Vladimir Komissarov

Henri Lévêque

Guide de l'alpinisme au Kirghizstan

Traduit et augmenté de l'anglais et du russe par

Henri Lévêque

Édition 2018

Titre original
Альпинистские районы Кыргызстана

ITMC Kyrgyzstan (itmc@elcat.kg)
1A Molodvaya Guardia,
Bishkek
Kyrgyzstan

Guide de l'alpinisme au Kirghizstan

Auteurs : Vladimir Komissarov et Henri Lévêque

TABLE DES MATIERES

Régions montagneuses du Kirghizstan (Contenu détaillé)

Introduction

Les montagnes du Kirghizstan couvrent 95% de son territoire et 40% d'entre elles se situent au-dessus de 3000 mètres d'altitude. Nombreuses sont les régions où le pied d'un grimpeur ne s'est jamais posé. On peut y trouver de hautes parois verticales de granit pur, des centaines de sommets à plus de 5000 mètres d'altitude, des dizaines de 6000 m, deux 7000 m et quantités d'autres montagnes partiellement explorées. Même les monts de 4000 m ne sont pas dénués d'intérêt pour les grimpeurs. Il y en a pour tous les goûts, du plus facile au plus rude, pour toutes les pratiques de la montagne, alliant le plaisir à l'exploration. Le Kirghizstan c'est un pays où des milliers de sommets accessibles et magnifiques sont encore vierges.

Il y a 7 principales régions montagneuses au Kirghizstan assez bien connues et explorées en partie. Quatre d'entre-elles sont situées dans la chaîne du Tien-Shan et trois au Pamir. Mais personne à ce jour ne sait combien d'autres régions inexplorées ou peu étudiées nous réservent encore de belles découvertes.

Historiquement il faut bien comprendre que ce fut la facilité d'accès et le caractère spectaculaire des sommets qui détermina le premier intérêt d'une région et son développement dans le domaine des activités de montagne. Encore faut-il admettre qu'à ce jour il y a encore bien peu de renseignements formalisés sur ces zones. C'est une toute autre affaire que de rassembler toutes ces informations parcellaires, parfois encore dans l'esprit des pionniers, des alpinistes et des topographes qui ont inlassablement parcouru ces régions depuis plus d'un siècle et demi, laissant des témoignages inattendus sur les cimes là où l'aventurier des temps modernes croyait en avoir la primeur.

Ce guide vous propose une description introductive et pratique tant de ces régions explorées que de celles qui sont encore nettement sous-développées. L'ouvrage met ainsi l'accent sur les zones qui recèlent des potentiels attractifs pour vos futurs projets d'ascension. Chaque fois nous proposerons une mise en perspective globale : les caractéristiques de la région, son emplacement, la saison idéale pour les ascensions, son climat, l'histoire de son exploration et de son développement, les camps, l'accès, les possibilités d'escalade, les dispositifs de secours, l'infrastructure existante et les formalités administratives pour s'y rendre. Le livre donne également des recommandations sur la logistique et l'approvisionnement des expéditions alpines et la solution des formalités nécessaires à cette entreprise. Ils comportent enfin les conseils avisés de préparation du grand alpiniste Gleb Sokolov pour entreprendre l'ascension des deux géants du Tien-Shan : le Khan Tengri (7010 m) et le Pic Pobeda (7439 m).

Nous devons les photographies reproduites dans cet ouvrage à la courtoisie de Vladimir Komissarov, Adolf Shlunegger, Terry Ralph, Kerim Aktaev et Slava Miroshkin.

I. Caractéristiques géographiques et orographiques du Tien-Shan et du Pamir

Le Kirghizstan est frontalier avec les pays suivants : le Kazakhstan , l'Ouzbékistan, le Tadjikistan et la Chine. La République Kirghize couvre une superficie de 198 000 kilomètres carrés. Elle s'étend sur 980 km d'ouest en est et sa plus grande étendue du nord au sud est de 350 km. Le point le plus bas est à 550 m à l'extrême nord du pays et son point culminant à l'altitude de 7439 m est le Pic Pobeda (Pic de la Victoire). L'altitude moyenne est de 2200 m. Environ 95% du territoire est constitué de montagnes. Les chaînes de montagnes s'y succèdent, entre celles-ci le paysage présente l'aspect de larges dépressions, de bassins et de vallées immenses.

Il y a trois principaux bassins: celui de la rivière Chui, du lac Issyk-Kul et de la vallée du Ferghana (prononcer Chuiskaya, Issyk-Kulskaya, Ferghanaskaya kotlovini). De plus petits bassins forment d'autres dépressions inter-montagneuses. Ce sont ceux de Talass (ville), Naryn (ville et rivière Syr-Daria), Alay (vallée), Susamyr (ville), Djumgal, Ketmen-Tubin, Kochkor, At-Bashi et Sonkul (lac). Il y a des formations entre les montagnes encore plus petites que ces larges vallées déjà énoncées, comme celles du Sarydjaz, du Kuylyu, de l'Engylchek, etc.... Tous ces massifs montagneux condensent et accumulent de l'humidité, et forment dans leur ensemble un biotope physiographique très riche dans toutes ces localisations qu'elles soient verticales ou horizontales: répartition de la végétation, de la faune, le climat et bien d'autres caractéristiques.

Le climat du Kirghizstan est extrême-continental. Il est conditionné principalement par son éloignement de l'océan, l'élévation au-dessus du niveau des mers et son emplacement au centre du continent eurasiatique. Un tel climat est caractérisé par une importante fluctuation de température à la fois diurne et saisonnière, des précipitations modérées et une sécheresse élevée de l'air. Autour de cette constante, les régions montagneuses du Kirghizstan présentent des caractéristiques climatiques locales qui ont engendré des paysages des plus variés. Pour l'essentiel ce qui va déterminer les variations de température sont l'altitude et la rugosité des reliefs. En été, la température est surtout influencée par l'altitude et en hiver par les reliefs. Les effets en température de latitude sont insignifiants.

La population du pays est de 5 millions de personnes et la plupart des gens vivent dans des villes et villages situés dans les grandes vallées. Les montagnes du Kirghizstan font partie des plus grands systèmes montagneux du monde : le Tien Shan et le Pamir. Tous deux sont liés à l'immense soulèvement d'asie centrale partant de l'himalaya et parcourant un vaste arc de cercle jusqu'à l'Altaï mongole.

A - Le Tien-Shan.

Il est l'un des plus puissants systèmes montagneux d'Asie. Son extension longitudinale va au delà de 2.000 km et sa largeur est d'environ 400 km. Environ les deux-tiers des montagnes du Tien-Shan se situent sur le territoire kirghize. Les crêtes montagneuses du Tien-Shan s'étirent essentiellement d'est en ouest ainsi que dans des directions sublatitudinales (annexe 1, figure 1). Elles sont formés par des roches sédimentaires, métamorphiques et des roches ignées (solidification et refroidissement des coulées volcaniques).

Orographie. La structure orographique du Tien-Shan est divisé entre les parties Nord, occidentale, centrale, interne et orientale. Le Nord du Tien-Shan se compose des chaînes de l'Ala-Too Kirghize (Pic Semionov Tianshanskyi), du Zailiiskii (Pic Talgar) et du Kungey Ala-Too. La partie centrale du Tien-Shan comprend la partie orientale des massif du Terskey Ala-Too et du Kokshaal-Too occidental, aussi bien que les sous-chaînes du Sarydjaz, du Tengri-Tag, du Meridionalnyi, de l'Engylchek-Too et du massif du Kaindy. La partie occidentale du Tien-Shan couvrent les massifs du Talass, Pskem, Ugam, Sandalash et le massif Chatkal (prononcer Talassskyi : du Talass). L'intérieur du Tien-Shan se situe au sud de l'Ala-Too Kirghize et du Terskey Ala-Too, à l'est du massif du Ferghana, au nord de celui du Kokshaal-Too occidental et à l'ouest de la partie méridionale de la rivière Sarydjaz. L'Est du Tien-Shan est situé sur le territoire chinois à l'est du massif du Meridionalnyi. Les crêtes du Tien-Shan sont caractérisées par leur extension est-ouest et seul un petit nombre de celles-ci divergent de cette orientation. Parmi ces dernières, nous citerons les massifs du Ferghana et de l'Atoinok, qui s'étendent du nord-ouest au sud-est. Le massif Méridional possède comme son nom l'indique une extension du Nord au Sud, et les massifs du Pskem, de l'Ugam, du Chatkal et du Sandalash s'étirent du sud-ouest au nord-est.

La majorité des chaînes ont typiquement des reliefs glaciaires montagneux, dits «alpins». Un petit nombre de massifs possèdent des zones de haute élévation, des pénéplaines, d'anciennes étendues alignées, comme au Tibet. Mais quelques exemples de telles pénéplaines existent qui peuvent s'élever jusqu'à 4000-5000 mètres, comme sur le versant sud du Terskey Ala-Too ou dans l'intérieur du Tien-Shan. Le climat continental extrême du Tien-Shan est caractérisé par un été chaud sur les contreforts et dans les vallées et par un été frais voire froid dans les hautes terres ainsi que des hivers très rigoureux. On remarque des variations importantes en température entre le jour et la nuit, ainsi que dans l'année. La nébulosité est faible et la sécheresse de l'air est importante. Le soleil brille entre 2,500-2,700 heures par an. Les précipitations sont les plus fréquentes en Mars-Avril et les plus faibles en Août-Septembre. Le Gradient vertical de température, la diminution par tranche de 100 mètres d'altitude est de 0,7°c en été, 0,6°c en automne et au printemps et 0,5°c en hiver.

Les précipitations annuelles sont irrégulières et se situent généralement entre 200-300 et 1600 millimètres. C'est au cours de la première partie de l'été que se situe le maximum des précipitations . Les massifs montagneux environnant le lac Issyk-Kul forme à cet endroit un micro-climat particulier. De ce fait le paysage, le climat, l'altitude de la ligne des neiges, la végétation et la faune des différentes régions du Tien - Shan diffèrent beaucoup. La surface totale des glaciers de la partie kirghize du Tien-Shan couvre environ 6580 km², ce qui représente presque 3,65% de la superficie totale de l'intérieur du pays. Elle comprend 700 glaciers, petits et grands. La plus grande partie des glaciations du Tien-Shan kirghize se situe dans sa partie orientale. Elle comprend le Tien-Shan central, le Terskey Ala-Too, l'Akshyyrak, le Kuylyu et l'Ouest du Kokshaal-Too. Le plus grand glacier - l'Engylchek Sud - s'étend sur 62 km. Il est l'un des plus long glacier de montagne continentale dans le monde, avec le glacier Fedchenko (Pamir, 77 km) au Tadjikistan et le glacier du Baltoro (Karakorum) au Pakistan. Sa taille est impressionnante : il atteint parfois plus de 3 km en largeur sur sa branche sud et des épaisseurs de glaces souvent de près de 200 mètres.

B - Le Pamir.

Seule la partie la plus septentrionale du Pamir appartient au Kirghizstan - les versants nord de la crête des Trans-Alay (Zaalayskiy) (Pic Lénine) et le nord du Pamiro-Alay (Pic Aksu) comprenant les massifs du Turkestan et de l'Alay. Cette partie du Pamir se caractérise par son extension latitudinale.

Le climat du Pamir, tout comme celui de Tien-Shan, est continental extrême, mais en diffère relativement par sa plus grande stabilité météorologique, l'air y est moins humide et le nombre de jours ensoleillés est plus grand. De même qu'au Tien-Shan, les nuages les plus menaçants sont en Mars-Avril, la nébulosité la plus faible est en Août-Septembre. Les montagnes du Pamir sont composées de roches métamorphiques, de roches magmatiques et sédimentaires. En règle générale, la ligne centrale est constituée de roches magmatiques qui sont remplacées vers la périphérie par des roches métamorphiques et éventuellement sédimentaires.

II. Régions montagneuses du Kirghizstan

A. Le Tien-Shan.

A.1. Le Tien-Shan central

A.1.1) Les bassins glaciaires de l'Engylchek: branche nord et sud (annexe 1, figure 2)

Traits caractéristiques de la région. C'est l'une des régions d'alpinisme les plus populaires du Tien-Shan avec le célèbre sommet du Khan-Tengri (7010 m) (annexe 2, photographies 1-15) et son plus haut sommet le Pic Pobeda (7439 m), également le plus haut sommet du Kirghizstan. Elle comprend un des plus grands glaciers dans le monde, celui du Glacier Sud de l'Engylchek, qui s'étend sur 62 km de longueur, 3,5 km de largeur avec une épaisseur de glace allant jusqu'à 200 m. 23 sommets de la région sont supérieurs à 6000 m et environ 80 sommets se situent entre 5.000 à 6.000 mètres. Il y a encore beaucoup de sommets vierges parmi ces derniers. Environ 70 itinéraires d'alpinisme ont été ouverts et parmi ceux-ci, 26 concernent le seul Khan Tengri (7010 m) et 9 sur le Pic Pobeda (7439 m).

Localisation. La région est administrée par le district d'Aksui (raïon Aksuiskyi), région de l'Issyk-Kul (oblast). Elle est située dans l'extrême est du Kirghizstan, à la frontière avec le Kazakhstan et la Chine. Elle comprend les sous-chaînes suivantes : le Kokshaal-Too, l'Engylchek-Too, le Sarydjaz, le Tengri-Tag et le Meridonalnyi. En 2002 suite à l'accord frontalier intergouvernemental Sino-Kirghize de 1996, la partie supérieure du glacier Engilchek a été cédée à la Chine, sur une surface totale d'environ 161 kilomètres carrés. Les limites sud de la frontière forment un ligne droite approximativement entre le Pic Ak-Too (6181 m) et le Pic Khan Tengri (6995-7010 m). A l'Est la zone borde la crête du Tengri-Tag jusqu'à la jonction avec la chaîne méridionale et le Pic Sans-Nom (6747 m, jamais gravis). A l'Ouest elle est circonscrite par l'arête naissante du Kokshaal-Too depuis le Pic 6747 m jusqu'au Pic des Topographes Militaires pour rejoindre le Pic Ak-Too par l'éperon Nord du Kokshaal-Too (Pic Chipilova) puis le Pic Trekhglavniy et tranché le glacier de l'Engilchek par son milieu. D'autres parties plus éloignée du territoire ont également été cédée à la Chine (Crête du Maybash-Too, cours inférieur de l'Uzengegush).

Saison et climat. La saison idéale d'escalade se situe de Juillet à Août pour les sommets au-dessus de 6000 m. Elle peut s'étendre jusqu'en Septembre pour les sommets sous la barre des 6000 m. Le Tien-Shan central est l'une des zones les plus rudes du Tien-Shan. En été, généralement seule la première partie de la journée est ensoleillée et dans l'après-midi le soleil cède souvent la place aux nuages et à la neige. Les changements climatiques se prolongent parfois sur plusieurs jours et il n'est pas rare que la neige tombe sans cesse durant 2-3 jours. Le temps est plus stable d'Août à la mi-Septembre, mais en cette fin de période il y fait beaucoup plus froid. La température moyenne en Juillet est de 5°c, 7°c en Août et 3°c en Septembre. En conséquence de cette météorologie particulière caractérisée par une nivologie constante et abondante, les ascensions sont en majorité des parcours neigeux et des combinaisons glaciaires variées. La plupart des pentes et des sommets sont recouverts de neige et de glace, y compris dans les pentes les plus raides. Outre les difficultés techniques, les grimpeurs sont également confrontés à des obstacles météorologiques majeurs lorsque les conditions changent rapidement. Si le mauvais temps se maintient plusieurs jours, ce qui n'est pas rare, cela peut entraîner la formation d'avalanches et de crevasses particulièrement dangereuses sous la glace difficilement décelables. On peut résumer la situation du manteau neigeux de cette région par cette règle, il faut un à deux jours pour que la neige fraîche soit consolider après des lourdes chutes.

L'histoire de l'escalade dans la région. Les premières explorations eurent lieu en 1902-1903 par l'allemand Gotfried Merzbacher, qui parcouru la région et reconnu entre autre les principaux glaciers (Semenov, Mushketov, Engylchek, Kaindy) et remonta le cours de l'Engylchek sud jusqu'au pied du Khan Tengri. Il passa également du coté du Tien-Shan chinois. L'existence et la désignation du sommet étaient déjà connu des populations locales pour son élégance et sa grande renommée, comme seigneur des esprits, parfaitement visible à distance depuis les contreforts kirghizes ou kazakhs. Gotfried Merzbacher fit une description détaillée des conditions d'accès et des possibilités d'ascension de la pyramide de marbre, sans toutefois en entreprendre l'ascension qu'il jugeait déjà particulièrement difficile.
La première ascension marquante dans la région fut effectuée en 1934 sur le Pic Khan-Tengri par l'expédition sous la direction de Mikhaïl Pogrebetskyi. Le pic Pobeda fut découvert en 1943 par une expédition militaire menée par le topographe Rapassov. Il a été nommé ainsi suite à la victoire de 1945 sur l'Allemagne nazie. Sa première ascension remonte à 1957 par l'expédition du célèbre alpiniste Vitaliy Abalakov. Cependant, une autre théorie affirme qu'il y aurait eu plus tôt une ascension en 1938 par l'expédition de Leonid Gutman sur un sommet inconnu situé à la tête du glacier Zvezdochka. Ce sommet fut nommé «20 ans pour VLKSM (l'Union de la Jeunesse communiste)". On pense qu'il s'agissait du Pic Pobeda Ouest à 6928 m, encore appelé maintenant le Vaja Pshavela (témoignage du livre de I.Tchérépov, l'Alpinisme Soviétique). Les photographies prises depuis le sommet de l'expédition 1938 peuvent correspondre à celles prises depuis le Pic Pobeda ....

Jusqu'en 1985, très peu de grimpeurs pouvaient se rendre dans la région en raison de la situation géopolitique à la frontière soviéto-chinoise, jouxtant notamment la partie centrale du Tien-Shan. A partir de cette époque un nouvel âge de l'histoire de l'escalade commence. En 1985 la première expédition conjointe américano-soviétique fut organisée en l'honneur du 40ème anniversaire de la victoire de la seconde guerre mondiale. C'est également à ce moment que l'on constate une nette amélioration dans les conditions de sécurité des expéditions, le nombre de grimpeurs disparus en montagne devenant inférieur à ceux revenant avec succès. Avant 1985, la proportion était de 56 à 44. Désormais l'avantage en faveur des survivants marque un

renversement total de situation.

C'est aussi à cette époque que la région devient un terrain propice à l'organisation de diverses « compétitions d'escalade » de niveaux et de difficultés différents. C'est lors de ces compétitions qu'une grande partie des routes actuelles ont été tracées. Dès le début des années 90, le Club Alpin de la République Kirghize naissante organise également de nombreuses ascensions pour les alpinistes sur le Khan Tengri par l'itinéraire classique, la Route Pogrebetskyi, passant par le glacier Semenovskyi et l'arête occidentale. Lors de l'un de ses rassemblements, Alex Lou réalisait en un temps record l'ascension du Khan Tengri : 10 heures et 8 minutes aller-retour depuis le camp de base (3995 m), situé sous la crête du Pic Gorkyi et le sommet à 7010 m.

Camps de base, camps de montagne. Les organisations internationales de voyages et d'Alpinisme gère un camp de transfert permanent au Tien-Shan central (photographies 16-18), situé au lieu-dit Maida-Dyr dans la vallée de l'Engylchek. Il y a cinq cabanes en bois avec des pièces habitables capables d'accueillir 38 personnes au total, un sauna et des bains, une cantine, un bar, une cuisine, une centrale électrique et l'aire d'atterrissage des hélicoptères. Tout proche d'une base militaire kirghize, ce camp permanent est situé à une trentaine de kilomètre du front glaciaire, à 70 km à vol d'oiseau de la base du Khan Tengri.. Deux jours de marche sont nécessaires pour atteindre les marches du glacier de l'Engylchek. Du camp de Maida-Dyr, une route sommaire continue encore sur 20 km en direction d'At-Jailyau. Là c'est le dernier point avant le no man's land des cimes, on rencontre juste quelques yourtes. Encore 15 km et l'on atteint le front du glacier. Des camps de base sont alors mis en place lors de la saison sur la moraine à la confluence des glaciers de l'Engylchek Sud et Zvezdochka. Ces camps au cœur des glaciers, établis à l'altitude de 3.995 mètres, sont situés au pied du Pic Gorkyi, sur la moraine latérale droite du glacier Sud de l'Engylchek.

L'accès. L'hélicoptère est une des possibilités pour se rendre au cœur de la région. Il effectue un transfert depuis les camps de Maida-Adyr et At-Jailyau, situés respectivement à 18 km et 30 km à l'ouest du village de Sarydjaz dans la vallée de l'Engylchek. Le temps de vol jusqu'au centre glaciaire est de 30 minutes. Des vols sont également organisés depuis le camp de transfert de Karkara situé à 80 km de la ville de Karakol à la frontière du Kazakhstan et du Kirghizstan dans la vallée de la rivière Karkara. Les vols réguliers dans la région commencent à partir de mi-Juillet jusqu'à la fin du mois d'Août. Pour le même trajet il vous en faudra 4 à 5 jours de marche entre ces camps de transfert et le camp de base de l'Engylchek Sud. Il n'y a pas de chemin convenable pour le portage à cheval lorsque l'on se rend à pied au cœur du massif. Les camps de transfert de Maida-Adyr et At-Jailyau sont eux joignables en voiture, plutôt en tout terrain. On part alors de la ville de Karakol (l'ancien nom de la ville était Prjevalsk), située respectivement à 165 km et 185 km de l'arrivée. La route de montagne emprunte la vallée de la rivière Turgen, puis le col du Chon-Ashuu (3.922 m) pour basculer sur le versant sud du Terskey Ala-Too. A la descente on atteint le défilé de la rivière Sarydjaz puis l'ancien complexe minier d'Engylchek. Là un contrôle militaire stricte vous autorise à passer en zone frontalière sur présentation de votre permis d'accès. Munissez-vous toujours d'une copie de l'originale qui vous sera demandée.

Le chemin d'accès aux glaciers de l'Engylchek Sud et Nord constitue en soi un véritable trekking. Il commence au camp d'At-Jailyau et va jusqu'au lac Merzbacher par la rive gauche de la vallée puis le glacier de l'Engylchek. Là on rejoint la jonction entre les branches Sud et Nord du glacier. Le chemin depuis la rivière At-Jailyau (embouchure proche du camp) au glacier Shokalski passe par la rive gauche de la vallée (suivez d'abord la rivière Engylchek sur 15 km avant d'atteindre le front du glacier. Il y a quelques guets à passer entre le camp d'At-Jailyau et le front glaciaire. Le plus important et imposant est celui de la rivière At-Jailyau, qui prend sa source et toute sa force des glaciers au flanc du Pic Nansen (5697 m). Le soir il faut bien compter sur un courant violent jusqu'à la taille, mais il n'est large que d'une dizaine de mètres. Les autres guets sont de moindre importance. Toutefois attention à la saison choisie, car lorsque le fameux lac glaciaire Merzbacher se vide entièrement, une fois l'an vers le 20 juillet, aucune chance de passer en amont d'At-Jailyau, car le fond de la vallée est rempli d'un limon sur 2,5 km de large et il n'existe pas ou peu de chemin de randonnée sur les flancs de la vallée à cet endroit. Aussi il faut se renseigner sur les conditions du lac qui est surveillé en permanence pendant la saison estivale.

Dans la suite, il faut bien avoir à l'esprit que tout ce qui peut être décrit ici est sujet à de grande variation

d'une année à l'autre. Le glacier étant en perpétuel mouvement, ce qui s'est formé un jour peut être détruit plus tard. Le front glaciaire atteint, on aborde sur un kilomètre la gorge d'un petit torrent glaciaire entre les premières moraines. On reste bien à droite dans le sens de la remontée. Suivant les années, le torrent se perd dans un verrou morainique un peu plus raide, conduisant à des hauteurs où l'on aperçoit toute l'étendue du glacier. Prenez alors directement une hauteur de près de 100 mètres sur la droite. On rejoint alors la « trace » d'un chemin le long du côté droit du glacier. Il est partiellement balisé par des cairns tout le long du parcours. Il faut un peu moins de 2 jours pour parcourir cette première partie de l'itinéraire et atteindre une belle clairière où se situe une station d'observation scientifique du Lac Merzbacher.

De la clairière deux sentiers différents permettent de se rendre sur la branche Nord et Sud de l'Engylchek. Pour se rendre à la partie supérieure de l'Engylchek sud, on devra prendre dans l'ordre : le même sentier en rive gauche jusqu'au glacier Shokalskyi (le premier affluent rencontré dans la remontée de l'Engylchek Sud après la clairière Merzbacher), la direction du milieu du glacier de l'Engylchek pour atteindre la moraine centrale que l'on suit scrupuleusement jusqu'à sa jonction avec le glacier Zvezdochka. La moraine centrale est une succession interminable de collines poussiéreuses, mais il ne faut pas se départir de suivre cette direction sous peine de s'égarer dans les méandres des glaciers latéraux dont les bédiaires creusent parfois des ravins infranchissables. A l'arrivée plusieurs camps de base selon les organisations s'établissent à cet endroit pour escalader soit le cours supérieur de l'Engylchek Sud, les glaciers Zvezdochka, Semenovskii et Demchenko ainsi que les Pic Pobeda et Khan Tengri. Habituellement, cela prend environ 2 jours pour aller de la clairière Merzbacher au glacier Zvezdochka.

Pour passer vers la branche Nord de l'Engylchek, il faut emprunter d'abord sa branche sud que l'on traverse en direction du nord-ouest vers la pointe « Bronenosez » située à l'extrémité ouest de la crête du Tengri-Tag. Le Tengri Tag est le nom de la longue crête de montagnes partant du Khan Tengri (et même d'avant à la jonction avec la crête Meridionale) en passant par les Pic Petka, Chapaev, Gorkyi. Le Tengri-Tag sépare clairement les branches Nord et Sud de l'Engylchek. A cet endroit proche de la jonction des branches Nord et Sud de l'Engylchek, la crête se termine par trois petits cols. Pour atteindre le glacier Nord, on ne peut utiliser que le col du milieu pour surmonter le verrou constitué par le lac Merzbacher. Ce dernier lac demeure infranchissable par ses pentes latérales abruptes, il est situé à l'entrée de la branche nord et bloque son accès direct. Revenu sur le cours glaciaires de la branche Nord en amont du lac, on peut rejoindre le camp de base de l'Engylchek septentrional au pied de la face Nord du Khan Tengri. N'oubliez pas que même dans ces solitudes glacées vous franchissez la frontière du Kazakhstan, avec des papiers en règles.

Opportunités d'ascension. La plupart des alpinistes se rendent au Tien-Shan central pour tenter l'ascension du Khan-Tengri ou du Pic Pobeda. Mais la région recèlent bien d'autres trésors. La voie d'ascension la plus populaire du Khan Tengri parcoure la crête ouest finale vers le sommet. Elle peut être atteinte par deux routes : la première, dite route Pogrebetskyi, par le versant sud en traversant l'Engylchek Sud puis en remontant le glacier Semenovski. La route du Nord située sur la branche de l'Engylchek Nord atteint l'"épaule" orientale du Pic Chapaev, aussi appelée le Pic Petka (6121 m), redescend vers le col 5800 pour rejoindre la route Sud. Les deux parcours présentent des risques d'avalanche. Cependant, par la route Pogrebetskyi, le danger présent sur le glacier Semenovskyi peut être minimisé en passant sous les zones dangereuses des séracs et des crevasses très tôt le matin, entre 3 h et 6 h (heure du soleil). Sous la paroi sud-est de la crête du Pic Chapaev, les avalanches de glace et neige sont d'habitude plus fréquentes après que le soleil touche les pentes supérieures à l'origine des risques. Par conséquent, il est fortement recommandé de commencer la marche depuis le camp avancé à la jonction des glaciers de l'Engylchek Sud et Semenovskii à 3 heures du matin (heure du soleil). On se situe alors sur les pentes exposées au lever du jour, tout en évitant absolument de s'y rendre de nuit.

Le pic Pobeda (7439 m) est souvent monté par son Pic Ouest (6918 m), que l'on connaît aussi sous son autre nom le Vaja Pshavela. Nous avons joint dans ce guide la description des itinéraires les plus populaires d'ascension au Pobeda et au Khan-Tengri ainsi que des recommandations sur la planification d'une telle expédition.

La plupart des grimpeurs fréquentent cette région plus particulièrement pour tenter l'ascension du Khan Tengri et du Pic Pobeda. Cependant, il y a bien d'autres excellents sommets sous les 7000 m. Ils satisferont

toutes les pratiques d'escalade. Même si la plupart des routes vers les sommets de plus de 6000 m sont des itinéraires de neiges et de glaces, il y a quelques parois rocheuses d'envergure, comme par exemple la paroi nord-ouest du Pic Pogrebezkogo (6527 m).

Tous les sommets de plus de 6000 m sont situés dans des secteurs particuliers de chacune des principales crêtes du massif: à l'est du pic Erkindik (6.073 m, ex Pic Kirov) sur le Kokshaal-Too, sur le Tengri-Tag à l'est du Pic Gorki (6.050 m), sur la crête méridionale au nord du Pic Platon (6.146 m) jusqu'au sud, vers les contreforts nord du pic Voennih Topografov (6.873 m, pic des Militaires Topographes). La plupart de ces sommets de plus de 6000 m ont été gravis, cependant il semble que quelques uns ne l'ai pas été. En effet il n'existe à ce jour aucune information sur leur possible ascension, en conséquence nous les considérons comme devant être vierge.

Par exemple, Selon le témoignage de P.I. Solomatin en 2006, il y a un sommet vierge de 6747 m entre les pics Voennih Topografov (6.873 m) et Rapassova (6.814 m). Lors de l'incroyable traversée réalisée par le groupe de V. Khrichatov (1990) entre les Pic Pobeda et Khan Tengri, les alpinistes l'ont observé, passant à proximité en le laissant sur la droite. Selon d'autres renseignements existants et dans un secteur tout proche, entre les glaciers Demchenko et Drujba sur l'éperon ouest de la crête méridionale, il y a quatre sommets de 6000 mètres à partir du pic Otkrityi (Pic de la Découverte, 5.664 m) et le pic Maurice Torez (6.401 m). Deux sommets ont été gravis sur ces quatre. Ce sont les pics Edelweiss (6.000 m) et Chokhan Valikhanov (6.110 m).

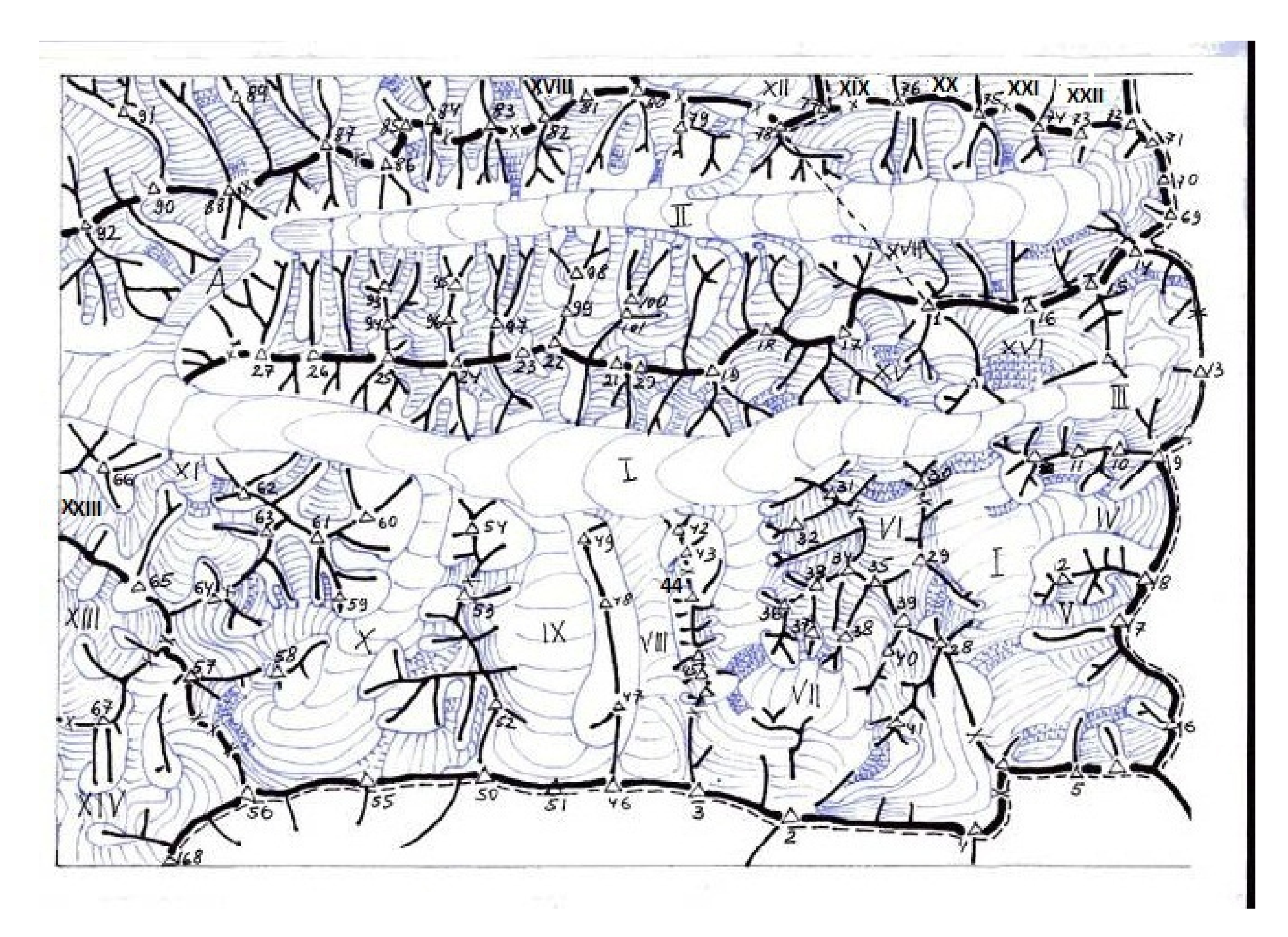
Un autre éperon de la crête méridionale possède deux sommets vierges. Il s'agit du secteur composé par les glaciers Drujba, Nagel et l'éperon entre les pics Pogrebezkogo (6.527 m) et Drujba (6.800 m). Tous ces cimes mentionnées ci-dessus sont donc des sommets potentiels pour une première ascension, sans parler des cimes déjà conquises par une seule voie et dont de nombreuses possibilités de nouvelles voies d'ascensions foisonnent. Tous ces secteurs sont situés sur le cours supérieur de l'Engylchek Sud. Il suffit de se rendre compte que seuls le Khan Tengri et le Pic Pobeda focalisent les regards, les autres montagnes restent rarement visitées. Pourtant ce ne sont pas les enjeux d'importance et d'excellence qui manquent dans un des secteurs les plus glaciaires de la planète.

Les sommets entre 5.000 m et 6.000 m. Dans leur grande majorité tous les sommets sous la barre des 6000 m sont considérés comme non gravis. Néanmoins le Pic Nansen à l'entrée de l'Engylchek a été gravis (50 km du camp de base). Une ascension d'acclimatation sur le Pesnaya Abaya (4.901m) est classique, situé non loin du camp de base à la jonction en l'Engylchek et le glacier Dikiy. Pour le reste dans le secteur à l'ouest du glacier Dikiy, nous n'avons pas d'informations fiables sur des ascensions précises. C'est d'ailleurs une tâche particulièrement laborieuse que d'effectuer cette recherche de renseignements.

Les secours en montagne. Plusieurs agences d'alpinisme et de trekking organisent des camps de base dans la zone décrite. Comme il est de règle, toutes ces organisations possèdent une équipe commune de sauvetage pour la région. Elle est composée de guides de haute montagne et d'alpinistes compétents, ayant une parfaite connaissance de cette région hostile et périlleuse. Une communication régulière est établie entre les divers camps afin de coordonner les travaux de sauvetage en cas de besoin. Ces entreprises fournissent à leurs clients toutes les garanties et services nécessaires. Elles ont en cette matière de longues années d'expériences. Les participants aux expéditions indépendantes amènent habituellement avec eux tout ce qui leur est nécessaire. Mais s'ils ont besoin d'un quelconque équipement, il est possible de l'emprunter en location sur place. Ou même s'ils souhaitent de la nourriture, il est également possible d'en acheter en se ravitaillant dans les camps de base. Tous ces camps sont équipés d'une connexion par téléphone satellitaire et d'une radio pour des appels à longue distance. A chaque équipe d'alpinistes, on propose une connexion de radio ultracourte (talkie-walkie) entre les camps et les grimpeurs sur les voies d'ascension. Un point quotidien de sécurité est réalisé à heure fixe (16 heure en général) par le responsable du camp de base.

Cette région est située dans la zone frontalière et un permis spécial d'accès y est requis.

Cartographie. Cartes 1/50000ème k44-064-1 à 4 et k44-065-1 à 4, 1/100000ème k44-064 et k44-65



Annexe 1, figure 2. Carte Orographique des bassins glaciers du Sud et Nord de l'Engylchek, Tien-Shan Central

Sommets	Sommets (suite)	Sommets (suite)	Sommets (suite)	Glaciers
1.Khan Tengri, 7010	32.5200	62.5448	89.4322	A. Lac Merzbacher
2.Pobeda, 7439	33.5362	63.5132	90.5242	I. Engylchek Branche Sud
3.Pobeda Ouest, Vaja Pshavela, 6928	34.Pyramida, 5565	64.5330	91.4205	II. Engylchek Branche Nord
4.Pobeda Est, 6762	35.Aktau, 6181	65.Shokalskogo, 5722	92.5576	III. Demchenko
5.Voennih Topographov, 6873	36.Parashyutniy, 5360	66.4867	93.Sorokino, 4630	IV. Drujba (amitié)
6.Rapassova, 6814	37.5300	67.5315	94.Sheklanovo, 4781	V.Nagelia
7.Nagelia, 6565	38.5581	68.Kyuyuk-Kap-Boshy, 5558	95.4350	VI.Severnyi
8.Drujba, 6800	39.5810	69.100 Let RGO, Russkogo Geograficheskogo Objschestva, 6500	96.Zarubskogo, 4550	VII.Svezdochka
9.Maurice Thorez, 6401	40.5304	70.Prejhvalskogo, 6450	97.Zhawzharova, 4901	VIII.Dikyi
10.Edelweiss, 600	41.Lavinnyi, 5204	71.Marmonaya Stena, 6400 (Marble Wall, Paroi de marbre)	98.5028	IX.Proletarskyi Tourist
11.Otkrytiy, 5604	42.Dikiy, 4832	72.Platon, 6146	99.5072	X.Komsomolets
12.Pogrebetskogo, 6527	43.Slancevyi, 4959	73.Karly-Too, 5450	100.Issledovateley, 5200	XI.Chokalskogo
13.Zorge, 6210	44.5125	74.5440	101.Verblyud, 5281	XII.Semenova
14.Shater Est, 6637	45.5200	75.Kazakhstan, 5761		XIII. Kaindy
15.Shater Ouest, 6637	46.Neru, 6742	76.Bayankol, 5841		XIV.Kyuyuk Kar
16.Gutmana, 5810	47.5300	77.Odinnadcan, 5437		XV.Semenovskyi
17.Chapaeva, 6362	48.4841	78.Semionova, 5816		XVI.Razorvonyi
18.Abalakova, 5861	49.Pesni Abaya, 4901	79.Karsnova, 5378		XVII.Khan Tengri
19.Maxime Gorki, 6050	50.6205.	80.Ignateva, 5488		XVIII.Mushketova
20.5561	51.6537	81.5222		XIX.Bayankolskiy Ouest
21.Sovietskoï Kirgizyi, 5650	52.5631	82.Piramida, 5332		XX.Bayankolskiy Est
22. Krupskoï 5480	53.5235	83.5153		XXI.Marmonaya Stena Ouest
23.Ryzhovo, 5350	54.Bechevovka, 4905	84.5152		XXII.Marmonaya Stena Est
24.Petrovskogo, 5860	55.5885	85.5141		XXIII.Chokalskogo
25.Tyurina, 5478	56.Kirova, 6073	86.4871		
26.Kolyada, 5211	57. Krasnoy Armiy 5736	87.Chehnaia Lestuya, 5167		
27.Bronenosez, 4887	58.5045	88.Pioner, 5348		
28.Chipilova, 6201	59.4962			
29.Aouezova, 5957	60.5343			
30.Moylina, 5285	61.5581			
31.Trekhglhavnyi, 5504				

Les conseils de Gleb Sokolov. Préparation aux ascensions du Khan-Tengri (7010) et du Pic Pobeda (7439 m)

Gleb Sokolov est un célèbre alpiniste professionnel russe. À son actif, il a un nombre impressionnant de réalisations, des titres et des insignes d'alpinisme prestigieux. En 2010 il fut remarquer pour sa difficile et nouvelle voie d'ascension en face Nord du Pic Pobeda qui lui value une nomination au Piolet d'Or. Outre sa grande expérience himalayenne, dans ce guide, nous allons simplement citer le palmarès de Gleb dans le secteur de l'Engylchek: 26 ascensions au Khan-Tengri, 6 ascensions au Pic Pobeda, un solo en speed-climbing de 20 heures au sommet du Pic Pobeda (A/R camp de base), toujours une performance de speed climbing au Khan-Tengri en 14 heures (A/R camp de base), une nouvelle route au Khan-Tengri à partir du glacier Semenovskii, la via "Zmeika" en duo de style alpin, une traversée solo intégrale de l'immense arête du Pic Pobeda, une nouvelle route en face Nord du Pic Pobeda (nominé 2010 au Piolet d'or à Grenoble), ... On peut difficilement trouver de meilleures recommandations sur l'escalade du Khan Tengri que la sienne.

Gleb Sokolov. Les ascensions du Khan-Tengri et du Pic Pobeda

PRÉPARATION

Si vous n'avez aucune expérience de la montagne en solitaire, alors n'essayez surtout pas de monter vers l'Engylchek Sud par vous-même. Une équipe de 3-4 personnes est optimal pour donner les premiers soins, l'assurage dans la traversée des crevasses béantes du glacier et vous sortir de celles-ci, si nécessaire. Une des principales recommandations est de former une équipe d'amis, des grimpeurs que vous connaissez et avec qui vous avez déjà réalisé des ascensions précédemment. Essayez d'inclure dans la composition au moins une personne ayant l'expérience de la haute altitude, si possible dans cette région. Essayez d'éviter les personnes que vous ne connaissez pas, et surtout méfiez-vous des individus qui usent de charmes par trop visible, des procédés de séduction bien trop évident. Les apparences peuvent être trompeuses et en règle générale, ils s'avèrent des gens peu habiles, ayant parfois un caractère particulièrement difficile à gérer, des dispositions qui sont bien dissimulées mais qui avec les épreuves de la haute altitude ont tôt fait d'éclater au grand jour. Qui sait quelles folies pourraient-ils révéler quelque part au 4ème camp à 6400 m. Mais bon il existe toujours des exceptions à la règle, vous voilà avertis ! Pensez d'abord intensément à la tactique et à la stratégie de votre expédition. Faîtes un plan d'acclimatation rigoureux, combinez les jours de repos et les phases d'ascension jour après jour. N'oubliez jamais d'ajouter 2 à 3 jours de réserve pour les divers aléas, notamment météorologique. Une ascension avec de la marge est une ascension sans stress, premier gage du succès. N'hésitez pas à demander des conseils auprès de grimpeurs expérimentés. Vous devez avoir une bonne formation et posséder les bonnes compétences pour la progression alpine, l'utilisation de la corde, le déplacement sur des cordes fixes, les règles d'assurage et de sécurité, la mise en place des bivouacs, etc...

ÉQUIPEMENT PERSONNEL

Souvent, ça se passe mal avec votre équipement à cause de petites choses toutes simples ! C'est pourquoi la règle primordiale est de ne pas attendre le dernier jour pour utiliser et régler tout le matériel que vous utiliserez. Voici la liste du matériel nécessaire pour une ascension au Khan Tengri, que j'ai établie tout au long de mon expérience sur le terrain.

Commençons par les chaussures. À mon avis, les meilleures chaussures pour le Khan Tengri sont les Spantik de La Sportiva, Phantom 6000 de Scarpa, les G-1 de Boréal. Avec ce dernier modèle j'ai parcouru le Pic Pobeda, escaladé l'Everest et le Cho Oyu. Pour l'ascension du Pic Pobeda, je vous conseille des paires plus chaudes possédant des bottes de haute altitude, comme la Olympus Mons Evo de la Sportiva, la Phantom 8000 de Scarpa, la G-1 Expe de Boréal. Si néanmoins vous avez l'habitude de porter des Spantik, 6000 Phantom ou G-1, assurez-vous que vous avez des guêtres spéciales enveloppant toute la chaussure et particulièrement montante pour protéger vos jambes du froid intense dans des situations critiques. Très important pour vous, n'oubliez jamais ceci: n'essayez pas d'économiser sur les chaussures de haute altitude ainsi que sur l'ensemble du matériel pour le froid d'altitude ! Vos doigts de main ou de pied ne sont pas comme des pommes de terre - jamais ils ne repousseront !

Quant à crampons, je n'ai pas de recommandation particulière. Mes préférés sont les Grivel 2F. Ils sont légers, ont une bonne tacle, il résiste bien aux bottes de neige souvent très important aux heures ensoleillées. Des raquettes à neige sont aussi recommandées. Pour ma part, je préfère les MSR Denali ou TSL Rando 225-227.

Mes vêtements résistant aux intempéries sont : une veste coupe-vent en gore-tex (3 couches) et une salopette en gore-tex, deux ensembles de sous-vêtements thermiques (un plus épais et l'autre plus fin pour bien s'étirer). Si le vent est fort, j'ajoute d'autres couches textiles comme un sous-pull thermique, une veste légère en duvet et pantalon supplémentaire. Ce sont les vêtements de base pour l'acclimatation et l'ascension du Khan Tengri sur la voie normale. Pour l'ascension du Pic Pobeda, j'utilise une salopette gore-tex, une veste coupe-vent trois couches, une combinaison Polartec, une doudoune en duvet, une veste légère, un pantalon de plus, un pull en fourrure polaire. Pas besoin de mentionner des gants techniques grand froid et des chaussettes. Vous devez avoir une réserve suffisante de ces derniers en cas de vent fort et de froid intense. Vous avez besoin de deux couvre-chef: un chapeau régulier pour la randonnée et la marche à la base de la montagne, au soleil et un bonnet plus chaud pour vous protéger du froid et du vent, qui sera au besoin recouvert par la capuche de la veste coupe-vent. Sachez que les vêtements de haute altitude et de grand froid ne sont pas très bon marché, quelque soit l'endroit de la planète, n'espérez pas faire des économies au péril de votre vie. Pour se protéger du soleil extrêmement lumineux, vous devez utiliser des lunettes de soleil de bonne qualité avec une protection élevée, comme les JULBO ou CEBE et restreindre au maximum l'exposition de votre visage à l'ensoleillement.

Un piolet n'est pas une nécessité tant dans la phase d'acclimatation que dans l'ascension du Khan Tengri, un ou deux par groupe c'est suffisant pour assurer la traversée des crevasses sur le glacier Semenovskyi. Toutefois, si vous prévoyez l'ascension plus technique du Pic Pobeda alors tout le monde aura besoin d'un bon piolet. Un sac à dos de 60-80 litres fonctionnera très bien dans les deux cas. Pour le matériel de sécurité dans les deux ascensions, un baudrier standard avec suffisamment d'accroches pour porter tous les matériels de montée comme la poignée jumar et des mousquetons d'assurage. Vous aurez également besoin d'un descendeur, soit un modèle en huit ancien ou un modèle plus récent mais facile d'utilisation. Des casques seront utiles uniquement lors du déplacement sur le glacier Semenovskyi en longeant les murs sud du Pic Chapaev après 9 h du matin. Si vous prévoyez de passer plus tôt à cet endroit, vous n'aurez pas besoin d'un casque. Vous devez impérativement utiliser un sac de couchage très chaud pour résister aux froids polaires de certaines nuits (-25°, -35°) et un matelas de sol épais.

MATÉRIEL DE L'ÉQUIPE

Corde - une corde UIAA de 20-30m sera suffisante pour un groupe d'assurage allant jusqu'à 4 personnes lors de la montée sur le glacier Semenovskyi. Deux réchaud à gaz alimenteront le groupe. Si nous montons en groupes de 2 personnes, alors nous avons l'habitude de prendre deux réchauds légers Jetboil (PCS) et Snow Peak TPS-100. Pas besoin de mentionner les ustensiles usuels de cuisine et les cuillères. Il est préférable d'utiliser des tentes de haute montagne résistantes au vent et au poids de la neige, parce que des tentes de trekking n'ont jamais fait leur preuve lors de fortes chutes de neige. Vous pouvez aussi utiliser une tente supplémentaire pour stocker de l'équipement et de la nourriture au camp de base avancé (aussi au camp 1). Vous aurez besoin de 2-3 broches à glace en même tant que des piolets pour la traversée des crevasses du glacier Semenovskyi. Vous aurez TOUJOURS besoin d'avoir avec vous un rouleau de scotch solide. C'est pratique pour le conditionnement des aliments et absolument nécessaire pour la réalisation des brancards en utilisant des bâtons, des piolets ou des arceaux de tente, etc...

ALIMENTAIRE

Pour la marche d'acclimatation ou l'ascension elle-même, vous aurez besoin d'une nourriture adéquate et pratique en altitude. Vous trouverez toutes les informations possibles et nécessaires sur de nombreux sites Internet concernant leur variété et leur type. Vous pourrez même demander leur avis à des grimpeurs expérimentés. Prenez des aliments que vous aimez, et que vous avez l'habitude et l'envie de manger en montagne. J'aurais juste une remarque importante à faire : il vaut mieux avoir un excédent de nourriture que pas assez. C'est beaucoup mieux d'avoir quelque chose à laisser que rien du tout à manger. Si vous envisager

de prendre un peu d'alcool, alors je vous recommande d'avoir une bonne bouteille de cognac (le kirghize n'est d'ailleurs pas mauvais). C'est un bon remède pour l'hypothermie ou la fatigue. Presque tous ces aliments spécifiques peuvent être achetés dans les magasins ou les marchés de Bishkek et d'Almaty. C'est pourquoi il est préférable de planifier 2 à 3 heures supplémentaires pour faire du shopping à l'arrivée dans l'une de ces villes.

SANTÉ

Il est nécessaire de vérifier votre état de santé avant le voyage. Faîtes une visite chez le médecin, chez le dentiste. Prenez vôtre trousse personnelle de premiers soins. Elle devra également contenir des comprimés de cardiotonique comme le Panangin (Aspartate de magnésium-potassium, combat les effets de la fatigue et de la déshydratation), de l'aspirine (ou paracétamol, maux de tête), deux paquets de Trental 100 ou 400 (Pentoxifylline, réduction des effets de haute altitude, réthinopathie). Ces médicaments vous aideront à éviter les problèmes de déshydratation, de mal d'altitude et du manque d'oxygène. N 'oubliez pas un collyre pour les yeux afin de traiter les inflammations, une crème Acyclovir pour les personnes atteintes d'herpès labial, un anti-diarhéique pour les intoxications alimentaires et des levures pour soigner les maux de ventres. Et bien sûr, des lunettes de soleil et de la crème protectrice pour les lèvres. Assurez-vous de consulter les médecins du camp de base sur l'utilisation de tous ces médicaments, certains ne sont pas anodins. Souscrivez aussi également à assurance vie !

PREMIERS JOURS SUR LE GLACIER

Hourra! Vous êtes sur le glacier. Enfin le rêve devient réalité. Un hélicoptère vous a déposé et laissé au camp de base, vous avez votre place dans la tente, commencez par trier tout votre barda .... Quel plaisir! Qu'est ce qui se passe ensuite ? La principale chose c'est de ne pas s'ennuyer ! Passez quelques jours sans trop rien faire, profitez-en pour écouter votre corps. Cette fois-ci c'est très important pour votre corps de s'adapter à l'altitude et de s'acclimater. Il est absolument nécessaire de ne pas exagérer votre activité. Randonnée sur les moraines, marchez vers les plus proches camps, et profiter des fleurs locales (s'il y en a !, ou bien les variétés minérales ou glaciaires). Les premiers jours sont pour vous le temps de se familiariser avec l'environnement, profiter des nouveaux contacts et des consultations qui se présentent.

PREMIER CAMP (4200 m)

Ce trek va être juste un entraînement. N'espérez pas gagner beaucoup d'altitude. Vous apportez tout l'équipement nécessaire au pied de la voie. Les choses sérieuses vont commencer dès le lendemain. Cette marche ne présente pas de risques majeurs, sauf peut-être les rivières sur le glacier (bédiaires). Soyez vigilent sur le parcours, le tracé de ces rivières, essayez de les contourner ou de les traverser encordé sur des ponts de neige solides. Il y a très peu de chances de survivre, si vous tombez dans la rivière. Quelques minutes dans une eau glacée suffisent à tuer une personne.

CAMP N°2 (5300 M)

Maintenant il est temps de passer aux choses sérieuses. Après la nuit au camp 1 ou camp de base avancé, le premier démarrage doit se faire très tôt le matin, suffisamment pour traverser le glacier Semenovskyi avec le minimum de risque. La tactique et la stratégie du parcours dépendra des conditions météorologiques et de l'état de la neige sur le glacier. Si le chemin qui mène au camp 2 n'est pas enseveli sous la neige, vous pouvez vous aider des cordes fixes. Si il y a trop de neige, alors il est plus sage de laisser les groupes les plus expérimentés en premier. Il ne faut pas tergiverser au départ, mais aussi rien ne sert de se précipiter. Vous devez voir le lever du jour avec la première des pentes raides du glacier. Le principal danger ici se situe sous le glacier suspendu sur les pentes sud du Pic Chapaev formant un importante barre de sérac, avec risque important de chutes de glace, L'endroit s'appelle «la bouteille». Lors de la progression, vous devez toujours voir et savoir où courir en cas de chute de sérac. En général, il vaut mieux se mettre à l'abri sur le côté gauche de la face du Pic Chapaev. A cet endroit vous n'aurez que 5 à 6 secondes pour échapper à la chute de sérac. En 2004, plusieurs groupes ont commencé l'ascension trop tôt et dans ces conditions ne pouvait pas

s'orienter dans l'obscurité. Le résultat fut catastrophique, 11 personnes sont mortes. Pas besoin de mentionner que les chutes de séracs peuvent se produire à tout moment de la journée quelle que soit la positon du soleil. En raison de ce risque important vous devez passer les parties dangereuses de l'ascension aussi vite que vous le pouvez, ne vous ménagez pas vous-même et aucun autre de vos partenaires de l'équipe. Au milieu des pentes les plus raides du glacier, il y a de nombreuses crevasses profondes qui parfois s'étire d'un bord à l'autre du glacier. Dans cette partie et jusqu'au camp n°2 vous avez besoin de vous déplacer encordés.

La route devient un peu plus facile après la "bouteille" dans la partie centrale du glacier. Vous devez être à ce point au plus tard à 7h30 et être en mesure de traverser la partie la plus étroite de la suite de l'itinéraire, dite «du cou». Gardez à l'esprit qu'il y a de grands champs de neige dans le passage de la "bouteille" et des avalanches de neige poussiéreuses sont possibles en matinée si il a neigé auparavant. Après 8 heures du matin il y a un danger objectif d'avalanches humides. Si vous êtes en retard et que vous atteignez le secteur derrière la bouteille au delà de 8 h et n'avez pas le temps de traverser le «cou» avant 10 h alors vous feriez mieux de trouver un abri sur le glacier, dans un lieu protégé des avalanches de séracs. Dans ce cas, vous atteindrez le camp n°2 le soir, dans l'attente que le soleil n'éclaire plus la face du Pic Chapaev. Vous ne pourrez commencer à vous déplacer à nouveau seulement qu'après, dès l'arrêt des avalanches et des chutes de pierres fréquentes dans le secteur. Vous devrez peut-être utiliser des raquettes car la neige peut être assez profonde et atteindre votre taille. Le chemin passe par la gauche au passage «du cou» au pied de la face du Pic Chapaev. 9h30 c'est le moment où commencent les avalanches humides et les chutes de pierres depuis le Pic Chapaev. Essayez de traverser cette partie dangereuse avant. S'il vous arrivez d'être pris par une avalanche, ne sautez JAMAIS dans une crevasse! Habituellement vous avez toujours quelques secondes pour tenter d'échapper à la neige et aux pierres. En dernier recours, votre équipe peu creuser un abri sous la neige ou des séracs stables. Mais si vous sautez dans une crevasse vous risquerez très probablement de tomber de 30 à 40 mètres. Si vous suivez le bon déroulement du programme de l'ascension, vous arriverez à un endroit sûr vers 12h00 en atteignant le camp n°2 (5300 m).

A différente époque de l'année, le chemin le long de la "bouteille" peut suivre une autre direction, sous les pentes du Khan-Tengri et puis retourner vers le «cou». Dans ce cas, le principal danger de chute de glace vient du côté droit. NE JAMAIS faire une halte dans ce lieu et le traverser aussi vite que vous le pouvez! Il peut arriver, soit en raison d'une faible quantité de neige ou du manque d'acclimatation des grimpeurs qu'un camp intermédiaire soit mis en place entre la "bouteille" et le "cou". NE JAMAIS FAIRE UNE TELLE ERREUR ! Les gigantesque corniches du Pic Chapaev situées au dessus peuvent parfois s'écrouler. Et n'oubliez pas que des pierres tombent aussi. Le parcours entre les camp n°1 et n°2 est plus dangereux en deuxième partie du mois d'août, lorsque les glaciers se sont réchauffés et sont devenus beaucoup plus actifs.

CAMP N°3 (5800)

Avec une bonne forme et une acclimatation adéquate vous risquez d'atteindre le camp n°2 très tôt et d'être tenté de passer vers le camp supérieur n°3. Mais ce faisant, vous réduirez le temps d''adaptation à l'altitude, et hypothéquerez d'autant vos chances de succès. Si il y a un chemin d'accès déjà tracé dans la neige ou bien un névé dur, vous serez certainement en mesure de couvrir la distance entre le camp n°2 et n°3 en 2-3 heures. Mais si la neige est profonde et si le chemin n'est pas du tout évident, cela peut prendre 4-6 heures. Dans le cas d'une neige profonde les raquettes à neige seront d'une grande aide! Et entre ces deux camps il n'y a aucune difficulté technique. Dès lors la montée ne nécessite pas l'utilisation de la corde. Les crevasses sont évidentes et faciles à franchir ou à contourner. N'oubliez pas de considérer l'ensoleillement à haute altitude et ses effets sur le corps. Commencez donc tôt pour arriver au col avant que le soleil ne soit trop fort. Si vous envisagez de prendre du repos plus bas, gardez à l'esprit que la prochaine fois vous couvrirez beaucoup plus rapidement la distance entre les camps n°1 et n°2 et vous pourrez ainsi échapper à une nuit au camp n°2. Dans ce cas continuez vers le haut, en direction du camp n°3. Ce camp est situé au pied d'une grotte de neige au niveau de la rimaye sous le col 5800. Là vous trouverez en général beaucoup de tentes. Vous pouvez choisir où installer votre camp dans les emplacements restants, mais n'oubliez pas que parfois de la glace peut tomber. NE JAMAIS placer votre tente immédiatement sous la lèvre supérieure de la rimaye. En effet, lors de grosses tempêtes des glissements de neige se produisent quelques mètres en contrebas et vous pouvez être pris au piège. C'est mieux si vous pouvez à l'avance aménager une endroit dans une grotte de glace avec le responsable du camp de base.

TACTIQUE ET STRATÉGIE D'ASCENSION DU PIC KHAN TENGRI (7010 M).

Avec suffisamment d'acclimatation, assez d'expérience et de force, vous pouvez atteindre le sommet depuis le camp n°3. En allant d'une brèche à l'autre sur l'arête cela peut prendre de 4 à 10-15 heures et plus. N'essayer pas de battre des records et estimez l'horaire entre 12-13 heures. Si vous n'êtes pas sûr de vos capacités, il est préférable de passer une nuit au camp n°4 (6400 m) d'où l'aller-retour vers le sommet peut varier entre 2-10 heures. Cela peut être également l'occasion d'une acclimatation supplémentaire si vous prévoyez de combiner avec une future ascension du Pic Pobeda. Le campement peut recevoir jusqu'à 3 tentes de taille moyenne. On peut aussi placer quelques tentes un peu plus bas sur l'arête. Du camp n°3 au sommet, vous n'avez uniquement besoin que des crampons et du baudrier. Dès l'altitude de 6100 m on rejoint les cordes fixes jusqu'au final proche du sommet. En conséquence vous n'avez pas besoin de votre propre corde.

Sur l'approche final vers le sommet du Khan Tengri depuis le camp n°3, vous devez revêtir une doudoune, des gants supplémentaires, un second pantalon chaud, une bouteille thermos avec du thé chaud, une légère collation et une petite trousse de premiers soins dans votre sac à dos. Vous devez quitter le camp dès 4 heures ou 5 heures du matin. N'oubliez pas votre lampe frontale. Tôt le matin, il fait très froid et venteux et vous devrez être très bien habillé dès votre sortie. Ce sera plus facile d'enlever des couches supplémentaires plus tard, plutôt que de souffrir du froid intense. Habituellement, entre 12h00 et 14h00, le vent tombe un peu sur le sommet. A l'approche des sections neigeuses de l'arête vous devez être toujours conscients de l'itinéraire en cas de fortes chutes de neige. La visibilité s'abaisse, les empreintes sont recouvertes de neige et en un rien de temps on se retrouve sur une corniche. Dans ce cas, il vaut mieux s'arrêter et attendre que le temps se lève un peu, le temps de passer la zone. Écoutez votre corps. Si vous vous sentez le souffle court, les membres engourdis et que vous perdez peu à peu le tempo de la marche, vous devez en informer d'abord vos partenaires. Retournez-vous et revenez en arrière. Peut-être que ce ne sont que des mesures de sécurité, mais peut-être que ce sont des signes d'un problème médical plus grave. Dans ce cas vous aurez gagner du temps en pouvant encore marcher seul sans l'aide des autres. En effet les opérations de sauvetage sont très difficiles à l'altitude de 6.000 m à 7.000 m. Elles nécessitent des dizaines de personnes et mettent en danger l'équipe de sauvetage même. On peut citer l'exemple d'une descente en 2006 de l'alpiniste féminine O. Rumyanzeva depuis 6400 m. Elle fut victime de graves problèmes médicaux à cette altitude. Par pure chance, il y avait alors beaucoup des grimpeurs expérimentés sur la montagne et ils ont réussi à la faire descendre par hélicoptère en violant les règles les plus élémentaires de sécurité. Ce fut une pure chance. Mais beaucoup de ceux qui furent les sauveteurs d'un jour n'ont pas atteint le sommet et ont vu leur espoir s'évanouir. Soyez donc vigilant sur vous-mêmes, prenez soin de votre santé, mais pas au prix de la santé et du temps de l'autre.

DESCENTE VERS LE CAMP DE BASE

La descente est une partie de votre parcours qui revêt une importance identique à la montée. Trop de gens l'oubli. Vous y faîtes l'expérience des mêmes dangers qu'à l'ascension, si ce n'est même plus. Si vous commencez l'arête à 5 heures du matin alors vous pourrez être de retour au camp 3 à 19h30-20h. Et à partir de là c'est à un jet de pierre du camp de base, d'un sauna et d'un bon dîner. Vous pouvez descendre dans l'après-midi et le soir. La probabilité d'avalanche y est alors minime. Le seul obstacle pourrait être l'absence de croûte de regel. Toutefois, les raquettes peuvent résoudre ce problème. Mais il faut savoir que la neige autour de crevasses est plus molles et que les ponts de neige sont affaiblis. En mauvaise conditions météorologiques, vous pouvez utiliser un navigateur GPS, en particulier lors de la traversée du glacier Semenovskyi dans le brouillard.

TACTIQUE ET STRATÉGIE POUR L'ASCENSION DU PIC POBEDA (7439 M).

Habituellement ce sont des grimpeurs plus expérimentés qui projettent de monter au pic Pobeda l'un des 7000 les plus au Nord de la planète. En règle générale, ils ont une bonne acclimatation et ont déjà réalisé l'ascension du Khan Tengri auparavant. Statistiquement un bon nombre de grimpeurs réussissent le Khan Tengri, mais seulement bien peu de gens parviennent au sommet du Pic Pobeda. Quelles sont les raisons à cela. Le pic est plus élevé de 400 mètres, les distances à parcourir sont plus longues. Et le climat est radicalement différent, des conditions météorologiques contrastées, soit un vent humide extrêmement violent ou bien le calme complet, mais avec une avalanche de neige sur plusieurs mètres. Tous les itinéraires réputés "faciles" dans le secteur sommital sont en réalité très dangereux. En quelques heures de mauvais temps vous pouvez vous retrouver piégés. Alors le danger d'avalanche ne vous laissera pas passer ni par le haut ni par le bas. Toutes les routes au Pic Pobeda sont sur le versant nord, et la neige a une capacité de solidification plus rapide que sur le glacier Semenovskyi. Vous n'avez plus qu'à attendre. Et l'attente alterne avec le mauvais temps, ... C'est la raison pour laquelle il est impératif d'avoir un stock suffisant de vêtements chauds, de nourriture et de gaz durant ces phases forcées d'immobilisation.

Une bonne acclimatation est OBLIGATOIRE! La plupart des gens meurt en haute altitude en raison de leur mauvaise acclimatation. Cela ne me dérange pas de monter 2 ou 3 fois au Khan Tengri avant de monter au Pic Pobeda. Cela rend les choses finalement plus faciles. Assurez-vous que vous connaissez la tendance météo des jours suivants. Les zones présentant le plus de neige doivent être parcourues par beau temps. L'accès au camp de base avancé du Pobeda prend environ 4 à 6 heures. Pour trouver votre chemin sur le glacier Zvezdochka, il est beaucoup plus facile d'utiliser un système de navigation GPS. La partie supérieure du glacier est généralement fermée par la présence d'énorme crevasses qui en défendent l'accès. Il vaut mieux se déplacer en première partie de la journée et encordé. On peut également demander des conseils aux grimpeurs expérimentés sur le meilleur et le plus sûr chemin pour se rendre et mettre en place le camp de base avancé. Choisir un mauvais emplacement peut mettre en danger le camp. D'énormes chutes de glace et de neige peuvent le détruire en un instant. Sur le trajet entre le col Dikiy et la pointe Vaja Pjavela, les endroits les plus sûrs pour les camps sont le col lui-même (6400 m) sous la zone «des grands bolders» et sur le versant chinois du Vaja Pjavela. Si vous campez à 5.800 m essayer de trouver des grottes de neige comme abri, parce que le risque n'est pas négligeable entre les chutes de pierres venant des voies supérieures et même parfois des avalanches par mauvais temps. L'emplacement de bivouac à 6700 m n'est pas assez bien protégé. Une solution alternative est tout à fait possible avec une bonne acclimatation et une météo clémente, on traverse la crête du Vaja Pjavela en passant une nuit à 6400 m et en évitant ainsi les points 5800 et 6700 m. Sinon, lorsque l'on s'arrête à tous les camps ont doit toujours prendre en considération les conditions d'enneigement. Il faut 4 à 8 heures de marche à l'aller du Vaja Pjavela au sommet du Pobeda lorsque la neige est solide, et 2 à 4 heures au retour. Estimez donc vos ressources physiques et si vous ne vous sentez pas assez fort ou s'il y a beaucoup trop de de neige, envisagez de faire encore une étape avant le "Verblud" (chameau) ou "l'Obélisque". Gardez à l'esprit que les champs de neige et de glace sur la crête entre le Vaja Pjavela et l'Obélisque recèle de nombreuses crevasses cachées. Très probablement, vous aurez besoin d'utiliser une corde sur cette crête de l'antécime. De nos jours, vous avez à traverser un grand nombre de ces crevasses en assurant avec un piolet, contrairement à l'époque de 1992-93 où un piolet ordinaire était bien assez suffisant. La corde est OBLIGATOIRE! Prenez en considération cela lors de la planification des horaires d'ascension La voie la plus facile vers le sommet passe par le Pic Vaja Pjavela. Pour emprunter d'autres voies d'ascension il faut des conditions météorologiques spécifiques, tout comme une expérience significative à haute altitude, une excellente acclimatation, une bonne cohésion de l'équipe et un équipement de très bonne qualité. Si l'un quelconque de ces constituants est manquant ou défaillant - ne vous engagez pas, revenez l'année prochaine. Faîtes votre ces adages classique du montagnard: les montagnes sont toujours là! Il vaut mieux revenir 10 fois au même endroit que de ne pas revenir une seule fois! Mieux vaut prévenir que guérir!

Post-scriptum. Toutes mes recommandations sont basées sur ma propre expérience et sur certaines situations que j'ai vécu au cours de ces 20 dernières années. J'ai pu vraiment manqué quelque chose et faire mention occasionnelle ou incomplète d'autres faits. C'est pourquoi, cet article n'est pas un dogme, mais seulement un guide pour votre action.

Gleb Sokolov

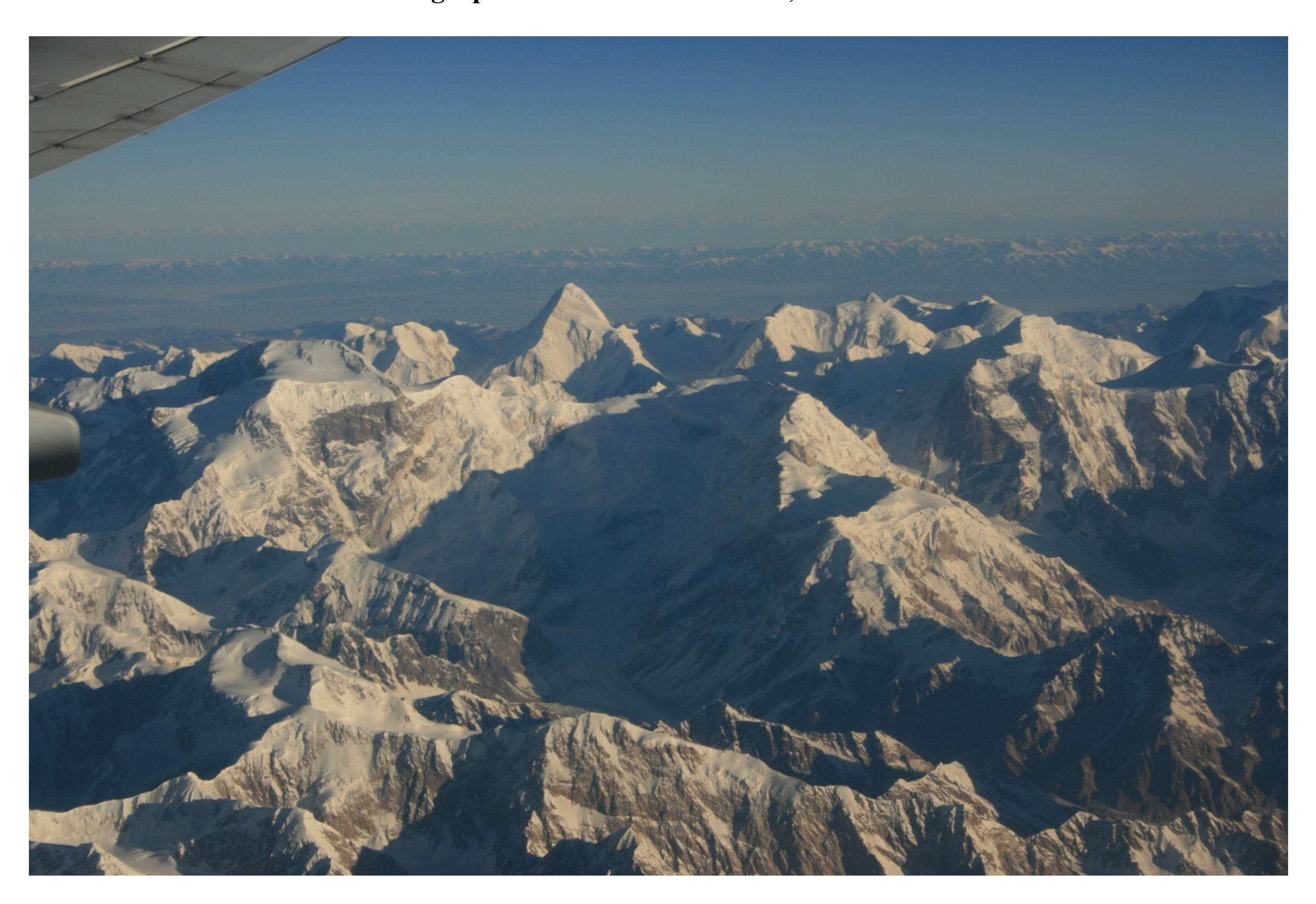
Photographie 1. Pic Khan-Tengri. 6,995m.



Photographie 2. Massif du Pic Pobeda. 7,439m.



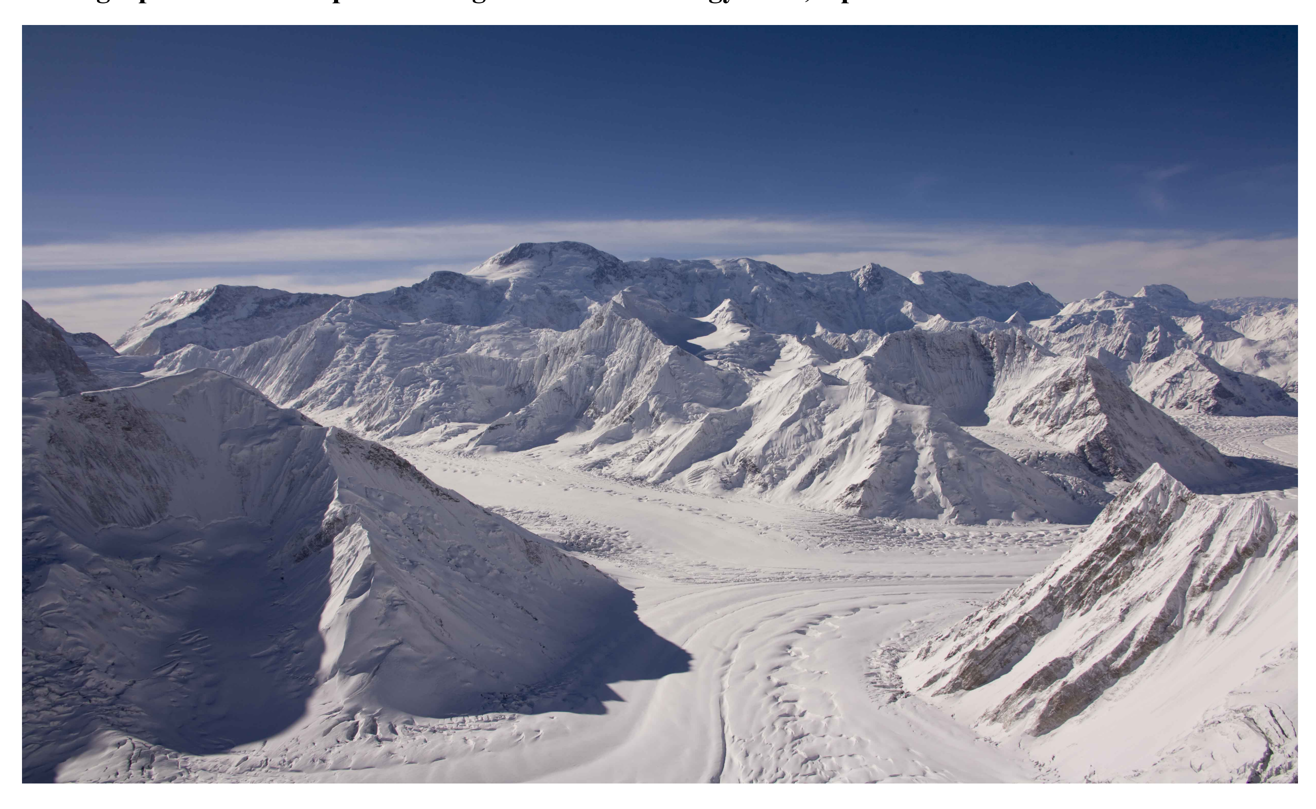
Photographie 3. Tien-Shan Central, vue aérienne



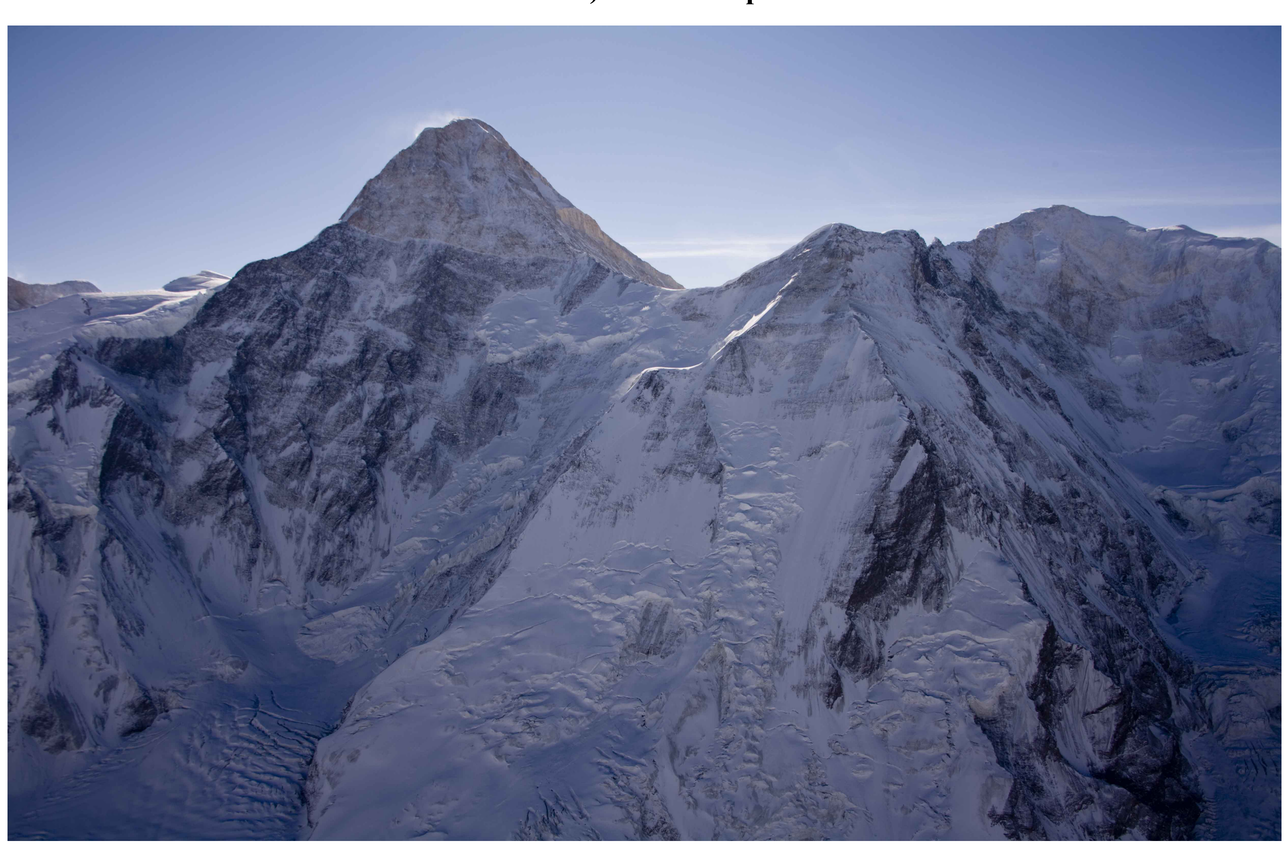
Photographie 4. Lac Merzbacher.



Photographie 5. cours supérieur du glacier Sud de l'Engylchek, à proximité du Massif du Pobeda.



Photographie 6. Face Nord du Pic Khan-Tengri. Au premier plan: arête nord-est de l'épaule (6.121m, Pic Petka) du Pic Chapaev.



Photographie 7. "La Marble Rib" du Khan-Tengri.

Photographie 8. Sommet principal du Pobeda, la route Abalakov.



Photographie 9. Les pics: Drujba, Pogrebezkogo, Voennih topographov (topographes militaires) sur le cours supérieur du glacier Sud de l'Engylchek,



Photographie 10. Les Pics Drujba et Pogrebezkogo.



Photographie 11. Les Pics : Pobeda, Pobeda Ouest (Vaja Pjavela), Neru



Photographie 12. Pic Chapaev et le glacier Semenovskii



Photographie 13. Avalanche sur l'itinéraire empruntant le glacier Semenovskii



Photographie 14. Arête Ouest du Khan-Tengri



Photographie 15. Pic Gorkogo

Photographie 16. Camp de base permanent sur l'Engylchek Sud, sous le Pic Gorkogo



Photographie 17. "Lounge" au camp de base de l' Engylchek Sud



.

Photographie 18. Bar au camp de base de l'Engylchek Sud



A.1.2) Le glacier Kaindy, les massifs de l'Engylchek-Too et du Kaindy-Katta

Cette zone est située au sud-ouest du glacier Sud de l'Engylchek. Elle comprend principalement les deux glaciers Kaindy et Terekty (aussi denommé Kuykap sur les cartes). Son climat est similaire à sa région voisine de l'Engylchek sud, tout en étant toutefois légèrement plus chaud. Cette partie du Tien-Shan central n'est pas aussi populaire parmi les alpinistes que sa région voisine. En effet l'altitude maximum des sommets n'atteint que 6.073 m (Pic Erkindik, jonction avec le Kokshaal-Too), un objectif semblant moins attractif pour une zone moins desservie en moyen de communication. En revanche il y a de nombreux sommets de plus de 5000 qui n'ont jamais été gravis. Les routes d'ascension sont pour la plupart des parcours glaciaires soit de neige ou de combinaison mixte glace-neige et les itinéraires ont un dénivelé situé entre 1000 m et 1500 m. Parmi les nombreuses explorations potentielles du secteur, certaines sont indubitablement de première ordre d'un point de vue technique.

Au nord du glacier Kaindy c'est le massif de l'Engylchek-Too culminant au pic Shokalskogo à 5722 m, comportant l'impressionnant Pic Nansen 5697 m gravis pour la première fois en 1936. Au sud c'est le massif du Kaindy-Katta culminant au Pic Armée Rouge à 5736 m.

On doit les premières explorations au pied du glacier à l'expédition de 1903 de Gotfried Merzbacher franchissant le col d'At-Jailyau (3.674 m) depuis la vallée de l'Engylchek. Les premières expéditions d'alpinisme furent organisées au glacier Kaindy en 1995. La région peut être atteinte à la fois par hélicoptère ainsi qu'en voiture. Il faut 45 minutes de vol depuis Maida-Adyr pour atteindre la zone supérieure du glacier où l'on établira son camp de base. En voiture l'itinéraire comporte plusieurs segments: d'abord depuis la ville de Karakol au bord du lac Issyk-Kul la route d'asphalte de 150 km atteint le village d'Engylchek en passant par le col de Chon-Ashu. Ensuite on emprunte une rude route de montagne d'environ 10 km dans la vallée Kaindy. Du terminus de cette piste le véhicule suit alors un terrain naturel sans route sur quelque 20 km. Suivant le point atteint par le véhicule dans la vallée, en général proche de la dernière moraine du glacier Kaindy, il faut environ deux jours de randonnée pour atteindre la partie supérieure du glacier, lieu idéal pour l'établissement d'un camp de base. La mise à disposition de porteurs est envisageable pour l'installation des camps de base non permanent. Mais la région étant totalement inhabitée même temporairement à la saison estivale, il n'y a pas de service de transport disponible dans la région. Il faut donc si nécessaire que des porteurs soit embauchés et transportés sur place depuis la ville de Karakol.

Cette région est située dans la zone frontalière et un permis spécial d'accès y est requis.

Cartographie. Cartes 1/50000ème k44-064-3 et 4 et 1/100000ème k44-064

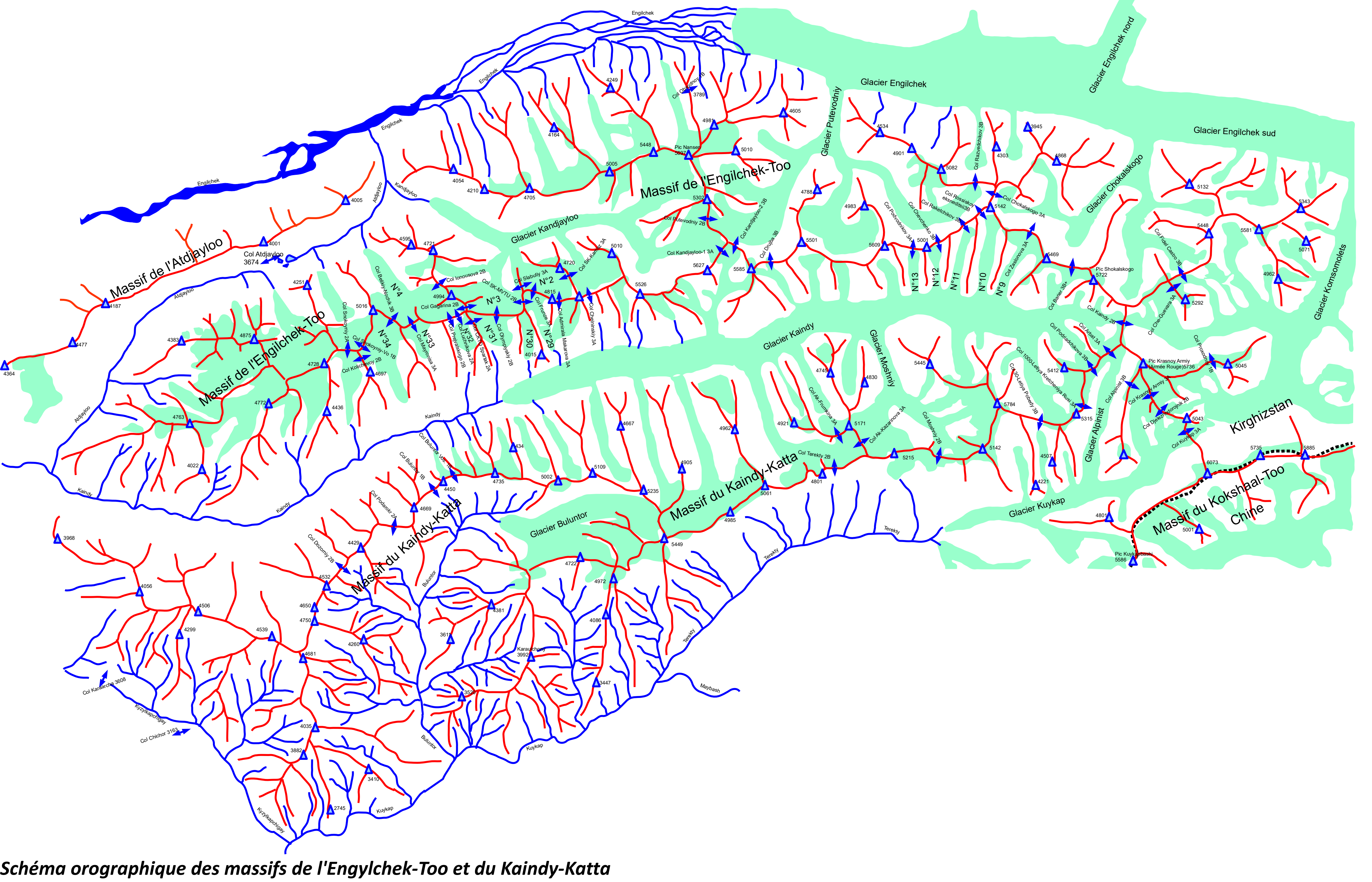


Schéma orographique des massifs de l'Engylchek-Too et du Kaindy-Katta

A.1.3) Les glaciers Semenov et Mushketov, les massifs de l'Adyrtor et du Sarydjaz

Cette zone est située au nord du glacier de l'Engylchek, proche du Kazakhstan. Les glaciers Semenov et Mushketov sont divisés par la courte crête de l'Adyrtor, située au nord du glacier septentrionale de l'Engylchek, proche de la frontière kazakh. Ils sont bordés par les crêtes orientales des chaînes du Terskey Ala-Too, du Katta-Ashutor et du Sarydjaz. En réalité, il n'y a que peu d'informations sur l'escalade dans cette zone. Les premières explorations au pied des glaciers furent également réalisées par l'expédition de 1903 de Gotfried Merzbacher franchissant les cols en provenance de la vallée de Bayankol. Depuis lors il n'y a que très peu d'informations sur l'activité alpine. Il semble que certains sommets au sud de glacier Mushketov ainsi que sur le cours supérieur du glacier Semenov aient été gravis, soit depuis la vallée kazakhe de Bayankol soit depuis les rives du glacier de l'Engylchek Nord, mais ces informations ne sont pas totalement fiables. Certaines cartes font état de noms et de cotations de certains cols, indiquant qu'ils ont été probablement gravis.

Toutefois le site de l'American Alpine recense actuellement quelques ascensions dans le secteur, notamment les deux expéditions de 2005 et 2010 de David Lim qui ont réalisé six ascensions : Ong Teng Cheong Peak 4.763m (au Nord-Ouest du Pic Siguitova), Temasek, Singapura I 4.550m, Peak Kongsberg 4.468m, Peak Resilience 4.447m et Peak Majulah 5.152m.

On peut atteindre cette région par véhicule tout-terrain, toujours depuis la ville de Karakol et le col de Chon-Ashu. A la descente du col, la route longe les bords de la rivière Ottuk jusqu'à rejoindre la confluence avec la rivière Sarydjaz. Elle franchit alors la rivière Ottuk sur un pont et s'engage le long de la rive droite du Sarydjaz jusqu'au poste frontière d'Echkilitash (zone d'élevage de yacks). Proche de ce dernier, il y a un pont routier situé à la confluence des rivières Sarydjaz et Tuz, pour passer sur la rive gauche du Sarydjaz. Plus loin la route désormais en terrain naturel rejoint la rive gauche de la rivière Adyrtor et la longe en direction du glacier Mushketov. Cette zone comporte beaucoup de marécages, des pentes de tourbières et des ravines. Il est donc difficile d'estimer jusqu'où un véhicule peut se rendre. Tout dépendra également des facteurs tels que l'expérience et les compétences du pilote, et du terrain lui-même qui change énormément d'une saison à l'autre. Le glacier Semenov peut être atteint à la fois depuis les rives gauche et droite de la rivière Sarydjaz. Dans cette région il est également possible de randonnée et d'utiliser des chevaux pour le transport des charges de l'endroit où le véhicule a stoppé jusqu'au camp de base choisi pour l'ascension. Des chevaux peuvent être loués auprès de bergers qui restent avec le bétail en période estivale dans la région.

Cette région est située dans la zone frontalière et un permis spécial d'accès y est requis.

Cartographie. Semenov, cartes 1/50000ème k44-053-3 et 4 et 1/100000ème k44-052, k44-053 et k44-065 ; Mushketov cartes 1/50000ème k44-064-2 et 1/100000ème k44-064.

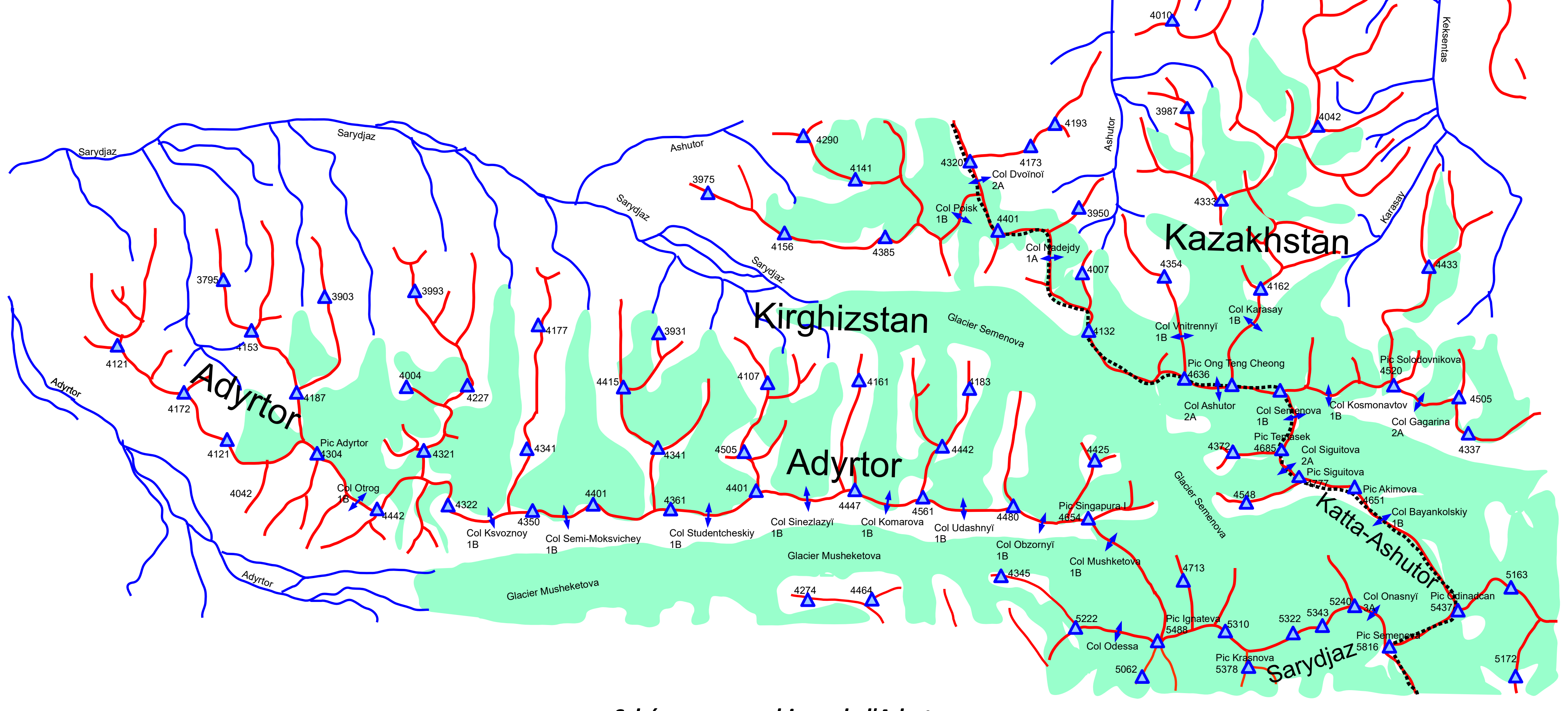


Schéma orographique de l'Adyrtor

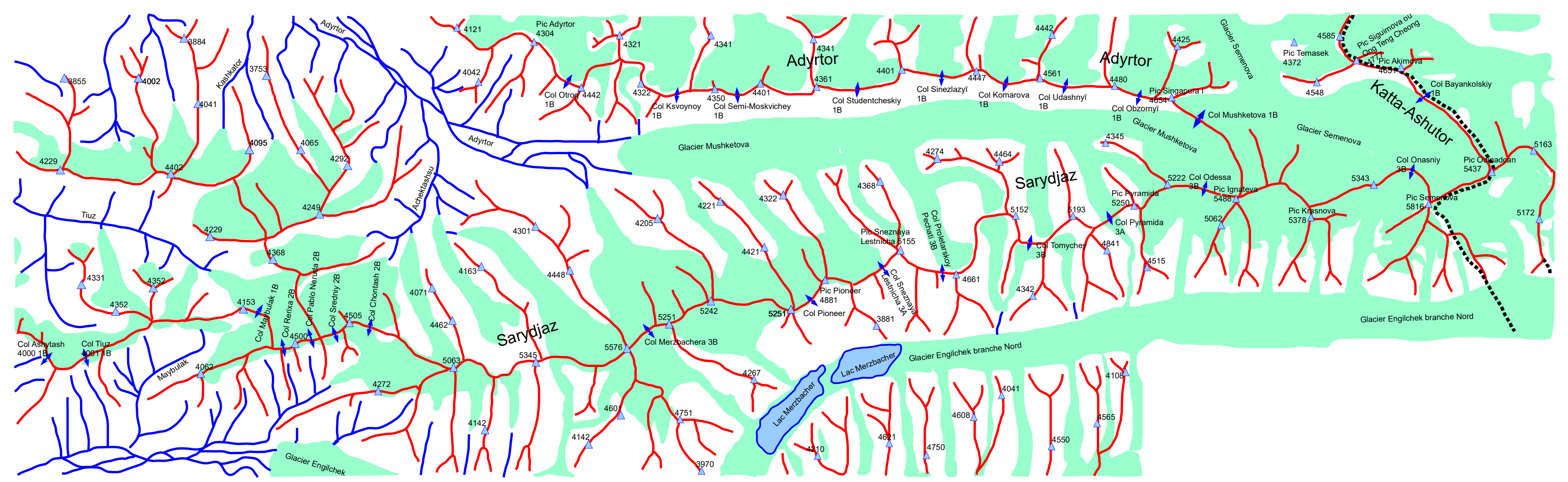


Schéma orographique du Sarydjaz - Partie Est

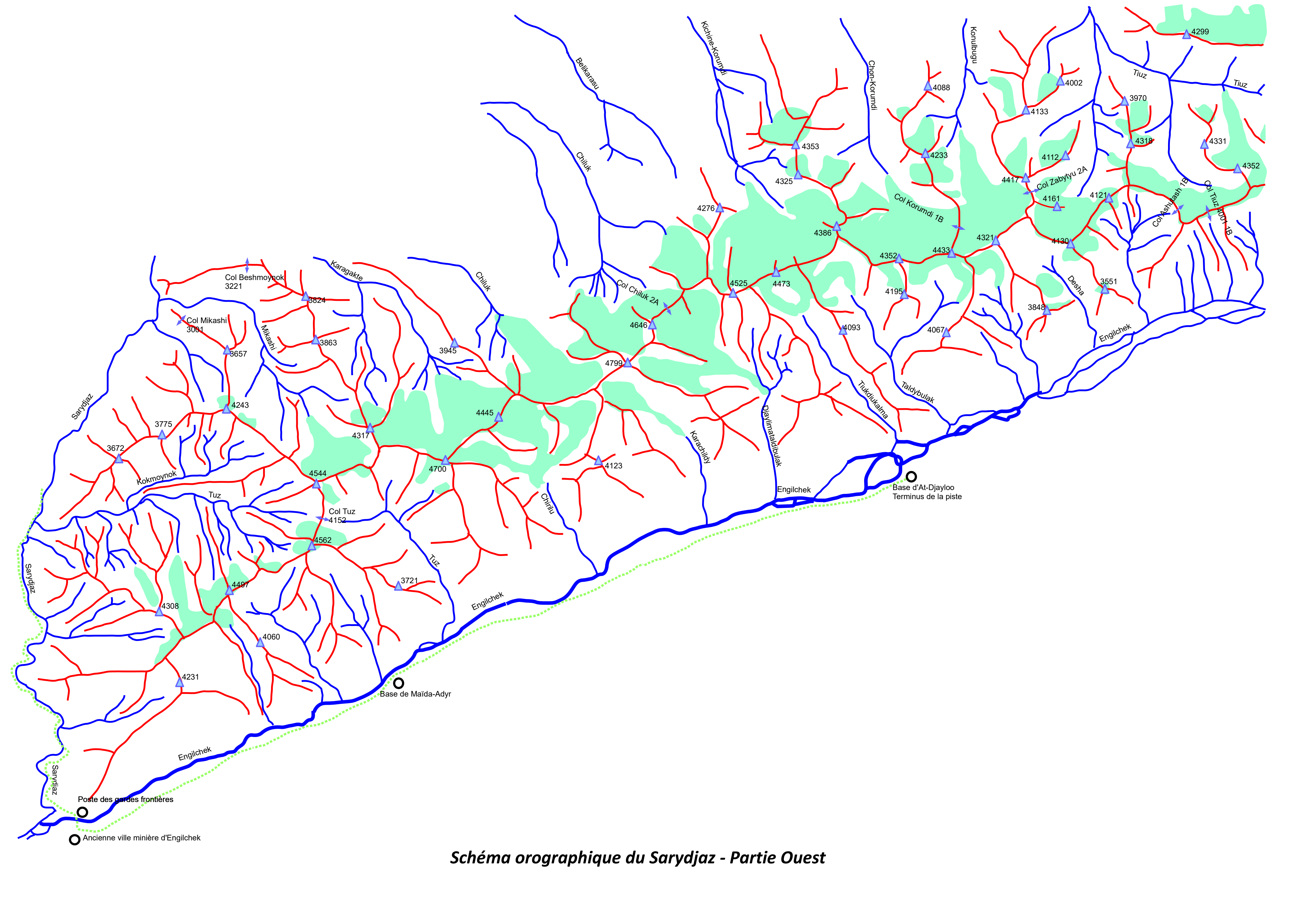


Schéma orographique du Sarydjaz - Partie Ouest

A.1.4) Massif de l'Akshyyrak (annexe 1, figure 9)

Le massif de l'Akshyyrak est situé au sud de la rive ouest du lac Issyk-Kul au delà du Terskey Ala-Too. Il est au centre sur une ligne partant du lac Issyk-Kul à la frontière chinoise. Le climat de la région est similaire à celui du Tien-Shan central, mais légèrement plus doux. Les précipitations annuelles sont de 700 mm. Les plus fortes précipitations sont au printemps et au début de l'été, les plus faibles sont en hiver. La température moyenne de l'hiver est de -16°c, celle du printemps et de l'automne est de -7°c. La température de Juillet et d'Août est de +4°c et celle de Septembre de 0,5°c. L'altitude la plus élevée ici atteint 5.126 m. La glaciation est très importante et très souvent les glaciers glissent vers le bas depuis les cols et les sommets montagneux. L'élévation des montagnes est de l'ordre de 700 mètres et peut atteindre 1000 m dans la partie orientale (zone du pic de 5.126m). Le plus grand glacier du massif est le glacier Petrov, long de 14 km. Il s'écoule vers le nord depuis le centre du massif. L'autre grand glacier de Jaman-Su long de 10 km lui est situé dans la partie orientale du massif. Le glacier Karasai Severnii est également long de 10 kilomètres et le glacier Kaindy de 8 km. Ces deux glaciers sont situés dans la partie occidentale du massif. La région comporte environ 130 glaciers sur une surface totale de 450 kilomètres carrés. Les glaciers sont situés au-dessus 3700 m. Les conditions pour la pratique du ski de randonnée sont excellentes, presque toute l'année, exceptée de la deuxième moitié d'Août à la fin Septembre. C'est le moment où la glace affleure sur les pentes. La plupart des routes sont glaciaires, soit en neige ou en glace ou de neige glacée et enneigée. Il n'y a pas de hauts parois verticales. Les itinéraires sont plus faciles et souvent modérés. Seulement les versant nord et sud du Pic 5126 m sont classés comme difficiles. On peut trouver beaucoup de possibilités pour des première ascensions et de nouveaux itinéraires.

Sur le versant nord du massif se situe la plus grande mine d'or du pays, sur la rivière Kumtor, exploitée par une firme canadienne. D'autre-part juste au nord est établi la grande réserve naturelle de Sarychat-Ertash abritant la plus grande population préservée de léopard des neiges. Là les grands troupeaux d'Argali (mouflon) et d'Ibex (Capra Ibex Siberica ou bouquetin de Sibérie, "Teke") y abondent.

Les régions nord, ouest et sud du massif sont facilement accessibles en voiture depuis la rive sud du lac Issyk-Kul, en prenant la route de Barskaun, le premier village rencontré, puis en suivant les 100-150 km de route de gravier avec un véhicule tout-terrain en passant par le col de Barskaun, après une bifurcation avant la montée du col Suek, on atteint le cours supérieur de la rivière Arabel que l'on descend par sa rive gauche en direction de la vallée du Kumtor (remontée en rive droite) pour rejoindre le site minier au Nord-Ouest du massif. On peut également continuer plus au sud en poursuivant par le col de Suek, puis en atteignant le village de Karasai, enfin rejoindre les parties Sud et Sud-Est. Le passage par le col d'Akbel (3833) depuis la jonction des vallées d'Arabel et de Kumtor n'est pas possible par véhicule. La route de Karasay permet d'éviter la concession minière. Cependant la route du sud est susceptible de ne pas être dégagé de la neige aux cols tôt dans la saison. Une expédition de ski de fin de printemps est donc difficilement envisageable, mi-juillet et août étant les meilleurs mois pour le passage des routes de hautes altitudes. On peut aussi démarrer une expédition sur le versant Ouest en aval des points de contrôle sur la piste du site minier, par exemple en rejoignant à pied les glaciers Bordu (nord et sud). Les manoeuvres de contournement de la concession ne font que rallonger le temps d'accès à la montagne. En général, le temps de marche depuis le terminus de la route au point de départ des ascensions est en général d'environ 2-3 jours.

En ce qui concerne l'accès à ce massif ce n'est pas tant sa situation géographique et son isolement potentiel qui le rendent peu fréquenté, mais plutôt sa situation administrative. Le massif est en effet sous quatre régimes d'accès différent. La première zone concerne la partie Ouest-Nord-Ouest autour des glaciers Davydova, Lycyi (Chauve) et Sary-Tor Yujn (sud). La bouche de chacun de ses glaciers est en effet situé sur la concession de la mine d'or de Kumtor. Il est également difficile de se rendre sur le glacier Petrov, bien que ce glacier ne soit pas dans la propriété de la compagnie Kumtor. la mine est exploitée par une entreprise canadienne, principale employeur de la région est également l'objet d'une controverse écologique d'ampleur : pollution des eaux du Barskaun dans le lac Issyk-Kul, catastrophe écologique par la destruction partielle de la langue terminale du glacier Davydova. De nombreuses manisfestations ont eu lieu dans le district d'Issyk-Kul pour demander la lumière sur les pollutions. Il faut ajouter à cela en 2012, une grève illimité des travailleurs kirghizes de la mine pour augmentation de salaire. Il n'est donc pas étonnant que les autorités de la mine soient sur les nerfs. Autant dire que les autorités de la mine n'aiment pas voir de trop près les visiteurs susceptibles de témoigner de leurs méfaits sur la montagne. Dans ce contexte de méfiance, les

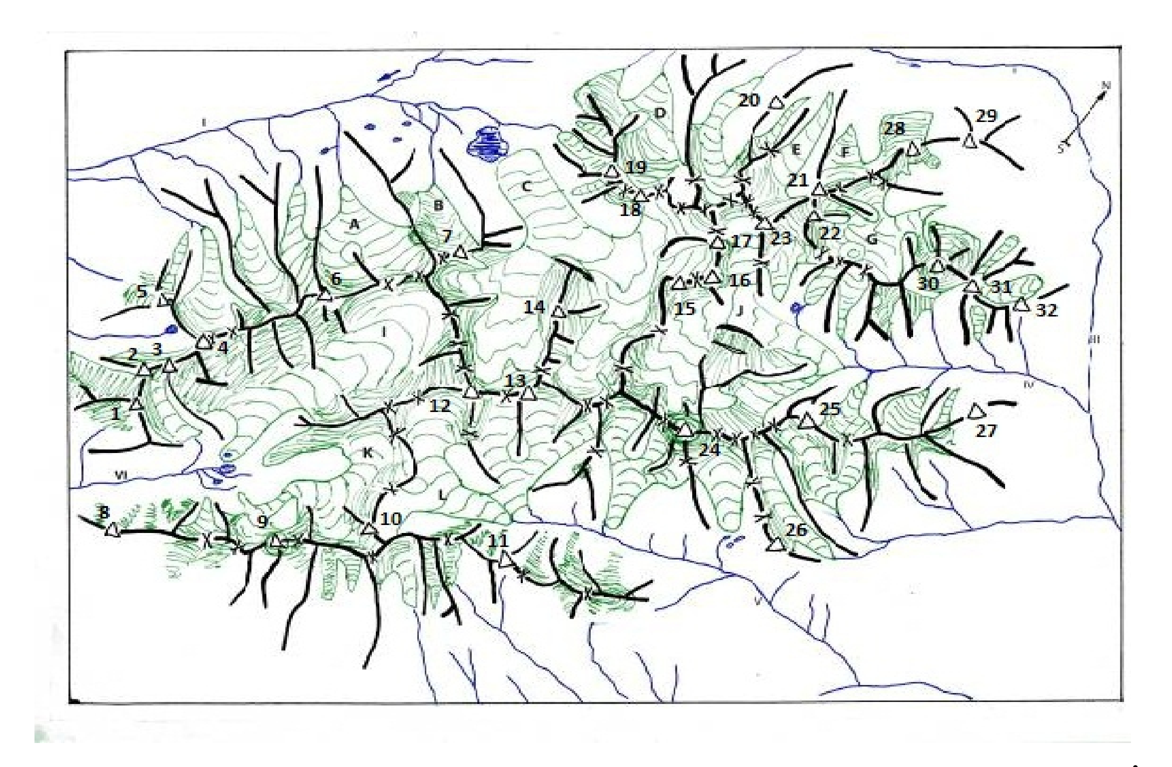
mesures de sécurité et de surveillance sont très strictes sur les postes d'accès des pistes bien en aval du territoire de la mine. Les autorisations d'accès en sont d'autant plus difficiles à obtenir. Certaines expédition ont donc du ces dernières années contourner systématiquement le territoire de la concession pour parvenir à leur but.

La réserve naturelle d'Etat de Sarychat-Ertash est quant à elle circonscrite au Nord-Est du massif de l'Akshyyrak. Elle est limité à l'Ouest, au Sud-Ouest et au Sud par les bassins des glacier Petrov et Djaman-Suu et le cours supérieur de la rivière Kurgak-Tepchi avant que cet affluent se jette dans la rivière Ertash, ainsi que par les cours des rivières Ertash et Sarychat. Pour accéder à la réserve il est obligatoire de disposer d'un permis spécial. Les autorités administratives qui délivrent ce permis sont situées au le village Barskoon (rive sud du lac Issyk-Kul).

La zone Sud-Sud-Est du massif de l'Akshyyrak est quant à elle en régime d'accès aux zones frontières. Seule la zone Sud-Ouest est sans aucune restriction. Il faut donc bien se renseigner auprès des organismes de montagne et d'alpinisme kirghizes, avant de préparer une expédition dans le secteur. Ces organisations seront à même d'aplanir toutes les difficultés administratives qui pourraient se dresser sur le chemin de vos ambitions exploratrices.

La région méridionale se situe en zone frontalière et un permis spécial d'accès y est requis.

Cartographie. Cartes 1/50000ème k44-73-1 à 4 et 1/100000ème k44-73.



Annexe 1, figure 9. Carte orograhique du massif de l'Akshyyrak

Sommets	Sommets (suite)	Sommets (suite)	Glaciers	Rivières
1.4498	16.4727	31.4921	A.Davydova	I.Kumtor
2.4560	17.4901	32.4601	B.Lysyi	II.Sarychat
3.4720	18.4800		C.Petrova	III.Irtysh
4.4713	19.4764		D.Sarytor	IV.Djaman-Suu
5.4492	20.4081		E.Oroy	V.Kaindy
6.4946	21.5046		F.Oroy Vostochnii (Est)	V.Karasai
7.4816	22.5150		G.Chomay	
8.4674	23.4920		I.Karasay Severnii (Nord)	
9.4826	24.5100		J.Djaman-Suu	
10.4983	25.5125		K.Karasai Uznii (Sud)	
11.4727	26.4538		L.Kaindy	
12.4916,0	27.4500			
13.4916,8	28.4691			
14.4649	29.4522			
15.4890	30.4661			

A.1.5) Le massif du Kuylyu (annexe 1, figure 10a et figure 10b, photographie 46)

La zone montagneuse du Kuylyu est située juste au sud de la chaîne du Terskey Ala-Too dans la région de l'Issyk-Kul. Pour mieux la situer, elle est principalement bordée par plusieurs cours d'eau: la rivière Kuylyu au nord, l'Uchkul au sud, le Sarydjaz à l'est et l'Irtash à l'ouest. Le massif s'étend sur 50 km en direction nord-ouest.

Les alpinistes explorèrent le massif en deux étapes. Lors de la première étape, au cours de la période antérieure à la perestroïka, le plus haut sommet du Pic Constitution et les sommets environnants furent gravis. La première expédition en 1936 menée par A.A. Letavet, essentiellement exploratoire, avait reconnu le plus haut sommet de la chaîne. Dès l'année suivante en 1937, un groupe de grimpeurs conduit par I. Cherepov, faisant partie de la seconde expédition au Kuylyu mené par Letavet, fit la première ascension du plus haut sommet. A cette occasion le sommet fut nommé le Pic Stalinskoi Konstituzii (Constitution de Staline). Plus tard dans les années 70 et 80, ce sommet fut renommé Pic de la constitution Soviétique. Finalement aujourd'hui on l'appelle tout simplement le pic Constitution. Au cours de la seconde expédition on réalisa également l'ascension d'un sommet voisin, nommé le Pic Karpinskogo (5025 m). En 1956, une autre expédition dirigée par B.Gavrilov développa de nouvelles voies d'ascension sur 6 sommets dont un pic de plus 5000 m. On lui donna le nom de Pic Obrucheva (5203 m). Deux expéditions eurent lieu en direction du Pic Constitution et explorent la région nord en 1971 et en 1977 depuis la route menant aux villages de la vallée du Sarydjaz ainsi que les parties Est et Sud-Est. Dans les années 80 plusieurs expéditions à but géologique furent également organisées.

La deuxième période débute après la perestroïka, à partir de 1991. Elle est caractérisée par des expéditions au Kirghizstan dont le but était d'accéder facilement à des régions "inexplorées". Pour le massif du Kuylyu ce fut la partie Nord. Une nouvelle étape de l'exploration fut également lancée depuis la vallée de Karator par l'expédition de l'Ecole d'alpinisme International (ISM) dirigée par Pat Littlejohn en 2000. Depuis cette période environ 10 autres expédition ont été menées dans la zone.

L'altitude maximale du massif atteint 5.281 m (Pic Constitution). Les reliefs sont en général plus accidentés quand dans le massif voisin de l'Akshyyrak. L'élévation des montagnes atteint ici 1.100 m. Parmi les innombrables vallées glaciaires, ce massif regorge de parois rocheuses et de cascades glaciaires de hauteurs variées. La majorité des pics du massif n'a jamais été gravi, de ce fait ce massif constitue un excellent objectif pour des premières ascensions et de nouveaux itinéraires. Le massif présente tous les types de difficultés, d'itinéraires faciles à modérés jusqu'aux parcours techniques très difficiles. Les montagnes sont formées par des roches métamorphiques et ignées. Il y a des formations rocheuses monolithiques, tout comme des zones plus fracturées, tout dépend du type de roches rencontrées. Quatre grandes sous-régions

peuvent être identifiées dans le massif du Kuylyu, réparties selon les points cardinaux : Nord, Sud, Est et Ouest. Selon ces localisations l'accès est très différent, tout comme le développement de l'alpinisme. Trois zones peuvent être facilement accessibles par la route de gravier du col de Chon-Ashuu (3922 m), en partant de la ville de Karakol avec un véhicule tout-terrain.

La partie Nord du Kuylyu. La première expédition dans cette région a été organisée en 2000. Il s'agit de l'expédition de Pat Littlejohn et de l'École Internationale d'Alpinisme (ISM) dans la vallée de Karator. Cette partie Nord occupe comme son nom l'indique le versant nord du massif du Kuylyu plus précisément à partir de la rive droite de la rivière Kuylyu. La partie occidentale de cette zone est accessible par la route empruntant la rive gauche de cette même rivière Kuylyu. L'embranchement vers la rive gauche se situe au 6ème kilomètre après la confluence des rivières Ottuk et Sarydjaz lorsque l'on descend du col de Chon-Ashuu. Cette route mène à la vallée de Karator, où suivant les conditions de la rivière en été, il est possible de traverser et d'atteindre la rive droite avec des emplacements pratiques pour les camps de base des futures ascensions. Sur la route d'accès à la vallée de Karator, deux rivières secondaires doivent être franchies, la rivière Molo (10 km depuis le début de la route principale, col de Chon-Ashuu-Engylchek) et la rivière Sarychat (18 km). En été, ces cours d'eau peuvent être traversés par un véhicule tout-terrain seulement en début de matinée, lorsque le niveau de l'eau est le plus faible. A environ 500 mètres de la fin de la route se situe un campement de berger permanent toute l'année. Là on peut louer des chevaux et acheter des produits laitiers frais. Les meilleurs endroits de la région pour un camp de base sont situés à l'entrée des vallées de Karator et de Bardytor. Depuis l'an 2000 il y a eu plus de 10 expéditions atteignant cette partie du haut Kuylyu. Cependant, malgré la popularité relative de la zone, de par sa facilité d'accès et ses promesses de premières, il y a encore beaucoup de pics vierges. Des camps de base situés aux embouchures des vallées de Karator, Bardytor et Ashutor jusqu'au pied des ascensions, il faut en général 5-7 heures de marche. Seuls les sommets d'accès faciles aux itinéraires peu techniques ont été gravis dans cette zone. La partie orientale du versant nord du massif du Kuylyu peut être également accessible par véhicule depuis la rive droite du Kuylyu en été. La route commence au poste frontière située sur la rive droite du Kuylyu juste après le pont qui la traverse, à la confluence de la rivière Sarydjaz, tandis que l'embranchement pour la rive gauche du Kuylyu est situé non loin deux kilomètres avant. De nos jours la partie nord du massif de Kuylyu est de loin la zone la plus fréquentée et la plus accessible du massif.

La partie sud du Kuylyu. La zone située sur le versant sud du massif du Kuylyu se réfère de facto à la partie du Sud du Kuylyu. C'est la zone où se situe le plus haut sommet du massif - Le pic de la Constitution. On peut facilement l'atteindre par la route de Karakol-col de Chon-Ashu-Sarydjaz. Après le col, en suivant la rivière Ottuk on rejoint la rivière Sarydjaz, on dépasse également la confluence avec l'Engylchek pour rejoindre l'affluent du Terekti toujours depuis la rive droite du Sarydjaz . On suit alors la rivière Terekti pendant encore 3 km depuis son embouchure. Là se situe les différents camp de base du Pic de la Constitution, entre les rivières Terekti, Ayutor et Ikichat, à partir duquel les principales voies d'ascension du massif démarrent.

L'accès à la partie Est du massif : le chemin suit l'une des rivières nommées Taldysu depuis leur confluence avec le Sarydjaz, située un peu en aval du village du même nom (Sarydjaz). Il faut environ 5-6 heures de marche depuis l'embouchure d'un des deux affluents Taldysu jusqu'à la partie supérieure, soit du Malii Taldysu, soit du Bolchoï Taldysu. La zone n'est pas très prisée parmi les alpinistes et les grimpeurs et donc n'a pratiquement pas été explorée.

La partie Ouest du massif du Kuylyu. Elle est la plus difficilement accessible. Il existe deux options: A) par le biais de la vallée de Barskaun et le col du même nom, par lequel on atteint le cours supérieur de la rivière Arabel que l'on descend en direction de la vallée de Kumtor. On suit alors le cours du Kumtor pour atteindre des larges plateaux d'altitude et le cours supérieur du Sarychat. Ce faisant la ligne général de l'itinéraire contourne par le nord le massif de l'Akshyyrak. On suit la rive gauche du Sarychat qui se jette dans l'Irtash. Finalement on atteint deux de ces affluents : les rivières Kuylyu de l'Ouest et du Sud (Zapadnaya et Youjna). Le véhicule ne peut atteindre seulement que la partie supérieure de la rivière Sarychat. Il reste alors 2 jours de marche pour atteindre les endroits d'où l'escalade peut commencer. B) par la route de Karakol-col de Chon-Ashuu-Sarydjaz, qui traverse et suit un moment la rive droite du Sarydjaz, on atteint alors son affluent,

la rivière Uchkul. Un pont traverse le Sarydjaz pour atteindre la rive gauche de la rivière Uchkul sur une ancienne route remontant la vallée. Cette route n'a pas été entretenu depuis les années 80 et il n'y a que très peu de trafic à cet endroit. Néanmoins on pourra couvrir une certaine distance pour atteindre son but à l'aide d'un véhicule tout-terrain. A pied la même distance prendra deux jours. Quelque soit l'itinéraire d'accès choisi, le principal obstacle rencontré tout en conduisant ou en marchant est la traversée des rivières. En effet, au cours de la période de Juin à Septembre, les rivières sont grosses, tumultueuses et violentes. Tout comme l'est la partie Est du Kuylyu, les grimpeurs n'ont que très peu exploré la zone. Pourtant on y dénombre plusieurs sommets de plus de 5.000 m.

Cartographie. Nord Kuylyu, cartes 1/50000ème k44-62-3 et 4, sud Kuylyu, cartes 1/50000ème k44-74-1 et 2. Nord Kuylyu, cartes 1/100000ème k44-62, sud Kuylyu, cartes 1/100000ème k44-74.

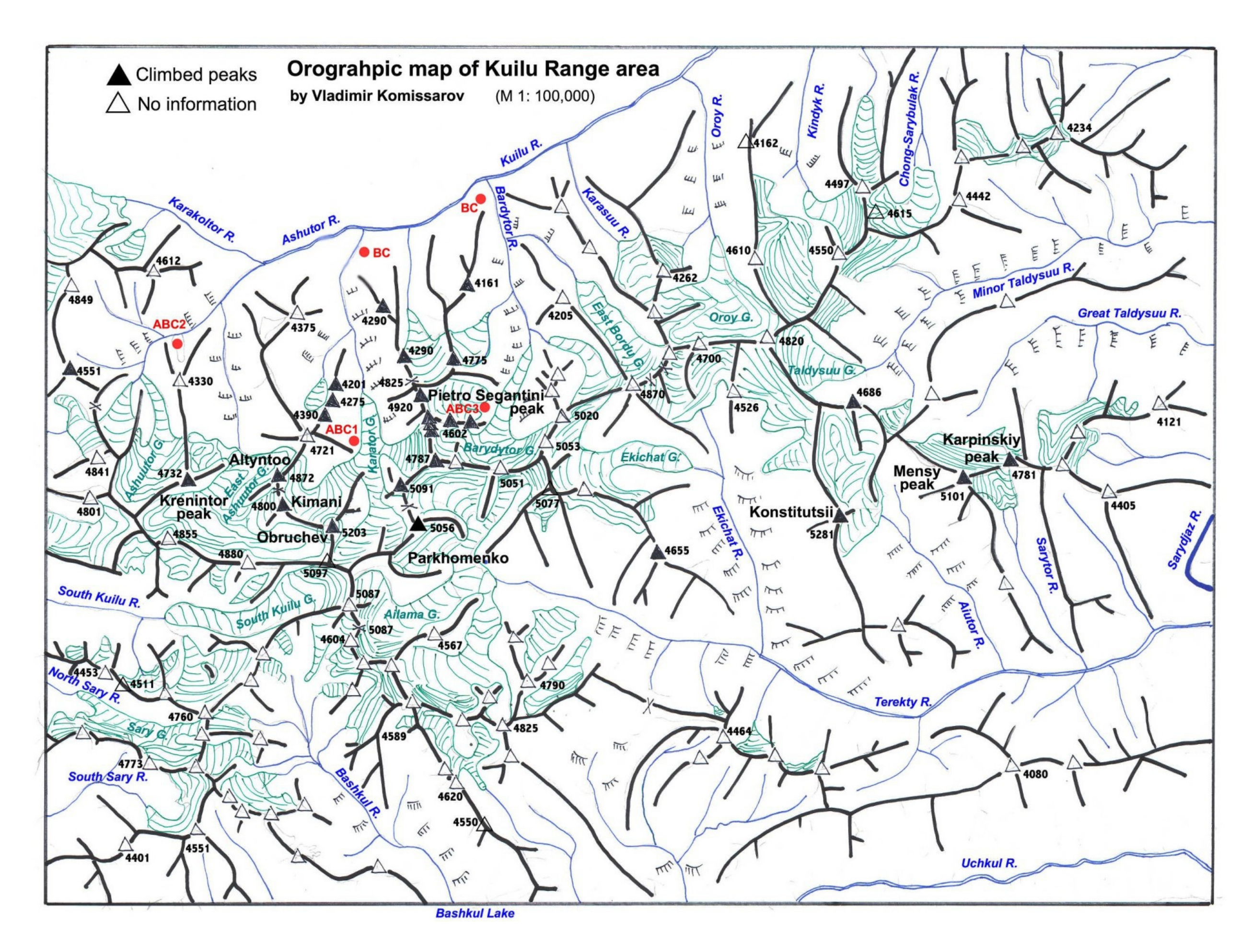
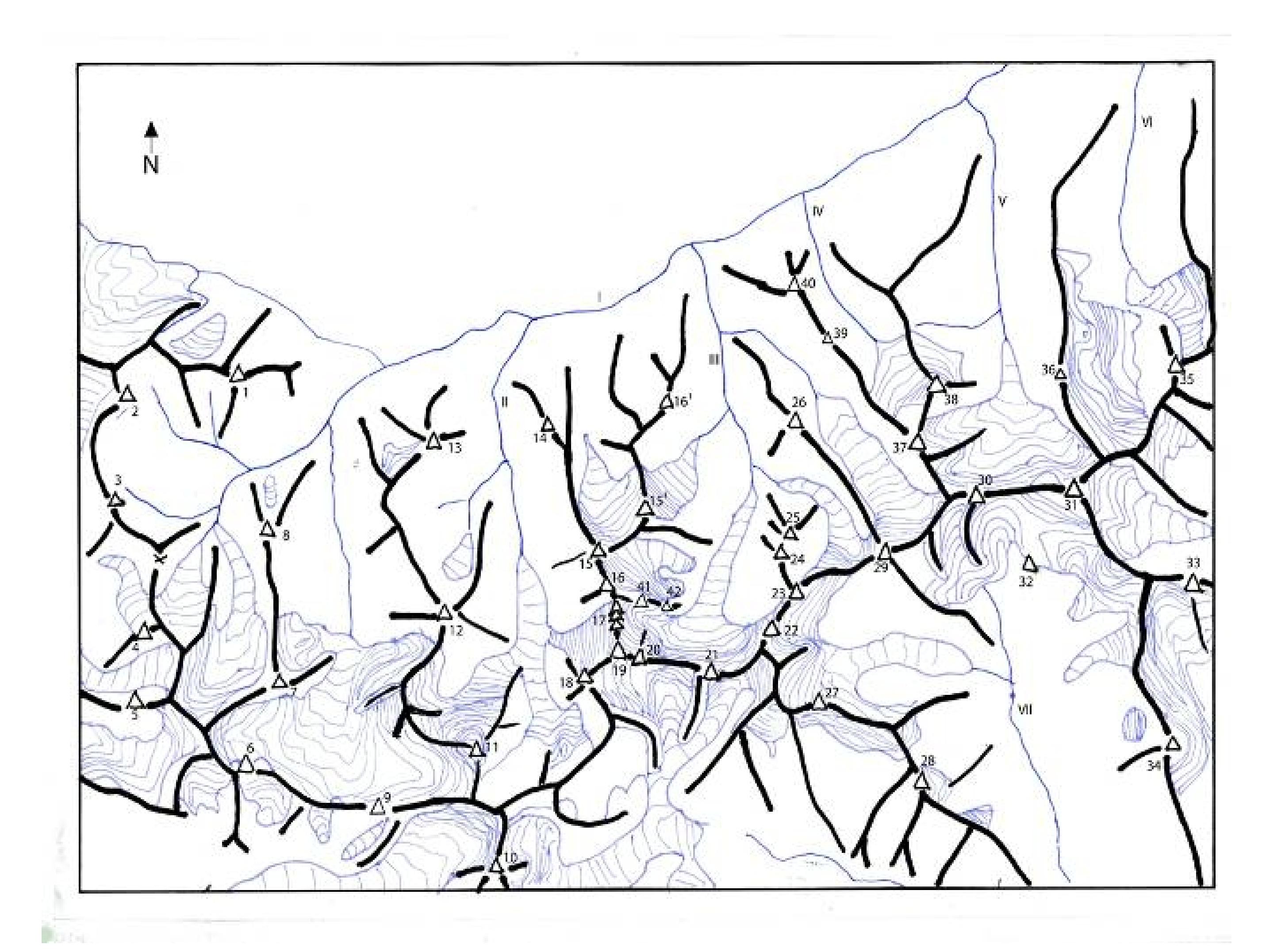


figure 10b. Carte orographique du massif du Kuylyu

Liste non exhaustive des sommets gravis à ce jour (voir d'après la carte ci dessus)

Sommets	**Premier ascensionniste**	**Cotation**	**Année**
4161	*Viktor Saunders*		2000
4201	*Viktor Saunders*		2000
4275	*Viktor Saunders*		2000
4290 (N)	*Vladimir Komissarov*	2A	2000
4290 (S)	*Vladimir Komissarov*	2A	2000
4375	*Pat Littlejohn, Adrian Nelhams*		2009
4390	*Viktor Saunders*		2000
4551	*Pat Littlejohn*		2000
4602			
4655	*Gavrilov B.*		1956
4686	*Gavrilov B.*		1956
4710	*Vladimir Komissarov*	3A	2009
Krenintor, 4732	*Pat Littlejohn*		2000
4775	*Suchorukov Michail*	*1B*	*2006*
Karpinskogo, 4781	*Gavrilov B.*		1956
4787	*?*		?
Humani, 4800	*Viktor Saunders*	AD	2000
Pietro Segantini, 4825	*Vladimir Komissarov, V. N*	2A	2000
Pietro Segantini, 4825	*Vladimir Komissarov, V. NE*	2B	2008
Altyntoo, 4872	*Pat Littlejohn*	AD	2000
Tsarevitch, 4920	*Pat Littlejohn*	PD	2000
Parkhomenko,5056	*Gavrilov B.*		1956
Matershinnitsa,5091	*Pat Littlejohn, Viktor Saunders Crête S*	PD	2000
Mensy, 5101	*Gavrilov B.*		1956
Obrutcheva (Karator), 5203	*Gavrilov B.*		1956
Obrutcheva (Karator), 5203	*Viktor Saunders*	PD	2000
Konstitutsii, 5281	*Tcherepov I.*		1937
Konstitutsii, 5281	*Boshman Verner*	5B	1971
Konstitutsii, 5281	*?*		1977



Annexe 1, figure 10a. Carte orograhique du massif du Kuylyu (versant Nord)

Sommets	**Sommets (suite)**	**Sommets (suite)**	**Rivières**
1.4612	19.4787	35.4550	I.Kuylyu
2.4849	20.5000	36.4610	II.Karator
3.4551	21.5041	37.4738	III.Bordytor
4.4641	22.4862	38.4648	IV.Karasuu
5.4661	23.5020	39.4146	V.Oroisuu
6.4855	24.4838	40.4048	VI.Kindyk
7.4732	25.4568	41.5000	VII.Ekichat
8.4330	26.4205	42.4602	VIII.Terekty
9.4880	27.4801		
10.5210	28.4810		
11.5203	29.4878		
12.4721	30.4700		
13.4375	31.4820		
14.4285	32.4526		
15.4425 - 15^{1}. 4715	33.4885		
16.4920 - 16^{1}. 4161	34.Constitution, 5281		
17.4800			
18. 5091			

Pic 5053 et sommets non gravis vallée du Bardytor, chaîne du Kuylyu



.

Pic 4920 (gauche), Pic Pietro Segantini 4825 (droite), chaîne du Kuylyu



.

A droite Pic 5051m (non gravis), à gauche Pic5053m (non gravis) , glacier du Bardytor
Au centre Pic 5077m (non gravis) par la vallée du Terekty, chaîne du Kuylyu





Pics non gravis sur le haut court du glacier Bardytor, chaîne du Kuylyu



.

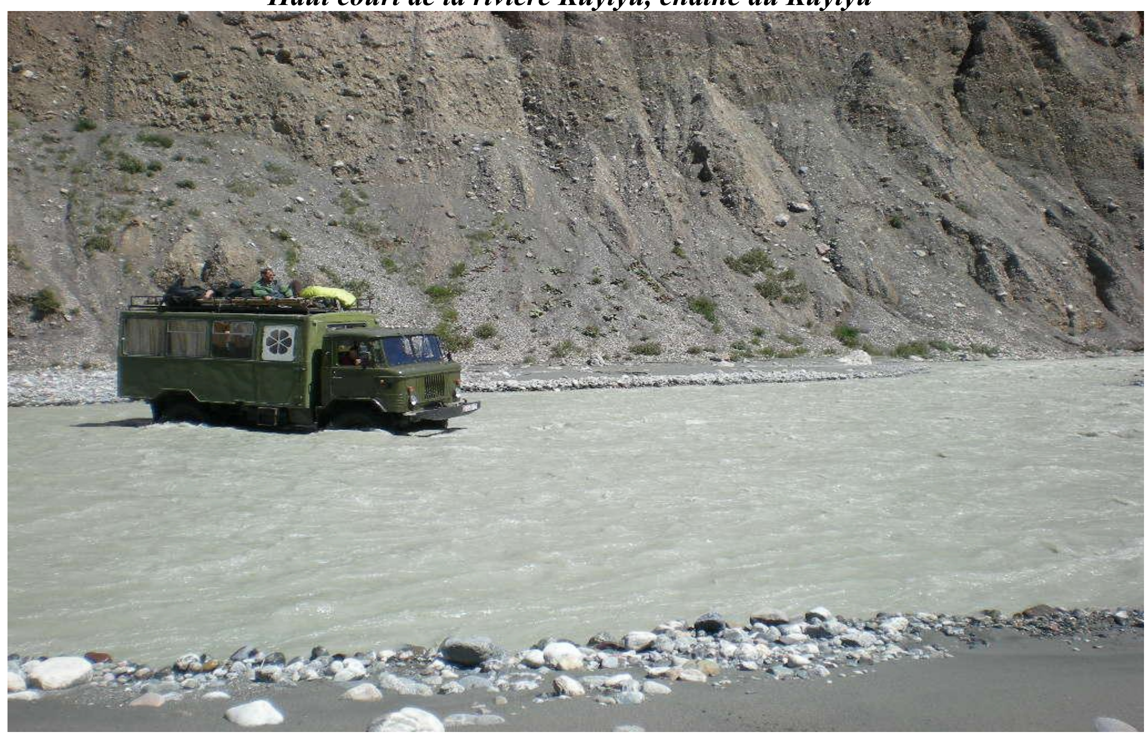
Camp de base au bord de la rivière Bardytor confluence avec le Kuylyu, chaîne du Kuylyu



Traversée de la rivière Molo, chaîne du Kuylyu



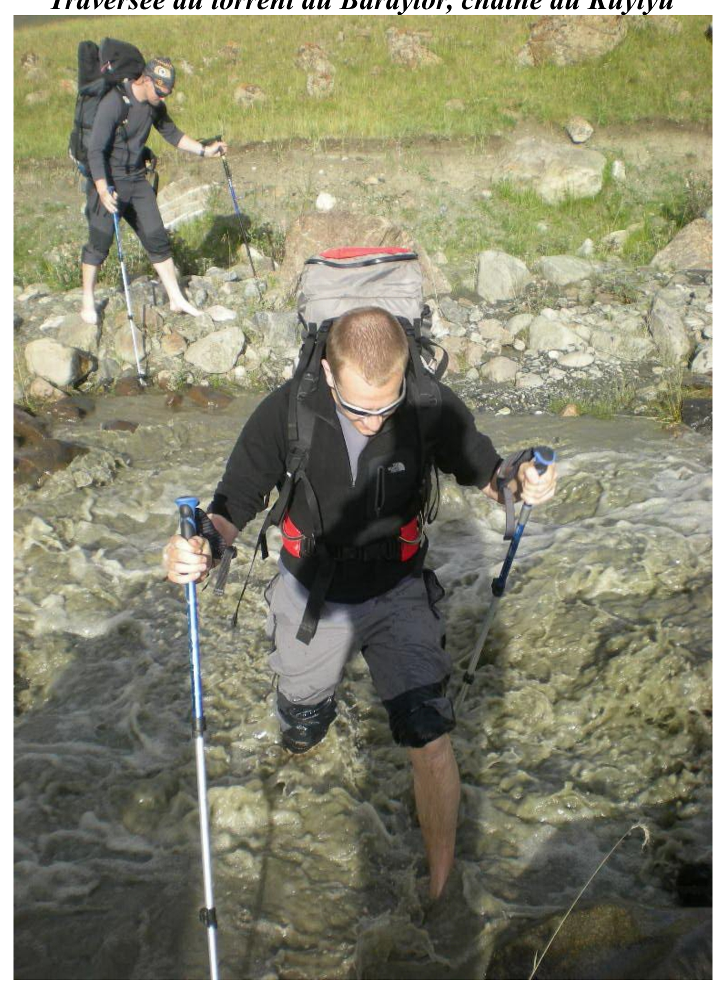
Haut court de la rivière Kuylyu, chaîne du Kuylyu



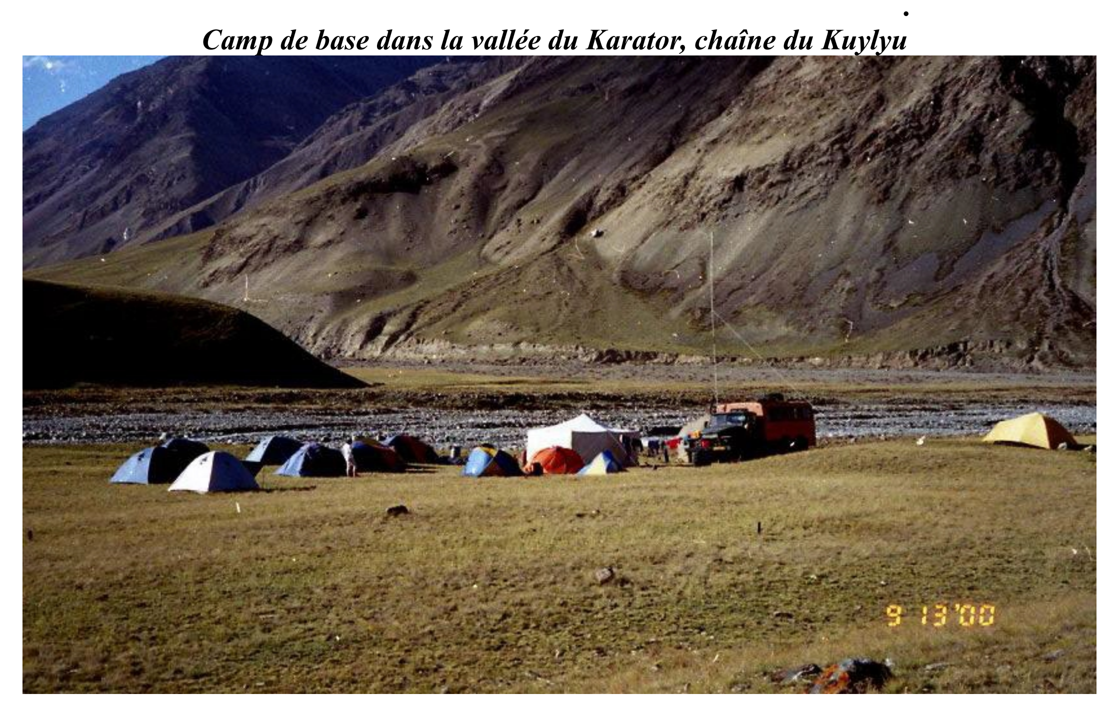
Traversée de rivière Septembre. Haut court de la rivière Kuylyu



Traversée du torrent du Bardytor, chaîne du Kuylyu



Camp de base dans la vallée du Karator, chaîne du Kuylyu



En aval de la vallée du Kuylyu



A.1.6) La chaîne du Maybash-Too, Tien-Shan Central

Caractéristiques diverses

La chaîne du Maybash-Too porte son nom de la rivière Maybash qui y prend sa source. La chaîne se situe aux confins sud du Tien-Shan Central et à l'Est de la rivière Sarydjaz. Elle est située au sud du glacier Kayingdy (Kaindy), et se sépare de l'arête frontière du Kokshaal-Too au sud du col Ayransu (4750m). Le massif est ici plus élevé que l'arête du Kokshaal-Too qui réalise ici un certain abaissement dans son long cours d'abord vers le sud-Ouest puis l'Ouest au delà du Sarydjaz. L'arête du Maybash-Too se caractérise par une succession régulière de 5000 m pour culminer au Pic 5361 m. La crête vient ensuite s'abaisser brutalement vers l'Ouest sur les gorges de la rivière impétueuse Sarydjaz. Le relief de ce massif, comme dans tous les environs immédiats est extrêmement abrupte, avec des vallées profondément échancrées où il n'est pas rare que les fonds se situent autour de 2000-2500, pour des crêtes immédiates autour de 4500-5000. Cette extrême rugosité du relief explique en partie sa difficulté d'exploration.

Autrefois situé entièrement en territoire kirghize, le massif forme désormais la frontière sino-kirghize actuelle depuis les accords de 1996 avec la Chine. La précédente frontière passait en effet plus au sud sur la crête orographique du massif du Kokshaal-Too. Là le Tien-Shan est littéralement tranché en deux par les gorges du Sarydjaz qui formait un temps en remontant le cours d'eau en amont la frontière à l'époque de l'Union Soviétique. Il est en de même avec les confins Ouest de Maybash-Too qui plonge littérallement dans les eaux bouillonnantes du Sarydjaz.

Hydrographie, glacier, géologie

Son réseau hydrographique comporte tout d'abord au Nord la rivière Kuyukap (ou Koykap), un affluent du Sarydjaz. Cette dernière borde le massif à l'Est. En amont du Kuyukap, se trouve la confluence des deux rivières Maybash et Terekty (à 2200 m). La rivière Terekty mène au flanc sud du massif du Kaindy-Katta et au versant Sud-Ouest de cette zone du Kokshaal-Too. L'Ayran-Su prend sa source au glacier Ayran-Su qui borde les flancs du Kokshaal-Too. La zone forme la région sud du Tien-Shan Central, la plus proche des zones désertiques de la province chinoise du Taklamakan. L'arête toute proche du Kokshaal-Too sépare le bassin montagneux de celui d'un des plus grand glacier du Tien-Shan, le glacier Sabavchy (actuellement dénommé Temirsu), coté chinois.

Les glaciers du Maybash-Too sont relativement courts par rapport aux zones septentrionales du Tien-Shan Central (Kaindy, Engylchek, Adyrtor, Sarujaz). Sur le relief abrupte du massif, c'est une succession de glaciers suspendus le long des crêtes, d'exposition principale au Nord.

La géologie du massif est à l'image du Tien-Shan Central, complexe, fait de nappes sédimentaires (marbre et calcaire rouge principalement) brusquement soulevées au plus haut des crêtes, entremelées de multiple variétés de shistes. Le tout "s'écoule" dans des ravines vertigineuses et profondes. Dans les basses vallées les roches détritiques ont formé des conglomérats dures bordant les rivières en courtes ravines.

Histoire de l'exploration dans la zone et opportunité d'ascensions

La région fut certainement explorée pour la première fois par Gotfried Merzbacher lors de son expédition de 1902-1903. Dans son récit, G.Merzbacher nous indique que la rivière Koykap signifie en langue vernaculaire "Sac à mouton". Car le cours supérieur du Koykap présente une vallée profonde en forme de sac et un microclimat chaud, propice au pacage des troupeaux de moutons (et autres) y compris en hiver (page 227 du livre de l'expédition de 1902-1903). D'autre part les kirghizes locaux décrivent la vallée du Koykap comme très longue et pourvue d'abondantes sources d'eau qui empêchent le passage en été. G.Merzbacher passe par le col Uchat et le col Kara-Archa.

A cette époque l'accès à cette vallée miraculeuse, se fait également par le sud, via la vallée de la rivière Djanaldjer, et le col de Maybash. C'était une voie d'accès plus facile jusqu'au changement de frontière intervenu en 1996 et la cession de la vallée du Djanaldjer à la Chine.

Il faut attendre 1959 pour voir les premiers pionniers moscovites explorer la vallée du Koykap-Terekty, sous la direction de I.Biryukov. En août, ils remontent à l'aide des conducteurs de chevaux kirghizes, la voie des cols au nord : remontée de la rivière Kaindy, Col Uchat, Col Kara-Archa et Col Chichor. Ils pénètrent sur les traces de Merzbacher dans la vallée du Koykap et remontent plus loin que l'illustre prédécesseur, notamment en explorant la vallée du Buluntor.

Quelques années plus tard, sans date précise connue, une autre expédition remonte vers la vallée du Terekty jusqu'à sa source, le glacier Kuyukap, découvrant le passage des cols Moschny et Zheleznodorozhnik. On a définitivement perdu le compte rendu de cette expédition.

Il faut attendre 1999 pour revoir une nouvelle expédition dans la zone par un groupe de grimpeurs moscovites mené par Sergey Kryukov, qui ne semble pas avoir utilisé les sentiers locaux, préférant probablement le transfert en hélicoptère.

La dernière expédition connue date de 2010. Elle est ukrainienne, par le club de tourisme de Kiev menée par Oleg Yanchevskii au mois d'août. L'expédition prend le parti pris d'un accès par les sentiers locaux : depuis Mayda-Adyr, ils franchissent tour à tour, le col d'At-Djaïloo (permet le passage de la vallée de l'Engylchek à celle du Kaindy), le col de Bulantor (permet apparemment le passage rapide entre le Kaindy et la vallée du Bulantor en évitant les cols de l'Uchat et du Chichor), pour rejoindre finalement en aval la vallée du Koykap Ensuite il remonte cette vallée en direction de la la confluence de l'Ayran-Su pour rejoindre les sources et explorer les zones glaciaires en amont autour du col Ayran-Su sur le Kokshaal-Too.

En tentant d'analyser ces diverses sources historiques, nous serions fortement tenté de constater que le massif du Maybash-Too n'a jamais été vraiment exploré et que le cours supérieur de la rivière Maybash est resté depuis trop longtemps méconnu. A ce jour en 2015, la crête supérieure du Maybash-Too est donc peut-être la seule à plus de 5000 m à rester encore vierge de tout pas humain en Kirghizie.

Une actualité géopolitique brûlante

Le cours inférieur du Sarydjaz est plus facilement atteint depuis la Chine que depuis le Kirghizstan. De longtemps c'est également une zone de chasse aux grands gibiers (bouquetins, moutons de Marco-Polo, yaks sauvages). En janvier 2014, un grave incident de frontière dans cette partie du Sarydjaz, implique un garde-chasse qui rencontra un groupe de 11 Ouighurs venu de Chine. Ce dernier apercevant le groupe remontant la vallée plus de 40km à l'intérieur des terres, avertit les gardes frontières kirghizes. Plus tard le garde chasse est retrouvait mort et ses armes dérobées par le groupe ouighour. La patrouille frontière intercepta rapidement ce groupe. A l'issue d'un combat engagé tous les 11 Ouighurs furent tués. D'après les témoignages des gardes frontières kirghizes le groupe présentait l'aspect d'un groupe islamiste (source eurasia.net)

Un autre média, le Huffington Post, réalisait en 2015 un article sur l'Islamisme au Kirghizstan, évoquant au passage la possibilité pour certains groupes djihadiste Ouighurs, d'utiliser le territoire de la Kirghizie toute proche comme base arrière. On ne peut donc que recommender la vigilance dans ces zones plus facile d'accès depuis la province du Xinjang (ex Turkestan Oriental, Chine). Cette dernière province est le théatre d'un conflit séparatiste avec les autorités chinoises depuis longtemps. Du reste les troubles sont historiquement habituels au Turkestan Oriental !

Gageons que la présence des gardes frontières kirghizes soit renforcée dans la région. Les contrôles y sont déjà strictes et le gouvernement kirghize a peut-être pris la mesure du danger, ceci afin d'assurer la sécurité des groupes en déplacement dans le secteur.

Accès au massif

Ainsi que l'ont réalisé les précédentes expéditions dans la région, l'accès pédestre est relativement long et fastidieux depuis le nord. On doit franchir depuis les derniers postes routiers au bord du Sarydjaz, plusieurs cols et plusieurs vallées : la remontée de la rivière Kaindy, le Col Uchat donnant sur la vallée du même nom, puis la montée au Col Kara-Archa et Col Chichor puis la descente dans la petite vallée du Kyzylkapchigaï, un affluent du Kuykap, la remontée de la vallée du Kuykap jusqu'à la confluence de l'Ayransu et du Maybash. Un parcours d'une bonne centaine de kilomètres avec les problématiques logistiques qui en découlent. Existent-t-il encore des migrations pastorales comme à l'époque de Merzbacher, permettant le portage à cheval ?

L'autre alternative reste encore l'hélicoptère depuis la base de Maïda-Adyr, permettant l'installation d'un camp de base sur le cours moyen de la rivière Maybash vers 3000 m d'altitude.

Cette région est située dans la zone frontalière et un permis spécial d'accès y est requis. Le poste de contrôle frontalier principal se situe plus au nord à la confluence des rivières Sarydjaz et Engylchek. La région est soumise à contrôle renforcée par des patrouilles frontalières fréquentes.

Cartographie. 1/100 000ème: k44-076 ; 1/200 000ème: k44-20

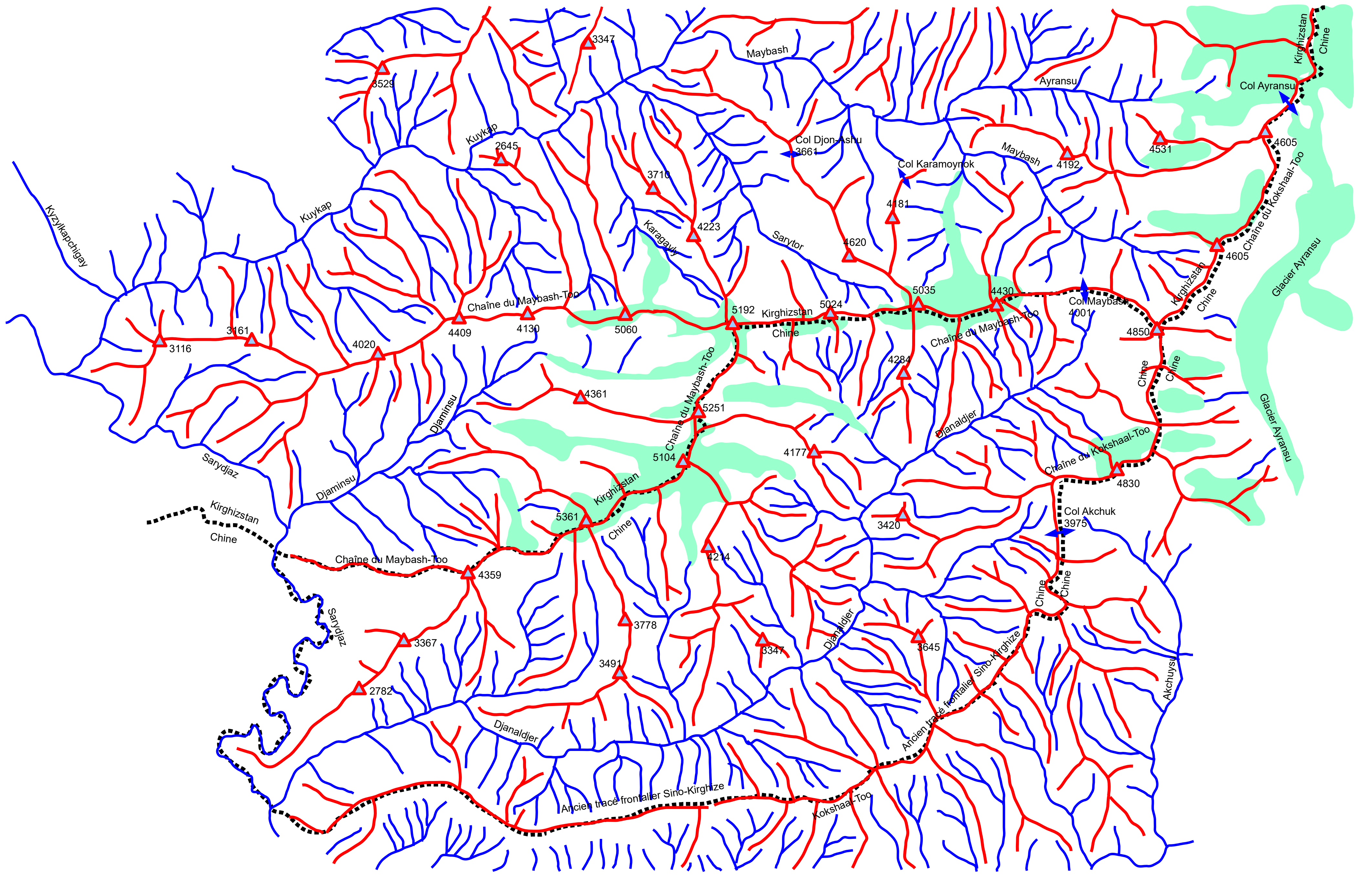


Schéma orographique du massif du Maybash-Too

A.1.7) La chaîne de l'Ushat-Too, Tien-Shan Central

Caractéristiques diverses

Point géographique particulier dans le Tien-Shan Central, du haut de ces 5142 mètres d'altitude, le Pic Ushat forme un véritable bastion imprenable dominant les flots tumultueux des rivières environnantes, au fond de vallées plus de 2500 mètres plus bas. Le massif de l'Ushat est facilement localisable au Tien-Shan central, au sud des vallées de l'Engylchek et du Kaindy, au Sud-Ouest du Kuylu est dans une longue boucle sur le cours inférieur du Sarydjaz. Sur les cartes il comporte un petit complexe glaciaire à plus de 5000 m. Le massif de l'Ushat ou (Uch-Shat) s'ouvre à l'Ouest en forme de fer à Cheval abritant en son cirque un système glaciaire relativement imposant. Ce petit massif comporte également un autre pic de 5140 m d'altitude situé au sud.

Hydrographie du massif

Le massif est bordée au Nord par la rivière Kaindy, provenant du grand glacier éponyme, à l'Ouest et au sud par le Sarydjaz en un vaste mouvement tournant à travers d'étroites et sinueuses gorges qui tranchent en deux le Tien-Shan sur ces hauteurs presque les plus hautes. L'Ushat à l'Est est lui-même un affluent du Sarydjaz. La rivière Taldybulak provient du cœur glaciaire de massif pyramidal coulant vers l'Ouest pour jeter ses eaux également dans le Sarydjaz.

Histoire de l'exploration dans la zone

La région fut certainement explorée pour la première fois par Gotfried Merzbacher lors de son expédition de 1902-1903. Dans son récit, G.Merzbacher indique qu'en langue kirghize, la région doit son nom à la présence de « trois vallées », le Kaindy au Nord, l'Ushat à l'Est et le Sarydjaz à l'Ouest. La région est connue des éleveurs comme voie de passage par les cols de l'Ushat et du Kara-Archa vers les vallées verdoyantes du Kuykap au Sud-Est, et zones de pâtures hivernales.

Outre l'exploration de Merzbacher, aucun récit ne semble décrire l'ascension de ce pic parfaitement isolé autour de montagne secondaire du Tien-Shan central. Sans pour autant affirmer qu'il n'a jamais été gravi, l'élévation singulière du massif, la présence de pentes glaciaires septentrionales vertigineuses, le fort dénivelé tout cela peut transformer cette montagne pyramide en joli terrain de jeu technique, dans une ambiance sauvage de solitude.

Accès au massif

La piste principale menant an Tien-Shan central, au bassin de l'Engylchek et à la base de Maida-Adyr, permet de s'approcher du massif à près de 20 km. De la ville fantôme d'Engylchek à la confluence du Sarydjaz et de l'Engylchek, une piste routière suit le cours inférieur du Sarydjaz, que l'on emprunte jusqu'à la confluence du Kaindy. De là un sentier permet de rejoindre la vallée du Taldybulak qui pénètre au cœur de l'écrin montagneux par l'Ouest. Il convient de se renseigner sur la viabilité des pistes et les conditions d'accès au sentier de montagne. La remontée de la vallée du Kaindy et l'ascension du col Ushat à 3731 permet de rejoindre la vallée de la rivière Ushat, ainsi que les flancs Est et Sud du massif où d'autres sommets secondaires de plus de 4000 m sont peut-être accessibles.

Cette région est située dans la zone frontalière et un permis spécial d'accès y est requis. Le poste de contrôle frontalier principal se situe plus au nord à la confluence des rivières Sarydjaz et Engylchek. La région est soumise à un contrôle renforcé par des patrouilles frontalières fréquentes.

Cartographie. 1/100 000ème: k44-075 ; 1/200 000ème: k44-20

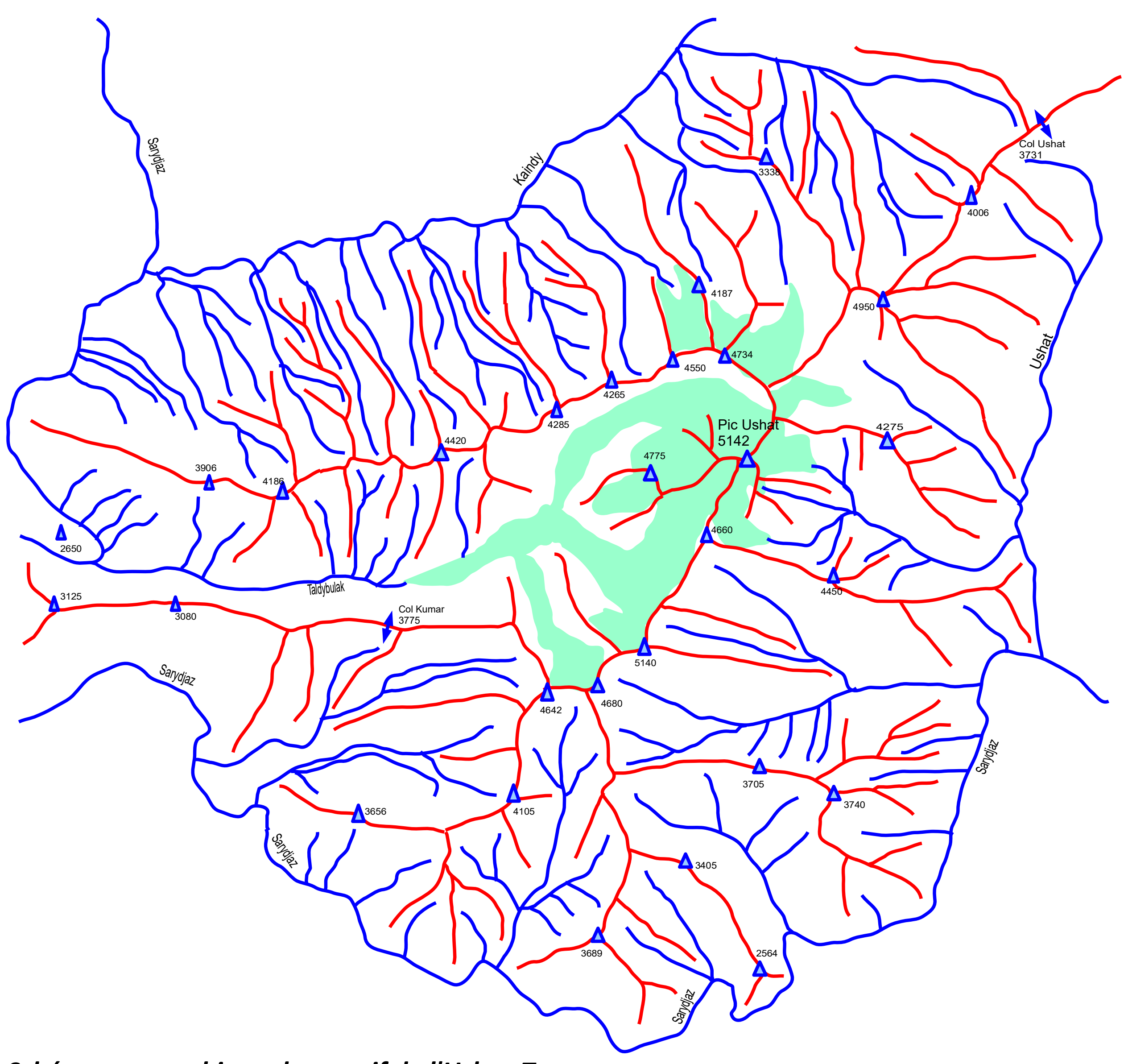


Schéma orographique du massif de l'Ushat-Too

A.1.8) Le massif de l'At-Djailoo

C'est une petite chaîne de montagne du Tien-Shan Central, toute en longueur et très étroite, culminant à 4477. Elle borde la rive gauche de la rivière Engylchek sur une trentaine de kilomètres. La première exploration du massif est celle de Gotfried Merzbacher en 1902, qui monta à cheval au col d'At-Djailoo pour redescendre la vallée et rejoindre la vallée du Kaindy pour remonter son glacier jusqu'au milieu de son cours.

C'est probablement la montagne la plus facilement accessible de toutes celle du Tien-Shan central, puisque elle est au pied de la base de transit de Maida-Adyr pour les ascensions dans le bassin de l'Engylchek. Les deux principaux accès sont situés à l'Est et à l'Ouest, tous deux atteignables par dex pistes 4x4. L'accès à l'Ouest est situé à l'entrée de la vallée de l'Engylchek, dans un paysage passablement dévasté de friche industrielle minière, dans une ambiance quasi désertique tant par la sécheresse des sols que par l'ambiance fantômatique de la cité abandonnée d'Engylchek. Là des pistes permettent de monter très haut dans la montagne presque jusqu'à 3000 m sur le site de Kurgac en partant d'une altitude de 2500m. Une piste continue alors jusqu'à 3700 m environ. Il semble que trouver de l'eau sur ce versant Est ne soit pas une mince affaire, et le site ne doit pas être exempt de pollution non plus. Une rivière de montagne semble couler à Kurgac.

L'accès par l'Est est nettement plus bucolique, d'ailleurs parmi les moins austères des zones du Tien-Shan Central. Il faut se rendre en 4x4 au terminus de la piste de l'Engylchek 20 km après Maida-Adyr à d'At-Djailoo. De là on rejoint les abords de la rivière At-Djailoo descendant du glacier Khan-Djailoo. On apercoit alors nettement un bon sentier qui remonte sur les hauteurs la rive gauche de la rivière en direction du Col d'At-Djailoo. Quelques obstacles se présentent sur le parcours, notamment la traversée de la rivière At-Djailoo au dessus de la confluence avec la rivière Khan-Djailoo (le débit principal de la rivière y est en effet nettement plus faible, le Khan-Djailoo est le principal contributeur par le glacier du même nom, provenant des flancs Sud-Ouest du Pic Nansen 5697 m) par des ponts provisoire (troncs de bois assemblés). Une petite journée d'ascension permet d'établir un très bon camp de base au col à 3674 m.

L'exploration du massif peut alors commencer, dans un décor absolument grandiose bordé par les confins Ouest du massif de l'Engylchek-Too, et son imposant complexe glaciaire, et tout cela les pieds dans l'herbe, une denrée rare dans le Tien-Shan Central !

Outre des ascensions probablement inédites, aux dires du responsable "Dima" du camp de base de l'Engylchek Sud, on peut aisement combiner cette expédition avec l'exploration du complexe glaciaire du Pic At-Djailoo à 5016 m sur l'Engylchek-Too. A proximité sur les premiers kilomètres de flancs Nord du Pic Nansen, il y a de formidables parois granitiques de 500 mètres de haut et certainement beaucoup plus encore jamais gravis.

Comme toutes les zones de la région, un permis d'accès aux zones frontalières y est nécessaire.

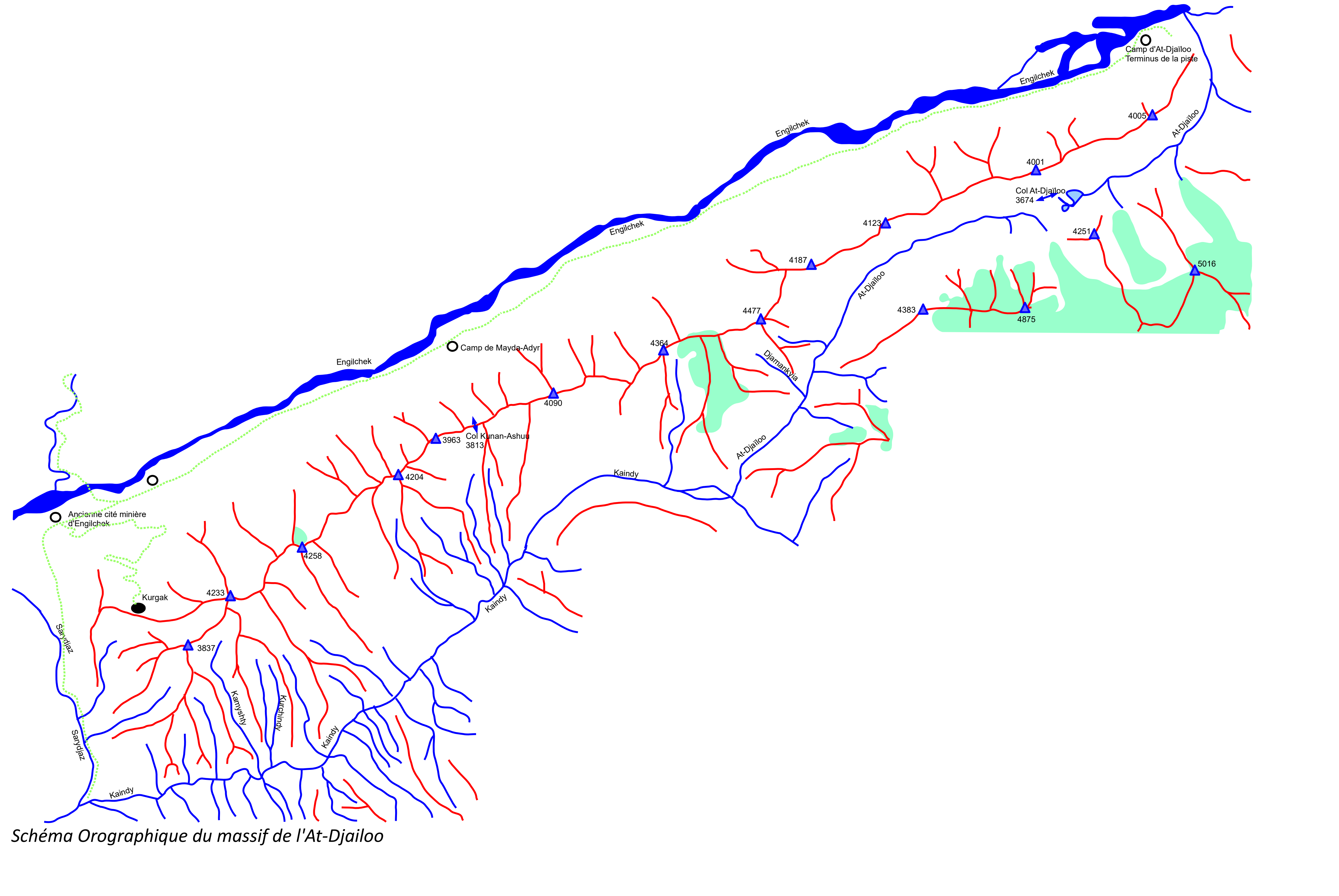


Schéma Orographique du massif de l'At-Djailoo

A.1.9) La chaîne de l'Ishigart, Tien-Shan Central

Caractéristiques diverses

La chaîne de l'Ishigart est en quelque sorte la continuation du massif de l'Akshyyrak vers l'Est dont il est séparé par le Col Ishigart à 3963 m d'altitude. Il est également situé à l'Ouest de la rivière Sarydjaz, au Sud du Terekti et circonscrit les rivières Uchkul (au Nord) et Akshyyrak (au Sud). Il comporte plus de 30 sommets au dessus de 4000 mais avec une implantation glaciaire très faible. Mais le manque criant d'informations concernant ce petit massif peut également avoir comme conséquence quelques possibles imprécisions des cartes topographiques sur l'emplacement des glaciers.

La partie Est est de plus faible altitude et présente un relief bien plus rugueux, avec des pentes vertigineuses tombant dans les trois gorges des rivières Sarydjaz (Est), Akshyyrak (Sud, secteur de l'embouchure du Djangart) et Uch-Kül (Nord)

En terme d'alpinisme et de randonnée, il n'y a pas beaucoup voire aucun renseignement sur ce massif. C'est une terra incognita qu'il convient également de considérer comme opportune à explorer ne serait-ce que comme base d'ascensions préliminaires avant d'aborder des objectifs plus techniques et plus haut en altitude comme le Kuylyu ou l'Akshyyrak par exemple.

Accès au massif

La partie Est et centrale du massif de l'Ishigart est accessible depuis la route de Karakol-col de Chon-Ashu-Sarydjaz. Après le col, en suivant la rivière Ottuk, on rejoint la rivière Sarydjaz, on depasse également la confluence avec l'Engylchek pour rejoindre l'affluent de l'Uch-Kul. Il convient toutefois de vérifier l'existence de pistes depuis cette confluence avec le Sarydjaz pour remonter la rivière Uch-Kul le plus en amont possible.

Cette région est située dans la zone frontalière et un permis spécial d'accès y est requis. Le contrôle militaire est situé à la confluence entre les rivières Sarydjaz et Engylchek.

Cartographie. 1/50 000ème : K44-074-1 et 2, K44-075-1 (Est) ; 1/100 000ème: K44-074, K44-075 (Est); 1/200 000ème: K44-19

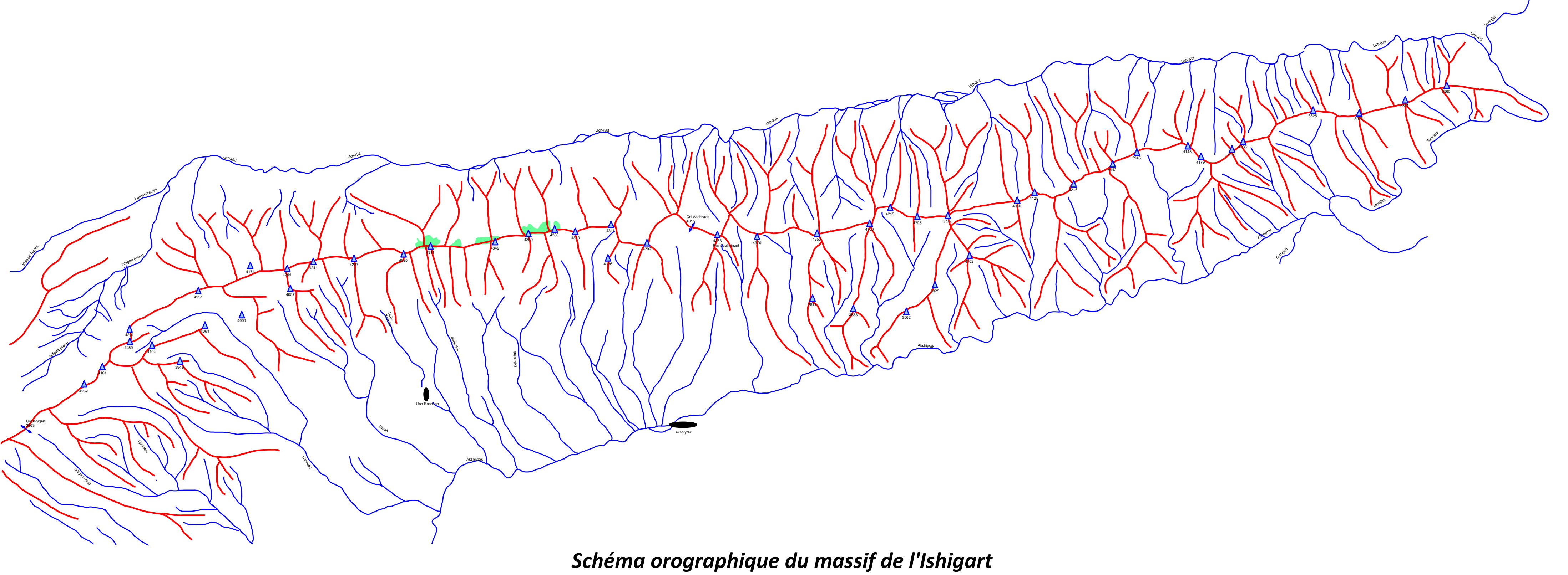


Schéma orographique du massif de l'Ishigart

A.1.10) La chaîne du Terekti, Tien-Shan Central

Caractéristiques diverses

La chaîne du Terekti est à Ouest de la rivière Sarydjaz, au Sud du Kuylyu entre les rivières Terekti au Nord et Uchkul au Sud (ne pas confondre avec la rivière Terekti affluent gauche du Sarydjaz entre les massifs du Kaindy-Katta et du Maybash-Too). On la confond souvent et l'on pourrait la considérer comme partie intégrante du massif du Kuylyu, dont elle n'est séparée dans la zone du glacier Aylamna (voir carte orographique). Le massif comprend plus de 100 sommets au dessus de 4000, dont le point culminant à 4930 m d'altitude (coté 4917 sur la carte au 50 000ème).

Ainsi qu'elle peut être présentée, la partie Ouest est le prolongement sud du massif du Kuylyu et présente une importante implantation glaciaire. C'est dans cette partie que se trouve son point culminant à 4930 (parfois 4917, pas de nom connu). La partie Est est de plus faible élévation. Au delà du col Terekti (3672 m) le massif est bien plus sec, et sa conformation est similaire avec le massif de l'Ishigart qui le borde au sud. De même la partie Est présente des relief plus rugueux tombant dans les gorges vertigineuses des rivières Sarydjaz (Est), Terekti (Nord) et Uch-Kül (Sud).

En terme d'alpinisme et de randonnée, pas plus que pour le massif de l'Ishigart, il ne semble exister d'informations. Il convient également de considérer cette zone comme opportune à explorer ne serait-ce que comme base d'ascensions préliminaires avant d'aborder des objectifs plus techniques et plus ambitieux. Qui sait si cela ne peut pas révéler quelques perles !

Accès au massif

Le massif du Terekti est aussi facilement accessible que la partie sud du massif du Kuylyu. On peut facilement l'atteindre par la route de Karakol-col de Chon-Ashu-Sarydjaz. Aprés le col, en suivant la rivière Ottuk, on rejoint la rivière Sarydjaz, on depasse également la confluence avec l'Engylchek pour rejoindre l'affluent du Terekti toujours depuis la rive droite du Sarydjaz. On suit alors la rivière Terekti pendant encore quelques km depuis son embouchure. Là se situe les differents camp de base du Sud-Kuylyu, entre les rivières Terekti et Ayutor, mais également ceux du petit massif du Terekti à partir duquel les principales voies d'ascension. Pour la partie sud du massif du Terekti, il convient de vérifier l'existence de pistes sur l'Uch-Kul depuis la confluence avec le Sarydjaz.

Cette région est située dans la zone frontalière et un permis spécial d'accès y est requis. Le contrôle militaire est situé à la confluence entre les rivières Sarydjaz et Engylchek.

Cartographie. 1/50 000ème : K44-074-1 et 2, K44-075-1 (Est) ; 1/100 000ème: K44-074, K44-075 (Est); 1/200 000ème: K44-19

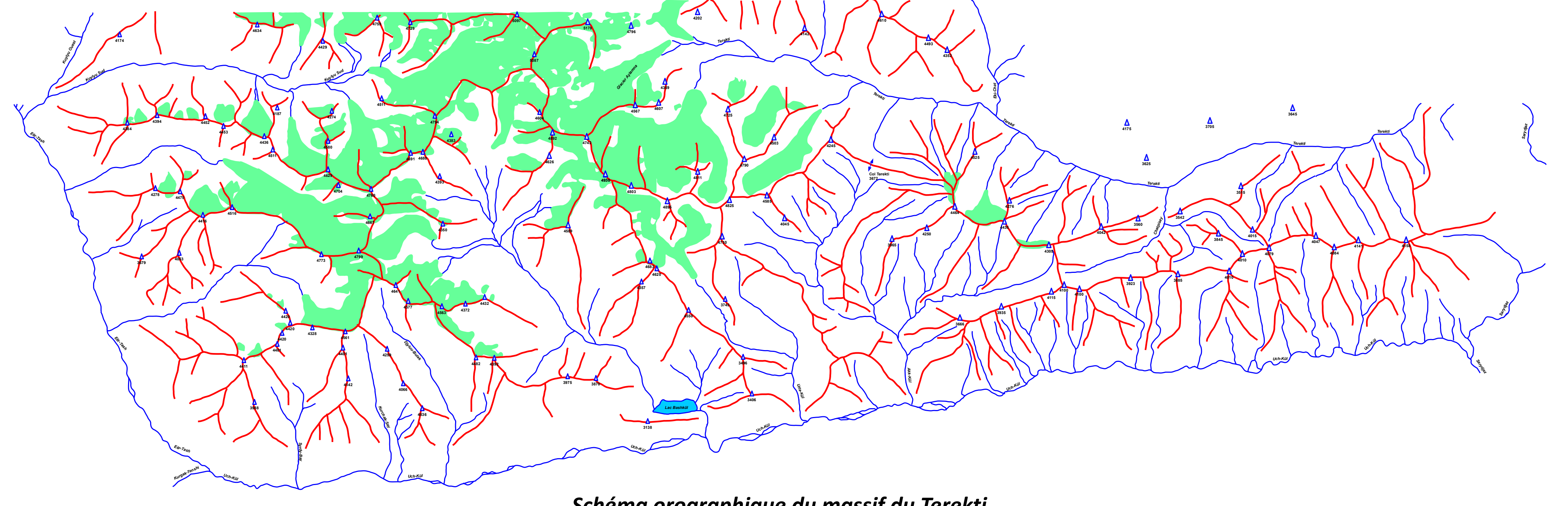


Schéma orographique du massif du Terekti

A.2. La chaîne du Terskey Ala-Too

C'est l'un des massifs montagneux les plus étendus de tout le système du Tien-Shan. Il court tout du long de la rive sud du lac Issyk-Kul sur près de 400 km en latitude depuis son bord ouest jusqu'à la frontière du Kazakhstan à l'Est. Les vallées de Karakol, Jety-Oguz et Chon-Kyzylsuu sont des destinations très populaires parmi les alpinistes. D'autres vallées sont plus rarement visitées par les alpinistes, voire non encore visitées à ce jour. Presque toutes ces vallées sont raisonnablement accessibles par la route depuis le versant nord du massif et la plupart des pentes méridionales également. La route principale longe les pentes septentrionales. Le territoire de ce massif n'est pas dans une zone frontalière et aucun permis spéciaux n'est nécessaire pour y accéder.

A.2.1) Les vallées de Karakol et de Jety-Oguz (annexe 1, figure 3)

Traits caractéristiques du massif. Quelques-unes des vallées les plus fréquentées par les montagnards sont celles de Karakol et de Jety-Oguz. Les plus hauts sommets, les itinéraires les plus intéressants et les plus hautes falaise du Terskey Ala-Too s'y trouvent. Les plus hauts sommets sont les pics Jigit (5.170 m), Karakolskyi (5.256 m) et Oguz-Bashi (5.120 m). Plus de 150 itinéraires ont été développés dans cette partie du massif variant des plus faciles aux plus engagés. La plupart du temps, les routes sont rocheuses ou en terrain mixte de haute-montagne, mais les itinéraires purement glaciaires ou en neige sont moins fréquents. En moyenne les courses font un dénivelé de 1500 m. Dans la partie supérieure des vallées les ascensions sont la plupart du temps en terrain mixte roche-glace et plus en aval les itinéraires sont la plupart du temps rocheux.

Localisation. la vallée de Karakol dépend du district administratif de l' Aksui et du Jety-Oguz, tous deux situés dans la région de l'Issyk-Kul. Les deux vallées sont situées au sud du lac Issyk-Kul à sa lisière orientale, sur le versant nord de massif du Terskey Ala-Too.

Le climat. Le climat de la région est considérablement plus doux que celui du Tien-Shan central. Il dépend beaucoup de l'altitude où l'on se trouve et de la proximité du lac Issyk-Kul. Les précipitations annuelles sont importantes - jusqu'à 2000 millimètres par an. Elles tombent surtout au début de l'été, et la neige et les orages sont fréquentes en Juillet ainsi qu'en Août. Le temps est plus stable en Septembre mais l'automne est beaucoup plus froid dans ces montagnes que durant la saison estivale. Le meilleur moment pour l'escalade se situe donc entre Juillet et Septembre.

Histoire de l'alpinisme dans le massif. Les premières ascensions remontent à 1927 et ont été réalisées par un groupe sous la direction de Grechishkin, dentiste de la ville de Karakol. Après la guerre 39-45, la région est devenue beaucoup plus populaire parmi les grimpeurs venus de toute l'Union soviétique, notamment à cause de la facilité d'accès et des nombreuses et différentes possibilités d'ascension pour les expéditions. Beaucoup de routes ont été développés au cours de différents championnats organisés à cette époque. Dès les années 1970, des camps d'alpinisme dans le Terskey Ala-Too était en fonctionnement et très bien connus. Ils ont perduré jusque dans les années 80. De nos jours, toujours en raison de la facilité d'accès et de la variété des itinéraires de difficultés diverses, de nombreuses équipes d'escalade russes viennent là pour de l'acclimatation, de la formation, de l'entraînement et l'amélioration de leurs compétences.

Accès. L'accès par la route est commode depuis la ville de Karakol. La distance entre Karakol et la fin de la route dans la vallée de Jety-Oguz est de 80 km. Pour arriver au départ des ascensions, il faut d'abord longer par la route la rive sud du lac, puis prendre la direction sud des montagnes au village Pokrovka, ce qui nous mène jusqu'à la rivière Telety Zapadnaya (Ouest), un affluent droit de la rivière Jety-Oguz. Des chevaux ou des porteurs peuvent être utilisés afin de transporter les charges de la fin de la route carrossable jusqu'au camp de base. Les porteurs peuvent être loués à Karakol et les chevaux directement dans la vallée auprès de la population et des éleveurs locaux.

La distance de la ville Karakol jusqu'à la fin de la route dans la vallée de Karakol sur la rivière Telety Vostochnyi (Est) est de 18 km. Dès la fin de la route jusqu'à la base des ascensions, il faut entre une à deux heures et parfois jusqu'à 5-8 heures de marche. Chevaux ou porteurs peuvent être loués dans les mêmes

conditions que pour la vallée de Jety-Oguz.

Logistique. Le territoire de la vallée de Karakol est situé dans un parc national et un prix d'entrée est en vigueur. Les conditions routières sont en général très mauvaises et les véhicules tout terrain sont plutôt recommandés. Il n'y a pas de frais d'admission pour la vallée de Jety-Oguz.

Cartographie. Cartes 1/50000ème k44-061-3 et 1/100000ème k44-61.

A.2.2) Les vallées de Turgen, Aksu et Altyn-Arashan (annexe 1, figure 4).

Ces vallées sont situées sur les pentes septentrionales du Terskey Ala-Too, à l'est de la vallée de Karakol. Elles sont administrées par le district de l'Aksui, région de l'Issyk-Kul. Comme dans toute la partie nord du massif, les ascensions sont mixtes le plus souvent avec une variation entre des parcours rocheux, de glace et de neige. Le dénivelé peut atteindre 1.100 m, et la plus haute paroi mesure 600 mètres. Cette conformation et des sommets moins hauts auraient put être les principales raisons de la désaffection de cette région et de son manque d'intérêt parmi les grimpeurs avant et pendant la période de la perestroïka. Le sommet le plus difficile est le pic Tashtanbektorbashi (4.716 m) situé au fond de la vallée de Turgen, parfaitement visible depuis la route du col de Chon-Ashuu qui passe pratiquement à son pied. Il comporte notamment un itinéraire coté 5B, selon le système de classification russe. De nombreux autres sommets sont encore vierges. Dans cette partie du massif, il existe quelques routes menant aux parties supérieures des vallées. Par exemple la route principale menant à la station thermale de la vallée d'Altyn-Arashan est longue de 12 km. Mais ce ne sont que les véhicules tout-terrain qui peuvent emprunter cette route. Il faut alors environ 5 à 7 heures de marche de la dernière station jusqu'à la partie supérieure de la vallée et le campement. Dans la vallée d'Aksu, les 8 km de route sont corrects, il faut ensuite 4 à 6 heures de marche jusqu'au campement principal. Dans la vallée de Turgen c'est une assez bonne route qui monte vers le secteur du col de Chon-Ashu, de la rivière Sarydjaz et la vallée de l'Engylchek. En partant de Karakol, la route suit le cours de la rivière Turgen et rejoint la bourgade de Kok-Kiya ensuite la route tourne vers l'est en direction du col de Chon-Ashu. On laisse la route principale pour continuer sur plus de 4 km d'une route en gravier. Après la route se termine, il reste 3 à 4 km de randonnée environ pour atteindre le Pic Tashtanbektorbashi (4.716m).

Cartographie. Cartes 1/50000ème k44-062-2 et 1/100000ème k44-050, k44-062.

A.2.3) La vallée de Juuku

Cette vallée est située entre les vallées de Barskaun et de Kichi-Kyzylsuu (à l'ouest de la vallée de Chon-Kyzylsuu) . Elle est administrée par le district de Ton, région de l'Issyk-Kul. Une bonne route en gravier en facilite grandement l'accès vers son cours supérieur. Il faut environ entre une et 3 heures de marche pour atteindre les camps de base possibles, point de départ des ascensions. Il y a plus de 40 sommets de plus de 4000 m jamais gravis et un grand nombre d'itinéraires possibles de tous niveaux de difficultés (des plus simples aux plus difficiles). Les courses sont la plupart du temps rocheuses ou mixtes, elles sont rarement purement glaciaires. Il y a une voie d'ascension coté 5B (selon le système de classification russe) sur la crête nord du Pic Ittish (4.808 m), le point culminant de la région.

Cartographie. Carte 1/100000ème k43-072.

A.2.4) La chaîne de l'Uchemchek, Sud-Ouest du Terskey Ala-Too et le massif du Sarytor

Caractéristiques diverses de l'Uchemchek

Dans la région du col Barskaun, le Terskey Ala-Too est légèrement incurvé vers le sud au niveau du col de Keregetash (3684), pour rejoindre la chaîne de l'Uchemchek provenant du Sud-Ouest aux abords Ouest immédiats du col Barskaun. La jonction des deux massifs se situe au Nord du Pic 4475 (à l'Ouest du Pic Chimchik 4467). Le point culminant de l'Uchemchek est situé à 4490 au Pic Eguiztor relativement proche de la jointure avec le Terskey Ala-Too. Ce dernier point culminant est également au Nord du col Eguiztor.

L'Uchemchek se développe sur une ligne Est-Ouest entre les vallées de l'Uchemchek au Nord et du Burkhan au Sud. Il est bordée à l'Ouest par le Keriu-Karagoman, au Nord et à l'Est par le Terskey Ala-Too, au sud par le Djetimbel. De part sa situation géographique au sud du Terskey Ala-Too, il partage de nombreux points communs avec le massif du Djetimbel, notamment sur son climat, sa conformation glaciaire et son altitude moyenne.

Tout comme le Djetimbel, on accède au massif par les dépressions bordant le Nord et le Sud, en suivant des vallées méridionales à fond plat et profilées en auge. Ces vallées latérales sont souvent pourvues de larges glaciers de faible pente se terminant sur les pentes plus raides, voires rocheuses de la dorsale du massif. Le dénivellé moyen est d'environ 1000 mètres. Certaines parties du massif présentent des larges plateaux à plus 4000 mètres, probablement abrasés par d'ancienne calotte glaciaires encore présentes sur le massif. C'est un lieu idéal pour la pratique des trekkings de haute altitude, dont les possibilités semblent infinies dans toutes la région sud du Terskey Ala-Too.

Le massif est toutefois mal connu, ne recevant que quelques rares visites de club de randonnée et d'alpinisme russes ou kazakhs. Seul le secteur du Col et du Pic Eguiztor a été reconnus dans les années 2000. De nombreux sommets de plus de 4000 sont encore vierges de tout pas humains.

Caractéristiques diverses du Sarytor

La chaîne du Sarytor est également située au croisement du col Keregetash dans la même zone incurvée du Terskey Ala-Too. Elle prend naissance plus exactement au col Tostor (3893), et poursuit sa course à l'Est dans le même axe initial du Terskey Ala-Too. Elle s'achève dans la vallée du Barskaun au Nord du col Sarymoynok (3126). Le point culminant du massif se situe à 4486 m d'altitude au Nord du col Djangykorgon (3745).

Le petit massif du Sarytor est localisé sur le versant Nord du Terskey Ala-Too, donnant sur les rives du Lac Issyk-Kul. On y retrouve le même climat du versant nord du Terskey Ala-Too, plus humide. La partie la plus à l'Est du massif présente des pentes abruptes se précipitant dans la vallée de la rivière Barskaun. Plus à l'Ouest à partir de la vallée du Tamga, l'élévation depuis les rives du lac Issy-Kul est très progressive, à travers un paysage typiquement kirghize et pastoral : forêts d'épinettes du Tien-Shan, jaïloo et élevage extensif.

Les glaciers sont assez courts et les pentes plus rocheuses, dans un massif au relief plus alpin. On ne connait pas bien les possibilités d'ascension mais les parcours rocheux les plus à l'Est du massif doivent comporter un certain interêt, ne serait-ce que par la grande concentration de sommet à plus de 4400 sur une même crête rocheuse. Le massif du Sarytor est plus souvent visité du fait de sa proximité immédiate avec les rives du lac Issyk-Kul.

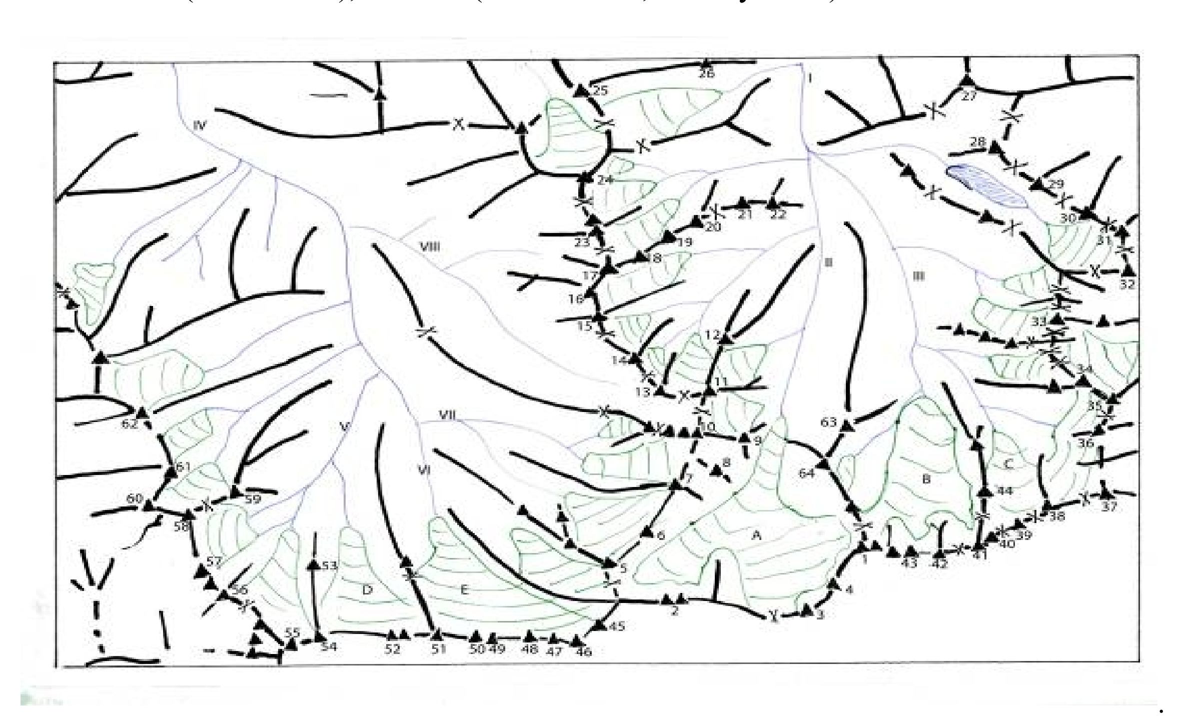
Accès aux massifs

L'accès principal de ces deux massifs se fait à partir de la route des Cols Sarymoynok et Barskaun. Au départ de Bishkek, on emprunte la route de Ribache-Kochkor puis la rive sud du Las Issyk-Kul jusqu'au village de Tamga. De Tamga des sentiers partent vers le Nord en direction du massif du Sarytor. Pour rejoindre l'Uchemchek et le versant sud du Sarytor, on poursuit la route par la petite ville de Barskaun, en remontant

les gorges étroites de la rivière Barskaun, en direction des deux cols routiers du Sarymoynok et de Barskaun. De là il est aisé de remonter les larges vallées en direction de l'Uchemchek ou du Sarytor pour établir des camps de base à une ou deux journées de marche.

Dans la plupart des massifs situés dans la zone du Terskey Ala-Too, il n'y a pas de restriction d'accès aux zones montagneuses.

Cartographie. Uchemchek ***:*** 1/100 000ème: k43-83, k43-84 (partie Est) ; 1/200 000ème: k43-24, Sarytor : 1/100 000ème: k43-71 et k43-72 (versant nord), k43-83 et k43-84 (versant sud) ; 1/200 000ème : k43-24 (versant sud), k43-18 (versant nord, lac Issyk-Kul)



Annexe 1, figure 3. Carte orographique des vallées de Jety-Oguz et Karakol, massif duTerskey Ala-Too

Sommets	**Sommets (suite)**	**Sommets (suite)**	**Rivières**	**Glaciers**A.
1.Djigit, 5170	23.Aiuytor, 4320	46.Oguz-Bashi E 1st, 4852	I. Karakol	A.Ontor
2.Karakolskii, 5286	24.3913	47.Oguz-Bashi E 2nd, 4780	II. Ontor	B.Djigit
3.Slonionok - *éléphanteau, 4726	25.4142	48.Oguz-Bashi E 3rd, 4950	III. Keltor	C.Keltor
4.Festivalnaia, 4500	26.Issykkulskie Peria, 4275	49.Oguz-Bashi, 5168	IV. Djetyoguz	D.Baytor
5.4431	27.Przhevalskogo, 4159	50.Oguz-Bashi O, 5110	V. Baytor	E.Aylanysh
6.4474	28.4221	51.Batrises, Oguz-Bashi O 1st, 4960	VI. Aylanysh	
7.4415	29.3919,4	52.Oguz-Bashi O 2nd, 5000	VII. Archator	
8. 4386	30.4010	53.Golet Revolutsii, 4600	VIII. Telety	
9.Telmana, 4143	31.4142	54.Oguz-Bashi O, 5110		
10.4345	32.4116	55.Neila Armstronga, 4909		
11.4202	33.4213	56.4350		
12.4093	34.4319	57.4221		
13.3900	35.50-Letiya Trudy 4340	58.Chernyi Klyk, 4072		
14.Dimitrova, 4072	36.4523	60.3743		
15.4210	37.4493	61.3600		
16.Telety, 4194	38.4408	62.3628		
17.Gastello, 4382	39.MGMI, 4365	63.Tamma 4130		
18.GTO, 4298	40.Brigantina, 4612	64.Delone 4310		
19.Gheroev Krasnodontsev, 4171	41.Albatross,4740- 4721			
20.Studentov (Etudiant), 4202	42.4587			
21.Mendeleevets, 4172	43.4859			
22.Uzlovaia, 3982	44.4035			
	45.Cheliabinets, 4852			



Annexe 1, figure 4. Carte orographique des flancs sud du massif du Terskey Ala-Too, bassin de la rivière Kuylyu

Sommets	**Sommets (suite)**	**Sommets (suite)**	**Sommets (suite)**	**Rivières**
1.Djigit, 5170			46.4610	A. Kuylyu
2.4612	16.4344	31.4237	47.4720	B. Sary-Chat
3.4365	17.4380	32.4234	48.4533	C. Oroï-Suu
4.Festivalnaia, 4726	18.4420	33.4479	49.4565	D. Charkyratma
5.4620	19.4795	34.4930	50.4721	E. Karakol-Tor
6.4554	20.4676	35.4509	51.4523	F. Kara-Suu
7.4566	21.4253	36.4602	52.4520	G. Bordytor
8.4610	22.4400	37.4569	52b.4271	H. Manashi-Tach
9.4610	23.4352	38.4616,2	53.4859	I. Karator
10.4709	24.4150	39.4509		J. AshuuTor (affluent Kuylyu)
11.4676	25.4361	40.4663		K. Eky-Chut
12.4849	26.4285,4	41.4275		L. Kuylyu -Zapadnaïa (ouest)
13.4551	27.4369,7	42.4520		
14.4612	28.4289,4	43.4260		X. col du Kuylyu, 4303
15.4210	29.4641	44.4743		
	30.4609	45.4650		

Schéma orographique du massif de l'Uchemchek

Terskey Ala-Too

Uchemchek

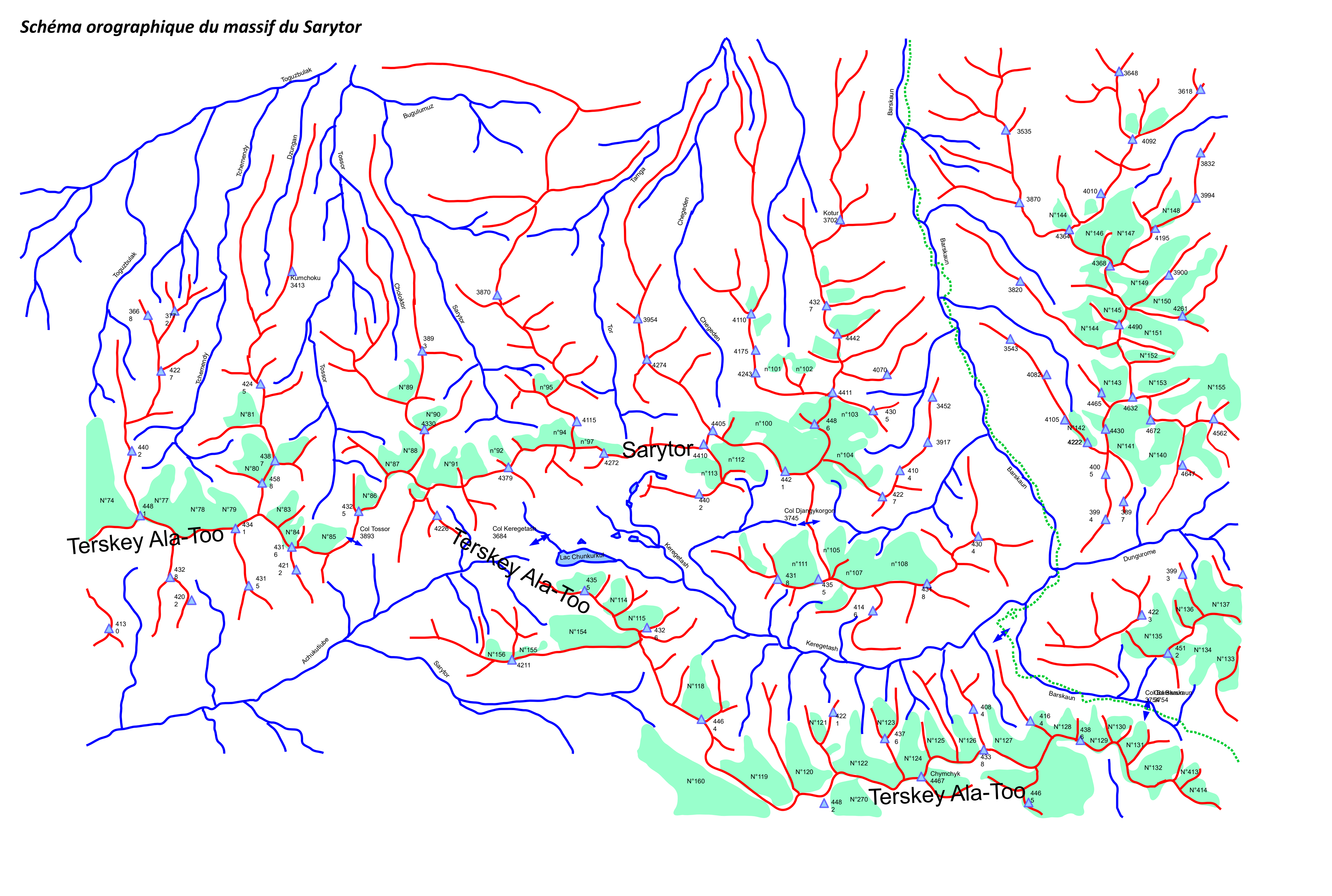
Uchemchek

Terskey Ala-Too

Sarytor

Jetimbel

Schéma orographique du massif du Sarytor



A.2.5) La partie occidentale du massif du Terskey Ala-Too, le massif du Pic Kumdebe 4762

Cette partie s'étend sur 180 km d'Est en Ouest depuis la vallée de Barskaun jusqu'au bourg de Kochkor le plus à l'Ouest. Il y a plus de 100 sommets au dessus de 4.000 mètres jamais gravis. C'est dire les nombreuses possibilités de la région, notamment pour de très faciles ascensions.

C'est principalement la conformation plus "débonnaire" de la région qui l'a exclu des circuits historiques de l'alpinisme soviétique. Tout comme dans les Alpes, l'enjeu restait la performance technique, auquel s'ajoutait la préparation des ascensions en haute altitude du Tien-Shan central. C'est la raison pour laquelle furent choisies les vallées de Karakol et du Djety-Oguz, comme terrain d'entrainement, concentrant à elles-seules les difficiles 5000 du massif. En effet ces dernières combinaient la difficulté technique, la variété, les forts dénivellés et les déclivités des ascensions, toute chose que l'on retrouve sur les 6000-7000 du Tien-Shan Central assez proche. Aussi les zones occidentales furent longtemps délaissées mais depuis l'indépendance de 1991 et les années 2000, ce retard d'exploration est peu à peu comblé tout du moins pour le parcours des immenses calottes de glace par divers cols en tout versant (nord, sud, est et ouest). Les ascensions proprement dites de sommets restent encore souvent l'exception, question de culture de l'approche montagnarde.

C'est donc une terrain idéal pour de la randonnée glaciaire, au choix des amateurs et amoureux de haute altitude et de grands espaces enneigés à perte de vue. On note la région du Pic Kumdebe à 4762 m facilement reconnaissable sur toutes les cartes quelque soit l'échelle. Le Pic Kumdebe s'atteint soit par l'Ouest à partir de la vallée du Kongurleng ou la vallée du Kek-say à l'Est. Cette région du Terskey Ala-Too comporte des reliefs plus doux avec de vastes zones glaciaires, mais il n'est pas exclu d'y retrouver des parcours rocheux parfois plus techniques. Beaucoup de cols ont été gravis qui pour la plupart sont des cols glaciaires de catégorie 2A (PD), mais il n'est pas exclu de rencontrer des pentes glaciaires terminales cotées 3A (AD). La cotation des sommets est rarement donnée mais elle semble être à l'avenant. Il y a donc à n'en pas douter de quoi remplir un programme de quelques semaines d'expédition avec moisson foisonnante de 4000 sans jamais revenir au même endroit.

La zone est facilement accessible en véhicule tout-terrain en toute destination, et en général le temps de marche est court jusqu'au point de départ des ascensions, souvent de 1-3 heures de marche, plus rarement 4-5 heures.

Cartographie. Cartes 1/100 000ème k43-071 et k43-072.

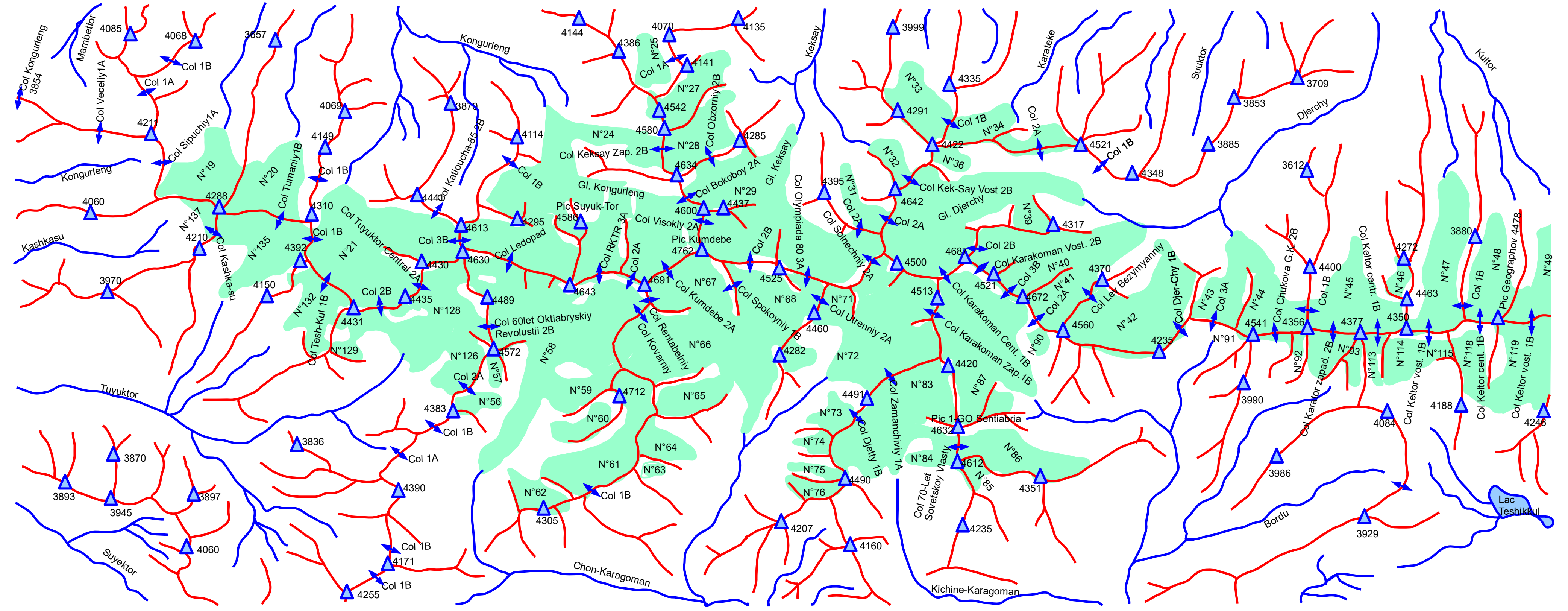


Schéma orographique du Terskey Ala-Too Ouest - zone du Kumdebe

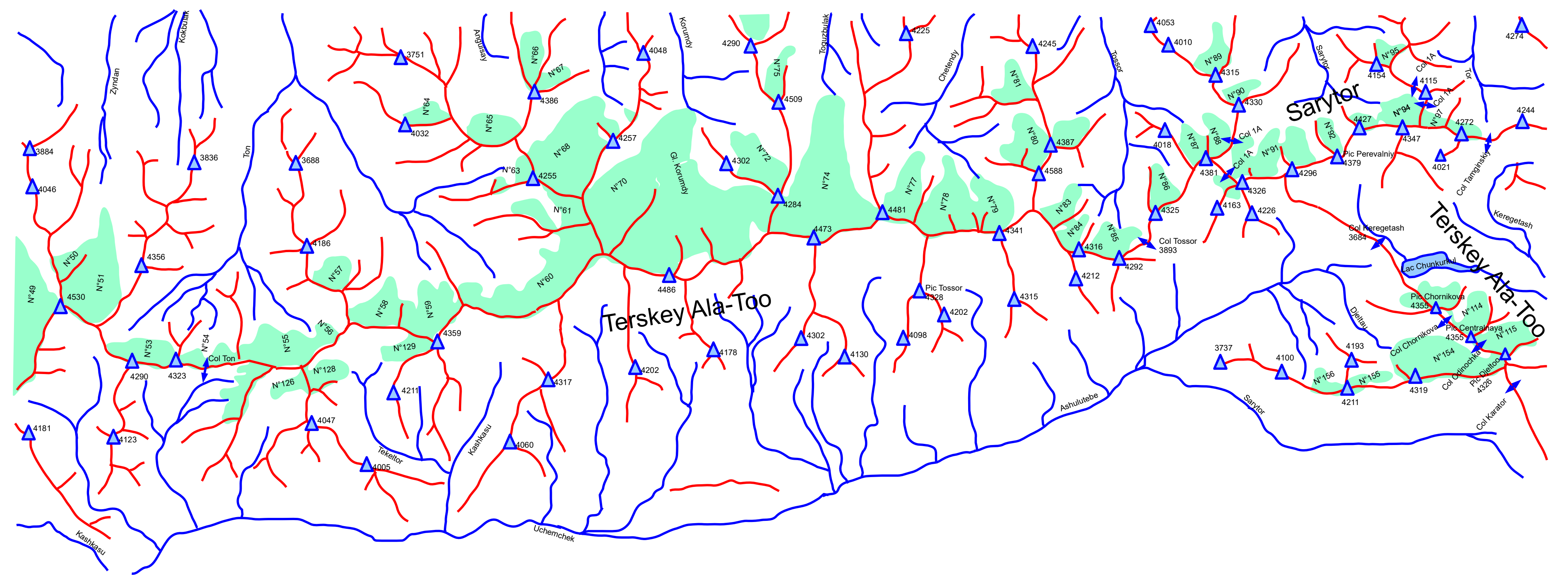


Schéma orographique du Terskey Ala-Too Ouest - zone centrale

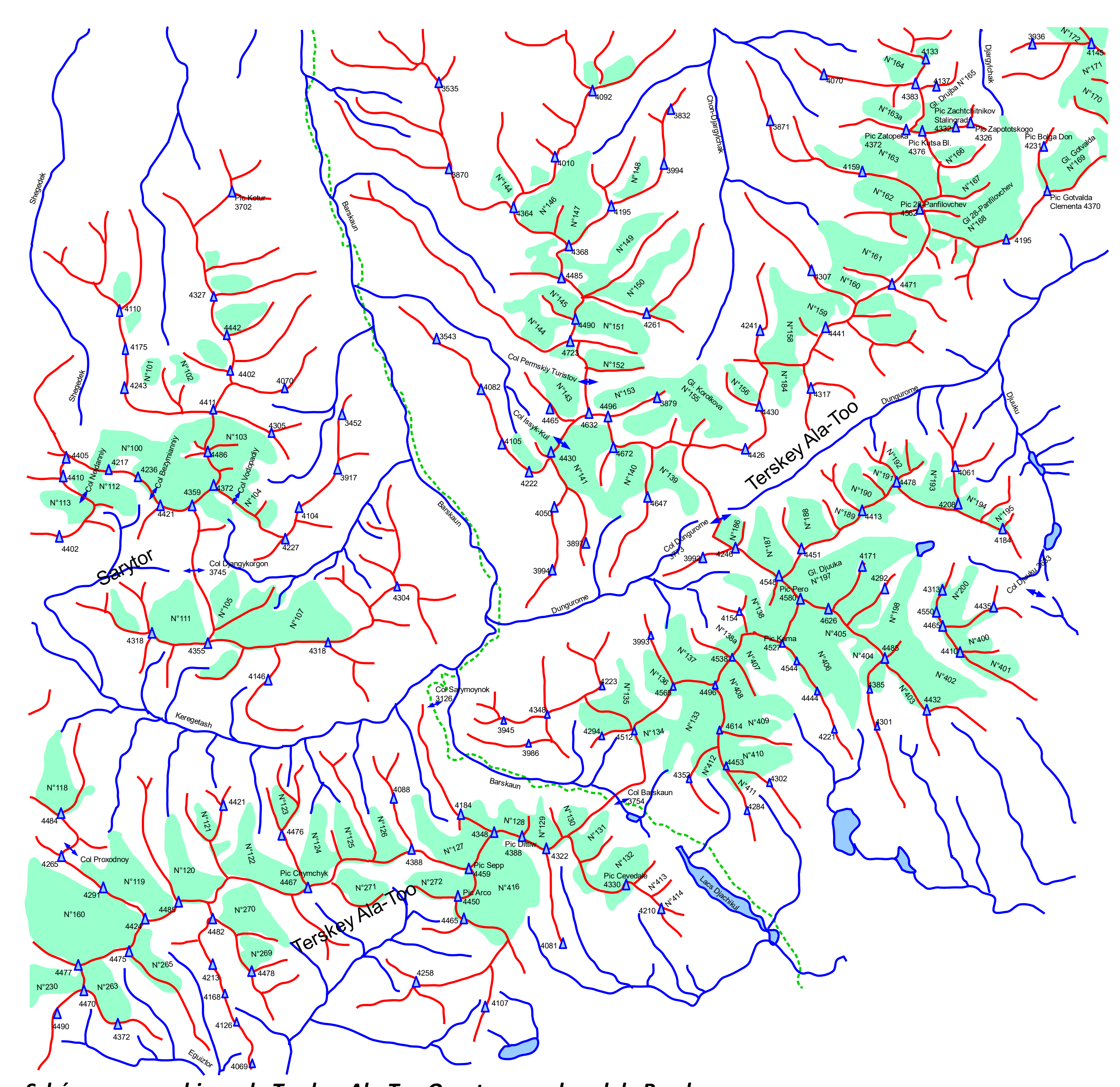


Schéma orographique du Terskey Ala-Too Ouest - zone du col de Barskaun

A.2.6) La chaîne de l'Ukek, la plus occidentale du Terskey Ala-Too

La chaîne de l'Ukek est la plus occidentale du Terskey Ala-Too, elle est aussi la plus sèche, avec un système glaciaire beaucoup plus réduit sur les pentes nord au dessus de 4000. Son sommet le plus élevé est le Pic Sarytor à 4502. On la considère distincte de la crête principale du Terskey Ala-Too, séparé par le col de basse altitude Kochachu à 2720 et la vallée du Taldy. Ces montagnes restent néammoins structurellement liées au Terskey Ala-Too. Le terrain y est plus sec et plus minérale, retrouvant des dénivelés plus important.

Ces montagnes sont très proches de la ville de Kochkor, important nœud routier vers la région de Naryn, sur la route Bishkek, Ribache. Autant dire que le piémont est facilement accessibles. Plusieurs vallées peuvent alors se remonter à pied en général en un ou deux jours de randonnées pour se rapprocher des sommetset établir des camps de base : l'Ukek, le Karakungey, le Taldy et le Kelbulek et son imposant lac d'Aral. Les enjeux d'alpinismes y sont peu connus, rocheux très certainement. Cette méconnaissance en l'espèce ne présume de rien en Kirghizie, surtout quand à l'évidence tant de zones restent encore trop peu explorées.

Cartographie. 1/100 000ème: k43-68, k43-69 ; 1/200 000ème: k43-16, k43-17

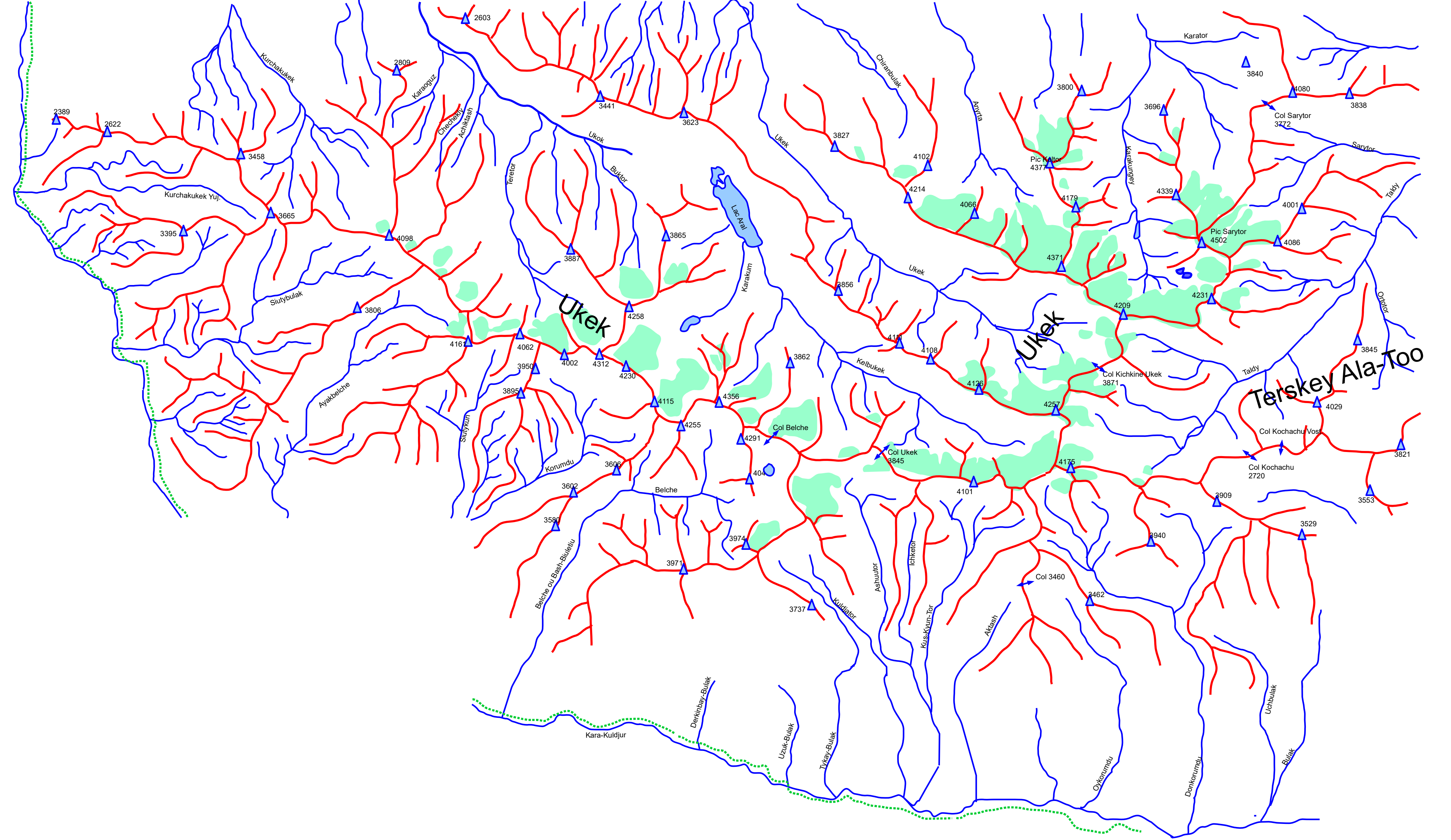


Schéma orographique de la chaîne de l'Ukek et l'extrême Ouest du Terskey Ala-Too

A.2.7) Panorama des vallées du Terskey Ala-Too

Avoir une vue d'ensemble des vallées du Terskey Ala-Too n'est pas choses aisé surtout quand son extension Est-Ouest avoisine les 400 kilomètres. Peut-être une énumération des principales vallées et leur accès en constitue une première étape. Cette liste non-exhaustive et principalement réduite au grandes vallées, sans mentionner nécessairement tous les plus hauts affluents, se lit d'Est en Ouest, depuis la frontière du Kazakhstan et la rivière Karkara jusqu'à Kochkor.

Liste des principales vallées à l'Est du col Barskaun (dans l'ordre Est-Ouest)

Depuis Karkara (frontière Kazakhstan-Kirghizstan)
- Karkara
- Turuk, affluent du Karkara
- Chon-Djakalau, affluent du Karkara

Depuis San-Tash, Route de Karkara - Embranchement Tyun
- Tyun

Depuis Djyrgalan
- Djyrgalan

Depuis Ak-Bulak, route du Col de Chon-Ashuu
- Turgen-Aksu
- Tashtembektor
- Kokkianyn-suu

Depuis Novo-Constantinovka (route du Col de Chon-Ashuu)
- Djergues

Depuis Karakol

- Aksu (depuis Tepkliuchenka)
- Arashan (depuis Tepkliuchenka)
- Karakol (depuis Karakol)
- Djety-Oguz (depuis Djety-Oguz)

Depuis Pokrovka et Saruu
- Chon-Kyzylsu
- Kichine-Kyzylsu
- Djuuku

Depuis Chon-Djargylchak et Kychy-Djargylchak
- Kychy-Djargylchak
- Chon-Djargylchak

Liste des principales vallées à l'Ouest du Col Barskaun (dans l'ordre Est-Ouest)

Depuis Barskaun-Tamga
- Barskaun
- Tamga

Depuis Tossor (bassin de la rivière Tossor)
- Sarytor
- Tossor
- Chetyndy
- Toguzbulak

Depuis Bokombaevo
- Korumdy
- Tuyuktor
- Ton
- Bassin de l'Ak-Say : Kultor, Djer-Chy, Suuktor, Kara-Teke, Kek-Say

Depuis Dengtala, Kongurleyng, Alabash
- Kongurleyng
- Mambettor
- Ichketor
- Sarytor

Depuis Turasu
- Turasu
- Ulaxol
- Taldy : affluent de l'Ulaxol
- Sarytor : affluent de l'Ulaxol

Liste des vallées du massif de l'Ukek - extrême Ouest du Terskey Ala-Too

Depuis Karakungey
- Karakungey

Depuis Kochkor
- Ukek
- Kelbukek
- Testor

A.3. Le massif de l'Ala-Too Kirghize

Le massif de l'Ala-Too Kirghize est un des plus vastes du Tien-Shan. Proche de la capitale Bishkek c'est le premier massif qui s'élève au dessus des immenses plaines kazakhes. Il s'étend sur 400 km de latitude depuis le bord ouest du lac Issyk-Kul jusqu'à la ville de Taraz (ex Jambul) au Kazakhstan vers l'Ouest. Les grimpeurs préfèrent les accès situés au nord du massif dans sa partie centrale. Cette dernière s'étend sur 100 km des vallées de l'Aksuu à l'ouest jusqu'à la vallée de Kegety à l'Est. Toutes ces vallées sont très facilement accessibles par la route.

A.3.1) Les vallées d'Ala-Archa et d'Alamedin (annexe 1, figures 5,6 et 6b)

Localisation. Depuis la capitale Bichkek il faut juste 45 minutes de route pour se rendre dans ces deux vallées. Elles sont situées à 40 km au sud de la ville sur les contreforts nord de l'Ala-Too kirghize. Ces zones dépendent administrativement du district d'Alamedin, région de la Chuy.

Caractéristiques orographiques. Le point culminant de la région est le Pic Semenov-Tianshanskiy (4.895 m) proche de l'Ak-Say (bassin versant de l'Ala-Archa). Le second sommet en altitude est le Pic Kyrgyzstan (4875 m) dans le vallon du Salyk (bassin versant de l'Alamedin). Situés à une dizaine de kilomètres l'un de l'autre à vol d'oiseau, il est clair que ces deux sommets concentrent autour d'eux les faces glaciaires et rocheuses les plus impressionnantes sur les 400 kilomètres d'extension de l'Ala-Too Kirghize. Les itinéraires sont la plupart du temps rocheux ou mixtes, ils sont plus rarement entièrement glaciaires. Les reliefs sont formés par des roches dures intrusives, telles des granites et granodiorites. L'élévation des montagnes se porte généralement à 1.100 m. Les parois rocheuses, côté nord, sont généralement couvertes de glace. Elles se composent donc la plupart du temps d'un terrain mixte et de routes glaciaires. Les parois Sud, Ouest et celles orientées à l'Est sont généralement sèches et se composent de roches solides.

Climat. Le climat de la région est extrême continental, comme dans tout le pays. Les précipitations annuelles sont de l'ordre de 700 mm. Elles sont moindres au cours des mois d'Août et Septembre et sont les plus abondantes dans la période Mai à Juin. La température moyenne en été est de +12°c et en hiver -7°c, en automne et au printemps la température moyenne est 3°c.

La vallée d'Ala-Archa.

Opportunités d'ascension. La région la plus prisée et la plus fréquentée du massif de l'Ala-Too kirghize est la zone glacière de l'Ak-Say située dans le Parc National d'Ala-Archa (annexe 1, figure 5, photographies 19-35). Il existe dans ce secteur plus de 160 routes bien documentées mais le plus souvent en russe. Elles sont d'une grande variété, des plus faciles parcours alpins aux parois engagées les plus difficiles jusqu'à 1100 mètres de haut (Pic Svobodnaya Korea, Corée Libre). Autour des trois glaciers Ak-Say, Nauka et Uchitel c'est une véritable ceinture de crêtes rocheuses formant un immense fer à cheval. Elle comprend les sommets suivants d'Ouest en Est: Box (4.200 m), Teke-Tor (4.441 m), Ak-Too (4.600 m), Svobodnaya Korea (4.740 m), Simagin (4.400 m), Bailyan-Bashi (4.700 m), Cosmonavtov (4.200 m), Dvurogaya (4.380 m), Corona (4.855 m), Semenov-Tienshanskiy (4.895 m), Skryabina (4.650 m), Baichichekei (4.515 m) et Uchitel (4.527 m).

En remontant le cours de la rivière Ala-Archa, les grands vallons glaciaires rive droite bordant l'Ak-Say sont également particulièrement intéressant en courses techniques glaciaires et mixtes. Toutefois ils ne bénéficient pas d'un accès aussi faciles que le glacier de l'Ak-Say. On peut citer les glaciers de Topkaragay, Tuyuk, Golubina et le vaste cirque Nord de l'Ala-Archa plus au sud situé lui sur la dorsale de l'Ala-Too Kirghize En général il faut compter entre 8-15 heures de marche pour atteindre depuis l'Alplager les camps de base sur les diverses moraines glaciaires. Les glaciers entourant l'Ak-Say permettent d'envisager des ascensions de haute-altitude au dessus de 4400, et sur la dorsale du massif les altitudes atteignent plutôt 4200 m.

Un autre vallon glaciaire, celui de l'Adyghene est également populaire, offrant de petites faces glaciaires Nord entre 3800 et 4200. Il est situé rive gauche de l'Ala-Archa.

Hébergement et campement. Il y a deux hôtels ouverts toute l'année dans la vallée d'Ala-Archa, situés à l'extrémité de la route au lieu-dit de l'Alp-Lager à 2000 m. De là part un chemin de randonnée vers le secteur glaciaire de l'Ak-Say. En été, on peut y trouver quelques cafés et épiceries ouvertes. Dans la montagne trois refuges peuvent accueillir les grimpeurs sur le glacier Ak-Say, deux d'entre eux sont des petites constructions en tôle, les bivouacs Corona et Nauka, d'environ 4x4m (photographies 36-37). Un autre refuge est une confortable maison de pierre au pied de la moraine de l'Ak-Say (photo 38), situé au camp Razek. Elle peut accueillir jusqu'à 40 personnes l'été. A côté du refuge, il y a également une construction en tôle équipées de cuisines, similaires aux bivouac Corana et Nauka. Dans la zone du camp Razek, il y a également une zone précises de campement temporaire qui peut accueillir jusqu'à 40 tentes, soit à proximité du refuge, soit en aval du ruisseau proche.
Le vallon de l'Adyghene est également pourvu d'un hébergement dans le refuge observatoire géologique de l'Adyghene en bordure du lac de fonte du glacier et chargé de sa surveillance. Une ancienne base de ski au temps de l'Union Soviétique est située au pied du cirque Nord de l'Ala-Archa, offrant un refuge non gardé en accès libre. Il existe une vielle cabane dans la zone morainique du glacier golubina, mais son emplacement est à confirmer. Elle n'est pas entretenue depuis plus de trente ans. Dans ces conditions, dans ces zones plus éloignées, il est opportun de prévoir tout le matériel pour réaliser son propre campement d'expédition.

Accès à la zone. La distance de Bichkek à la fin de la route dans la vallée est de 45 km et prend environ 30-40 minutes en voiture. Il faut ensuite 3-4 heures de marche pour atteindre le refuge du campement Razek au pied du glacier Ak-Say. On peut utiliser les transports en commun de Bishkek pour atteindre le village de Kachka-suu, et continuer les derniers kilomètres qui entre dans le Parc National d'Ala-Archa. Les autres vallées et secteurs glaciaires d'Ala-Archa comme les vallées d'Adyghene, Topkaragay, Tuyuk, Golubina, grande et petite Ala-Archinskiy ne sont pas aussi populaires que le secteur d'Ak-Say. L'explication principale réside dans les nombreuses possibilités d'escalade qui foisonne littéralement dans l'Ak-Say. Les autres zones sont de ce point de vue sensiblement en retrait. Dans les autres secteurs d'Ala-Archa, les dénivelés sont de l'ordre de 600 m et les courses sont pour la plupart plus simples ou de difficulté moyenne. En revanche il y a beaucoup de possibilités pour des nouvelles routes audacieuses. A chaque fois, il vous faudra établir votre propre campement de base, que l'on reconnaît facilement aux aménagements temporaires réalisés par vos prédécesseurs. Dans l'Adyghene les éleveurs ont aménagé des petits ponts de bois. Il y a même un petit élevage de yacks. Les chemins sont tantôt balisés, tantôt de simples sentes d'animaux domestiques. Dans la vallée d'Adyghene, pour atteindre le campement de base à 3600m sous l'Elektra, il faut compter 4-5 heures de marche. Le campement de base au pied du glacier Topkaragay est atteint en 8-9 heures de marche. Les glaciers de Tuyuk, Golubina et le col d'Ala-Archa sont accessibles en une journée et demi de marche. Tous ces autres secteurs sont assez rarement visités.

La vallée d'Ala-Archa est située dans le territoire d'un parc naturel et des frais d'admission sont demandées pour les voitures et les personnes.

Cartographie. Cartes 1/50000ème k43-053-2 et 4 et k43-054-1 et 3 et 1/100000ème k43-053 et k43-054.

Ascensions dans la vallée du glacier d'Ak-Say (Vallée d'Ala-Archa Ala-Too Kirghize) Au 1er Juillet 2016

Club Alpin de la République du Kirghizstan
Ascensions dans la vallée du glacier d'Ak-Say
par Vladimir Komissarov
1er Mai 2015
Les voies d'ascension comprennent la cotation (système russe) :
1B - **8**, 2A – **13**, 2B – **4**, 3A – **12**, 3B -11, 4A – **9**, 4B – **18**, 5A – **33**, 5B – **40**, 6A – **11**, ∑- **159** (pour le Pic Korona Peak, 38 voies d'ascension, Pic Svobodnaia Korea (Corée Libre) 25 voies d'ascension).
Présentées par voies cotées et non cotées. L'estimation des voies non cotées a été réalisée par la cordée qui réalisa la première ascension. La première ascension dans cette vallée a été réalisée en 1938 par V.Ozarovskii sur le Pic Uchitel.

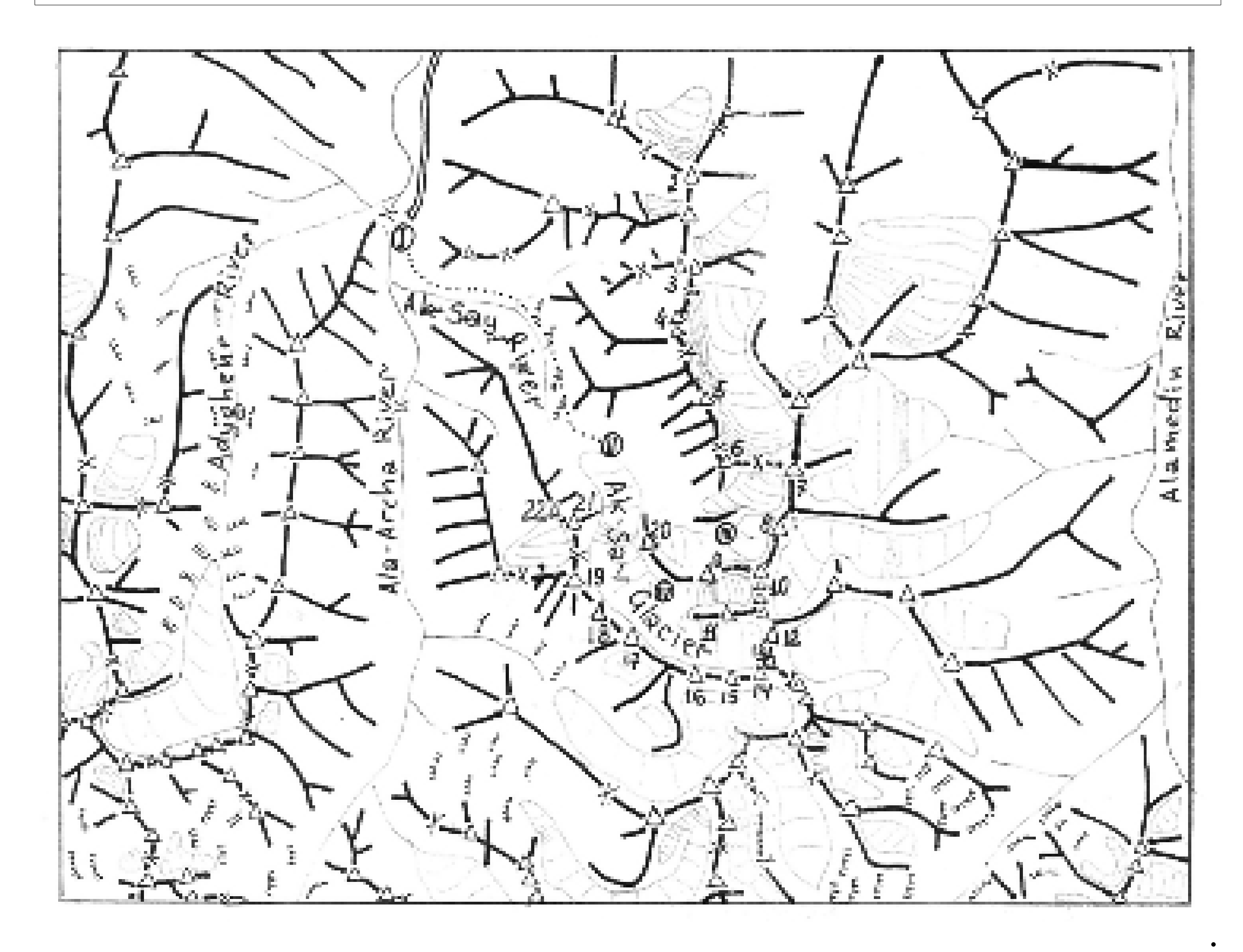


Fig. 1. Schéma Orographique de la vallée du glacier Ak-Saï, Vallée d'Ala-Archa, Ala-Too Kirghize. Numération des sommat sur le schéma: 1 – Pic Pioneer, 2 – Pic Komsomolets, 3 - Pic Pavlika Morozova, 4 – Pic Olega Koshevogo, 5 – Pic Uchitel (Maître), 6 – Pic Baichichikey, 7 – Pic Skriabina, 8 – Pic Semionova Tien-Shanskogo, 9 – Pic Korona ouest, 10 – Pic Korona, 11 – Pic Izyskatel, 12 – Pic Dvurogaia, 13 – Pic Kosmonavtov, 14 – Pic Bailian-Bashi, 15 – Pic Simaghina, 16 – Pic Svobodnaia Korea (Corée Libre), 17 – Pic Ak-Too, 18 – Pic Trezubets, 19 – Pic Teke-Tor, 20 – Pic Ratseka, 21 – Pic Boks, 22 – Pic Pero. Refuges et cabanes dans la vallée: I – Hameau de l'Alp Lager, II – Refuge Ak-Say au lieu-dit du camp Ratsek, Cabanne Nauka , Cabanne Korona.

Nom, altitude, n° du sommet sur la carte, N° des photos			
Sommet.N° voie d'ascension sur la photo	**Premier ascensioniste**	**Cotation**	**Année de première ascension**

№1, Pic Pioneer, 4050 Photo N°1			
1.1	Маречек Б. (с С) / Marechek B. (from N) / Face Nord	2А	1950
1.2	с пер. Кашка-Су / from Kashka-Su Pass / du Col Kashka-Su	1Б/1В	
1.3	по З гр. / along W Ridge / par l'arête Ouest	1Б/1В	

№2, Pic Komsomolets, 4134			
2.1	С пер. Фиолетовый / from Fioletovyi (Violet) Pass / du col Fioletovyi Violet)	1Б/1В	
2.2	с пер. Кашка-Суу / from Kashka-Su Pass / du Col Kashka-Su	1Б/1В	

№3, Pic Pavlika Morozova, 4200, Photo N°2			
3.1	Ч-з Красную Горку с пер Фиолетовый / from Fioletovyi Pass over red m-t/ du col Fioletovyi	2А	1949
3.2	по З гр. / along W Ridge / par l'arête Ouest	1Б/1В	

№4, Олега Кошевого, 4300 / Olega Koshevogo Peak, 4300 / Pic Olega Koshevogo			
4.1	с С на Ю / from N to S / du Nord au Sud	3А	
4.2	с Ю на С / from S to N / du Sud au Nord	3А	

№5, Pic Uchitel (Maître), Photos N°3,4			
5.1	Озаровский В./ Ozaroskii V.	1Б/1В	1938
5.2	Шлунегер А. по З кул. и Ю гр. / Schlunegger A. W cul. and S ridge / Couloir Ouest et arête Sud	2А	2011

№6, Pic Baichichikey 4515 (Crocus), Photos N°4,5,6			
6.1	Тустукбаев А. л. кулуару З ст. / Tustukbaiev A. left culuar of W wall / Couloir gauche en face Ouest	2А	1969
6.2	Селиверстов С. / Seliverstov S.	3Б/3В	2012
6.3	Илюшенко А. / Ilushenko A.	4Б/4В	1989
6.4	Кузьменко Б. / Kuzmenko B.	5А	1977
6.5	Дашкевич С. / Dashkevich S.	5А	2007
6.6	Павленко Д. / Pavlenko D.	5А	2010
6.7	Поляк В. / Poliak V.	5А	1983
6.8	Калашников А. / Kalashnikov A.	5А	1986
6.9	Шваб А. / Shvab A.	5А	1980
6.10	Михайлов М. / Mikhailov M.	5А	1999
6.11	Чечулин А., Корнеев А. / Chechulin A., Korneev A.	4А	2008
6.12	Москалев А. с В / Moskaliov A. From E / Versant Est	1Б/1В	1948

№7, Pic Skriabina, 4753, Photo N°7			
7.1	З гр. / along W Ridge / Arête Ouest	3А	
7.2	Евсюков Г. / Evsukov G.	3А	1972

№8, Pic Semionova Tian-Shanskogo (plus haut sommet du massif de l'Ala-Too kirghize), 4895, Photos N°7,8			
8.1	Плакущев И. / Plakuschev I.	3А	1987
8.2	Скотников Д.,Маркевич К. / Skotnikov D., Markiewicz K.	5Аз	2015
8.3	Федоров А. / Fedorov A.	5А	2013
8.4	Наговицина Е. / Nagovitsyna E.	5А	1999
8.5	Захаров Н. / Zakharov N.	5А	1988
8.6	Дашкевич А. / Dashkevich A.	5Аз	2011
8.7	Никифоренко О. / Nikifirenko O.	5А	1988
8.8	Плотников И.пр.часть З стены / Plotnikov I. Right part of W wall / Partie droite de la face Ouest	5А	1996
8.9	Еропунов А.Н. / Eropunov A.	3А	1952
8.10	Шубин А. / Shubin A.	3Б/3В	1950
8.11	Губаев А. / Ghubaev A.	3Б/3В	1987
8.12	Потоцкий А. Марк Айткен / Potocki A. Mark Aitken	4А	2015

№9, Pic Korona Ouest, 4300, Photo N°9			
9.1	Федоров А. / Fedorov A.	4Аз	
9.2	Селиверстов С. / Seliverstov S.	5Аз	2013
9.3	Дашкевич С. / Dashkevich S.	4Б/4Вз	2010
9.4	Новосельцев Е. / Novoseltsev E.	4Б/4В	2002
9.5	СеливерстовС. (соло) / Seliverstov S/ (solo)	5Аз	2013
9.6	Brown W. M6+	4Б/4В	2012
9.7	Акимов В. / Akimov V.	3Б/3В	1994
9.8	Сыщиков А. с ЮЗ / Syschikov A. From SW / Face Sud-Ouest	3Б/3В	2014

№ 10, Pic Korona, 1ère tour, 4840, Photos N°9,10			
10.1	Гаврилов Б. / Gavrilov B.	4А	1956
10.2	?	4А	1989
10.3	Павленко Д. (соло) / Pavlenko D. (solo)	5Б/5В	2009
10.4	Королев В. / Koroliev V.	5Б/5В	1980
10.5	Попов Ф. / Popov F.	5Б/5В	1976
10.6	Плотников И./ Plotnikov I.	5Б/5В	1995
10.7	Смирнов Ю./ Smirnov U.	5Б/5В	1962
10.8	Ручкин А. / Ruchkin A.	5А	2000
10.9	Селиверстов С., Акбуюков Д. /Seliverstov S., Akbuiukov D.	5Аз	2014
10.10	Калюгин К. / Kavughin K.	5Б/5В	1982
10.11	Ручкин А.(соло) / Ruchkin A.(solo)	5Б/5В	2000
10.12	Плотников И. / Plotnikov i.	4А	1995
10.13	Белобаченко Е. / Belobachenko E.	3А	1976
10.14	Башманов Ю.,Королев В.по кам. с З / Bashmnov Iu., along chimney from W / le long de la cheminée face Ouest	3А	1980

№10, Pic Korona tours n°1,2,3, Photo N°10			
10.15	2 башня с ЮЗ / Buttress 2 from S ridge / Tour n°2 par l'Arête Sud	2А	?
10.16	2 башня с СЗ / Buttress 2 from NW ridge / Tour n°2 par l'Arête Nord-Ouest	2А	?

№10, Корона 4 башня, 4850м, фото №11/ 4th buttress of Korona Peak, Photo №11/ Pic Korona 4ème tour			
10.17	Темерев И. / Temerev I.	5А	2014

№10, Pic Korona 5ème tour, 4850, Photo №11			
10.18	Егоров В. / Egorov V.	5А	?
10.19	Садовский В. / Sadovskii V.	5Б/5В	1968
10.20	Михайлов М. / Mihailov M.	5Б/5В	
10.21	Балезин В. / Balezin V.	6А	1994
10.22	Ружевский В. / Ruzhevskii V.	5Б/5В	1976
10.23	Маркевич К. / Markevich K.	6А	2013

№10, Pic Korona 6ème tour, 4840, Photo N° 11			
10.24	Сыщиков А, Ткач Н. / Syschikopv A., Tkach N.	5Б/5Вз	2015
10.25	Глуховцев А. / Gluhovtsev A.	5Б/5В	1963
10.26	Логинов И. / Loghiniv I.	5Б/5В	2013
10.27	Андреев Р. с перемычки между Двурогой и 6 башней / Andreev R. edge between two pillars and 6th Buttress / Un pont entre deux gendarmes et la 6ème tour	4Б/4В	1959

№10, Traversée des tours Korona, Photo N°10,11			
10.28	2-3 башни / Buttress 2-3 / Tour 2-3	3А	?
10.29	3-2 бащни / Buttress 3-2 / Tour 3-2	3А	?
10.30	1-6 башни, Гаврилов В./ Buttress 1-6 Gavrilov V. / Tour 1-6	5А	1956
10.31	6-1 башни/ Buttress 6-1 / Tour 6-1	5А	?

№11, Pic Izyskatel, 4400, Photos N°12,14,15			
11.1	Боголюбов В. / Bogolubov V.	2А	1982
11.2	Родиков А. /Rodikov A.	3Б/3В	1988
11.3	Глухов В./Glukhov V.	3Б/3В	1967
11.4	Селиверстов С., Филинов В. /Seliverstov S., Filinov V.	4Б/4В	2014
11.5	Groodayzi Narges (Iranian team,, left part of N slope, route name "OMID93") / (équipe iranienne, partie gauche de la face nord, nom de la voie OMID93)	3А	2016

№12, Pic Dvurogaia,4380, Photo N°11			
12.1	Кулемин М. / Kulemin M.	4Б/4В	1960
12.2	Нескородов А. / Neskorodov A.	5Аз	2012

№13, Pic Kosmonavtov, 4368, N°13, Photos N°13,14,15			
13.1	Саратовкин В. по ЮЗ кулуару и Ю гр. / Seratovkin V.	3Б/3В	1962
13.2	Кузменко Б. по СЗ кулуару и С гр. / Kuzmenko B.	4Б/4В	1981

№14, Pic Bailian-Bashi, 4737, Photos N°13,14,15			
14.1	Еропунов А(тр.1-5б) / Eropunov A.	4А	1952
14.2	Денисов В. / Denisov V.	5А	1970
14.3	Некрасов А. /Nekrasov A.	5А	1984
14.4	Павленко Д. / Pevlenko D.	5А	2010
14.5	Кузьменко Б. / Kuzmenko B.	6А	?
14.6	Дашкевич А. / Dashkevich A.	5Б/5В	2010
14.7	Мансуров Б. / Mansurov B.	5Б/5В	1961

№15, Pic Simaghin, 4400, Photo N°15,16			
15.1	Белинский Б. / Belinskii B.	5Б/5В	1969
15.2	Полевой И. / Polevoi I.	5Б/5В	1969
15.3	Родиков А. / Rodikov A.	4Б/4В	1990

№16, Pic Svobodnaia Korea Peak (Corée Libre), 4740, Photo N°16			
16.1	Агафонов А. / Agafonov A.	5Б/5В	1991
16.2	Балезин В. / Balezin V.	5Б/5В	1991
16.3	Сыщиков А., Черемных А. / Syschikov A., Cheremnyh A.	5Б/5В	2015
16.4	Шваб А. /Shvab A.	5Б/5В	1982
16.5	Балезин В. / Balezin V.	5Б/5В	2000
16.6	Иванов Н. / Ivanov N.	6А	2004
16.7	Студенин Б. / Studenin B.	6А	1966
16.8	Кустовский А. / Kustovskii A.	6А	1969
16.9	Михайлов М. / Mihailov M.	6А	1999
16.10	Семилеткин. / Semiletkin	6А	1988
16.11	Попенко Ю. / Popenko U.	6А	1975
16.12	Ручкин А. / Ruchkin A.	6А	2001
16.13	Беззубкин В. / Bezzubkin V.	5Б/5В	1969
16.14	Ручкин А. / Ruchkin A.	6А	1997
16.15	Мышляев Л. / Myshliaev L.	5Б/5В	1961
16.16	(Самарский) / Samarskii	5Б/5В	1991
16.17	Багаев Б. / Bagaev B.	5Б/5В	1974
16.18	Барбер Г, /Barber G.	5Б/5В	1976
16.19	Amin Moein, Hamed Havaleh – Persian Gulf - Golfe Persique	5А	2014
16.20	Гутник А., Акимов В. / Gutnik A Akimov V.	5Б/5В	2003
16.21	Балезин В. / Balezin V.	5Б/5В	1994
16.22	Павленко Д. (соло) / Pavlenko (solo)	5А	2009
16.23	Андреев Г. / Andreev G.	5А	1959
16.24	Лоу Д. / Low D.	5А	1976
16.25	Агафонов А. / Agafonov. A.	5А	1991

№17, Pic Ak-Too, 4640, Photos N° 17,18,20			
17.1	Гаврилов А. / Gavrilov A.	4Б/4В	1957
17.2	Усманов А. / Usmanov A/	4Б/4В	2013
17.3	Глазунов Е. / Glazunov E.	4Б/4В	2013
17.4	Тарасов В. / Tarasov V.	4Б/4В	1989

№18, Pic Trezubets, 4380, Photos N°18,19,20			
18.1	Прокофьев Д. / Prokofiev D.	4Б/4В	2013

№19, Pic Teke-Tor, 4424, Photo N°20,21,26			
19.1	(Чешский) / Chekhien	4А	1986
19.2	Розин Ю. / Rozin U.	3Б/3В	?
19.3	СВ ребро / NE Ridge / Arête Nord-Est	3Б/3В	?
19.4	Мухамедова Е. / Mukhamediva E.	3А	1957

№20, Pic Ratsek, 3980, Photos N°22,23			
20.1	Балыкин В. / Balykin V.	2Б/2В	1987
20.2	Темерев И. / Temerev I.	2А	2006
20.3	Акимов В. (с Ю) / Akimov V. from S / Face Sud	2А	2012
20.4	Акимов В. (с З) / Akimov V. from W / Face Ouest	3А	2013
20.5	Акимов В. (с В) / Akimov V. from E / Face Est	2Б/2В	2013

№21, Pic Boks, 4200, Photos N°24,25,26			
21.1	Калитина А. / Kalitina A.	2А	1959
21.2	ЮВ кулуару/ SE culuar / Couloir SE	1Б/1В	?
21.3	Кф В ст/ Buttress of E wall / Contrefort en Face Est	3Б/3В	?
21.4	Пугачев И. Кф В ст / Pugachev I. from North Wall / par la Face Nord	4Б/4В	?
21.5	Павленко Д. / Pavlenko D.	5Б/5В	?
21.6	Югославский / Jugoslavian team / Equipe yougoslave	5А	1987
21.7	Михайлов М. / Mihailov M.	5Б/5В	1997
21.8	Корейский по Ц С стены / Korean team on Little North Wall / Equipe coréenne par la petite face Nord	5Б/5В	2014
21.9	Селиверстов С. / Seliverstov S.	5Б/5В	2013
21.10	Селиверстов С. / Seliverstov S.	5Б/5В	2013
21.11	Дашкевич А / Dashkevich A.	5Аз	2013
21.12	Селиверстов С. / Seliverstov S.	4Б/4В	2012
21.13	Айтбаев А. / Aitbaev A.	4А	1956
21.14	Табачиков / Tabachikov	4Б/4В	1990

№22, Pic Pero, 4049, Photo N°27			
22.1	Акимов В. / Akimov V.	5Б/5В	2014

N°23, Traversée des sommets de l'Ak-Say			
23.1	Игнатьев Н. Учитель-Байчичикей / Ignatiev N. Uchitel – Baichichikey	2Б/2В	1956
23.2	Байчичикей-Учитель / Baichichikey - Uchitel	2Б/2В	?
23.3	Шубин А. Скрябина-Семенова Т-Ш / Shubin A. Skriabina – Semiomova TS	4Б/4В	1955
23.4	Семенова- Скрябина / Semionova TS – Skriabina	4А	1956
23.5	Байлян-Баши – Теке-Тор / Bailin-Bashi – Teke-Tor	5Б/5В	?
23.6	Андреев Р. Теке-Тор – Байлян-Баши / Andreev R. Teke-Tor -Bailian-Bashi	5Б/5В	?
23.7	Андреев Р. Двурогая- Скрябина / Andreev R. Dvurogaia - Skriabina	5Б/5В	1961
23.8	Скрябина-Двурогая / Skriabina - Dvurogaia	5Б/5В	?
23.9	Шкодин В. Св.Кореи- Космонавтов / Shkodin V. Sv.Korea - Kosmonavtov	5Б/5В	1964
23.10	Житенев Ф Скрябина – Лермонтова / Zhitenev F. Skriabina - Lermontova	5Б/5В	1967
23.11	Комсомолец-Пионер / Komsomolets - Pioner	2А	
23.12	Пионер – Комсомолец / Pioner - Komsomolets	2А	
23.13	Комсомолец – Павлика Морозова / Komsomolets - Pavlika Morozova	2А	
23.14	Павлика Морозова – Комсомолец / Pavlika Morozova - Komsomolets	2А	

Photographies (Komissarov V.A)

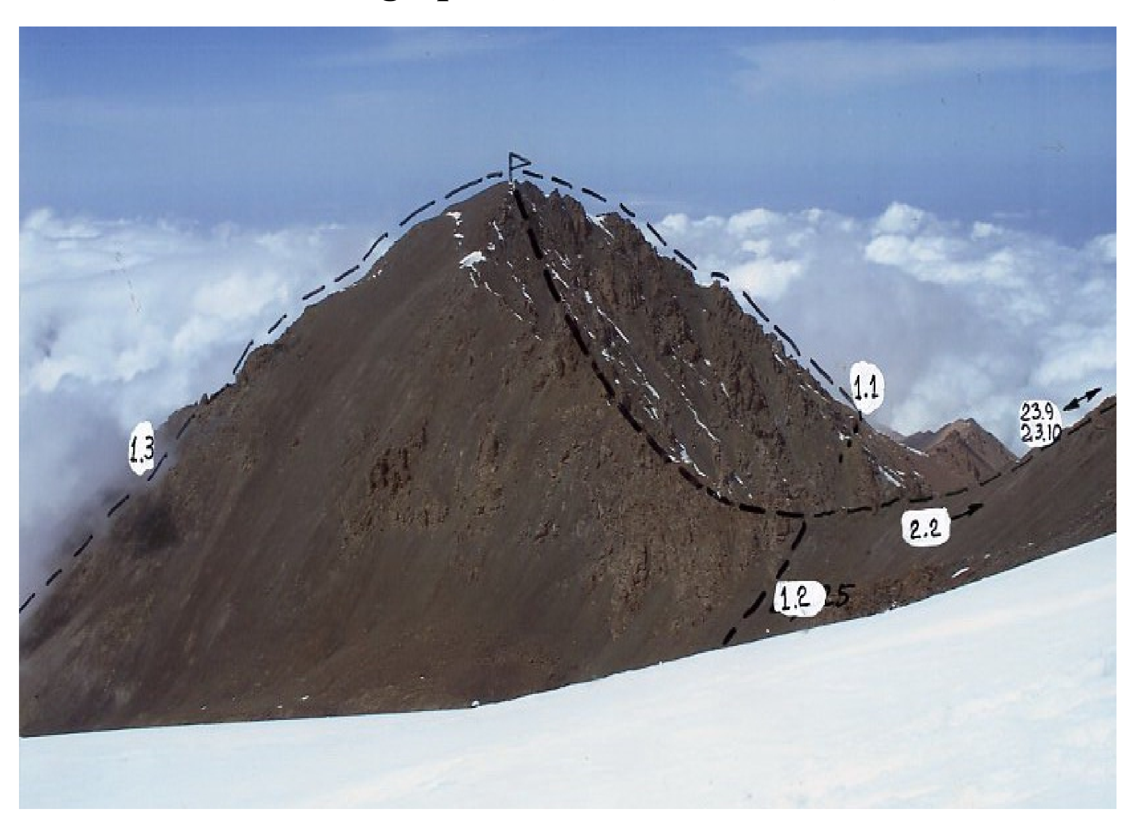


Photo n°01 Pic Pioneer 4050m, vue du sud.



Photo n°02 Pic Pavlika Morozova, 4200 m



Photo n°03 Pic Uchitel, 4527, Versant SO



Photo n°04 Pics Uchitel, Baichichikey et Skriabina

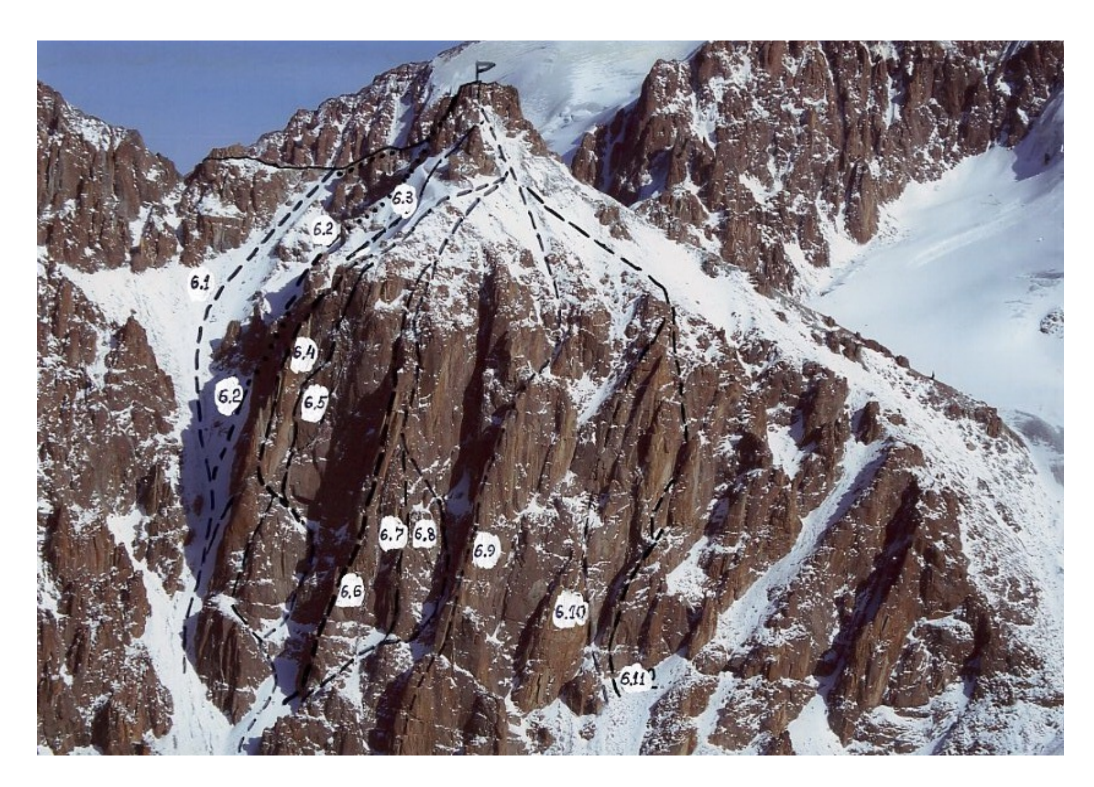


Photo n°05 Pic Baichichikey

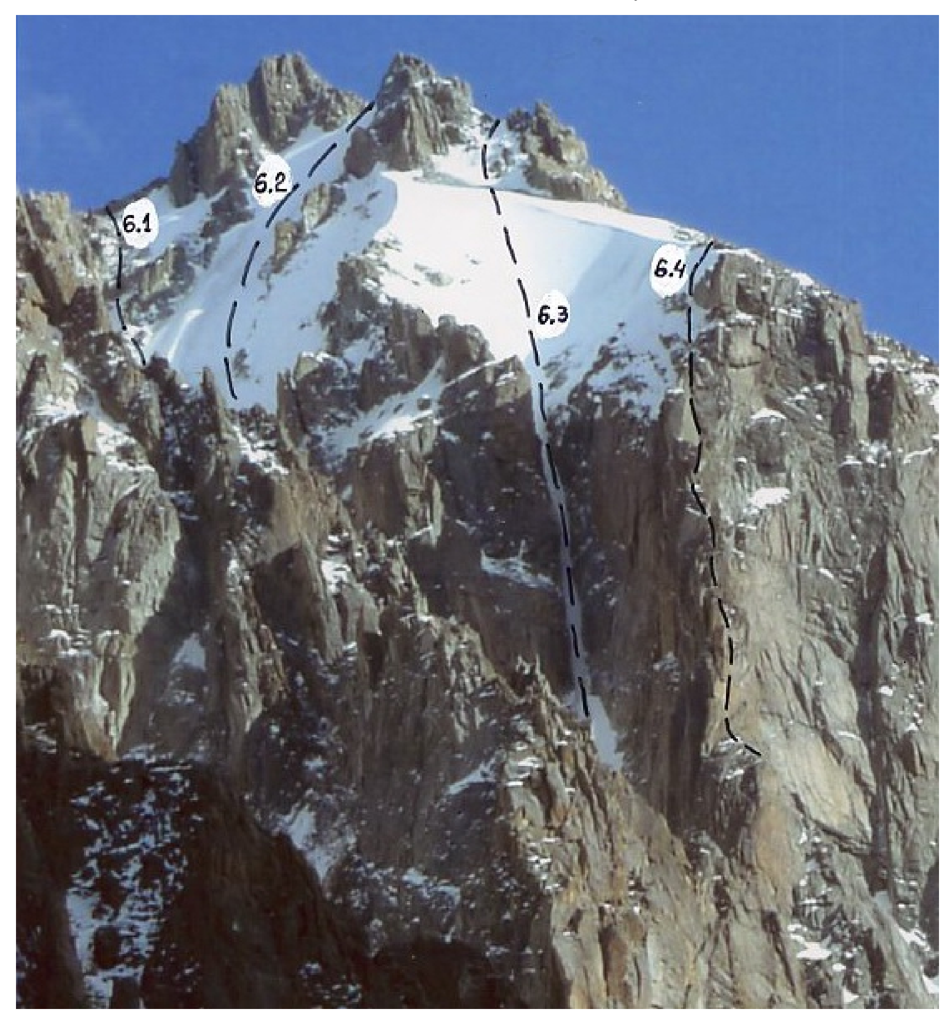


Photo n°06 Pic Baichichikey

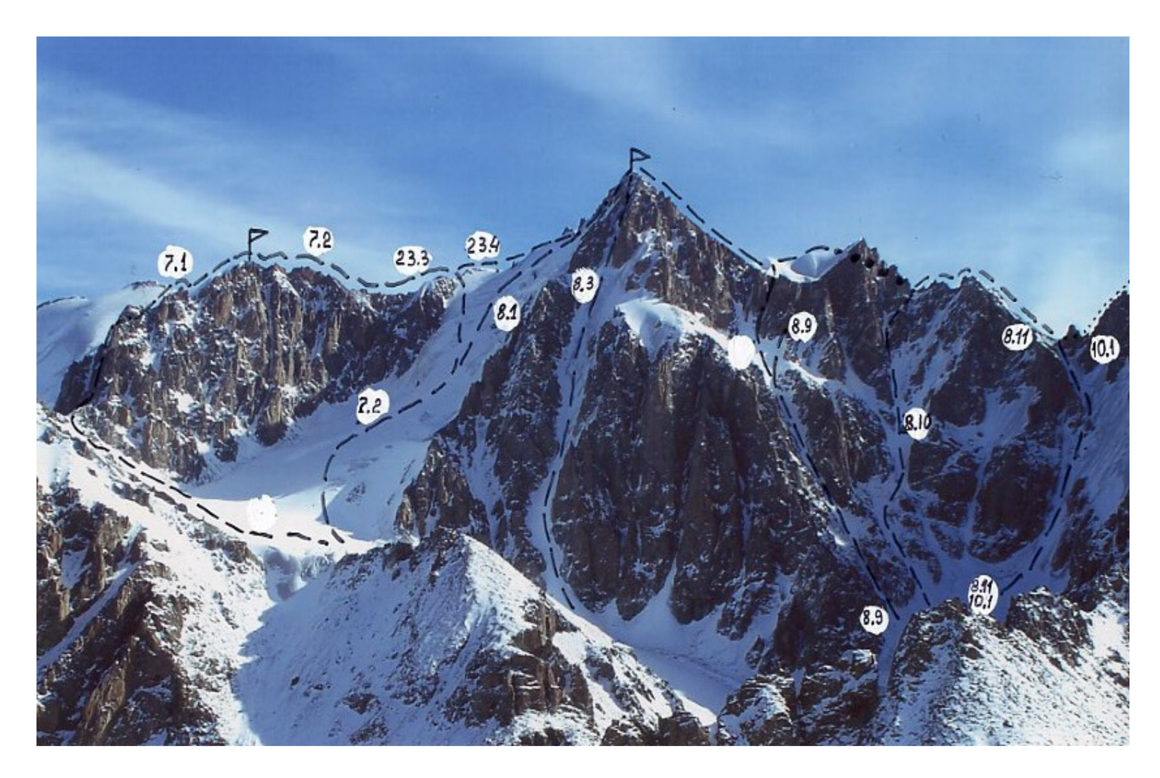


Photo n°07 Pics Skriabina et Semionova-Tienshanskogo

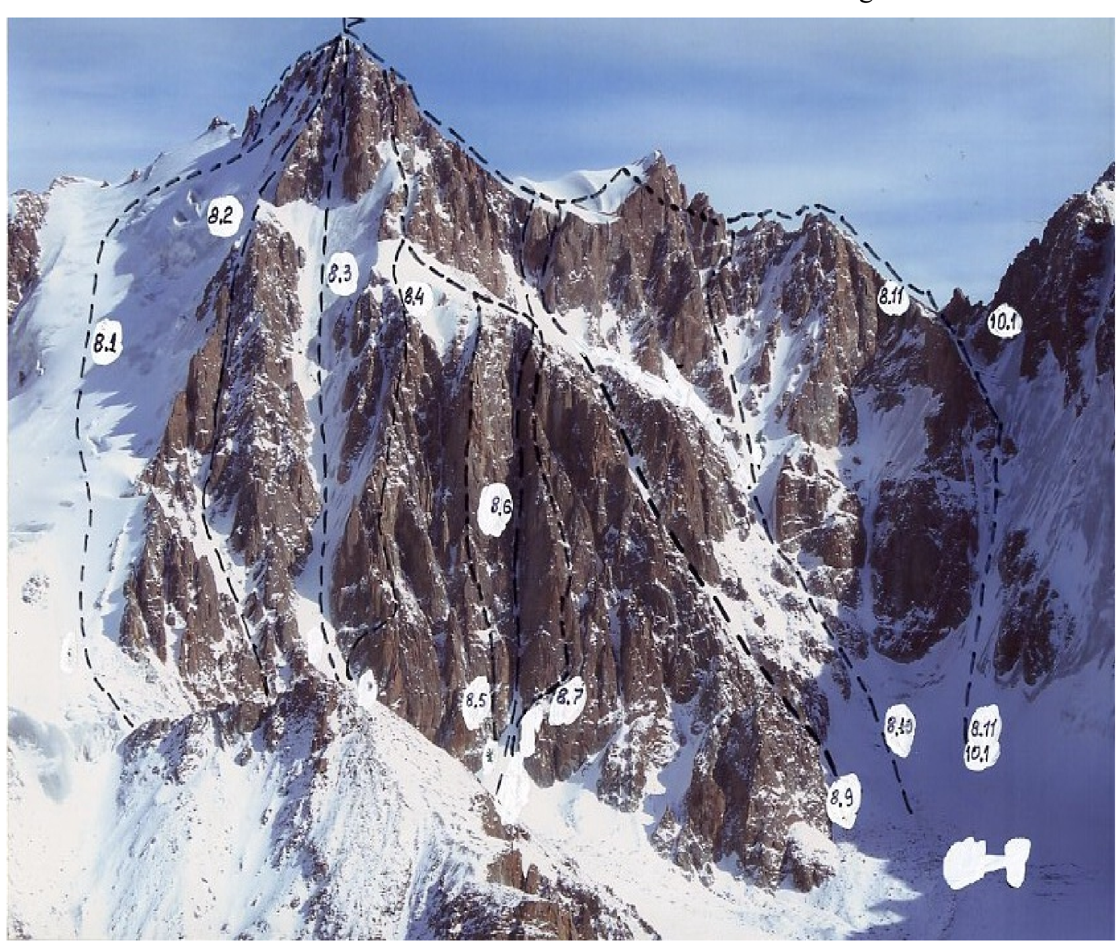


Photo n°08 Pic Semionova Tian-Shanskogo

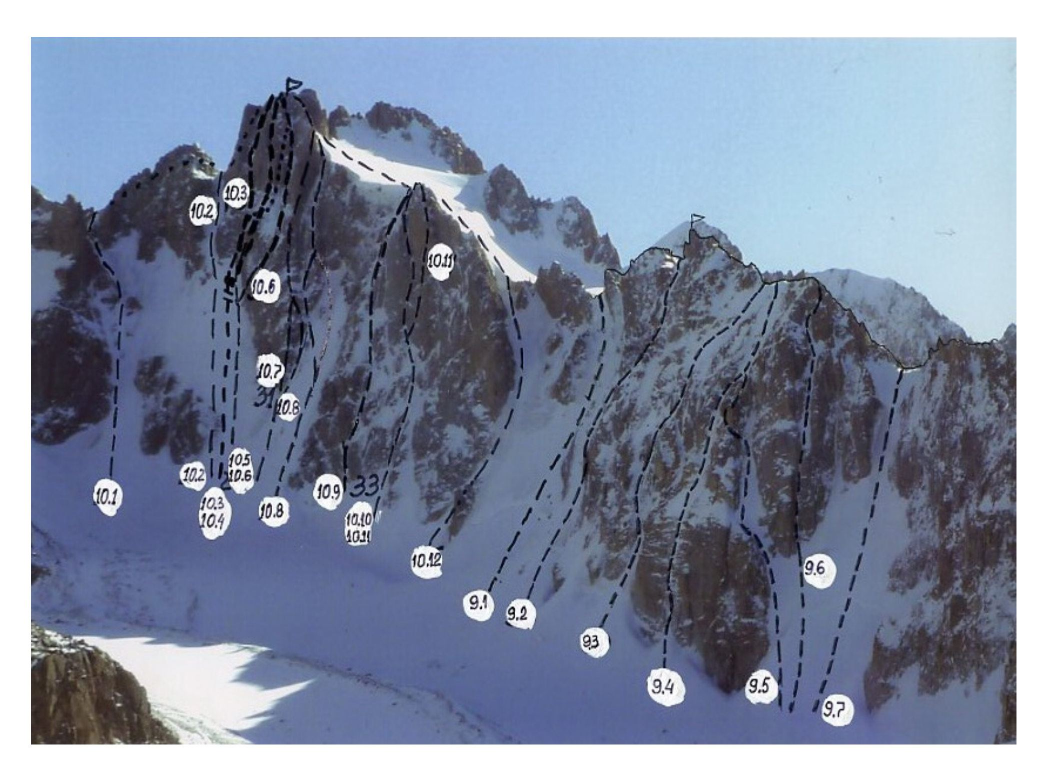


Photo n°09 Pics Korona et Korona-Ouest



Photo n°10 Pics Korona, Izyskatel et Glacier Korona vue de l'Ouest

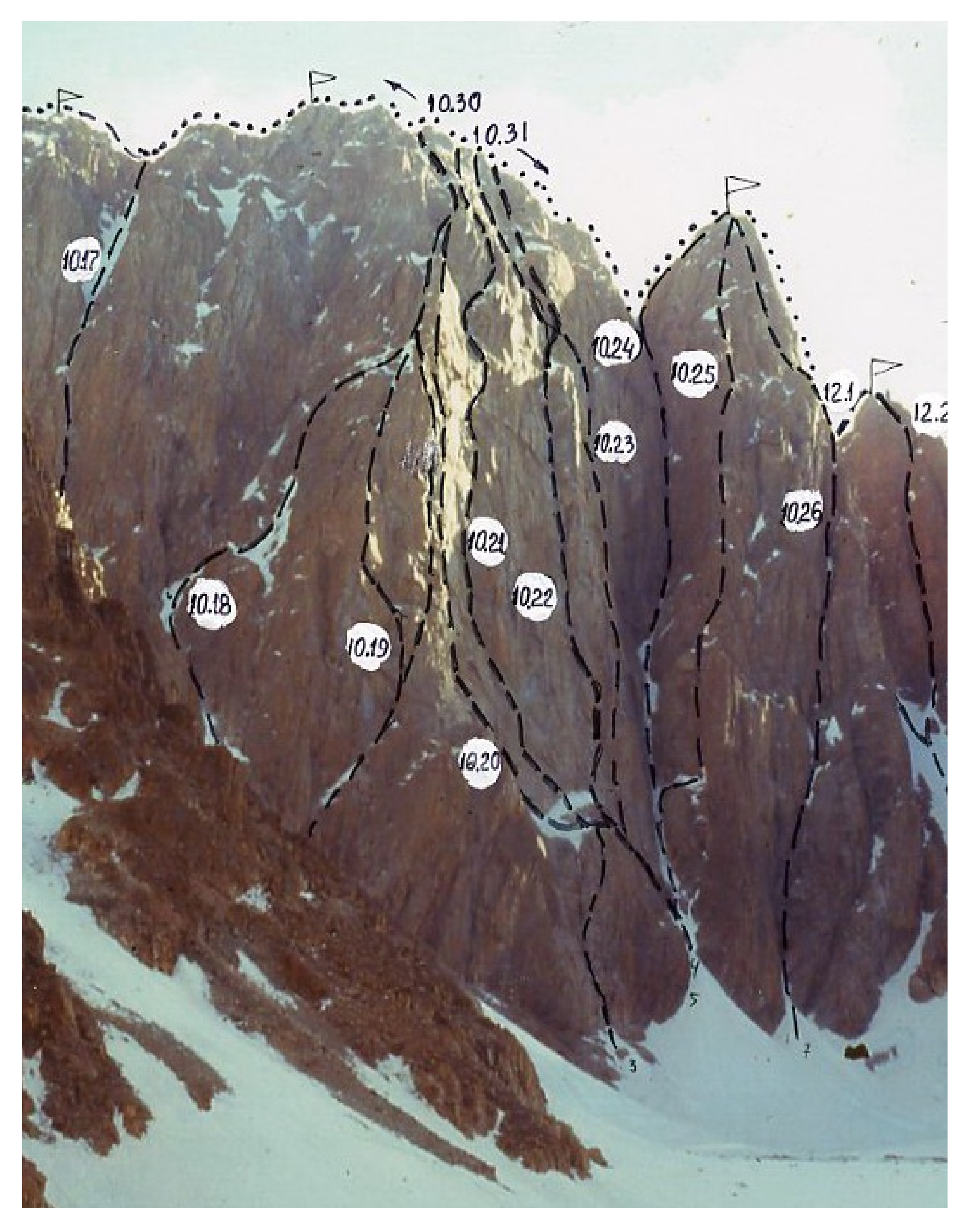


Photo n°11 Pics Korona (Tours 4,5 et 6) et Dvurogaia

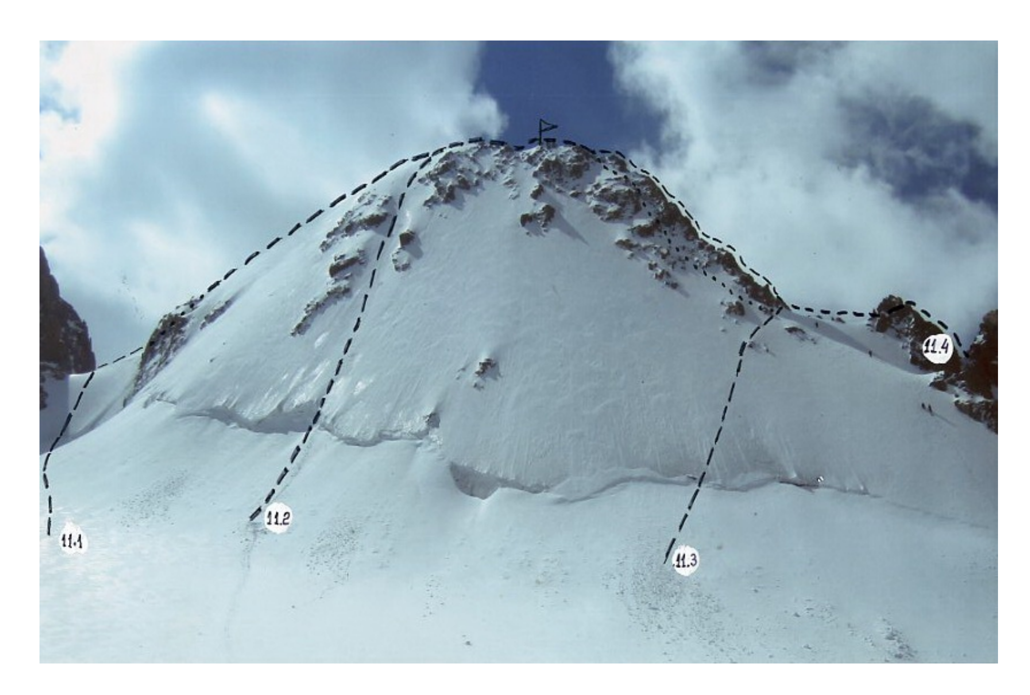


Photo n°12 - Pic Izyskatel

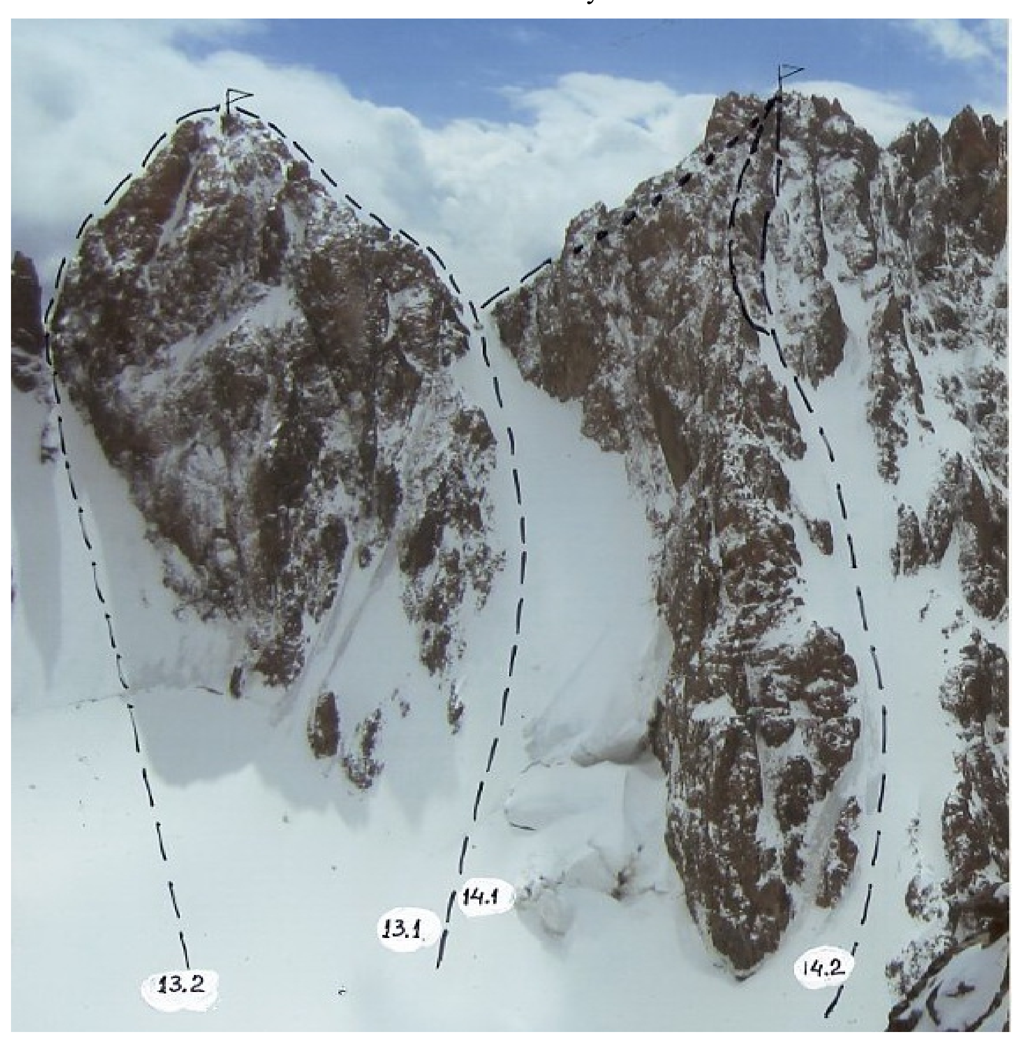


Photo n°13 Pics Kosmonavtov (à gauche) et Bailian-Bashi (1ère tour)

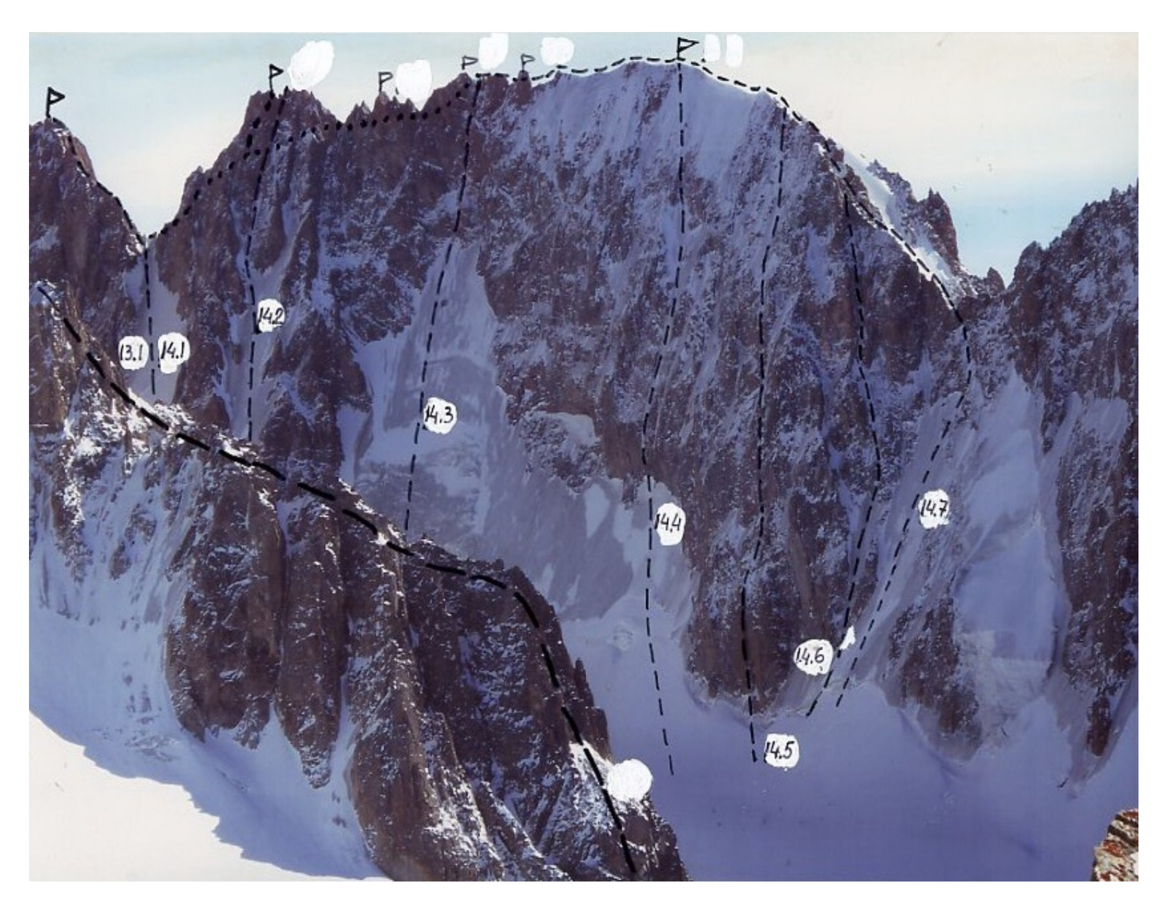


Photo n°14 Pics Kosmonavtov et Bailian-Bashi, Arête SO du Pic Izyskatel au premier plan



Photo n°15 Pics Izyskatel, Kosmonavtov, Bailian-Bashi et Simaghin de gauche à droite



Photo n°16 Pics Simaghin et Svobodnaia Korea (Corée Libre)

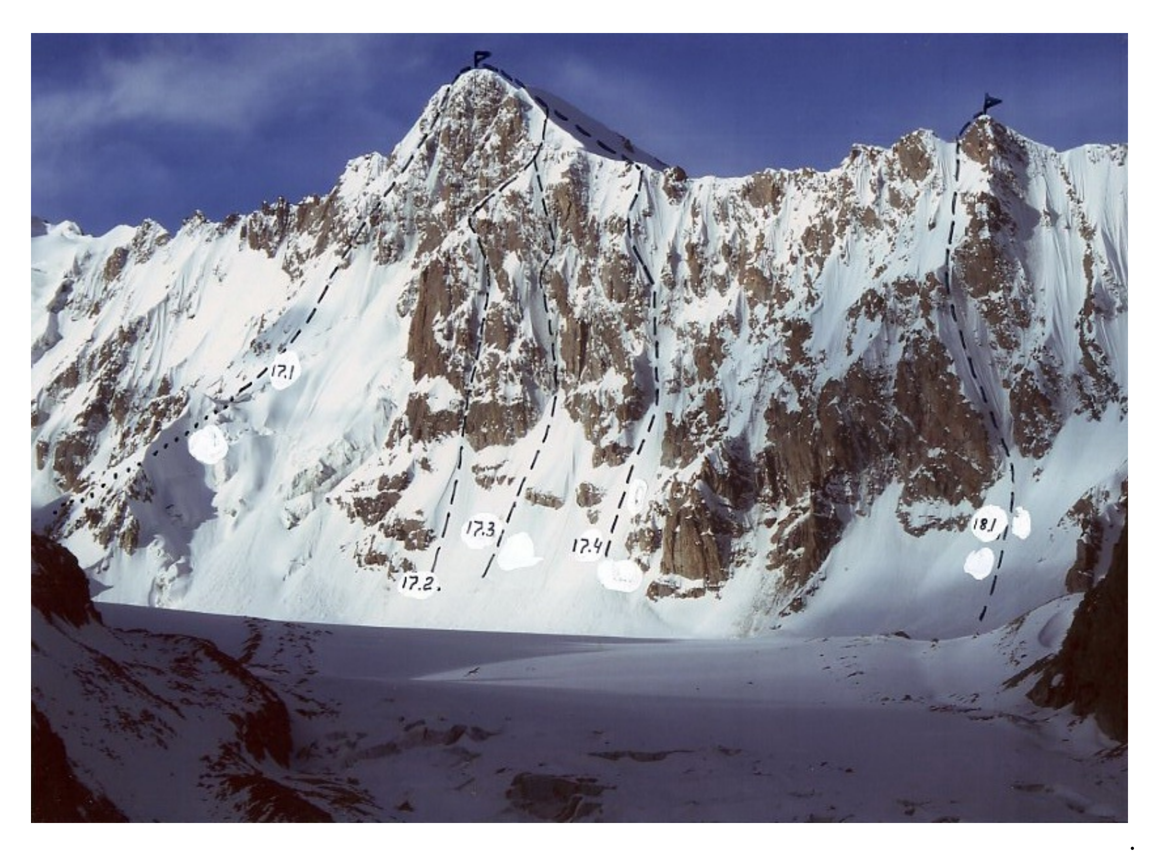


Photo n°17 - Pic Ak-Too



Photo n°18 Pics Ak-Too et Trezubets (à droite)



Photo n°19 - Pic Trezubets

Photo n°20 Pic Ak-Too, Teketor et Trezubets, de gauche à droite



Photo n°21 Pic Teketor

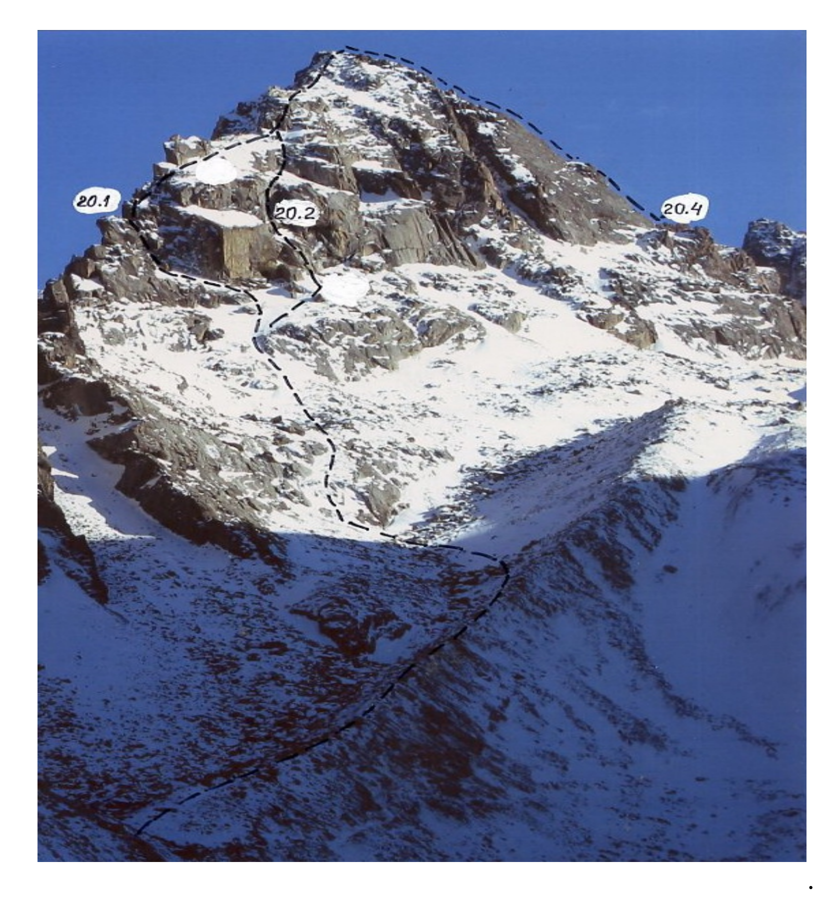


Photo n°22 Pic Ratsek vue de l'Ouest



Photo n°23 - Pic Ratsek vue du Nord-Est

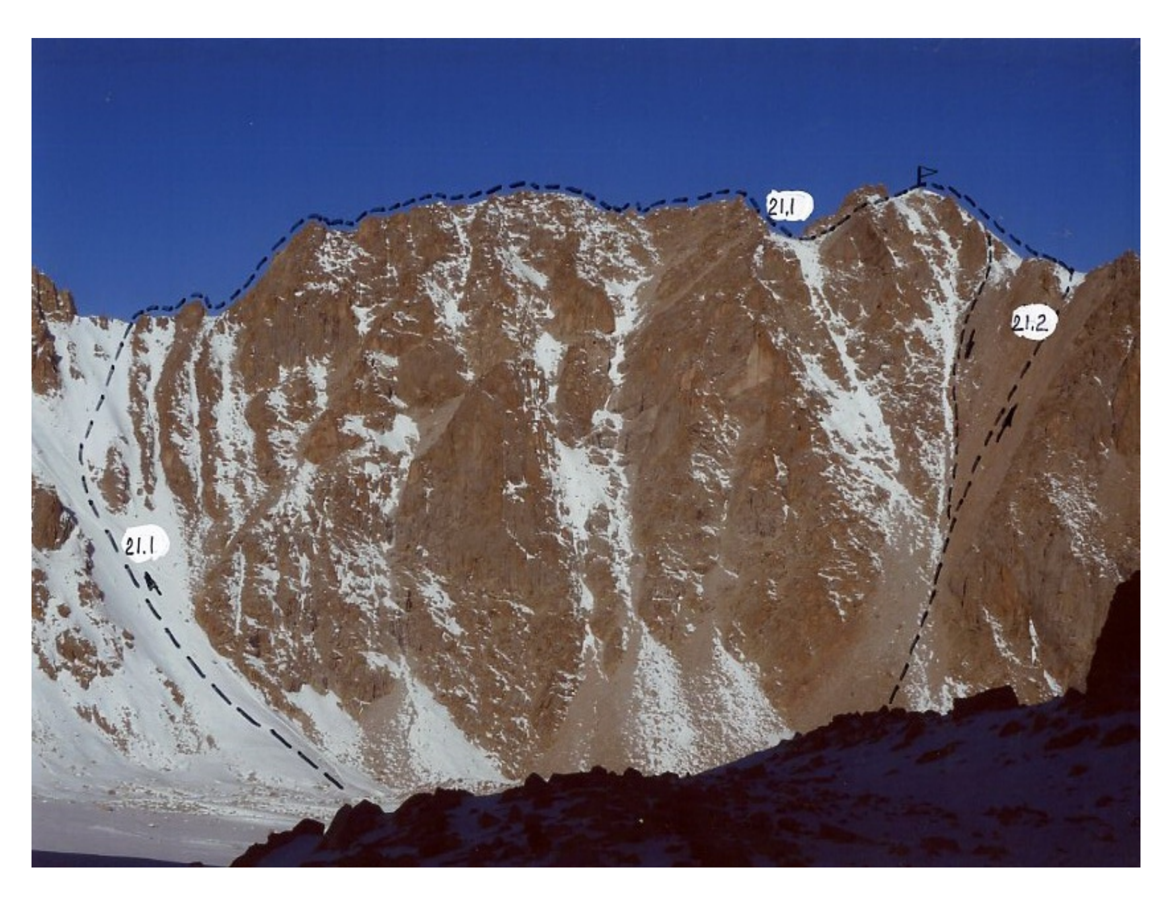


Photo n°24 - Pic Boks vue de l'Est

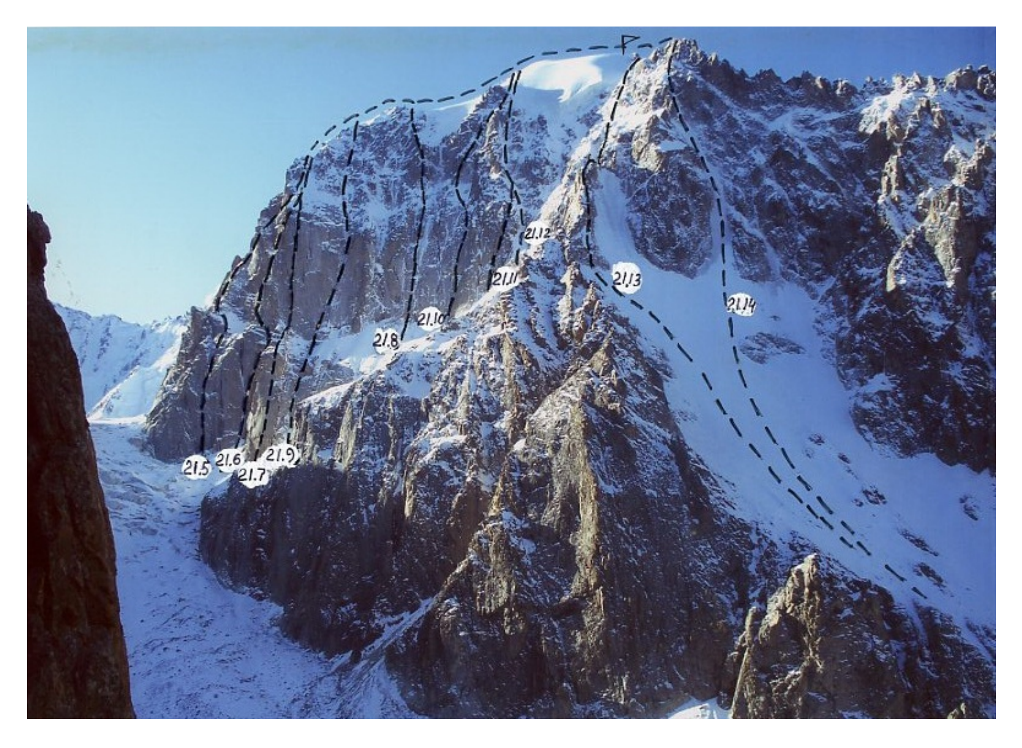


Photo n°25 - Pic Boks vue du Nord

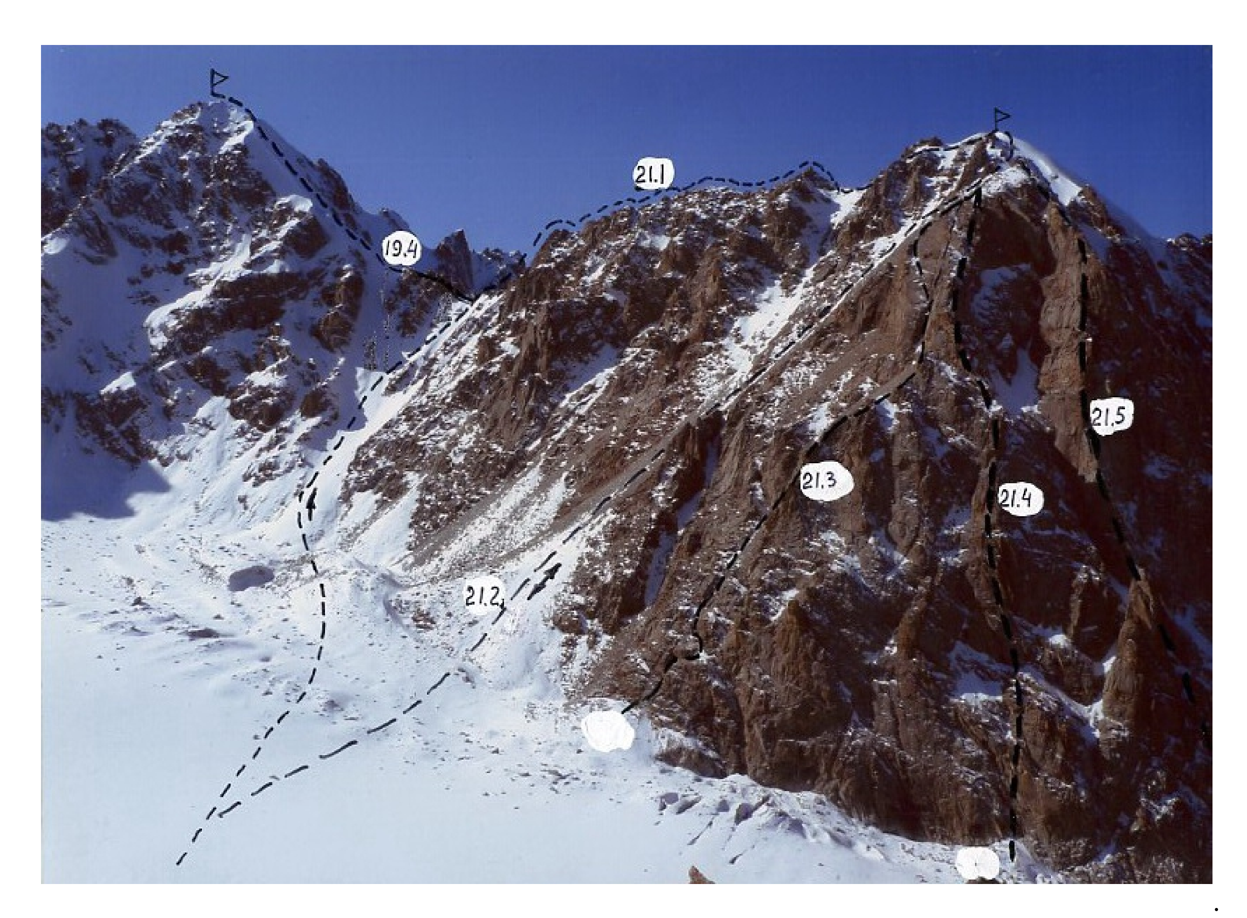


Photo n°26 – Pics Teketor (gauche) et Boks

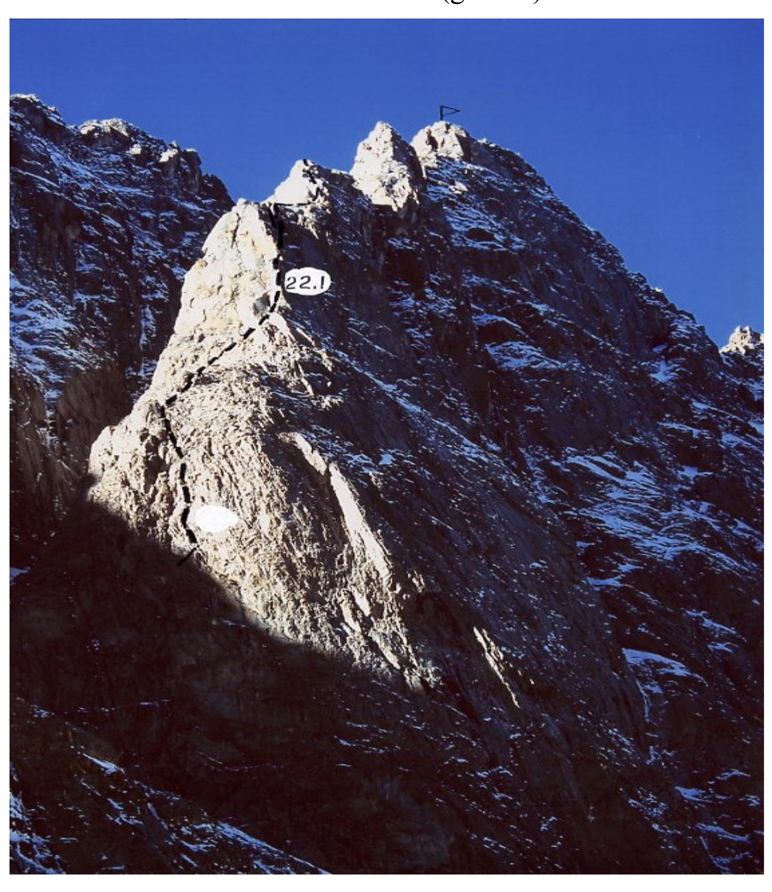


Photo n°27 Pic Pero vue du camp Ratsek

Galerie de photos de sommets et des glaciers Ak-Say, Nauka et Uchitel

Vue général du “fer à cheval”de l'Ak-Sai, parc National d'Ala-Archa



Glaciers Corona et Ak-Sai. Pics: Corona, Izyskatel, Kosmonavtov, Bailyan-Bashi, Simagina, Svobodnaya Korea et Ak-Too, parc National d'Ala-Archa



Pics Bailyan-Bashi et Kosmonavtov (à gauche)



Pic Svobodnaya Korea peak et Simagina (à gauche)



Pic Baichechekei dans l'après-midi

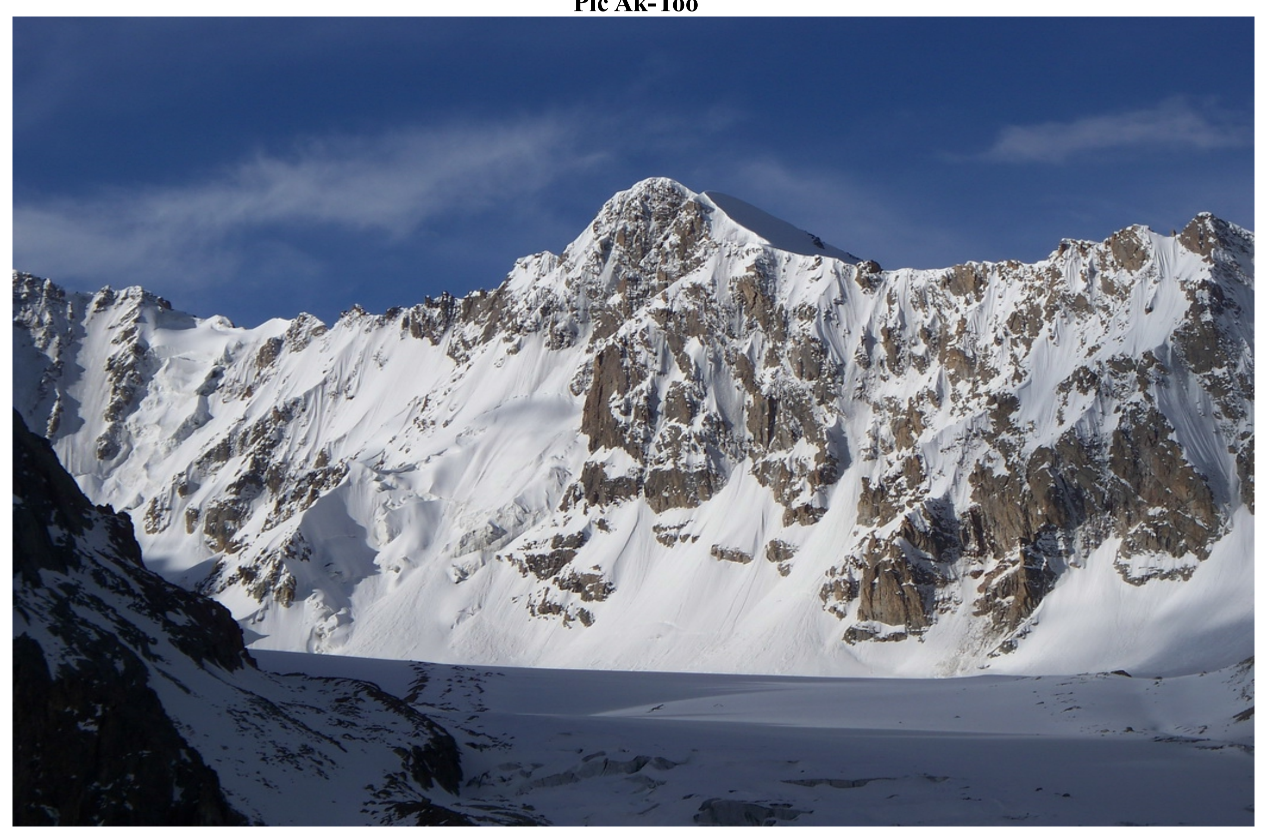


Pic Baichechekei





Pic Ak-Too

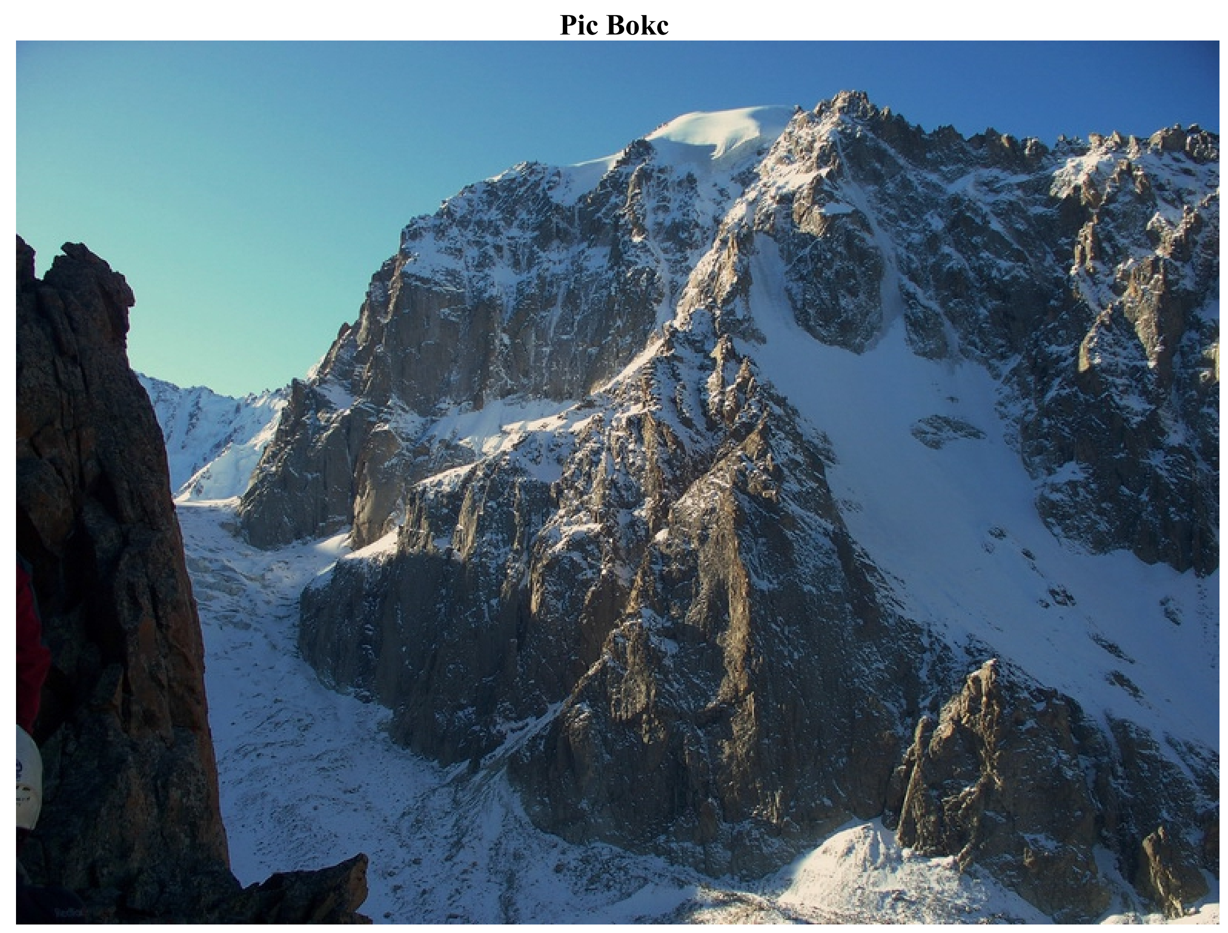




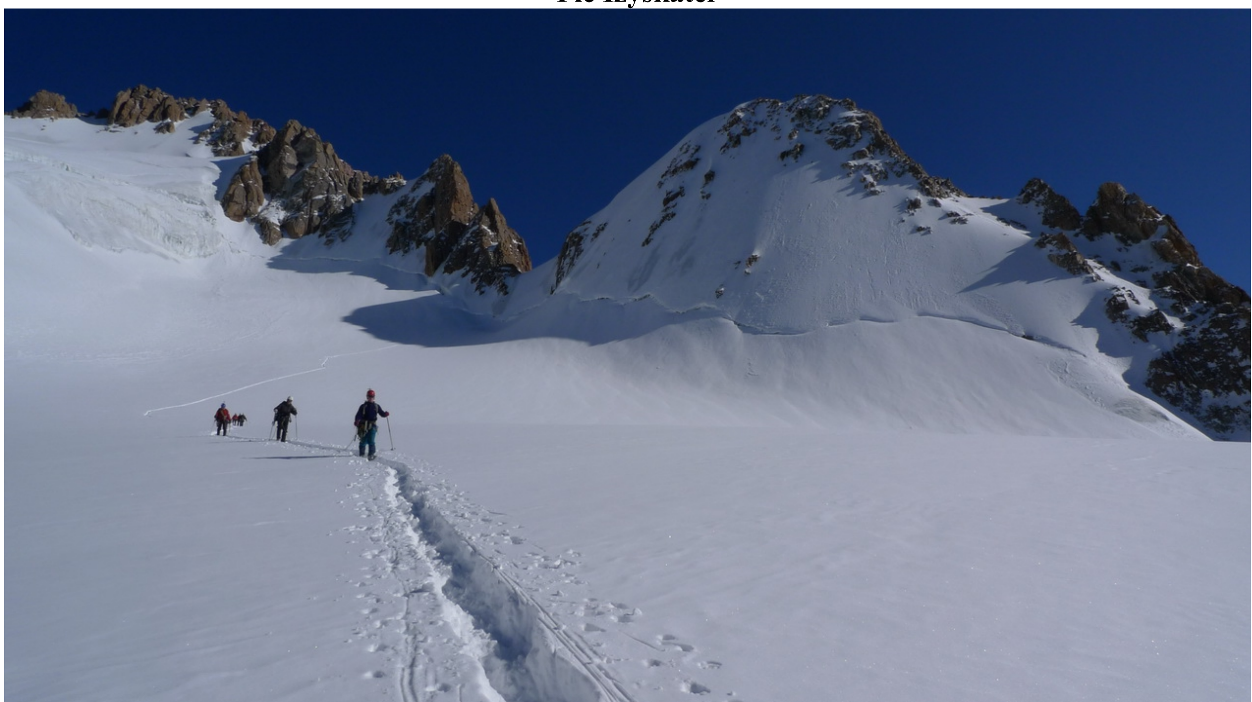
Pic Teke-Tor




Pic Bokc

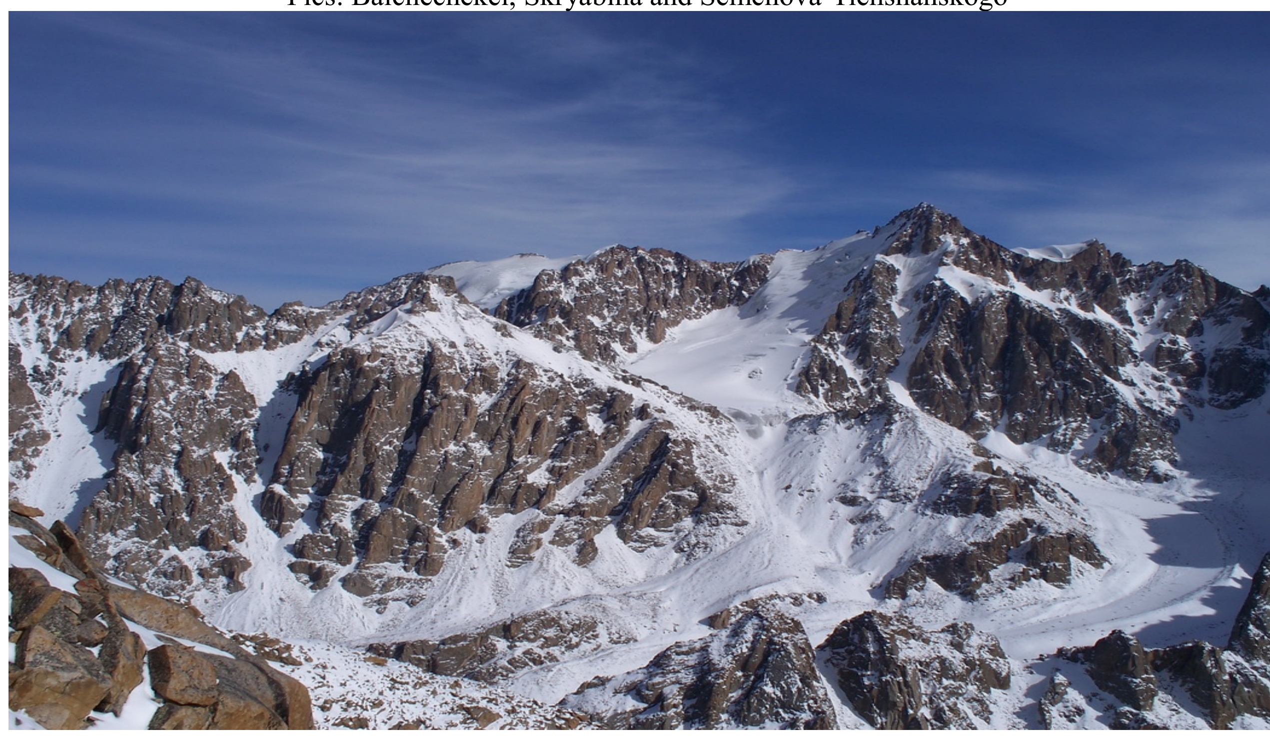



Pic Izyskatel



.

Pics: Baichechekei, Skryabina and Semenova-Tienshanskogo



Pic Korona et le glacier Nauka

Le mur nord de la tour I du Pic Corona

Pic Semenov-Tienshanskii

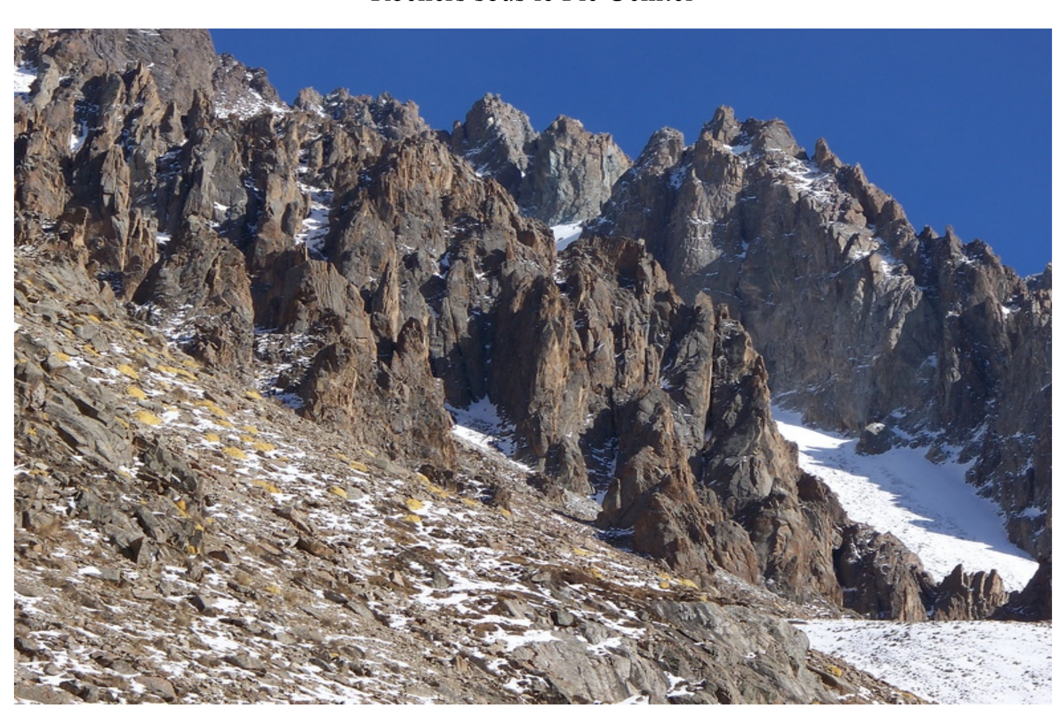


Corniches au rocher d'entrainement du campement Razek



.

Rochers sous le Pic Uchitel



.



Photo n°28 Pics Baichichikey, Semionova-Tienshanskogo et Korona. Vue du camp Ratsek



Photo n°29 Pics Baichichikey, Semionova-Tienshanskogo, Korona, Ratseka et Corée Libre. Vue du camp Ratsek



Photo n°30 Pics Ak-Too, Teketor et Glacier Ak-Say (vue du Pic Uchitel)



Photo n°31 Pic Boks vue du Pic Komsomolets



Photo n°32 Vue depuis le versant Sud-Ouest du Pic uchitel du Pic Ratsek et du Glacier d'Ak-Say (au NNO)



Photo n°33 Glacier Uchitel (à gauche) et Pics Semionova Tian-Shanskogo (à gauche) et Korona



Photo 34 Glacier Ak-Say Juillet 2016



.

Photo 35 Glacier Ak-Say Avril 2013



Photo n°36 Glacier Ak-Say Octobre 2008



Photo n°37 Glaciers Uchitel (gauche), Ak-Say and Korona (droite). Pics Skriabina, Semionova Tian-Shanskogo, Korona, Izyskatel et Kosmonavtov

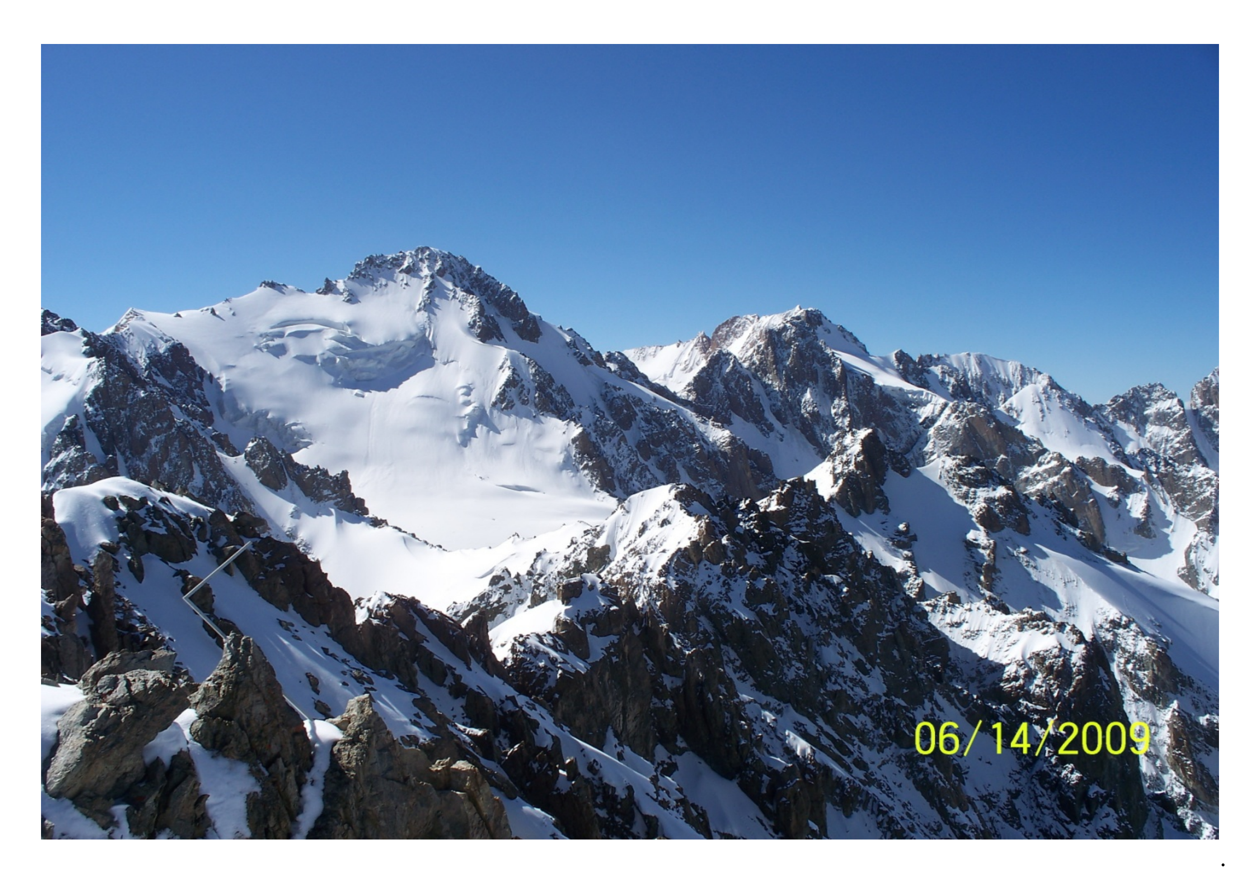


Photo 38 Pics Semenov-Tyan-Shankogo and Korona (droite). Au premier plan l'arête faîtière entre les Pics Baychichikey et Uchitel



Photo 39 Glacier Nauka. Pics Ak-Too (droite) et Teke-Tor, au premier plan le Pic Ratseka . Vue du NNE



Photo 40. Pics Boks et Pero face Nord

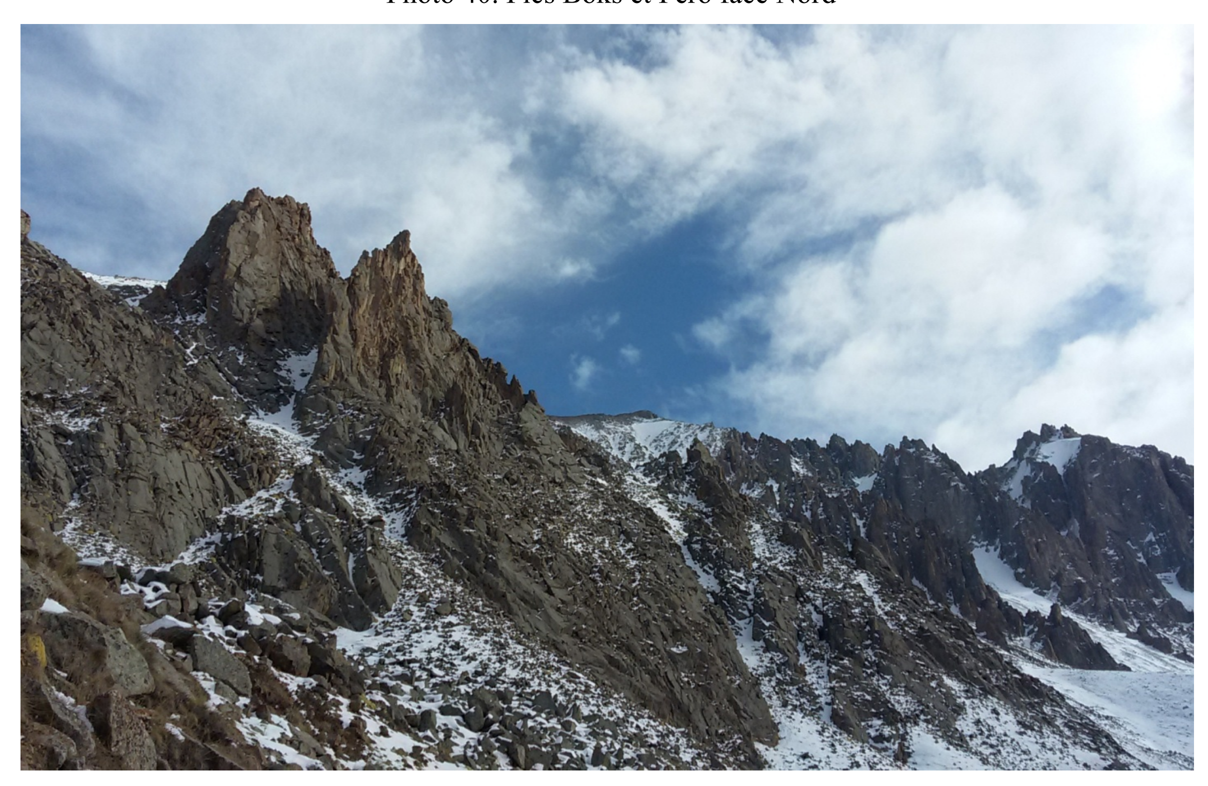


Photo 41 Eperons rocheux au pied du camp Ratsek. En arrière plan, les Picw Uchitel et Baychechekey (droite)

Photos du camp Ratsek et des cabanes Ak-Say



Photo n°42 Le refuge Ak-Say au camp Ratsek



Photo 43. Refuge Ak-Say



Photo 44. Refuge Ak-Say



Photo 45. Refuge Ak-Say



Photo 46. Refuge Ak-Say



Photo 47 Dortoir 16-places au deuxième étage du refuge Ak-Say



Photo 48 De même que sur la photo 47



Photo 49 Réfectoire au refuge Ak-Say



Photo 50 Réfectoire au refuge Ak-Say



Photo 51 Le coin cuisine dans une chambre 6-places au refuge Ak-Say





Photo 52 Au premier plan un réfectoire extérieur

Photo 53 Chambre 6-places au refuge Ak-Say



Photo 54 Dans le réfectoire extérieur

Cabanne Coronskaya, sous les sommets du Corona, glacier d'Ak-Sai



Cabane Nauka, Glacier Baichechekei





Photo 55 Cascade au campement Ratsek



Photo 56 Cascade au campement Ratsek

Sur le chemin du camp Ratsek dans la vallée d'Ala-Archa



Photo 56 Ici, dans le Parc Naturel d'Ala-Archa, le chemin débute vers le camp Ratsek et le glacier Ak-Say



Photo 57 Sur le chemin en montant au camp Ratsek



.

Photo 59 Sur le chemin en montant au camp Ratsek (automne)

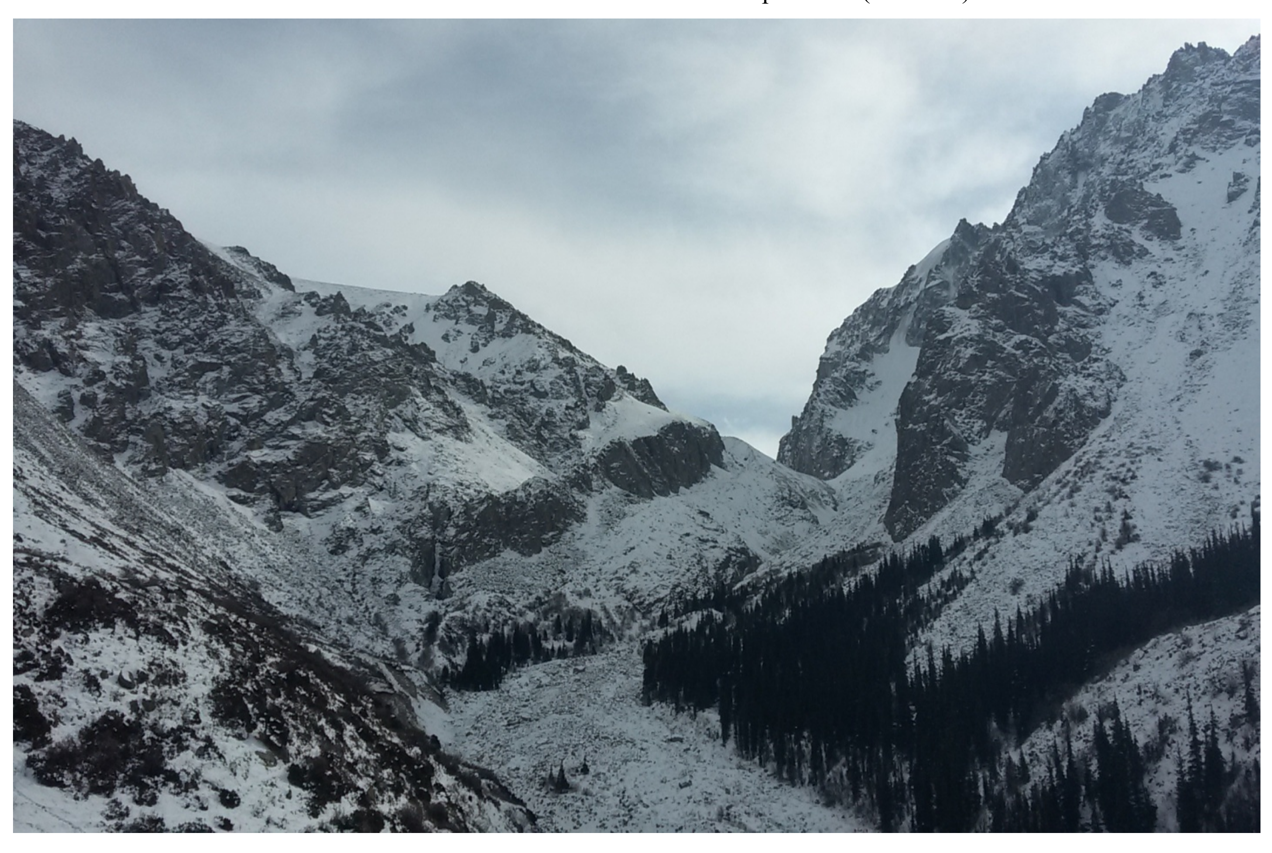


Photo 60 Sur le chemin en montant au camp Ratsek (hiver)



.
Photo 61 Gorge de la rivière Sharkyratma sur le chemin vers le camp Ratsek. En arrière plan les rochers du Pic Olega Koshevogo



Photo 62 La partie supérieure du chemin vers le camp Ratsek

Visiteurs réguliers du camp Ratsek



Photo 63 Bouquetin de Siberie (Capra Ibex Siberica) sur les rochers autour du camp Ratsek



Photo 64 "Teke" au camp Ratsek

Trek dans la vallée principale d'Ala-Archa vers l'ancienne base de ski et le lac morainique 3543 m du grand glacier d'Ala-Archa Situation GPS : WGS 84: 42.44193°N 74.44948°E

Ancien bâtîment de dortoirs d'une station de ski de l'époque soviétique, situés aux pieds des 4 glaciers suivants :
- glacier Manas
- glacier Toktogul
- glacier Bolchoï Ala-Archinskiy (Grand glacier d'Ala-Archa)
- glacier Maliy Ala-Archinskiy (Petit glacier d'Ala-Archa)
- glacier Maliy Ala-Archinskiy Zapadnyie(Petit glacier ouest d'Ala-Archa)

Accès. De l'aéroport international Manas à Bishkek : Prendre la "marchrutka" n° 380 situé devant le parking des taxis, la destination finale est devant la librairie Raritet, à l'angle de la Chuy Prospect et de la Molodaya Gvardia (rebaptisée Chash Gvardia). Prix 50 soms. ***De Bishkek-Bazar d'Osh à l'Alplager :*** Prendre la "marchrutka" n° 265 dans le secteur du Bazar d'Osh sur l'arrêt à l'angle de la Moskva (Moskovskaya) et Beïchenalieva. Prix 45 soms avec le sac. Le terminus de la marchrutka t=est situé au village de Kashka-suu, situé à 6 km avant l'entrée du Parc. Au delà on peut faire du stop. L'entrée du parc est de 60 soms par véhicule. Si vous êtes seuls à pied c'est également 60 soms. La route remonte jusqu'à l'Alplager encore sur plusieurs kilomètres. ***De l'Alplager à l'ancienne base de ski :*** De l'Alplager il y a environ 15km de marche en montée régulière de 2100 m à 3300 m. C'est l'estimation qui est donnée par les panneaux à l'entrée du parc national d'Ala-Archa. Toutefois ce sera la seule indication de départ. Au delà il faudra se repérer aux différentes vallées/affluents droits qui se jette dans le torrent d'Ala-Archa. Dans l'ordre amont, les affluents droits sont les suivants :
- l'Ak-sai : à environ 1 km en amont
- le Teketor : à environ 2 km en amont
- le Top Karagaï : à environ 6 km en amont
- le Tuyuk-Suu : à environ 10 km en amont
- le Djeldy-suu (torrent du glacier Golubina): à environ 11 km en amont

Le chemin de montée suit principalement une ancienne piste 4x4/buldozer jusqu'à la station. Partant de l'Alplager, on suit la route goudronnée jusqu'à un camp de yourte touristique. Ensuite la piste commence par traverser à gué l'Ak-Saï, en restant en rive droite de l'Ala-Archa. Elle traverse ensuite le Teketor dont le lit est en général à sec. Le sentier qui remonte dans la vallée raide du Teketor démarre d'ailleurs en rive droite du Teketor. Cependant aucun panneau ne l'indique mais la trace est visible. ***Revenons au sentier de l'Ala-Archa***. A peine 200 m après avoir traversé le Teketor, la piste 4x4 franchit à gué le torrent d'Ala-Archa. A pied ce n'est évidemment pas possible (très dangereux l'Ala-Archa est l'un des plus gros torrents de la région), car le courant est trop fort, et la rivière relativement profonde. ***Un des auteurs a testé pour vous le gué, il en fut quitte pour une bonne frayeur et une bonne baignade !*** Juste avant le gué au pied d'un sapin du Tien-Shan, se trouve un grand cairn indiquant l'entrée d'un petit sentier qui rejoint 20 mètres plus bas caché dans les arbres un bon pont de bois qui enjambe le torrent bouillonnant. On remonte alors tranquillement la piste sur plusieurs kilomètres en rive gauche pour dépasser l'embouchure du Top-Karagaï. De là la piste traverse à nouveau à gué le torrent Ala-Archa vers sa rive droite. Le pont se situe 50 m juste avant le gué. Il n'est pas d'un aspect engageant avec des planches plutôt vermoulu mais cela passe. C'est un pont étroit de 70/80 cm sans parapet.

Au-delà on continue sur la rive droite sur 3 kilomètres pour rejoindre l'embouchure du Tuyuk-Suu qui se traverse facilement sur des pierres. 1 km plus loin on traverse le torrent du glacier Golubina, le Djeldy-Suu, il faudra alors compter sur 2 petites planches de bois enjambant les quelques bras pour passer les pieds au sec (attention les matin frais, les planches peuvent être verglacées). Les planches sont situées 50 mètres en contrebas de la piste qui à cet endroit a été totalement défoncée par le lit du torrent.

Une fois traversé le Djeldy-suu, on remonte toujours en rive droite jusqu'à un verrou de vallée formé par un immensse cône de débris provenant d'un éperon en rive droite de la vallée. A cet endroit la rivière coule sous les pierres et la piste traverser à sec vers la rive gauche. Au dessus se trouve un replat d'un kilomètre, avec un vieux batiments défoncé. C'est un lieu de patûre pour les chevaux. L'endroit est assez agréable pour un

bivouac à condition de préleveer l'eau loin des aires de pacages des bêtes. La piste reste toujours en rive gauche et remonte vers un nouveau replat avec des zones marécageuses que l'on contourne par des roches sur la rive gauche.

La piste continue en rive gauche en remontant jusqu'à l'ancienne moraine principale des glaciers du secteurs au temps des grandes glaciations. La piste monte d'abord la rive gauche de la moraine puis globalement effectue un mouvement latéral vers la rive droite en louvoyant quelque peu dans la zone morainique. La station n'est pas du tout visible de loin. Il ne faut pas désespérer pour autant car elle se situe exactement au pied d'un éperon rocheux caractéristique à 3800 m pourvu sur son coté droit (en montant) d'un joli couloir de glace sur 500 m de dénivelé. L'éperon sépare les cours des deux glaciers Bolchoï et Maliy Ala-Archinskiy.

L'autre bivouac du secteur se situe au bord d'un des lacs de la moraine du grand glacier d'Ala-Archa 3545. A l'abord de la première moraine principale, au lieu de partir en rive droite de la vallée, une piste signalée par des cairns remonte plutôt en rive gauche. Mais la vallée s'élargit considérablement. Le point de repère de la piste est un petit torrent qui s'écoule à flanc d'un léger ressaut. Il provient d'un système de trois lacs supérieurs, un grand lac à 3545 m, un petit lac à 3600 m, et un lac glaciaire au dessus à 3650 m. En suivant le torrent on parvient par des pentes herbeuses/caillouiteuses au bord du lac avec quelques endroits convenables de bivouac (3545 m). Le lac supérieur à 3600 est situé pratiquement au pied de la moraine glaciaire du glacier Maliy-Ala-Archinskiy Zapadniy. Les deux lacs sont signalés sur les cartes et sur le terrain par des cairns significatifs.

Possibilités d'ascensions autour de l'ancienne base de Ski d'Ala-Archa

- Bassin du glacier Bolchoï Ala-Archinskiy
  - Pic Robsona : 3983, versant Nord, 1B, F
  - Pic Keldy-Choku 4000, versant Nord, 1B, F
  - Pic 4060, versant Sud, 1B, F
  - Pic Sovietskiy Ofitserov 4098 par le col Robsona, bascule sur le versant sud de l'Ala-Too kirghize puis remontée par la crête Est, en visuel 2A, PD

- Bassin du glacier Toktogul
  - Pic Toktogul, 4350

- Bassin du glacier Manas
  - Pic Studentov 4279, 2B, en visuel Arête Ouest par le vallon Sud-Ouest attenant au glacier Manas, PD+
  - Pic Manas, 4306
  - Pic Logvinenko, 4361, Face Nord-Est, 2B, PD+
  - Pic Toktogul, 4350, en traversée rocheuse depuis le Pic Logvinenko, 3A, AD

- Bassin du glacier Maliy Ala-Archinskiy

  - Pic Sovietskiy Ofitserov 4098, par le versant Nord, 3A, AD, glace
  - Col Ala-Archa et Pointes Ouest et Est

Possibilité d'ascensions autour du lac 3545 m

- Bassin du glacier Maliy Ala-Archinskiy Zapadniy
  - Pic Molodaya Gvardia, rocher, arête Nord, 2B, PD+
  - Pic 4117, arête Sud, 1B, F
  - Pic Shirokaya, 4002, Face Est, 1B, F
  - Pic 4048

Quelques courts topo des sommets autour de l'ancienne base de ski

Pic 4117 : WGS 84:   42.45725°N 74.41758°E Cartographie : 50 000ème, K43-053-4

Sommet situé dans le cirque du glacier Maliy Ala-Archinskiy Ouest, au Nord, coté 4117,9 sur la carte.

Arête Sud : depuis le lac 3545 m, remonter vers le petit lac juste au dessus situé au Nord-Ouest. De là prendre pied sur le glacier Maliy Ala-Archinskiy Ouest par une courte moraine. On contourne les contreforts rocheux en direction Est vers le col 3907 qui sépare le Pic Molodaya Gvardia (4098m) et le Pic 4117. De là suivre l'arête jusqu'au sommet on peut contourner l'antécime par le flanc Ouest. ***Descente :*** Identique, ou bien rejoindre le Pic Shirokaya (4002), en descendant sur 200 mètres l'arête sud, puis s'engager dans la face Ouest d'éboulis rocheux pour rejoindre le collet avant le Pic Shirokaya

Pic Shirokaya 4002 : WGS 84: 42.45484°N 74.40694°E Cartographie : 50 000ème, K43-053-4

Sommet situé sur l'autre versant du cirque du glacier Maliy Ala-Archinskiy Ouest, dans le cirque d'un glacier dont le nom est Edelweiss, coté 4002,5 sur la carte. Le sommet est dans le haut bassin de la rivière Chon-Tor, vallée principale du Sokuluk.

Face Est : Jusqu'au col 3907 : depuis le lac 3545 m, remonter vers le petit lac juste au dessus situé au Nord-Ouest. De là prendre pied sur le glacier Maliy Ala-Archinskiy Ouest par une courte moraine. On contourne les contreforts rocheux en direction Est vers le col 3907 qui sépare le Pic Molodaya Gvardia (4098m) et le Pic 4117. De là suivre l'arête sud du Pic 4417 jusqu'à petit ressaut rocheux. De là s'engager dans la face Ouest pour rejoindre en contrebas le collet n° 93 puis remonter la face Est aisément. ***Descente*** : Même itinéraire

Col d'Ala-Archa - Pointe Sud-Est 3970 et Pointe Nord-Ouest 3980, WGS 84: 42.43733°N 74.42548°E

Col situé à la selle la plus basse du glacier Maliy Ala-Archinskiy Ouest, à 3907, il permet le passage de la vallée d'Ala-Archa Nord à la vallée d'Ala-Archa Sud (même nom). Deux pointes sont facilement accessible de part et d'autres par des reliefs de roches détritiques.

Itinéraire : Du lac à 3545 m, en passant par le petit lac supérieur prendre la rive droite pour rejoindre rapidement le glacier après la traversée d'une coourte moraine. De là suivre sur les pentes régulières et non crevassées plein sud, pour rejoindre un collet à 3750 sur la crête de séparation entre les deux glaciers Maliy Ala-Archinskiy Ouest et Maliy Ala-Archinskiy. On remonte la crête rocheuse sur une centaine de mètres, puis il y a possibilité de longer par la droite les roches sur le bord du glacier. Sur un léger replat on reprend pied par la gauche sur les dernières pentes détritiques de la crête pour rejoindre le cairn indicatif du passage du col. Pointe Sud-Est 3970 et Pointe Nord-Ouest 3980 : suivre les crêtes rocheuses de part et d'autre.

Pic Robsona - 3983 - glacier Bolchoï Ala-Archinskiy, Ala-Archa, Ala-Too kirghize : WGS 84: 42.42615°N 74.44565°E

Sommet situé dans le cirque du glacier Bolchoï Ala-Archinskiy (Grand glacier d'Ala-Archa) sur le flanc Sud-Ouest

Versant Est et Arête Nord : Depuis l'ancienne base de ski d'Ala-Archa, remonter plein sud la moraine, en passant bien à droite du premier contrefort rocheux. On suit pour cela le lit d'un petit torrent glaciaire à sec le matin en général. De là on traverse une zone morainique de 200 mètres pour rejoindre au plus vite le bord droit du glacier Bolchoï Ala-Archinskiy (en montant). Le plus commode est de suivre une crête prononcée et caractéristique sur le glacier extension d'un contefort rocheux naissant sur la face nord du cirque plus au sud. Cette crête permet d'éviter toutes les zones crevassées. Pour le Pic Robsona on part ensuite vers l'Ouest pour

traverser une zone de crevasse transversale, une rimaye comblée, remonter des pentes pierreuses pour atteindre le col situé au Nord du Pic Robsona, puis le sommet plein sud. ***Descente*** : par le même itinéraire

Pic Keldy-Choku - 4000 - glacier Bolchoï Ala-Archinskiy, Ala-Archa, Ala-Too kirghize. WGS 84: 42.42178°N 74.45509°E

Sommet situé dans le cirque du glacier Bolchoï Ala-Archinskiy (Grand glacier d'Ala-Archa) le plus au sud.

Arête Nord-Est : Depuis l'ancienne base de ski d'Ala-Archa, remonter plein sud la moraine, en passant bien à droite du premier contrefort rocheux. On suit pour cela le lit d'un petit torrent glaciaire à sec le matin en général. De là on traverse une zone morainique de 200 mètres pour rejoindre au plus vite le bord droit du glacier Bolchoï Ala-Archinskiy (en montant). Le plus commode est de suivre une crête prononcée et caractéristique sur le glacier extension d'un contefort rocheux naissant sur la face nord du cirque plus au sud. Cette crête permet d'éviter toutes les zones crevassées. Pour le Pic Keldy-Choku on part ensuite vers l'Est pour rejoindre le cours supérieur du glacier Bolchoï Ala-Archinskiy en évitant ainsi une petite zone de crevasse. De là plein est on rejoint le col à 3900 sous la face du Keldy-Choku. Attention une crevasse plus importante doit être traversée mais elle est par endroit relativement comblée. De là rejoindre l'antécime et le sommet en direction Sud-Ouest. ***Descente*** : par le même itinéraire

Pic 4060 - glacier Bolchoï Ala-Archinskiy, Ala-Archa, Ala-Too kirghize. WGS 84: 42.42514°N 74.46346°E

Sommet situé dans le cirque du glacier Bolchoï Ala-Archinskiy (Grand glacier d'Ala-Archa) le plus à l'est. Il est sur la première crête de séparation entre les deux glaciers Bolchoï Ala-Archinskiy et Toktogul, à l'endroit où cette crête rejoint la crête principale de l'Ala-Too Kirghize

Face Sud-Ouest : *Depuis l'ancienne base de ski d'Ala-Archa, remonter plein sud la moraine, en passant bien à droite du premier contrefort rocheux. On suit pour cela le lit d'un petit torrent glaciaire à sec le matin en général. De là on traverse une zone morainique de 200 mètres pour rejoindre au plus vite le bord droit du glacier Bolchoï Ala-Archinskiy (en montant). Ensuite en longeant la base du glacier sur la moraine vers la gauche (en montant) on rejoint le bord gauche du glacier. On peut alors suivre toute une série d'affleurement rocheux pour progresser le long de la rive droite du glacier. On renonte pas mal de vestiges rouillés des anciennes installations de remontées mécaniques. La ligne générale de montée s'incurve prigressivement vers l'est pour rejoindre le cours supérieur du glacier aux alentours du col sous le Keldy-Choku. On se retrouve sous les pents au sud du Pic 4060. Tous les passages sont possibles pour rejoindre l'arête supérieure, le plus direct étant pratiquement sous le sommet, par des roches couchées. La sommet comporte deux pointes que l'on gravit sans problème, un troisième plus loin à 100 mètres à l'Est ne fait pas partie du point de jonction des trois arêtes, lieu géographique du sommet.* ***Descente*** *: par le même itinéraire.*

La vallée d'Alamedin

La partie la plus visitée (du moins à l'époque soviétique) est celle du glacier Salyk, deuxième plus haute partie du massif de l'Ala-Too kirghize avec le magnifique Pic Kyrgyzstan à 4875 m. Elle comporte également des hautes parois de plus de 1000 m d'escalade sur des sommets d'altitude véritablement comparable (entre 4500 m et 4875 m) et un grand potentiel d'alpinisme tout comme dans l'Ak-Say. Environ 30 itinéraires sont connus, également variés du plus facile aux plus engagés. Le niveau technique demandé sur la plupart des itinéraires est toutefois plus haut, en moyenne 4a en cotation russe soit D en cotation UIAA. En outre, bien moins connu que l'Ak-Say, il y a clairement bien plus de nouvelles voies envisageables d'ascension. Les autres glaciers de la vallée, comme l'Alamedin, l'Altyn-Tor et le Tuyuk-Tor et l'Ashutor (col Alamedin) sont moins fréquentés. Le dénivelé moyen est alors de 500 mètres. Les zones moins fréquentées sont riches en voies simples et modérées et présentent très souvent des cirques glaciaires exposée au Nord. Il y a également de nombreuses possibilités pour de nouveaux itinéraires.

La distance entre la fin de la route et le point de départ des ascensions est en général plus long que dans l'Ala-Archa. Il faut environ de 6-8 heures de marche jusqu'au glacier Salyk et de 7-9 heures pour celui de

Tuyuk-Tor. Ce qui est beaucoup plus long en comparaison des 3-4 heures pour le "Fer à cheval" d'Ak-Say. De même dans le secteur il faut établir soi-même un campement, comme pour toutes les vallées secondaires d'Ala-Archa. Ce sont les raisons essentielles qui expliquent cette absence de la popularité parmi les grimpeurs.

Il existe en outre une vallée intermédiaire entre l'Ala-Archa et l'Alamedin, celle de Chonkurchak qui présente également un très beau cirque glaciaire sur le glacier Baichechekei sous les faces Nord des Skriabina. La vallée de Chonkurchak communique en haute-altitude avec le vallon d'Ak-Say par deux cols situés à 4200 d'accès relativement facile : les cols glaciaires de Baichechekei au Sud du pic Baichechekei et Fioletoviy au sud de l'Uchitel. Il est à noter qu'à l'entrée de la vallée de Chonkurchak, au village de Tatyr, en 2005 une équipe de grimpeurs français a réalisé l'équipement complet d'une école d'escalade libre, comportant plus d'une vingtaine de voie d'entrainement de tout niveau (4 au 6B+). Il faut les en remercier, gageons que la zone d'escalade y soit populaire et régulièrement entretenue. L'école est située à la sortie de Tatyr au premier tournant avant l'amorce de la montée finale vers Chonkurchak.

Ces dernières années le passage des hauts cols est souvent l'objectif des longs trekkings d'alpinisme et de randonnées. Ils consistent en la traversée Est-Ouest de l'Ala-Too Kirghize, parfois depuis les vallées très éloignées comme Tuyuk et Kegety. Citons par exemple les passages glaciaires du vallon de l'Altyn-Tor (affluent gauche de l'Alamedin) au glacier Tuyuk (affluent droit de l'Ala-Archa), par les cols Altyn-Tor (4000, 2A) et Tuyuk-Zap. (4000, 2A). De nombreuses combinaisons sont alors possibles car les cols accessibles sont si nombreux, mais paradoxalement ces trekkings techniques négligent trop souvent l'ascension de cimes toutes proches dont à n'en pas douter certaines sont encore restées vierges de toute ascension connue.

Accès à la zone. Tout comme Ala-Archa la vallée est accessible par la route depuis Bishkek en 40-45 minutes. Les transports en commun de la capitale desservent les villages à l'entrée de la vallée. La route parcourt les derniers kilomètres jusqu'à un ancien sanatorium, point de départ d'un large chemin de randonnée. La vallée est bien fréquentée par les bergers installés avec les troupeaux en amont lors de la saison estivale. La vallée de Chonkurchak est également accessible par une piste routière. Les vallées d'Alamedin et d'Ala-Archa peuvent communiquer également à très haute-altitude par de nombreux cols et voies glaciaires plus ou moins techniques.

Cartographie. Cartes 1/50000ème k43-054-1 et 3 et 1/100000ème k43-054.

Trek dans les vallées d'Alamedin et d'Issyk-Ata. Du 5 septembre au 13 septembre 2016 en Kirghizie.

Accès. De l'aéroport international Manas à Bishkek : Prendre la "marchrutka" n° 380 situé devant le parking des taxis, la destination finale est devant la librairie Raritet, à l'angle de la Chuy Prospect et de la Molodaya Gvardia (rebaptisée Chash Gvardia). Prix 50 soms. De Bishkek-Bazar d'Osh à la vallée d'Alamedin. Pour s'y rendre en transport en commun, les indications du guide Lonely Planet précise un départ d'une marchrutka depuis le bazar d'Alamedin situé plus à l'Est de la ville de Bishkek. Demander la destination Alamedin-Teplyu Klyuche, un établissement thermal de bains d'eaux sulfureuses, à l'entrée de la vallée vers 1700m d'altitude, et l'on vous indiquera le numéro de la marchrutka pour s'y rendre.

Une fois arrivé à l'établissement thermal, on est déposé devant les grilles ouvertes placées sur la route principale qui devient une piste de terre sur les derniers kilomètres avant une dernière bourgade de quelques habitations. Nous sommes en rive droite, et à l'établissement thermal de Teplyu Klyuche, il y a un pont piétonnier qui enjambe l'Alamedin, une rivière impétueuse d'un débit similaire à celui de l'Arve à Chamonix, sur 20 mètres de largeur. Quasiment impossible à traverser à gué à cet endroit, un autre pont est situé plus en amont du petit village en fin de piste routière rive droite.

Deux chemins partent vers l'amont, l'un en rive droite sur 3-4 kilomètre avant un dernier jaïloo légèrement en hauteur (50m au dessus du cours d'eau) qui vient buter sur une zone éboulée en bord de torrent. Si l'on passe le pont fait de grosses barres métalliques assemblées un peu de guingois, le sentier en rive gauche suit les jaïloos sur 7 à 8 kilomètres jusqu'à l'embouchure du Kuturgansu où la sente disparaît dans un fouillis de plus en plus dense de genévrier avant de rencontrer la tranchée rocailleuse du Kuturgansu (le lendemain) sur une centaine de mètre de traversée. La traversée à sec du Kuturgansu de roche en roche ne pose pas de sérieux problème.

Le chemin en rive gauche est d'abord assez clair. Toutefois aux abords de l'embouchure du Kuturgansu, la sente devient peu à peu plus discrète s'enfonçant dans un dédale mixte de bois de bouleaux et lande de genévriers. Tout cela se termine par la tranchée rocailleuse du Kuturgansu qui barre la progression sur une centaine de mètres avec son bras principal de 5 mètres de largeur qui ne pose pas de problème pour un passage au sec. Avant même l'embouchure, jetant des regards sur la rive opposée, j'aperçois clairement un sentier suffisamment tracé au dessus des éboulements qui vient rejoindre l'embouchure du Salyk, sur la rive droite opposée de l'Alamedin.

Un autre indice sur la présence d'un bon chemin rive droite est le petit cabanon coloré au bord du Salyk que l'on aperçoit tout aussi bien. En attendant si l'on est en rive gauche quelques kilomètres en amont du Salyk. Il faut traverser le Kutrugansu, il n'existe plus aucun chemin digne de ce nom, pas plus au bord de l'Alamedin que plus en hauteur. C'est la fin des jaïloos sur cette rive, et l'obligation de traverser à gué vers la rive droite de l'impétueux Alamedin. Par bonheur les flots ont réduits de taille ayant deux affluents importants en moins. Au delà du Kuturgansu, la zone est plate et le débit est régulier. Il suffit de choisir une zone avec plusieurs branche divisant le courant, et le gué s'effectue à hauteur de genou dans l'eau, mais de préférence le matin où l'étiage est au minimum.

Sur la rive droite atteinte il semble y avoir également un gué en aval sur le Salyk de moindre importance que l'Alamedin, mais plus fort que le Kuturgansu, car ses flots proviennent d'un important cirque glaciaire sur les flancs du deuxième plus haut sommet du massif de l'Ala-Too kirghize, le Pic Kyrgyzstan à 4875 m. Jadis au temps de l'alpinisme soviétique c'était un autre lieu le sporadiquement fréquenté de l'Ala-Too kirghize après le vallon de l'Ak-Say. Il est clair qu'il ne reste que peu d'infrastructure, même les plus rudimentaires comme par exemple des cairns pour indiquer le chemin.

Sur la rive droite de l'Alamedin on reconnais enfin un "bon chemin" qui suit tant bien que mal la rivière sans aucun cairn. Parfois seule l'herbe à peine foulée par les bêtes permet de reconnaître la trace, et sa taille est invariablement d'une trentaine de centimètre de largeur ! On parviens en 2-3 heures à l'embouchure de l'Altyn-Tor (affluent gauche), sous l'imposant sommet de 4520 m. On demeure constamment en rive droite jusqu'à rejoindre quelques kilomètres en aval l'embouchure de l'Ashu-Tor. Ce dernier fait angle droit du cours de l'Alamedin sur une forte montée de 300 mètres en dénivelée. C'est juste avant l'Ashu-Tor que l'on

rencontre enfin le premier cairn sur la remontée de la vallée. Le pied de la montée dans le vallon de l'Ashu-Tor est un bon endroit de bivouac

Au delà droit dans la vallée de l'Alamedin s'amorce une vision idyllique du cirque glaciaire terminal de l'Alamedin avec ses nombreux glaciers et le pic Obélisque à 4496 m. Un bonne journée de marche permet de remonter le vallon de l'Ashu-Tor et de s'installer au pied du col Alamedin. Déjà le décors de haute montagne devient plus grandiose sous les flancs ouest vertigineux du Pic Kyrgyzstan sur près de 2000 mètres de parois de roches métamorphiques assez compacte. On rencontre quelques lacs de barrage naturel aux eaux bleues laiteuses. Vers midi la première ancienne moraine dresse son rempart circulaire sombre et imposant dans la vallée que l'on évite en rive gauche. Un dernier lac de retenu est partiellement vidé et l'on rejoint de nouveau la rive droite pour aborder la vaste zone morainique plusieurs kilomètre avant même le glacier. Le chemin s'y perd sans plus d'indications ou quelques cairns offrant des directions contradictoires. L'essentiel c'est de rester en rive droite dans une progression en amont régulière sans trop monter ni même redescendre dans la zone de moraine qui offre le terrain le plus régulier avec un peu d'herbe. Sur place il n'y a pas d'eau, il faut donc impérativement rejoindre les bords du glacier pour bénéficier de la présence de bédières. Pour résumer lors de ce parcours il y a trois lac, le premier se contourne sur la rive droite, pour rejoindre l'ancienne moraine frontale, que l'on contourne en rive gauche, ainsi que le deuxième lac au dessus. Au troisième lac partiellement asséché on reprend en rive droite pour rejoindre les moraines latérales du glacier tant bien que mal. Aux abords des basses zones du glacier il faut encore remonter 200 mètres plus haut en suivant à distance le cours circulaire du glacier, pour rejoindre un large replat au pied du glacier pourvu d'un bon lac d'eau de fonte situé à 3800-3900 m. La place est située juste en face du col Alamedin au pied de la langue glaciaire assez douce à cet endroit.

Au pied du col Alamedin, Morne Alameddin I et II, Puig Alamedin I et II : il est possible de parcourir toute la crête au sud du grand cirque partant du col Alamedin vers le sud jusqu'au sommet 4125 puis vers l'Ouest jusqu'au sommet 4157. On rejoins la crête par son milieu en traversant le glacier en face du bivouac par une petite face Nord. Elle comporte un point de faiblesse en pente assez douce jusqu'au dernier ressaut final de 75 m à 45°. La crête de roches est fortement délités et relativement arrondi, avec quelques sections de ressauts que l'on évite coté sud par des petits couloirs rocheux. D'autres section empruntent le mince rebord de neige qui préface la face nord. Le reste du temps on traverse des pierriers sur une large crête arrondie. On parviens donc aux deux dômes de pierre situés à l'Ouest du cirque, dont finalement l'altitude doit être de 3970 m, il se nomme Morne Alamedin I et II, distingués par deux cairns en leur sommet à une distance de 500 m l'un de l'autre. On revient sur ses pas en direction de l'Est pour rejoindre tout aussi facilement le sommet 4125 qui en réalité est constitué de deux éminences distantes de 300 mètres l'une de l'autre. Ils se nomment désormais Puig Alamedin I et II. A cet endroit la crête se tourne vers une axe Nord-Sud où l'on rejoint le col Alamedin à un kilomètre de distance. La crête est parfois pleine de neiges, s'accumulant en ovale fantasque et corniches surplombantes tournées à l'Est et témoignant des bourrasques infernales de l'hiver et du printemps, parfois sèches.

Voie Normale du Pic Issyk-Ata 4382 mètres d'altitude: Du lac de moraine du glacier Alamedin, on longe d'abord la moraine en direction du Nord-Est jusqu'à atteindre un petit corridor de quelques centaines de mètre de longueur coincée entre la moraine et les flancs du Pic Issyk-Ata. Le corridor prend fin et l'on monte de 5 mètres sur la moraine pour une traversée à flanc en direction Nord vers le glacier occupant un petit vallon orientée Ouest coincée entre le Pic Issyk-Ata et le Pic Lesgrafta à 4600. En quelques minutes à peine on prend pied sur la langue de glace peu raide à cet endroit, deux cents mètres au dessus de sa partie terminale. En réalité ce glacier forme un angle droit partant d'abord du Pic vers l'Ouest puis au Sud dans sa partie la plus basse. Les pentes du glacier sont faibles On atteint le sommet en longeant la rive gauche du glacier, où il forme comme une vaste rigole en pente douce. Le sommet est un vaste dôme parfait, bordée par une petite antécime vers le sud-Ouest à 100 mètres. Le panorama sur les montagnes alentour est magnifique. Au nord le Pic Kyrgyzstan 4875 est coiffé par un nuage persistant, mais immédiatement vers l'Est se dresse un immense pilier blanchi par la neige tout aussi impressionnant et redoutable, le Pic Zapad.Usichonka (Usichonka-Ouest) à 4759 m d'altitude d'une terrible beauté.

500 mètres de distance en contrebas sur la crête Nord rocheuse et arrondie se situe une éminence que désormais nommé Pic Kara-Jolbars (Panthère Noire) à l'altitude 4310 m et indiqué par un cairn. La descente

du Kara-Jolbars s'effectue par des gradins réguliers orientée sud-Ouesten direction d'une langue de glace qui vient buter sur la roche et qui forme une long ovale autour d'un pignon rocheux caractéristique un chouillas vers le sud.

Montée du col Alamedin 4028 m et bivouac dans la vallée sud de l'Issyk-Ata. Montée courte mais monotone dans la neige et les fins éboulis avant le col. Une pause au sommet de la selle à 4028 m s'impose pour repérer la trace du chemin de descente. Il s'effectue en diagonale vers le Nord-Est pour rejoindre un petit éperon arrondi donnant sur une pente régulière toujours orientée au Nord-Est. On aperçoit rapidement une petite placette vers 3700 où coule quelques ruissauts, deuxième replat en partant du col Issyk-Ata, au sud. C'est un lieu idéal pour le bivouac où l'on retrouve les traces d'anciens occupants.

Montée vers le col Issyk-Ata et le Pic du Col Issyk-Ata. La pente douce d'éboulis s'élève vers le nord dans le dernier replat avant la montée au col. Quelques névés permanents précèdent la dernière pente sèche avant le col, 70 mètres de dénivelé mais avec aucune réelle trace de chemin, un éboulis de terre légèrement instable. Au col pas vraiment d'indication, à part une vieille bouilloire posée sur une roche sur le coté. Le col donne au nord sur le glacier d'Issyk-Ata, et comporte une petite rimaye 30 mètres en contrebas, peu ouverte selon les année. De là on traverse en direction Nord-Est vers la petite crête qui descend du sommet immédiatement à l'Est du col Issyk-Ata. Le glacier n'est pas crevassé, mais il demeure une zone de crevasses bouchées avant d'atteindre la crête arrondie. On peut poser le sac et remonter rapidement la crête pour atteindre le sommet que nommé le Pic du Col Issyk-Ata légèrement au dessus de 4000. L'arête nord ne comporte aucun danger, juste une zone de rimaye bien bouché par le coté gauche (Est). Il offre une belle vue sur l'arête dorsale de l'Ala-Too kirghize sur la section du Pic Issyk-Ata à l'Est jusqu'à l'Uslovaya et plus le Pic Issyk-Ata-Bashi (la tête de l'Issyk-Ata. La zone glaciaire au nord est assez vaste et forme un cirque de plus de 6-7 km de large.

<u>Descente de la vallée principale de l'Issyk-Ata</u>

De la crête on redescend toujours rive gauche du glacier, d'abord par une bosse de pierre en pente douce puis toujours plein nord à la base de la pointe 3829 m, puis en direction Est pour rejoindre le bord de moraine. Plus bas il semble plus commode de prendre pied sur les pentes herbus à gauche de la moraine (sens de la descente). On atteint alors une petite plaine sous la première moraine où s'écoule le premier torrent un peu conséquent que l'on peut traverser en rive droite. La descente continue au mieux dans le vallon morainique en direction de la confluence avec la rivière Mindjilki. Dans la vallée principale, il y a un premier lac de retenue naturelle non marqué sur la carte, en bout de plaine alluviale. L'indication de la carte donne un passage à gué vers la rive gauche, par plusieurs bras d'eau. En réalité les passages sur l'autre rive sont également possibles par les nombreuses sentes existantes de troupeaux de chevaux.

Le chemin de rive gauche bien marqué suit les flancs sablonneux en succession de légères montées et descentes. Il parvient en aval à une seconde plaine alluviale finissant en un second lac l'Ortu-Kul, lui bien marqué sur la carte. Du fait de la présence de dépouille de chevaux au bord du chemin, il convient de bien faire attention à l'établissement du camp et la prise d'eau afin de s'assurer que l'eau n'est pas contaminé. Les jaïloos sont ici extensifs, mais essentiellement restreint au fond plat de vallée et les pentes bordantes sur une centaine de mètres.

On suit facilement la rive gauche de l'Issyk-Ata pour rejoindre les abords de l'embouchure du Byty. Une première montée franche en rive gauche, d'abord bien sablonneuse, permet de franchir un petit verrou, puis descend toujours en rive gauche dans une pente douce herbeuse en direction d'un léger resserrement où le sentier disparaît. Une fois encore il est possible et peut-être même conseillé de demeurer rive droite car le passage y bien mieux marqué par un chemin plus correct.

La traversée d'un pierrier en bord de torrent est certes pénible mais finalement courte pour rejoindre à nouveau une sente naissante qui rejoint le premier pont sur l'Issyk-Ata traversant en rive droite, 4 kilomètres avant l'embouchure du Byty. Après avoir traversé le pont vers la rive droite le sentier n'est pas très clair, mais il demeure des traces de campement de berger aux abords de la rive. En restant à niveau 100 mètres en retrait de la berge on retrouve une sente sur les premières pentes qui parfois disparaît à la traversée de quelques éboulis.

Au cours de cette descente on peut admirer de magnifiques falaises de granit rougeâtre, très compacte sur une section de quelques kilomètres en face Est de la vallée de l'Issyk-Ata. Le secteur est constitué d'une ribambelle d'arêtes vertigineuses donnant sur des tourelles successives de plus en plus hautes, donnant sur les cimes cachés dans les nuages du Pic Karauldy à 4488. Le chemin en rive droite devient peu à peu plus clair mais il faut bien rester 100-200 en hauteur en traversant une lande de genévriers plus ou moins clairsemés. On rejoint l'embouchure du Byty qu'il faut traverser sans difficulté à gué. On suit alors la sente principale des jaïloos de la rive 100-200 mètres au dessus du fond de vallée, rives encombrées de broussailles impénétrables. Les premières habitations d'Issyk-Ata se profilent au loin. Et le chemin traverse quelques petits torrents résurgents sur le bord Est de la vallée. La dernière source résurgente avant le village est un lieu saint local, signalé par quelques arbres à prières, juste avant de rejoindre les premières installations de pompages des eaux chaudes sulfureuses pour les établissements thermaux du village. On remonte légèrement, pour traverser une barrière et arriver à la piscine chauffée en plein air du village. La dernière descente sur la gauche atteinte le pont sur la rivière Issyk-Ata au centre du village. C'est l'endroit où part habituellement la marchrutka qui part régulièrement dans l'attente du plein de voyageurs. En 2016 cela coute 120 soms avec le sac à dos compris. Il faut une heure de temps pour rejoindre Bishkek à la petite gare routière située vers le bazar d'Alamedin au Sud-Est de la ville. De la gare routière on rejoint par le minibus local n°135 le bazar d'Osh par exemple pour 10 soms.

A.3.2) Les vallées occidentales dont Sokuluk et Jalamysh (annexe 1, figures 6a et 6b)

Ces vallées sont également situées sur le versant nord au centre du massif de l'Ala-Too Kirghize, de part de d'autres des vallées connues d'Ala-Archa et d'Alamedin. Elles sont administrées par la région de la Chuy (rivière).

Les vallées de Sokuluk et Jalamysh

Les vallées de Sokuluk et Jalamysh (annexe 1, figure 5) sont situées juste à l'ouest de la vallée d'Ala-Archa dans le district de Sokuluk, même région de la Chuy. L'ascension des principaux sommets et l'exploration de la région ont été réalisées dans les années 1950. Selon certaines informations, l'ascension du sommet Cherniy Shpil 4216 m a été faite par le groupe sous la direction d'Azim Aitbaev et selon d'autres ressources ce sont les membres d'un groupe sous la direction de V.V. Starodubzev en 1958 qui seraient les premiers ascensionnistes. Au cours de la même période un certain nombre de premières ascensions vers d'autres sommets ont été également réalisées dans la zone. Cependant, il n'existe aucune information fiable sur les ascensions de cette période. On peut affirmer qu'un certain nombre de sommets de cette région sont censés être vierges. Notamment dans les parties supérieures de la vallée de Sokuluk, il y a une multitude d'opportunités vraiment intéressantes pour l'escalade. Pour s'y rendre il existe une bonne route de Bichkek au village de Sokuluk. Depuis le centre du village, une petite route part vers le sud depuis l'église orthodoxe, et continue sur une distance 18 km. Après la fin de la route, il faut encore 6 à 8 heures de marche pour remonter la vallée vers la base des ascensions.

Certains endroits du parcours en fond de vallée sont plus difficiles et plus sauvages, il faut alors parfois grimper sur les pentes latérales pour franchir les obstacles. Un autre accès à la vallée de Jalamysh est également possible depuis la vallée d'Adyghene, affluent de la vallée principale d'Ala-Archa. Les passages libres de neige sont au sud de l'Adyghene ou de l'Aghitator. On peut accéder à la partie haute de la vallée de Sokuluk en utilisant le col de Mynjilki (secteur au Nord-Ouest du col d'Ala-Archa proche du Myndjilki-Bashi et de l'Ozernaya). Depuis l'Alplager dans la vallée d'Ala-Archa jusqu'à la partie supérieure de la vallée de Sokuluk il faut 8 à 10 heures de marche en passant par ce col, ce qui prend donc un temps sensiblement égal à la marche depuis la vallée de Sokuluk elle même. Et le parcours depuis l'Alplager est nettement plus facile.

La vallée de Jalamysh est courte et donne sur un cirque glaciaire jouxtant celui de l'Adyghene, non situé sur la dorsale de l'Ala-Too Kirghize. Toutes les cirques glaciaires terminaux du bassin versant du Sokuluk sont eux situés sur la dorsale. L'altitude maximale du secteur est de 4500 m, la moyenne entre 4100 et 4300. Les

roches sont formés de granites, de grès ainsi que par des conglomérats métamorphisés. Le bassin versant du Sokuluk est très large : d'Est en Ouest on peut compter au moins 6 cirques glaciaires principaux le long de la dorsale, donc plusieurs vallons distincts (Chontor au Tuyuk) propices à l'exploration. On peut être sûr que tous n'ont pas été visités à ce jour !

Cartographie. Cartes 1/50000ème k43-053-1 et 3 et 1/100000ème k43-053.

Les vallées plus occidentales : Aksu, Kara-Balta

La vallée de l'Aksu est la dernière vallée (ou bassin versant dans sa totalité) qui offre des cirques glaciaires un peu conséquents, avec quelques sommets frisant les 4300. Peu d'alpinistes s'y sont rendus, quelques possibles ascensions en 1980 et 1996 sans autre mention. Il n'y a donc que peu d'informations sur la région hormis un rapport d'expédition 1999 d'un groupe de grimpeurs moscovites sous la direction de Dimitriy Averianov qui réalisa l'ascension des principaux cols sur le cours supérieurs du Djartash. Il n'est pas fait mention d'ascension de sommet sur les cirques glaciaires nord des principaux affluent de l'Aksu, d'Est en Ouest : Djartash, Tuyuk, Boyrok, Keltor et Beltash. L'altitude sur la dorsale principale de l'Ala-Too kirghize oscille ici entre 4000 et 4295 sont point culminant. Par ailleurs le vallon du Djartash borde au Nord-Est sur les plus haut sommets des cirques Nord du bassin du Sokuluk (Vallée de l'affluent Tuyuk, Pic 4446).

En toute vraisemblance, la vallée de l'Aksu est pourvu d'une route remontant assez haut à 2400 m d'altitude, facilitant donc d'autant son accès avec des camps de base variant entre une demi-journée de marche à une bonne journée complète.

La vallée de Kara-Balta est essentiellement la grande voie de communication routière vers le sud du Kirghizstan. Son haut cours donne essentiellement accès sur les Jaïloos à proximité du col routier et sur le versant Sud. Toutefois on peut utiliser la vallée pour se rapprocher des zones plus à l'Ouest sur les haut cours des Chong-Kayingdy et Djardy-Kayingdy (Col de Mazar-Ashuu 3880). Ces vallées reculées de l'Ala-Too Kirghize présentent les derniers petits cirques glaciaires du massif avec de nombreux sommets à plus de 4200 m, quelques uns à plus de 4300 m et deux pics culminant à plus de 4400 m d'altitude. Cette zone est également une zone d'interface orographique avec l'Ala-Too du Talas. Plus à l'Ouest sur plus d'une centaine de kilomètres l'Ala-Too Kirghize longe la dépression de Talas sur la frontière Kazakhe offrant un panorama de Jaïloos qui s'abaissent graduellement vers la steppe.

Cartographie. Cartes 1/50000ème k43-053-1 et 3 ; 1/100000ème k43-052, k43-053.

A.3.3) Les vallées orientales dont Issyk-Ata, Byty, Tuyuk, Kegety et Chamsi (annexe 1, figures 6b et 6c)

La vallée d'Issyk-Ata

La vallée d'Issyk-Ata (annexe 1, figure 6) est située à l'est de la vallée d'Alamedin, elle dépend administrativement du district d'Issyk-Ata dans la région de la Chuy. La station balnéaire d'eaux chaudes sulfureuses d'Issyk-Ata est située presque à l'entrée de la vallée. Elle est facilement accessible par la route de Bichkek (75 km), y compris par les transports en commun. Un marchrutka part à intervalle régulier de la petite gare routière à proximité du bazar d'Alamedin.

Pour atteindre le point de départ des premières escalades if faut marcher 3 à 4 heures depuis la fin de la route, sur les sentiers d'élevage soit en rive gauche ou rive droite. Si l'on continue 8 heures supplémentaires de marche, on atteint la partie supérieure de la vallée au cœur du massif, à l'opposé Sud-Est de l'éperon Nord de l'Ala-Too Kirghize et du secteur du glacier Salyk sur la bassin versant de l'Alamedin à l'Ouest, où les sommets atteignent de 4400m à 4875 m (vallon du Mindjilki).

En règle générale, la plupart des ascensions sont mixtes ou purement rocheuses. Dès les années 1950 et 1960, la région était très populaire parmi les grimpeurs, mais nous ne possédons que peu d'informations sur les ascensions réalisées à cette époque.

Les passages alpins du versant Alamedin (Ouest) au versant Issyk-Ata (Est) se font par exemple par le Col Prochenko (4200, 1B) entre les vallons du Salyk (Est) et Mindjilki (Ouest), et par le col Pravda (4200, 2A) entre les vallons Ashutor (Est) et Mindjilki (Ouest). Les passages de randonnées des cols Alamedin (4028) et Issyk-Ata (3964) sont également très commodes pour organiser des trekking sur 6 à 8 jours entre les vallées de l'Alamedin et de l'Issyk-Ata.

Le cirque glaciaire de l'Issyk-Ata Nord est également assez vaste, riche en face glaciaire plus courtes sur la ligne de crête oscillant en 4100 et 4400. La région est donc riche de deux opportunités, soit pour des premières ascensions soit pour de nouveaux itinéraires.

Il est à noter un secteur de falaises granitiques particulièrement impressionnantes deux kilomètres en amont de l'embouchure du Byty, situé les flancs Est du Karauldy (Komparty Kirghiziy, 4488). Il s'agit de 3 kilomètres d'extension d'une roche granitique particulièrement compacte qui se développe en une multitude de tourelles et d'éperons à l'assaut progressif des plus hauts sommets au delà de 4000. Les premières falaises commencent à l'altitude de 2500 m, soit près de 1500 m de développement potentiel, et dont assurément personne n'a réalisé d'ascension.

Cartographie. Cartes 1/50000ème k43-054-2 et 4 et 1/100000ème k43-054.

La vallée de Byty

Le Byty est un affluent droit de l'Issyk-Ata-Nord. La vallée glaciaire orientée au Nord est fermée par un petit cirque culminant à 4200 m. Bordant la dorsale de l'Ala-Too kirghize, ce cirque est assez vaste (2-3 kilomètres) pour comporter des petites faces nord intéressantes et très peu parcourues, voire non gravies, en dehors des accès faciles comme le Pic 4159 (dominant le glacier Malitchkogo-Byty). La longue crête Nord séparant les vallées Byty et Issyk-Ata Nord sont également bien pourvu en objectif rocheux de grandes ampleurs (7 sommets rocheux entre 4350 et 4457). On note par exemple des parois granitiques de toutes beautés sur les flancs Ouest du Pic Byty à 4000. La vallée de Byty communique par des cols faciles au cirque supérieur glaciaire Nord de l'Issyk-Ata. Là encore les informations disponibles ne font état que de parcours de randonnée/alpinisme vers les cols bordant la vallée, mais non d'ascension de sommets, que l'on peut considérer comme non gravis pour la plupart. Quand bien même les grimpeurs trouveraient un cairn au sommet, la mention d'une seconde ascension demeure primordiale, la précédente n'ayant jamais été connue.

L'accès au cours supérieur de la vallée de Byty depuis le village thermal d'Issyk-Ata s'effectue en une bonne journée d'une dizaine d'heures de marche. Depuis Bishkek, la route est la même que celle du village thermal d'Issyk-Ata, point de départ de la marche.

Cartographie. Cartes 1/50000ème k43-054-2 et 4 et 1/100000ème k43-054.

Les vallées de Tuyuk-Kok-Moynok

La vallée de Tuyuk se divise en amont en deux branches, toutes deux en direction du Sud-Sud-Est, le Tuyuk à l'Est et le Kok-Moynok à l'Ouest. Toutes deux se termine par des cirques glaciaires sur la dorsale du massif, dont celui du Kok-Moynok est le plus important. La vallée du Kok-Moynok tout comme celle du Byty immédiatement à l'Ouest, est flanqué de beaux sommets rocheux assez élevés (Pic 4495 m). La vallée du Tuyuk se termine par le col du Tuyuk à 4009, un itinéraire de randonnée que l'on peut combiner avec le parcours de la vallée du Kegety plus à l'Est, moyennant un court détour par la vallée sud du Kegety et la remontée vers le col Kegety à 3789 m. La vallée de Tuyuk possède un accès routier jusqu'à l'embouchure du Kok-Moynok. En effet une piste d'une dizaine de kilomètres remonte la vallée du Tuyuk jusqu'à l'embouchure du *Kok-Moynok. Cette dernière vallée est l'itinéraire normal pour remonter vers le haut cours du Tuyuk en repassant par un col de basse altitude. Le*s camps de base sont à une bonne journée de marche du terme de la route dans la vallée de Tuyuk. On peut également remonter directement en suivant la rivière Tuyuk mais il n'existe qu'un cours chemin de 3 km remontant directement dans le canyon. Au delà il faut pratiquer de nombreux gués et remonter la rivière patiemment sur sa rive pendant une bonne dizaine de

kilomètres avant de retrouver les alpages autour du col Kok-Moynok.

Au dessus du col de Kok-Moynok on retrouve un chemin convenable sans être luxueux remontant jusqu'à la moraine glaciaire et le chemin du col Tuyuk à plus de 4000 qui emprunte une curieuse rampe de haute altitude très progressive.

L'entrée de la vallée de Tuyuk est à quelques kilomètres en aval du village d'Issyk-Ata. Le trajet routier est donc le même depuis Bishkek.

Là encore les informations disponibles ne font état que de parcours de randonnée/alpinisme vers les cols bordant la vallée, mais non d'ascension de sommets, que l'on peut également considérer comme non gravis.

Cartographie. Cartes 1/50000ème k43-055-1 et 3 et 1/100000ème k43-055.

Les vallées de Kegety, At-Djayloo et Keltor

Le bassin versant du Kegety comprend essentiellement trois rivières : le Kegety au centre, l'Adjayloo à l'Ouest et le Keltor à l'Est. Seuls les deux cirques de l'Adjayloo et du Keltor sont réellement glaciaires, s'élevant de 4200 m à plus de 4300 m. Il n'existe pas d'informations sur les ascensions réalisés sur les sommets bordant la dorsale avec de belles petites faces glaciaires ((200-400m) qui peuvent atteindre la difficulté AD. Sans aucun doute les prochains grimpeurs seront les premiers ascensionnistes sur ces sommets.

Une piste remontait le cours du Kegety depuis la plaine jusqu'au col Kegety, à l'époque de l'Union Soviétique, mais cela fait longtemps qu'elle n'est plus entretenue. Désormais la piste s'arrête quelques kilomètres avant le col vers 3300 m d'altitude sur le versant Nord. Par le versant sud la piste menant au pâturages du versant sud de l'Ala-Too kirghize et plus loin la vallée de Suusamyr, s'arrête à 3200 m. Vers 3400 une zone de 200 mètres de long s'est effectivement effondrée dans la pente sud rendant impraticable le passage aux véhicules. Toutefois c'est encore une zone d'intense passage de transhumance pour les troupeaux. Une heure de marche est nécessaire pour atteindre le col Kegety en suivant l'ancienne piste encore praticable en vélo tout-terrain par le versant Nord. La vallée du Keltor comporte une petite piste sur ses premiers kilomètres jusqu'à l'altitude de 1800 m. Tous les termes des voies carrossables sont donc en général à une bonne journée de marche de l'établissement des camps de base pour les ascensions.

Les versant sud et Nord du col Kegety sont assez sec, et dans la zone de charriage autour du col depuis 3200 m d'altitude il est très difficile de trouver de l'eau. Il faut également bien choisir son campement car les troupeaux sont nombreux dans la région rendant partiellement impropre à la consommation certaines sources d'eau.

A l'entrée de la vallée de Kegety se situe le village de Kegety, accessible depuis la ville de Tokmak. Des bus réguliers circulent entre Bishkek, Tokmak et Kegety. De nombreuses familles remontent la vallée du Kegety pour pique-niquer surtout les week-end. Il n'est donc pas trop difficile de remonter la vallée en stop.

Cartographie. Cartes 1/50000ème k43-055-1 et 3 et 1/100000ème k43-055.

Trek dans les vallées de Tuyuk et Kegety

La vallée de Tuyuk est une vallée située au Sud-Est de Bishkek, entre les vallées principales d'Issyk-Ata et de Kegety. La vallée de Kegety est une vallée située juste à l'Est de celle de Tuyuk et directement à l'Ouest de la vallée de Chamsi. Ces deux vallées drainent les bassins versants des deux rivières principales Tuyuk et Kegety respectivement. La rivière Tuyuk a comme affluent principal la riviée Këk-Moynok et la rivière Kegety, le Kel-Tor. Il est important de mentionner ces deux affluents respectifs car ils sont pourvus en fond de vallée de cirques glaciaires conséquent. Quant à la vallée de Kegety, elle est assez dépourvu de beaux glaciers dans son cirque terminal, principalement composé de roches métamorphiques fortement érodés. Pour la vallée de Tuyuk, le cirque terminal le plus conséquent se développe à l'Ouest avec quelques beaux glaciers sur la crête en face Nord, mais avec un rocher également assez délité.

Dans ce secteur de l'Est de l'Ala-Too Kirghize, on a quitté le noyau fortement cristallin constitué par les groupes de montagne autour soit du Pic Semenov Tian-Shanskogo à 4895 m (vallées de l'Ak-Sai, Ouest de l'Alamedin, Golubina, Tuyuk-Su et Ala-Archa), soit du Pic Kyrgyzstan à 4875 m (vallée de Salyk, Est de l'Alamedin, secteur du Pic Karauldy).

Pour s'y rendre en transport en commun

C'est à la gare routière située au 263 de l'avenue Jibek-Jolu (route de la soie, gare routière de l'Est de Bishkek) que viennent les "marchroutka" depuis le village de Tokmok dans la vallée de la Chui. Il ya fort à parier que c'est également de ce lieu que l'on part pour la destination de Tokmok et le village de Kant. De Tokmok on se rend alors au village d'Issyk-Ata par minibus public. Dans ce sens on croise la route d'accès à la vallée de Tuyuk par le village de Yorevka à l'entrée de la vallée d'Issyk-Ata - avant d'obliquer vers le Sud-Sud-Ouest en direction d'Issyk-Ata, tourner à droite et prendre une piste plein Sud (panneau indicateur Tuyuk) pour traverser la rivière Issyk-Ata passer un petit hameau et s'engager toujours vers le sud dans la vallée de Tuyuk. Continuer sur une bonne piste 5 ou 6 km jusqu'au terminus de la route et une ferme située à la confluence du Tuyuk et du Këk-moynok.

Si l'on vient de Bishkek alors une route plus directe passe plus au sud entre les premiers contrefort du Tien-Shan (villages de Gornaya Maevka, Chetendy). Par un petit collet on redescend dans la vallée d'Issyk-Ata. Dans ce cas, il faut la redescendre sur quelques kilomètres pour rejoindre la confluence avec la vallée de Tuyuk et la même piste de 5 ou 6 km.

De Tokmok on peut se rendre également par "marchroutka" au village de Kegety à l'entrée de la vallée du même nom. Pour le retour soit du village de Kegety, soit de la confluence du Tuyuk (au sud de Kyzyl-Aryk, Yorevka) , il y a fort à parier que l'on trouve facilement une "marchroutka" pour Tokmok. De la gare routière de Tokmok, il y a de fréquentes "marchroutkas" qui retourne sur Bishkek. De là une "marchroutka" locale de Bishkek vous ramène par exemple au Bazar d'Osh.

Distances de la randonnée

En tout autour de 58-60 km se décomposant en :
-23 km dans la vallée de Tuyuk depuis la fin de la route jusqu'au col Tuyuk, 4009
-4 km aller-retour sur la crête pour les trois 4000
- au Km 35 le col Kegety
- 2 km aller-retour Pic 3988 au col Kegety
- au Km 58 pris en stop à hauteur de la cascade de la seconde rivière Shakyratma le plus en aval et affluent gauche du Kegety (arbre à prière stylisé)

Itinéraire du trek

Au terminus de la piste en aval du cours du Tuyuk, on atteint la confluence du Tuyuk et du Kёk-moynok. La maison du garde forestier se situe sur la rive droite du Tuyuk. Au terminus le garde enregistre votre passage sur un cahier et vous demande votre itinéraire comme consigne de sécurité. On passe le Tuyuk en rive gauche par un tronc d'arbre jetée sur la rivière, puis on longe pendant quelques centaines de mètres les rives de galets pour s'engager dans un resserrement de vallée qui monte. La sente en bordure devient étroite avec quelques traces de passage, au vu des herbes couchés, mais ne nécessite pas de traversée de la rivière à gué. Vers le haut de pente on aborde un léger replat où deux troncs assemblés forment un pont précaire pour passer en rive droite à deux bonne heure de marche de la ferme.

Au delà le parcours devient plus pénible, même si l'itinéraire est évident car il n'y a plus de chemin. Il suffit de suivre la vallée en passant d'une berge à l'autre, dans le resserrement de plusieurs kilomètres vers l'amont du Tuyuk, avec la quasi-obligation de passer à gué la rivière plusieurs fois. 5 ou 6 traversées sont nécessaires dans une eau modérément agitée, d'environ 50-70 cm de profondeur. Évidemment il faut choisir son passage pour éviter d'être emportée. Mais dans cette vallée, les glaciers étant moins nombreux en amont, le débit de la rivière est assez comparable avec le débit d'une rivière en Vanoise (France) par exemple. On oscille donc d'une berge à l'autre jusqu'à l'altitude d'environ 2200-2400 m, jusqu'au derniers bosquets d'épinettes du Tien-Shan en amont. C'est également l'embouchure d'un petit torrent rive droite. A cet endroit en rive gauche commence alors comme par miracle un très bon chemin qui remonte sur une centaine de mètres.

En réalité ce chemin correspond à une zone de pacage des animaux provenant de la vallée voisine et du col Kёk-moynok à 2900 m. Cette vallée immédiatement à l'Ouest est beaucoup plus exploitée que la partie basse du Tuyuk, pourvu en bonne estive (jaïlloo). Les animaux paissent dans cette partie plus haute du Tuyuk tant que les pentes offres de bons pâturages, plus en aval du Tuyuk les gorges deviennent plus austères et les bords plus escarpés. On rencontre bientôt une petite cabane puis en remontant les sentes désormais clairement marquée on parvient au pied du col Kёk-moynok aisément reconnaissable par sa faible hauteur qui en fait un passage idéal d'une vallée à l'autre. Au pied du col, vers 2600 m, légèrement sur-élevée en rive droite se trouve une bonne cabane de berger d'environ 6 ou 7 places avec un four à bois.

On remonte la vallée de Tuyuk désormais conformée en auge glaciaire le long de la rive droite jusqu'à de belles petites prairies au bord du torrent à environ 2800 m d'altitude, bon emplacement de bivouac. On remonte ensuite sans problème sur la rive droite du Tuyuk en découvrant peu à peu un décor d'alpage et de plus hautes montagnes couronnant les côtés. On arrive ainsi à la première moraine qui barre la vallée d'une bonne centaine de mètres. L'accès est pourvu d'un très bon chemin clairement foulé par les chevaux et l'on parvient au premier moutonnement des dolines dans le retrait d'un ancien et très long glacier. On arrive vite à une replat alluviale de taille moyenne où coule encore un mince ruisseau. Je vous conseille d'y prendre de l'eau car la suite est bien plus sèche sur quelques kilomètres. Parfois une harde de quelques bouquetins s'éparpille vers les pentes supérieures à l'approche.

Au dessus on aborde en une paire d'heures les moraines du cirque oriental de la vallée du Tuyuk aisément reconnaissable à une large éperon rouge qui descend du versant Est de la vallée. On suit la piste semée de quelques cairns, parfois disparaissant un peu dans les herbes folles pour rejoindre toujours proche du flanc Est l'épaule de l'éperon rougeâtre. Avant l'éperon rouge on peut encore rencontrée une nouvelle harde d'une petite dizaine de bouquetins car c'est un lieu de passage vers un cirque rocheux de relief doux en direction de l'Est.

Au pied de l'éperon de roche rouge et fortement détruit, accolée à la dorsale principale de l'Ala-Too kirghize se situe un petite aire plane au pied d'un glacier sec de pierre, un peu poussiéreux mais avec un mince filet d'eau entre les éboulis sous la pente Nord vers 3700 m. Il y a également un peu plus bas vers 3300 un petit lac de retenue glaciaire également. C'est un bon lieu de bivouac avant la montée au col Tuyuk. Il est placé au pied de la large rampe d'un glacier de pierre qui longe la face Nord de la dorsale et permet d'atteindre facilement le col Tuyuk à 4009 m. La piste de montée vers le col est situé sur la partie gauche (en montant) l'épaule qui épouse le bord de l'éperon rouge.

La piste de montée vers le col Tuyuk se devine à peine sur la large rampe (700-800 m de largeur) qui monte régulièrement en longeant les faces Nord et la crête qui oscille à cet endroit autour de 4000 m. La piste se perd un peu, et dans ce cas il faut tirer toujours légèrement à gauche en montant vers le replat de la rampe situé vers 3900 m. On rencontre quelque crâne de chevaux sur la pente, qui nous indiquent que l'on se situe sur le bon itinéraire. La montée est tranquille même si la sente disparaît sur une bonne partie de l'ascension dans la pierraille. Au replat on se dirige alors plein sud en montant dans l'éboulis pentu pour croiser rapidement une sente assez bien marquée qui part en traversée à mi-pente vers le col qui monte très légèrement sur quelques centaines de mètres jusqu'au col.

La montée est étonnamment facile. Du col on peut poser le sac, puis partir en traversée des crêtes vers l'Est pour gravir trois 4000 m, le premier à 4130 m, nommé désormais Puig Pereval Tuyuk Est I à 4130 m environ, suivi d'une courte cime 700 m plus loin à 4070 m, le Puig Pereval Tuyuk Est II et enfin à 2 km le sommet coté 4222 m qui fait l'angle droit de la dorsale, nommé Puig Smeralda Tuyuk. Le sommet possède quelques pointes rocheuses (deux principales dont la plus haute en altitude à 4222 m) et un dôme rocheux. La traversée vers ces trois 4000 m est facile, principalement faîtes de croupes rocheuses délitées avec quelques sections plus escarpées que l'on évite par le coté sud en général. Revenu au col Tuyuk à 4009 m, la descente du col se fait sans trop de problème même si la sente disparaît rapidement dans les éboulis que l'on peut emprunter en descente directement sur 200 mètres de dénivelé permettant d'accéder à un replat vers 3700 m. Hélas dans le replat il n'y a pas d'eau affleurante, il faut donc encore descendre sur les pentes à gauche jusqu'à peu près 3400 m dans une insertion herbeuse de vert intense au milieu des pentes sèches, au pied d'un grand talus d'une 50 mètres de hauteur. Là sort comme par miracle une eau fraîche au milieu d'une herbe douce et épaisse, un véritable havre de paix.

Arpès une nuit de bivouac, on descend en suivant le cours d'eau muni de quelques sentes à chevaux pour rejoindre la piste montante du col Kegety vers le sud à 3100 m d'altitude. La montée au col Kegety est sèche, donc on aura soin de se munir d'eau à 3100 m avant de débuter la montée. La montée coupe largement tous les virages et se révèle assez raide finalement dans des sentes à chevaux interminables. On rejoint un petit cirque désertique de roches détruites sous le col vers 3600 m. Les derniers lacets sont exténuant, mais il faut prendre son mal en patience pour atteindre la coupe franche de la piste du col sur la selle à 3790 m.

On peut poser le sac pour monter sur le sommet Est du col Kegety à 3987 m d'altitude. Sans nom auparavant depuis 2017, il s'appelle désormais de Pic Pereval Kegety Ouest. Un autre sommet à l'Est se situe autour de 3900 également avec une crête de roche plus instable. Les traversées vers les sommets ne présentent pas de problèmes majeurs justes quelques courtes pentes raides à 45% en éboulis rocheux et des courtes incursions sur des vires latérales. Plus bas à quelques lacets de la piste on peut monter rapidement sur un promontoire à 3750 mètres qui descend de l'arête Nord-Est du Pic Pereval Kegety Ouest à 3987 qui donne une belle vue sur le petit vallon logé vers le Nord.C'est le promontoire Kegety à 3750 m.

Pensez à bien vous munir d'eau avant la montée au col parce que ce n'est que 5 km plus loin en descendant sur la piste du versant Nord que l'on retrouve enfin de l'eau, d'abord dans une toute petite triangle de mauvaise herbe au pied d'une moraine avec un mince filet d'eau, mais un meilleur torrent 2km plus loin soit au moins à 7 km du col en suivant la piste. Avec le col Kegety, on retrouve la civilisation, avec un fréquentation plus prononcé par les transhumances revenant des estives situées dans la vallée au Sud de l'Ala-Too kirghize bordant le versant Nord du Karamanyok, et même au delà la dépression du Suusamyr vers le Sud-Ouest.

Le reste de la descente dans la vallée du Kegety est rythmé début septembre par les nombreuses pauses pour regarder les troupeaux de passage au retour des jaïloos. Lors d'une de ces haltes, vous apercevrez peut-être une belette suractive courant de-ci de-là autour d'un groupe de rocher où visiblement elle demeure. De l'observateur immobile, elle s'approche à quelques mètres de sa mine mi-furtive, mi-curieuse. Pour le bivouac choisissez l'embouchure d'un rivière latérale, comme celle de la rivière Djambulak un affluent droit du Kegety à l'altitude de 2537 m, car l'eau y est plus propre sans présence de jaïloos en amont.

Une courte descente amène à l'embouchure de la rivière At-Djaïloo, un affluent gauche du Kegety, là où les premiers bosquets d'épinettes du Tien-Shan apparaissent au bord du torrent. Un lieu agréable pour un

bivouac autour d'un bon feu. Puis en aval on atteint le poste du garde barrière du col Kegety. Autour de la quelques maisons s'éparpillent dans une clairière clairsemée, une fermière passent dans la pente, et la maison fument d'un bon feu dans l'âtre de la cuisine. Plus loin vous aurez certainement la chance ou l'opportunité d'être prix en stop par une voiture de passage pour rejoindre Tokmok. Le trafic est fréquent sur la route, notamment non loin de la seconde cascade de la rivière Shakyratma (qui d'ailleurs signifie cascade en kirghize).

Signalons l'état de viabilité du col Kegety : Sur la partie Nord de la piste du col Kegety, c'est carrossable pratiquement jusqu'au col, moyennant un peu de travaux de chaussée pour déplacer les quelques blocs sur la partie haute vers 3600 m même avec une camionnette 4x4 Mitsubishi Delicat par exemple (un modèle très courant en Kirghizie). La piste est en bonne état et paraît fiable sans trace d'effondrement. Sur la partie sud, en revanche la piste est fortement endommagée sur deux ou trois sections à 3400 m d'une centaine de mètres de longueur chacune, rendant le passage impossible pour tout véhicule sans de très gros travaux à prévoir.

Les vallées de Chamsi et Tuyuk

Le bassin versant de la rivière Chamsi se termine également par plusieurs magnifiques cirques sur les rivières suivantes d'Ouest en Est : Tuyuk, Sektor, Karynkur (nom à confirmer) et Chamsi. Là encore les altitudes atteignent régulièrement plus de 4300 et le point culminant est situé à l'Ouest du cirque du Sektor à 4433. On compte plus d'une vingtaine de face nord probablement vierges. Et c'est un véritable surprise de trouver un rapport d'expédition en 2012 de l'Université de Cambridge dont les participants ne ce sont à coup sûr pas trompés sur la destination. En 14 jours ils ont réalisé dans le cirque le plus à l'Ouest celui du Tuyuk, l'ascension de 6 sommets vierges par 9 trajets différents (altitude variant de 4150 m à 4380 m, difficulté F à AD). Hormis un entrefilet sur le site de l'American Alpine Journal, rien d'autre n'est mentionné sur les trois autres cirques glaciaires à l'Est tous aussi intéressant en premières ascensions et explorations possibles.

La vallée de Chamsi-Tuyuk possède une piste remontant l'amont jusqu'à l'altitude de 2200 m. Ce qui met à une journée de marche le camp de base des ascensions du terme de la route. A l'entrée de la vallée de Chamsi se situe le village du même nom, accessible depuis la ville de Tokmak. Des bus réguliers circulent entre Bishkek, Tokmak et Chamsi.

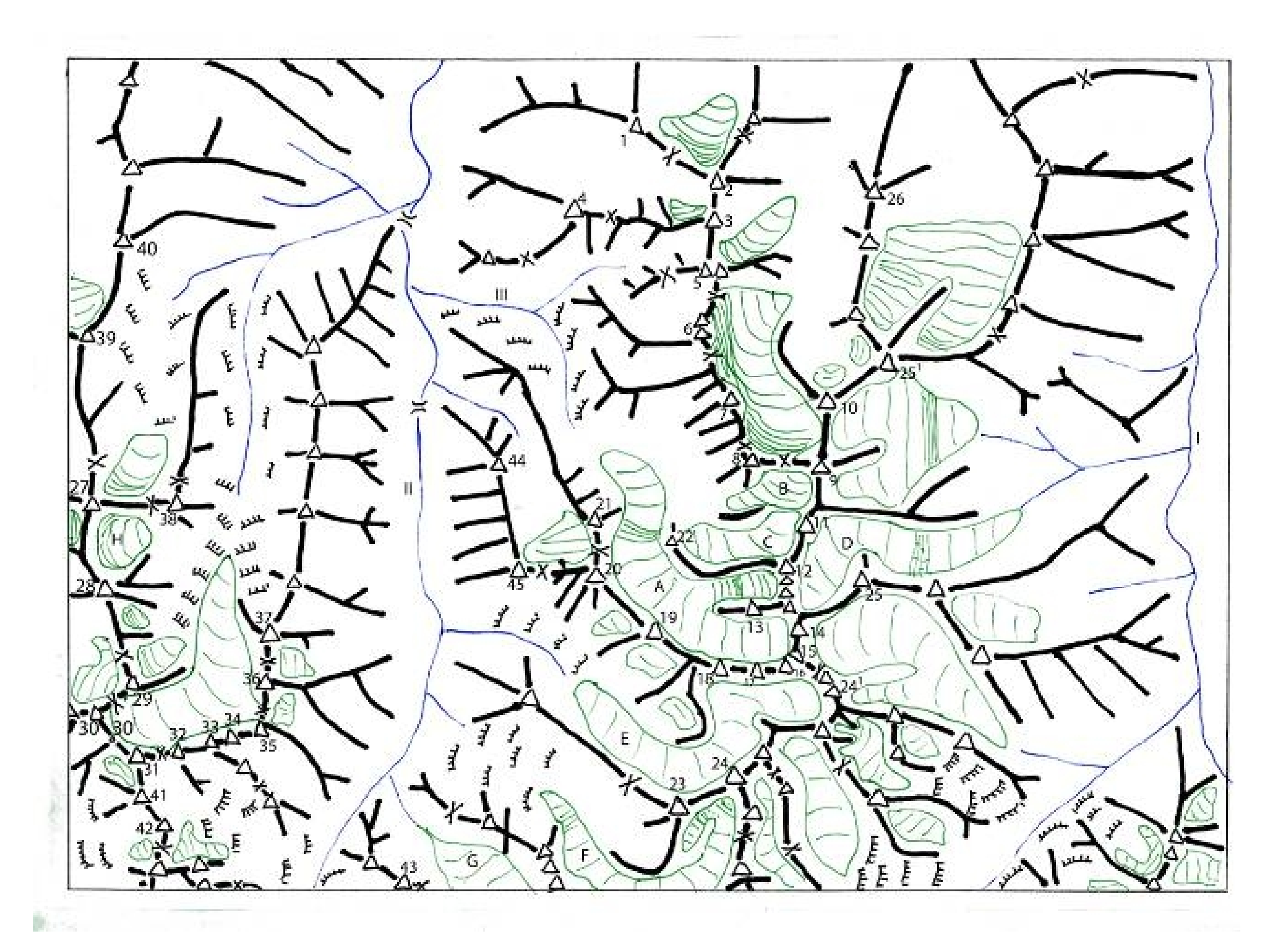
Cartographie. Cartes 1/50000ème k43-055-2 et 4 et 1/100000ème k43-055.

Les vallées plus orientales

Inexorablement l'Ala-Too Kirghize se rapproche du grand Lac Issyk-Kul. Et pourtant cette montagne ne se lasse pas de nous offrir quelques petits écrins de glace logés sur sa dorsale et pratiquement à son terme ultime. C'est le cas de la vallée méconnue du Komorchek où le vallon terminal est bordé par une couronne de sommets à plus de 4200. Là encore il n'y a pas d'ascensions connues. La haute vallée n'est même pas accessible depuis son embouchure sur le défilé de la rivière Chuy. Il faut apparemment emprunté des chemins de transhumance longeant les rivières plus en amont sur la rivière Chuy : le Taldybulak et le Baylamtal. Le défilé de la rivière Chuy est emprunté par la grande route Bishkek-Cholpon-Ata-Karakol. Les départs de randonnée commence à partir de la jonction entre cette route et celle de Kochkor-Naryn qui permet au moins de traverser les flots bouillonnant de la Chuy.

Ambiance exploration assurée, bienvenue dans l'estive kirghize !

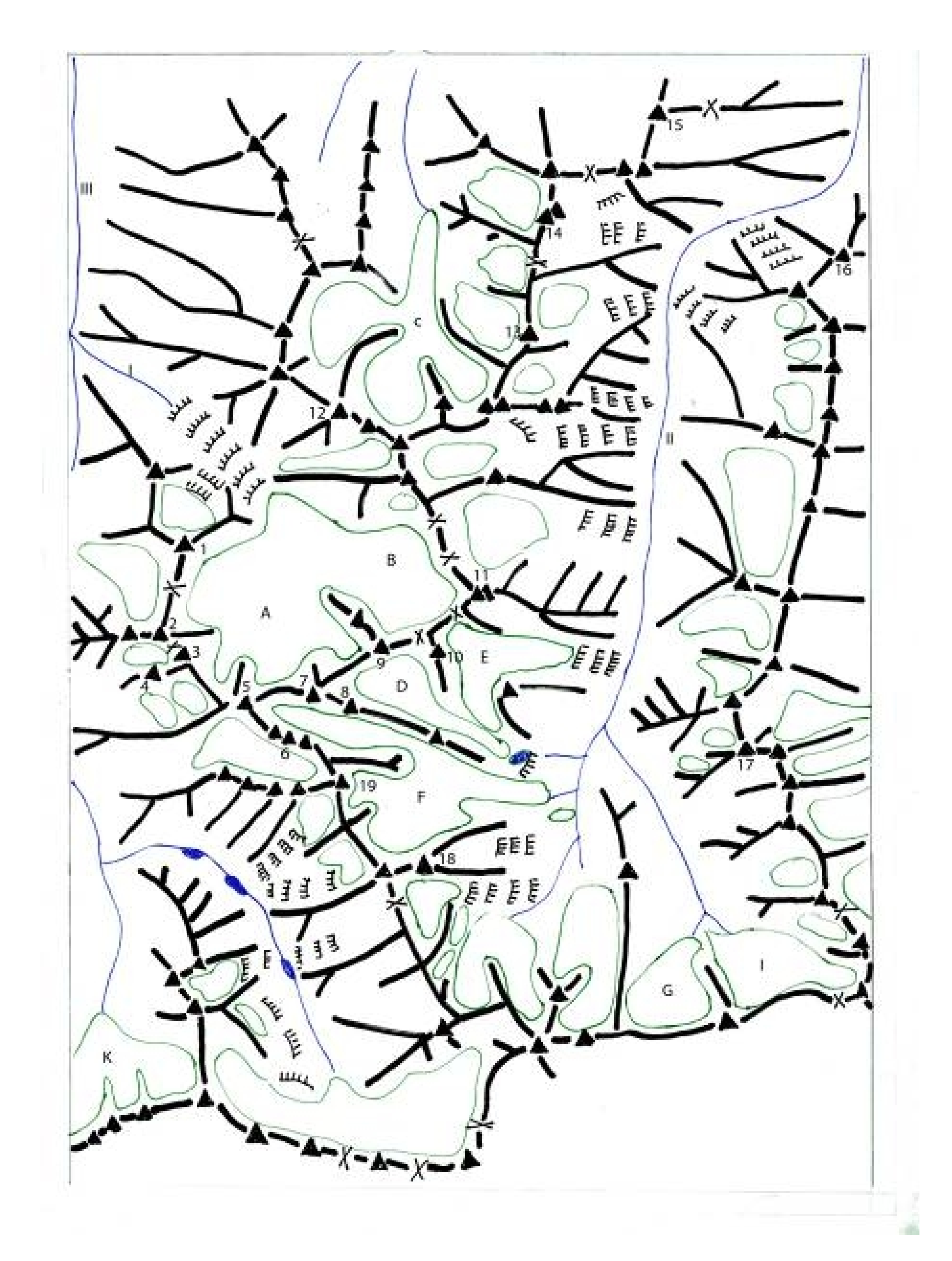
Cartographie. Cartes 1/100000ème k43-056.



Annexe 1, figure 5. Carte orographique de la vallée d'Ala-Archa, massif de l'Ala-Too kirghize

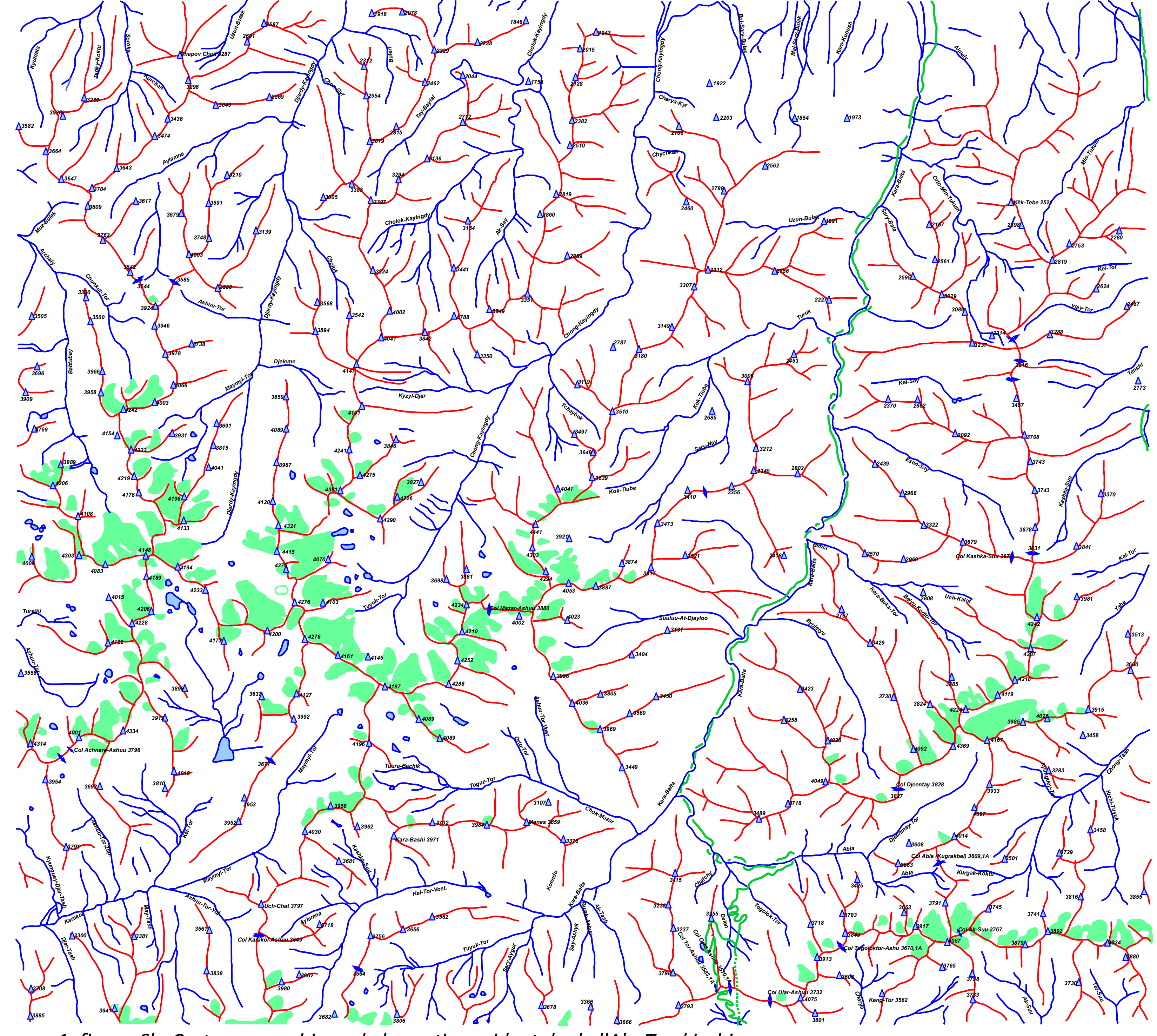
Sommets	**Sommets (suite)**	**Sommets (suite)**	**Rivières**	**Glaciers**
1.Pioneer, 4050	19.Ak-Too. 4612,4	34.Kirova, 4200	I.Alamedin	A.Ak-Say
2.Komsomolets, 4134	20.Teke-Tor.4442	35.Smena, 4110,7	II.Ala-Archa	B.Nauka
3.Krasnaia Gorka, 3900	21.Box. 4200	36.Savatar-Bashi, 3958	III.Ak-Sai	C.Uchitel
4.Sokolinaia (3600)	22.Ratsek 3950	37.Shubina, 3909	IV.Adyghene	D.Djindy-Suu
5.Pavlika Morosova,4200	23.Griaznova, 4424,5	38.Elektro, 4078,5		E.Torkaragai
6.Olega Koshevogo, 4330	24.Altyn-Tor-Bashi, 4400	39.Aghitator, 4244		F.Tuiuk-Suu
7.Uchitel-*Maître, 4527	24[1]. Kara-Tor	40.Pic 4060		G.Golubina
8.Baichichikey-*Crocus, 4515	25.Lermontova, 4498,5	41.Samoliot, 4109		H.Panfilova
9.Skriabina, 4650	26.Frunze,4245	42.Ozernyi, 4044		IAdyghene
10.Palatka, 4499,5	27.Adyghene, 4393,4	43.Ala-Archa, 4088		K.Korona
11.Semionova TianShanskogo, 4895	28.Panfilova, 4257	44.Znachkist, 3786		
12.Korona. 4855	29.Lyet VLKSM, 4216	45.Serghei Gherasimov, 4314		
13.Izyskatel, 4570	30.Spartakiada, 4220			
14.Dvurogaia, 4380	31.Uzlovaia, 4194,9			
15.Kosmonavtov, 4600	32.Zapadnaia, 4198,9			
16.Bailian-Bashi, 4700	33.15 Lyet Kirghizstana, 4200			
17.Simaghina. 4400				
18.Svobodnaia Korea, 4740				

* traduction

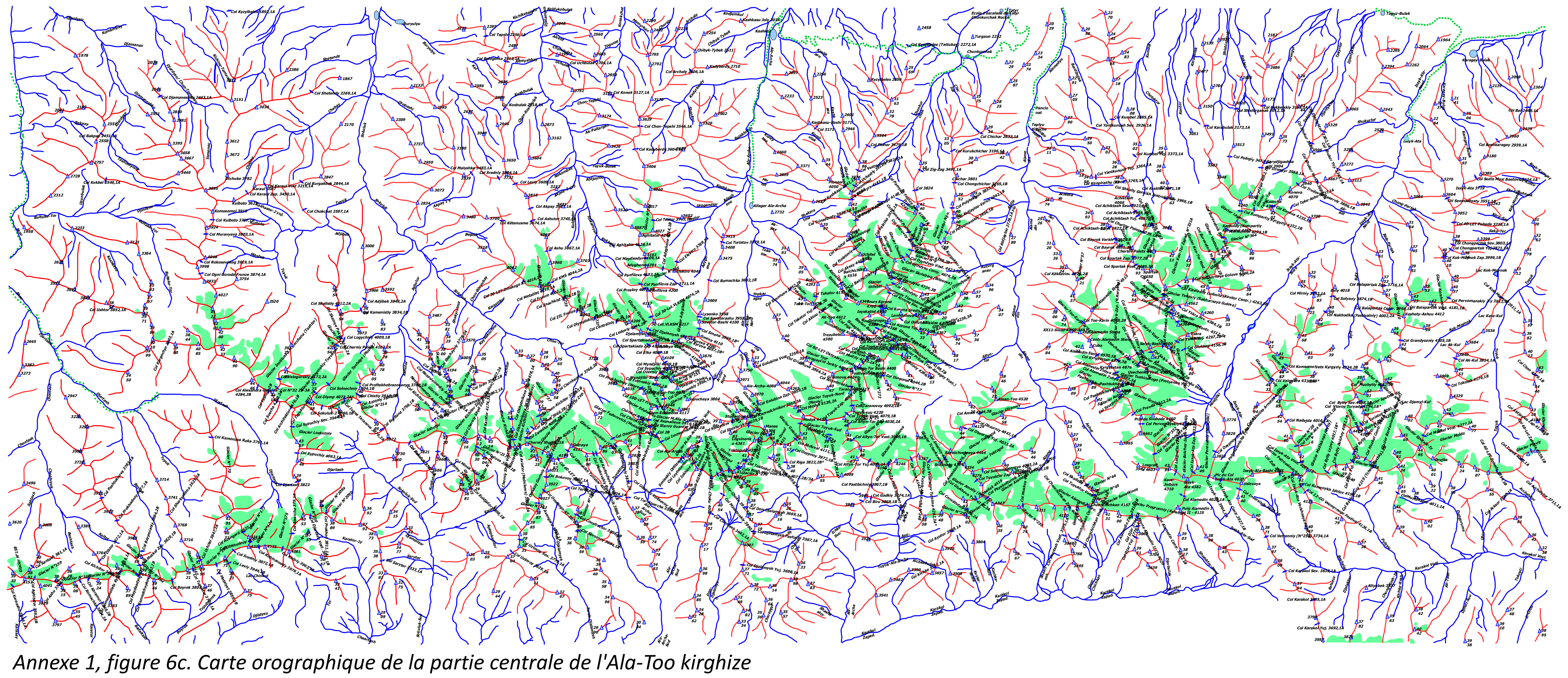


Annexe 1, figure 6a. Carte orographique des vallées d'Alamedin et d'Issyk-Ata, Ala-Too kirghize

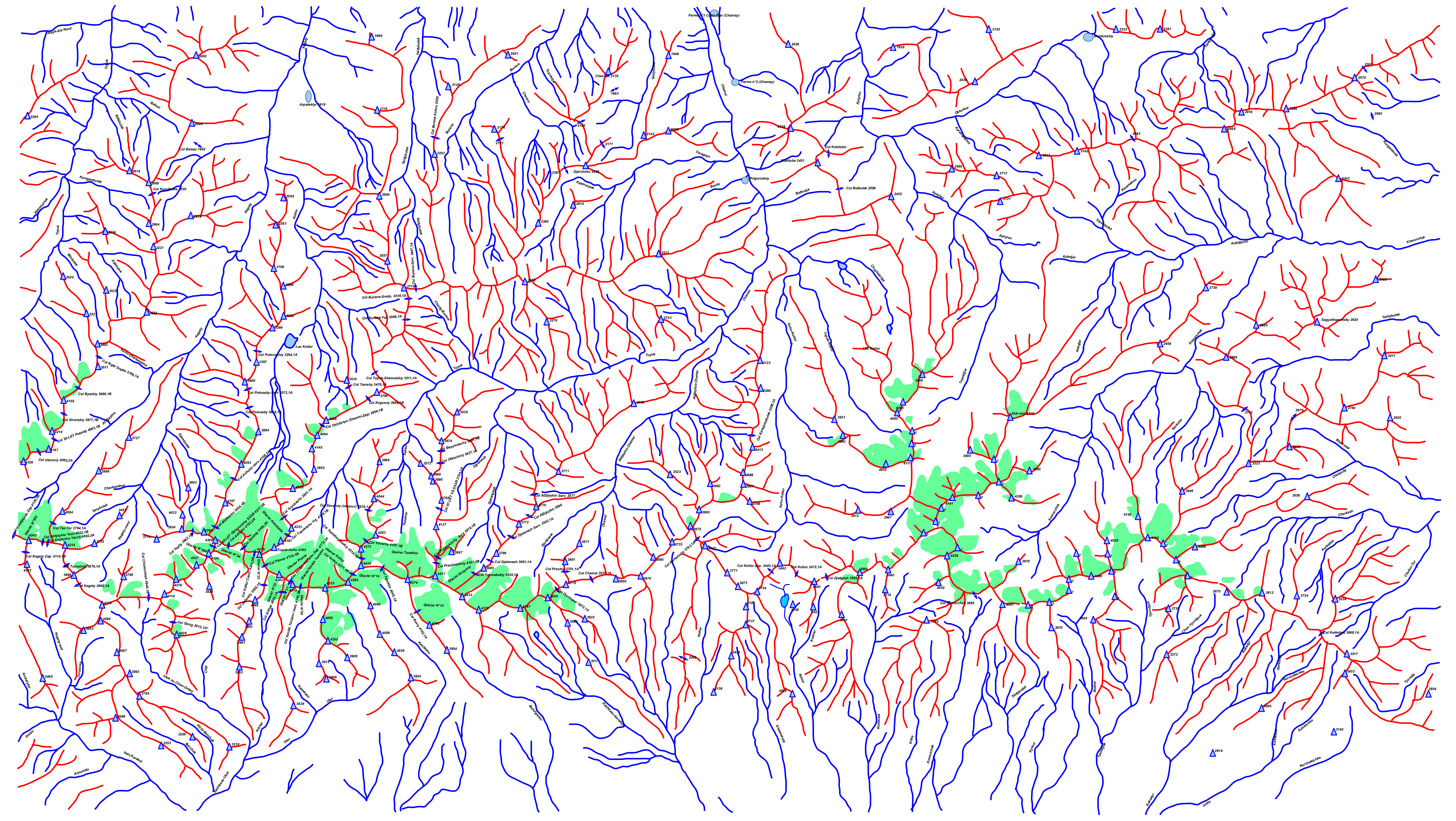
Sommets	Sommets (suite)	Glaciers	Rivières
1.Severnaia Alamedinskaia Stena, 4519 2.Zapadnaia Alamedinskaia Stena, 4720 3.Alamedinskaia Stena Tsentralnaia, 4760 4.Bolshevik, 4402 5.Kirghizstan, 4840 (4876 parfois) 6.Alamedinskie Zubia, 4600 7.Usechenka zapadnay, 4759 8.Usechenka vostochnaya, 4759 9.Salyk Bashi, 4500 10.Fizmatovets, 4450 11.Iskra, 4579.5 12.Spartak , 4550	13.Burevestnik, 4450 14.Kompartii Kirghizii, 4464 15.Koneva, 4308 16.Botvei, 4009.6 17.Dj. Bokonbaeva 4385 18.Svobody, 4506 19.Pastuhova, 4815	A.Salyk Zapadnii (Ouest) B.Salyk Vostochnii (Est) C.Kashka-Suu D.Protsenko severnii (Nord) E.Iskra F.Protsenko Yujnii (Sud) G.Issykatinskii Zapadnii (Ouest) I.Issykatinskii Vostochnii (Est) K.Tuiuk-Tor	I.Salyk II.Issyk Ata III.Alamedin



Annexe 1, figure 6b. Carte orographique de la partie occidentale de l'Ala-Too kirghize



Annexe 1, figure 6c. Carte orographique de la partie centrale de l'Ala-Too kirghize



Annexe 1, figure 6d. Carte orographique de la partie orientale de l'Ala-Too kirghize

A.4. Le Kokshaal-Too occidental (annexe 1, figures 7-8, photographies 39-45)

Le Kokshaal-Too occidental est la zone du Tien-Shan située sur la frontière chinoise, schématiquement à mi-chemin entre le Tien-Shan Central et les marches du Pamir. C'est la partie occidentale de l'un des massifs les plus étendues et les plus élevés du Tien-Shan. Il s'étire sur presque 500 km. Il représente actuellement l'un des endroits les plus attractifs pour l'exploration et l'alpinisme sur des sommets vierges et des voies en conditions extrêmes. Comme son nom l'indique dans la langue du pays, les montagnes du Kokshaal-Too occidental sont restées des monts oubliés. L'administration de la région est divisée en deux districts. Le territoire à l'est de la vallée de Kotur dépend du district de Jety-Oguz dans la région de l'Issyk-Kul et à l'ouest la zone est administrée par le district d'At-Bashi, région de Naryn. Tentons de situer plus facilement cette région restée encore une terre largement vierge. Géographiquement parlant cette région se situe plus à l'extrémité Ouest de la plus haute partie des monts du Kokshaal-Too que dans la partie occidentale de l'ensemble de la chaîne. L'altitude ici dépasse souvent les 5.000 m dans sa partie centrale.

En dessinant une ligne imaginaire partant du bord Est du lac Issyk-Kul en direction du sud, vers l'intersection avec la frontière chinoise, où se développe sa crête centrale, nous pouvons définir son emplacement à l'Ouest de cette ligne imaginaire. Elle est bordée au sud par la Chine dont la ligne de crête constitue donc la frontière. La région s'étend de l'Est à l'Ouest des longitudes 78° à 77° sur près de 100 km. La partie axiale de la crête s'étend ici exactement en latitude. Les glaciers emplissent des vallées dirigées Nord-Sud et s'étalent de part et d'autre de la partie axiale. Dans une grande partie de ce territoire la glaciation prévaut. Si les glaciers s'étendent le long des pentes du massif, ils restent sur les vestiges d'une ancienne pénéplaine, et sur certaines de ses élévations. Il y a environ 40 glaciers dans la région. Le plus important est le glacier Chon-Turasu qui s'étend sur près de 18 km.

Les reliefs glaciaires des fonds de vallée sont relativement plats, ce qui rend la pénétration du massif plus facile. L'altitude du plus haut sommet du massif atteint 5.982 m sur le Pic Dankova. L'élévation moyenne des montagnes est de l'ordre 1500 m. Le massif comporte un grand nombre de parois rocheuses de 1000 m de haut. Les vallées glaciaires se situent à une altitude variant en 4000m et 4500 m. Le climat ici est typique de l'Asie centrale, continental extrême. La région est l'une des plus rigoureuses du pays. On l'a appelé l'Arctique du Kirghizstan pour ses hivers glacés. La température peut y descendre jusqu'à -60° C. L'Été ici ne « dure » qu'un mois - Août - et c'est le meilleur moment pour l'escalade. Les orages sont très fréquents de Mai à Juillet. Le mois de Septembre possède un climat très stable mais le froid s'installe et la neige cesse de fondre. La température moyenne en Juillet est de +4° C, en Août de +6°c et en Septembre de +2°c. Les précipitations annuelles sont le l'ordre de 420mm. Le bas des vallées et les bassins versants sont des déserts alpins situés à la surface d' anciennes pénéplaines (une pénéplaine est une plaine de bas-relief représentant la phase finale de l'érosion fluviale des montagnes durant les périodes prolongées de stabilité tectonique).

À certains endroits on trouvera également des terrains marécageux et des tourbières d'altitude. La région manque de bois et de buissons. La faune des montagnes est représentée par le mouton de Marco Polo (argali), le bouquetin de Sibérie ou communément nommé "Téké", les loups, les renards, divers rongeurs, les oiseaux, y compris les nombreuses espèces oiseaux de proie et plus que rarement l'élusif léopard des neiges. Certains camps de nomades se trouvent dans les fonds de vallées pour l'élevage de moutons, de yacks, de chevaux et de chameaux.

Depuis ces dernières années (2016) on commence à mieux connaître la région. Mais jusque là elle demeurait un peu mystérieuse et bien des facteurs expliquent cette méconnaissance : son climat sévère, les rares ressources naturelles présentes, l'éloignement, l'inaccessibilité et la frontière avec la Chine. En effet pendant de nombreuses années cette région a été fermée aux visiteurs en raison des relations complexes entre l'Union soviétique et la Chine. La Première description de la région a été faite dès 1869 par le géographe russe A.V. Kaulbars. Plus tard, la région fut visitée par quelques chercheurs. L'alpiniste A.A. Letavet se rend pour la première fois dans la région au cours des années 1933-1934, et nomme les différents plus hauts sommets comme le Kyzyl-Asker 5.842 m et le Djoldach 5782). La première ascension dans la région a été réalisée par l'expédition de 1934 menée par le même A.A. Letavet. Il s'agissait d'une ascension vers le sommet 4900 m dominant le glacier Chon-Turasu (par I.E. Marone et I.P. Machkov). Ce sommet fut ensuite nommé le Pic Maron par l'un des grimpeurs. La première expédition alpine de 1938 a échoué en raison du mauvais temps.

L'expédition suivante eu lieu seulement 30 ans plus tard en 1969. Les participants de cette expédition étaient originaire de Moscou et de la ville de Kaliningrad. Sous la direction de A. Korsun, six premières ascensions dans le bassin du glacier Chon-Turasu ont été réalisés au cours de cette expédition. Ensuite, des expéditions eurent lieu en 1972, 1980 et 1985 avant la pérestroïka. Cette fois-là, la plupart des sommets atteints se trouvait dans la partie orientale du massif (le glacier Chon-Turasu) et dans la partie occidentale de la région (Pic Kyzyl-Asker 5.842 m). D'autres zones restèrent inexplorées en raison de leur inaccessibilité. La nouvelle étape de l'exploration commencé en 1993 lorsque M. Lebedev organisa une grosse expédition d'alpinistes originaires de Moscou. En 1995 A.Korsun organisa une autre expédition composée cette fois-ci de grimpeurs originaire de l'Ouest de la Russie. La destination fut de nouveau la région du glacier Chon-Turasu. Après, la période fut essentiellement marquée par les expéditions étrangères avec des grimpeurs des Etats-Unis et du Royaume-Uni. 1996 fut l'année où la première expédition Anglo-Américaine eu lieu sous la direction de Lindsey Griffin et Christian Beckwise. Ils explorèrent la région et plusieurs sommets furent gravis dans la partie occidentale du massif. En 1997, deux expéditions anglo-américaines se rendent dans la zone. L'un d'elle se situa dans la même région, toujours sous la direction de Lindsey Griffin et Christian Beckwise et une autre vers le glacier Chon-Turasu fut organisé par l'ISM (École d'Alpinisme International) sous la direction de Pat Littlejohn. Cette dernière découvrit de nombreux nouveaux itinéraires et effectua des vols de reconnaissance autour de la zone par hélicoptère, afin de préparer d'autres expéditions à l'avenir. La deuxième expédition de l'ISM au Kokshaal-Too eut lieu en 1998, mais cette fois dans la région centrale inexplorée du glacier Kotur. Toutefois, en raison de lourdes chutes de neige lors des trois premiers jours de l'expédition (jusqu'à un mètre de haut), il ne fut possible d'explorer que la partie inférieure du glacier Kotur et seulement trois ascensions furent réussies. L'expédition ISM de 1999 eu beaucoup plus de succès sur le même glacier. Six premières ascensions y ont été réalisées dans la partie supérieure du glacier Kotur. Au total, il y avait au départ 8 pics vierges mais pour cause de mauvais temps seule deux ne purent être foulés. L'expédition explora les vallées à l'est du Kotur afin de trouver d'autres moyens d'accès pour des expéditions ultérieures.

Mais maintenant la plupart de ces vallées centrales sont plus ou moins bien explorées. Quelques expéditions se rendent chaque année en quête de premières ascensions d'envergure soit coté kirghize, soit coté chinois, attiré par les nombreux « big wall » de granit pur. La vallée de Kichi-Turasu à proximité du Chon-Turasu est quelque peu méconnue. De même à l'Ouest des vallées du Chon-Turasu et du Kotur, les vallées de Djirnagaktu, Karagermess et Kyzyliunet, situées au centre du massif sont encore peu parcourues.

Voici un bref aperçu des différentes expéditions sur ces trentes dernières années

1985 - Kazakhstan, Kazbek Valiev gravissant la face ouest du Kyzyl Asker
1996-1997 - Etats-Unis - Lindsey Griffin et Christian Beckwise : pas de compte rendu connue à ce jour
1997 - ISM et Pat Littlejohn : glacier Chon Turasu
1998 - ISM et Pat Littlejohn : glacier Kotur, 3 sommets gravis
1999 - ISM et Pat Littlejohn : glacier Kotur, 6 sommets gravis
2001 - ISM et Pat Littlejohn : glacier Malitskovo

2005 - Grande-Bretagne - Es Tressider (voir American Alpine Journal)
- Kyzyl Asker, deuxième ascension
- "Grande Muraille de Chine", mur d'Ochre, nouvelles routes, Division Panfilovski

2005 - Etats-Unis - Molly Loomis (voir American Alpine Journal)
- Pic Yurnos, seconde ascension

2006 - Etats-Unis - Mike Libecki (voir American Alpine Journal)
- Versant Chinois : Tour Tombstone, pas de localisation précise

2006 - Nouvelle-Zélande, Grande-Bretagne - Paul Knott (voir American Alpine Journal)
- Fersmana Glacier

2007 - ISM et Pat Littlejohn
- Navlikin and Malitskovo glaciers, premières ascensions

2007 - Biélorussie - Nikolay Bandalet

2007 - Slovénie - Kyzyl Asker
- Pic Fers III
- Pic Byeliy 5,697m
- Pic Sentinel
- Pic Kyzyl-Asker 5842 m

2008 - Afrique du Sud - Malitskovo glaciers - Ulrike Kieffer

- Pic 4,828m (Pic Sigma, première)
- Pic 5,055m (Pic Hidden, première)
- Pic 4,975m (Dôme de neige, première)
- 5,156m, Pic Obzhorniy (déjà gravis)
- 4,850m, Pic Metel (déjà gravis)
- 4,656m, Pic Macciato (déjà gravis)
- 4,578m, Pic Alpini (déjà gravis)

2008 - Grande-Bretagne - Oxford University Mountaineering Club - Vallée du Bolgandy
- Pic Margesson (4,526m)
- Pic Nantucket (4,600m)
- Pic St George (4,496m)
- Pic Shining Tor (4,607m)
- Pic Jessica and Jeremy (4,600m)
- Pic 4,705m
- Pic Stapledon (4,600m)
- Pic Heliya (4,660m)
- Pic Sally

2009 - Pat Littlejohn - Glacier Kotur
- Pic Judith-Brian 5050 m, déjà gravis en 1999 par la face Est, première sur l'arête Sud
- Pic Pyramida 5140 m, arête Nord-Ouest, déjà gravis en 1999

2009 : Pologne - Rafal Zajac, PZA - glacier Kotur
- Pic Plaza (4,912m), face Nord-Ouest
- Pic Granitsa (5,370m), face Nord

2010: Franco-Suisse : glacier Kyzyl-Asker
- Pic Vernyi, 5250, voie, No Shachlik (700m, 6c A3 M6), par Maria Gal, Julien Christe, Alexandre Gal, Jérôme Gottofrey

2010 - Pologne - Vallée Djirnagaktu - Tomasz Owerko, Galka, Norwecki et Picheta (Ouest du bassin du glacier Kyzyl Asker) 12 sommets gravis
- Pic Sputnik Hope (4,371m) T. Owerko
- Pic Long Spire (4,564m). T. Owerko
- Pic Night Butterfly (5,056m). arête Sud T. Owerko
- Pic Raven 5,370m, Galka et Picheta, face Nord 700m
- Pic Rock Horse (5,186m, arête Ouest, Norwecki-Picheta)
- Pic Butterfly's Leg (4,865m, arête Ouest, Galka-Norwecki-Picheta, un cairn existait déjà sur le sommet)
- Pic Krakow (4,841m, Galka-Owerko-Picheta)
- Pic Pyramide (4,812m)
- Pic Chaire (4,786m)
- Pic Five Keeps (4,711m, Picheta, thought to have been climbed before)
- Pic Pony (4,705m, south couloir, Owerka-Picheta)
- Pic Butterfly Effect (4,602m, west ridge, Galka)
- Col Uigur (4,631m)
- Pic 5,102m et Pic Uigur (4,979m)

2010 - Grande-Bretagne - Gareth Mothram, Martin Jones, Edward Lemon, Jacob Wrathall - Glacier Sarychat
- Pic Lyell (4,864m GPS)
- Pic Thornes (5,014m GPS- 4,989m)
- Pic Katherine (4,840m GPS)
- Pic Fers III (5,210m)
- Pic Sylvia (4,910m)
- Pic Hilarie (4,928m)

2011 - German Expedition Kitan, Ines Papert, Kitan area south of Kyzyl-Asker
- "Grande Muraille de Chine", 5,186m voie "Border Control" (13 relais, ED2, WI5 Scottish VII/VIII mixte, A1, Robertson-Tresidder, 2004)
- "Grande Muraille de Chine", 5,186m, voie "Quantum of Solace" (14 relais, WI7+,M7).

2011 - Etats-Unis - Mike Libecki, Expedition Club Alpin Americain
- Pic Byeliy (5,697m), tentative par la face Sud-Ouest, Chine

2011 - Pologne - glacier Kyzyl-Asker
- Pic Vernyi (5,250m, sommet Nord, Cztery Pory Roku, Four Seasons, M8- 1 rest point, WI5, UIAA IV+),
- Pic Unmarked Soldier (5,352m, seulement mentionné)
- Pic Panfilovski Division (5,290m, seulement mentionné).

2011 - Slovénie, Glacier Kotur
- Pic Alpini (4,578m, Glacier Kotur), versant Est à l'entrée du glacier Kotur,
- Pic Lvitsa (4,631m,Glacier Kotur), dans la continuation sud du Pic Alpini
- Pic Lyev (4,710m, Glacier Kotur)
- Pic Obzhorny (5,156m, Glacier Nalivkin)

- Pic Metel (4,850m, Glacier Nalivkin)
- Pic Jjin (5,136m Glacier Kotur)
- Pic Kashmar Apa (5,015m, Glacier Nalivkin),
- Pic Greta (4,725m, Glacier Nalivkin),
- Pic Lencka (4,621m, Glacier Nalivkin),
- Pic Macciato (4656m, Glacier Nalivkin),
- Pic Oleg 4,859m (Glacier Nalivkin,nouvelle route "dubbed Arbuz", 450m, 60°),
- Pic Byeliy 5,697m

2011 - Ecosse - Gareth Mottram : carte K43-108
- Pic Eggemenduluk (5,210m, face Nord-Est and arête Nord, ED1, TD, Gareth Mottram),
- Pic Lyell (4,864m, flanc Est, Ambitious but Rubbish, 600m, Scottish II/III, Gareth Mottram)
- Pic Georgina (4,631m, flanc Est, PD-, 41°06' N, 77°31' E, Gareth Mottram)
- Pic Annika (4,685m, flanc Est, PD-, 41°06' N, 77°31' E, Gareth Mottram)

2014 - Pays-Bas - Arjan de Leeuw, Glacier Grigorieva
- Pic Moker 5681, proche du Pic Cosmos 5940, Cirque Terminal du Grigorieva Branche Ouest
- Pic September 5161, Frontière Sino Kirghize, Cirque Terminal du Grigorieva Branche Est
- Pic Dankova 5982 Arête Ouest

2014 - Nouvelle-Zélande, Grande-Bretagne - Paul Knott - Alpine Club - Glacier Palgov
- Pic Palgov, 5602, première ascension, face Ouest et arête Nord
- Pic 5190 - face Est
- Pic 4973

2015 - GB-Suède - Mike Abrahamsson, Harry McGhie, Heather Swift, and Emily Ward - Expedition sur le Glacier Grigoriev - Branche Ouest
- Tentative sur le Pic Cosmos 5940 - Face Nord
- Pic 5190 - face Est - deuxième ascension la même année, un mois plus tard

2015 - Russie - Dmitry Golovchenko - Glacier Sarychat et Fersmana
- Pic Sedoy Strazh (Byeliy Est, 5481)
- Pic Tashgul 4585m
- Pic Gorin 5020m
- Pic Pamyati Druzey 4990m
- Pic Novey 4978m
- Pic Chudo (Miracle) 5100
- Pic Prozrachnaya (Transparent) 5070
- Pic Granitsa 5370 (deuxième ascension par la voie polonaise)

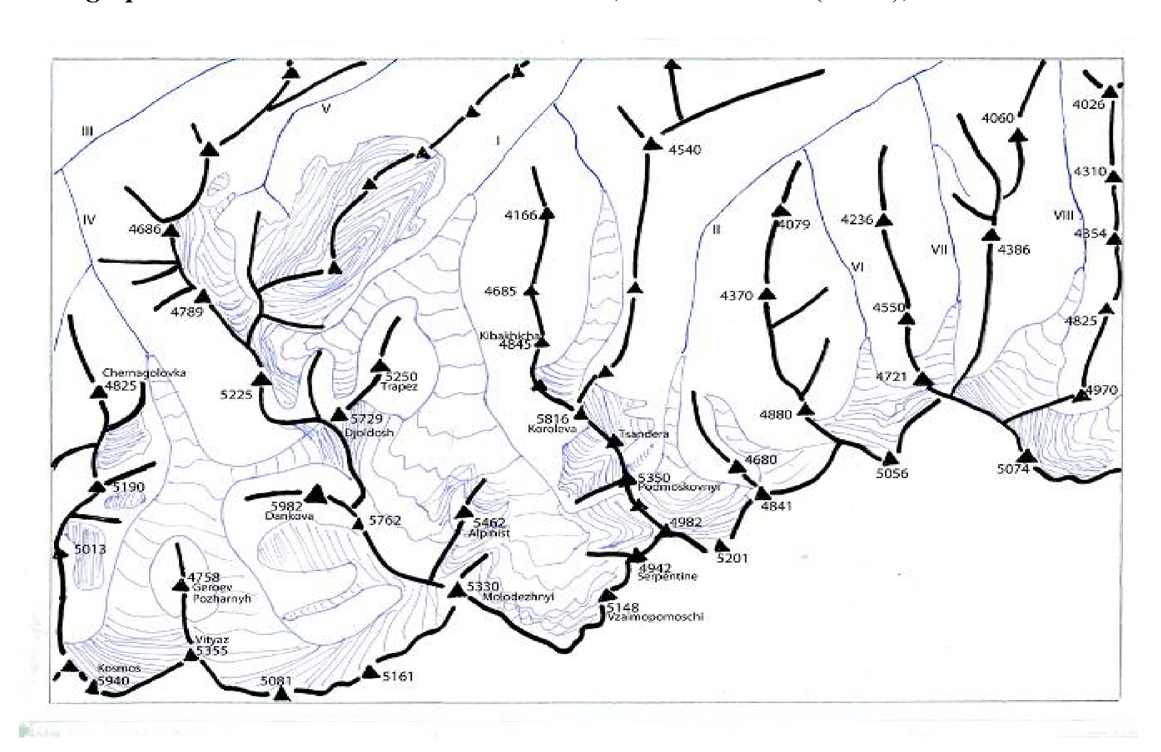
Accès. La partie occidentale de la région située à l'ouest de la vallée Sarychat peut être atteinte depuis la ville de Naryn par une route passant par le village d' Akmuz et le col Kynda (ou Kindy selon les cartes), situé dans la partie supérieure la rivière Miudiuryum. La route de Naryn au col Kynda est en gravier, au delà il y a environ 80 km d'une route en mauvais état vers le cours supérieur de la Miudiuryum (ou Aksai sur les cartes). Des avant-postes de la route au bord de la rivière jusqu'au campement, il reste 10 à 20 km sur un sentier qui se poursuit dans le lits des rivières et les pentes latérales. Cette partie peut également être franchie par des véhicules tout-terrain. Un obstacle majeur de l'accès est le grand nombre de marais de pente dans lesquels un véhicule peut facilement s'embourber (photographies 80 à 83).

La partie orientale du massif peut être atteinte à partir de la vallée de Barskaun partant de la rive sud du lac Issyk-Kul. Depuis la vallée, la route passe par les cols de Barskaun et Suek, puis atteint le village de Karasai puis ensuite le col d'Ashusu. Elle descend ensuite dans la vallée de Kichi Uzengegush vers la rivière Uzengegush et suit son cours pour atteindre sa source (contournement du massif du Borkoldoy). Toute la zone située le long de la rivière présente de nombreuses vallées adjacentes inexplorées à ce jour jusqu'à atteindre la vallée de Chon-Turasu. La route suit la plupart du temps la rive nord de la rivière passant les

vallées inexplorées situées essentiellement en rive sud. Il n'y a ni pont ni autre passage pour traverser la rivière. Il faut installer une corde pour la franchir. Il semble donc nécessaire de bien étudier l'accès de chaque vallée convoitée et il est fortement recommandé de visiter la zone avec des personnes connaissant bien les lieux. ***Une autre difficulté majeure et non des moindres*** est qu'à certains endroits de la route située en rive droite de la rivière Uzengugush, le terrain appartient à la Chine en conformité avec l'accord de 2002 entre la République Kirghize et la Chine. ***Il est alors stipulé que seuls les services frontaliers de transport au Kirghizstan sont autorisés à emprunter cette route***. Depuis les accords de 2002, un poste frontière est installé au Col Karakoz (3804, haut cours de l'Uzengesgush, à l'Ouest et en face de l'embouchure du Chon-Turasu). Une autre façon d'atteindre la zone du poste frontière de Karakoz et le Kokshaal-Too occidental en général, consiste à emprunter la voie des pistes par l'Ouest, depuis Naryn-Akmuz-Col Kindy-vallée de l'Ak-Say- vallée du Kotur. Par ce biais on évitera les problèmes transfrontalier Sino-Kirghize. La piste par la vallée du Kotur est une ancienne route qui mène au poste frontière du col Karakoz. Cette route pendant les 25 dernières années a été impraticable. Mais ces toutes dernières années, les zones en partie endommagées ont été restaurées et il est possible de passer avec des véhicules quatre roues motrices. Par ailleurs, il est bon de préciser que lorsque l'on voyage dans la région les véhicules doivent être équipés de treuils, d'outil de terrassement pour réparer la voirie et d'excavation pour dégager le véhicule. On doit aussi avoir du carburant en quantité suffisante, car il est impossible de trouver dans la région un poste à essence !

La région est située en zone frontalière et un permis spécial d'accès y est requis.

Cartographie. Cartes 1/100000ème k43-106 à 108, k43-119 et 120 (Chine), k44-86 et k44-97.



Annexe 1, figure 7. Carte orographique du Kokshaal-Too occidental, partie Est.

Rivières

I. Chon Turasuu II.Chontuiukuliuk
III.Uzenghegush IVDjurek
V. Kichi Turasu VI. Tuiuk-Bulak
VII.Ekichat VIII.Kichi-Tuiuk-Uiruk



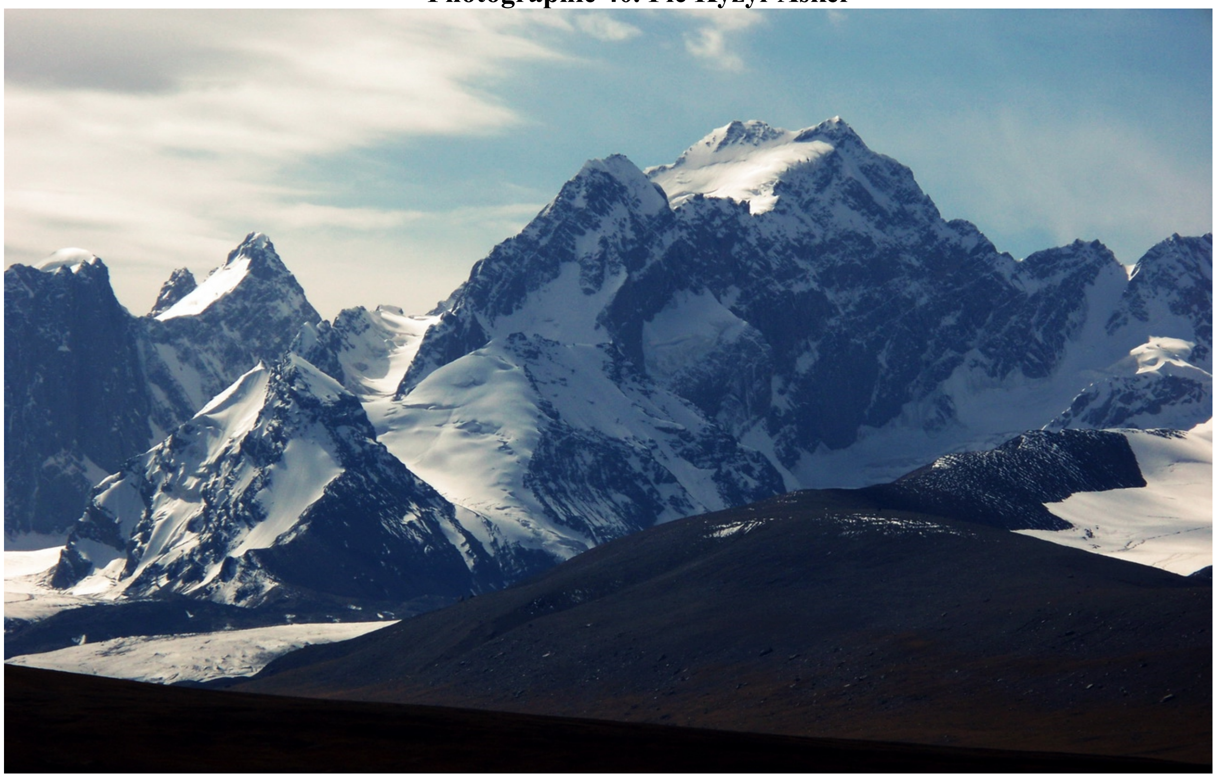
Annexe 1, figure 8. Carte orographique du Kokshaal-Too occidental, partie Ouest

Sommets	**Sommets (suite)**	**Sommets (suite)**	**Glaciers**	**Rivières**
1.3951	20.Mustyr, 4660	36.4415,8		I.Kotur
2.4234,2	21.4700	37.4252,1	A.Komarova	II.Kyzylunet
3.4258	22.Belyi Veer, 4757	38.5250,1	B.Kyzyl-Asker	III.Aksay
4.4607	23.4481	39.Babushka	C.Baital	IV.Kentor
5.4492 – 5^{1}. 4660	24.5056	-*grand mère		
6.4700 (col 4438,2)	25.4979	5282		
7.4762	26.5632	40.5083		
8.Kumai, 4818,9	27.4705	41.4863		
9.4496	28.4812	42.5285		
10.4201	29.4376,1	43.Trezibets,		
11.Bars, 4800	30.Kyzyl Asker -*l'épaule	+5100		
12.Chainik, 4742	rouge, 5842	44.Djin, 5180		
13.4742	31.Liosha, 4716	45.Oleg, 4950		
14.4600	32.Neizvestnyi Soldat,	46.Liev, 4323,4		
15.Helen, 4711	5400	47.Pirimida,5140		
16.Kazan, 4650	33.Zukerman, 5046	48.5250		
17.Djirnugaktu, 4281	34.Karnovskii, 4700			
18.Ak-Baital, 4981	35.Gronk, 5000			
19.4650				

Photographie 39. Vue panoramique du Kokshaal-Too occidental (à droite le Pic Kyzyl-Asker)



Photographie 40. Pic Kyzyl-Asker



Photographie 41. Pic Grand Puba, vue de l'ouest



Photographie 42. Pic Koshmar-Apa (gauche). Pic Grand Puba à proximité, Kokshaal-Too occidental



Photographie 43. Pic Grand Puba





Photographie 44. Cours supérieur du glacier Kotur, Kokshaal-Too occidental



Photographie 45. Camp de base avancé sur le cours supérieur du glacier Kotur, Kokshaal-Too occidental



Photographie 81. GAZ-66 embourbé, Kokshaal-Too occidental



Photographie 82. Camion URAL embourbé, Kokshaal-Too occidental



A.5. Le massif du Jangart

La région est située au sud du massif du Kaindy à la frontière avec la Chine. Elle est administrée par le district d'Aksui, région de l'Issyk-Kul. Le petit massif du Jangart est séparé du massif du Kokshaal-Too par la rivière et le glacier Jangart. La rivière Jangart est un affluent de la rivière Sarydjaz. Elle se jette pratiquement dans le cours inférieur de la Sarydjaz à la confluence avec une troisième rivière l'Akshyyrak, puis rejoint la Chine à travers des gorges étroites et quasiment impénétrables aux eaux impétueuses. Cette dernière tranche le long massif du Kokshaal-Too en deux parties bien distinctes.

A cet endroit les deux massifs du Kokshaal-Too et du Jangart proprement dit ont beaucoup de point commun en terme d'escalade, le Jangart au nord avec une altitude atteignant en moyenne les 4600 m et le Kokshaal-Too au sud en face avec son point culminant à 5318 m. Du reste les expéditions assimilent souvent la dénomination de massifdu Jangart à tous les sommets de part et d'autre de la rivière.

Cette région de Tien-Shan peut être définie comme la plus difficile en termes d'accès et de fait restait presque totalement inexplorée avant 2011. Les toutes premières explorations relatées historiquement sont peut-être celles de Gotfried Merzbacher lors de son périple en 1902-1903 à travers le Tien-Shan. C'est lors de son séjour sur le versant chinois qu'il parcourt les cours inférieurs des vallées du piémont du Kokshaal-Too pour la délimitation géographique de la ligne de partage des eaux et la preuve que le Sarydjaz et le Kum-Aryk ne forme qu'un seule et même rivière s'épanchant dans les sables du désert du Taklamakan. Il remonte ainsi jusqu'aux sources de la rivière Janart. Une photographie page 143 de son ouvrage « The Central Tien-Shan Mountains 1902-1903 » est prise du col « Janart » probablement le col actuel du Sayktor à 4583 m.

Les premiers alpinistes y sont venus 99 ans plus tard en 2001 ! Par le versant kirghize, ce sont les britanniques de l'expédition exploratoire d'Ingrid Crossland et Graham Sutton. Ils ont accédé à la région par hélicoptère depuis le camp de Maida-Adyr. Ils ont réitéré l'exploration en 2004, sans pouvoir atteindre le point culminant de la région à 5.318 m. En 2008 une équipe de Moscou réalise l'ascension de la pointe 5.291 m depuis la vallée de Kaichi. Un autre groupe de grimpeurs britanniques a visité la région en 2010 mené par M. Royer. Ces derniers ont réalisé l'ascension de nombreux sommets. Cette expédition se rendit dans la vallée de la rivière Kaichi au pied de col du Jangart, passant le col du Jangart puis vers le bas du glacier Jangart de l'autre coté du col. Cet itinéraire prend 4 jours.

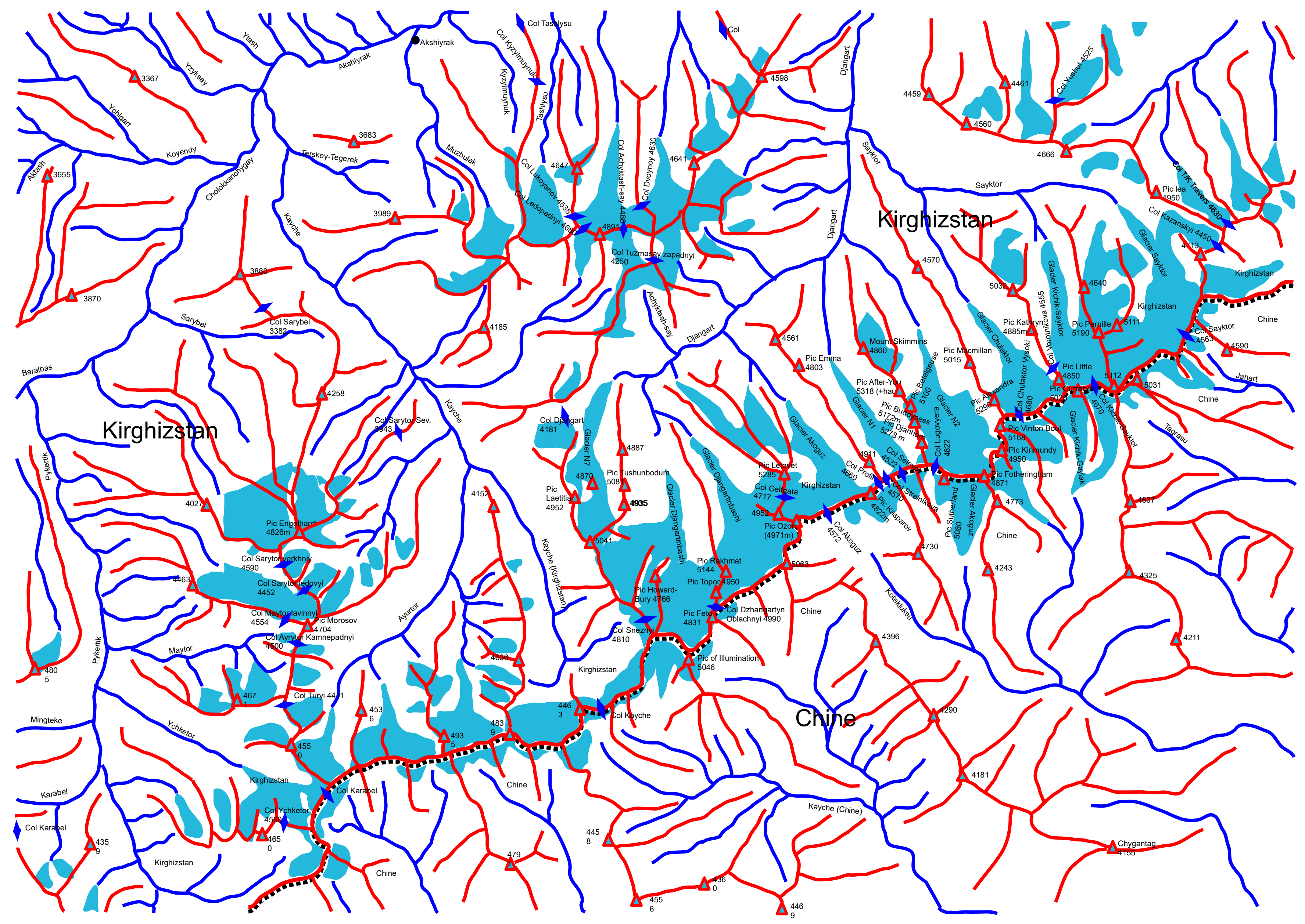
En 2011 trois expéditions (UK, Danemark et Espagne) explore le massif en gravissant chacune plusieurs sommets de plus de 5000m et 4700m sans réussir son plus haut sommet. Il faut attendre 2013 avec l'expédition VICE (Vertical Ice Climbing Enthusiast, USA) pour voir conquis son plus haut sommet le 23/07/2013, dénommé le Pic After You (5318 m), ainsi que d'autres sommets principaux du massif. Deux autres expéditions eurent cours cette même année 2013 (Université de Bristol, et UK-Nouvelle-Zélande). Pour le moment en 2014 l'accès direct par la rivière Jangart reste encore à explorer et ouvre encore la possibilité pour quelques 5.000 m situés principalement sur la frontière chinoise.

L'accès routier à cette lointaine zone d'alpinisme emprunte la route du col de Barskaun puis celui de Suek, le village de Karasai et la vallée du même nom, puis en longeant le piémont du massif de l'Akshyyrak, pour passer la ligne de partage des eaux entre celle du Naryn (vers le Syr-Daria et l'Ouzbékistan) et celles du Sarydjaz (vers la Chine), rejoindre enfin l'entrée de la vallée de Kaichi en amont du village d'Akshyyrak. De là, la piste reste carrossable en tout-terrain sur le début de son parcours. Au delà il faut solliciter le concours des éleveurs présents en été pour un portage à cheval en amont de la vallée. Pour la montée au col de Jangart, l'utilisation des chevaux est plus aléatoire soit par le prix demandé, soit par les conditions de son passage. Au delà l'aventure commence dans les vallées amont de la rivière Jangart avec ses longs glaciers.

On peut également accéder à la zone par un portage en hélicoptère depuis la base de Maida-Adyr (dans la vallée de l'Engylchek au Tien-Shan Central). C'est ce que firent les trois expéditions de 2013 pour se rendre sur place. Mais pour l'instant l'accès à pied en remontant la vallée du Jangart proprement dite n'a jamais été réalisé.

Ce massif est en zone frontalière et un permis spécial d'accès y est requis.

Cartographie. Cartes 1/50000ème k44-74-4, k44-75-3, k44-86-1 et 2 et cartes 1/100000ème k44-74, k44-75, k44-86 et k44-87.



Annexe 1, figure 24. Carte orographique de massif du Jangart

A.6. Le Tien-Shan de l'intérieur

A.6.1) Le massif de l'Ak-Shyyrak-4037

Caractéristiques diverses

La chaîne de l'Ak-Shyyrak, dans le Tien-Shan de l'intérieur ne doit pas être confondue avec celle du même nom considérée comme faisant partie du Tien-Shan Central et d'une plus grande altitude. D'ailleurs l'Ak-Shyyrak de l'intérieur ne culmine qu'à 4037 sur un sommet sans nom. Cette petite chaîne de montagne de 40-60 km d'extension, orientée légèrement est-ouest, est située un peu au nord du massif du Djaman-Too, entre les village de Djergetal au sud et la dépression du Naryn à Kazarman. On peut en effet adjoindre au massif la ligne de crête continue du Shaar-Tash plus basse à l'ouest. Le col Kargalik sépare ainsi ces deux parties de la crête Bordée également au sud par les rivières Makmal puis Alabuga qui se jette en amont d'un défilé de la rivière Naryn, bordant ce même massif au sud. A l'est le massif vient toucher la chaîne du Ferghana.

Les roches de ce petit massif sont essentiellement des roches sédimentaires, dont le relief s'est également fortement érodé ne possédant probablement pas une arête principale cristalline ou suffisamment solide comme son voisin plus au sud le Djaman-Too. Ainsi le versant sud est souvent constitué par une succession très rapide et compliquée de vallons creusés sous l'effet de l'eau et fortement imbriqué dans un réseau complexe de cours d'eau temporaire.

Le long de la crête principale, le relief érodé et les courbes régulières se prêtent à un parcours de randonnée sur quelques jours. Mais le peu d'activité pastorale dans cette région sèche, surtout dans la zone des lacs au nord, n'a pas permis l'existence de chemin de randonnée sur la crête de l'Ak-Shyyrak, hormis ceux du passage des deux principaux col d'Ayrtash et de Kargalik. En revanche celle du Shaar-Tash est parcourue par un chemin faîtier permettant de rejoindre facilement les jaïloo de part et d'autre à plus basse altitude.

Du fait de l'absence presque totale de glacier, le relief est particulièrement sec, tant au nord qu'au sud, et l'on ne peut compter que sur l'eau de fonte de névé, et de quelques réserves de nappes souterraines résurgentes par-ci, par là. Quelques trop rares lacs sont présents en versant Nord autour de jaïloo d'altitude vers 2500-3000. L'eau est donc une denrée rare dont il faut tenir compte sur le parcours des crêtes. Il faut également prendre quelques précautions dans les zones d'élevage où l'eau peut être contaminée.

Accès au massif

L'accès le plus direct au massif est celui du col routier de Kaldamo passant la crête du Ferghana. Il permet de rejoindre facilement les parties Nord et Sud du massif, aux villages de Kazarman (Nord) ou Kosh-Diube/Djergetal (Sud, par le col Akkiya 2932m). Sur le versant Nord la piste de Kazarman à Chetbulak vous permet de rejoindre au plus haut le sentier du col Kargalik (3122 m) séparant les deux crêtes du massif. La route de l'est depuis Naryn permet de rejoindre également Kosh-Diube une fois traversée du bon coté la rivière Alabuga.

Cartographie. 1/100 000ème: k43-101

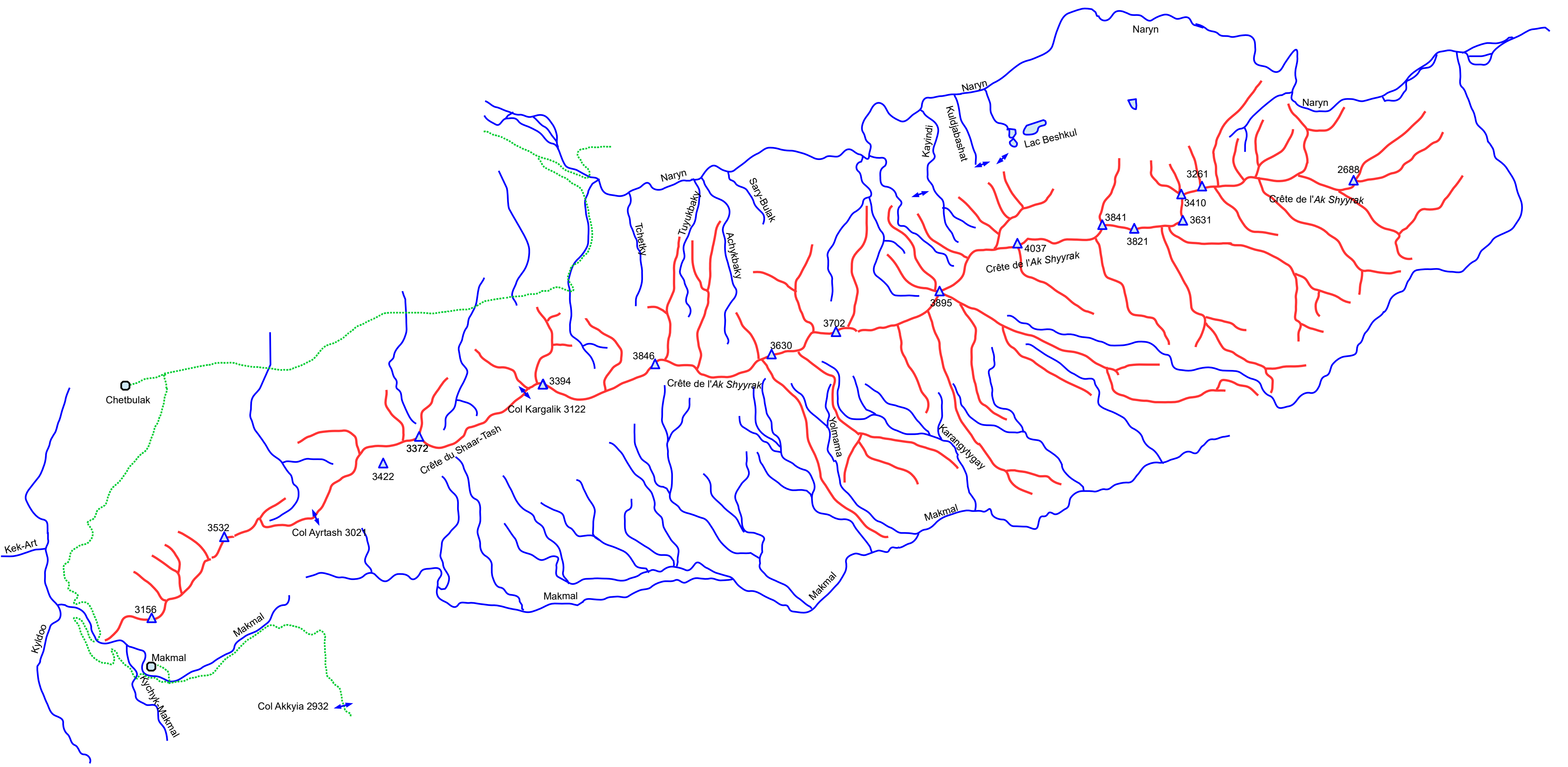


Schéma orographique du massif de l'Ak-Shyyrak-4037

A.6.2) Le Massif de l'At-Bashi (annexe 1, figure 12, photographies 53-56)

La massif est situé au sud de la partie centrale du Tien-Shan Kirghize. Son extension Est-Ouest est supérieure à 100 km. La zone est administrée par le district d'At-Bashi, région de Naryn. Plus particulièrement ce sont les 70 km au centre du massif qui présente un intérêt pour les alpinistes. Malgré sa facilité d'accès, la région n'a jamais été beaucoup explorée par les grimpeurs. Les premières ascensions ont été réalisées en 2002 par des grimpeurs de la région de Naryn sous la direction de V. Komissarov. Plus tard, après 2007, plusieurs expéditions britanniques de Pat Littlejohn et Andrew Vielkovsky ont été organisées dans la vallée d'Orto Kaindy. Deux autres expéditions furent organisées également en 2010, l'une par l'ISM de Pat Littlejohn et l'autre par B. Logan dans les vallées de Beyyt Kashka-Suu et Oshairak. Il reste probablement plus d'une centaine de sommets jamais gravis de plus de 4000 m dans ce massif.

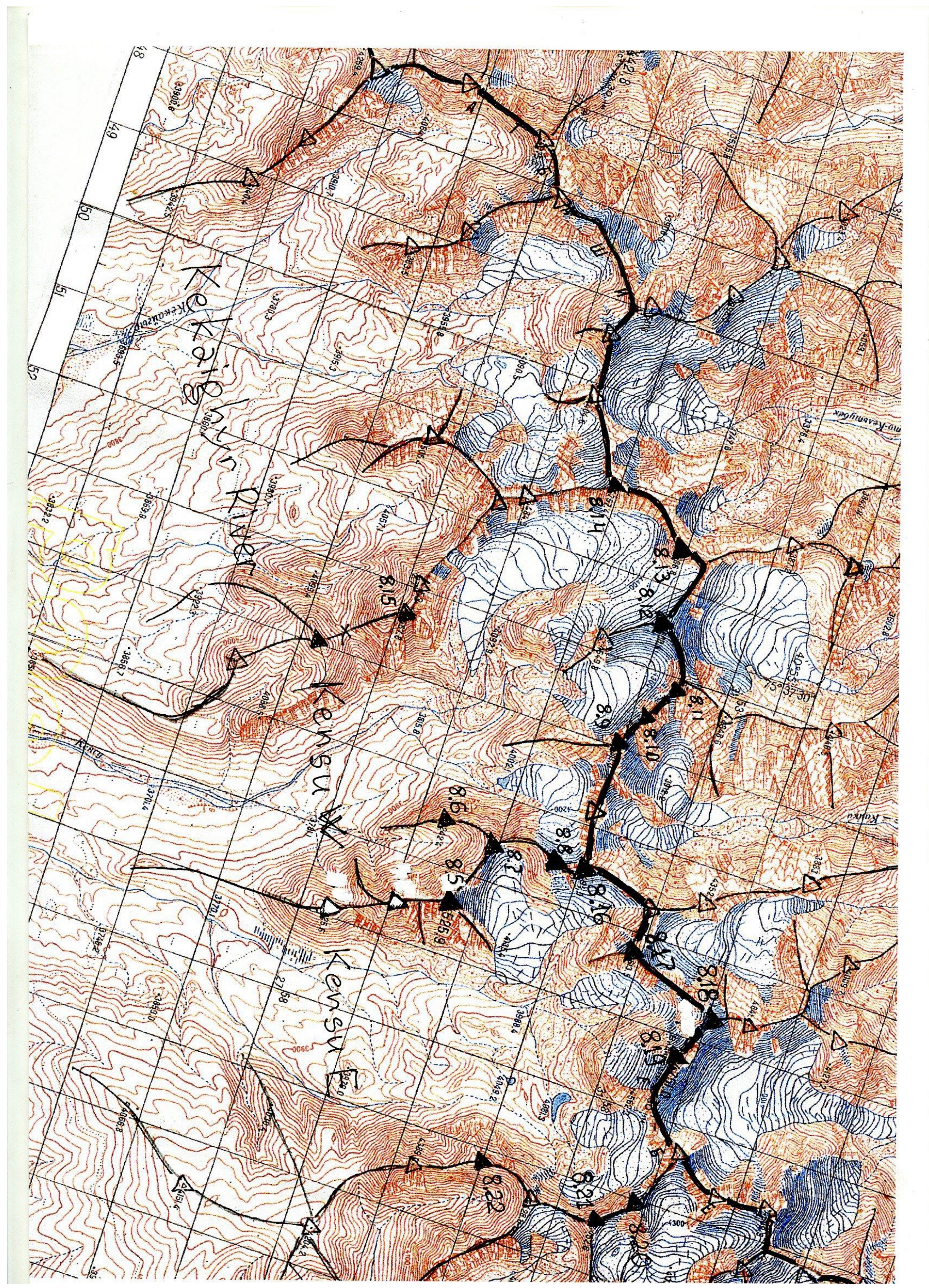
Le versant Nord du massif est très accessible depuis la route très fréquentée reliant Naryn au col de Torugart (poste de frontière Sino-Kirghize) qui le longe en partie. Toutes ces vallées du versant Nord peuvent donc être atteintes exlusivement par un véhicule tout-terrain. Des camps de base très commodes peuvent être rapidement mis en place, et il n'y a que 2-3 heures de marche avant le début de l'escalade, où l'on peut établir des camps avancés. Des chevaux peuvent être loués auprès des éleveurs locaux pour livrer des charges des camps de base aux camps avancés. L'élévation des montagnes est ici de 600-700m. Les itinéraires sont soit rocheux, soit mixtes, mais rarement purement glaciaire. Aucun permis ou autorisation ne sont requis pour accéder aux vallées du versant nord.

L'accès principal au versant Sud se réalise par la route reliant la ville de Kaindy (par le col Kaindy à l'Est du massif) et le col de Torugart. Cette longue route longe le versant sud, sur la rive droite de la rivière Ak-Say, depuis le lac Chatyr-Kol. Toutes les vallées du sud peuvent donc être aussi facilement accessibles par la route. En fait, même les dernières moraines glaciaires peuvent être atteintes dans les vallées si vous conduisez dans le lit des rivières asséchées ou de faible niveau d'eau en été (0,6 m de profondeur). En comparaison avec les pentes nord du massif et la vallée d'At-Bashi, le niveau d'érosion dans cette partie est beaucoup plus élevé et l'élévation des montagnes est donc moindre.

L'histoire de l'exploration du versant sud du massif d'At-Bashi débute en 2010 et 2011. Les premières expéditions ont été menées par Pat Littlejohn dans les vallées de Kensu et Muzdabas. 16 premières ascensions ont été réalisées au cours de ces deux expéditions. Par la suite deux autres expéditions de l'ISM en 2012 et 2014 et une du Club Alpin Britannique en 2014 ont permis de gravir plus de 26 pics demeurés jusque là inexplorés, notamment dans la vallée du Kashkaratash. La région est globalement plus explorée que le versant Nord mais il demeurent encore des vallées inexplorées et bien des sommets non encore gravis.

Les versants sud sont en zone frontalière et un permis spécial d'accès y est requis.

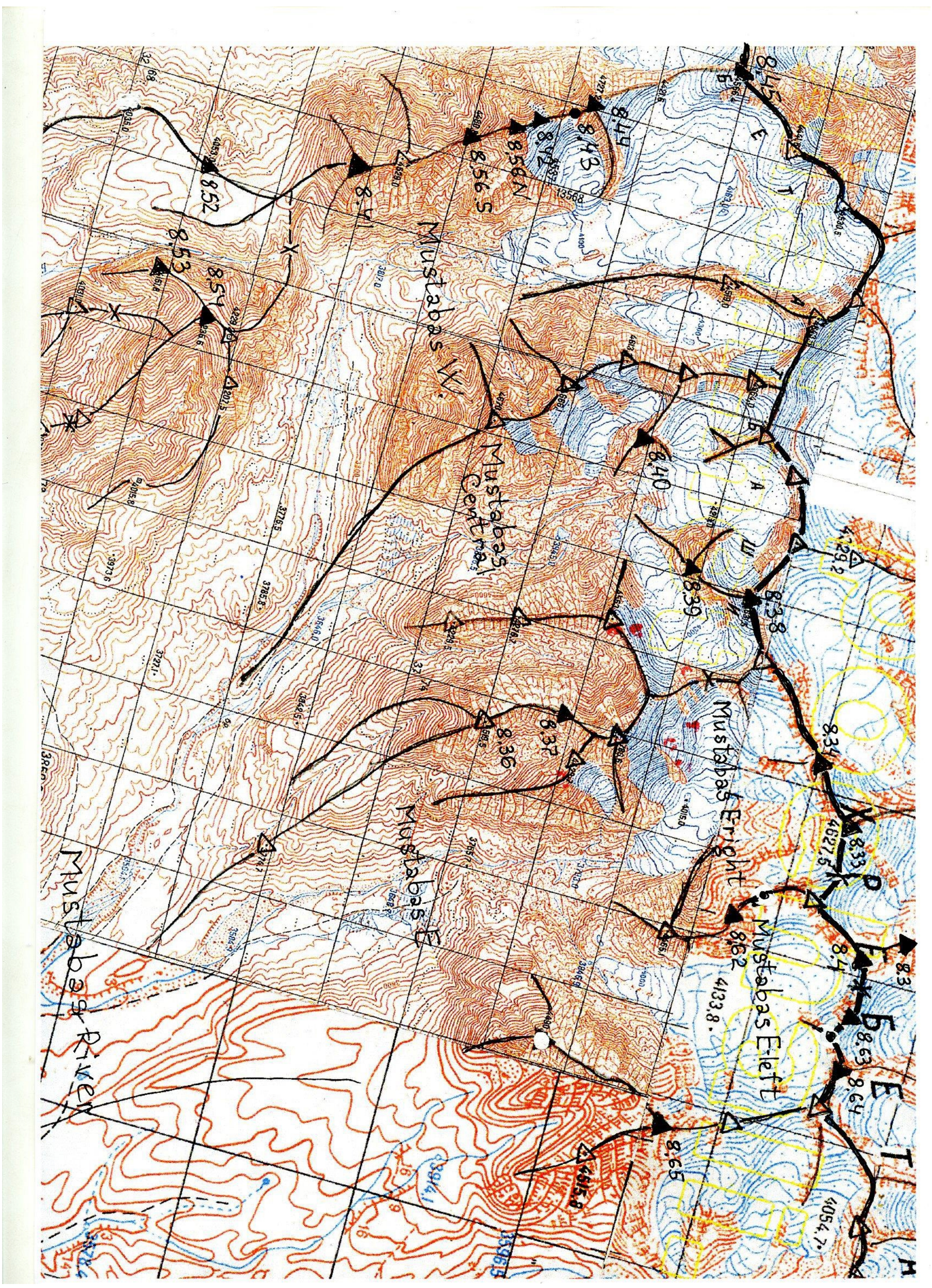
Cartographie. Cartes 1/100000ème k43-105, k43-106 et k43-116.



Bassin de la rivière Kensu, Massif de l'At-Bashi versant sud. Sommets gravis (noir) et non-gravis (blanc)



Bassin de la rivière Kashkaratash, Massif de l'At-Bashi versant sud. Sommets gravis (noir) et non-gravis (blanc)



Bassin de la rivière Musdabas, Massif de l'At-Bashi versant sud. Sommets gravis (noir) et non-gravis (blanc)

Liste des sommets gravis dans la chaîne de l'At-Bashi

N° Pic sur la carte	Nom et altitude	Première ascension, Leader et membres de l'équipe, voie	Difficulté	Année d'ascension
8.1	Pic Ajibek Batyra, 4320	Vladimir Komissarov, Myrza Tezekbaev, Face Est & Arête Nord	2A	2002
8.2	Pic Kazybek Kazalchi , 4530	Vladimir Komissarov, Myrza Tezekbaev, Face Est & Arête Sud	1 B	2002
8.2	Pic Kazybek Kazalchi , 4530	Andrew Wielochowski Expedition Orto Kaindy Valley, 2007 (Pas d'information)		
8.3	Pic Topoztor , 4600	Pat Littlejohn, Barney Harford, Max Gough, Arête Sud, puis Face Sud et Flanc Ouest	AD	2007
8.4	Pic Inek , 4560	Vladimir Komissarov, Leif Iversen, paroi glaciaire Nord jusqu'au col Mamalik puis Arête Est	PD	2007
8.5	Pic Sumashedshaya , 4510	Adrian Nelhams, Tim Evans Arête Sud	D+	2010
8.6	Pic Altynay , 4470	Vladimir Komissarov (solo), Arête Nord	PD-	2010
8.7	Pic Kumur Ay , 4480	Vladimir Komissarov, Laura Fletcher, Paul Wellicome, Arête Nord	F	2010
8.8	Pic Eki Bash , 4460	Pat Littlejohn, Patrick Cadell, Mark Dillon, Tom Fox, traversée via Arête Nord depuis un col	PD+	2010
8.9	Pic Ara , 4595	Pat Littlejohn, Patrick Cadell, Mark Dillon, Tom Fox, accès à l'Arête Est par un couloir de neige	AD	2010
8.10	Pic Robert , 4570	Vladimir Komissarov, Laura Fletcher, Paul Wellicome, Arête Nord-Ouest	F	2010
8.11	Pic Apa , 4560	Vladimir Komissarov, Laura Fletcher, Paul Wellicome, Arête Ouest	F	2010
8.12	Pic Ak Yurta , 4600	Adrian Nelhams, Tim Evans, Adam Dickins, Flanc SO	F	2010
8.13	Pic Shagyl , 4565	Vladimir Komissarov, Adam Dickins, flanc Est	F	2010
8.14	Pic Kensu , 4757	Pat Littlejohn, Patrick Cadell, Mark Dillon, Tom Fox, Arête Sud	AD	2010
8.15	Pic Ekilik , 4496	Adrian Nelhams, Laura Fletcher, Paul Wellicome, Tim Evans, Arête Nord	AD-	2010
8.16	Pic Chaghylgan , 4486	Pas d'information (Expédition Pat Littlejohn)	?	2012
8.17	Pic Centre Piece (Ortosu), 4626	Pas d'information (Expédition Pat Littlejohn)	?	2012
8.18	Pic Kirsten , 4621	Pas d'information (Expédition Pat Littlejohn)	?	2012
8.19	Pic 4725 (Name???)	Pas d'information (Expédition Pat Littlejohn)	?	2012
8.20	Pic Okno (Window) , 4556	Pas d'information (Expédition Pat Littlejohn)	?	2012
8.21	Pic Negritianka , 4417	Pas d'information (Expédition Pat Littlejohn)	?	2012
8.22	Pic Alun's , ???	Pas d'information (Expédition Pat Littlejohn)	?	2012
8.23	Pic Marina , 4503	Pat Littlejohn, Arête Ouest	PD	2013
8.24	Pic Kunduz , 4550	Pat Littlejohn, Arête Ouest	PD-	2013
8.25	Pic Dostuk , 4590	Adrian Neshams, Arête Ouest	F+	2013
8.26	Pic Nurga Boelgon, 4600	Adrian Nelhams, Arête Sud	PD+	2013
8.26	Pic Nurga Boelgon, 4600	Vladimir Komissarov, Gadi Shtirmer, Eric Dahlbom, traversée depuis le Pic Diane	PD	2014
8.27	Pic Churkoo , 4460	Adrian Nelhams, Stephen Taylor, Jason Sheldrake, Jerry Gale, Paolo Capozzi Arête Est	PD	2013
8.28	Pic Cerberus , 4365	Pat Littlejohn, Julia Tizard, Andrew Ramsay, Arête Nord-Est jusqu'au sommet Est	AD	2013

N° Pic sur la carte	Nom et altitude	Première ascension, Leader et membres de l'équipe, voie	Difficulté	Année d'ascension
8.29	Pic Cerebrus , 4365	Adrian Nelhams, Stephen Taylor, Jason Sheldrake, Jerry Gale, Paolo Capozzi, Face Est + Arête Sud jusqu'au sommet	AD+	2013
8.30	Pic Saiee , 5401	Pat Littlejohn, Julia Tizard, Carlo Bezoari, Andrew Ramsay, Susanne Galler, Arête Sud	F+	2013
8.31	Pic Ak Tsaritsa, 4580	Pat Littlejohn, Julia Tizard, Carlo Bezoari, Andrew Ramsay, Flanc Nord	PD	2013
8.32	Pic Kun Chygush, 4460	Pat Littlejohn, Julia Tizard, Carlo Bezoari, Andrew Ramsay, Face Nord/Arête Est	PD	2013
8.33	Pic Katushka , 4640	Paul Josse, Stive Brown, Tarje Lokken Arête Est	PD	2013
8.34	Pic Sur (Marmotte), 4480	Paul Josse, Steve Brown, Arête Sud	PD	2013
8.35	Pic Mergenchi , 4490	Steve Brown, Tarje Lokken, Arête Sud	F	2013
8.36	Pic Egizder ,4519	Paul Josse (solo), Arête Sud-Est	PD-	2013
8.37	Pic Josse, 4502	Paul Josse (solo), traversée depuis le Pic Egizder	PD+	2013
8.38	Pic Chatir , 4646	Paul Josse, Steve Brown, Tarje Lokken, Face Sud-Est	PD	2013
8.39	Pic Olds Buffalos , 4550	Paul Josse, Steve Brown, Tarje Lokken, traverse depuis le Pic Chatir	AD	2013
8.40	Pic Panorama ,4430	Paul Josse (solo), Traversée Arête Sud-Nord	PD+	2013
8.41	Pic Kara , 4534	Jason Sheldrake (solo), Arête Sud	F	2014
8.42	Pic Jemish , 4550	Vladimir Komissarov, Martin Wardley, Eric Bates, Flanc Sud	F	2014
8.43	Pic Littlejonovich, 4690	Pat Littlejohn, Stephen Taylor, Arête Nord	AD-	2014
8.44	Pic James Burton , 4727	Pat Littlejohn, Martin Wardley, Eric Bates, Stephen Taylor	F	2014
8.45	Pic Arie Gabai , 4530	Vladimir Komissarov, Gadi Shtirmer, Eric Dahlbom, Arête Ouest	PD-	2014
8.45	Pic Arie Gabai , 4530	Adrian Nelhams Stuart McAleese, Aleksey Potockiy, Mark Aitken, Tarni Duhre, Lisa Ferrero, Ewan Jones, David Kennaway, Walter Robison, Jason Sheldrake, Stephen Taylor, Richard Walker, Face Sud	AD	2017
8.46	Pic Tunduk Gyldyz , 4730	Pat Littlejohn, Stephen Taylor, Sheldrake, Gadi Shtirmer, Eric Bates, Arête Nord-Est	AD-	2014
8.47	Pic Penitent,4700	Pat Littlejohn, Stephen Taylor, Martin Wardley, Eric Bates Face Est	AD	2014
8.48	Pic Toynuguch, 4750	Pat Littlejohn, Stephen Taylor, Jason Sheldrake, Martin Wardley, Eric Bates, flanc Est	AD	2014
8.49	Pic Taaji , 4200	Pat Littlejohn, Gadi Shtirmer, Martin Wardley, Eric Bates, Flanc ?	PD	2014
8.50	Pic Echinchi, 4187	Pat Littlejohn		2014
8.51	Pic Dianne , 4439	Vladimir Komissarov, Gadi Shtirmer, Eric Dahlbom, traverse depuis 4479 Pk.	F	2014
8.51	Pic Dianne , 4439	Emily Ward a solo trip to the Kashkaratash Valley, 2015 (Pas d'information)		
8.52	Pic 4032	Adrian Nelhams, Stuart McAleese, Lisa Ferrero , Walter Robison	F	2017
8.53	Pic 4239	Adrian Nelhams, Max Cole, Stuart McAleese, Aleksey Potockiy, Mark Aitken, Tarni Duhre, Lisa Ferrero, Ewan Jones, David Kennaway, Walter Robison, Jason Sheldrake, Stephen Taylor, Richard Walker et David Woods. pentes Ouest	F	2017

N° Pic sur la carte	Nom et altitude	Première ascension, Leader et membres de l'équipe, voie	Difficulté	Année d'ascension
8.54	Pic 4249	Stuart McAleese, Max Cole, Adrian Nelhams,Aleksey Potockiy, Mark Aitken, Tarni Duhre, Lisa Ferrero, Ewan Jones, David Kennaway, Walter Robison, Jason Sheldrake, Stephen Taylor, Richard Walker et David Woods, Arête Nord	F	2017
8.55	Pic Rhianydd , 4801	Adrian Nelhams, Max ColeMC, Stuart McAleese, Mark Aitken, Tarni Duhre, Lisa Ferrero, Ewan Jones, David Kennaway, Walter Robison, Jason Sheldrake, Stephen Taylor, Richard Walker, Face Est et Arête Nord	AD	2017
8.56	Pic Ordo , 4612	Vladimir Komissarov, David Woods W Face	PD	2017
8.57	Pic Volchitsa , 4461	Adrian Nelhams, Stuart McAleese, Aleksey Potockiy, Mark Aitken, Tarni Duhre, Lisa Ferrero, Ewan Jones, David Kennaway, Walter Robison, Jason Sheldrake, Stephen Taylor, Richard Walker, Face Est	PD	2017
8.58	Pic Ata Babalar , 4557	Max Cole, Tarni Duhre, Ewan Jones, Arête Sud	PD	2017
8.59	Pic 4516	Aitken, Tarni Duhre, Lisa Ferrero, Ewan Jones, David Kennaway, Walter Robison, Jason Sheldrake, Stephen Taylor, Richard Walker et David Woods. Arêtes Sud-Est et Sud		
8.60	Pic 4536	Adrian Nelhams, Aleksey Potockiy, Mark Aitken, Tarni Duhre, Lisa Ferrero, Ewan Jones, David Kennaway, Walter Robison, Jason Sheldrake, Stephen Taylor, Richard Walker et David Woods. depuis le Pic 4516	PD	2017
8.61	Pic 4152	Adrian Nelhams, Mark Aitken, Tarni Duhre, Ewan Jones, Jason Sheldrake, Stephen Taylor, Richard Walker et David Woods. Pentes Est	F	2017
8.62	Pic Beersh Berkut ,4600	Pat Littlejohn	PD	2010
8.63	Pic Dom Byely , 4550	Pat Littlejohn	PD	2010
8.64	Pic Stefan , 4480	Pat Littlejohn	PD	2010
8.65	Pic Bashnya , 4690	Pat Littlejohn	PD	2010



Annexe 1, figure 12. Carte orographique de la partie centrale du massif de l'At-Bashi

Sommets	**Sommets (suite)**
1.4080	16.4613
2.3480	17.4670
3.3965	18.4529
4.4296	19.4235
5.4009	20.4788
6.4112	21.4089
7.4314	22.4751
8.4147	23.4549
9.4307	24.4757
10.4627	25.3955
11.4530	
12.4088	
13.4635	
14.4553	
15.4229	

Le plus haut sommet de l'At-Bashi, le Pic Rhianydd à 4801 m



Zone inexplorée à l'Ouest du glacier Muzdabas, vue du Pic Ordo au Nord-Est



Zone inexplorée du glacier Est-Kashkaratash, vue du Pic Ordo à l'Ouest

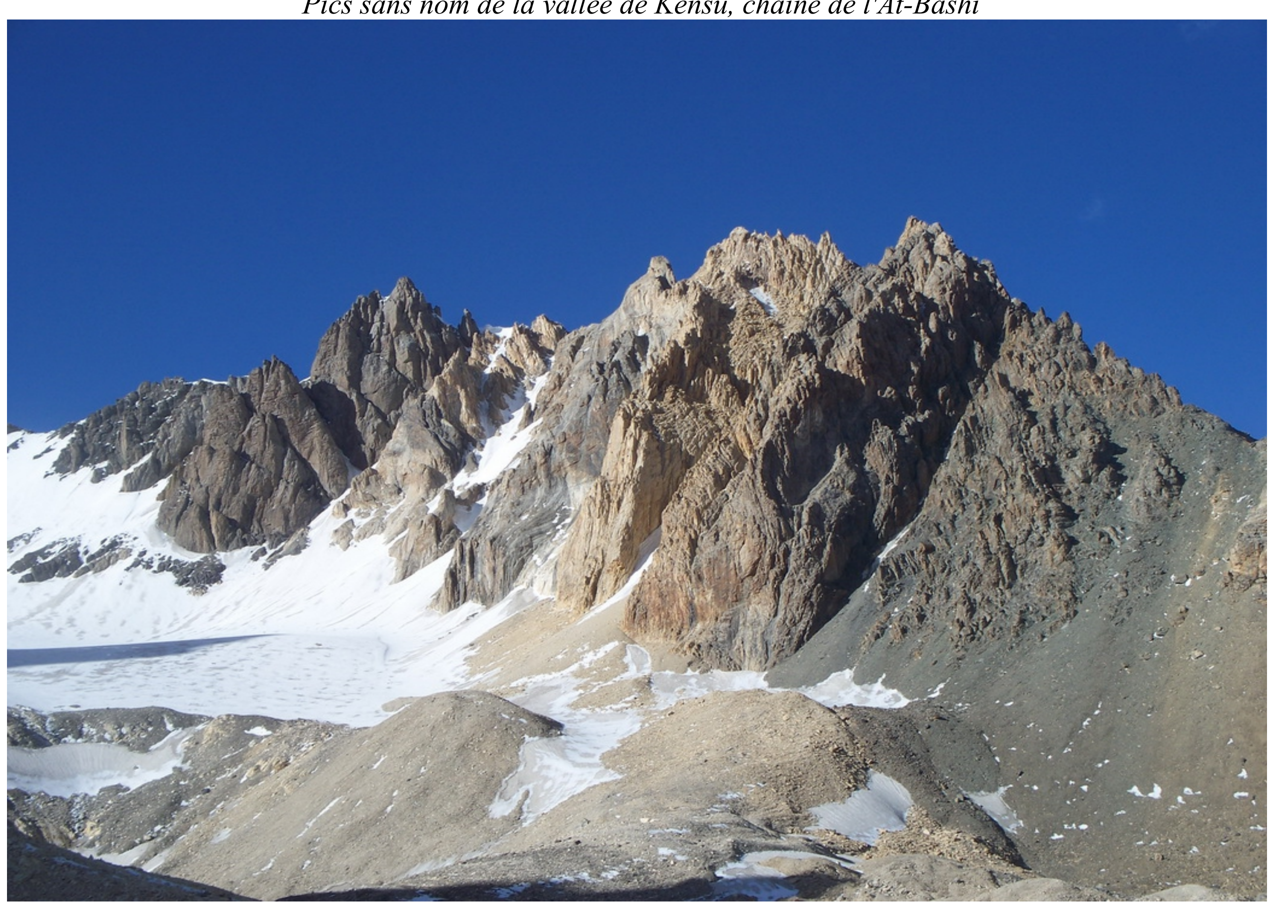


Camp de base sur la rivière Kashkaratash



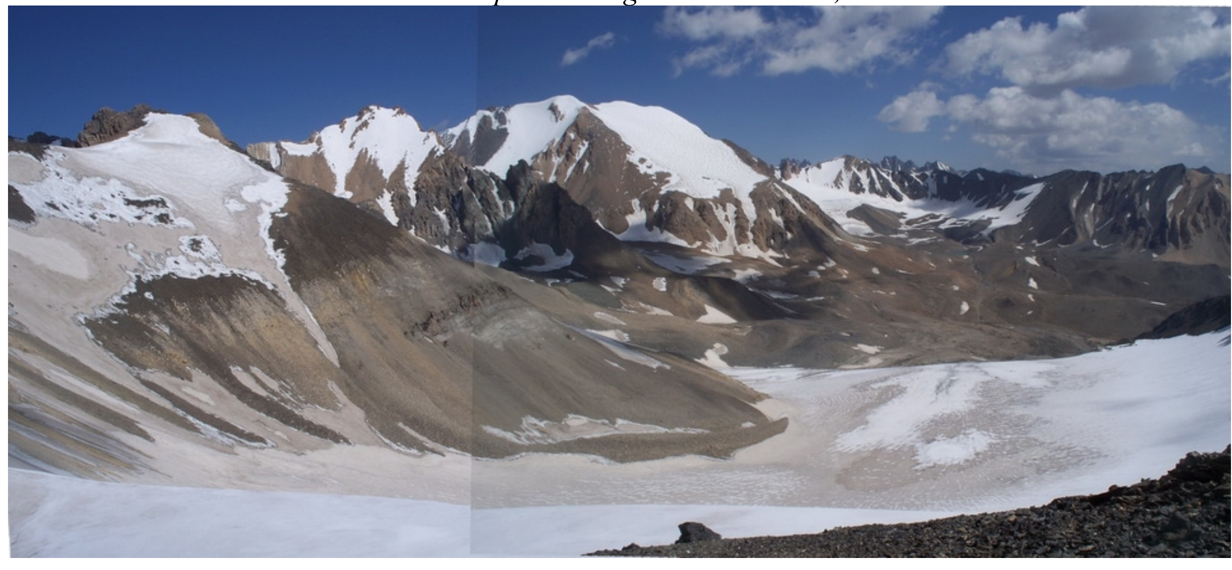
Camp de base dans la vallée de Kensu, versant sud de la chaîne de l'At-Bashi

Pics sans nom de la vallée de Kensu, chaîne de l'At-Bashi





Pics sans nom sur le cours supérieur de glacier Est-Kensu, chaîne de l'At-Bashi



Pics sans nom sur le glacier Tuyukbogoshu, chaîne de l'At-Bashi.



Tour du Pic Dom Byely 4550

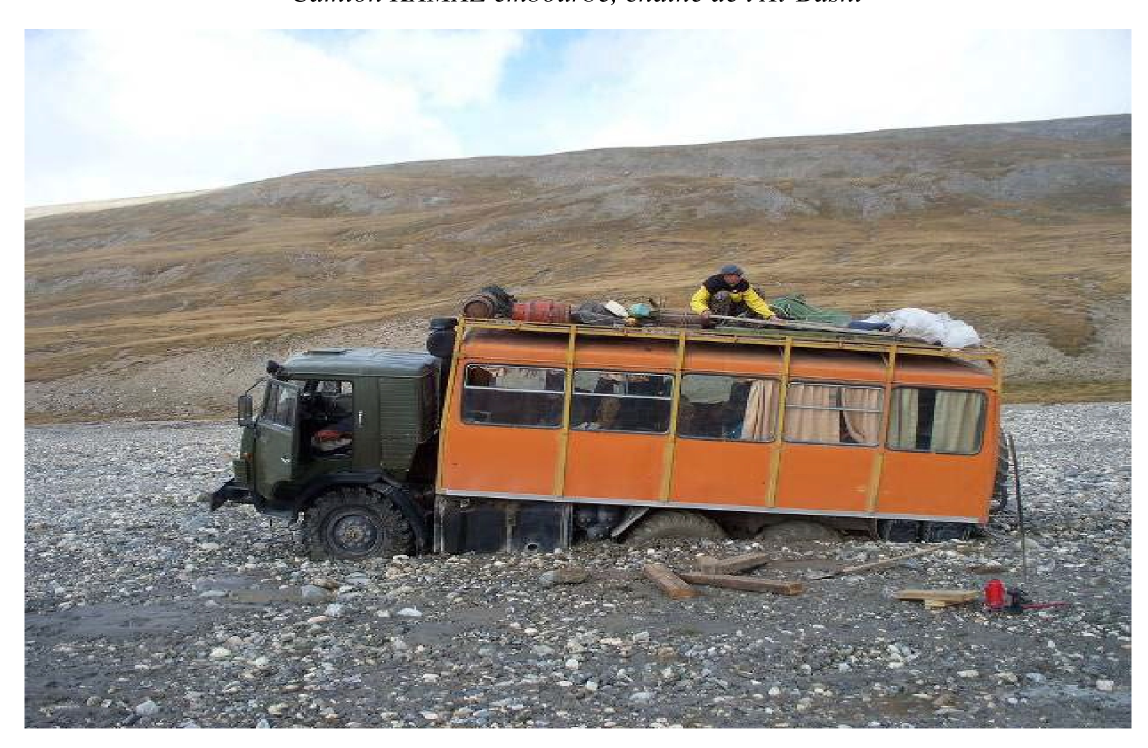


Pics James Bruton (gauche) et Jemysh (droite)



Pic Ordo-Sud (gauche) et Vallée Muzdabas-Ouest (droite)

Camion KAMAZ embourbé, chaîne de l'At-Bashi



Camp de base dans la région Ouest de l'At-Bashi



A.6.3) Le massif du Borkoldoy (annexe 1, figure 11, photographies 49-52)

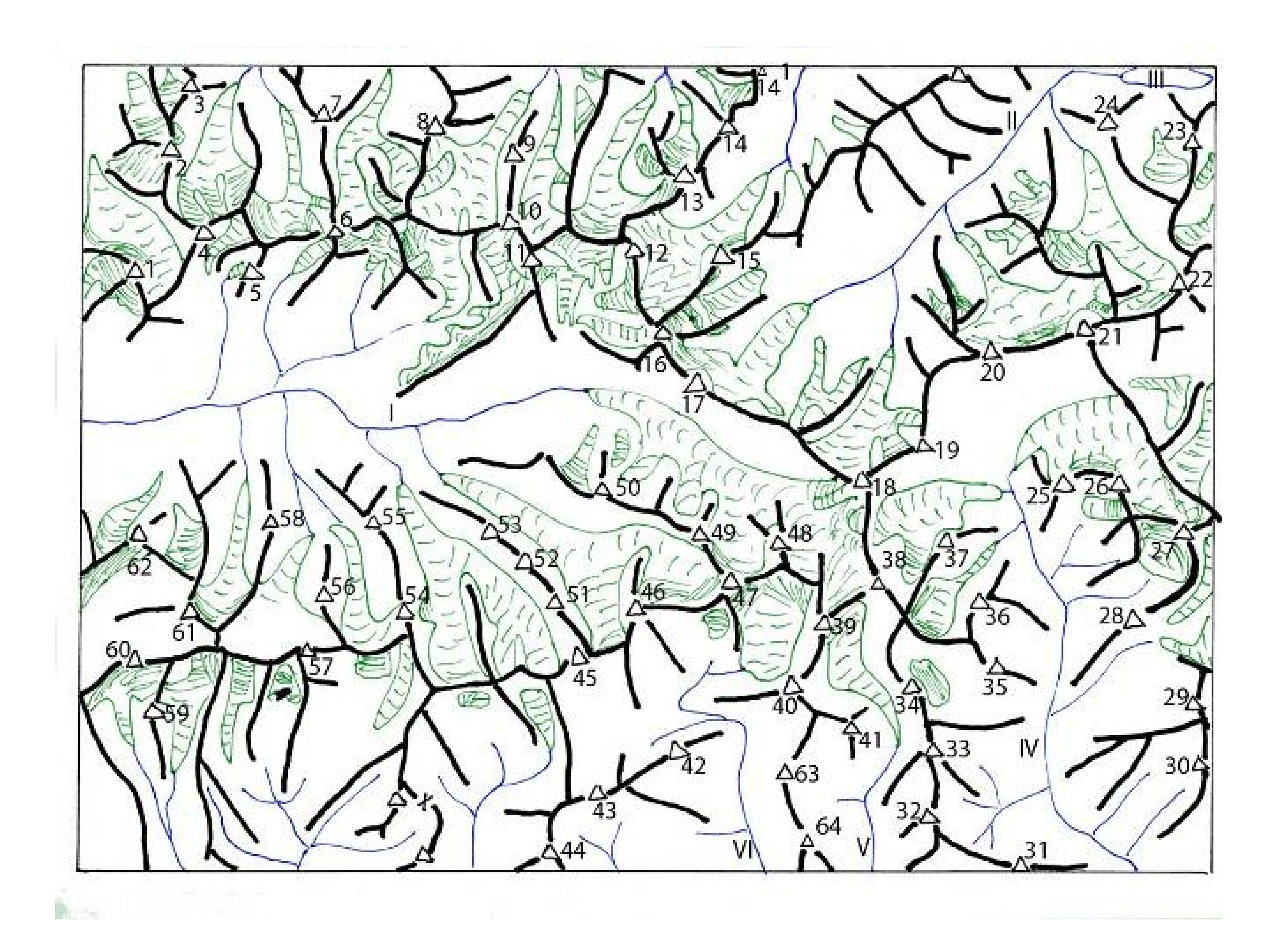
Le massif est situé au nord du Kokshaal-Too occidental et à l'est de la chaîne du Jany-Jer. Il est administré par le district de Jety-Oguz, région de l'Issyk-Kul. Le massif du Borkoldoy forme un fer à cheval dont le coté ouvert est orienté vers l'ouest. La région n'est que très peu explorée.

Dans les annales alpines de l'Union Soviétique, il n'y a que peu d'informations existantes sur des ascensions précédant la perestroïka. On peut trouver la trace d'une première expédition connue dans la région en 1957, par le club Alpiniada de l'Institut Physique et Technique de Moscou. On sait qu'il y fut gravi le Pic Pervenets par son arête Sud (Pic "Premier Né", cotation 1B, F). La première expédition post-Perestroïka eut lieu en 2002, sous la direction du très actif Pat Littlejohn avec son école d'Alpinisme (ISM). En 2004 l'ISM de Pat Littlejohn réitère l'exploration de la région et l'ascension du Pic Pervenets. En 2003 l'ISM explore notamment la vallée de la rivière Kaynar (lac Kaynar 3486) au coeur de la partie orientale du massif. Depuis plusieurs autres expéditions ont suivi, par l'ISM dans la partie centrale et septentrionale des crêtes et par le Club d'Alpinisme de la Marine Britanniques au Nord du Borkoldoy. En 2005, la « Harvard Borkoldoy Expedition » réalise également l'ascension de 9 sommets entre 4700m et 4900m.

Les différentes parties du massif sont d'un accès différents. Le nord, l'est et le sud-est sont accessibles depuis la vallée de Barskaun en traversant le village de Karasai. La partie sud et le centre du massif ne peuvent être atteint qu'à partir de la ville de Naryn via le village d'Akmuz, en passant ensuite par la vallée de la rivière Miudiuryum (Aksai également sur les cartes). Comme la région n'est pas très prisée des grimpeurs, seuls 20 sommets ont été depuis gravis et de nombreux pics sont restés vierges à ce jour. Aujourd'hui, pas moins de 100 pics de plus 4.000 mètres et 8 pics de plus de 5.000 m sont encore à conquérir. Seuls sont utilisables des véhicules tout-terrain pour se rendre dans la région elle-même et atteindre les camps de base. Il faut compter entre 2-4 jours depuis la capitale Bichkek. Dans cette partie du territoire kirghize, il n'y a pas d'habitat permanent. Ce sont seulement soit des territoires de chasse, soit des fermes d'élevage et des bergeries, pas d'établissement stable durant l'année. Les accès aux terrains de chasse sont réglementés et limités. Par conséquent, il est conseillé d'entrer en contact avec les directions compétentes et de s'informer de la permission d'y entrer.

La région est en zone frontalière et un permis spécial d'accès y est requis.

Cartographie. Cartes 1/100000ème k44-85, k43-96 et k43-108.



Annexe 1, figure 11. Carte orographique de la chaîne du Borkoldoy

Sommets	**Sommets (suite)**	**Sommets (suite)**	**Sommets (suite)**	**Rivières**
1.4707,5	16.4886	32.4230	49.4910	I.Djagalmai
2.4827,5	17.4822	33.4694	50.4921	II.Kainar
3.4347,7	18.4970	34.4718	51.5041	III.Kainar
4.4719	19.4913,6	35.4572	52.4780	Lake
5.4408,5	20.4709	36.4870	53.4380	IV.Cholokkap
6.4803	21.5147,4	37.4810	54.5017	chigai
7.4858,7	22.4633,6	38.4902,1	55.4515	V.Tuiuk
8.4708,8	23.4509,6	39.5070	56.4575	VI.Dryktal
9.4521,7	24.4726	40.5010	57.4702,7	
10.4778	25.4770	41.4421	58.4449,6	
11.4899,8	26.4983	42.4343	59.4791,6	
12.4848,6	27.5169	43.4781,9	60.4690	
13.4959,1	28.4542	44.4499	61.Borkoldoy, 4765	
14.4776,1 – 14[1].	29.4914	45.5015	62.4809,2	
4850,7	30.4306	46.5170	63.4600	
15.4503,1	31.4246	47.4996	64.4238,1	
		48.4855		

Photographie 47. Camp de base sur le cours supérieur de la rivière Jagalmai, chaîne du Borkoldoy

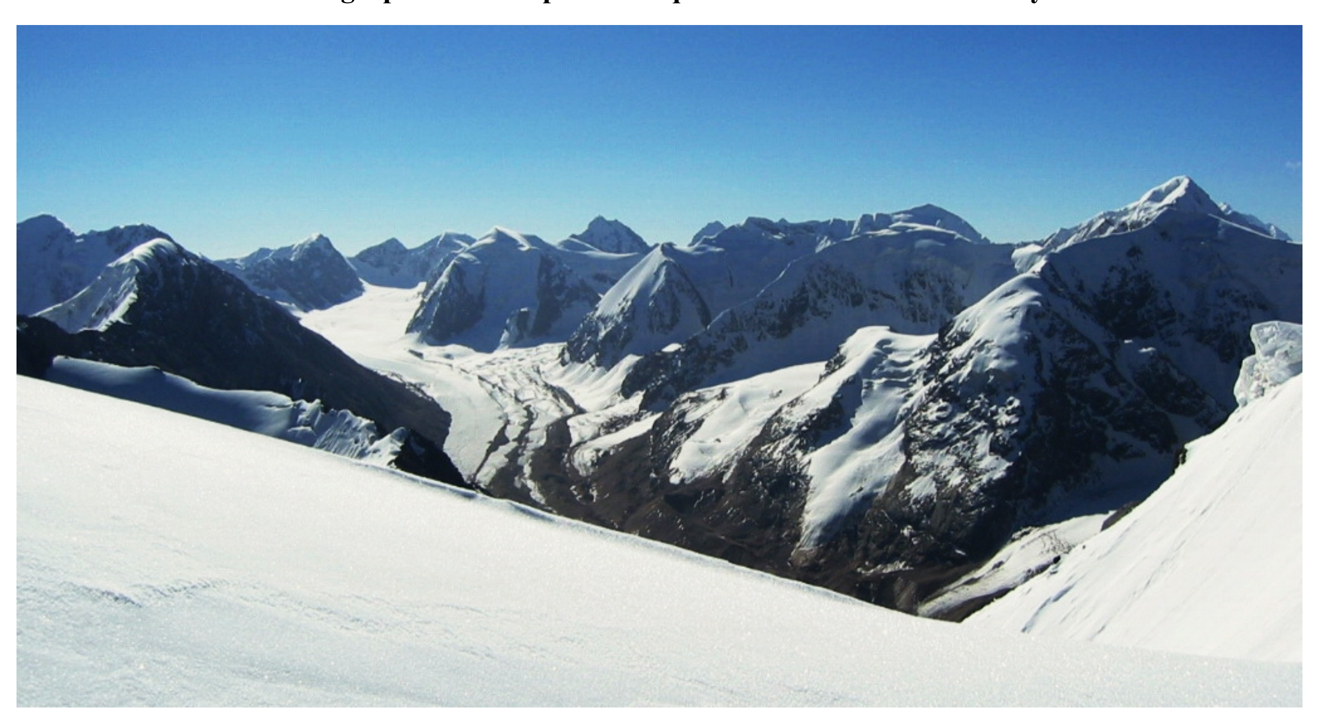


Photographie 48. Panorama du Borkoldoy



.

Photographie 49. Vue panoramique de la chaîne du Borkoldoy



Photographie 50. Le Kokshaal-Too occidental , vue de la chaîne du Borkoldoy



.

Photographie 51. Cours supérieur de la rivière Jagalmai, à l'intérieur du massif du Borkoldoy



Photographie 52. Pics sans nom de la chaîne du Borkoldoy



.

A.6.4) Le massif du Baybiche-Too

Caractéristiques diverses

La chaîne du Baïbiche-Too n'est pas forcément facile à repérer sur la carte, car ses marges à l'est sont des relief très doux au sud de la large dépression de la rivière Naryn, ainsi qu'au sud-ouest des villes de Naryn et Dostuk. La chaîne commence en effet comme une continuation du court massif du Kara-Too. En comptant ces faibles élévations au dessus de larges dépressions inter-montagneuses, l'extension est de 140 kilomètres. Il faut alors trouver la crête culminante, non désigné comme tele sur les cartes, comme le plus à l'ouest sur 60 kilomètres de largeur, tout juste au nord du Djaman-Too avec son sommet le plus élevé, sans nom à 4337 m. Dans le même secteur très proche se trouve à l'est le Pic Aktash à 4323 m et à l'Ouest, le Pic Tuyuk-Uyruk à 4247 m.

Le massif est donc séparé du Djaman-Too au sud par le col Kashkasu à 4008. La rivière Turasu sépare en deux cette partie occidentale du Baïbiche-Too. De la proximité immédiate (quelques kilomètres) de la dorsale principale et cristalline du Djaman-Too, on peut supposer une géologie similaire sur la présente de roches sédimentaires en périphérie. Toutefois nous n'avons pas de renseignement plus précis sur des roches plus solides sur la crête du Baïbiche-Too. Toutefois la crête principale présente un relief très découpé signe d'une possible solidité rocheuse. Par ailleurs, contrairement à sa grande sœur du sud, la chaîne ne présente pas de glacier sur son versant Nord.

Ainsi à ce jour, il n'existe pas de témoignages précis sur les possibilités d'alpinisme rocheux dans cette partie du massif. La proximité immédiate du Djaman-Too permet d'utiliser néanmoins ce massif comme terrain d'acclimatation.

Le climat est identique à celui du Djaman-Too avec une grande sécheresse ambiante de steppe de haute altitude.

Accès au massif

L'accès le plus direct au massif est celui du col routier de Kaldamo passant la crête du Ferghana. Il permet de rejoindre facilement la partie Nord par le village de Djergetal (par le col Akkiya 2932m).

Cartographie. 1/100 000ème: k43-114 (versant sud), k43-102 (versant nord)

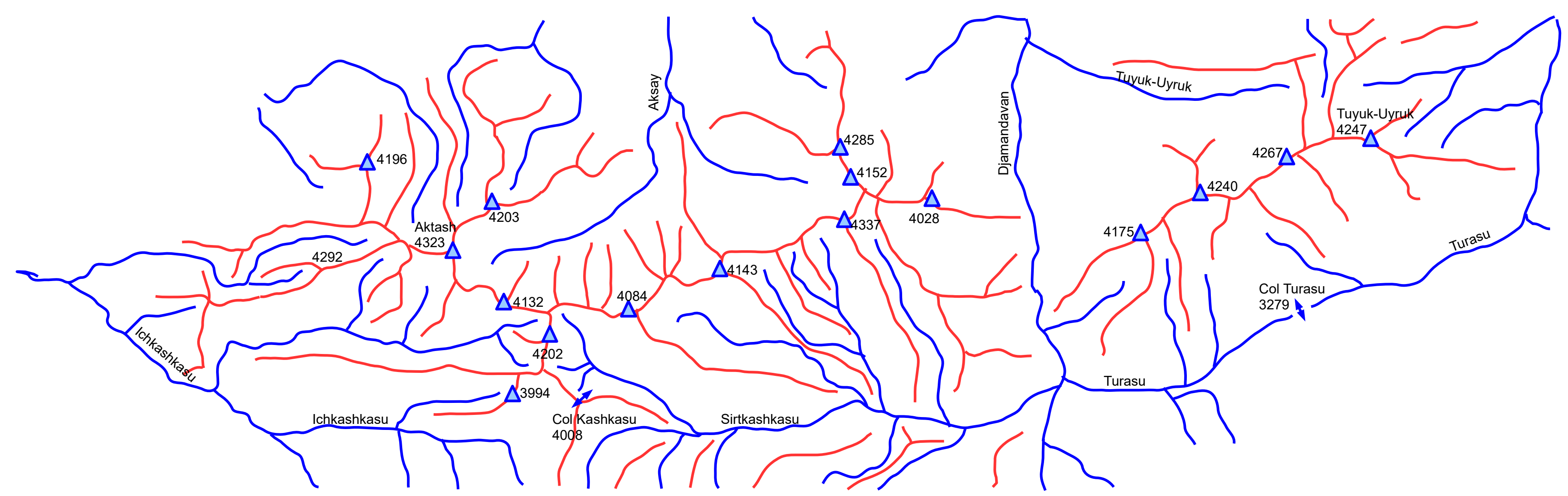


Schéma orographique du massif du Baybiche-Too

A.6.5) Le massif du Chakyr-Korum

Caractéristiques diverses

La chaîne du Chakyr-Korum est de faible étendue en longueur sur 30 km en forme de faucille, et 8 km dans sa plus grande largeur. Elle est située au nord du massif du Borkoldoy dont l'altitude est plus grande atteignant les 5000 m. Le Chakyr-Korum culmine lui à 4558 m. Le massif est bordée au Nord par le haut cours et les sources de la rivière Naryn, ainsi que le massif du Jetim. A l'Ouest la chaîne est bordée par la partie orientale du Naryn-Too et la rivière Karakol et au sud par le Borkoldoy et la rivière Djagalmay.

Le Chakyr-Korum prend son nom de la rivière Chakyr-Korum naissant au creux du massif, dans l'anse de la faucille.

Les fonds de vallée varie entre 3000 et 3500 mètres d'altitude. L'implantation glaciaire est essentiellement en face Nord sur une vingtaine de glacier. Les langues terminales commence vers 3700-3800, formant des faces courtes de 600-700 mètres relativement raides. Les faces sud sont rocheuses. Les camps de base peuvent s'établir dans la plupart des vallées faciles d'accès car leur fond est relativement plat et court, à moins d'une journée de marche d'approche. Seules la dépression du Naryn et la vallée du Chakyr-Korum présentent une activité pastorale, mais aucun sentier ne traverse le massif à proprement parler.

Il n'existe pas d'informations sur les possibilités alpines du massif mais nul doute que l'isolement et l'exploration en ferait un terrain d'aventure tout à fait convenable.

Accès au massif

L'accès au massif est identique à celui menant au massif du Jetim ainsi qu'à la partie Nord de la chaîne du Borkoldoy, par la route de Barskaun, col de Barskaun, col de Suyek et le village de Karasai. Comme dans le Borkoldoy, il faut compter entre 2-4 jours pour s'y rendre depuis la capitale Bichkek. Dans cette partie du territoire kirghize, il n'y a pas d'habitat permanent. Ce sont seulement soit des territoires de chasse, soit des fermes d'élevage et des bergeries, pas d'établissement stable durant l'année, la zone des sïrts.

Cartographie. 1/50 000ème: k43-96-3 (partie Ouest) ; 1/100 000ème: k43-95 (partie Est), k43-96 (partie Ouest); 1/200 00ème : k43-24.

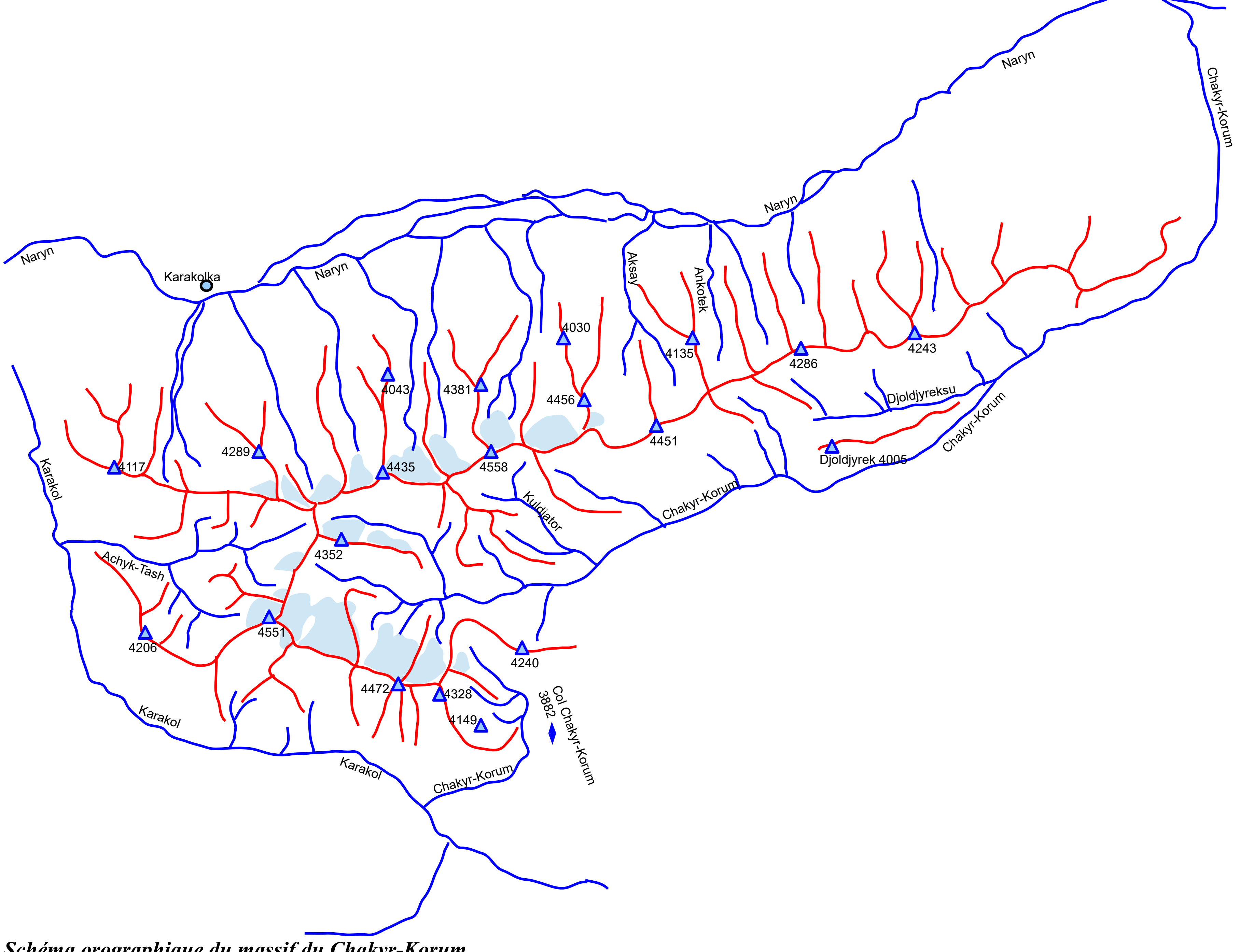


Schéma orographique du massif du Chakyr-Korum

A.6.6) La chaîne du Djaman-Too

La chaîne de montagne du Djaman-Too (les mauvaises montagnes en kirghize) sont une sous-chaîne du Tien-Shan de l'intérieur. Elle est située au nord-ouest du lac Chatyrkol dans la région de Naryn. C'est une chaîne adjacente à celle du Ferghana bordé à l'ouest et au sud par le bassin de la rivière Arpa, au nord par la dépression de l'Alabuga (formé par la fusion du Pichak et de l'Arpa). Son extension Est-Ouest est d'environ 70 km. Elle culmine jusqu'à une hauteur de 4718-4737 m (altitude imprécise) et possède trois parties sommitales distinctes : à l'Ouest avec le Pic Chon-Tash 4553 m, au centre avec les Pic 4718 m et Kashka-su (4671m) et à l'est séparé par le col Djamandavan (3803), le Pic 4716. Le massif s'élève au dessus de large dépressions steppiques semi-désertique d'altitude (lente élévation 2500-3300) au nord et au sud.

Caractéristiques diverses

Le Djaman-Too est une crête relativement étroite de montagnes. Elle est formée de roches sédimentaires et métamorphiques de relativement bonne qualité et elle possède un petit système glaciaire sur ces pentes septentrionales comme souvent dans le Tien-Shan à partir de ces altitudes (4500m-4800 m). Les versants sud sont souvent très abruptes, rocheux ou formé d'éboulis.

Le climat est ici extrême continental éloigné des influences humides de la plaine du Ferghana par la barrière des montagnes à l'Ouest (même nom Ferghana). La végétation de steppe est ici raréfiée par la sécheresse et par l'altitude des différents étages alpins.

Toutes les rivières du massif sont des tributaires de l'Arpa qui devient l'Alabuga au nord. Sur le versant nord les glaciers alimentent les torrents tributaires de l'Ishkashkasu (à l'ouest) et du Sirtkashkasu (à l'est) dans la partie occidentale et centrale du massif, séparé par le col Kashkasu (4008m). Dans la partie orientale les deux rivières septentrionales du Turasu sont séparés par le col du même nom (3279 m). Versant sud, tous les tributaires de l'Arpa sont (de l'ouest à l'est) : Minbugu, Borly, Kashaksu, Arpanyk-Kashkasu, Sasyk, Karago (est et ouest), Djamandavan, Ucharcha, Byronochan, Kodjagyl, Sokurbulak, Djamanty.

Accès au massif

L'accès le plus direct au massif peut se faire par le village de Jergetal au nord. Le village de Jergetal et l'extrémité orientale du massif peuvent être atteinte en une journée entière en 4X4 à partir soit d'Osh ou de Bichkek. Le piémont nord est alors accessible par les pistes de montagnes en direction du sud suivant les lits asséchés des rivières. Ensuite les différentes vallées nord sont atteignables à pied autour du col Kaskkasu.

Histoire du massif

La première et seule exploration connue du massif a été réalisée en 2007 par l'équipe de Katya Ananyeva, Dmitry Martynenko et Dmitry Shapovalov dont le but était de réaliser un première exploration de la partie occidentale du Jaman-Too et du versant oriental du sud-Ferghana depuis la vallée de l'Arpa. Ils ont d'abord d'abord gravi le Pic Chontash-Est (4553 ou 4547 sur la carte). La voie d'ascension comporte une petite face glaciaire et mixte cotée 3A russe, d'inclinaison maximum 50-60°. Une tentative s'est révélée infructueuse sur le « difficile » Kashkasu (4671 m), suivi quelques jours plus tard de la première ascension d'un pic rocheux nommé Kramen (4351m, max 5c, moyenne 4a-4c, D-, un jours d'ascension). Plus à l'est l'Ak-Jaman (4488m) a été gravi par une voie de 8 longueurs en glace d'inclinaison 60° à 70°, suivies par de grandes crevasses menant à la

vaste selle sommitale.

Conclusion : faute d'information supplémentaire, on peut considérer que les plus hauts sommets n'ont toujours pas été gravis et que l'exploration de la quasi totalité du massif reste encore en grande partie a réaliser. Et d'après les témoignages, ces montagnes ne semblent pas dénuées d'un intérêt technique.

Cartographie. 1/100 000ème: k43-113, k43-114 and k43-115 (est bordant la dépression du Karasu et la route du col de Torugart) ; 1/200 000th: k43-27.

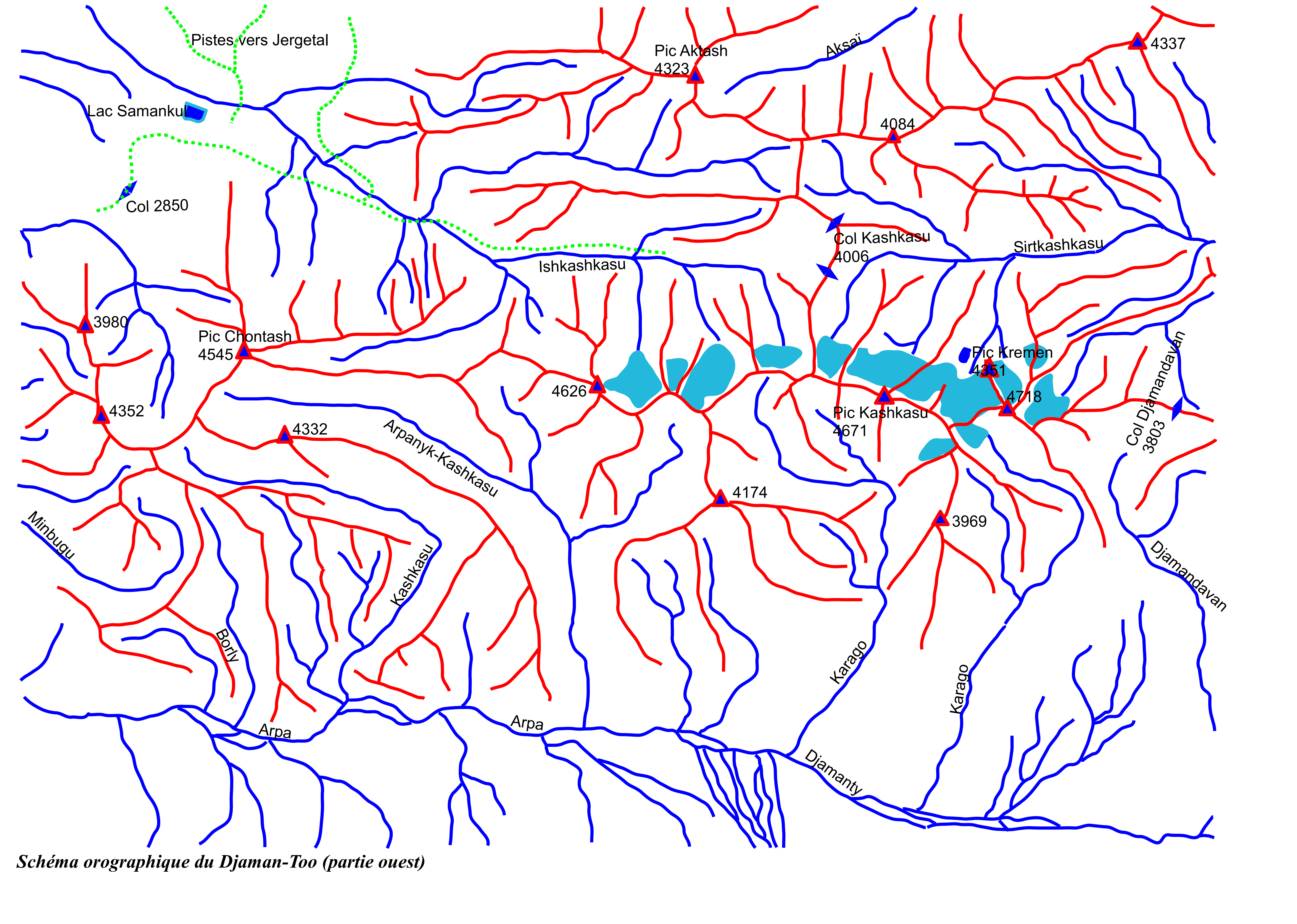


Schéma orographique du Djaman-Too (partie ouest)

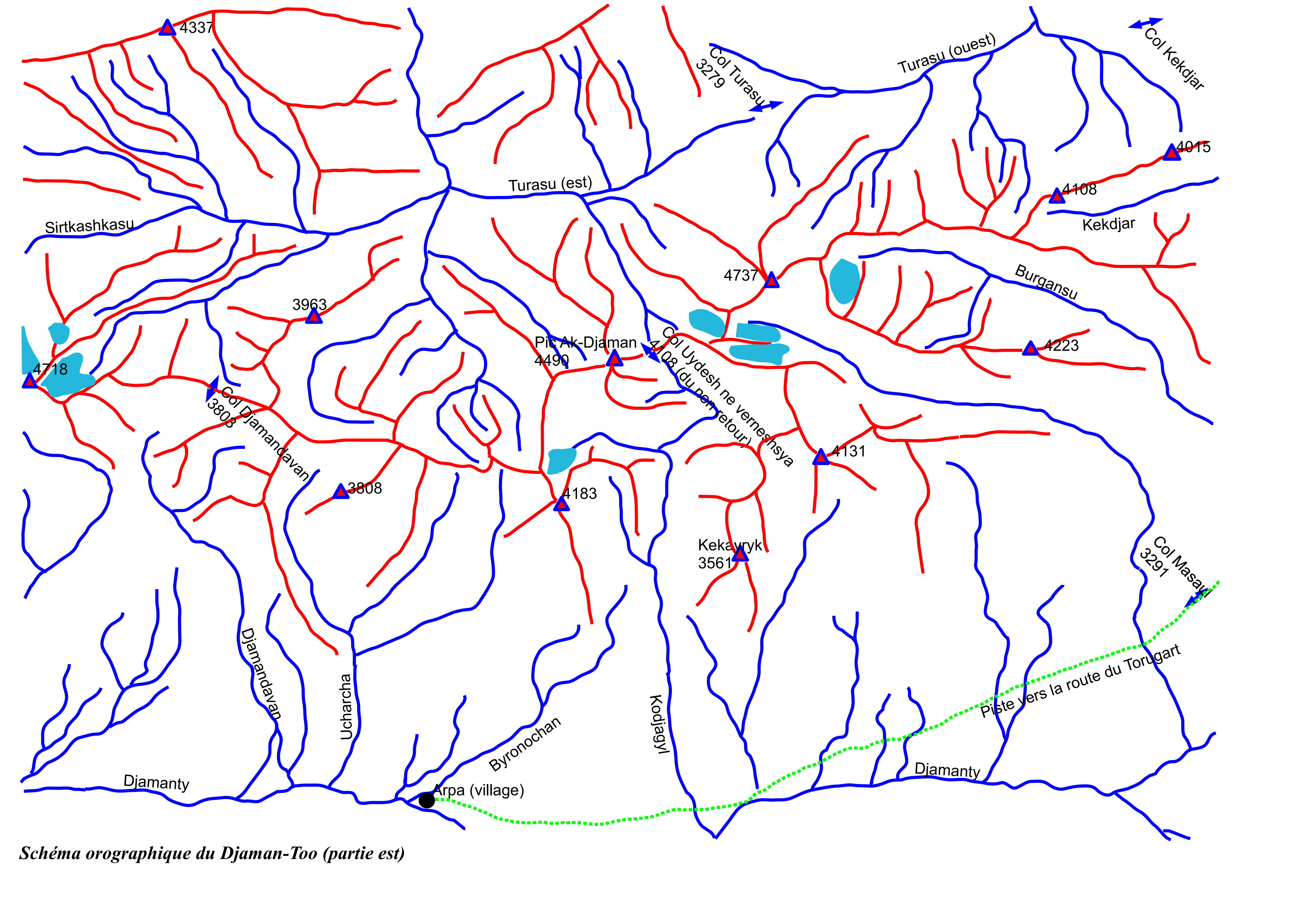


Schéma orographique du Djaman-Too (partie est)



Photographie 86, Versant Nord de la chaîne du Djaman-Too (Copyright Dmitry Shapovalov)



Photographie 87, Versant Sud de la chaîne du Djaman-Too (Copyright Dmitry Shapovalov)

A.6.7) Le massif du Jany-Jer (annexe 1, les figures 13 et 13-1, photographie 59)

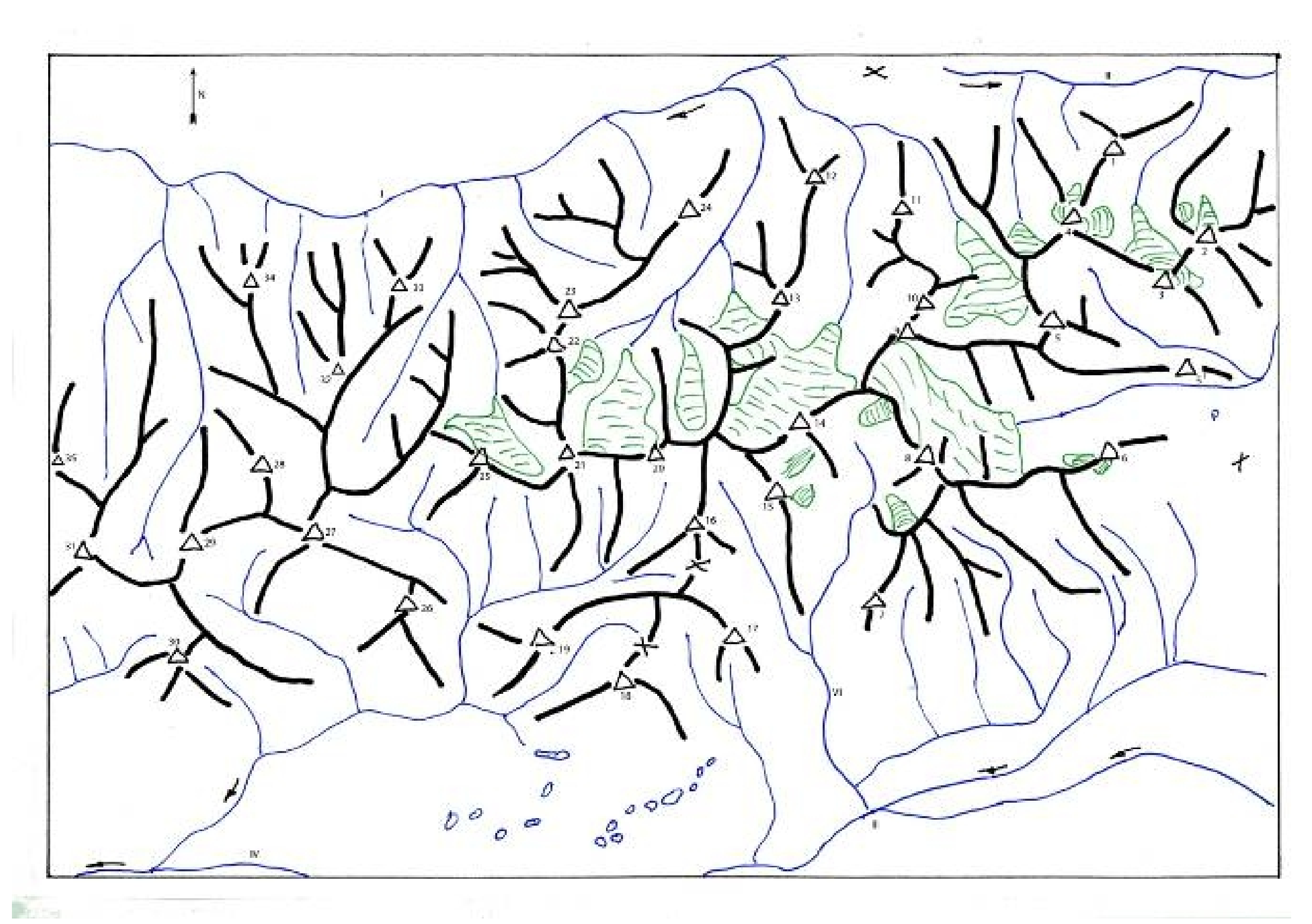
Il est situé à l'est du massif d'At-Bashi et constitue son prolongement naturel, divisé de ce dernier par le col de Kynda (3.400 m). La région est administrée par le district d'At-Bashi, région de Naryn. Il est situé juste au nord du Kokshaal-Too occidental, séparé par une large vallée en formant de dépression. Les meilleures possibilités d'escalade sont dans sa partie orientale la plus haute. Le massif est à peine exploré. Les premières ascensions ont d'abord été faites dans la partie extrême orientale du massif à partir de la vallée de Mustyr, affluent du Karagermess (annexe 1, figure 17) par l'expédition de Pat Littlejohn en 2003. Il y a environ 50 sommets de plus de 4000 m non gravis sur l'ensemble des crêtes. Son point culminant se situe vers 4.900 m. L'accès est assez facile à partir de la ville de Naryn par le village d'Akmuz et le col de Kynda menant à la vallée de la rivière Miudiuryum (même itinéraire que pour le Kokshaal-Too occidental). En remontant la vallée la route longe le versant sud du massif.

Pratiquement tous les vallées situées sur le versant sud sont accessibles en véhicule tout-terrain et sont commodes pour l'établissement de camps de base. De ces points de départ il faut en général environ 1-3 heures de marche pour rejoindre le début de l'escalade. Les itinéraires sont surtout rocheux ou mixtes, rarement entièrement en neige ou glace.

Les pentes septentrionales du massif sont accessibles également via le village d'Akmuz. On rejoint ensuite la partie supérieure de la rivière At-Bashi. Aucun permis spécial n'est requis pour l'accès sur cette zone. Sur la route menant au versant nord du massif, la rivière At-Bashi devra être franchi à plusieurs reprises et, dans certains endroits, il n'existe aucun autre moyen, que de conduire dans le lit de la rivière. Ce sont donc seulement des véhicules tout-terrain qui ont cette capacité de franchissement. En période estivale seuls des véhicules à quatre roues motrices en sont capables comme des camions de marque GAZ 66, ZIL131, URAL ou KAMAZ. Car parfois la profondeur de la rivière à traverser atteint 60 cm et même plus. A ce jour les pentes septentrionales du massif sont encore inexplorées.

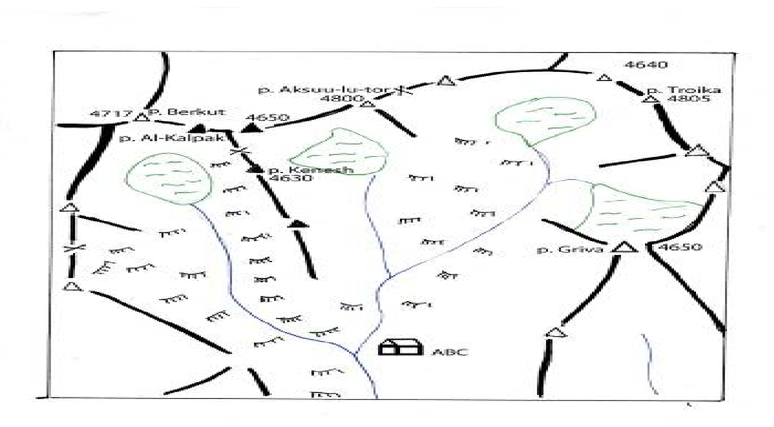
La partie sud du massif est en zone frontalière et un permis spécial d'accès y est requis.

Cartographie. Carte 1/100000ème k43-107.



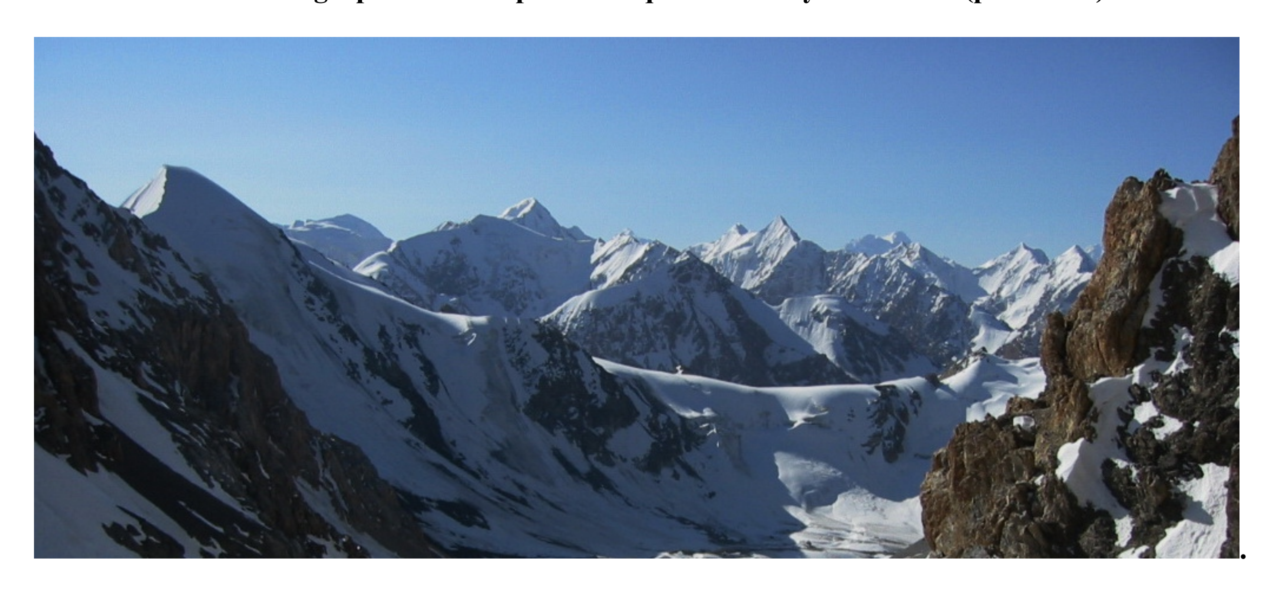
Annexe 1, figure 13. Carte orographique du massif du Jany-Jer

Sommets	**Sommets (suite)**	**Rivières**
1.4224,8	23.4519	I.Djalder
2.4531	24.4267,4	II.Djanydjer
3.4630	25.Muzbulak, 4726,3	III.Karagherme
4.4607,3	26.4153	IV.Aksai
5.4651 – 5^{1}. 3945,7	27.4662	V.Korumdusu
6.4415,4	28.4570	VI.Mustyr
7.4144,9	29.4690	
8.4790,8	30.4169	
9.4782,1	31.4601	
10.4844,1	32.4356	
11.4166,2	33.3967,4	
12.4111,3	34.3906,9	
13.4634,9	35.4469	
14.4783,5		
15.4620		
16.4540		
17.4060,8		
18.4185,7		
19.4050,0		
20.4580		
21.4726,8		
22.4398		



Annexe 1, figure 13-1. Carte orographique de la vallée de Mustyr

Photographie 59. Vue panoramique de la Jany-Jer chaîne (partie Est)



.

A.6.8) Les massifs du Jetim et du Jetimbel (annexe 1, les figures 17, 18, 19 et 20)

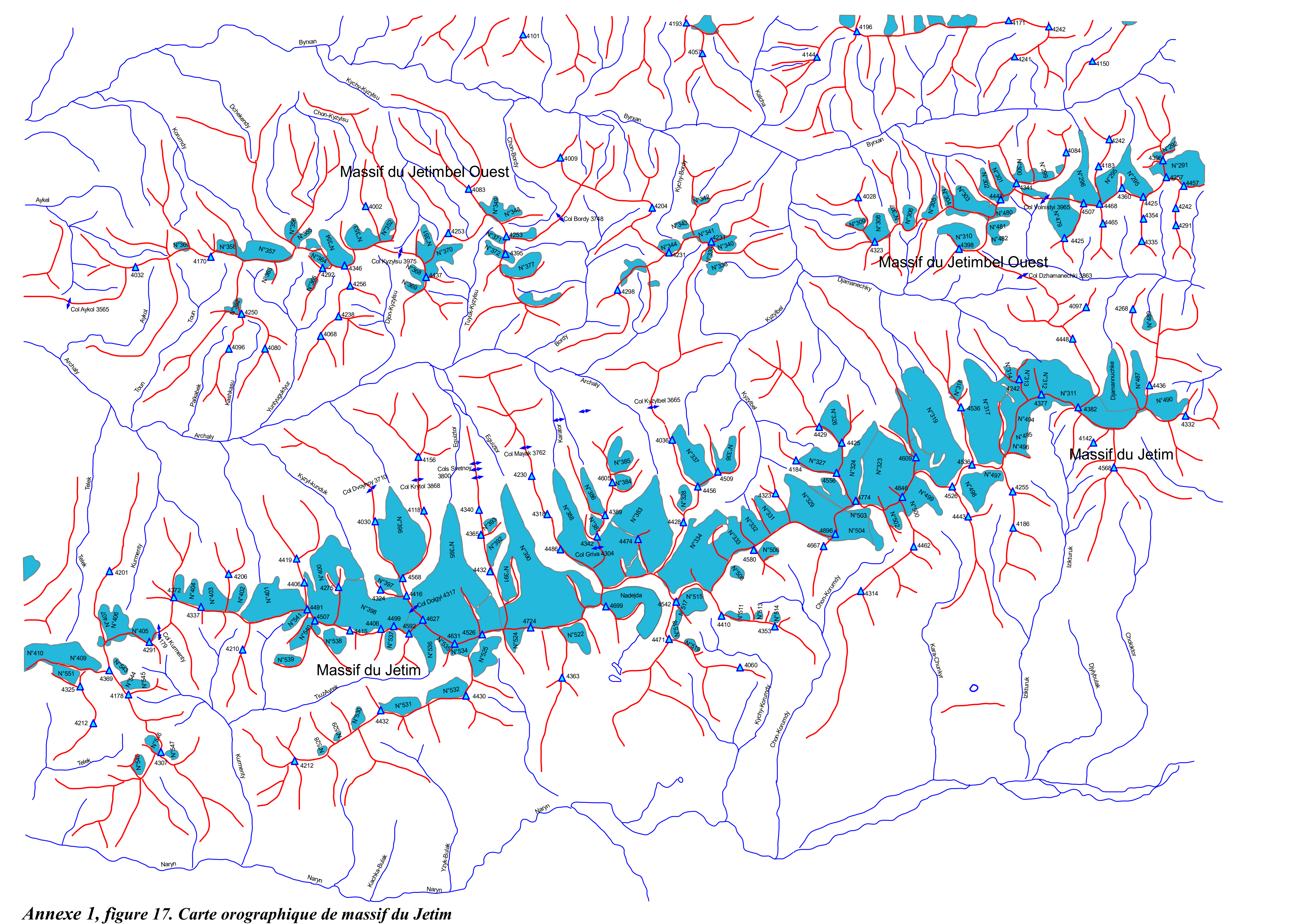
Ces massifs sont situés directement au sud de la partie centrale du Terskey Ala-Too (vallée de Barskaun), au Nord du cours supérieur de la rivière Naryn et à l'ouest du col de Suek. Il existe une route reliant Barskaun, le col de Barskaun, le col de Suek et le village de Karasai. Cette route traverse de part en part le massif du Jetimbel. En direction du Sud, séparé par la vallée de la rivière Djamanechki, le massif du Jetim souvent peut nommé sur les cartes, s'étend vers l'Ouest en bordant par le Nord la rivière Naryn (Syr-Daria). L'extension totale de ces deux crêtes, orientées Est-Ouest, est d'environ 120 km. Au coeur du Kirghizstan, c'est la région des hauts plateaux dénommés "Sïrt".

Ces deux massifs n'étaient pas très fréquentés par les grimpeurs jusque récemment. Mais la région est d'année en année plus fréquentée par les touristes, par sa facilité d'accès. Les grimpeurs ont commencé à l'explorer plus sérieusement à partir de 2009. En 2010 et après, l'organisation britanique "Adventure Peaks" y a organisée plusieurs expéditions à la conquête de sommets inexplorés.

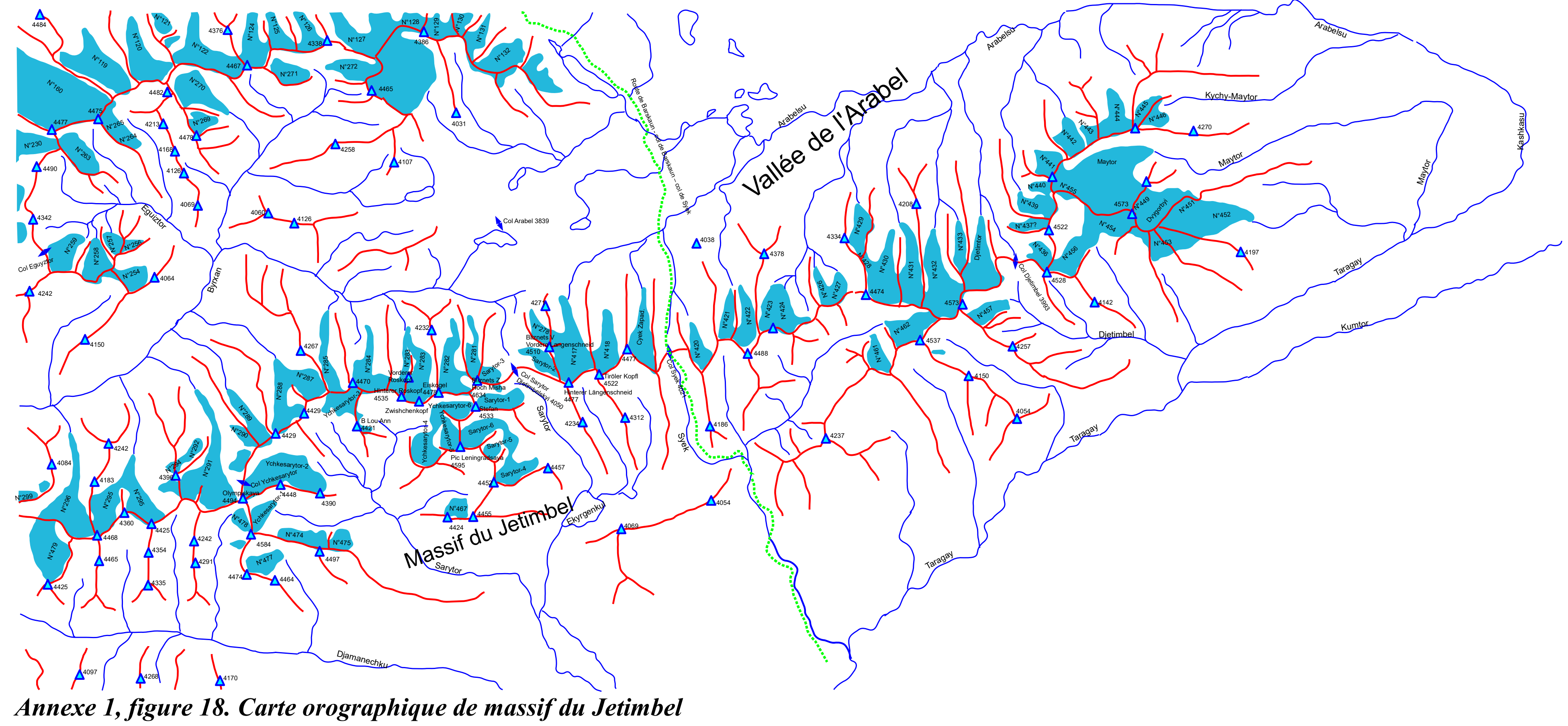
Il y a de nombreux sommets de plus de 4000 m, ainsi que des itinéraires souvent faciles. Le point culminant du Jetim est à 4896 m, celui du Jetimbel à 4590 m. L'accès à la région est rendu aisé par ces routes et quelques pistes de montagne empruntées par les véhicules tout-terrain des éleveurs. En dehors de ces pistes la progression n'est guère possible. On rejoint la partie occidentale de ces massifs depuis la ville de Naryn en direction de la rivière Malyi Naryn. On se rend à la partie orientale et sud orientale par le col de Suek (depuis Barskaun) en suivant la route longeant la rivière Taragai. La partie nord-est est accessible par le col Barskaun et la descente très belle vallée de la rivière Arabel. On emprunte la route de la mine de Kumtor. La piste traverse l'Arabel et oblique vers le sud pour rejoindre l'extrémité Est du Jetimbel, atteignant l'entrée des deux vallées du Maytor et Kichi-Maytor. Au pied du Col Barskaun une piste part en direction de l'Ouest pour remonter le cours de l'Arabel. Les 14 premiers kilomètres parcours le haut plateau en direction du col Arabel, pour descendre ensuite sur le cours supérieur de la rivière Burkan. On peut ainsi rejoindre le versant Nord-Ouest du Jetymbel comportant une belle implantation glaciaire.

Par conséquent l'approche de massif est facile depuis la partie centrale sud du Terskey Ala-Too. Le temps de marche moyen de la fin de la route vers la base des ascension est souvent court, 1-3 heures et dans certaines parties il faut 4-5 heures de marche. Les pentes méridionales des crêtes sont souvent rocheuses et sèches avec peu de neige et de glace. Sur les pentes nord se logent de petits glaciers permettant un bon accès aux cols et aux sommets. Pratiquement dans toutes les vallées on peut installer des camps de base dans des endroits commodes. Le massif est au centre du Tien-Shan, loin des frontières et son accès est libre de toute autorisation spéciale.

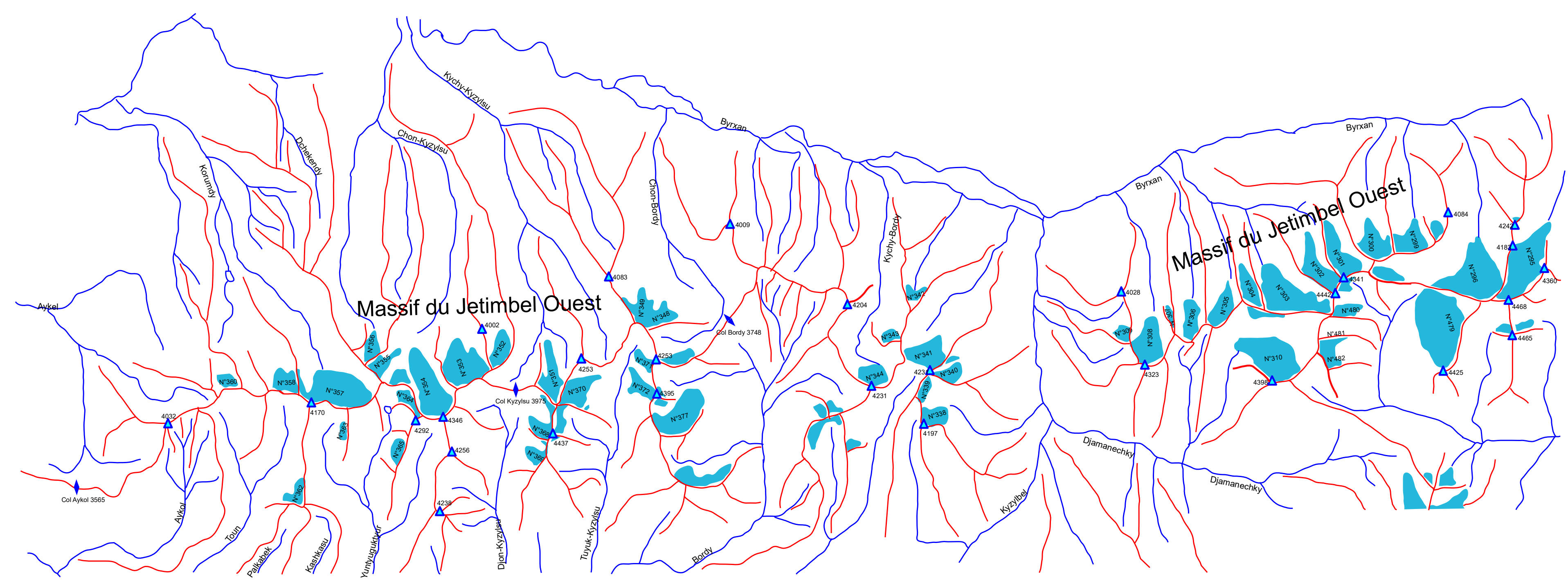
Cartographie. Jetimbel cartes 1/100000ème k43-84, Jetim k43-94, k43-95 et k43-96.



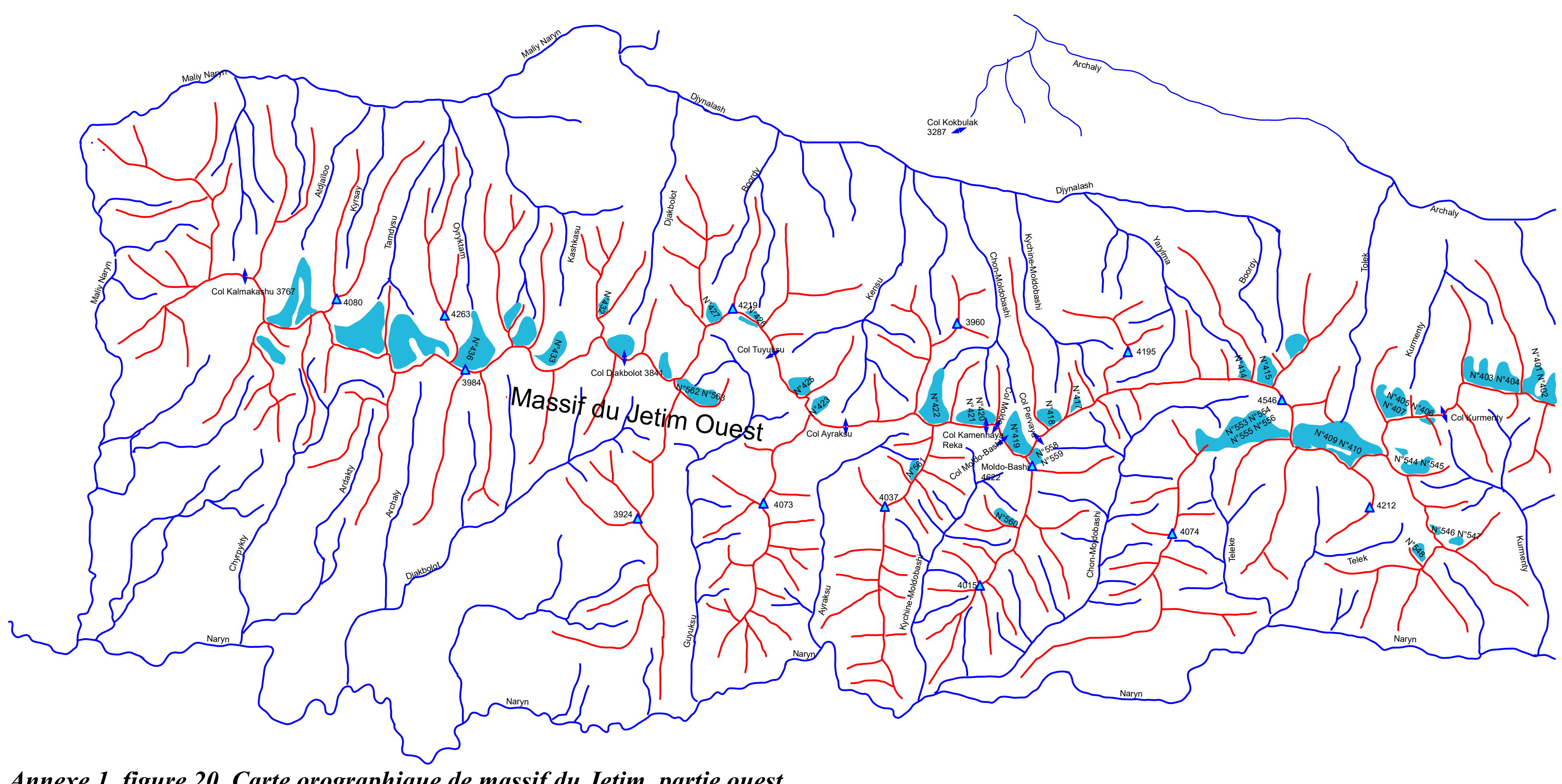
Annexe 1, figure 17. Carte orographique de massif du Jetim



Annexe 1, figure 18. Carte orographique de massif du Jetimbel



Annexe 1, figure 19. Carte orographique de massif du Jetimbel, partie ouest



Annexe 1, figure 20. Carte orographique de massif du Jetim, partie ouest

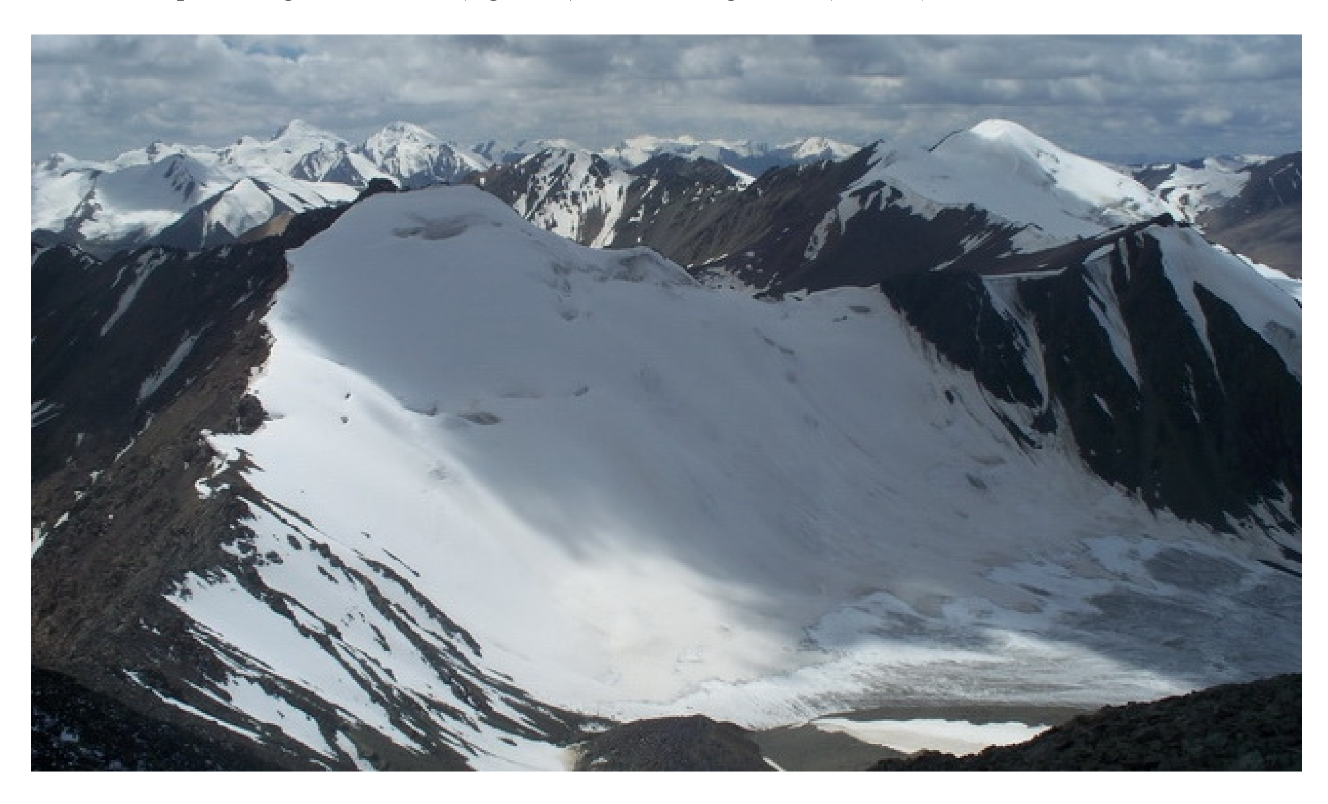


Vue sur la crête du Jetimbel depuis le Col Arabel





Champs de neige versant sud (à gauche) et Névés et glaciers (à droite) sur les crêtes du Jetimbel



Vue sur les crêtes du Jetim et du Jetimbel

A.6.9) Les massifs du Jumgal-Too et de l'Oy-Kaïng

Caractéristiques diverses

La crête du Jumgal-Too est une chaîne de montagne de moyenne altitude (4075 m, attention suivant les cartes, les altitudes varient) du Tien-Shan de l'intérieur. Elle s'étend sur une soixantaine de kilomètres, direction Est-Ouest dans sa partie orientale, Nord-Est-Sud-Ouest à l'occident. Sa largeur est faible de l'ordre de 15 km. Elle est située à l'Est de la dépression de Suusamyr et au Nord-Ouest de la dépression de la ville de Djumgal. La chaîne est immédiatement au sud des monts Karamanyok dont elle est séparée par le col de Suyek.

Le réseau hydrographique du Jumgal-Too est constitué au Nord par la rivière Suyek, à l'Est par le cours du Djoo-Djiurek et au sud par l'Oy-Kaïng. A l'extrême Sud-Ouest, ses contreforts sont baignés par les eaux du Kekemeren, un affluent important du Naryn.

La plupart des grandes vallées autour de la chaîne sont situées à 2500 m. Les reliefs du Djumgal-Too sont plutôt doux, présentant des vallées à fond plat ou faible pente, ont souvent un profil en auge et permettent d'accéder facilement aux divers cols de la crête, utilisés dans les activités pastorales. Quelques petits glaciers se logent dans les faces nord aux altitudes dépassant les 3900 m. Là le décor se minéralise peu à peu avec quelques falaises sur les crêtes les plus élevées (latérales ou dorsales).

La vallée de l'Oy-Kaïng (ou Oy-Gaïng) sépare ce massif de celui de l'Oy-Kaïng. Ce dernier massif se révèlent plus alpin, culminant d'abord à une altitude plus élevé, 4273 m. Les glaciers y sont légèrement plus étendue. Il y a également moins de col traversant le massif. L'orientation du massif de l'Oy-Kaïng est très nettement Nord-Est-Sud-Ouest, le massif est également moins étendu sur une trentaine de kilomètre.

La géologie du Djumgal-Too et de l'Oy-Kaïng est particulièrement complexes, mélangeant des roches sédimentaires, métamorphiques et granitiques : schistes, mica-schistes et granites. Le climat de la région, plus isolée des influences de l'Ala-Too kirghize, est donc légèrement plus sec et plus proches de celui des steppes de haute altitude plus au sud. Une certaine présence glaciaire indique tout de même un niveau acceptable des précipitations, loin de la sécheresse des massifs plus au sud comme le Kekkirim-Too et le Djaman-Too.

Sur les pentes des massifs on retrouve des prairies de pâturage où poussent le genévrier et les arbustes steppiques, dans les zones plus humides de moyenne altitude quelques forêts d'épinettes du Tien-Shan.

Là encore rien n'a été dit sur la randonnée et l'alpinisme dans ce secteur. Voilà bien des critères indéniablement propice à la découverte.

Accès au massif

Deux accès sont possibles par le nord et la dépression de la vallée de Suusamyr, en suivant les pistes le long de la rivière Karakol. Par la route empruntant le début des gorges de la rivière Kekemeren, on accède aux pistes des vallées intérieures du Djoo-Djiurek et de l'Oy-Kaïng. Le versant sud de l'Oy-Kaïng peut être atteint par la route Ribache-Kochkor-Col de Kyzart-Djumgal et les villages comme Bash-Kurgandy.

Cartographie. 1/50 000ème: k43-65-2, k43-66-1 (Djumgal-Too); 1/100 000ème : k43-65 (Djumgal-Too et Oy-Kaïng), k43-66 (Djumgal-Too); 1/200 000ème : k43-15.

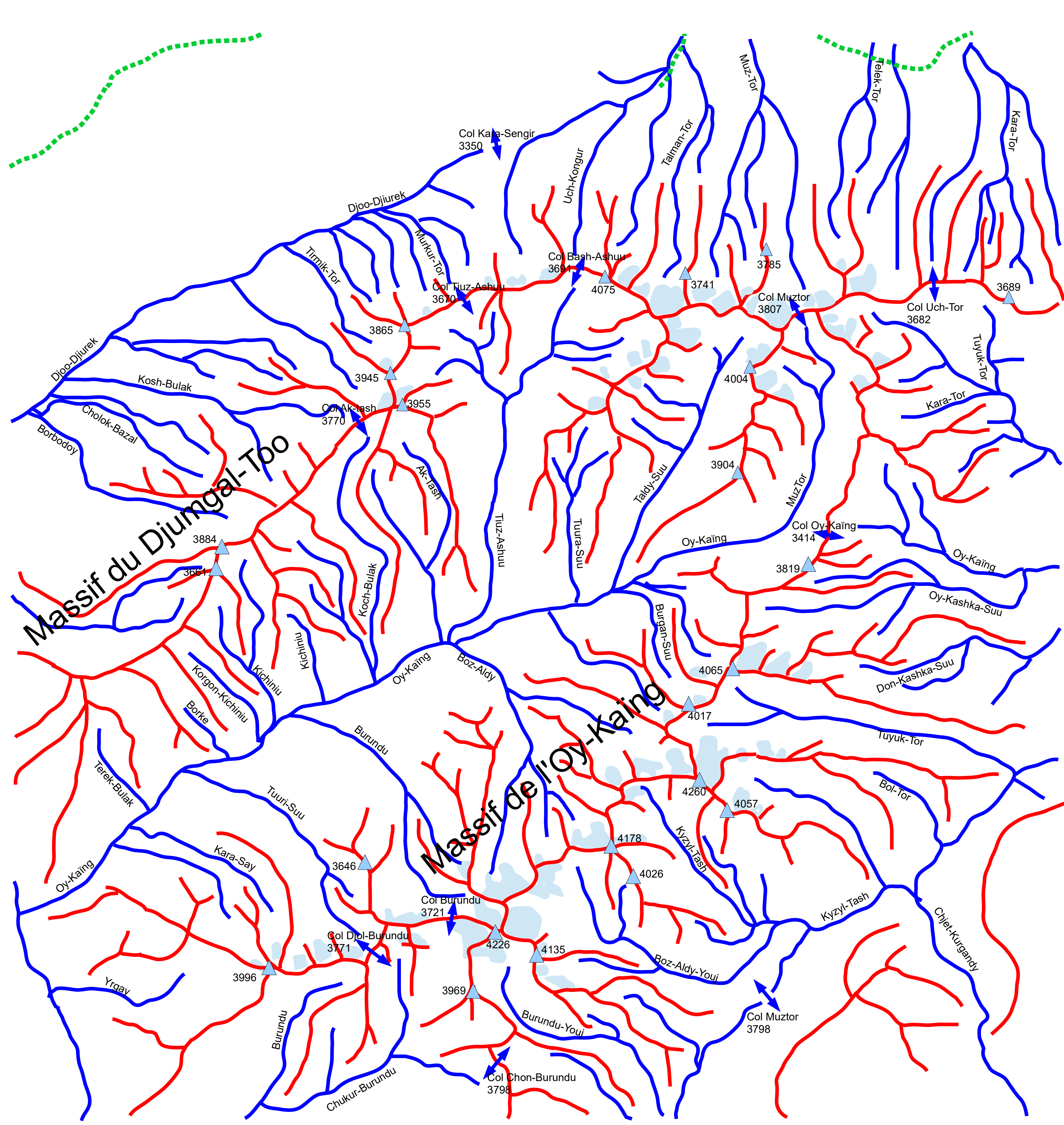


Schéma orographique des massifs du Djumgal-Too et de l'Oy-Kaïng

A.6.10) Le massif du Kabak-Too

Caractéristiques diverses

La chaîne du Kabak-Too est de faible extension sur 40 km d'Est en Ouest. Elle est située juste au Nord du massif plus important du Moldo-Too dont l'altitude est comparable. Le Kabak-Too culmine à 4144 m. Quelques autres 4000 sont également proche de ce point culminant. Le massif est bordée à l'Ouest par la rivière Kekemeren, un affluent du Naryn et au Nord la rivière Djumgal. Le versant sud est flanqué par les eaux du Myn-Kush.

Le versant Nord possède quelques traces de petits glaciers et de névés permanents. Aussi la montagne est elle moins sèche que ses voisines bien plus au sud. Le massif ne possède pas d'enjeu alpin majeur, mais doit bien se prêter à la randonnée pédestre à la rencontre de la vie pastorale sur ses divers flancs.

Plusieurs sentiers de randonnées atteignent ainsi les cols de Donguz (sud-est), Emeli (est), Kashkasu au centre. Les arêtes sommitales du Pic 4144 présentent un secteur plus rocailleux et nettement découpés. Il n'y a pas d'informations sur la solidité des formations rocheuses dans cette zone.

Accès au massif

L'accès au massif peut être réalisé soit par la route de Ribache au Nord-Ouest, en arrivant au village d'Ak-Tash, soit par la route de Suusamyr (depuis Bishkek) et la vallée du Kekemeren. De la jonction de ses deux routes (Aral, Ak-Tash) on peut rejoindre Sarybulak à l'est et Min-Kush au sud.

Cartographie. 1/100 000ème: k43-77 (est), k43-78 (ouest)

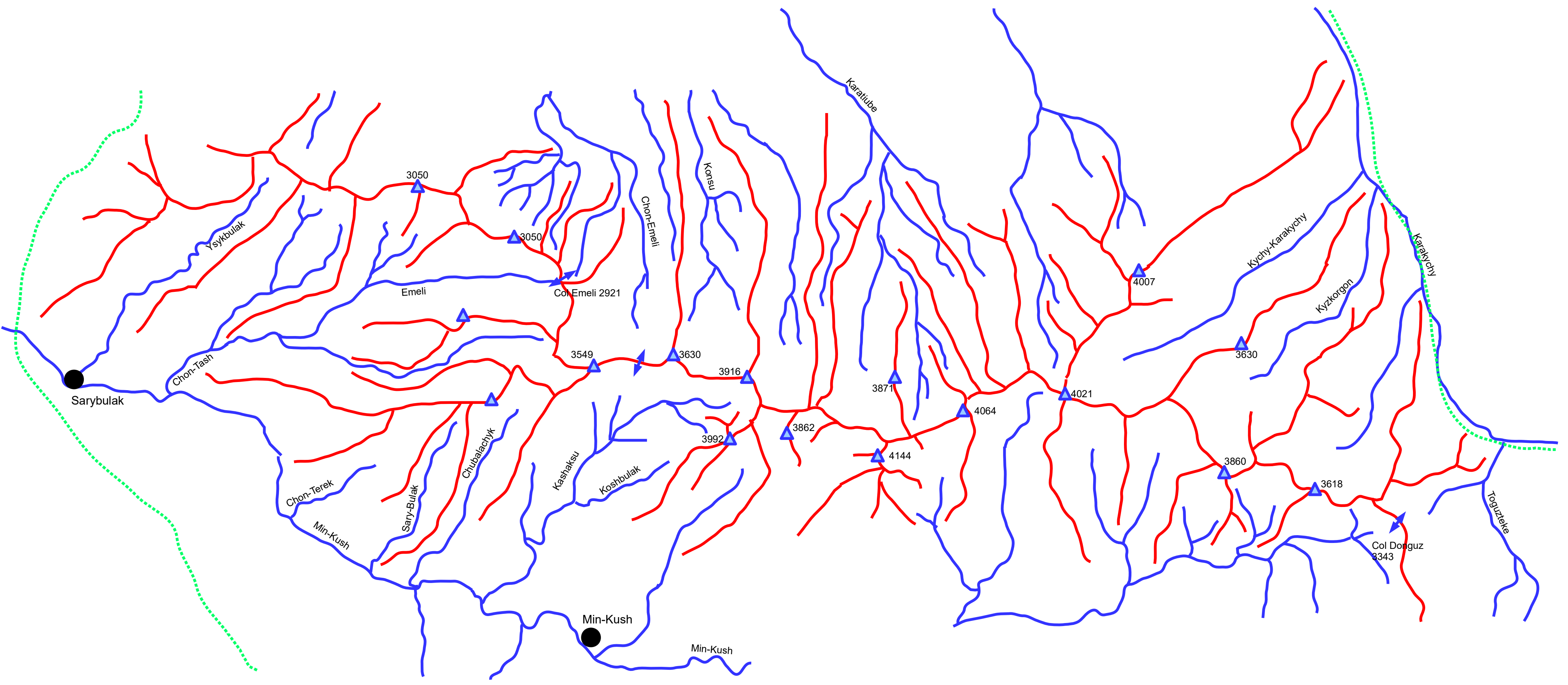


Schéma orographique du massif du Kabak-Too

A.6.11) Le massif du Kapka-Tash

Caractéristiques diverses

La chaîne du Kapka-Tash s'étend en longueur sur 40 km d'Est en Ouest et 10 km en largeur. Elle se situe immédiatement au nord du massif du Nura, proche de la ville de Naryn. Le Kapka-Tash présente une vaste zone tabulaire sur sa dorsale autour de 4000 mètres d'altitude, au relief de pénéplaine, probablement dû à l'abrasion d'anciennes calottes glaciaires. C'est l'idéal pour des randonnées alpines à la découverte de paysages ouverts de steppes montagneuses. Le massif est encadrée par deux dépressions, au nord la large plaine du Sulmansary, et au sud la vallée du Kokturpak. Chacune des deux vallées sont à 3000 mètres d'altitude et les reliefs doux de la montagne forme ce que les kirghizes appellent le territoire des « Sïrt », ou pâturage de haute-altitude entre 3000 et 4000.

Accès au massif

L'accès le plus direct au massif se fait depuis la ville de Naryn en contournant par l'est le massif du Nura par la piste qui remonte la vallée du Maliy Naryn, contournant également le Kapka-Tash à l'est, en direction du col de Djalpakbel entre les monts du Karagoman et du Karadjorga (au Nord du Kapka-Tash). Le col de Djalpakbel à 3300 est un bon lieu de départ pour une vaste randonnée qui combine les monts du Kapka-Tash au sud et du Karagoman au Nord et du Karadjorga à l'Ouest.

Cartographie. 1/100 000ème: k43-93

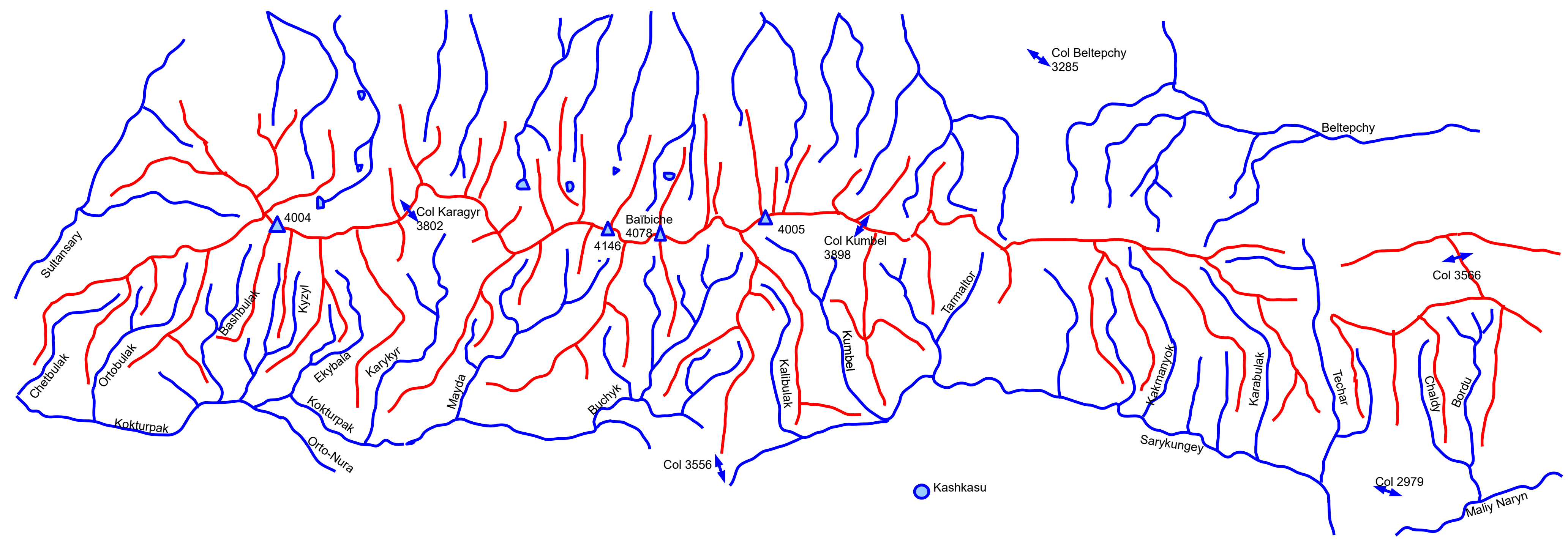


Schéma orographique du massif du Kapka-Tash

A.6.12) Le massif du Karagoman

Caractéristiques diverses

Les chaînes du Kara-Koman et Keriu-Kara-Koman s'étendent en longueur sur 56 km d'Est en Ouest et 12 km en largeur. Elles se situes immédiatement au sud du massif du Terskey Ala-Too dans sa partie occidentale. La partie Ouest culmine à 4233 m et la partie est du Keriu-Kara-Goman à 4339 m. La partie est du Kara-Koman est peu ou prou une extension du Terskey-Ala-Too sous la forme d'une vaste plateau d'altitude à plus de 4000 entrecoupé de reliefs abrasés par d'anciennes calottes glaciaires, une pénéplaine de « Sïrt » ou pâturage de très haute-altitude. C'est une région où les nuits sont fraîches et où il n'est pas rare qu'il neige temporairement en été, mais où la présence glaciaire proprement dîtes fait défaut.

En revanche dans la partie Est du Keriu-Kara-Koman, nettement découpée par la vallée du Kara-Koman, se loge versant Nord un véritable petit écrin de glaciers face à l'immensité blanche et toute proche du Terkey Ala-Too. Un petit bijou kirghize bien modeste mais remarquablement monté telle une calotte de quelques kilomètres au dessus de 4000.

Accès au massif

L'accès le plus direct au massif se fait depuis la ville de Naryn en contournant par l'est le massif du Nura par la piste qui remonte la vallée du Maliy Naryn, contournant également le Kapka-Tash à l'est, en direction du col de Djalpakbel entre les monts du Kara-Koman et du Karadjorga (au Nord du Kapka-Tash). Le col de Djalpakbel à 3300 est un bon lieu de départ pour une vaste randonnée vers le Nord-Est en direction des vallées des rivières Kara-Koman.

Avant la montée au col de Djalpakbel, à la jonction des vallées Korumdusu et Karakoman, une piste permet de remonter à la jonction des vallées du Chon-Karakoman et Kychy-Karakoman. De là on peut choisir la partie Ouest en remontant le Chon-Karakoman, ou à l'Est dans la vallée du Kychy-Karakoman. Les camps de base sont à une journée et demi de marche de la piste principale du col de Djalpakbel.

Cartographie. 1/100 000ème: k43-82

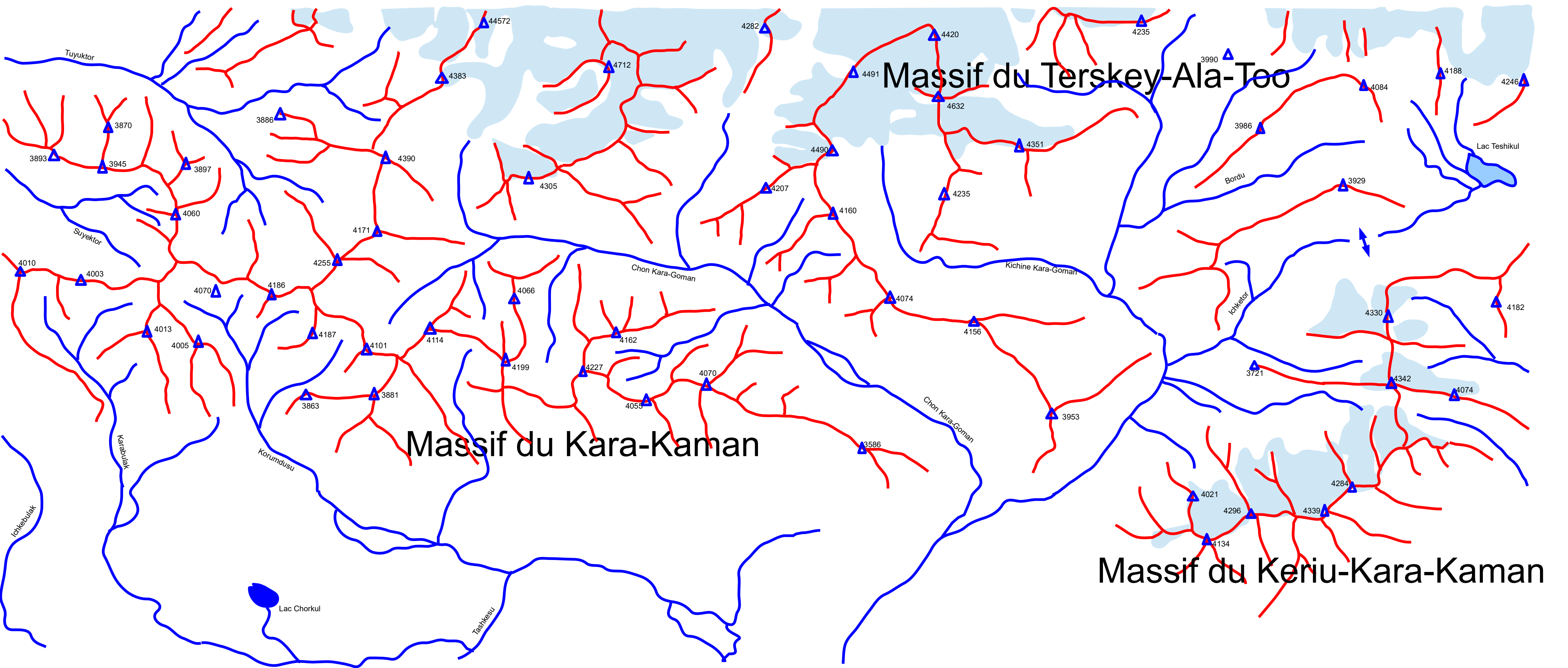


Schéma orographique du massif du Karagoman

A.6.13) Le massif du Kara-Kyr

Caractéristiques diverses

Voilà encore un de ces massifs peu connu du Kirghizstan intérieur, situé à la frontière chinoise immédiatement à l'Est du col Torugart, d'une altitude maximale de 4425 m. Il s'élève au dessus d'une vaste steppe de haute altitude désertique entre 3600-3800 au sud de la dépression de l'Ak-Say et au sud-Est du lac Chatyr-Kol. Ses pentes sont très progressives, il faut alors s'imaginer un faible gain d'altitude sur des dizaines de kilomètres, en suivant de longues vallées plates parvenant enfin à 4000 dans leur cours supérieur sur la frontière. Le massif est d'orientation Nord-Sud, il se caractérise par une série de vallées de même orientation principale, dont les sources des cours d'eau jouxte la frontière chinoise. Paysage isolé de steppe au climat âpre et aride de la haute altitude, au relief arrondi et érodé, les fonds de vallée sont situées très haut voisinant les 3800-4000, pour une altitude montagneuse moyenne entre 4200-4300. C'est donc un lieu propice à la randonnée dans l'isolement parfait des grands espaces. Le plus haut sommet n'a probablement jamais été gravi, et son altitude est incertaine variant en 4425 et 4497.

Il n'existe pas d'information à ce jour sur ce massif : il y a-t-il des glaciers et des possibilités alpines intéressantes. Quoi de mieux pour justifier une première exploration plus sérieuse.

Hydrologie du massif

De l'Ouest à l'Est on compte plusieurs rivières courant du sud au nord : la rivière Luyutir, longeant la frontière chinoise, le Tepchi, l'Urtasu, le Terek et le Kipchak. Entre ces cours d'eau s'étend quelques cours d'eau secondaire aux marches du massif : le Karadjilga, l'Ortodjilga et le Chetkaradjilga, tous affluents de l'Urtasu. Les reliefs doux doivent permettent de circuler facilement d'une vallée à l'autre. Les sentiers traditionnels d'estive, autrefois utilisés pour le passage vers les versant chinois, se situent dans les vallées de l'Urtasu, du Terek et du Kipchak.

Accès au massif

La proximité du col Torugart permet d'envisager un pénétration du massif moins complexe que pour le massif voisin du Kerpe-Too à l'Est. Il semble exister une piste provenant de la dépression de l'Ak-Say, menant à la bourgade de Karaultiube sur le rivière Terek. De là une piste continue le long de la vallée de l'Ortosu jusqu'au col du même nom sur la frontière chinoise. Il est probable qu'un poste frontalier chinois soit installé au col Ortosu (3925). En effet une route part dans la vallée sud de l'Ortosu chinois. Le parcours à l'Ouest par les vallées supérieures permet de rejoindre la vallée du Luyutir et le point culminant du massif à 4425 m d'altitude.

Cette région est située dans la zone frontalière et un permis spécial d'accès y est requis. L'isolement du lieu requiert de se renseigner au préalable sérieusement sur les conditions d'accès au territoire.

Cartographie. 1/100 000ème: k43-128 (Nord), k43-140 (Sud et frontière chinoise); 1/200 000ème: k43-34

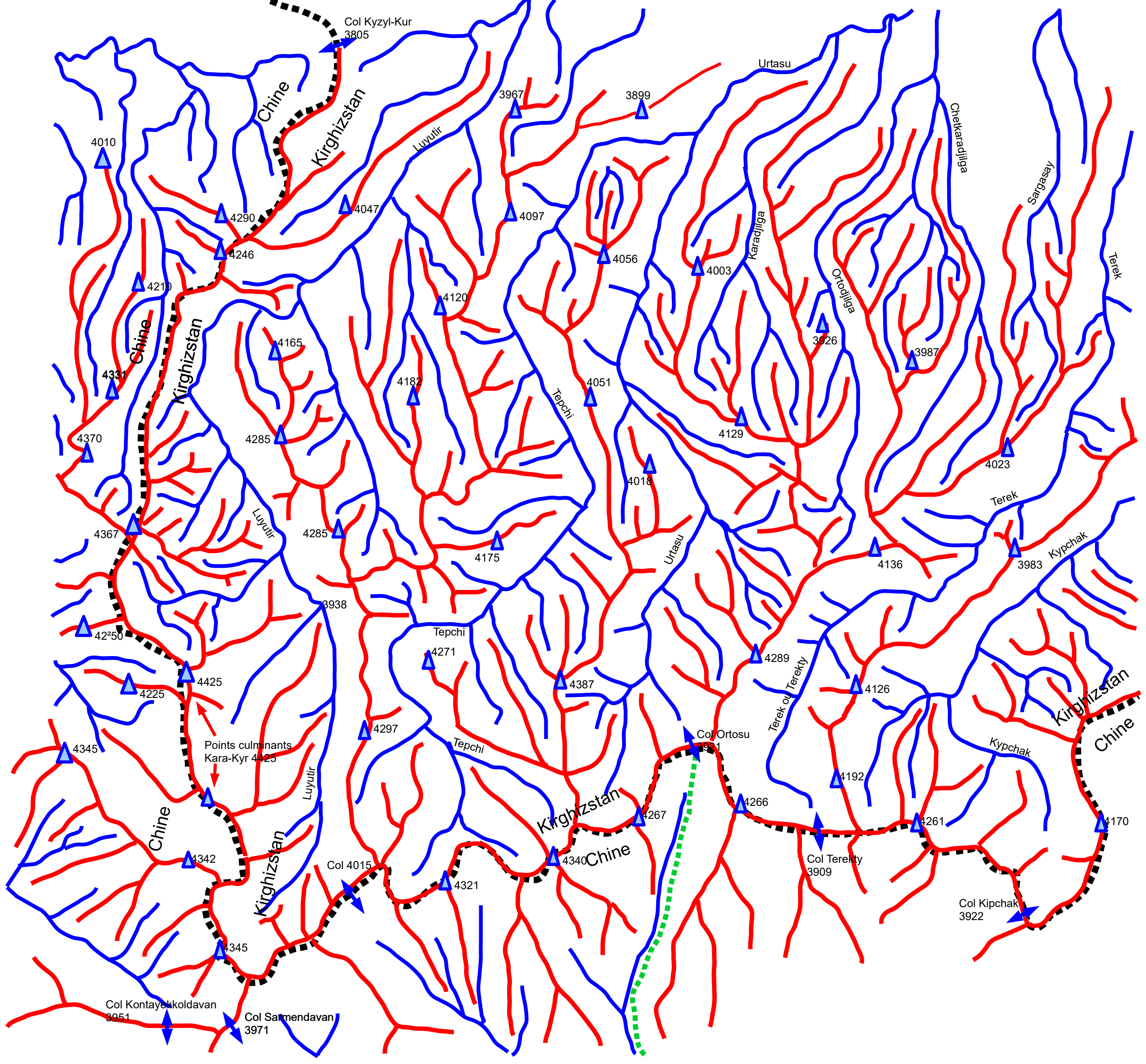


Schéma orographique du massif du Kara-Kyr

A.6.14) La chaîne du Karamanyok

C'est un petit massif situé immédiatement au sud de l'Ala-Too kirghize, d'environ 70km d'extension. Son orientation est identique à l'Ala-Too kirghize, Est-Ouest. La position « centrale » du massif est globalement sur une ligne nord-sud partant de la capitale Bishkek. Les limites est-ouest se situerait par rapport à l'Ala-Too kirghize du col Kegety au col Ala-Archa. Malgré cette relative proximité géographique avec la capitale, ce massif est souvent associé dans les comptes rendus avec son grand frère l'Ala-Too kirghize. De ce fait sa description propre est relativement pauvre dans la littérature. La montagne la plus élevée du Karamanyok est le Pic Shnitnikov (4281 m).

Courte histoire du massif

Le développement touristique plus prononcé de la région a commencé dans la seconde moitié des années 70 (à l'exception de quelques campagnes précédentes), et à ce jour un quart de la crête du Karamanyok est connu, mais les informations disponibles sont encore trop dispersées et pas systématiques. L'emplacement des cols est répertorié avec leur cotation respectives. L'activité depuis quelques dizaines d'années est surtout lié à la grande randonnée combinée avec le passage de l'Ala-Too Kirghize. L'activité pure d'alpinisme est beaucoup plus anecdotique. Les principaux sommets au dessus de 4000 rassemblés autour du Pic Shnitnikov sont probablement tous gravis, mais les parcours rocheux n'y sont aucunement répertorié, sans parler de l'estimation des cotations. Il est même difficile de trouver de la documentation sur le passage et la location des 20-25 cols répertoriés. Les vallées autour du Pic Shnitnikov présente le plus grand intérêt en combinant petit parcours glaciaires avec final rocheux, à l'image de ce que l'on peut trouver par exemple autour de la vallée de l'Adhygene dans l'Ala-Too kirghize, du Sokuluk ou de l'Isssyk-Ata par exemple.

Climat

Comme dans l'Ala-Too kirghize, le climat est continental. Les précipitations y sont fortement dépendantes de l'altitude et de la saison. Au printemps de fréquents brouillards, de la pluie, de la neige; la quantité de précipitation est de 80 mm par mois. L'été est humide et frais avec une température moyenne de + 12°C. Le dernier mois d'été, Août, est chaud et sec. Le mois de Septembre est le mois le plus sec de l'année. C'est le plus chaud de l'automne. En novembre commence les froids. L'hiver est froid, mais pas extrême comme au sud de la région de Naryn. Comme le piémont du Karamanyok est situé à une altitude plus élevé que l'Ala-Too kirghize l'hiver y est un peu plus rigoureux avec des vents plus soutenus. Le mois le plus froid est celui de Février. En hiver les crêtes sud sont exposées assez souvent aux rayons intenses du soleil provoquant le dégel. Les précipitations neigeuses globales sont relativement faibles. La répartition des précipitations est inégale, le régime étant fortement influencé par la présence au nord d'une « barrière » de l'Ala-Too kirghize. Logiquement le climat est donc légèrement plus sec. Mais il n'est pas rare qu'en été il y ait des précipitations neigeuses temporaires.

Hydrographie, glaciologie, roches

D'un point de vue hydrographique, le système des rivières est relativement simple. Au nord les bassins versants des rivières Karakol (est et ouest), au sud les bassins versants des rivières Suyek (est et ouest). Les vallées est et ouest sont séparées par des cols du même nom, le col Karakol (3452 m) au nord et le col Suyek (3512 m) au sud. Ces deux cols sont des passages importants pour les estives kirghizes (jaïloo). Au sud du col de Suyek commence une autre crête adjacente du massif, le Djumgal-Too (4078m), de hauteur plus basse, plutôt sous 4000 et à l'est du village de Suusamyr. On peut citer également une crête latérale bien distincte plus au sud distincte du Djumgal-Too qui

possède également une altitude comparable au Karamanyok, l'Oy-Gaïng (4273).

Le massif du Karamanyok présente un système de glacier moins important et moins étendu que pour l'Ala-Too kirghize. L'Ala-Too kirghize totalise quelques 607 glaciers avec une superficie totale de 530,4 km2 tandis que la crête du Karamanyok (additionné du Djumgal-Too et l'Oy-Gaïng), totalise 191 glaciers pour 59,4 km2 de superficie. Ce sont pour la plupart des glaciers de cirque, situés sur le versant nord et dont les langues glaciaires terminales s'établissent le plus souvent vers 3400-3600. La crête possède une forte asymétrie entre le nord et le sud. Les versants nord de la partie centrale du massif comportent des glaciers conséquents, tandis que le versant sud en est pratiquement dépourvu.

Les roches du massif sont souvent des zones fortement délités, mais avec quelques contreforts et murs rocheux plus solides, concentrés dans les vallées autour du Pic Shnitnikov. Les versants sud sont généralement rocheux, et fortement délités. Il y a donc souvent une plus grande difficulté dans la descente des cols versants sud. Il faut alors savoir tiré partie des reliefs fortement tourmentés pour trouver son chemin : pentes raides et gendarmes acérés, talus et reste de moraines. Dans le Karamanyok la description de moins d'une dizaine de col est disponible (en russe) sur la vingtaine répertorié officiellement. Mais les informations sont très mal structurées, et ne sont pas du tout précises notamment sur l'emplacement (hormis 4 dont les coordonnées GPS sont signalées). Si la plupart des cols connus n'excèdent la cotation 2B (soit PD+) cela en dit long sur le peu d'exploration alpine dont a fait l'objet ce petit massif.

Vie pastorale

Sur le versant nord du massif du Karamanyok il y a de nombreux pâturages d'été avec leur « village de yourtes ». Sur l'axe de la piste Kochkor-Suusamyr s'installent de nombreuses familles d'éleveurs pour l'été. Le trafic de la piste est de 1-5 voitures par jour, notamment pour venir prendre le lait (jument ou vache). La fréquentation du week-end est plus importante. Sur les estives, le Karamanyok offre des prairies pittoresques sur fond de crête couronnée de neige éternelles. C'est également un paysage plus ouvert que l'Ala-Too kirghize qui s'ouvrent à l'est sur la petite dépression de Suusamyr.

Les populations locales, les bergers et leurs familles seront toujours curieuses de voir quelques touristes. Votre passage ne restera pas longtemps inconnu à des kilomètres à la ronde. Beaucoup de gens parlent le russe, mais pas tous, aussi quelques mots de turc savamment modifié pourront également aidé. Héla l'anglais n'est pas vraiment de mise. Pour les campements dans les zones d'élevage, il vaut mieux choisir un lieu plus élevé dans la montagne qui se rapproche des bouches glaciaires où l'eau est réputé moins pollué par l'activité animale, ou une source d'eau résurgente.

Accès au massif

Avant d'évoquer l'accès au Karamanyok, rappelons que la crête de l'Ala-Too kirghize juste en face est située à une courte distance de Bichkek et son accès est assez pratique. Les vallées des rivières principales sont bien pourvues en service public de transport collectif depuis Bichkek jusqu'à l'entrée des vallées. Elles sont donc facilement accessibles et notamment la vallée du Kegety qui possède une piste routière menant au col Kegety, qui donne accès à la vallée de la rivière Karakol-Est situé au devant du massif du Karamanyok.

Les vallées de Karakol-Ouest et Karakol-Est sont connectées par une piste routière qui passe au col Karakol. Cette route permet de relier les bourgs de Kochkor et Suusamyr, qui à leur tour sont

accessibles depuis Bichkek. Les vallées du Suyek-Ouest et Suyek-Est sont également reliés par le col de Suyek où passe une piste routière de Susamyr à Kochkor, mais la piste est beaucoup moins fréquenté que la piste du col de Karakol.

Au col de Karakol le réseau kirghize des télécommunications mobiles est actif.

Cartographie. 1/50 000ème: k43-066-1 et k43-066-2; 1/100 000ème: k43-066; 1/200 000ème: k43-15.

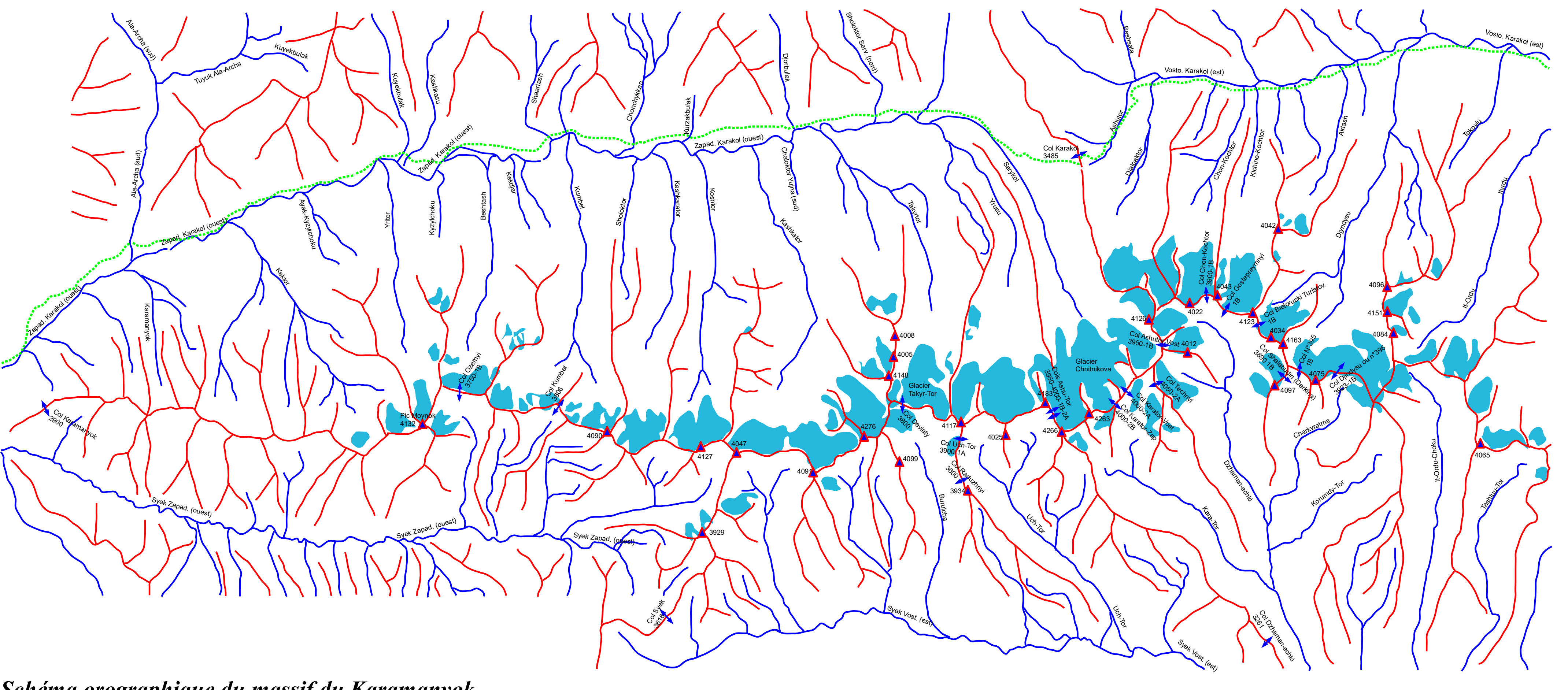


Schéma orographique du massif du Karamanyok

A.6.15) Le massif du Kara-Too

Caractéristiques diverses

La chaîne du Kara-Too est une petite chaîne de montagne étendue sur 26 km d'Est en Ouest et 6 km de largeur. Son plus haut sommet culmine à 4067 m d'altitude. Elle est située juste au Sud-Ouest de la ville de Naryn dans une axe suivant les monts Karacha et la partie orientale des Baïbiche-Too. Elle est bordée par la dépression de l'At-Bashi au sud et ses gorges à l'Est. Au nord les monts donnent sur la vaste dépression du Naryn.

Son climat extrême continental au dessus des steppes d'altitude en fait un lieu de relative sécheresse. Dans la montagne l'eau est donc une denrée rare.

La crête principale présentent un relief d'abrasion légèrement tabulaire dans sa partie orientale, qui se prête à la randonnée. Le massif n'a aucun glacier et n'a qu'un seul sommet au dessus de 4000. La partie occidentale présente elle un relief plus accidenté avec de profonde ravine et qui semble surgir nettement au dessus des plaines environnantes. La carte ne fait mention d'aucun sentier menant à la crête principale du Kara-Too demandant donc un peu d'exploration et de reconnaissance préalable.

Accès au massif

L'accès au massif est aisé, car dans les larges dépressions du Nord et du Sud ce ne sont pas les routes et les pistes qui manquent. Les villages de Dostuk,Kulanak permettent d'aborder facilement les pentes du versant Nord. La piste menant au village d'Akbulak et la remontée de la vallée de l'Ulan en direction du col Ulan permet de rejoindre le versant Sud.

Cartographie. 1/100 000ème: k43-103 (Ouest), k43-104 (Est), k43-92 (Nord)

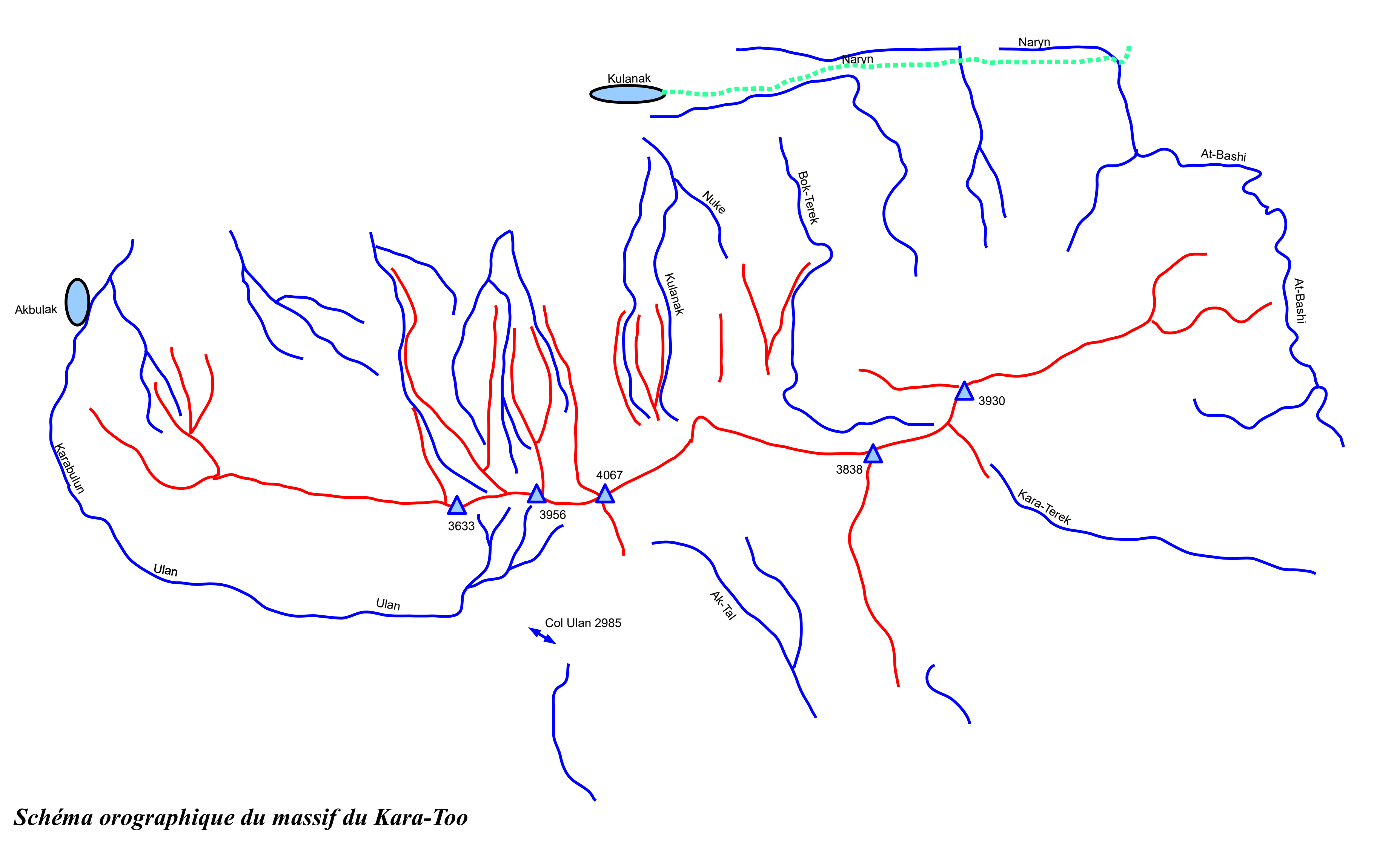


Schéma orographique du massif du Kara-Too

A.6.16) Le massif du Kekkirim-Too

Caractéristiques diverses

La chaîne du Kekkirim-Too est massif qui culmine à 4351 m d'altitude, d'extension Est-Ouest sur 60 km et dans la plus grande largeur Nord-Sud 38 km. La chaîne de montagnes est situé au Sud-Est de la dépréssion du vaste réservoir de Toktogul, au Nord du Ferghana est à l'Ouest du Moldo-Too. La rivière Naryn coule à l'Est dans une profonde gorge (1200 mètres d'altitude) tranchant littéralement le Tien-Shan des Moldo-Too et du Kekkirim-Too en deux. De part et d'autres on se trouve souvent sur des crêtes au-delà des 3500 mètres. On peut facilement imaginer combien grandiose doit-être le paysage, comme une sorte de Colorado kirghize.

Le Kekkirim-Too comme ramassé sur lui-même, pointe au dessus de dépressions au Nord et au Sud ses pointes rocailleuses, agrémentées ça et là de tous petits glaciers logés au creux des parois et ravines rocheuses bien à l'abri du soleil en face Nord. Le massif est parcouru de quelques sentiers reporté sur la carte qui permettent d'atteindre le cœur de la montagne et d'établir des camps de base au pied des difficultés rocheuses.

Rien n'a été vraiment dit sur le Kekkirim-Too, si ce n'est ce que l'on peut en deviner en observant la carte et en rêvant de futures explorations alpines. Car c'est bien un terrain rocheux potentiellement technique qui nous attend là-bas.

Accès au massif

Deux accès sont possibles pour atteindre le massif du Kekkirim-Too : par le sud en passant par le Ferghana et le col de Kaldamo, desce,dre vers le village de Kazarman, puis prendre la piste du village de Kekkirim ou Aral/Byrdyk au pied des pentes sud . Un sentier part en direction de la crête principale vers le col de Kara-Kyz, en traversant un décor de canyons abruptes. On peut également bifurqué vers un sentier descendant vers la rivière Baydam-Tal, puis remonter vers le col de Baydam-Tal au pied du plus haut Pic 4351 du Kekkirim-Too. Par le nord, atteindre Toktogul et rejoindre Sargata/Kyzyl-Uraan/Nichke, et d'autres villages au pied des pentes Nord.

Cartographie. 1/100 000ème: k43-76 (versant Nord), k43-87 (extrême Ouest), k43-88 (Kekkirim-Too et gorges du Naryn)

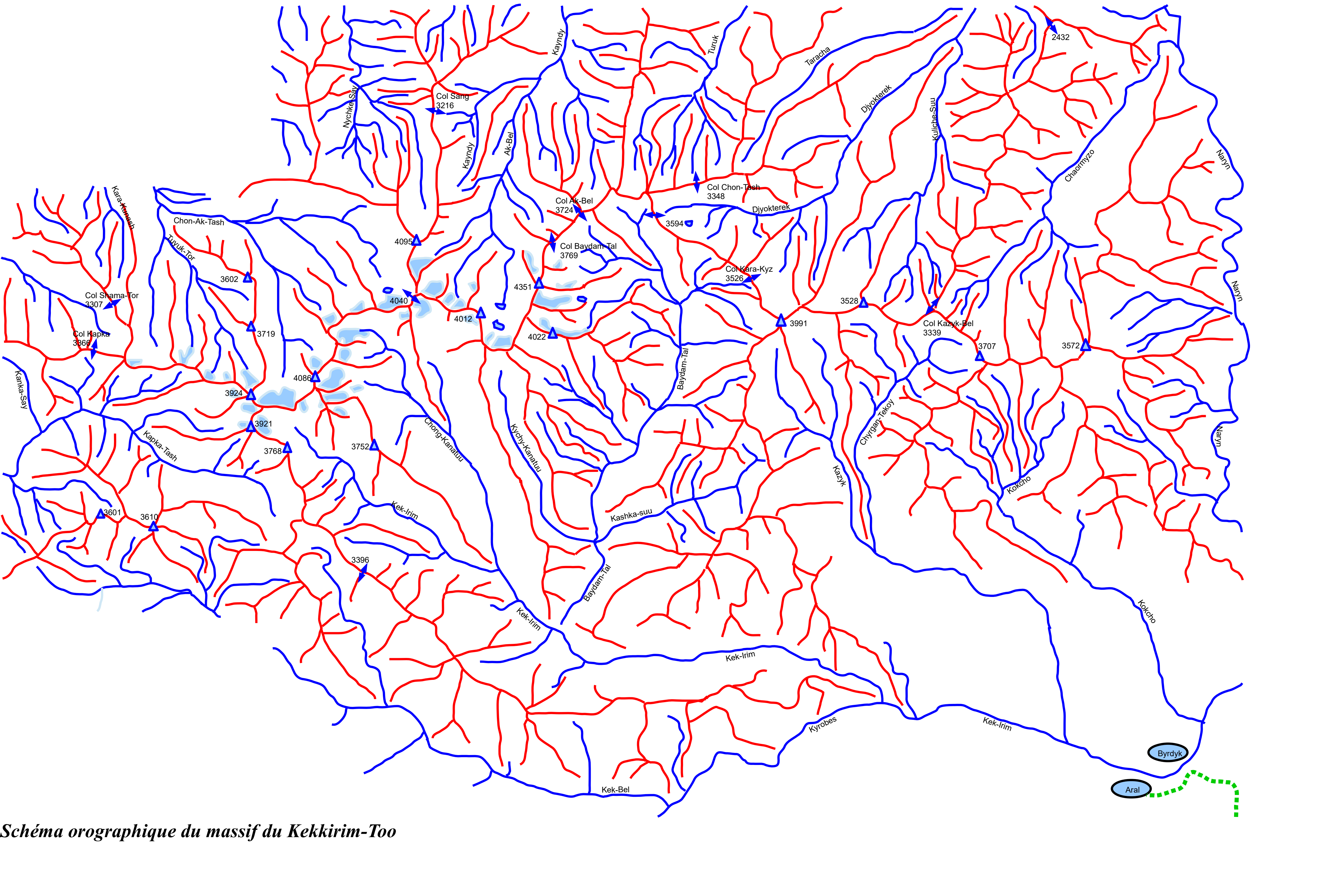


Schéma orographique du massif du Kekkirim-Too

A.6.17) Le massif du Kerpe-Too

Caractéristiques diverses

Situé le massif du Kerpe-Too n'est pas une mince affaire, car son toponyme ne figure sur aucune carte topographique de l'ère soviétique, quelque soit son échelle. Le point de départ de la recherche bibliographique est une mention sur le wikipédia anglais donnant la liste des chaînes de montagne de Kirghizie. En réalité cette liste est tirée de deux encyclopédies sur le Kirghizstan paru l'une à la fin des années 1970 en russe, et l'autre en kirghize en 1991 à la première époque de l'indépendance. Il y figure un nom parfaitement énigmatique le Kerpe-Too culminant à 4552 m. Dans l'encyclopédie kirghize l'article Kerpe-Too dans la langue vernaculaire, donne tout de même quelques indications : située dans la région de la dépression l'Ak-Sai au sud du pays. Dernière indication sur les cartes soviétique la permanence dans cette région d'un point géodésique 4552 (parfois 4558) reprenant exactement les variations d'altitude dans les listes de chaînes montagneuses publiées. Une bonne confirmation finale est obtenue par élimination après avoir placé sur les cartes tous les autres massifs.

Ainsi selon toute probabilité le Kerpe-Too *se situe exactement au sud du massif du Sary-Beless*, sur un axe oblique Nord-Est-Sud-Ouest qui vient toucher la frontière chinoise à la hauteur du col Kodjent (3962 m). Il est également placé aux confins de l'interminable Kokshaal-Too. Là ce dernier forme un nœud orographique d'où part au Nord-Est le Kerpe-Too et plus à l'Ouest une chaîne montagneuse du Tien-Shan, le Meydantag situé entièrement au Turkestan chinois (province du Xinjiang). Le Meydantag est la première chaîne du Tien-Shan qui longe la grande dépression du désert du Taklamakan.

Si ce n'est cette mention purement géographique, il n'existe à ce jour aucune description de cette montagne. L'examen des cartes ne donne que peu d'indice sur l'implantation glaciaire. On peut noter une certaine contradiction entre la présence de nombreux cours d'eau dans la région, notamment ceux alimentant le fameux lac Kelsu (un joyau dans la région), et l'absence de relevé topographique de glacier. Or c'est une région connue pour sa relative sécheresse et la sévérité de son climat hivernal. Aussi la présence des cours d'eau ne peut qu'être l'indice d'une présence glaciaire en face nord significative. Il ne faut donc pas vraiment faire une grande confiance aux cartes topographiques sur ce point.

A la décharge des topographes soviétiques c'est une région particulièrement difficile d'accès, un véritable no man's land, peut-être même à l'écart des traditionnels passages de kirghizes locaux entre la Chine et la Kirghizie. Toutefois les cartes mentionnent des sentiers traversant quelques cols menant à la vallée principale du massif, le rivière Kurumduk ainsi qu'à la frontière sino-kirghize. On note ainsi les sentiers du col Karabel (4023) au sud du massif du Sary-Beless, du col Echigart (3933) (sud du Kokkiya), le sentier en amont du lac Kelsu, remontant le Kurumduk, qui se sépare vers les cols Kurumduk (3795) et Kodjent (3962) tous deux sur la frontière chinoise, enfin celui du col Karabel (4088) vers l'est sur le Kokshaal-Too. Le sentier du col Orkashkakashu (orthographe incertaine et probable erreur de retranscription topographique), permet également la traversée du massif en son milieu, en connectant les vallées de l'Orto-Kashkasu et du Kurumduk.

Pour un descriptif plus précis des conditions générales de la montagne on se réfère au chapitre sur les massifs du Kokkiya et Sary-Beless, faute de plus d'information sur ce territoire du bout du monde.

Question alpinisme, voilà un territoire totalement vierge d'ascension, selon toute vraisemblance. L'isolement et la mission d'exploration qui en découle présentent en eux-même déjà un grand intérêt pour la curiosité des grimpeurs et des randonneurs. Mais il ne faut pas s'attendre dans la région à des forts dénivelés car les fonds de vallée sont souvent proche de 3800-4000 pour une altitude moyenne des sommets à 4300. On s'attend plutôt à des formations rocheuses érodées et un relief de pénéplaine, plus propice à la randonnée alpine. Pour l'effort suscité par l'organisation d'une expédition au Sary-Beless et Kokkiya (Kell-Too et Kokshaal-Too sino-kirghize, 4800-4960), voilà une extension exploratoire judicieuse après l'ascension des derniers bastions granitiques situés plus au Nord.

Accès au massif

Voilà une épineuse question à résoudre, si tant est que l'accès au massif du Sary-Beless est en soi tout une aventure (voir articles Kokkiya et Sary-Beless) , celui du Kerpe-Too encore plus au sud est plus qu'énigmatique. Si tant est que les vieux sentiers mentionnés sur les cartes soient toujours usités pour l'estive, on peut espérer un portage à cheval par des éleveurs locaux (présence sur les cartes d'ancienne structure agricole kolkhozienne (confluence du Beshbala). Dans tous les cas la pénétration du massif dans un no man's land de plus de 70-80 km supplémentaire est une aventure en soi.

Cette région est située dans la zone frontalière et un permis spécial d'accès y est requis. L'isolement du lieu requiert de se renseigner au préalable sérieusement sur les conditions d'accès au territoire.

Cartographie. 1/100 000ème: k43-129 ; 1/200 000ème: k43-35.

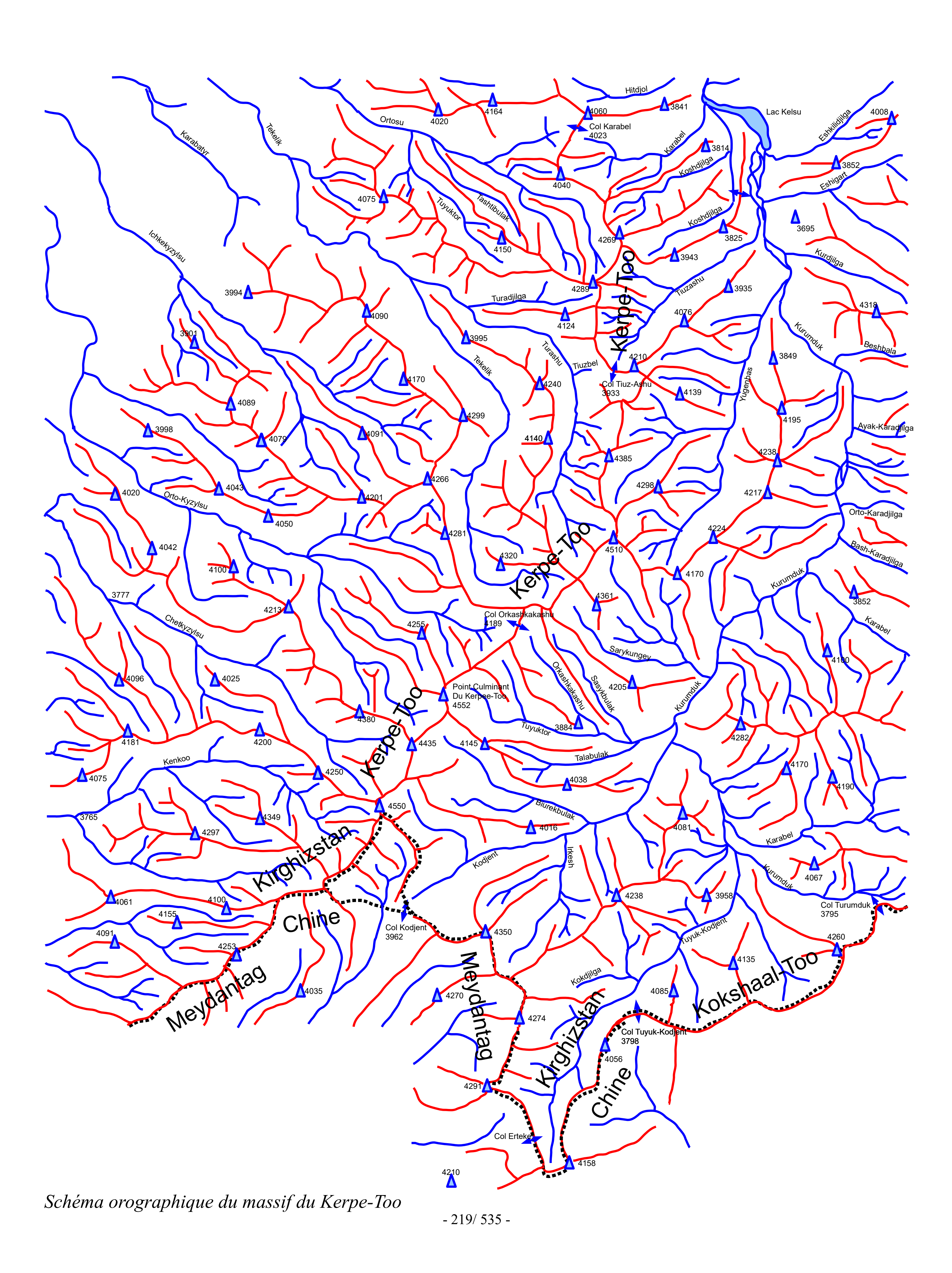


Schéma orographique du massif du Kerpe-Too

A.6.18) Les massifs du Kyzart et du Kara-Katta

Caractéristiques diverses

Les chaînes du Kyzart et du Kara-Katta forment un alignement Est-Ouest qui s'étend sur une cinquantaine de kilomètres et 16 km dans la plus grande largeur. Le plus haut sommet du Kyzart culmine à 4400 m d'altitude. Ces deux massifs, dont l'un à l'est est le plus élevé, sont au nord de la zone intérieure du Tien-Shan. Ils sont tous deux relativement proches de la ville de Kochkor, au Nord-est, à mi-distance avec le lac Song-Kül. Le col de Kyzart constitue un point d'entrée commode du massif sur la route de Kochkor-Ribache, et par delà, le col de Chaar-Archa (3061 m). Le massif du Kyzart est situé au Sud-Est du col portant le même nom.

La chaîne du Kyzart est la plus haute partie de ces deux massifs contigus, elle présente des glaciers en face nord, se développant entre 3800 et 4400. Les vallées plutôt longues (7-8 km) présentent un profil en auge, où se loge en amont quelques glaciers de cirque, laissant libre la partie sommitale en parois rocheuses ou pentes d'éboulis détritiques. Les glaciers sont en général courts (1-2km) et en nombre limités (pas plus de 15). C'est cette zone occidentale des massifs qui semble présenter un relief des plus de propres à la pratique de l'alpinisme.

La partie orientale (le massif du Kara-Katta, 3862 maximum) de plus faible hauteur, elle est plus dédiée à la randonnée dans les Jaïloos. Le relief y est plus doux, consistant en des myriades de faibles vallons courants sur les versants nord et sud.

Accès au massif

L'accès le plus direct à ces massifs se réalise à partir du col routier de Kyzart sur la route de Kochkor et le sentier menant au col Chaar-Archa (3061 m). Le village d'Uzunbulak sur la route de Kochkor est également un point de départ pour la zone occidentale du Kyzart. La remontée de la vallée du Djyrkorumdy depuis le village d'Akchny (avant Uzunbulak) permet d'atteindre le cœur du massif en une journée et demi de marche, avant d'établir un camp de base. Le versant des massifs peut être atteint par la route Kochkor-Naryn qui contourne par l'est, puis les pistes qui suivant le cours de la rivière Tiulek jusqu'au col Tiulek. On peut alors combiner de longues randonnées sur les marges septentrionales du lac Song-Köl sur les crêtes du Baydulu, de l'Ak-Tash et du Song-Köl.

Cartographie. 1/100 000ème: k43-67, k43-68 (Est), k43-92 (Nord); 1/200 000ème: k43-16 (Nord), k43-12 (Kara-Katta et lac Song-Kül).

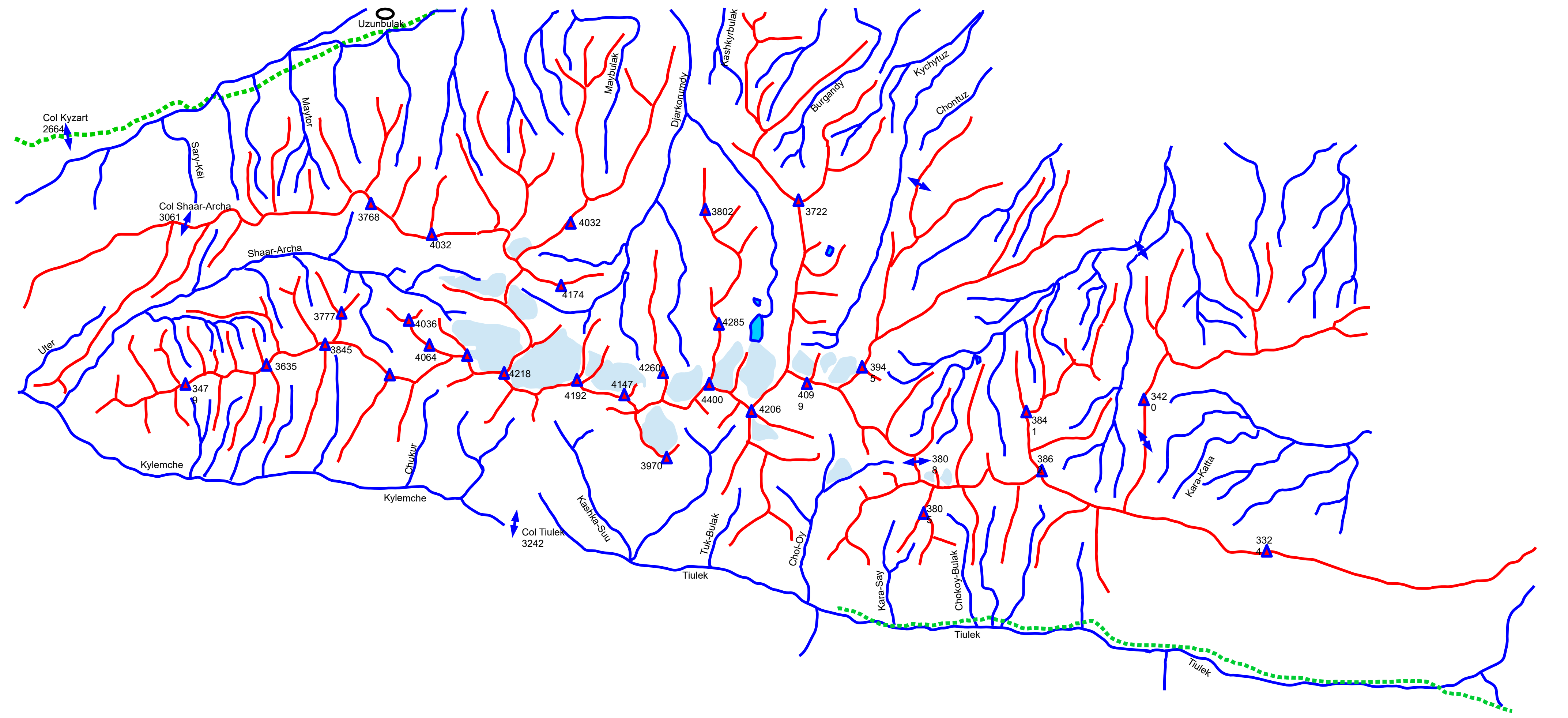


Schéma orographique des massifs du Kyzart et du Kara-Katta

A.6.19) Les massifs du Sary-Beless-Kell-Too et Kökkyia

Courte histoire du massif

Apparemment ce n'est que très récemment que des groupes d'alpinistes et randonneurs portent un intérêt à ces deux petits massifs à l'écart des grands défis contemporains. Peut-être que la Kirghizie offre encore cette part de rêve pour nos âmes exploratrices, à la recherche de la « tache blanche » sur une carte, d'un monde perdu, d'un inconnu que nos pas dessinerons bientôt. Longtemps l'extrême sud de la région de Naryn sur la frontière avec la Chine est resté inaccessible au voyageur durant l'ère soviétique du fait des relations sino-soviétiques plutôt délicates. De même cette partie pratiquement aux confins du Kokshaal-Too, l'une des chaînes les plus longues et les plus élevés du Tien-Shan, n'est pas aussi élevée que vers l'est. Elle est elle-même plus à l'ouest que la partie dénommée du « Kokshaal-Too occidental ». Elle s'insère dans la zone plutôt indistincte qui « s'abaisse » doucement vers le col de Torugart, point de passage routier entre le Kirghizstan et la Chine. Mais à y regarder de plus près, carte à l'appui, cette zone présente des altitudes comparables aux massifs proches de l'At-Bashi ou même du Janyjer en face du Kokshaal-Too, de même qu'un système glaciaire qui mérite peut-être le détour.

Pour ce qui est des activités d'alpinisme, la zone était encore « introuvable » tant dans les anciennes listes soviétiques de cols que dans les bases contemporaines sur Internet jusqu'en 2001. Année durant laquelle fut organisée une première expédition de britannique (dirigé par D.Gerrard) au cours de laquelle 7 sommets faciles autour de 4200-4500 (F-PD) furent gravis. L'année suivante le même D.Gerrard réitère avec l'appui d'ITMC dans une pénétration plus avancée du massif du Kekkya vers les crêtes plus frontalières avec la chine avec 6 nouvelles ascensions de sommets autour de 4400-4700 (PD-AD). Les deux articles se trouve aisément dans les archives de « l'American Alpine Journal », hélas ils ne donnent pas d'emplacement très précis des sommets gravis, ni des situations toponymiques de rivières, et ne semblent pas se rapporter aux altitudes reportées sur les cartes soviétiques.

D'autres témoignages d'exploration sont également publiés dans les années 2004-2006 par un groupe de randonneurs moscovites sous forme d'expéditions plus modestes et informelles, mais tout autant méritantes dont le but fut le repérage des passages et des difficultés. La région n'est pourtant par exempte d'activités humaines puisqu'elles restent une région de pâture privilégiée, rudes mais fertiles pour la saison d'été. En témoigne la subsistance des anciennes structures kolkoziennes le long des vallées steppiques. Ces petites expéditions combinèrent la randonnée, le kayak et l'escalade pour améliorer l'exploration des lieux au delà du lac de Kelsu.

Pour autant on semble remarquer que les plus hauts sommets des deux massifs n'ont pas été gravis, ainsi que ceux de la ligne proprement frontière du Kokshaal-Too. C'est donc au propre comme au figuré, un champ de neige encore vierge sans autre ligne que vos prochains pas vers l'aventure.

Situation géographique

Les massifs du Kekkya et du Sary-Beles sont situés en face du massif de l'At-Bashi proche de la frontière Chinoise. Pour situer ces deux formations montagneuses, reprenons la longue ligne de l'At-Bashi (orientation sud-ouest, nord-est), où se situe au sud la très large dépression de la rivière Ak-say.

L'Ak-Say est un rude vallée de montagne. Dans sa partie sud-occidentale, à une altitude de 3530 m, dans un immense plateau de haute montagne se trouve le pays du lac Chatyr-Kol et le col de Torugart. Le massif se situe bien sur une même ligne latitudinale partant du lac Chatyr-Kol bien plus à l'est. Ce dernier lac bien que plus éloigné de notre massif forme probablement le quatrième plus grand lac de la Kirghizie après l'Issyk-Kul, le Song-Kul et le réservoir de Toktogul. A ce titre le Chatyr Kol présente une biodiversité intéressante dont nous reparlerons, et vaut certainement le détour puisque qu'il se situe sur le parcours d'accès vers le Kekkya.

Au Nord-Est on retrouve le Kokshaal-Too occidental baigné par la rivière Miudiuryum. Tous les bassins versants de cette large dépression débouche sur la rivière Kokshaal qui vient littéralement trancher le Tien-Shan frontalier pour s'écouler vers la Chine. Parmi les affluents du Kokshaal citons le Miudiuryum à l'est qui provient des longs glaciers du Kokshaal-Too occidental. Juste avant les profondes gorges du Kokshaal vient se jeter l'affluent, le Kekkya, qui donne son nom à ce massif en partie frontalier. Dans la partie orientale de l'Ak-Say, dans le secteur du village de Kagaliachap se trouve le plateau des sïrt, de longues élévations plates, steppes de haute altitude fortement dénudées. Ce sont des reliefs de pénéplaine, résultat de l'action d'anciens glaciers, de l'érosion des vents et de l'eau. Les vallées fluviales sont plates et peu profondes et de larges dépressions alluviales alternent avec des collines lisses et de faibles hauteurs. Le pergélisol est, ici aussi, le résidu d'ancienne glaciation, il est répandu à une altitude de plus de 3400 mètres.

L'accès des Kekkya et Sary-Beles est "facilité" en partie par la route qui longe les versants sud de l'At-Bashi et parvient au village de Chatyr-Tash, au delà vers le sud-est c'est le domaine des vastes paturages steppiques sur le piémont jalonné de pistes empruntées par les éleveurs, comprenant les accès ancestraux par les divers cols de la région principalement au sud du massif : cols Uruashtash, Sumsary et Chon-Uru (frontière sino-kirghize). Les anciennes structures kolkoziennes d'élevage subsiste dans cette région dévolue aux pâturages (sur la carte "Kultur Center). Cette région est encore souvent dénommée localement sous le nom générique de "Sïrt" (pacage de haute altitude dans l'inter-région entre le Terskey Ala-Too et le Kokshaal-Too occidental).

Présentation générale des massifs

La chaîne du Kekkya est un éperon ouest de l'arête du Kokshaal-Too. La hauteur moyenne de la crête de 4500 m. Le point le plus haut de la crête du Kekkya est de 4848 m, bien que la partie directement attenante du Kokshaal d'où elle part comporte des sommets à plus de 4900 m. La crête est délimitée au sud et à l'ouest par la rivière Aksayuru et au nord par la rivière Kokshaal et son affluent le Kekkya. De la dépression de l'Ak-Say, en direction du sud apparaissent de puissantes parois rocheuses, qui s'étendent sur 20 kilomètres d'est en ouest (depuis le Kokshaal Too). Les contreforts méridionaux du massif ne sont pas plus étendus que 2 km, abruptes et réguliers. Tandis que les contreforts septentrionaux, contrairement au sud, forment des reliefs fortement disloqués. Leur longueur est d'environ 12 km. Le relief est caractérisé par des vallées relativement plates sur l'ensemble de la chaîne, ce qui n'exclue pas de nets soulèvements formant des pics pointus en bordure. Les bassins versants plats atteignent une hauteur moyenne de 4300m, et quelques pics s'élèvent proches de 4900m. La glaciation, dans toute cette région, n'est présente que sur le versant nord du massif. Dans la zone des crêtes à une altitude d'environ 4300m, on rencontre les premières neiges sous la forme de champs de neige et de glaciers "plats" de sommet. Ils occupent la plupart du temps les parties supérieures des vallées : le Kuneksaldy (avec 12 glaciers), le Karator (19 glaciers), l'Aksayuru (6 glaciers). Ainsi 73% des surfaces glaciaires sont des plateaux. Il convient de noter que la plupart des glaciers des sommets de la crête sont souvent recouverts de neige. Les sommets plats, qui sont situés à une altitude de 4400m ont un effet particulier sur la formation des champs de neige et des glaciers. Tout d'abord, ils ne sont pas favorables à l'accumulation de la neige en hiver,

emportée par les vents violents. Ce phénomène est répandu dans presque tous les sommets de ce type au Tien-Shan, ainsi que dans le Pamir Alai. Les précipitations s'accumulent alors principalement sur certaines pentes, dans des gorges étroites en formant des champs de neige et des glaciers très denses. La hauteur de la ligne de névé est de 4000-4200, fonction de l'exposition. L'accumulation poudreuse peut former des vastes zones de congères, obstacles non négligeables dans la progression et l'exploration du massif. Les langues glaciaires sont situées à une altitude de 3900 m.

Les principales vallées du massif du Kekkya sont celles de la rivière Kekkya à l'ouest, puis dans l'ordre vers l'est, de ses affluents l'Aksayuru et le Karator, de la rivière Kuneksaldy affluent du Kokshaal ainsi que le Shabeto courte rivière longeant la frontière avant de se jeter dans le Kokshaal une poignée de kilomètres en amont de la frontière. Le point culminant du Kokshaal-Too occidental d'où part le Kekkya est situé à 4960 m d'altitude. De nombreux sommets sur la crête frontière dépassent les 4800, et sur les éperons latéraux, formant le Kekkya proprement dit, les arêtes se situent entre 4500 m et 4800 m.

Les vallées inter-montagneuses du Kekkya sont assez profondes, par exemple la hauteur de la vallée dans la partie centrale de la rivière Karator est de 3100m. Les dénivelés vers les cols peuvent donc atteindre plus de 1 km. Il n'y a pas beaucoup de cols d'accès facile, bien que quelques uns soit de catégorie 1A, 1B dans les parties ouest et nord du massif. Fondamentalement les cols sont rocheux, en glace ou de roches délitées, selon le degré d'exposition aux éléments. Pour des itinéraires plus techniques, le massif est pourvu d'un bon système glaciaire dont de nombreuses parois abruptes peuvent offrir à certaines saisons (plutôt l'automne), des itinéraires en glace propre à satisfaire toutes les intrépides alpinistes contemporains. Mais la prédominance du massif est plutôt rocheuse.

Sur la crête principale, d'après les estimations de quelques alpinistes rendus sur place, les cols ne semblent pas pouvoir être cotés à moins de 2a (PD/PD+). Dans la partie ouest de la crête, plus plate à cet égard, il y a effectivement un col coté 2a. Il convient de noter encore une fois que la région est très rocheuses. Les éperons rocheux sont particulièrement dentelés et présentent une grande variété de relief (murs, marches, vires). L'abord immédiat de la plupart des cols est rocheux, souvent sur une hauteur allant de 50 m à 300 m. Pour les alpinistes et les grimpeurs, ce massif présente donc un grand intérêt diversifié. Le seul et le plus grand inconvénient c'est son éloignement de la civilisation, bien que toutefois le massif soit moins inaccessible que le Borkoldoy ou même le Kokshaal-Too occidental.

La chaîne du Sary-Beles forme un éperon de la chaîne du Kekkya déployé vers l'ouest. Elle se compose de deux parties - l'occidentale et l'orientale (aussi appelée la montagne Keltan). Entre les deux parties, se trouve la gorge profonde de la rivière Kelsu, formant un canyon et une retenue d'eau remarquable, le lac Kelsu. La partie occidentale se prolonge un peu vers le sud-est en vallées étroites mais plutôt au nord-ouest en de multiples éperons dont la longueur est en moyenne de 12 km. La hauteur moyenne de la crête est de 4000m. Son point le plus élevé est le pic coté "4726" sur la carte. Les bassins versants sont plutôt plats et quelques plateaux d'altitudes sont souvent combinés avec des pentes abruptes. Ces dernières forment des obstacles insurmontables. Le versant sud de cette chaîne est également extrêmement raide et rocheux. Un trait caractéristique de la plupart des vallées du Sary-Beles est la présence d'une transition nette entre les pré-pentes herbeuses des vallées et les parois rocheuses abruptes. Des vallées douces mènent au cirque montagneux terminaux et les cols sont souvent des marches rocheuses, qui peuvent nécessiter l'utilisation d'un équipement d'escalade pour y parvenir.

Sur le versant nord-ouest dans la vallée de la rivière Kuldzhabashi se situe le plus grand glacier de

la crête ouest du Sary-Beles. Ce glacier forme un cirque typique composé de deux branches, la fusion dans la zone d'ablation. La branche droite est deux fois plus grande que la gauche. La longueur de la branche de droite est 2,8km et sa surface est de 6,0km2. Sur le versant nord de la crête du Sary-Beles on décompte 11 glaciers, dont trois glaciers appartiennent au bassin Kelsu, 6 glaciers au bassin du Kuldzhabashi et 2 glaciers au bassin du Tekelik. La superficie totale des glaciers de la pente atteint 22km2.

La partie orientale de la crête du Sary-Beles, appelée Montagne Keltan est nettement isolée. Elle s'étend sur 7 km d'est en ouest avec des pics prononcés. Le point culminant du sommet de la crête est à la côte de "4613 m". Les contreforts septentrionaux ont une longueur allant jusqu'à 5 km. Les glaciers sont également situé versant nord et appartiennent au bassin de la rivière Kelsu. Le versant sud de la crête principale se brise en une puissante paroi rocheuse. L'exposition sud est défavorable au développement des glaciers, malgré l'altitude élevée. Par l'ouest de la crête principale et directement au sud les crêtes se reconnecte au Kokshaal-Too.

Les cols de la chaîne du Sary-Beles sont d'une difficulté supérieur ou égal à 2. Le tour du massif présente d'intéressant parcours de randonnée de difficulté 1. Si l'on souhaite explorer plus complètement le massif du Sary-Beles en randonnée il faudra soit se munir d'une petite embarcation pour traverser la rivière et le lac Kelsu soit remonter plus en amont du lac Kelsu, sur la rivière Kurumduk pour trouver un passage à gué. Les rives du lac sont la plupart du temps impraticables.

Géologie

Les roches des deux massifs sont pour la plupart représentées par du marbre et du calcaire, et dans une moindre mesure du basalte et du granit. Au pied des pistes et sur le bord des rivières on rencontre souvent des roches érodées formant de formes bizarres, empilement que l'on nomme « Kekurs », fruits de l'érosion de l'eau, ainsi que quelques gros monolithes posés dans le fond des vallées. L'érosion des torrents a formé des terrasses alluviales se terminant en falaises de plusieurs mètres de haut que l'on rencontre souvent en Kirghizie. Les kekurs ont une hauteur de 10 m et certains blocs atteignent 3-5 m. Le fond des vallées est plat ou faiblement ondulé. Les seuls obstacles majeurs lors du déplacement sont les nombreux ravins, et les falaises des terrasses fluviales, ainsi que la grande extension du lit rocheux des rivières. Lorsque les vallées secondaires ne présentent pas un fond plat alors elles ressemblent à des canyons et des gorges aux parois rocheuses escarpées et étroites, recouvertes de pierres charriées par l'eau. Parfois les éboulements ont complètement occupé leur lit et le passage dans ces vallons devient très difficile, et parfois même impossible. Les sols montagneux sont presque universellement dominés par la roche et les éboulis. Ce n'est seulement que dans les grandes vallées de montagne que l'on retrouve le limon des sïrts parsemées de galets.

La région du Kekkya et du Sary-Beles est une zone sismique active. Par le passé des tremblements de terre y ont atteint l'échelle de 9 points et même plus.

Hydrographie

Les plus grands cours d'eau du district administratif sont les rivières At-Bashi, Ak-Say et Kokshaal. La largeur de ces rivières est de 15-25 m, et de 0,5 à 1,6 m de profondeur, la vitesse de l'écoulement assez puissant est de 2 m/sec. Le fond des lits des rivières est rocheux, sableux. Les bords sont des gravières, souvent surplombés par des bancs de terre/gravier durci formant alternativement des terrasses hautes et raides. La plupart du temps les lits des rivières de l'At-Bashi et de l'Ak-Say forment en entrelacs de nombreux canaux d'une largeur variant de 3 à 10 m. Entre ces manches on

trouve des bancs de sable, de galets et des îlots rocheux, inondés lors des hautes eaux (après-midi à l'heure de la fonte maximale). Les rivières intérieures aux massifs ont une largeur maximale de 5 m et une profondeur allant jusqu'à 1 m. L'écoulement des rivières est rapide, avec de nombreuses chutes d'eau, hautes et raides.

La principale voie d'eau de la vallée de l'Ak-Say est la rivière Ak-Say du même nom, se nourrissant principalement des glaciers sur la crête frontière sino-kirghize du Kokshaal-Too. En raison de la pente extrêmement douce de la vallée, la rivière et ses affluents ont un large lit, brisé en plusieurs branches. A proximité du village de Chatyr-Tash, la vallée a une altitude de 3000 m. Après la fusion avec l'affluent du Miudiuryum, la rivière est appelée Kokshaal et par une réduction significative de la crête du Kokshaal-Too passe en Chine vers le bassin du Tarim. Là elle fusionne avec les eaux du Sarydjaz. L'énorme volume de débit d'eau alimente le lac Lop Nor dans la province chinoise du Xinjiang (ex Turkestan chinosi), puis se perd dans les sables du Taklamakan.

Depuis la confluence du Kekkya et du Kokshaal, la rivière qui donne son nom au massif est alimentée par les glaciers ouest de la crête du Kekkya et son affluent l'Aksayuru. La rivière Karator est elle originaire des glaciers centraux de la chaîne du Kekkya. Tandis que le Kuneksaldy naît des glaciers à la jonction avec l'arête Kokshaal-Too. Le bassin versant du Kekkya, par son affluent l'Aksayuru, longe d'abord la crête du Kekkya au sud, dans un mouvement tournant ouest, nord-ouest puis nord-ouest pour se jeter dans le Kekkya. L'Aksayuru dans sa partie sud est une plaine inondable avec un fond rocheux large et peu profond. Elle traverse des collines de faibles altitudes formant un paysage paisible au relief doux. La rivière elle-même est divisée en plusieurs branches de largeur 1-5 mètres, de profondeur 0,5 mètres, avec une vitesse entre 0,5 à 1 m/s. Les pentes au nord et au sud de cette partie de la rivière forment souvent des pinces. La rivière Aksayuru en direction du nord a frayé son chemin à travers la roche, comme en témoigne les images satellitaires et les cartes topographiques. A la confluence de l'Aksayuru et du Kekkya, la rivière forme de nouveau une gorge plus resserrée. La différence de hauteur de la rivière atteint 400 m (3700 - dans le cours supérieur de la rivière, 3300 à la confluence avec le Kokshaal).

La rivière Kekkya est formée par deux principaux affluents les rivières Tuyuk Botomoynok et Kelsu. Dans la partie sud (amont) de la rivière à hauteur de la confluence du Tuyuk Botomoynok et du Kelsu la vallée est d'environ un kilomètre de large et présente à certains endroits des zones très marécageuses. Là la rivière atteint 15m de largeur. Dans la partie nord de la rivière la vallée devient en grande partie un canyon. Ici, la rivière est de 20 m de largeur, avec un écoulement de 1,5 m/s. La rivière Kelsu est située entre la montagne Keltan, partie orientale du Sary-Beles et sa partie occidentale. Plus en amont commence un lac de barrage naturel portant le même nom, le lac Kelsu. Ce dernier donne naissance à la rivière Kelsu en aval. Le Kelsu a une largeur dans sa partie médiane d'environ 15 m, son débit est d'environ 1,5 m/s. Les eaux en amont du lac Kelsu proviennent de la rivière Kurumduk. Les falaises des deux côtés du lac le rendent extraordinairement beau. L'affluent Tuyuk Botomoynok lui longe les montagnes Keltan à l'est. La vallée de cette rivière est large avec des pentes de rives herbeuses, et parfois partiellement inondées. Un chemin remonte l'intégralité du Tuyuk Botomoynok pour rejoindre la frontière chinoise à un col à 4026 m, le col Butmakak (voir la carte au 100 000 ème K43-130).

Le Karator est une rivière principalement alimentée par les glaciers centraux de la chaîne du Kekkya. Elle est également alimentée par de nombreux affluents orientaux et occidentaux provenant des vallées suspendues de la crête principale et son éperon central légèrement au nord. Dans la partie sud, proche des sources du Karator, avant de tourner son cours vers le nord et d'atteindre une vallée plus large, la rivière forme un magnifique canyon sur une largeur de 20m dont il est difficile de longer les rives. Là il possible de les contourner sur les hauteurs de la rive sud. La

partie centrale de la vallée est un fond rocheux en pente douce. Là le cours d'eau se divise en de nombreux bras d'une largeur de 1 à 10 m à une vitesse de 0,8 à 1 m/s. Le volume d'eau de la rivière augmente énormément à partir de midi. Dans la partie nord, après la fusion avec son plus grand affluent de l'Ouest, la rivière est forme un canal plus étroit et se jette dans la rivière Kokshaal. La largeur de cette partie est de 10 m. A l'embouchure le Kokshaal fait environ 50 m de large.

Les rivières gèlent à partir de Novembre, et dégèlent en Mars-Avril. Les crues printanières associées à la fonte de la neige accumulée pendant l'hiver sur les pentes et dans les vallées sont en Avril-mai. En Juin et Juillet, pendant la période où la fonte des neiges éternelles et des glaciers est la plus intensive il peut y avoir également des inondations estivales. Les niveaux les plus bas sont atteints à partir de septembre et se conservent tout l'hiver jusqu'au printemps suivant.

Le Lac Kelsu et les lacs de la région

Le plus grand lac de la grande région de l'Ak-Say est le lac Chatyr-Kol. Sa superficie est d'environ 170 kilomètres carrés. Sa profondeur, selon diverses estimations, varie de 5 à 20 mètres. Sur les 24 rivières qui s'écoulent dans le lac, seule la rivière Kok Aygyr possède de l'eau constamment. Malgré le fait que le lac soit totalement fermé sa minéralisation est faible et se trouve entre 0,5 à 1 mg/l. La température de l'eau en Juillet et Août varie de 6° à 16°. Les beaux jours on peut donc s'y baigner !

Vers l'est dans la proche vallée de l'Ak-Say, il y a beaucoup de petits lacs, les lacs Kelsu , Kosh-Kol et d'autres encore. Certains d'entre eux constituent des réservoirs d'eaux minérales de qualité, mais en raison de l'inaccessibilité de la zone, ils n'ont guère été étudiés. Les eaux souterraines dans ces montagnes se retrouve à des profondeurs très variables, mais souvent très basses. On a pu mettre en évidence des eaux souterraines dans les vallées à 5-30 m de profondeur. Sur le territoire du district d'At-Bashy, il y a effectivement plusieurs sources d'eau minérale riches en carbonates de calcium. Certains d'entre elles sont utilisées dans le domaine de l'industrie alimentaire pour la production d'eau minérale potable.

Flore

La végétation forestière dans la région est faible, elle est constituée notamment de l'épinette du Tien-Shan, surtout concentrée sur le versant nord de la crête de l'At-Bashi. Aucune présence d'arbre dans les massifs du Kekkya et du Sary-Beles. Les pentes méridionales sont complètement dépourvues de forêts à cause de l'exposition au sévère climat continental extrême. L'extension des versants sud est souvent moins prononcée, avec une longueur maximale de cinq kilomètres avec un piémont qui se trouve à une altitude de parfois de plus de 3500 mètres. Les vallées fluviales sont profondes dans les montagnes où poussent l'archa (genévrier) et quelques autres arbustes. La plupart des pentes de montagnes sont couvertes de prairies d'herbes courtes. Au dessus de 3600 m dominent les diverses plantes alpines résistantes au froid, souvent rassemblées en touffes resserrées. La végétation des grandes vallées inter-montagneuses est steppique. C'est un paysage typique où l'armoise des steppes (variété d'absinthe) abonde à une altitude entre 3100-3550 m, les herbes fourragères comme la fétuque forme le restant de cette steppe (3500-3800 m). Selon les conditions la steppe est semi-désertique et à désertique froide (3550-3800 m).

Faune

La composition habituelle de la faune de montagne au Kirghizstan est présente dans la région dans toute sa diversité. On trouve des oiseaux comme la cigogne noire, l'épervier, l'aigle royal, le Gypaète barbu, l'oie à tête barrée, l'aigle des steppes, le vautour, ... Parmi les mammifères: le

bouquetin, le mouton de "Marco Polo" (argali), le loup rouge, la gazelle, l'ours, le lynx, le léopard des neiges. Cette ancienne profusion d'animaux attire la chasse pour sa valeur commerciale. C'est une région où l'on organise beaucoup (trop) de tours de chasse, en particulier pour les moutons de "Marco Polo" et les bouquetins, ce qui suscite un grand intérêt de la part des chasseurs étrangers. Hélas, cette dernière circonstance conduit à ce que les animaux sauvages se rencontrent de plus en plus difficilement. Et la vallée est littéralement jonchée de cornes d'animaux morts. Il convient de noter que le mouflon "Marco Polo" (Ovis Argali ou Ovis Ammon Serverstovi) est sur la liste rouge des espèces menacées de l'UICN.

Les parages du lac Chatyr-Kol sont une zone de nidification pour des milliers d'oies sauvages, canards et autres oiseaux.

Climat

Les conditions météorologiques de la région sont tout à fait stables et prévisibles. La plupart du temps sec et les bonnes conditions de neige et de glace se produisent dès la première moitié d'Août. Le régime des vents dominants et l'ouest et le nord-ouest. Le climat est continental. La température annuelle moyenne est de 5°c à 6°c, la maximale est de 24°c en été mais sur une période courte, et l'hiver cela peut atteindre -50°c. En été à une altitude de plus de 3000 m, il gèle chaque nuit.

L'hiver la plupart des pistes deviennent impraticables de la mi-Novembre à mars inclus (dans les grandes dépressions de montagne, à partir de mi-Novembre à mi-Mars). La saison hivernale se caractérise par un temps froid et nuageux. La température de l'air dans l'après-midi, en fonction de l'altitude varie de -3°c à -15°c, et pendant la nuit de -20°c à -30°c. (une température minimale d'environ -50°c a déjà enregistrée). Les précipitations neigeuses sont fréquentes. L'épaisseur de la couverture de neige sur les parties inférieures des pentes et dans les vallées est entre 1-2 mètres de haut et dans les montagnes atteint 5-6 m, parfois jusqu'à 10 m. A ces altitudes les avalanches sont fréquentes principalement au printemps. Il arrivent qu'en vallée le mois de janvier soit presque sans neige. Le printemps dans la plupart de la région dure les deux mois d'Avril et Mai, dans les vallées plus basses deux mois et demi (de la mi-Mars à Mai). La météo au printemps est instable, généralement avec de fortes précipitations (le maximum en Avril). Le jour la température varie de 10°c à -3°c. La nuit de 5°c à -20°c. L'été dure de Juin à Août, cette saison est fraîche et sèche. Les températures diurnes vont de 5-7°c à 15-20°c et la nuit de 4-6°c et 0 à -10°c pour les minimales. Il y a un peu de précipitations estivales, principalement sous la forme de courtes averses ou de grêle. L'automne commence en Septembre et dure jusqu'à la mi-Novembre. Elle est marquée par un temps clair et stable. Dans les montagnes les premières chutes de neige peuvent commencer début septembre. La température diurne varie de 12° à -7°c, et la nuit de 0° à -20°c.

Les vents dominants de la saison chaude sont occidentaux, orientaux à la saison froide. La vitesse du vent est de 2-3 m/s. La force maximale des vents est atteinte en hiver (15 m/s ou plus). Ce territoire est également caractérisé par des vents thermiques locaux dans le sens montagne-vallée de petite et moyenne puissance. Ils soufflent sur les pentes de montagnes et des vallées la nuit et le matin dans un sens et l'après-midi dans la direction opposée.

En raison de la nature de l'orographie des Kokshaal-Too, Kekkya et Sary-Beles, ce sont les versants nord qui sont les plus humides, là où les glaciers sont les plus conséquents. La glaciation a une grande influence sur le taux d'humidité. Par exemple l'humidité relative des mois d'été à proximité des rivières comme l'Ak-Say (Kekkya) ou l'Uzengegush (Kokshaal-Too) est de 65 à 70%, qui s'avère au taux d'humidité de l'air relativement suffisant, alors que l'humidité relative dans l'est du Pamir est de l'ordre de 21 à 28% et peut même souvent tomber à 9%.

Conditions d'accès à la zone et organisation du séjour

La zone est dans le district At-Bashi. Elle est également suffisamment loin du centre régional de Naryn, et encore plus loin de Bishkek. Pour se rendre à la vallée de la rivière Ak-Say de Bichkek, il vaut mieux disposer d'un véhicules 4x4 pour parcourir les diverses altitudes et cols variant de 2500 à 3800 mètres. La route depuis Naryn emprunte le col de Kaindy pour rejoindre la route en direction du col de Torugart dans la dépression de l'Ak-Say. On peut également partir de Naryn et contourner l'At-Bashi par le col de Torugart et le lac de Chatyr-Kol en sens inverse, ceci étant moins direct mais donne l'occasion d'admirer le lac Chatyr-Kol et les massifs éloignés du Torugart-Too et du Djaman-Too. Le point d'arrivée sur le route est le village de Chatyr-Tash.

De là il faut rejoindre le « Kultur Center » Kekkya ou Cyrashtash sur la carte (en amont sur la rivière Kekkya). Il est parfois possible d'atteindre ce « village » à l'aide de véhicules 4x4, sachant que le moyen le plus commun et le plus abordable reste dans la région le transport à cheval, qui peut être loué à des bergers. L'endroit constitue un bon camp de base pour rayonner vers les hautes vallées montagneuses environnantes. L'estimation des prix du portage en 2006 pour la location d'un cheval portant une charge de 30 kg était de 600-700 roubles pour 15 km, ce qui donne en euro pour l'époque quelques 20 euros.

On se munira de tout le nécessaire en terme d'alimentation fraîche et/ou de base dans les grandes villes comme Bishkek ou Naryn, l'endroit étant relativement isolé et les magasins totalement inexistant dans les campements d'élevage estivaux (jaïloo), même si les populations locales sur ces pâturages lointains sont très accueillantes et seront prêt à ajouter à votre menu du soir un agneau en votre honneur. Par conséquent, et par équité nous vous recommandons d'apporter quelques « friandises » inhabituelles dans ces contrées.

Pour les plus aventureux qui souhaitent parcourir les eaux du lac Kelsu, des kayaks peuvent être utilisés afin de passer plus rapidement sur la rive opposée et d'étendre ainsi dans le temps imparti les possibilités d'exploration. Inutile de dire qu'il vous faudra les amener avec soi depuis Bishkek.

La région est en zone frontalière et un permis spécial d'accès y est requis, comme pour toutes les vallées qui se situent au sud d'une ligne At-Bashi, Janyjer et Borkoldoy. Il est conseillé de prendre plusieurs copies du permis d'accès aux zones pour les donner aux unités militaires dans les postes de contrôles et de frontières.

Cartographie. 1/50 000ème : k43-117-4, k43-129-2 et k43-118-3 ; 1/100 000ème : k43-117, k43-129 et k43-118 ; 1/200 000ème : k43-29.

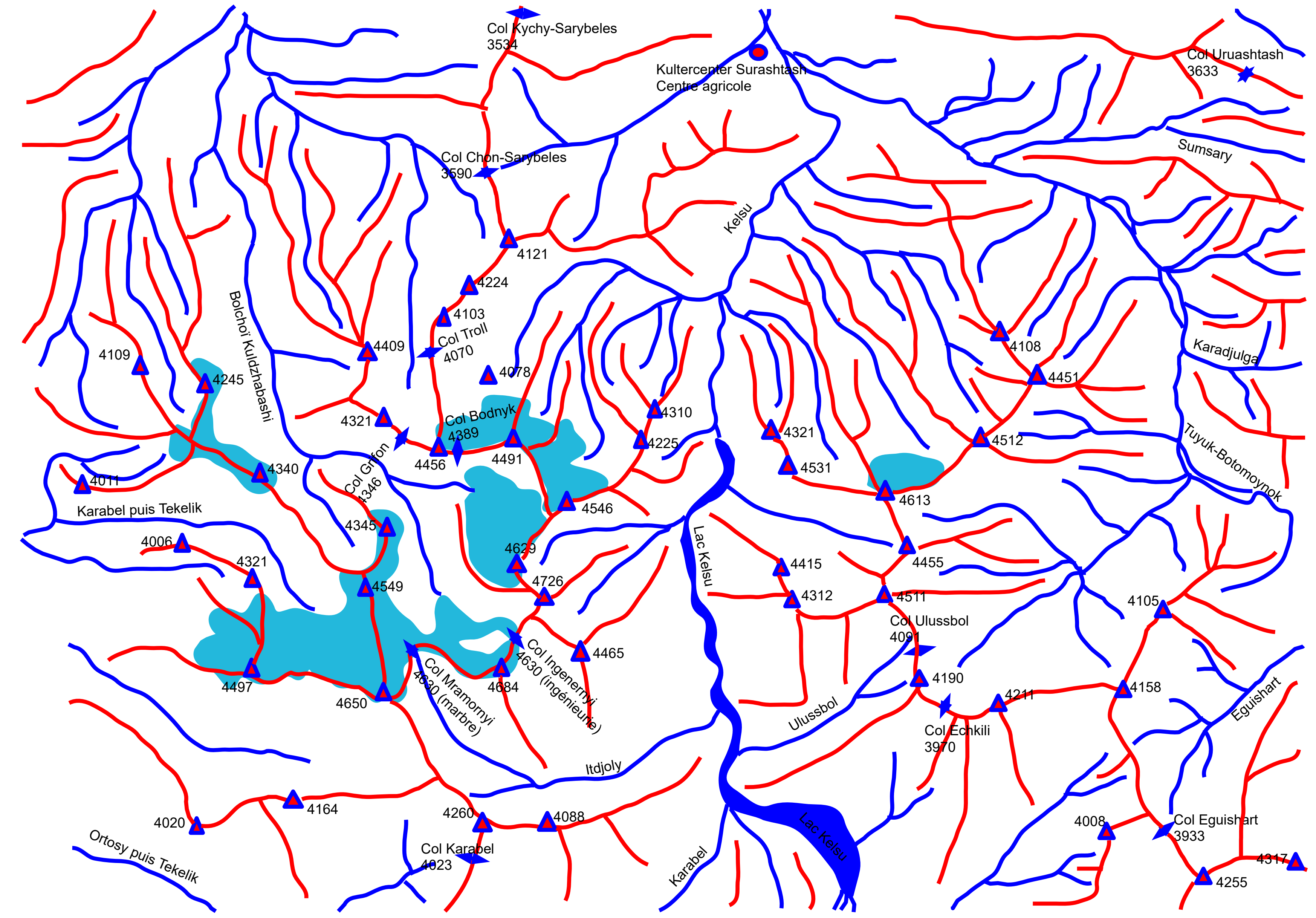


Schéma orographique des massifs du Sary-Beles et du Kell-Too

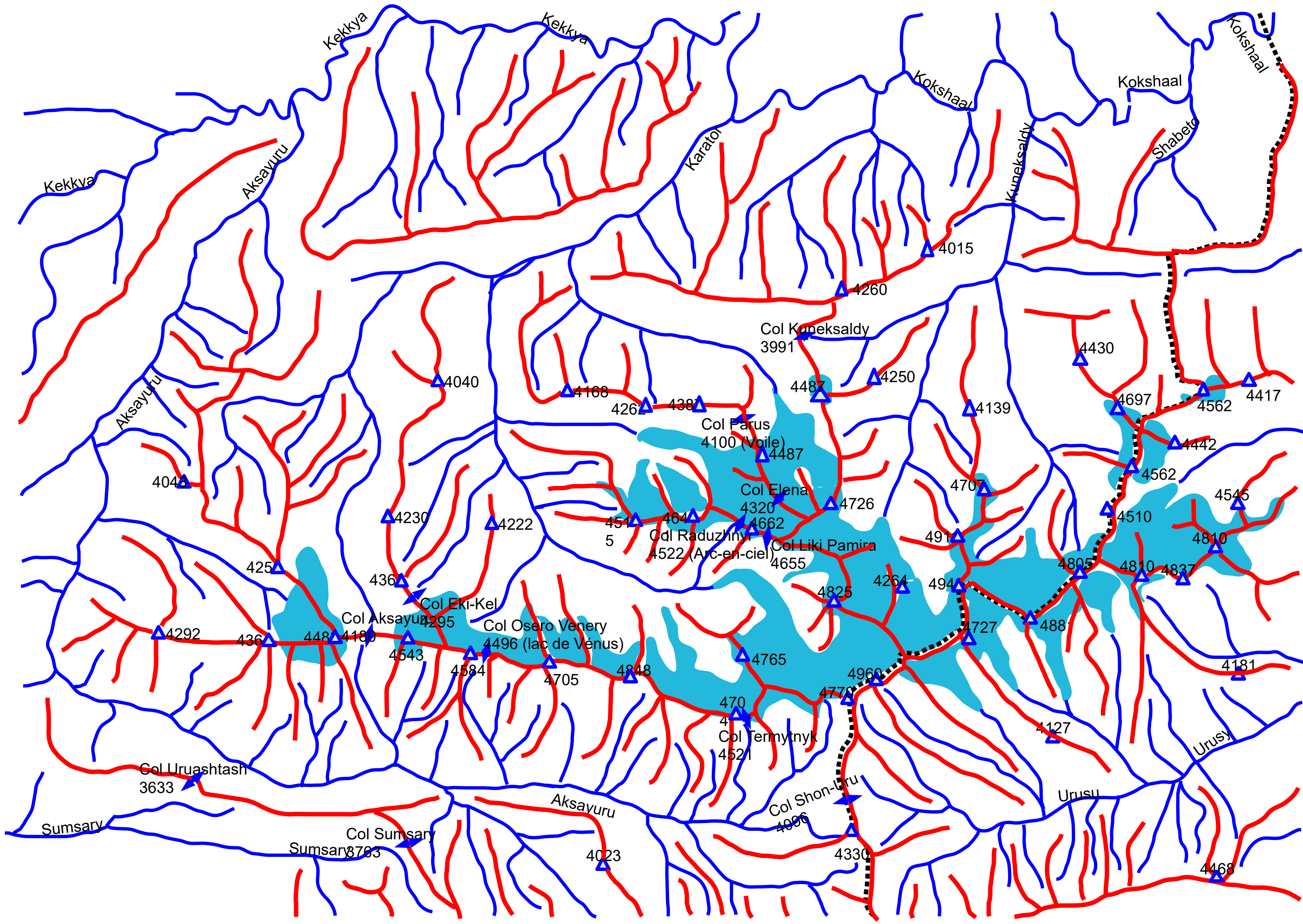


Schéma orographique du massif du Kekkya

A.6.20) Le massif du Moldo-Too

Caractéristiques diverses

La chaîne du Moldo-Too est un large massif de l'intérieur du Tien-Shan. Son extension longitudinale est de 110 km et sa plus grande largeur est d'environ 26 kilomètres. A l'est l'extension est Est-Ouest puis peu à peu elle s'incurve légèrement vers le Nord- Est pour atteindre les rives du lac Song-Kül où elle reprend une direction longitudinale. Son altitude est relativement modérée à 4185 m mais tout au long de son extension on retrouve régulièrement quelques 4000 m. La chaîne est située à l'est du Kekkirim-Too, au Nord de l'Ak-Shyyrak, et au sud du Lac Song-Kül, autant que sa position est particulièrement centrale. C'est également ce qui fait d'elle une chaîne peu connue, voire pas du tout.

Elle est séparée à l'Ouest du Kekkirim-Too par les profondes gorges de la rivière Naryn. Plusieurs rivières baignent ses différents versants. Au Nord dans l'ordre de l'Ouest à l'Est, le Kekemeren, le Myn-Kush, puis le bassin versant du lac Song-Kül. Le versant sud est constamment bordé par le Naryn. Il n'y a pratiquement aucun glacier, peut-être 2 ou 3 traces de névés permanents. Le climat de la région est extrême continental avec une accentuation de la sécheresse due à la position centrale de la chaîne sur le territoire kirghize. Du fait de l'absence totale de glacier, le relief est particulièrement sec, tant au nord qu'au sud. L'eau est donc une denrée rare dont il faut tenir compte sur le parcours choisi.

La chaîne est principalement composé de roches sédimentaires comme le calcaire en abondance. Les parties ouest et centrale présentent un relief relativement tourmenté avec des vallées assez encaissées (dénivelé 2200-4000) tant au nord qu'au sud. A l'Est, en s'approchant du lac Song-Kül on retrouve une dépression de haute altitude vers 3000 au Nord. Le massif se termine par des vastes zones tabulaires autour de 3600-3900 mètres d'altitude, tranchées par des canyons aux pentes abruptes. C'est une zone idéale, quoique qu'un peu sèche, pour des randonnées alpines à la découverte de paysages de steppes montagneuses, et de canyons rocheux.

En terme d'alpinisme et de randonnée, il n'y a pas beaucoup de renseignements sur le massif.

Accès au massif

Le massif du Moldo-Too est facilement accessible par le versant sud, le long des routes suivant la dépression du Naryn. Mais il faut pour cela traverser le massif du Ferghana par le col routier de Kaldamo, et atteindre les villages du versant sud comme Kazarman, puis traverser par la route la rivière Naryn et atteindre les bourgades de sa rive droite. On également venir de la ville de Naryn, et atteindre le village d'Ugut puis traverser sur l'autre rive en direction d'Akkiya. Pour l'accès au versant Nord, la route de Kochkor, col de Kyzart est classique. Il faut ensuite suivre plein sud en direction des villages Aral/Ak-Tash, Sarybulak, et s'engager dans la vallée qui mène à la bourgade de Chemykdy, dans la vallée du même nom. La partie orientale du massif donne au Nord sur les rives du lac Song-Köl. Pour entrer dans le massif, on utilise également les sentiers traditionnels de transhumance, qui donnent accès aux cols régulièrement placés le long de la crête principale du massif.

Cartographie. 1/100 000ème: k43-89 (Ouest), k43-90 (Centre), k43-91 (Est) ; 1/200 000ème: k43-21

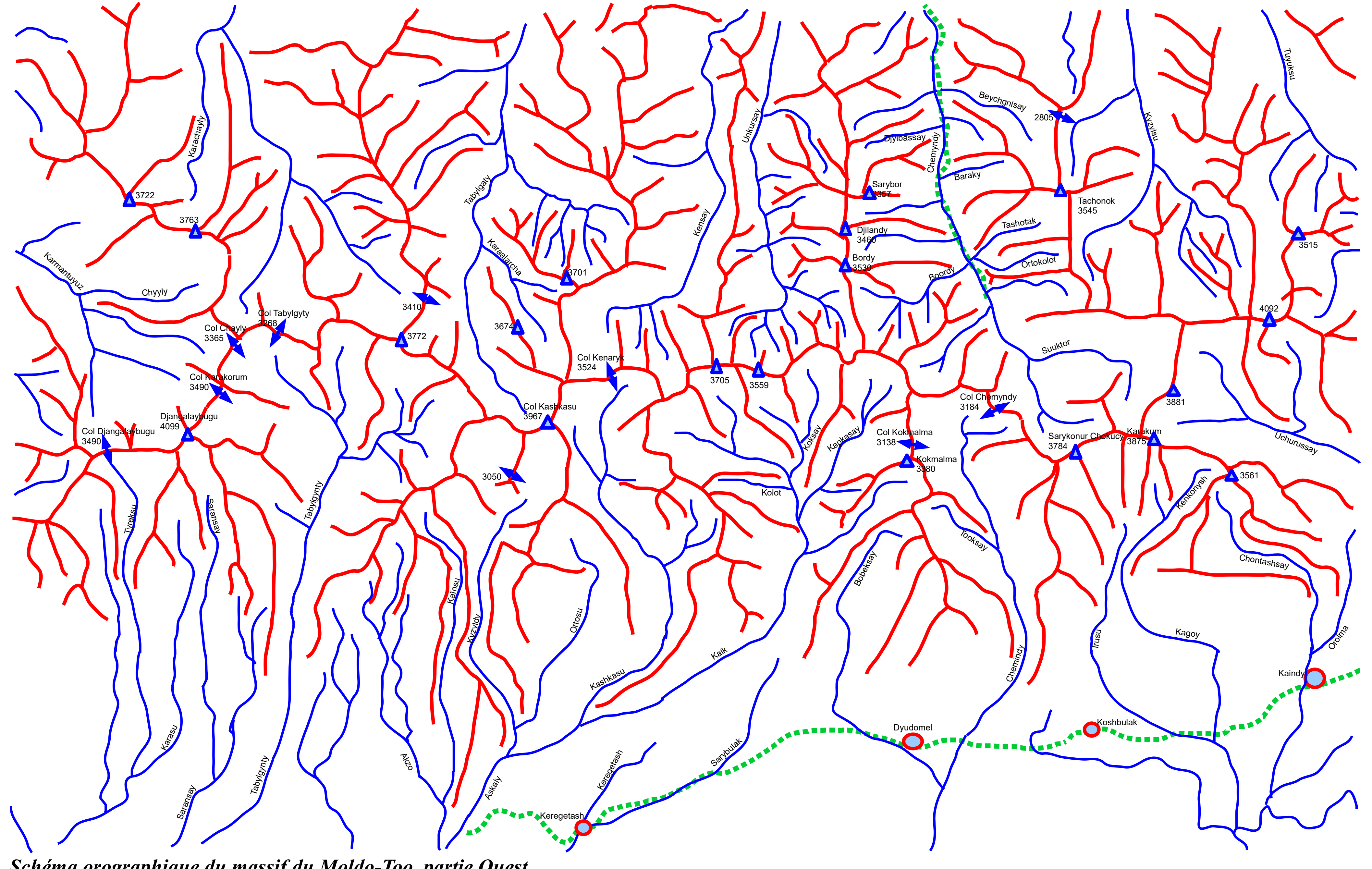


Schéma orographique du massif du Moldo-Too, partie Ouest

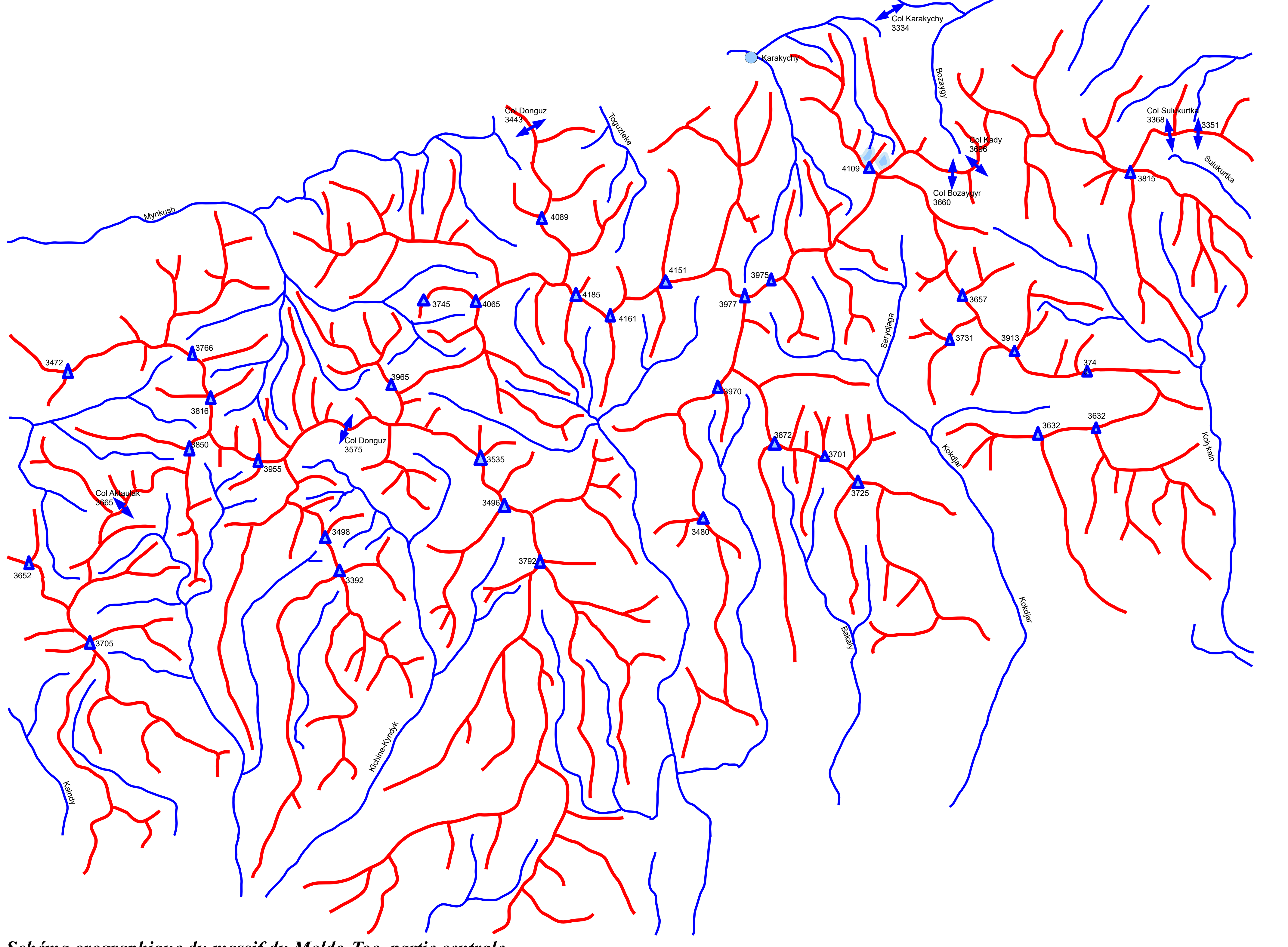


Schéma orographique du massif du Moldo-Too, partie centrale

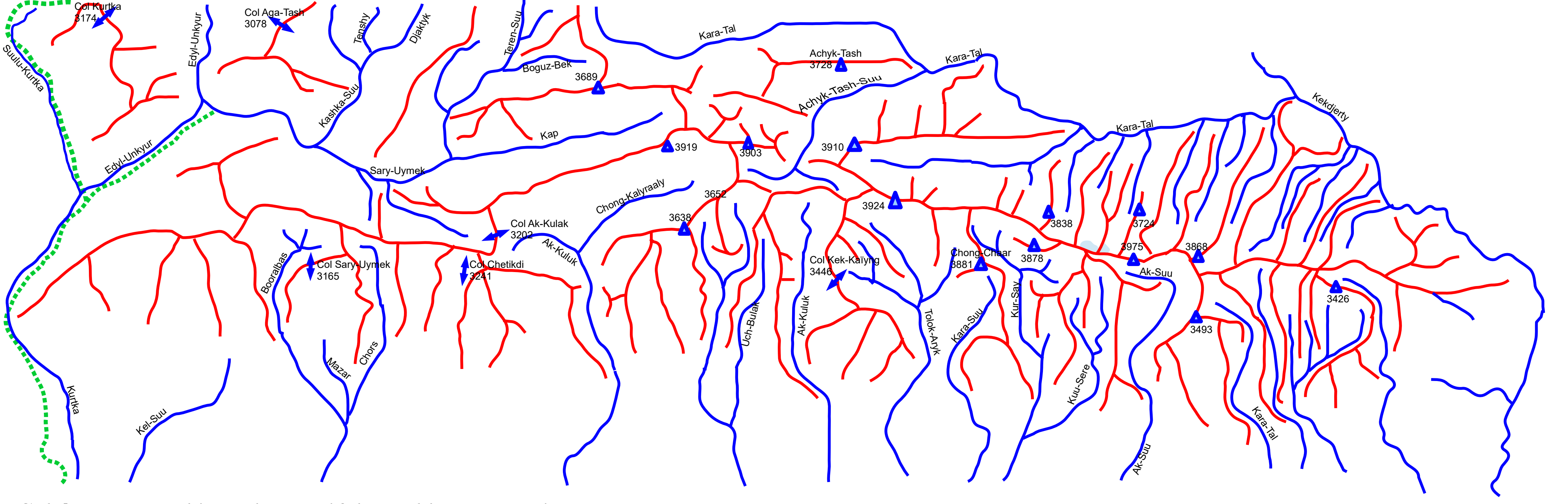


Schéma orographique du massif du Moldo-Too, partie est

A.6.21) Les massifs du Naryn-Too et de l'Ulan

Caractéristiques diverses

Les chaînes du Naryn-Too et de l'Ulan font parties des chaînes de montagne les plus à l'Est de la région intérieure des Tien-Shan. Selon qu'on lui inclus les marges orientales ou non l'extension longitudinale du massif du Naryn-Too varie entre 130km et 184 km pour une plus grande largeur de 18 km. Les deux massifs sont situés immédiatement au Sud-Est de la ville de Naryn. A l'Est se situe le petit massif du Chakyr-Korum, au sud les deux chaînes sont bordés par la dépression de la rivières At-Bashi, à l'Ouest des cols de basses altitudes (3000) séparent de la dorsale montagneuse de l'At-Bashi. Le massif de l'Ulan est coincé en la partie orientale du Naryn-Too et le Jany-Jer naissant à l'Ouest. L'Ulan est bordé par les rivières Ulan au Nord et Jany-Jer au sud, les deux composantes de l'At-Bashi, et le col de l'Ulan à l'Est.

D'un point de vue hydrographique, ces montagnes au nord par le Naryn et au Sud par l'At-Bashi. À l'extrême Sud-Est, le Naryn-Too est séparé par la rivière Jany-Jer qui donne son nom au même massif au sud. A l'Est la vallée de la rivière Karakol sépare le Naryn-Too du Chakyr-Korum.

La hauteur maximale du Naryn-Too est de 4530 m, celle de l'Ulan de 4542. Les crêtes sont composées de calcaire, de granit et de schistes métamorphiques. Le versant nord du Naryn-Too, en regard de la vallée du Naryn, forme des gorges escarpées et rocheuses entre 2150 et 4400 sur près de 90 km à l'Est de la ville de Naryn. C'est dans le fond des vallées septentrionales que se logent les premiers glaciers, courts entre 3700 et 4500. Dans ces zones il y a des réserves préservées de forêts d'épinettes du Tien-Shan. Au sud les pentes sont moins raides, se terminant souvent par une argile de sable sur le piémont dans la dépression de l'At-Bashi vers 2500 m. Le versant sud est plus secs dominé par des prairies et des paysages pré-steppiques d'altitude, dominé par des falaises rocheuses et les pentes raides des dorsales de l'Ulan et du Naryn-Too. Plus à l'Est sur les deux versants Nord et Sud, on retrouve des vallées plus larges, et les glaciers prennent des extensions plus importantes dans des vallées profilées en auge. Dans cette zone les monts de l'Ulan ont des fonds de vallée à 3300 pour un dénivelé de 1000 m en moyenne. Dans les vallées Est et Ouest du Jany-Jer bordant le versant sud du Naryn-Too oriental, le fond est à 3500 m d'altitude et l'extension glaciaire est plus importante. Là encore les vallées s'enfonce nettement vers la dorsale pour finir par des pentes raides et de belles faces nord glaciaires et mixtes rocheuses.

La concentration des plus de 4000 dans le Naryn-Too et l'Ulan (une bonne centaine au vu des cartes topographiques), la forte implantation glaciaire, encore plus prononcée vers l'Est, la raideur des pentes glaciaires terminales et la présence rocheuse permanentes en altitude donnent à ces massifs un excellent potentiel d'alpinisme. L'exploration technique y reste à faire, sur une zone quasiment vierge d'ascension connue et répertoriée.

Accès au massif

La proximité de la ville de Naryn, rend l'accès des vallées du Nord-Ouest particulièrement facilement en suivant la route qui se termine à Tash-Bashat, à la naissance de gorges sur le Naryn. Un dizaine de vallées latérales sont donc facilement accessibles. Au delà il faut suivre la piste sur la rive gauche du Naryn. Pour le versant sud, on part de la ville de Naryn en direction de la vallée de l'At-Bashi une dizaine de kilomètre au sud par la route, puis l'on remonte vers l'Est le cours de cette rivière d'abord par la route puis les pistes jusqu'à la confluence de l'Ulan et du Jany-Jer. Pratiquement tous les vallées sont accessibles en véhicule tout-terrain et sont commodes pour l'établissement de camps de base. En général pour accéder aux premières escalades il faut entre une heure et trois heures de marche.

Cartographie. 1/100 000ème: k43-93 (Naryn-Too Nord-Ouest), k43-94 (Naryn-Too Nord-Centre, Ulan), k43-95 (Naryn-Too Est), k43-106 (Jany Jer Ouest), k43-107 (Jany Jer) ; 1/200 000ème: k43-23 (Naryn-Too versant Nord et centre, Ulan), k43-24 (Naryn-Too Est), k43-29 (Jany Jer Ouest), k43-30 (Jany Jer)

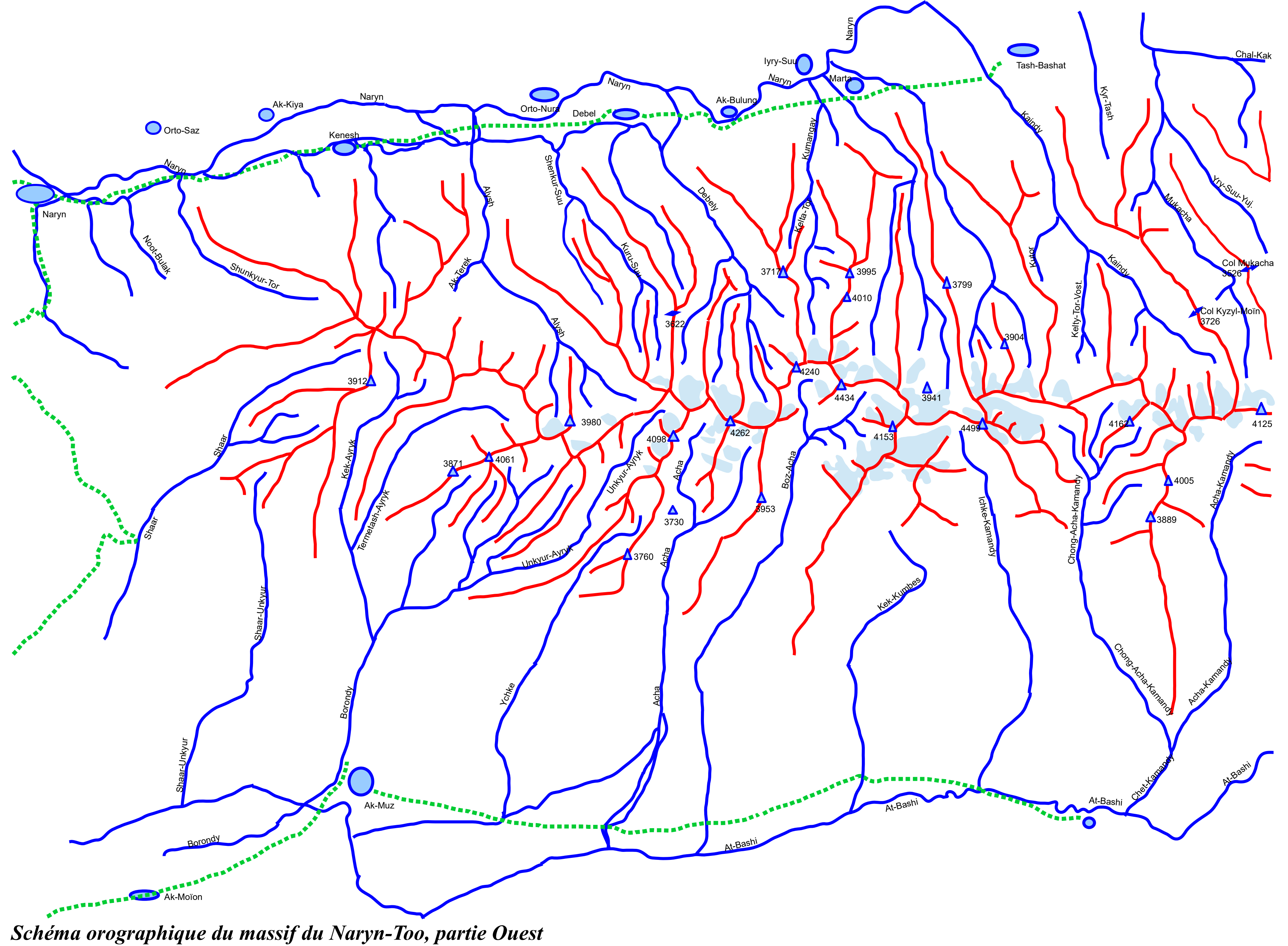


Schéma orographique du massif du Naryn-Too, partie Ouest

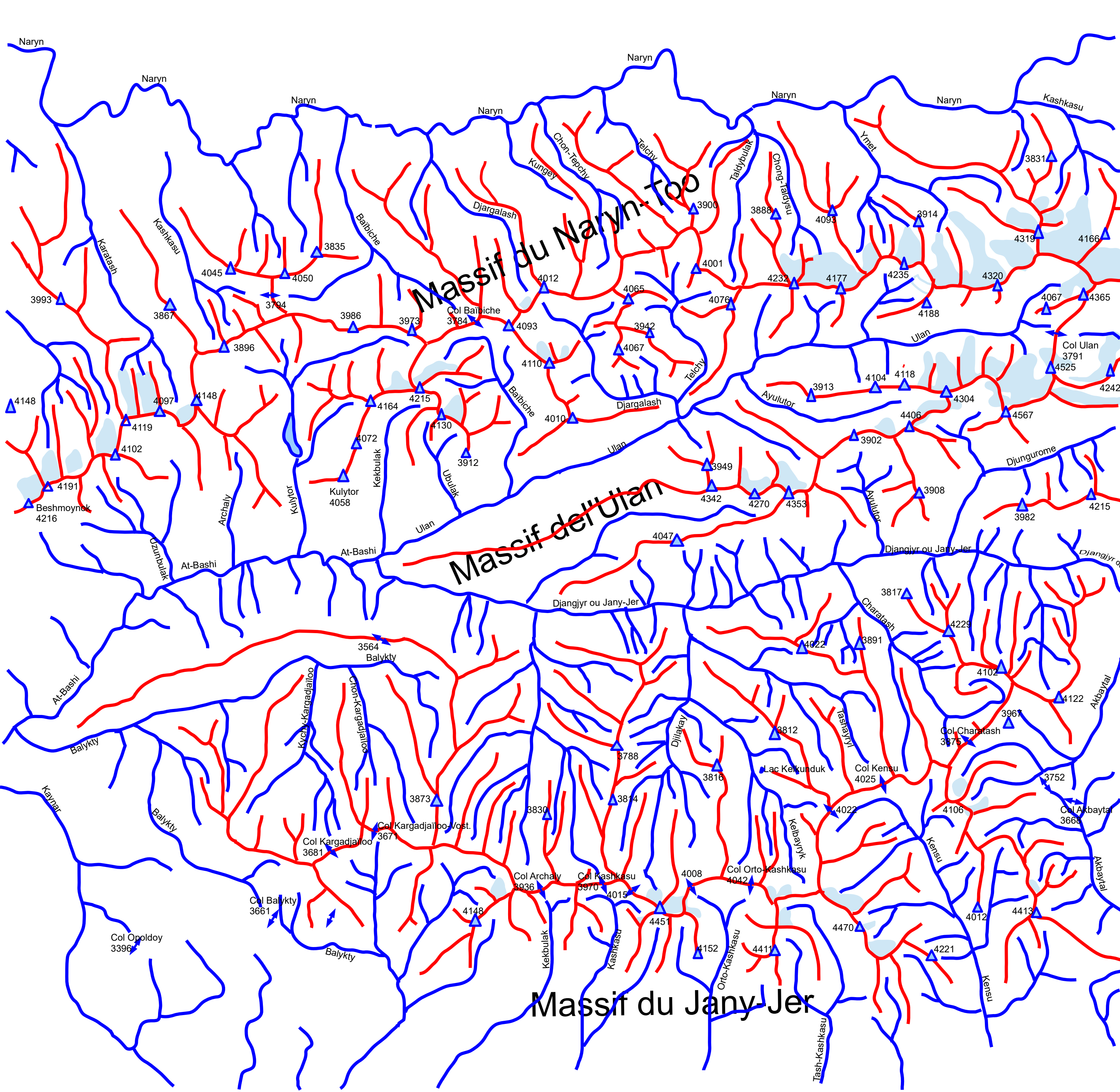


Schéma orographique des massifs du Naryn-Too, Ulan et Jany-Jer, partie centrale



Schéma orographique des massifs du Naryn-Too et Jany-Jer, partie Est

A.6.22) Le massif du Nura

Caractéristiques diverses

La chaîne du Nura s'étend en longueur sur 45 km d'Est en Ouest et 24 km de largeur. Elle se situe immédiatement au nord de la ville de Naryn. Elle possède un petit système glaciaire d'une vingtaine de glaciers de taille moyenne, situés tous sur le versant Nord. On compte sur l'arête principale et quelques contreforts latéraux également une vingtaine de 4000.

Le versant sud donne sur la dépression de la rivière Naryn et la ville du même nom, dont l'élévation est d'environ 2200-2500. De nombreux sentiers d'élevage permettent d'atteindre le piémont sud depuis les faubourg de Naryn.

Au nord se trouve une petite dépression de plus haute altitude autour de 3000 mètres, les vallées du Kokturpak vers l'Ouest et de la rivière Sarykunguey à l'est séparées par un col plat à 3556. On peut considérer que l'on entre ici dans le territoire des pâturages de haute-altitude, appelée « sïrt ». Outre le gain d'altitude, la zone nord présente un autre intérêt celui d'un accès au massif du Kapka-Tash, une vaste zone tabulaire autour de 4000 mètres d'altitude, au relief de pénéplaine, probablement dû à l'abrasion d'anciennes calottes glaciaires. C'est l'idéal pour des randonnées alpines à la découverte de paysages ouverts de steppes montagneuses.

Sur l'arête principale du Nura, les versants au Nord présentent des glaciers de pentes faibles encaissés entre des pentes rocheuses abruptes, à partir de 3600 jusqu'à la crête autour de 4000-4200. Quelques langues glaciaires supérieures doivent présenter des faces plus raides. Les versants sud sont rocailleux et secs comme souvent dans les massifs intérieurs du Tien-Shan.

Le tout ne doit être totalement dénué d'intérêt tant pour l'alpinisme dans un massif à découvrir et à documenter que pour la pratique de la randonnée pédestre combiné avec le Kapka-Tash au nord.

Accès au massif

L'accès le plus direct au massif se fait depuis la ville de Naryn en remontant les pentes sud depuis les faubourgs. Il suffit de choisir une des vallons pour établir à une journée de marche son premier camp de base, proche d'un point d'eau sain, car l'élevage extensif est une caractéristique de la région. Le col d'Orto-Nura à 3987 m est un bon point d'entrée au massif sur sa dorsale. Pour le versant Nord, il faudra contourner le massif à l'est par la piste qui remonte la vallée du Maliy Naryn pour atteindre l'ancien village minier de Kashkasu (on quitte la piste du col Djalpakbel dans les monts du Karagoman).

Cartographie. 1/100 000ème: k43-81 (versant nord), k43-93 (versant sud)

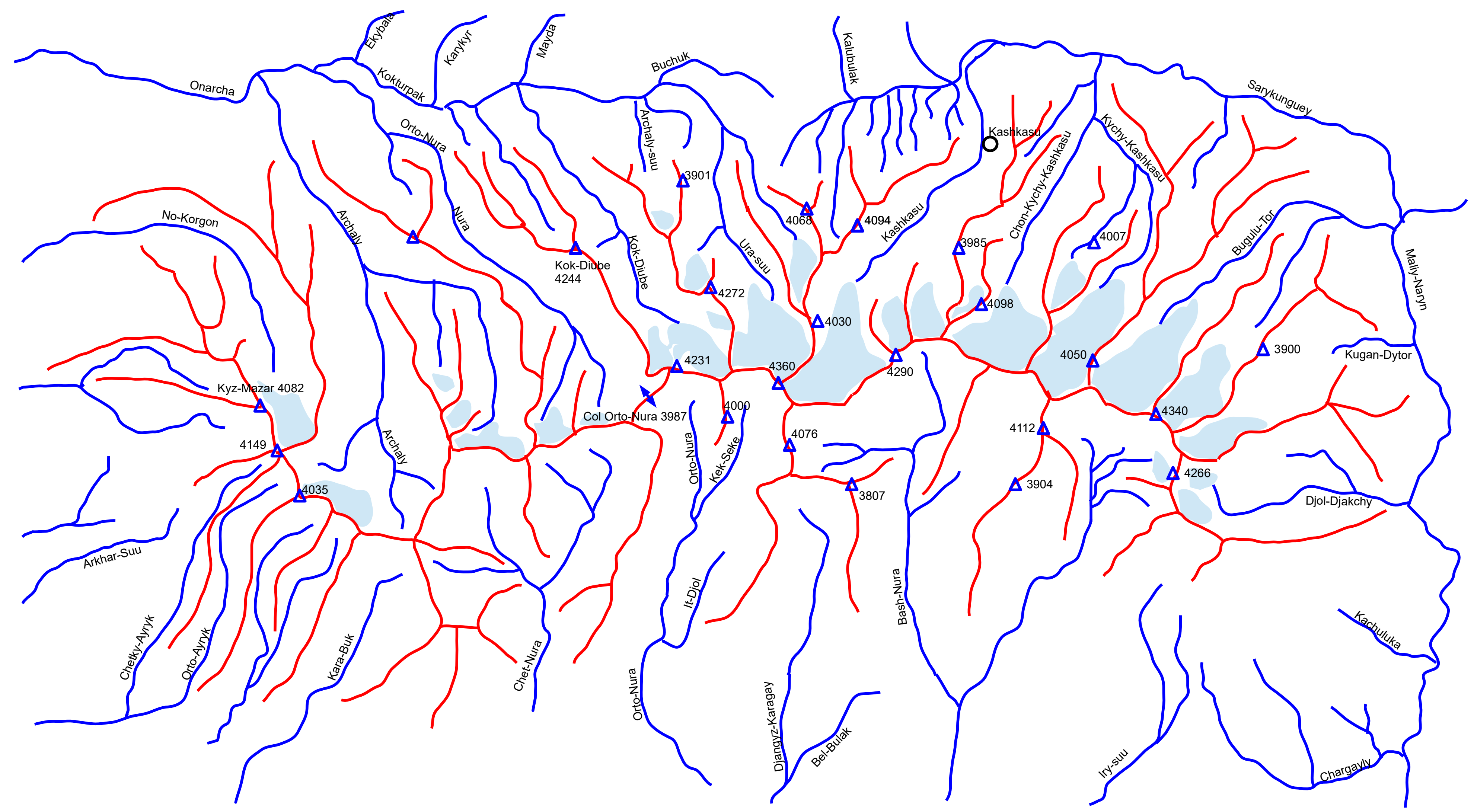


Schéma orographique du massif du Nura

A.6.23) Le massif du Sary-Kamish

Caractéristiques diverses

La chaîne du Sary-Kamysh est de faible étendue en longueur sur 39 km d'Est en Ouest, 17 km en largeur. Elle est située au sud-est du Suusamyr-Too, à l'Ouest du Kabak-Too et au Nord du massif plus important du Moldo-Too dont l'altitude est comparable. Le Sary-Kamysh culmine à 4042 m. Le massif est bordée au Nord, à l'Est au sud par la rivière Kekemeren, un affluent du Naryn .

Sur le versant Nord un seul sentier existe sur les coteaux vers 3200. La crête est dépourvu d'accès répertorié par les cartographes soviétiques hormis un col glaciaire sans nom à 3700 mètres accessible par une sentier Nord-Sud depuis le sentier balcon du versant nord. Le massif ne semble pas posséder d'enjeu alpin majeur, seul deux sommets dépassent en effet les 4000, mais doit se prêter à la randonnée pédestre.

Le sentier balcon part depuis les gorges du Kekemeren à l'est en suivant la rivière Karakungey.

Le versant Nord est doté de 7 ou 8 glaciers. L'espace de randonnée reste donc à découvrir avec de possibles belles surprises, peut-être alpines, dans un décor de montagne particulièrement sauvage hors les sentiers des estives kirghizes.

Accès au massif

L'accès au massif se fait essentiellement à travers la route de Ribache-Kochkor-Col de Kyzart-Chaek-Aral au Nord-Est ou celle de Suusamyr depuis Bishkek. Le versant Nord est accessible depuis le village de Kyzyloy dans les gorges du Kekemeren. Le versant sud est accessible depuis les gorges du Kekemeren au village de Kyzylkurgan.

Cartographie. 1/100 000ème: k43-77

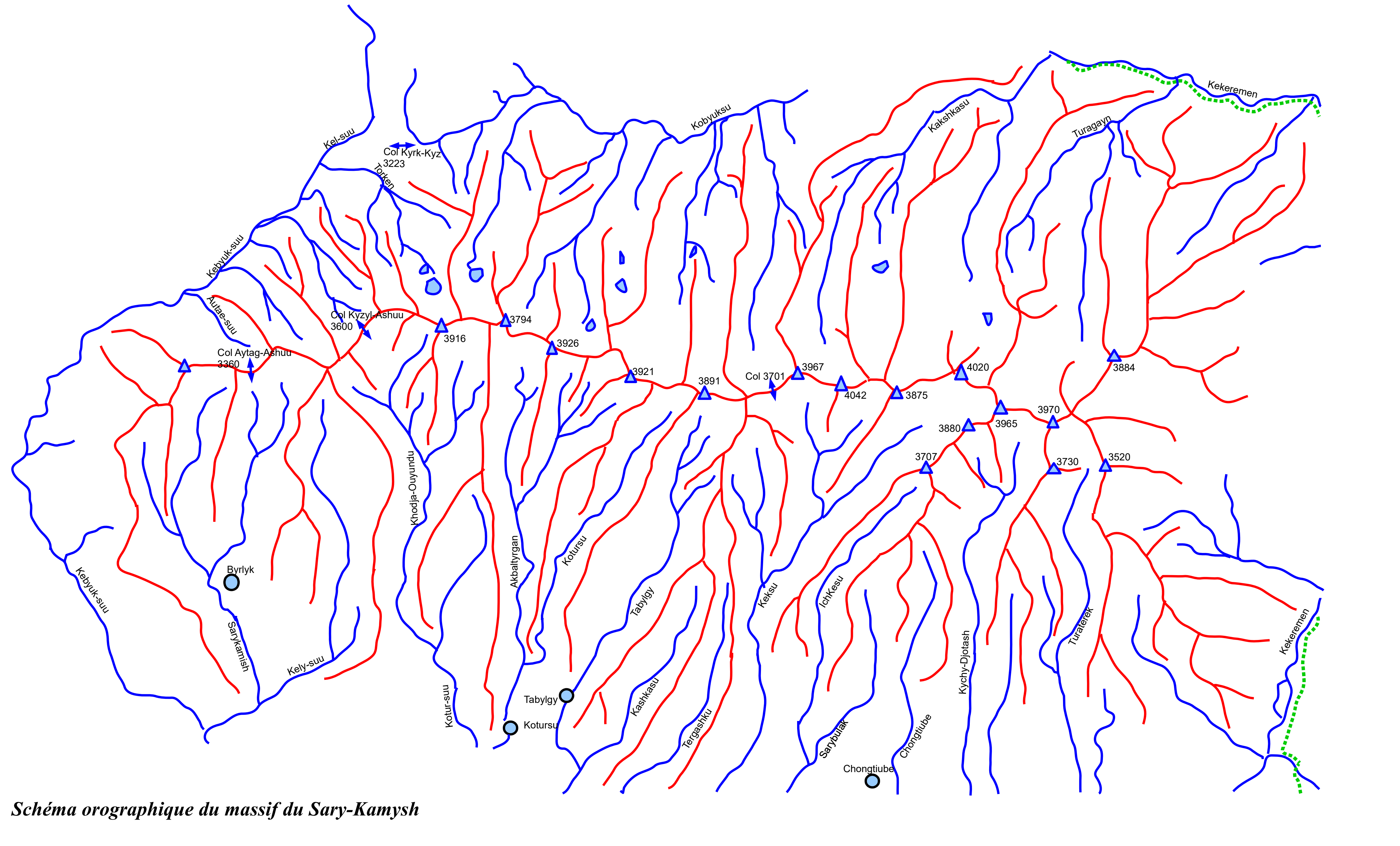


Schéma orographique du massif du Sary-Kamysh

A.6.24) Les massifs du Song-Kül-Too et de l'Ak-Tash

Caractéristiques diverses

Les chaînes du Song-Kül-Too et Ak-Tash forment un croissant autour du célèbre lac Song-Kül. Le lac est la deuxième plus grande étendue d'eau naturelle en Kirghizie après le lac Issyk-Kül. En troisième place on trouve le lac Chatyr-Kol au sud du pays, d'égal importance avec la retenue d'eau de Toktogul sur la rivière Naryn. Autour du lac quelques chaînes de montagne se succède : Song-Kül-Too (3991 ou 3957 m) au Nord, l'Ak-Tash (3853 m) petite isolation au centre, plus loin à l'est s'éloigne les monts du Bayduly puis du Kapka-Tash (Nord de Naryn). Au sud du lac se tiennent les monts du Moldo-Too. La partie la plus occidentale du Song-Kül-Too porte le nom de Balykty. De même il y a parfois une confusion entre les cartes au 100 000ème et 200 000ème sur l'interface entre les monts Song-Kül-Too et Bayduly. Nous choisissons ici de borner l'est du Song-Kül-Too à la route du col Dolon (3038).

Avec le lac Song-Kül, on entre de plein pied dans l'univers kirghize par essence : vie pastorale extensive, vaste étendue d'herbages et de pâtures au relief doux, irisés par le soleil, les aïl (villages traditionnels) de yourtes blanches ou grises pointillant dans l'océan d'herbes, les silhouettes graciles des chevaux dociles sous la main des hommes, les bruits discrets des activités domestiques dans l'été rayonnant, parfois le bruit d'un moteur de retour aux jaïloos dans la famille après les courses au bourg suivant. C'est dans ces lieux que le regard embrasse l'immensité des successions de montagnes, toutes proches comme lointaines parfois coiffées par les neiges éternelles.

Là point de haute et fière montagne aux dentelles de glace, non juste un relief apaisé propice à nos marches de randonneur, d'épieur, d'explorateur de la vie dans l'estive kirghize. On frôle les 4000, et toujours le regard posé vers l'étendue d'eau froide et d'eau douce, du lac paisible au dessus de 3000.

Domaine de la randonnée, du trek, de la rencontre avec la vie semi-nomade estivale, il existe de nombreuses possibilités de parcours, à commencer par celle de la ligne de crête et ses nombreux cols de transhumance. Un classique trek consiste également à partir du col de Kyzart (route de Kochkor) et de partir plein sud à la rencontre du lac (cols de Shaar-Archa, puis Djanguiz-Karagay). Ou bien encore on partira depuis les villages de Kyzart/Djumgal en direction Sud-Est vers les cols Uzbek ou Kirk Djol.. Et ce ne sont là que quelques exemples d'innombrables possibilités.

Toujours est-il qu'il faut également prendre bien soin à l'emplacement des camps à proximité d'une source d'eau relativement éloignée des pâturages extensifs. Un examen attentif de l'environnement suffit parfois à trouver le bon emplacement : haut dans la montagne, peu ou pas de trace de déjection, sources résurgentes, propreté des abords du cours d'eau sur quelques centaines de mètres, éloignement des habitats humains.

Accès au massif

Le lac Song-Kül devient peu à peu une destination de randonnées de plus en plus populaires. L'axe routier Bishkek-Ribache-Kochkor-Kyzart-Djumgal est une possibilité, de même que la route Kochkor-Sarybulak-Col Dolon/Col Kalmak-Ashuu.

Cartographie. 1/100 000ème: k43-79 (Song-Kül-Too), k43-80 (Song-Kül-Too, Bayduly) ; 1/200 000ème: k43-22.

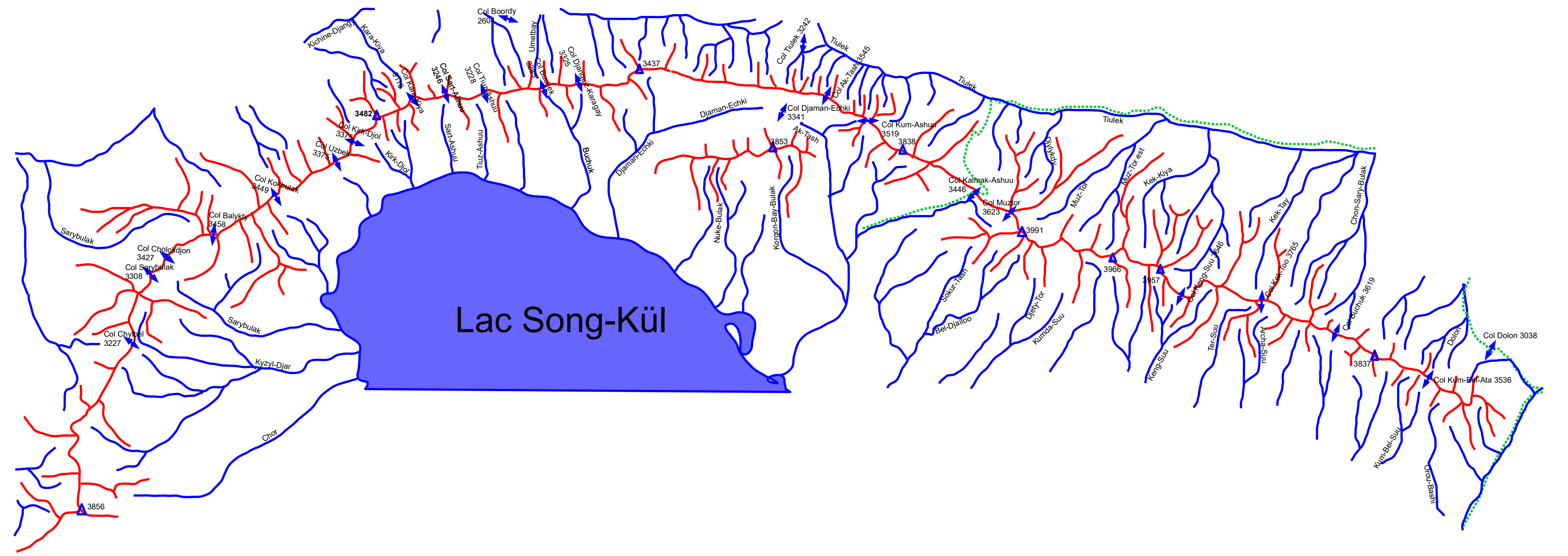


Schéma orographique des massifs du Song-Kül-Too et de l'Ak-Tash

A.6.25) Le massif du Suusamyr-Too

Caractéristiques diverses

La chaîne du Suusamyr-Too est un massif important de l'intérieur du Tien-Shan. Son extension longitudinale est de 125-130 km pour une largeur d'une trentaine de kilomètre. Son altitude est relativement modérée à 4048 m. La chaîne est située au sud-est de l'Ala-Too du Talas, directement au sud de l'Ala-Too kirghize, séparée de de cet dernier par la large vallée de Suusamyr. Au sud du massif se trouve la dépression de Toktogul, et à l'est les massifs du Djumgal-Too et Oy-Kaïng, séparés par les gorges du Kekemeren.

La chaîne se compose principalement de granit et de schistes métamorphiques du Paléozoïque inférieur. Il y a quelques glaciers, de faible extension, situés en versant nord et sur les parties les plus hautes au dessus de 3800 mètres d'altitude. A l'extrême Ouest, les gorges de la rivière Chichkan (affluent droit de Naryn), brise littéralement la crête pour la séparé nettement de l'Ouest du Tien-Shan. Le relief présente, sur sa plus grande longueur, un paysage fortement contrasté avec au nord des hauts plateaux herbeux, se terminant par des courtes vallées en auge avec quelques glaciers, bien pourvues en haut. Le dénivelé nord se situe entre 3000 et 4000. Et sur les versants sud, des reliefs escarpés, plus secs, entre 1000 et 4000.

C'est le massif le plus l'Ouest des massifs intérieurs du Tien-Shan, pour cela son climat y est donc relativement similaire et comparablement humide (Ala-Too du Talas, Ala-Too Kirghize). La chaîne est principalement composée par des paysages de hautes prairies de montagne, dédiés principalement à l'élevage, et de hauts plateaux rocheux. Les jaïloos de la vallée de Suusamyr sont célèbres dans tout le pays pour le délicieux Koumiss (lait de jument fermentée) que l'on y produit.

Le massif est plus propice à la pratique de la randonnée, certainement pour sa traversée. Le parcours est notamment facilité pour ses bons emplacement de bivouac, en recherchant les hauteurs proches des quelques glaciers qui donne de l'eau claire, plus éloignés des zones d'élevage. Tout comme l'Ala-Too kirghize les pluies ne sont pas rares en été et même la neige au dessus de 3200 m. Les ruisseaux y sont partout présent, ce n'est pas un hasard si c'est une excellente estive !

En terme d'alpinisme, nous n'avons pas vraiment beaucoup de renseignements sur le massif, toutefois en activité hivernale le ski de randonnées est en train de se développer dans le secteur, notamment grâce à de la bonne neige et une très grande facilité d'accès.

Accès au massif

Le massif du Suusamyr-Too, bien que n'étant pas très populaire en fréquentation, est peut-être le massif le plus facilement accessible paradoxalement. En effet la route la plus fréquentée du Kirghizstan, Bishkek-Osh, passe au pied du massif au col Alabel (3169 m). C'est un point idéal pour un départ de randonnée, avec à peine une poignée d'heures pour entrer de plein pied dans le massif, avec un faible dénivelée d'à peine 600 m. L'accès au versant sud est rendu plus difficile par un relief particulièrement découpé rappelant ce que l'on retrouve dans les massifs proches de l'Ouest du Tien-Shan. La ville de Toluk accessible depuis Toktogul est un ds points de départ sur le versant sud. Le col Tor-Djaïloo (2465 m) tout proche est situé au sud du Pic 4048 m, point culminant du Suusamyr-Too.

Cartographie. 1/100 000ème: k43-62 (Suusamyr-Too et Ala-Too du Talas), k43-63 (Suusamyr-Too, col Alabel), k43-64 (Vallée de Suusamyr), k43-64 (Est du Suusamyr-Too et Canyon Kambaratinskoye) ; 1/200 000ème: k43-14 (Vallée de Suusamyr, versant Nord), k43-20 (versant Sud, Toluk, col de Tor-Djaïloo).

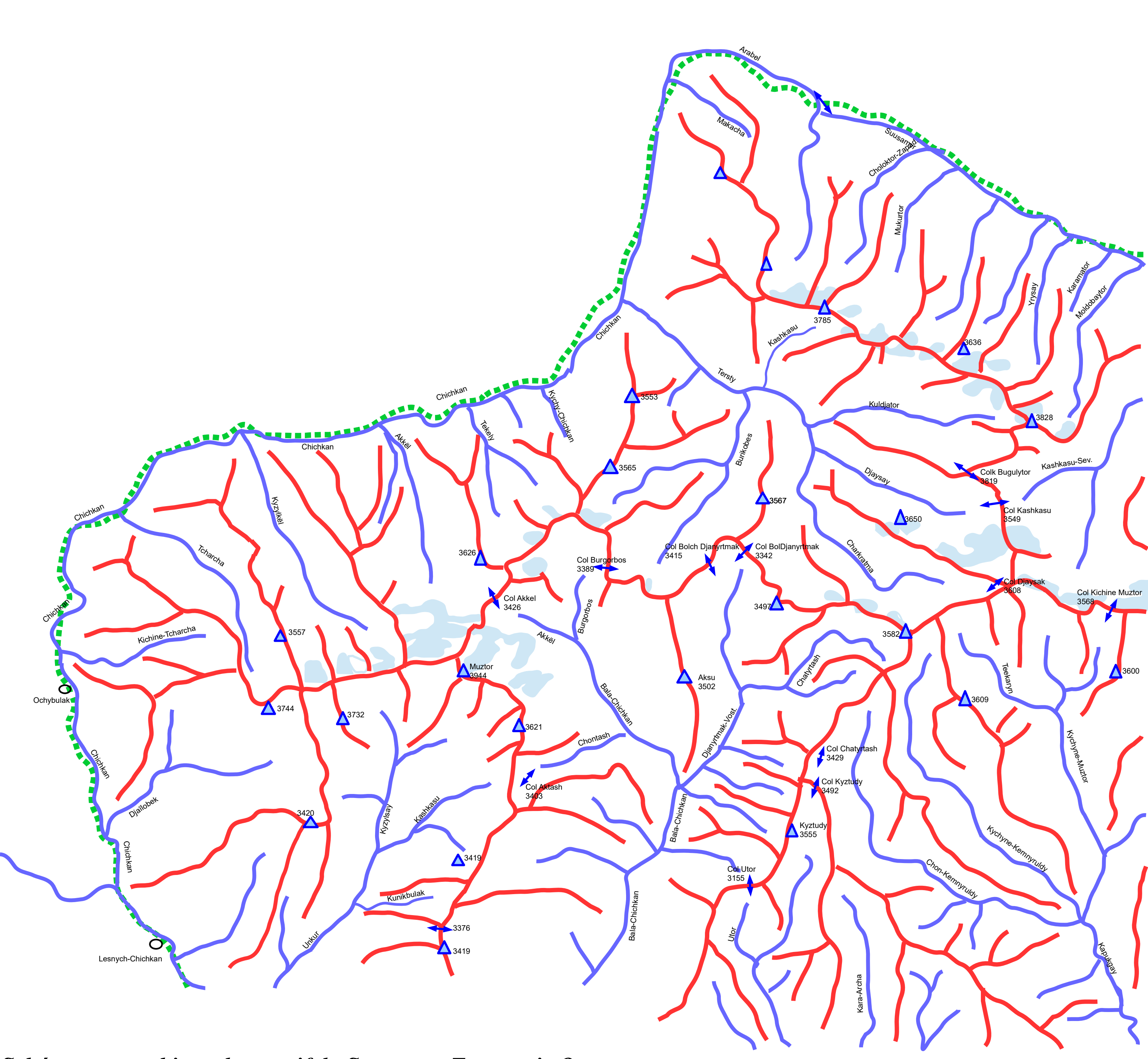


Schéma orographique du massif du Suusamyr-Too, partie Ouest

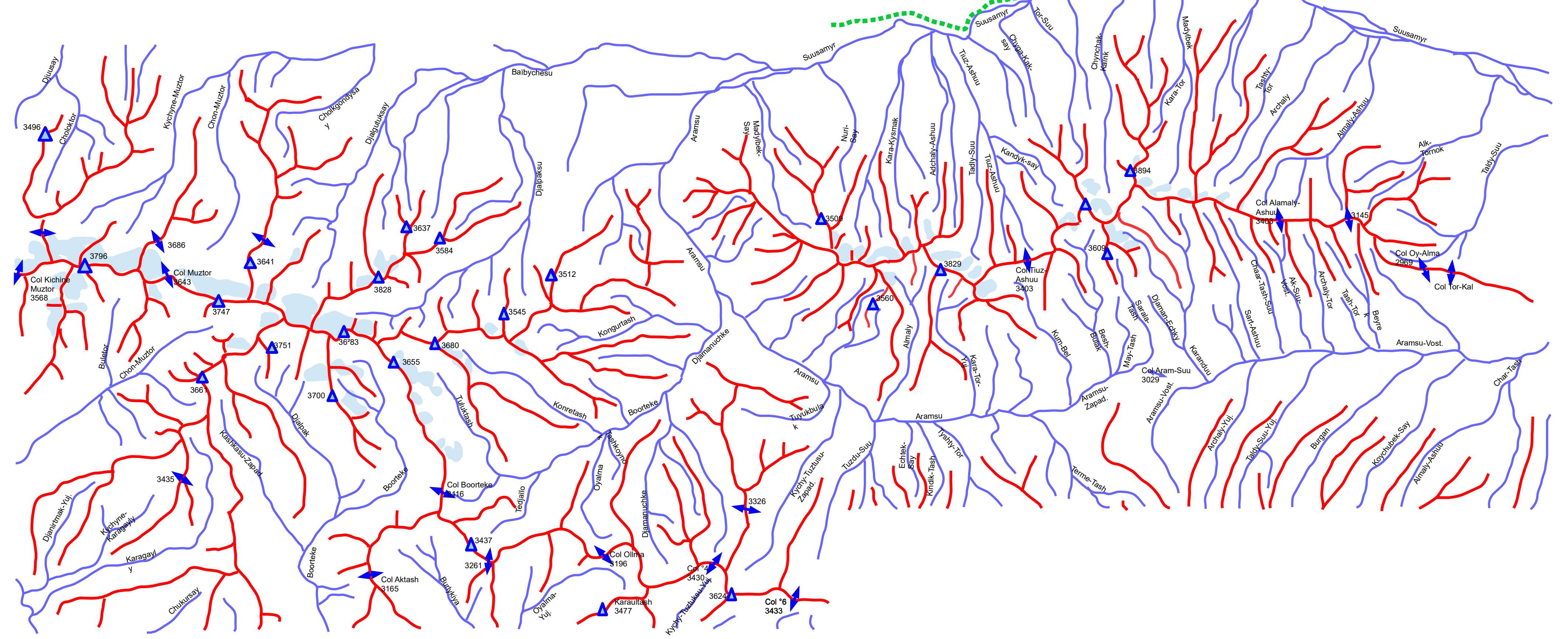


Schéma orographique du massif du Suusamyr-Too, partie centrale

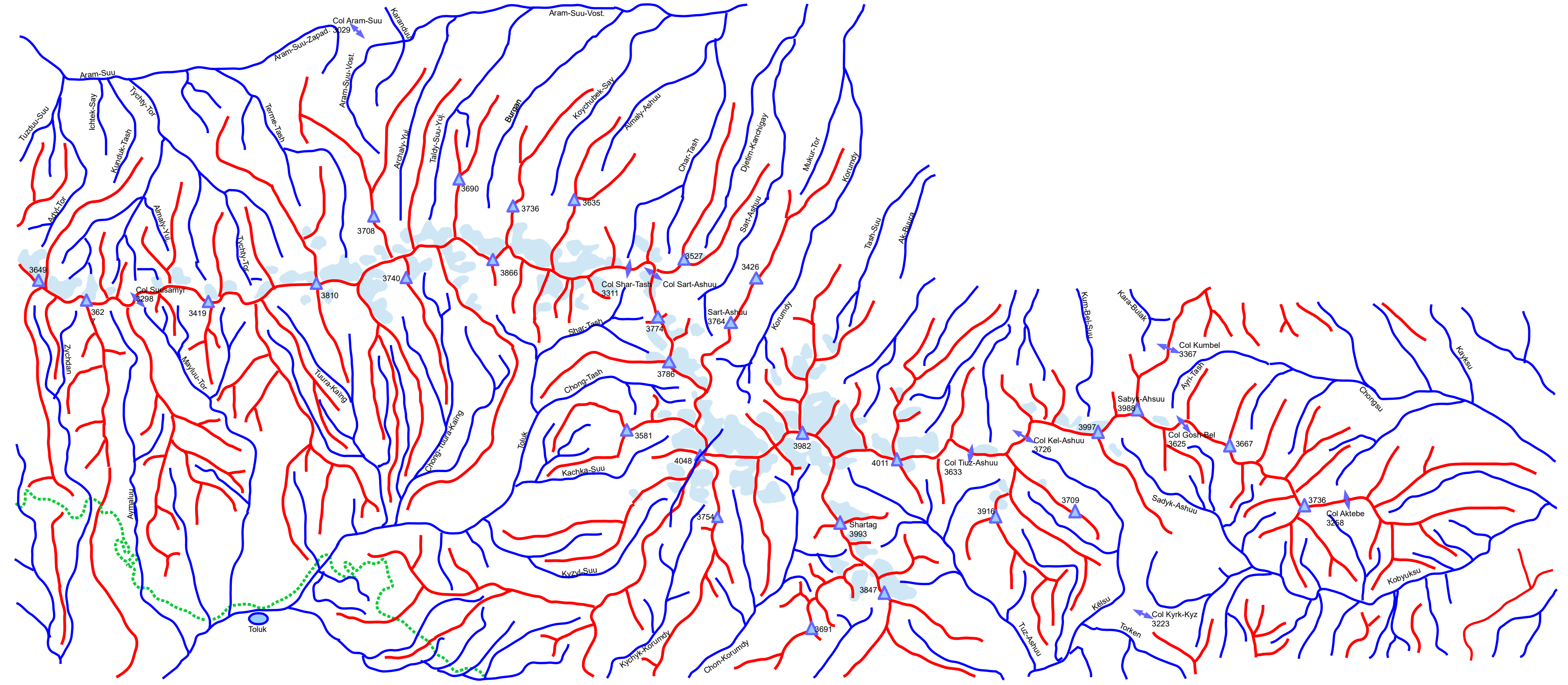


Schéma orographique du massif du Suusamyr-Too, partie Est

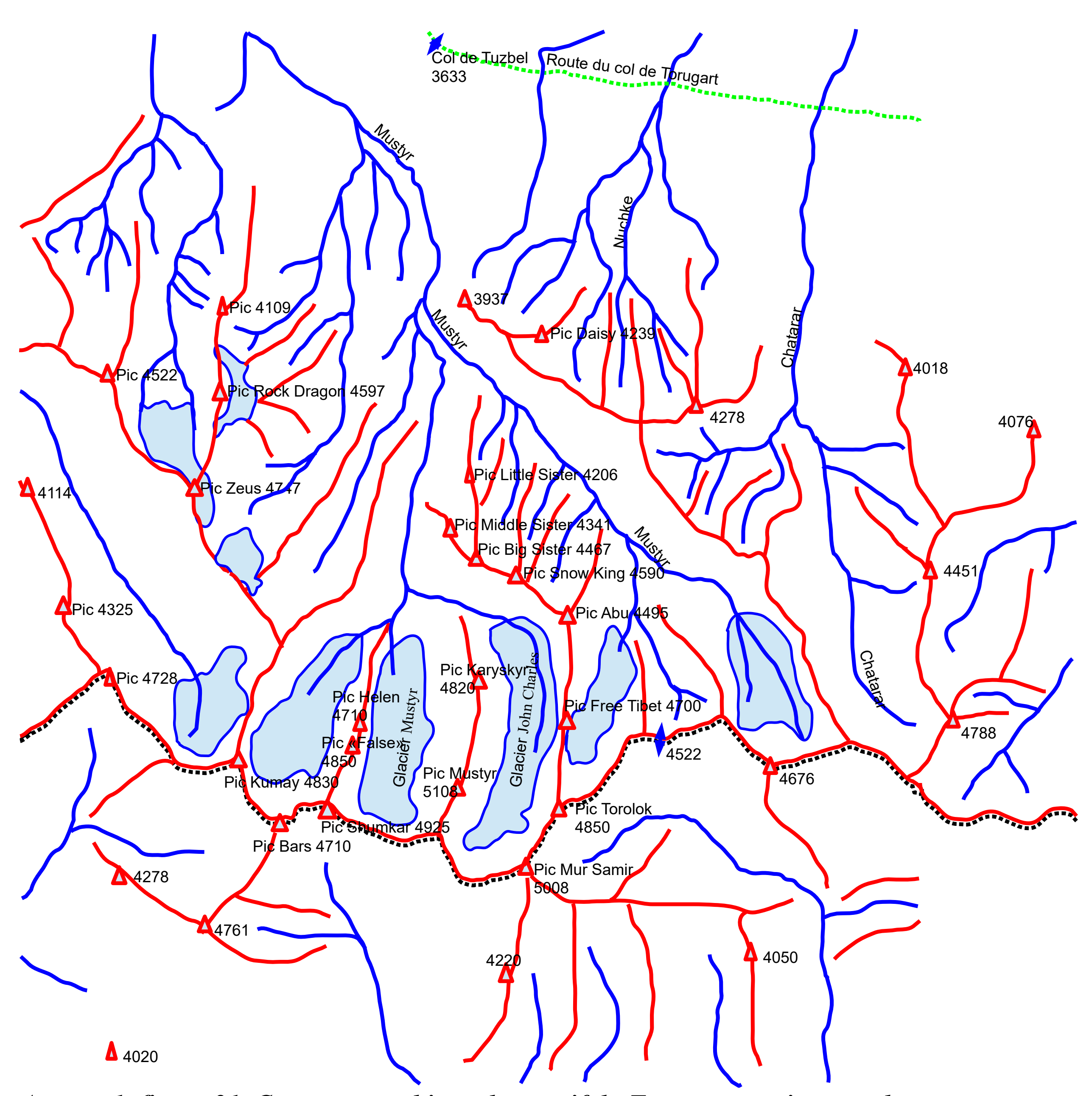
A.6.26) Le massif du Torugart (annexe 1, photographies 57-58)

La massif est situé à l'ouest du col de Torugart, poste frontière de la route internationale se rendant vers la Chine. Il s'étend sur près de 50 km à l'ouest le long de la rivière Arpa et de la crête du Ferghana. 30 km de sa partie orientale longe la frontière sino-kirghize. La région est administrée par le district d'At-Bashi, région de Naryn. La facilité d'accès est intimement lié à la présence de l'autoroute de Naryn au col de Torugart. Néanmoins les véhicules tout-terrain restent nécessaires pour se rendre dans les vallées adjacentes. Une première exploration de la région a été faite par une expédition de Pat Littlejohn en 2006. Six premières ascensions ont été réalisées depuis la vallée de la rivière Mustyr. Plus tard, deux autres expéditions ont ajouté huit premières ascensions. Il y a encore plusieurs vallées inexplorées à l'ouest de la vallée du Mustyr, avec plus de 40 sommets de plus de 4.000 m et 5 pics de plus de 5.000 m. Le point culminant du massif se situe à l'altitude de 5.108 m

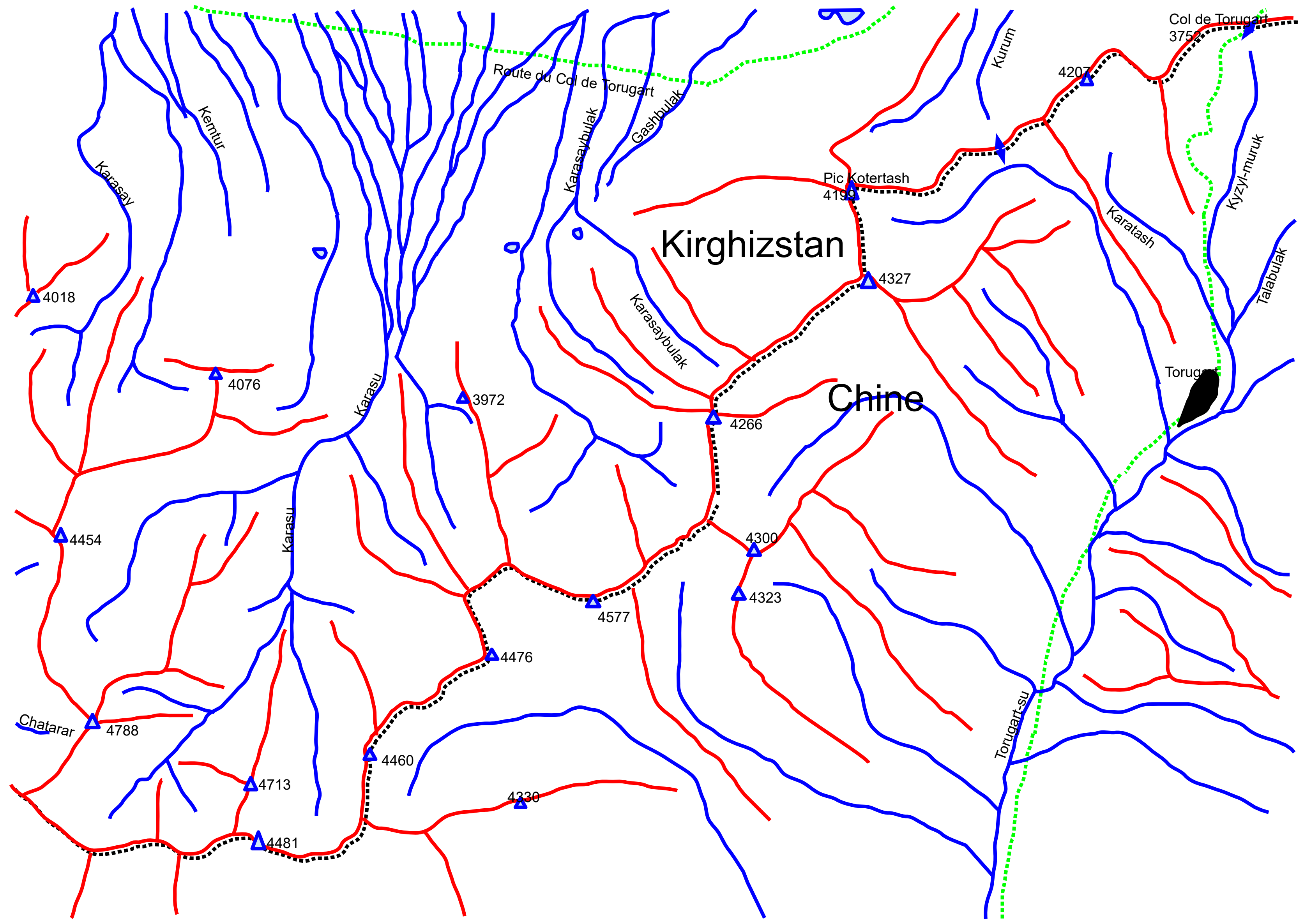
Les routes sont souvent mixtes et parfois de neige ou glaciaires. De nombreux campements de bergers s'y établissent en été dans les parties inférieures des vallées. Ils sont commodes pour s'approvisionner en produits frais laitiers, en excellentes viandes, ainsi que pour la location de chevaux pour le transport du matériel.

La région est en zone frontalière et un permis spécial d'accès y est requis.

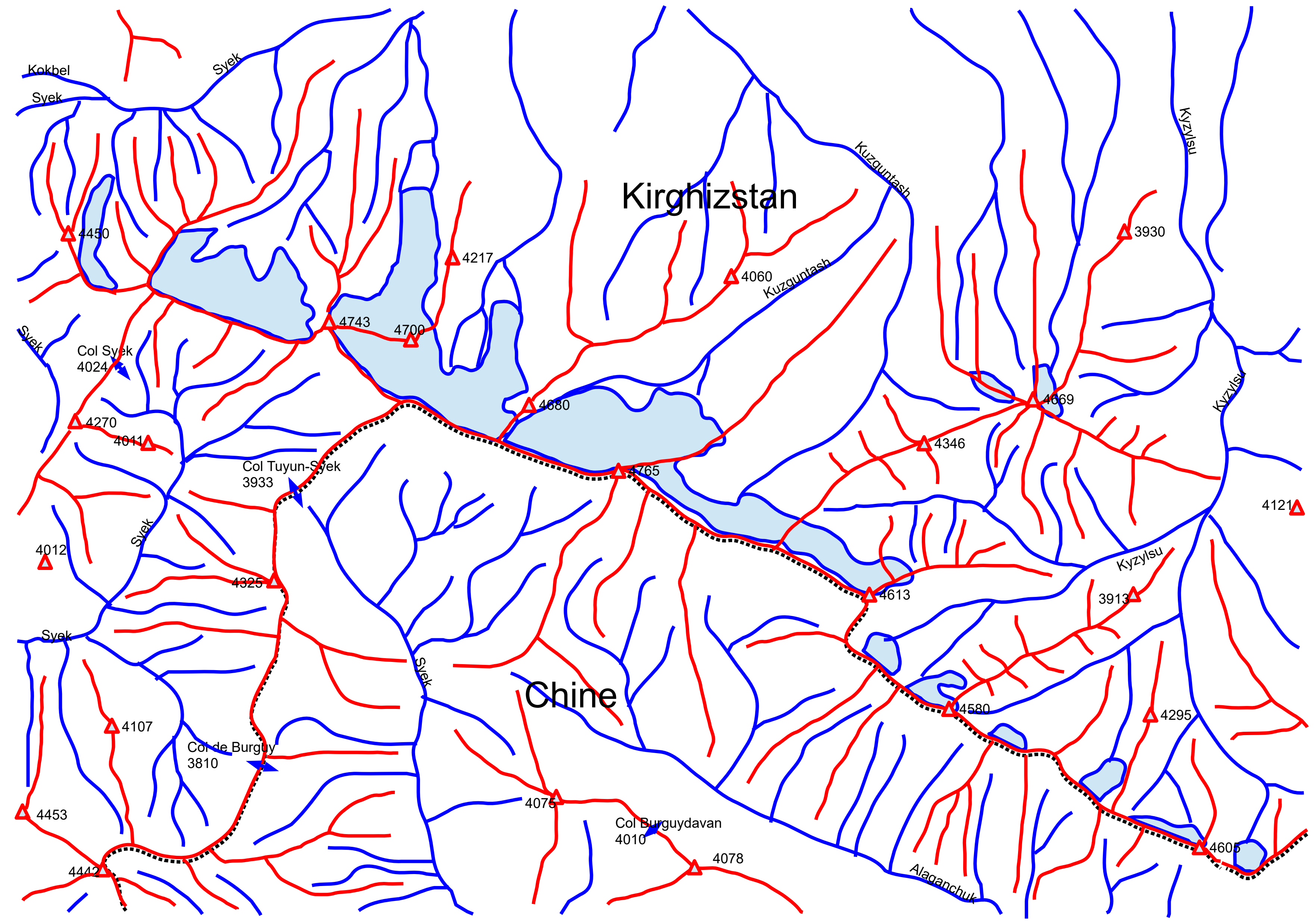
Cartographie. Cartes 1/50000ème k43-127-1, k43-127-3 ; 1/100000ème k43-126, k43-127.



Annexe 1, figure 21. Carte orographique de massif du Torugart, partie centrale



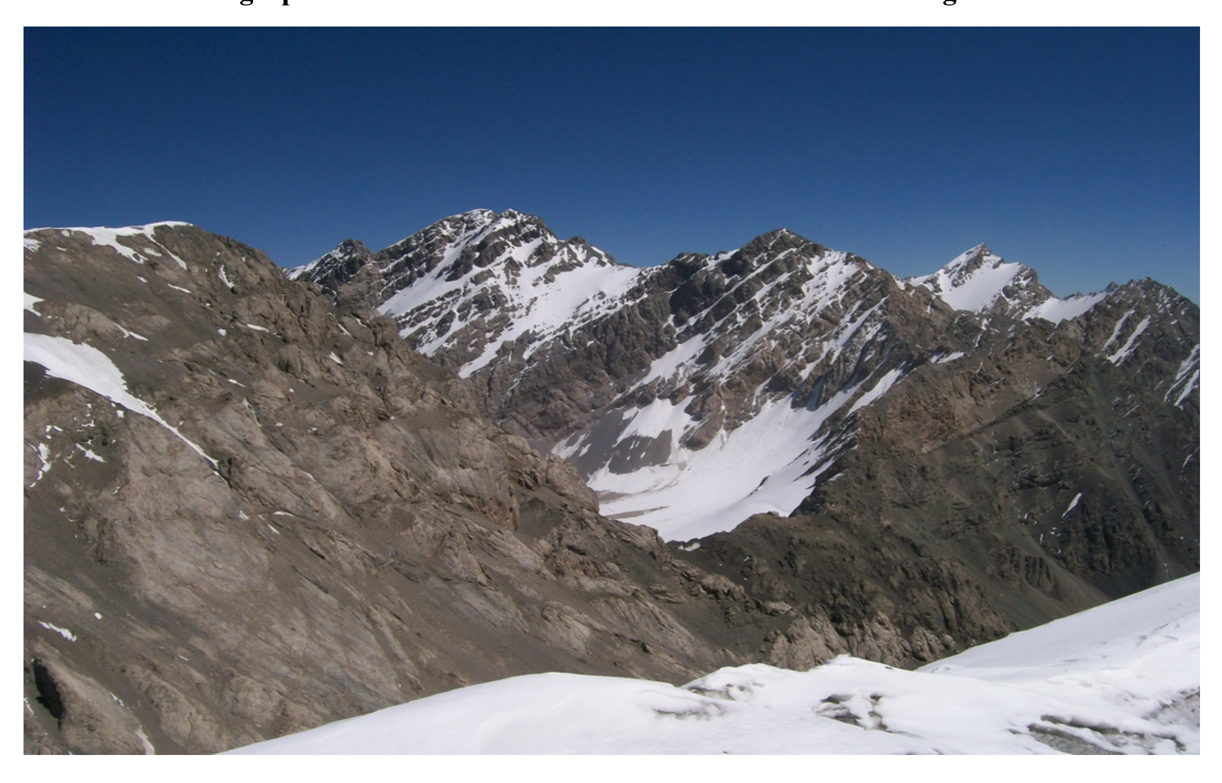
Annexe 1, figure 22. Carte orographique de massif du Torugart, zone du col



Annexe 1, figure 23. Carte orographique de massif du Torugart, zone est limitrophe Fergana

Photographie 57. La vallée du Torugart-Too, vue depuis le camp de base, chaîne du Torugart-Too

Photographie 58. Des "5000m" sans nom de la chaîne du Torugart-Too.



A.7. Le Tien-Shan de l'Ouest (d'après l'ouvrage de V.N. Popov, Titre original Попов В.Н. ЗАПАДНЫЙ ТЯНЬ-ШАНЬ Москва, «Физкультура и спорт», 1978)

A.7.1) Description générale de la région Ouest des Monts du Tien-Shan

Cartographie: 50 000 ème: k42-057-4, k42-057-3 à 4, k42-069-2 et 4, k42-057-4, k42-070-1 à 3, k42-071-1 à 4; 100 000 ème: k42-058 à k42-060, k42-069 à k42-072, k42-080 à k42-084, k42-093 à k42-095, k42-105 à k42-107; 200 000 ème : k42-17,18,22,23,24,29; 500 000ème : k42-2 et k42-4; 1 000 000ème : k42

L'Ouest des Monts du Tien-Shan comprend des sous-chaînes réparties sur le territoire actuel du Kirghizstan, de l'Ouzbekistan et du Kazakhstan. Ce sont les sous-chaînes principales de l'Ala-Too du Talas, du Pskem, du Sandalash, du Maydantal, du Chatkal et de l'Ugam. À son tour, la chaîne du Chatkal se sépare en deux groupes : le Kumbel-Sargardon à l'ouest et le Kuramin au sud. De la chaîne du Pskem se sépare le groupe du Kokcu et de la chaîne de l'Ugam surgit les monts du Korzhantau.

Le schéma orographique de l'Ala-Too du Talas sépare principalement les bassins de deux importantes rivières : le Talas au nord et le Tchirtchik au sud-ouest. C'est une étroite crête rocheuse à l'étirement latitudinal. Le versant sud-est des Monts du Talas s'impose par la séparation dans la direction sud-ouest d'un puissant éperon, la chaîne du Chatkal. Cette dernière sous-chaîne forme la séparation du bassin de la rivière Tchirtchik, qui sous le nom de rivière Chatkal est originaire des pentes sud-est des monts Chatkal. À la périphérie sud-ouest de la crête du Chatkal se situe le haut plateau d'Angren ou Ahangaran, dominé également au sud-est par la crête du Kuramin (frontalière du Tadjikistan). L'orientation de cette dernière similaire à la partie sud-ouest de la chaîne du Chatkal.

A partir de l'Ala-Too du Talas et presque parallèlement à la chaîne du Chatkal, se développe également vers le sud-ouest dans l'ordre: les monts du Sandalash, et du Maydantal, ainsi que les crêtes du Pskem et l'Ugam. Leurs pentes comportent de nombreuses petites rivières qui alimentent en eau l'artère principale de la rivière Chatkal, principal cours d'eau de Tien-Shan de l'ouest, avec la rivière Pskem (toutes deux affluents du Tchirtchik).

Le Chatkal, est le plus gros affluent de la rivière Tchirtchik, il commence exactement à la jonction de l'Ala-Too (Monts) du Talas et de la chaîne du Chatkal, à travers l'ancienne vallée glaciaire du haut cours du Kara-Kuldja. En prenant plus en aval à droite les larges flots du Sandalash, la rivière s'agrandit en débit, et puis à gauche, la rivière reçoit l'affluent du Ters, puis traverse une profonde gorge rejoint le village de Burchmulla, là où elle verse ses eaux dans le réservoir de Charvak qui donne naissance au Tchirtchik. La deuxième composante de la rivière Tchirtchik est le Pskem. Ce dernier commence dans les glaciers et les neiges éternelles de l'Ala-Too du Talas. A ses origines ses eaux proviennent des deux rivières, le Maydantal et l'Oygaing. Après leur fusion, le Pskem coule dans une gorge étroite à travers de nombreux rapides.

Le réservoir de Charvak fusionne donc le Chatkal et le Pskem pour former la rivière Tchirtchik, un des affluents impétueux du Syr-Daria (principal fleuve d'asie centrale de l'Ouzbekistan, précédemment en amont la rivière Naryn au Kirghizstan, bassin du Ferghana et réservoir de Toktogul).

La rivière Ugam est à proprement parler le plus grand affluent de la rivière Tchirtchik (une fois pris son nom en aval du réservoir de Charvak). L'Ugam se jette juste en aval du lac Charvak. La plus grande partie de son cours est situé au Kazakhstan. Son embouchure est située en Ouzbekistan. Alimenté par divers sources et torrents, l'Ugam descend des pentes entre les chaînes formant comme un épi entre l'Ugam et le Korzhantau.

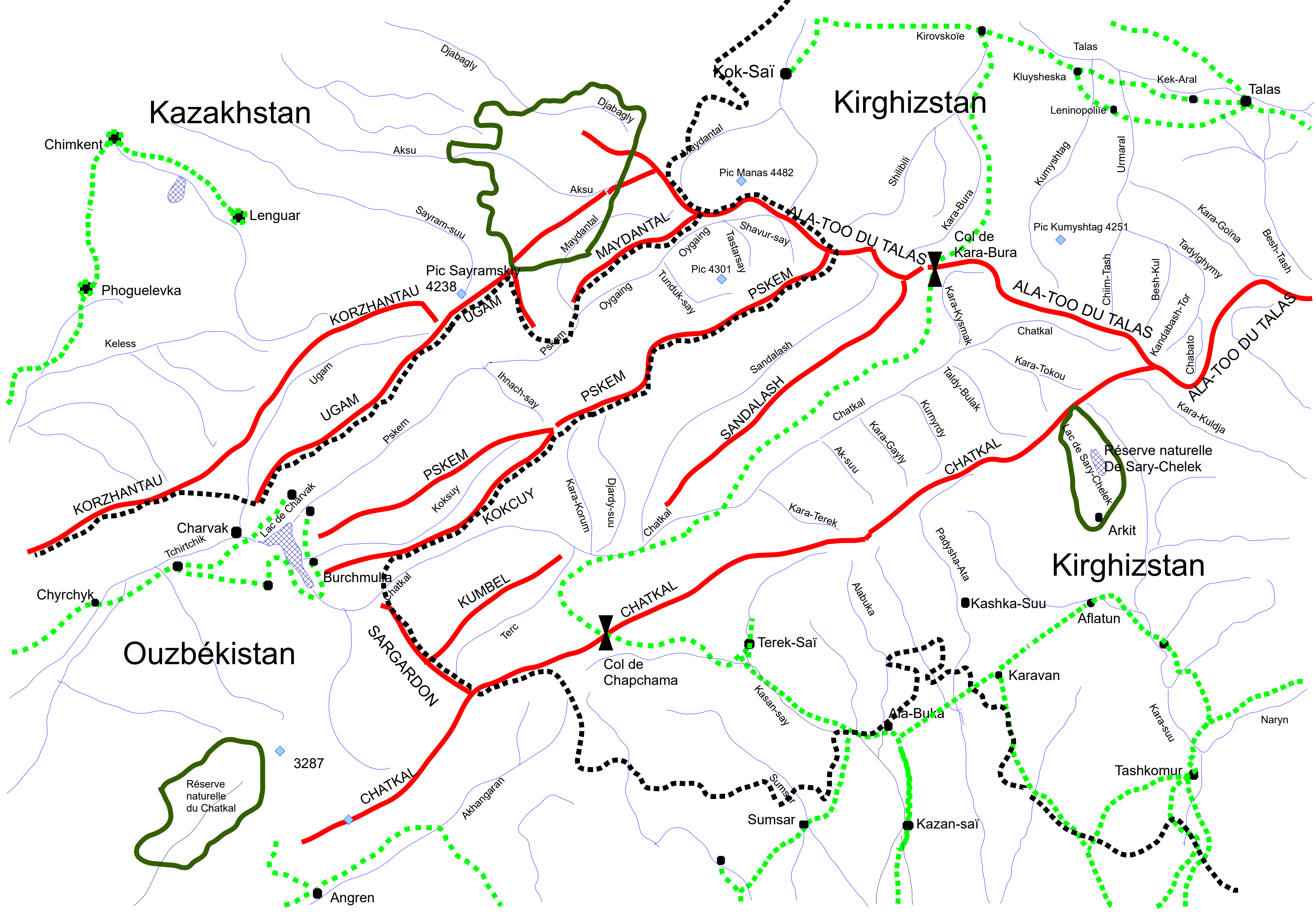


Schéma orographique du Tien-Shan de l'Ouest

La rivière de l'Ahangaran (Angren) se forme aussi dans les cours d'eau qui commencent sur le versant sud de la chaîne du Chatkal. Ses cours moyen et supérieur forment des incisions en profonds canyons à travers le plateau d'Angren. Ici la rivière possède un certain nombre d'affluents en rive droite, qui également dans leurs cours supérieurs ont formé des canyons étroits et profonds. En amont sur le plateau les torrents ont un cours plus apaisé, avant de se jetter dans l'Ahangaran la plupart du temps en d'impressionnantes chutes d'eau.

Sur les pentes sud-est de la crête du Chatkal, prennent source de nombreuses rivières qui descendent dans la vallée du Ferghana. Ces rivières ne parviennent pas souvent au Syr-Daria, car elles sont principalement utilisées pour l'irrigation. Les plus importantes de ces rivières sont le Kara-suu, le Koson et le Gava.

L'ouest du Tien-Shan est riche en lacs. Le plus connu d'entre-eux est le lac de Sary-Chelek. Souvent formés par des obstructions dans la vallée, par exemple d'origine morainique, les lacs se trouvent dans les vallées des affluents des grands cours d'eau de la région. Le relief très diversifié de l'ouest de Tien-Shan a engendré de fortes différences climatiques, selon l'altitude, la topographie et l'exposition (sud ou nord).

Dans la vallée de Talas le climat est frais et sec. Celui de la vallée du Pskem est plus doux et chaud, avec une abondance de précipitations pluvieuses: les montagnes y sont protégées des vents froids du nord, mais n'empêchent pas le passage de l'air chaud et humide venant de l'Ouest. Le climat de la vallée du Chatkal est plus sévère, tandis que sur les pentes sud-est de la crête du Chatkal, face à la vallée du Ferghana, poussent en abondance les tournesols, le tabac, le maïs et les arbres fruitiers. Le mois le plus chaud dans l'ouest du Tien-Shan est le mois de juillet. La température peut y atteindre souvent les 40°c, alors que la température moyenne mensuelle n'est que de 20°c. Le minimum absolu atteint -30°c en hiver, et même à certains endroits on a observé -40°c. La saison hors du gel de l'hiver dans la plupart du Tian-Shan de l'Ouest dure moins de 200 jours. Les précipitations en hiver sont supérieures à 200 mm et sur les hauteurs de la chaîne du Pskem peuvent atteindre les 1200 mm. Au printemps les précipitations abondantes (jusqu'à 65 mm) tombent surtout en mars et en avril, et en été la plus petite quantité est en juillet. Le sol est recouvert de neige de novembre à mars.

L'épaisseur de la couverture de neige dans les vallées dépend de la quantité d'eau dans les rivières. En effet ces dernières forment un drain en fond de vallée. Très souvent, certaines de ces rivières ne sont seulement qu'une évacuation temporaire durant la fonte des neiges et de la pluie, et à d'autres époques à sec. Déjà les premiers explorateurs des monts de l'ouest du Tien-Shan avait remarqué une répartition verticale contrastée de la vie végétale et animale, comme dans toute zone de montagne, mais ici plus marquée.

Sur les contreforts et les parties moyennes de la vallée de Talas, on retrouve une zone de steppes, et au moins dans sa partie supérieure une steppe d'altitude. Sur les pentes, cette steppe de l'Ala-Too du Talas est composée de prairies, parsemées d'arbustes comme le genévrier. Parmi la faune on trouve des bouquetins de Siberie, des marmottes, des perdrix des neiges (variété de lagopède), des mouflons (Argali ou mouton de Marco-Polo) et l'Ular. Sur les pentes sud-est de la chaîne du Chatkal, on trouve d'abord des steppes herbacées, puis des prairies alpines et subalpines utilisées pour le pâturage (jaïloo). Sous la steppe d'altitude et les prairies alpines, il y a l'étage des arbres à feuille caduque, notamment des forêts de noyers sauvages dispersées dans les diverses vallées fluviales et les flancs des montagnes.

On trouve également dans les forêts de noyers du Chatkal, également des pommiers sauvages, des pruniers, l'épinette du Tien-Shan, le sapin et le genévrier. La faune des forêts de montagne est très riche. Il y a des sangliers, des porc-épic, des ours, des fouines, des marmottes, des loirs de forêt et des milliers d'espèces d'oiseaux.

Dans les tourbières et vasières du Chatkal, parmi ses nombreux affluents on trouve des bosquets de bouleaux, de peupliers, de saules, des fourrés de rosiers sauvages, du chèvrefeuille, de l'argousier et du cassis. Au fond des vallées il y a des fétuques pour le fourrage (graminées pour le foin) et dans les plaines et plateaux de basse altitude, de l'armoise des steppes (une variété d'absinthe); les steppes du versant nord se composent de fléoles des près (utilisées pour le fourrage), de chiendent rampant, de prangosa sauvage (variété d'amarinthe également présente dans les alpes) présentes jusque sous les prairies sub-alpines et alpines. La vallée du Chatkal est une vaste zone pastorale de grande importance économique. Elle est vitale pour le développement de l'élevage au Kazakhstan, au Kirghizistan et en Ouzbékistan.

Dans la région montagneuse de la vallée de l'Akhangaran, les forêts de moyenne altitude présentent de nombreuses essences d'arbres, tel l'érable, l'aubépine, et dans les vallons latéraux des pommiers, pruniers mirabelle et des sorbiers. Les scientifiques croient que, depuis la vallée, les premières pentes de la montagne étaient jadis entièrement recouvertes de végétation ligneuse, qui avait disparu peu à peu en raison de l'exploitation humaine. Maintenant, l'abattage des arbres et des arbustes est totalement interdit.

Dans les vallées intra-montagneuses des rivières Chatkal, Koksu et Pskem, on rencontre très souvent des bosquets touffus de tala, de bouleau, de peuplier, des buissons de Tamaris, de chèvrefeuille, des rosiers sauvages, de la bourdaine, des vignes sauvages et du cassis. En aval, à la confluence du Chatkal et du Pskem, il y pousse beaucoup d'arbres fruitiers : pomme, abricot, prune, poire. Les flancs des montagnes sont recouverts de bosquets de noyer, d'érable et de peuplier.

Sur le territoire de l'ouest du Tien-Shan trois principales réserves naturelles ont été établies : l'Aksu-Dzhabagly, le Sary-Chelek et la réserve du Chatkal.

L'isolement de l'ouest du Tien-Shan, surtout sur le cours supérieur du Tchirtchik, était encore une réalité il y a un siècle. On n'avait que très peu d'informations sur la région. La zone, située au large des grandes routes caravanières, était toujours considérée comme une sorte d'impasse, tant par les conquérants que par les voyageurs. C'est donc sans surprise que l'on ne dispose guère de références sur l'Ouest du Tien-Shan par les anciens géographes, qui en revanche ont écrit bien plus sur les villes de la région du Ferghana et de la vallée de Talas.

Tel qu'on a pu l'établir, l'occupation principale des anciens habitants de l'ouest du Tien-Shan était la chasse. En particulier cela a été confirmé par les nombreuses peintures rupestres de l'antiquité centrale asiatique, représentant souvent divers animaux. Ces témoignages archéologiques des anciennes activités humaines se trouvent sur le territoire de l'Aksu-Djabagly et la réserve du Chatkal, près du village de Hodjikent, sur les pentes du pic du Grand-Chimgan.

Les premières grandes colonies humaines se trouvaient sur les contreforts de la montagne. Ainsi, dans les temps anciens, il y existait la grande ville d'Isfidzhab, et une autre ville du nom de Sayram (district de Chimkent). On a pu également exhumer d'anciennes exploitations minières dans les vallées de l'Akhangaran que les archéologues datent du Xe-XIIe siècles. Vers la même époque, une grande ville se développa dans la vallée de Talas, dont les ruines sont encore visibles. Un remarquable monument architectural du XIIIe siècle, le mausolée de Shakh-Fazil est situé dans la vallée de Kasan-say.

L'étude scientifique des montagnes à l'ouest du Tien-Shan a commencé à la fin du XIXe siècle, après l'annexion du Turkestan à l'Empire Russe. Le premier scientifique russe qui a pénétré dans le Chatkal supérieur, est un zoologiste et zoogéographe N. A. Severtsov. En 1866, il a traversé l'Ala-Too du Talas par le col de Kara-Bura et a exploré la partie supérieure de la vallée du Chatkal.

En 1874, le géologue et géographe I.V. Mushketov a réalisé un périple en Asie centrale, au cours duquel il a traversé les montagnes du Korzhantau, puis les vallées du Pskem et du Chatkal, pour enfin revenir par la ville de Talas. Au cours de ce périple il explora les pentes méridionales de la

chaîne du Chatkal et les hauteurs du plateau d'Angren. Cinq ans plus tard, un autre géologue, D.L. Ivanov, découvre les glaciers dans la vallée du Pskem.

Parmi les explorateurs de l'ouest de Tien-Shan avant la révolution d'octobre, il faut également mentionné B.A. Fedchenko, V.I. Lipskogo et O.A.Shkapskogo. Mais à cette époque les voyages et expéditions à l'ouest du Tien-Shan, comme dans d'autres régions montagneuses de la région d'asie centrale n'étaient pas mues par des goûts et des désirs personnels, mais plus par la volonté pour l'Empire Russe d'asseoir sa domination territoriale par la connaissance du pays. La plupart des études au cours de ces expéditions d'exploration scientifique ont été courtes et éphémères, trop souvent limitées à des observations superficielles.

Après la révolution d'octobre, les études scientifiques à l'ouest du Tien-Shan ont complètement changé. Dès 1920, l'Université d'état de Turkestan (Tachkent moderne) réalise un tâche importante d'étude scientifique de la zone. Dès les premières années le pouvoir soviétique a commencé un travail systématique de recensements dans les montagnes par des botanistes, zoologistes, géologues et hydrologues. A cette époque, par exemple, ont été mises en place des expéditions spéciales sur les territoires d'Aksu-Djabagly et du Sary-Chelek, pour évaluer les ressources naturelles, minérales et hydrogéologiques de la région, notamment sur le versant sud des montagnes du Chatkal, dans les vallées en amont du Tchirtchik, de l'Akhangaran, et sur les contreforts de l'Ala-Too du Talas.

Les montagnes de l'ouest du Tien-Shan sont également des territoires humains socio-économiques. Sur les pentes on y pratique depuis des siècles le pâturage des moutons, et dans les plaines alluviales des milliers de variétés sont cultivées, notamment les cultures fruitières. Le développement de nombreuses installations agricoles fut une réalité au cours de l'époque soviétique. Dans le domaine médical on y construisit également des établissements de santé pour y profiter des vertus thermales de certaines de ses sources. Dans le domaine de l'énergie un vaste plan de stations hydrauliques, de lacs artificiels fut édifié. Par exemple, le réservoir de Charvak et de Kosonsoy en sont encore le témoignage de ce passé du développement énergétique. Les chercheurs agronomes furent attirés par le climat et la fertilité des terres alluviales, par endroit comme une véritable corne d'abondance. Puis les touristes sont venus trouver dans les montagnes le repos, loins du tumulte des villes à l'activité trépidante comme Tachkent. Au fil du temps, les amateurs de randonnées en montagne sont apparus et la fréquentation sportive et récréative a pris son essor dès la fin des années 1950. Notamment dans le voisinage de Chimgan en Ouzbékistan fut créé le premier camping. Dans les années 70, plusieurs terrains de camping existaient: au "Sud" (région de Tachkent), à "Koksarai" (Namangan), à «Chimgan» et "Yangyabad" (région de Tachkent).

L'Ouest du Tien-Shan est situé sur le territoire actuel du Kazakhstan, du Kirghizistan et de l'Ouzbékistan, et comporte de multiples chemins d'accès routiers pratiques pour s'y rendre et le traverser. Le seul obstacle actuel depuis les indépendances des ex-républiques d'asie centrale est l'obtention d'un visa d'accès pour passer facilement les frontières, le plus commode étant celui disposant de multiples entrées sur le territoire de chaque pays. Pour cela, la législation évoluant il vaut mieux se renseigner aurpès des services d'ambassade de chacun de ces pays. Certaines routes, pistes et sentiers partent des vallées du versant nord de l'Ala-Too du Talas. Par exemple par la route le long de la rivière Kara-Bura qui traverse le col du même nom et mène à la vallée de Chatkal, on accède à nombre de départs de sentiers par les diverses vallées des affluents. Une route similaire mène de la vallée du Chatkal à la vallée du Ferghana par le col de Chapchama, avec également de nombreux sentiers depuis les affluents de la rivière Kasan-say. La route et les vallées des divers affluents de la Kazan-say, descendent toutes dans la vallée du Ferghana.

Une bonne route passe par la vallée d'Angren en montant au col de Kamchik pour redescendre également dans la vallée du Ferghana. Il existe plusieurs entrées dans la réserve naturelle forestière des montagnes du Chatkal, notamment près de la confluence du Pskem et du Chatkal, et depuis la route du col de Kara-Bura. De là, des chemins de terre conduisent à la partie centrale des vallées du Pskem et du Chatkal.

L'Ugam est accessible aux véhicules à travers la rivière du même nom, en basse vallée jusqu'à son cours moyen, où à travers les montagnes au pied des monts du Korzhantau par la piste de terre du col Kirkkiz. Il existe également des routes menant à la zone de la réserve naturelle d'Aksu-Djabagly depuis la partie la plus occidentale de l'Ala-Too du Talas. Ces routes sont fréquemment utilisées pour le transport de ravitaillement soit par les bergers, soit par des personnels techniques comme des géologues ou des météorologues. Avec l'accord préalable des conducteurs il est toujours possible de se rendre à l'endroit souhaité.

A.7.2) La chaîne de l'Ala-Too du Talas

Cartographie : 50 000ème : K42-070-1 à 3, K42-071-1 à 4 ; 100 000ème : vallée de Talas K42-058, K42-059, K42-060, crête principale K42-061, K42-062 , K42-070, K42-071, K42-072; 200 000ème : K42-17, K42-18, K43-13

Le bassin de la rivière Talas est limité au nord par les crêtes de l'Ala-Too kirghize formant frontière avec le Kazakhstan et au sud par celles du de l'Ala-Too du Talas. La rivière est formée par la fusion des rivières Uch-Koshoy et Karakol. Depuis cette confluence, la rivière Talas s'étend sur près de 100 km, elle a donné son nom à la ville de Talas établie sur sa rive gauche. La vallée du Talas atteint parfois 15 km de largeur. Tout le long de la vallée, la rivière reçoit le flux d'important affluents gauches, comme le Kolba, le Besh-Tash, l'Urmaral, le Kumyshtag et le Kara-Bura.

Les bassins inter-montagneux dans les monts du Talas sont souvent étroits, aux reliefs tourmentés, formant sur la chaîne comme des îlots déconnectés. La fragmentation de la chaîne est particulièrement visible, là où le cours de la rivière se tourne vers le Nord dans la vallée, longeant l'extrémité occidentale de la chaîne de l'Ala-Too kirghize. Le Talas se perd ensuite dans les vastes plaines kazakhes avant d'atteindre la rivière Chuy, dont elle est l'un de ses affluents.

A l'extrémité occidentale du massif (frontière Kazakhstan-Kirghizstan-Ouzbékistan) trois rivières prennent sources sur le versant nord de l'Ala-Too du Talas, l'Ak-say, le Kok-say et le Kourkoureu (parfois appelé Kyurkyure-suu) sont des affluents droits de la rivière Teruc, qui prend ensuite le nom d'Assa (passant aux abords de la ville de Djambul).

L'Ala-Too du Talas sépare les bassins des rivières Assa et Talas de celui de la rivière Tchirtchik. Ses bassins extrêmes occidentaux sont partagés entre les rivières Assy et Arys. Cette crête est la plus élevée de la région : la hauteur moyenne du 3700-3800 m, parfois elle dépasse les 4000 m, et le point culminant est atteint au Pic Manas à 4482 m.

La région de l'Ala-Too du Talas revêt un aspect alpin typique: des terrains pierreux, des reliefs étroits et verticaux, des pics dentelés, recouverts de neige et de glaciers à certains endroits, avec des pentes raides (jusqu'à à 60°-70°).

Les contreforts Nord de la crête montagneuse, qui descendent dans la vallée de Talas (généralement méridionalement), ont au premier coup d'oeil un aspect typiquement alpin, mais en se rapprochant de la vallée du Talas ils prennent des formes plus douces avec des pentes largement engazonnées,

rompues par un réseau dense de ravins courts, peu profonds, mais très raides.

La partie supérieure de la crête de l'Ala-Too du Talas est caractérisée par de puissants affleurements rocheux, formant fréquemment de vastes éboulis. Au-dessus de 3500 m les bassins et cirques montagneux sont relativement plats, entourés de murailles rocheuxes, avec un fond rempli de matériel détritique, souvent des gros pierriers. Dans les hautes vallées du versant nord de l'Ala-Too du Talas se trouve la plupart des glaciers. C'est dans cette partie proche de la crête principale, dans les creux de vallées latérales, que les glaciers sont bien développés.

Dans le bassin des rivières Talas et Assa on compte 281 glaciers inscrits, les deux tiers d'entre eux sont de taille raisonnable, mais beaucoup d'autres ont des dimensions parfois très réduites. Seulement 8 glaciers s'étirent sur une longueur de plus de 3 km et la longueur de 164 de ces glaciers ne dépasse pas 1 km.

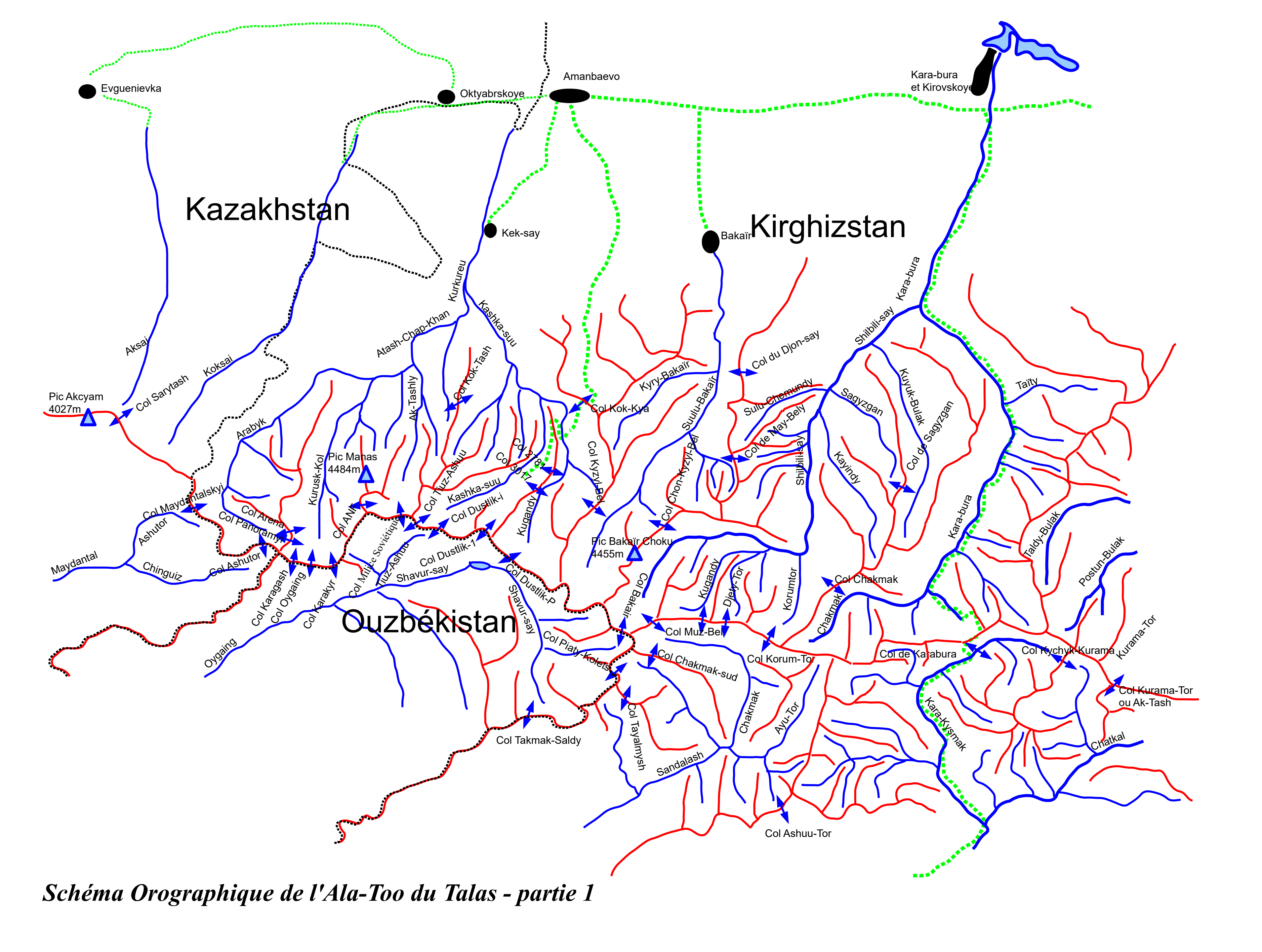


Schéma Orographique de l'Ala-Too du Talas - partie 1

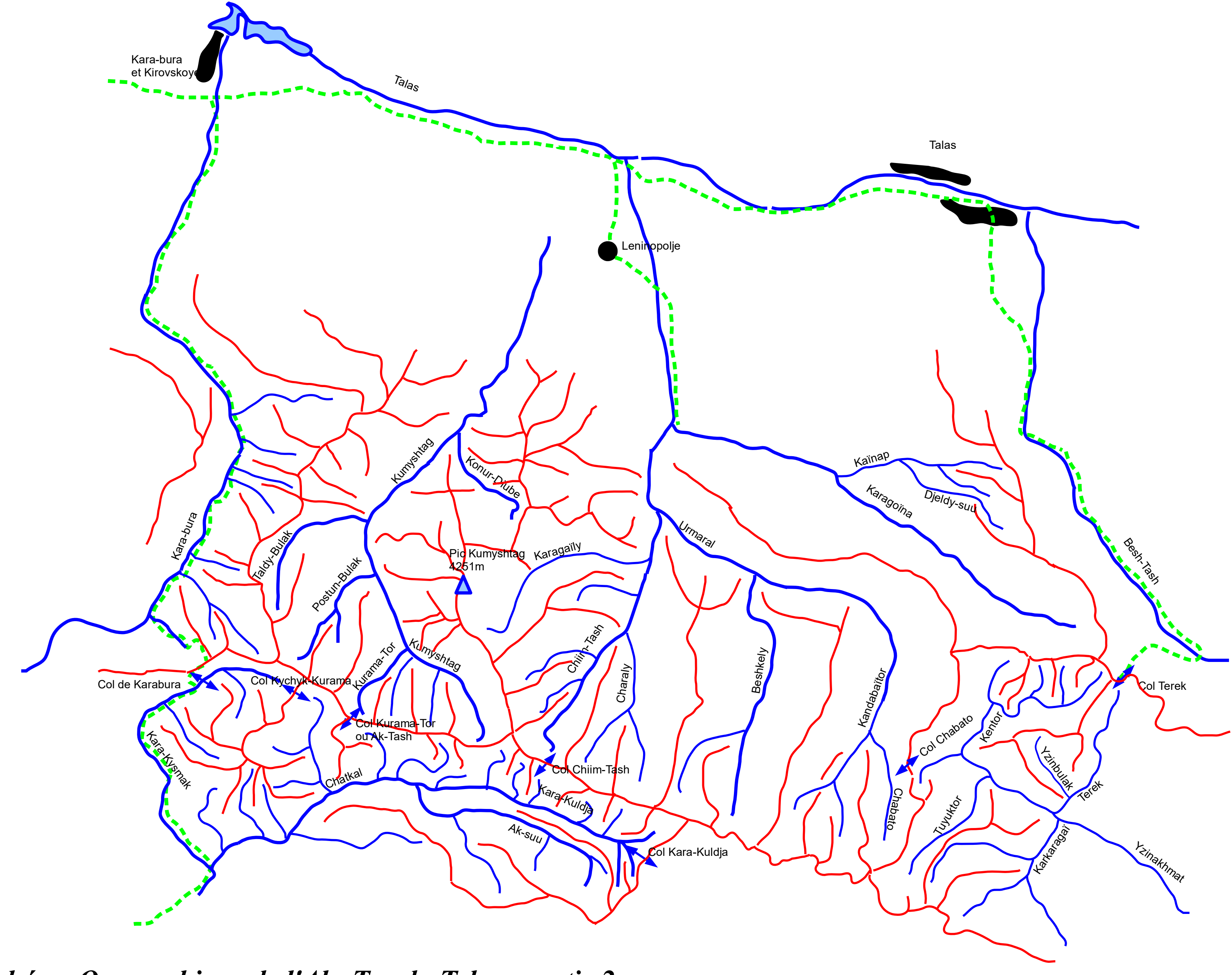


Schéma Orographique de l'Ala-Too du Talas - partie 2

Le premier route que nous décrirons se situe à travers les vallées et cols du bord occidental de l'Ala-Too du Talas à partir du village de Leninpolye, auprès duquel coule la rivière Urmaral. Sa source se trouve à la frontière orientale de cette partie de la chaîne.

Le chemin de terre depuis Leninpolye monte au sud dans les montagnes pendant plus de 30 km, traverse un village forestier à la confluence de l'Urmaral et du Karagoina (affluent droit) et la route de terre s'arrête 5-6 km au-dessus dans la vallée de l'Urmaral. Là commence le sentier, escaladant les rochers de la rive gauche, et traversant de nombreux ravins profonds. Puis ensuite il faut emprunter un escarpement raide jusqu'à l'embouchure de la rivière Chiimtash qui serpente, un affluent gauche de la rivière Urmaral. A la confluence se situe une boulaie pittoresque, où vous pouvez vous arrêter pour une pause.

La confluence de l'Urmaral et du Chiim-Tash se situe à environ 16 km du point de départ du sentier. La boulaie forme à une altitude d'environ 1770 m un épais bosquet. Voici les informations sur le passage de la crête supérieure de l'Ala-Too du Talas en empruntant le cours de l'affluent Chiim-Tash. A la montée, le sentier tourne sur la gauche (dans le sens de la montée, 1800 m) pour rester dans la vallée du Chiim-Tash. La vallée s'élargit progressivement sur plus de 15 kilomètres, le sentier parvient en amont dans une zone plus dégagée on l'on peut apercevoir les crêtes latérales plus abaissées, en direction du Col Chiim-Tash (3575, 1B) encore assez éloigné (plus de 10km).

À la jonction des eaux des sources du Chiim-Tash, le sentier tourne vers le sud-est, empruntant la direction des torrents, rive droite du cirque montagneux. Ces rivières descendent presque parallèlement à la crête principale de l'Ala-Too du Talas. Le sentier parvient à une petite colline qui forme les contreforts d'un lac sur le versant nord. Il faut contourner ce lac d'un diamètre de 30-40 m par des pentes souvent couvertes de neige, situées immédiatement sous les falaises. Le sentier monte alors sur une moraine, où il serpente clairement sur le pierrier en direction d'un autre contrefort sous la crête. De là, le chemin qui mène au col est bien tracé, même si la selle n'est pas encore visible. Au pied du col il y a deux manières de monter. La première par une pente raide directement au-dessus du lac et à travers le cirque à l'extrême-orient avec le passage d'un collet intermédiaire. Le deuxième chemin est plus long de près de 3 km, mais il est moins dangereux. C'est d'ailleurs celui qu'empruntent généralement les bergers pour mener les moutons dans la vallée du Chatkal. Les randonneurs préfèrent aller souvent par la route la plus courte menant au col du Chiim-Tash (3575 m, 1B). Par le chemin traditionnel de transhumance au cours de toutes ces années, on ne voit plus un seul brin d'herbe, tant les moutons l'ont traversé.

La selle du col est aride aux pentes particulièrement raides (jusqu'à 60°), souvent couverte de neige. Plus bas les pentes deviennent herbeuses et s'adoucissent progressivement. Sur les pentes de la vallée, il n'y a aucun arbre, et aucun buisson, seulement un peu d'herbes clairsemées et de genévriers rampants. Du col du Chiim-Tash à la rivière Kara-Kuldja il y à 6 km environ. Parvenu à la rivière Kara-Kuldja, le sentier diverge: soit vers le haut (est-sud-est) menant au col du Kara-Kuldja, soit vers le bas (ouest-nord-ouest) pour atteindre la zone des sources du Chatkal.

Un peu plus à l'ouest de la rivière Urmaral, descend la rivière Kumyshtag dont le cours supérieur est presque parallèle à la crête de l'Ala-Too du Talas. Un route de terre battue remonte jusqu'à son affluent droit, le Konurtiube (Konur-Diube sur la carte). Directement au sud se trouve le pic Kumysh-Tag (4251m) situé sur les contreforts de la montagne qui sépare les bassins des rivières Chiim-Tash et Kumyshtag. De la fin de la route à la crête de l'Ala-Too du Talas, il faut compter entre 25-28 km de sentier. Sur cette distance, la rivière Kumyshtag possède trois principaux affluents gauches et quelques autres petits affluents. La végétation de la vallée ressemble au couvert végétal de la vallée de l'Urmaral. La vallée du Kumyshtag sert également soit de lieux d'hivernage soit de pâturages d'été selon les endroits et les expositions.

Le meilleur des sites d'hivernage est situé à l'embouchure de la rivière Postun-Bulaka, un affluent gauche du Kumyshtag. On y trouve quelques habitations.

A environ 10 km de l'embouchure de la Postun-Bulaka en suivant la vallée du Kumyshtag, on parvient à l'affluent gauche, la rivière Kurama-Tor. Après 3-4 km, depuis l'embouchure de la rivière Kurama-Tor, l'une quelconque des sources du Kurama-Tor est accessible par des éboulis pierreux relativement raide. La crête principale de l'Ala-Too du Talas est atteinte au col du Kurama-Tor qui permet de basculer dans la vallée de la rivière Kara-Kuldja dans sa partie centrale (sources du Chatkal).

Le sentier de la vallée du Kurama-Tor atteint donc le col Ak-Tash (3461 m, 1A), également connu sous le nom de col de Kurama-Tor. Du col on emprunte à la descente un sentier raide sur environ environ 7 km vers la vallée du Kara-Kuldja.

Ensuite plus à l'ouest de la rivière Kumyshtag, sur le versant nord de l'Ala-Too du Talas, se situe la rivière Kara-Bura. Le bassin versant de la rivière Kara-Bura est d'environ 800 kilomètres-carré, peut-être le plus grand de toutes les rivières de la région. Ici la longueur de la crête supérieur du Kara-Bura à la crête principale de la chaîne du Talas atteint plus de 40 km, dont près des trois cinquièmes des pentes sont situés dans le bassin direct de la rivière, le restant réparti sur le bassin de son principal affluent gauche, la rivière Shilbili.

Dans le Kara-Bura inférieur, l'eau est presque entièrement utilisée pour l'irrigation grâce à un canal d'écoulement surélevé. la vallée dispose de multiples canaux. Près de la confluence de la rivière Kara-Bura et du Talas, le long les tronçons de l'autoroute, se trouve Kirovskoye (Kara-Bura), un centre régional administratif du Kirghizstan (district), qui est facilement accessible en bus depuis la ville de Djambul au Kazakhstan (prévoir les visas multiples entrées). Sur la route menant à la montagne, on parvient à un petit village à l'entrée de la vallée du Kara-Bura. De l'entrée de la vallée il faut encore 8 km pour parvenir jusqu'à la confluence du Kara-Bura et du Shilbili. Une route de terre sur cette dernière vallée grimpe encore sur 8-9 km, où elle se termine. Par contre la route dans la vallée du Kara-Bura continue vers le col routier du Kara-Bura et descend dans la vallée de la rivière Chatkal.

Avant de parvenir dans sa haute vallée, la rivière Kara-Bura rencontre un affluent relativement important, bordant les bassins supérieurs des rivières Postunbulak et Kara-Kysmak.

La route du col de Kara-Bura longe la rivière éponyme, puis à 6-7 km du col la route s'écarte considérablement de la vallée principale vers le sud-est. Du col on descend sur les pentes de la vallée du Kara-Kysmak et la route vient d'abord longer la crête à l'est, puis tourne brusquement vers le sud-ouest (virage en épingle à cheveu). C'est à ce tournant que bifurque et débute la piste menant au col du Kichik-Kurama-Tor (ou petit Kurama-Tor, 3100, 1A). Le sentier est parallèle à la crête principale du Talas et remonte sur la rive droite du Kara-Kysmak jusqu'à sa source. La route principale descend elle le cours du Kara-Kysmak en passant plusieurs ponts et gués sur quelques affluents du Kara-Kysmak. La route descend presque jusqu'à l'embouchure de ce dernier dans le Chatkal, là on peut trouver une quarantaine de maisons et des possibilités de logement.

Entre les bassins du Kara-Kysmak et du Kara-Bura, il existe d'autres cols accessibles en randonnée. Lorsque la route du col de Kara-Bura quitte la vallée pour se tourner au sud est, un sentier continue dans la vallée principale en direction de l'Ouest. Sur la rive gauche de la rivière (qui prend alors le nom de Chakmak) le sentier monte vers col du même nom (Chakmak 3312 m, 1A). Sur environ 10 km on traverse quelques affluents droits du Chakmak, qui prennent leurs sources directement sous

la crête de l'Ala-Too du Talas dans des petits bassins glaciaires. Il est alors possible d'emprunter ces vallées remontant sur la crête où se trouvent un certain nombre de cols permettant l'accès au bassin du Kara-kysmak.

Le sentier du col de Chakmak suit la rive gauche de la rivière Chakmak. Il faut 3 km pour atteindre le col. Ensuite le sentier descend vers la vallée de Shilibili, en direction du dernier (ou premier selon le sens de parcours) affluent droit du Shilibili sur une assez courte distance (moins de 1 km de long, donc assez raide) vers la moraine glaciaire du fond de vallée.

Après avoir découvert les cols de l'Ala-Too du Talas depuis le Kara-Bura supérieur, décrivons les accès à la crête de la chaîne depuis l'embouchure de l'affluent Shilibili (sur la carte le Shilibili-Say). Une piste routière en terre battue s'élève sur une distance de 8-9 km le long de la vallée de la rivière Shilibili. A cet endroit se trouve la confluence de plusieurs rivières, la piste laisse alors place à deux sentiers de direction opposée: vers la droite (dans le sens de la montée), le sentier mène au col du Djon-say (qui est à 2990 m), vers la gauche le sentier mène au col de Sagyzgan (2944 m), un autre sentier à droite mène au col de Majbely (2672 m). Prenant la direction de ce dernier col, on s'élève sur près de 12 km le long de la rivière, en se déplaçant tantôt d'une rive à l'autre.

Revenons à la vallée principale du Shilibili, plus en amont à environ 2200 m d'altitude la vallée part en angle droit vers l'Ouest : au Sud se développe la vallée de l'affluent droit : le Korumtor. On peut emprunter le sentier montant sur cet affluent. Après 3 km, le sentier croise celui qui descend du col Chakmak et descend plus vers la rivière Shilibili. De l'intersection des pistes au col de Korum-Tor la montée est d'environ 10 km, dont une bonne partie sans réel sentier, souvent empruntant les éboulis bordant le torrent. A la source du torrent Korum-Tor, il y a deux glaciers. Le glacier à droite, s'étire sur 2 km, depuis les pentes d'un sommet à 4094 m, le Visayche-Karovyi, jusqu'au coin sud-est du cirque sous le pic 4089 m. Les eaux du deuxième glacier sont drainées et recueillies dans un lac d'altitude, où l'eau est filtrée par les nombreux débris de moraine. Une piste monte sur les pierriers en rive gauche du premier glacier souvent recouverts de neige, cachant le pierrier. Le sentier se dresse entre les deux glaciers sur les contreforts montagneux, pour atteindre le col Korumtor (3873 m, 1B). La descente mène au bassin de la rivière Sandalash, à la rivière également dénommée Korumtor (puis Chakmak et enfin Sandalash).

À 4 km en amont de l'embouchure de la rivière Korumtor dans la vallée du Shilibili, on rejoint la confluence de trois torrents (à gauche le Kugandy, au milieu le Djetytor, à droite un torrent sans nom). Le flux de ces trois rivières provient des flancs d'un sommet à 4089 m. La rivière anonyme ne mène à aucun col d'accès connu, passant directement vers le bassin du Sandalash. La rivière Djetytor provient de deux glaciers suspendus de cirque, dont une partie des eaux de ruissellement sont recueillies dans deux lacs. Le glacier à droite est légèrement plus grand en largeur, et le gauche en longueur (1,9 km). Le point au centre des deux glaciers est situé plus haut à environ 3800 m.

Le plus grand glacier est celui situé au centre dans la vallée du Kugandy (longueur 2 km), il alimente le flux principal de la rivière et porte également le nom Kugandy. Sa langue est située à une altitude de 3300 m, plus basse que celle des glaciers restants du secteur. À l'est, presque au même niveau, se trouve la vallée du Glacier Kugandy-Droit et à l'ouest à 1,5 km, le glacier Kugandy-Gauche. Les eaux du ruissellement glaciaire se trouvent drainées et filtrées par la moraine et forme au nord du cirque un lac glaciaire, sur le cours du flux principal.

Par les cols au delà des glaciers des sources des rivières Djety-Tor et Kugandy, les randonneurs peuvent redescendre sur le cours supérieur de la rivière Chakmak, une des composantes de la rivière Sandalash.

En amont de la confluence des trois rivières juste évoquées, on peut remonter plus haut le lit de Shilibili, et rejoindre 10 km après le chemin qui monte au col de montagne de Chon-Kyzyl-Bel (3588 m, 1A) par son versant gauche. Ici, la rivière Shilibili tourne doucement vers le sud, pour rejoindre l'une des parties les plus glaciaires de l'Ala-Too du Talas aux environs du col de Muzbel (4000, 1B). Les deux grands glaciers se nomment Muzbel-Gauche et Muzbel-Droit. La langue glaciaire de droite descend presque 200 m plus bas que celle de gauche. Le glacier monte par ailleurs de 50 m plus haut jusqu'à pratiquement 4400 m. Le glacier droit est même le plus grand, d'une longueur de 3,2 km. La partie supérieure du glacier est situé sur la crête principale de l'Ala-Too du Talas, c'est également le point de jonction d'où part la crête du massif du Pskem. Là on rejoint la frontière avec l'Ouzbekistan, et l'on peut également en passant sur les autres versant des crêtes rejoindre soit le bassin du Chakmak (affluent du Sandalash) soit les divers affluents de la rivière Shavur-say (bassin de l'Oygaing, puis Pskem).

Le glacier Muzbel-Gauche se trouve dans une petite vallée suspendue et permet de rejoindre un affluent du Shavur-say. Dans le secteur le sentier principal, remonte le Shilibili, puis escalade la moraine droite du glacier Muzbel-Droit, où le sentier se perd parfois, puis conduit au col Muzbel (environ 4000 m, 1B).

À l'ouest de la rivière Kara-Bura, la première rivière importante est le Bakair (ou Suluu-Bakair sur la carte). Il existe une route dans la vallée du Bakair reliant les villages de Kirovskoye et Groznoye (pas de nom sur la carte), elle traverse la rivière à mi-chemin. Normalement on peut remonter en voiture assez loin en amont du Bakair. Depuis l'entrée des gorges à 7-8 km, la rivière reçoit un affluent gauche le Kuru-Bakair. de la confluence, deux principaux sentiers permettre de rejoindre à l'est le col de Djon-say (2303 m) et à l'ouest la vallée du Kuru-Bakair. Le sentier principal en amont de la vallée du Suruu-Bakair bifurque plusieurs fois, soit vers col de Maj-Bel (à gauche), soit vers la partie supérieure de la vallée du Kuru-Bakair (à droite), soit vers le col Chon-Kyzyl-Bel (à gauche), soit encore vers le col Kyzyl-Bel (3470 m, 1A) menant au bassin de la petite rivière Kugandy (même nom que celle du bassin du Shilibili). Ces divers sentiers sont des ramifications dans la vallée du Bakair (ou Suluu-Bakair) respectivement à 7km, 10 km, 14 km et 17 km vers l'amont.

Au-dessus le sentier principal passe en rive gauche de la rivière Bakair. Sur la rive droite du torrent d'énormes éboulis descendent du sommet du Bakair-Choku (4457 m). Des champs de neige recouvrent partiellement le chemin, masquant les pierres et les rives des lac de moraines. Mais le sentier du col, lui est en général bien visible. Sur la droite (dans le sens de la montée) on trouve quelques vallons glaciaires s'élevant à 4120 m. le long du sentier le glacier sur la gauche a une longueur de 3,2 km et monte un peu plus haut que le glacier de droite,qui lui présente une langue jusqu'à 100 m plus bas en altitude. Le sentier serpente entre ces deux glaciers pour atteindre le col de Bakair (4091 m, 1B). A la descente du col on rejoint rapidement deux hauts lacs glaciaires. La piste de descente contourne ces lacs glaciaires, puis se tourne vers l'Ouest. Il faut 6-7 km de sentiers pour rejoindre la rive droite de la rivière Shavur-say.

Plus à l'ouest encore une rivière importante prend sa source sur le versant nord de l'Ala-Too du Talas, le Kurkureu. Son bassin hydrographique est inférieur en capacité que celui du Kara-Bura, mais les crêtes supérieures du bassin hydrographique sont dans cette région plus tourmentées et dentelées. Pour rejoindre la vallée du Kurkureu depuis le village dans la vallée de Talas, il y a 16 km depuis Groznoye jusqu'à Kek-say (anciennement une ferme d'État d'élevage de mouton). Un peu plus en amont il y a la confluence des eaux du Kurkureu-Kugandy (à droite) et de l'Atash-Chapkan (à gauche). Commençons la description de la remontée de la rivière Kurkureu-Kugandy.

Une piste de terre longe la Kugandy jusqu'à la confluence avec la rivière Kashka-suu (altitude env. 2550m-2600 m). La distance de ce lieu à la crête faîtiere de l'Ala-Too du Talas est d'environ 16-18 km. A cet endroit, le sentier bifurque deux fois, d'une part vers la vallée du Bakair, où le sentier grimpe au col Kyzyl-Bel (3470 m). Après les deux gorges du Kugandy, la vallée s'adoucit et le sentier monte plus régulièrement.

À 2900 m la vallée du Kugandy est coupée par une barre de moraine dont les pentes et les escarpements vont jusqu'à 50° et d'une hauteur d'environ 250 m. Cette moraine est un conglomérat de grands fragments de granit. La montée de l'escarpement se fait au mieux, en se déplaçant progressivement vers son milieu. La montée vers le glacier (altitude 3580 m) dure environ une heure. La longueur du glacier de cirque est d'un peu plus d'un kilomètre, il est assez plat, avec une surface légèrement bosselée, et en raison de la faible pente, il ne présente aucune grande fissure. La plupart des petites fissures sont obstruées par la neige, et facilement identifiables par leur couleur plus foncée. La marche de la langue terminale jusqu'au haut du glacier sur la crête de l'Ala-Too du Talas est de 2,5-3 heures.

Les petits cirques montagneux (environ 1 km carré) sont limités aux contreforts rocheux, et se transforment plus bas en moraines latérales. Dans la partie droite du cirque, un petit lac s'est formé dans la dépression centrale, drainant les différents flux glaciaires.

D'autres voies d'ascension sont possibles mais un peu plus compliquées: l'inclinaison de la pente augmente de façon spectaculaire, et à certains endroits, il y a des crevasses jusqu'à 1,5 m de large. Dans ce cas il vaut mieux passer par les rochers, qui, bien que fortement délités, sont plus faciles à franchir, lorsque la pente devient plus raide (jusqu'à 65-70°), et que la couverture de neige s'est abaissée. La limite supérieure du glacier se situe à une altitude de 3800 m. Les rochers latéraux permettent souvent de contourner les crevasses. Ce site est idéal pour initier les randonneurs et alpinistes débutant afin qu'il acquiert de l'assurance dans le déplacement sur les voies en rochers. Ainsi sur ces parois rocheuses, il y a de nombreuses zones récréatives.

La raideur de la pente s’accroît encore plus au dessus et la selle du col peut parfois être barrée par un raide mur de neige, formé par les restes des corniches hivernales. Dans ce cas il faut trouver un moyen d'éviter l'obstacle. Le meilleur moyen est encore de traverser la pente vers la droite, en remontant des éboulis pour rejoindre au dessus le col Dustlik-P (3650 m, 2A).

La montée au col depuis la moraine au pied du glacier peut prendre, selon l'expérience des randonneurs, de 8 au 11 heures de temps, avec un dénivelé de plus de 800 m. Le col est jonché de débris de roches brisées de formes les plus bizarres. En cas de besoin, lorsque le vent est fort, il est possible de construire rapidement un petit abri de pierres pour 2-3 personnes.

La descente conduit à un petit cirque, de forme allongée en direction de la rivière Shavur-say. Les côtés sont des contreforts rocheux, en descendant sous les moraines on rejoint un fond formé de débris morainiques, et quelques névés permanents. La descente la plus facile commence à l'angle gauche du cirque sur une pente raide (jusqu'à 60°) fait d'éboulis rocheux hétérogènes et parsemée d'affleurements rocheux par intermittence. Il faut être très prudent et veiller à ne pas glisser sur les pierres instables.

Pour continuer la descente après avoir quitté le cirque d'altitude, il est recommandé de faire attention aux pentes abruptes du canyon menant à la rivière Shavur-say, car sur ses pentes nombreux sont les blocs instables. Dans sa partie inférieure le sillage de la rivière devient plus raide. Il y a trois chutes d'eau qu'il faut contourner par les bords rocheux et boueux. Bientôt on

retrouve un sentier qui longe la rive droite de la rivière Shavur-say.

Un autre itinéraire traverse le bassin glaciaire gauche du Kugandy, où les glaciers du versant nord de l'Ala-Too du Talas sont au nombre de trois. Au sud-est un petit glacier commence et se termine à un altitude de 3700 m. Un autre petit glacier alimente également la source du Kugandy. Il s'étend sur 2 km, à 3360 m en son point le plus bas et 3840 m au plus haut. Le plus grand glacier se cache à l'est du bassin, derrière des contreforts rocheux escarpés. Sa langue glaciaire comporte un petit lac de fonte. Cette position du glacier dans l'ombrage des hauts contreforts contribue à sa grande extension, et son point le plus haut est à 4160 m. A cet endroit, la descente à partir de n'importe emplacement de la crête principale de l'Ala-Too du Talas, mène à la rive droite de la rivière Shavur-say sur les hauteurs de son lac de barrage naturel.

Maintenant nous allons décrire les itinéraires sur la rivière Kashka-suu juste à l'ouest du Kugandy. En retournant en aval du Kugandy, des constructeurs de l'époque soviétique ont édifié une route qui devait relier le haut col de Tiuz-Ashuu (3746 m) en directions des eaux en amont de l'Oygaing. On peut remonter cette route sur le cours du Kashka-suu jusqu'à sa terminaison. La piste passe sur la rive gauche de la rivière et le fond de la vallée a une pente moyenne d'environ 15°. Juste au-dessus de la piste principale, il existe des cols assez commodes qui mènent à la partie supérieure de la vallée du Kugandy (sur la carte 100 000ème côtes 2781 et 3017).

Le sentier grimpe jusqu'aux derniers genévriers où le fond plat de la vallée se change peu à peu en un relief plus resserré. À 4 km au delà de la piste, à une altitude de 2950 m, à la confluence du Kashka-suu et d'un affluent sans nom, il existe une prairie commode pour le camping en remontant la rivière sans nom.

Immédiatement après avoir franchi quelques crêtes morainiques dans la vallée on rencontre des restes de lacs. Les moraines ont bloquées l'alimentation de ces lacs par les divers affluents, charriées depuis la partie inférieure de la langue de glace. Les pierres atteignent parfois des proportions énormes, l'eau y coule en contrebas. Depuis la position la plus haute de la moraine (3190 m) décrivons l'itinéraire menant au col sur le côté gauche d'un étroit cirque. La montée la plus pratique se déroule sur le côté gauche du glacier.

Dans ce cirque (étroit, à gauche dans le sens de la montée dans la vallée du Kashka-Suu), un empilement désordonné de pierres rend la traversée du cirque difficile, et pour rejoindre le glacier il faut presque 3 heures. Sur la partie libre et plate du glacier, d'une longueur d'environ 1 km, il n'y a pas de crevasse. Au plus près de la crête, la pente passe à 45° et l'inflexion du glacier présente des fissures d'un mètre de large. La crevasse peut être surmontée soit directement de front, soit en prenant par la droite, au plus près des rochers, en empruntant quelques ponts de neige. Dans les zones rocheuses, la neige est plus profonde et l'ascension est plus facile, plus haut la pente du glacier s'élève jusqu'à 50° et pour passer l'obstacle il faut s'assurer avec des crochets et broches à glace.

Juste avant la crête, il peut y avoir des corniches de neige. La neige se retrouve sur le côté nord du col Dustlik-1 (3600 m, 2A). Au sud sur l'autre versant du col, il y a une crête de roches détritiques. Les éboulis atteignent le fond du cirque, qui se transforme en pente douce et rocailleuse, avec en certains endroits quelques névés permanents. Sur le bord du cirque il y une énorme roche, qui est un point de repère pour les randonneurs qui grimpent jusqu'au col menant à la vallée du Shavur-say. L'inclinaison de la pente rocheuse peut être raide (jusqu'à 50°), en descendant vers le lac de Shavur-kul.

Sur l'affluent supérieur droit du Kashka-suu il y a également un glacier. Sa langue est située à 3260 mètres et sa limite supérieure à 3900 au-dessus. Le pic au dessus du glacier est à 4034 m, légèrement à gauche (dans le sens de la montée). La descente du col Dustlik-I (pour i ou ye) mène au glacier source de la rivière Tiuz-Ashu.

Le sentier menant au col de Tiuz-Ashuu continue à grimper le long de la rive gauche de la rivière Kashka-suu, contourne le plus grand glacier du secteur d'une longueur de 2,9 km et parvient aux moraines frontales sous la langue glaciaire, formées par la poussée des autres glaciers plus occidentaux. En contournant un lac et une zone d'énorme pierrier, le sentier parvient sous la langue raide du glacier (3460 m) et emprunte ensuite une moraine médiane, qui s'élève presque jusqu'au col. Avant de parvenir devant un piton rocheux appelé le «doigt», caractéristique d'une épaisseur d'environ 6 m et d'une hauteur de 20 m, le sentier serpente à travers une zone de fins éboulis. À gauche du col (dans le sens de la montée) le mur glacé est presque vertical avec de puissantes crevasses, à droite il y a également une pente glaciaire raide partant de la crête, et partiellement goulottée.

La hauteur du col Tiuz-Ashu est de 3580 m et sa catégorie de difficulté est 1A. La descente sur l'autre versant est raide, emprunte une pente de fins éboulis, parvient sur un fond plat de cirque, où l'on retrouve quelques névés, puis laisse place à des terrains morainique envahit d'herbes. Plus bas la vallée du Tiuz-Ashu devient plus étroite. D'abord sur la rive droite le sentier de randonnée, se déplace plus bas sur la rive gauche (environ 3000m). A cet endroit un autre affluent se jette dans le Tiuz-Ashu, l'eau précipitée le long du lit rocheux forme une cascade à proximité. Le sentier traverse quelques ponts de neige, après quoi il descend abruptement dans l'eau et emprunte un moment le cours de de la rivière. Dans ce passage, il faut faire très attention, car le courant est très fort.

De là le sentier continue au bord de l'eau sur 200 mètres, sur des pentes d'herbes hautes et de genévriers. Puis le sentier s'éloigne du lit de la rivière, et traverse plusieurs affluents du Tiuz-Ashu. A la dernière confluence depuis l'affluent droit on peut apercevoir en fond de vallée la jonction des trois importantes rivières le Tiuz-Ashu, le Shavur-say et le Tastar-say. La descente de la colline escarpée vers la jonction (2420 m) prend une demi-heure.

Les hauteurs du vallon du Tiuz-Ashu sont également accessibles depuis le bassin de la rivière Ak-Tashly sur le versant nord de l'Ala-Too du Talas. Pour ce faire, il faut revenir à l'embouchure de l'Atash-Chapkanu, un affluent gauche du Kurkureu. En remontant l'Atash-Chapkanu, son premier affluent inférieur est en rive droite, il est appelé l'Ak-Tashly. Cette rivière s'écoule pendant 3 km en plusieurs branches sur des pentes douces. L'embouchure de la rivière et toute sa partie inférieure sont rarement visitées et l'on y trouve peu de sentiers. Ce n'est que dans la partie centrale de la vallée que les sentiers deviennent visibles. Le sentier monte sur les restes d'une vieille moraine jusqu'à la partie inférieure du glacier en fond de vallée. La langue glaciaire terminale est très raide, presque 100 m en vertical, enfermée par une couverture de moraines et des décombres rocheux tombés des pentes latérales. La langue du glacier est située à une altitude de 3570 m et il s'étend sur 3,3 km.

Le cirque glaciaire de la rivière Ak-Tashly est ouvert nord-est-sud-ouest en ellipse, délimitée à l'est par un sommet à 4061 m, au Nord à 4147 m et dans la partie sud du cirque les pentes du glacier rejoigne la pointe la plus élevée à 4250 m. Juste à l'ouest le sommet de la crête de l'Ala-Too du Talas atteint 4061 m, sur un col de montagne appelé col de la milice soviétique (col Sovetskoy Militsi, 4061m).

Les approches de la crête principale sont partout glaciaires, dont les pentes augmentent progressivement à la crête de 20° à 40°. La glace est souvent recouverte de neige profonde et compacte, formant des ponts. Certaines corniches s'accrochent encore aux pentes avant la selle du col. Le col de la Milice Soviétique (3670 m, 1B) forme une crête très étroite qui descend de l'autre coté en éboulis raides vers le Tiuz-Ashu parfois avec une inclinaison de 45°. Sur la droite on traverse un petit cirque de neige-glace avec un lac en son milieu. Le lac reçoit l'eau filtrée à travers tous les décombres de la moraine. L'itinéraire descend vers la piste provenant du col de Tiuz-Ashu (3580, 1A).

Aux origines de ce grand glacier appelé "des touristes de l'Ak-Tashly de Tachkent", il existe un col de montagne plutôt difficile qui permet de rejoindre le bassin de la rivière Kuruchkol (à l'est). Certains alpinistes se sont souvent posés la question de l'existence de ce passage sur la branche nord de la crête de l'Ala-Too du Talas. Et pourtant, à l'attention des randonneurs alpinistes, nous donnerons ici une description de son accès depuis l'Ak-Tashly jusqu'à la vallée de la rivière Kuruchkol.

A 4-5 km au-dessus de l'embouchure de la rivière Ak-Tashly, fusionnent les deux rivières: l'Atash-Chapkana-Maydantal (à gauche) et le Kuruch-kol (à droite). Le sentier remonte la vallée du Kuruch-kol en direction du col de Karakyr. A 10 à 12 km de la crête principale, le Kuruchkol est rejoint par deux affluents droits. En remontant au dessus, les deux affluents bifurquent après un kilomètre, et la direction se trouve immédiatement à droite vers des gorges étroites, remplies de débris de roches et d'avalanches. Le torrent à droite remonte ensuite dans un grand cirque, entouré de crêtes rocheuses abruptes qui bordent les cours supérieurs des glaciers des rivières Kuruch-kol, Tiuz-Ashu et Ak-Tashly.

L'entrée de ce cirque se présente sous la forme d'une large «porte» rocheuse. Sur les pentes raides il y a beaucoup d'éboulis jusqu'au lit du torrent. Très vite la piste diverge : un bon torrent prend sa source au dessus dans un lac morainique, au pied du glacier, qui se trouve dans la partie sud du cirque. Le glacier est d'abord en partie recouvert de sédiments morainiques. Sur la gauche un pente raide descend d'un petit cirque glaciaire vers le glacier principal. Si la surface de la pente n'est pas recouverte en partie par les ruisseaux d'eau de fonte, on peut emprunter le canal de la bédière. Dans la partie droite sous la crête, les parois glacées sont presque infranchissables. Sur la gauche (dans le sens de la montée) un passage rocheux est possible en direction du col au dessus à 3610 m.

Le passage de ce col ne saurait être considérée comme rationnel comme voie de descente vers les sources du Tiuz-Ashu, car dans ce cas il faudrait au préalable traverser toute une série de contreforts rocheux vers le sud au-dessus du Tiuz-Ashu et cela se révélerait difficilement praticable.

La frontière orientale du cirque est très haute (plus de 4000 m) et à ce point de la crête de l'Ala-Too du Talas, se trouve son sommet le plus haut le Pic Manas à 4484 m. Les alpinistes de Tachkent ont souvent grimpé l'éperon pour parvenir au col à 3610 m. Pour cela on peut également bivouaquer autour du lac de moraine à l'est, sur un petit plateau rocheux, la nuit précédant l'assaut crucial.

Depuis ce plateau les randonneurs remontaient également vers la gauche, en évitant les terrains rocheux par des zones d'éboulis. Juste avant la crête, l'inclinaison de la pente peut atteindre 50°. Sur la crêtes les roches sont formées en dent de scie. Sur une des échancrures de la crête, sur laquelle s'est bloquée un roche semblable à une grenouille, les touristes ont nommé ce lieu le col ANF (4110 m, IIA) en l'honneur du plus ancien amateur de randonnées alpines de Tachkent A.N.Fedorov.

Le chemin d'accès utilisé par les amateurs de Tachkent est d'une grande beauté, et selon eux, le plus sûr et le plus «facile». N'importe quel autre chemin de montée/descente peut voir augmenter sa

complexité jusqu'au un col de catégorie III-A et l'implication de l'utilisation de tout l'arsenal des équipements d'escalade rocheuse et de murs de glace.

Comme déjà mentionné, le glacier de l'Ak-Tashly est un cirque ouvert en l'ellipse. Les parties ouest et sud sont occupés par des glaciers partiellement brisés descendant vers le corps principal du glacier. La limite septentrionale du cirque se trouve au sommet de 4147 m d'altitude, sur une paroi rocheuse presque sans neige, parsemées de vires, et d'éboulis. Les éboulis descendent jusqu'au glacier même. Ici, à gauche se trouve des matériaux morainiques parsemées de ruisseaux glaciaires. Le cirque présente un bas de glacier en surface lisse, d'où jaillisent des affleurements de roche. En face du sommet d'altitude 4147 m, sur le côté sud du cirque, le corps du glacier a été partiellement tranché par un éperon rocheux sur toute sa largeur, de manière exceptionnellement spectaculaire.

Comment les alpinistes peuvent-ils alors descendre du col sur le corps du glacier de l'Ak-Tashly ? 200 m au nord de la sortie sur l'éperon de la crête principale s'étend un petite crête rocheuse située le long d'un petit glacier suspendu. La descente se déroule le long du bord de rochers empilés en surplomb, et l'on progresse rapidement vers un mur de glace, 250-300 m plus bas. Toujours par la gauche (sens de descente) on longe les crevasses visibles du glacier sur la droite, particulièrement ouvertes et comme suspendues alors que la pente du glacier augmente inexorablement. Pendant 160-170 m vers le bas, et toujours par la gauche (dans le sens de descente), on rencontre des sauts du glacier d'une hauteur de l'ordre 1,5 m. Aux abords de la rimaye du glacier suspendu, dans les 50 derniers mètres il faudra traverser en utilisant des assurances avec des broches à glace.

Après que les alpinistes soient redescendus du glacier suspendu, ils atteignent un replat glaciaire, recouvert de neige, au bord d'un large ravin. C'est un couloir raide qui à l'approche du glacier se transforme lentement en pentes plus douces. Le glacier principal est alors fissuré par des crevasses souvent fermées par la neige. L'eau de fonte s'écoule dans de nombreuses bédières sur le flanc gauche en un flux continu. Il y a des glaciaires en forme de «champignons» et de «tables», ainsi que de nombreux lacs. On peut rejoindre le trajet vers le col de la Milice Soviétique. Et si besoin pour revenir à la vallée de la rivière Kuruch-Kol on peut repasser par le col de Kara-Kyr. C'est au col de Kara-Kyr que durant la saison de juillet-septembre, les bergers font passer les troupeaux de bovins et d'ovins d'une vallée à l'autre, mais dès que la neige survient pratiquement à partir de fin septembre, le col est considéré comme inaccessible jusqu'à l'été prochain. On retrouve dans ces vallées de nombreuses traces de l'activité des anciens glaciers. Le sentier du col de Kara-Kyr remonte la vallée du Kuruch-Kol le long de sa rive droite.

C'est au plus près du col de Kara-Kyr (3580 m), que l'on retrouve la plus remarquable présence des glaciers. En effet, dans le vaste cirque précédant le col sur le versant à gauche se trouvent des glaciers suspendus, qui, avec le glacier principal, couvrent une superficie de 3,8 km2. C'est la plus grande surface glaciaire continue du bassin du Kurkureu. Sa langue terminale est située à 3280 m. Sur la surface de nombreux torrents de fonte coulent, et les plus grand d'entre eux sont confinés à la partie droite de la langue glaciaire raide. Ici, parmi les charriages morainiques, on trouve un petit lac. Juste au-dessus du corps du glacier il y a un grand massif rocheux. La surface du côté gauche du glacier présente de larges crevasses et chutes de sérac. Il vaut donc mieux emprunter par la rive droite, le long des pentes latérales de moraine et d'éboulis.

A cet endroit la langue glaciaire se tourne progressivement vers l'est, à la base des pics de Chong-Tash, et au sud du pic 3760 m à droite (sens de la montée), et l'on peut voir la neige recouvrant la crête de l'Ala-Too du Talas, où se trouve le col Kara-Kyr (3500 m, 1B). L'inclinaison des pentes du col sont raisonnables, vers 25°, et les corniches de neige sont petites.

Le versant sud de la crête est presque sans névé. Il faut passer sur les contreforts à gauche (sens de la descente) par un chemin visible de terre battue commode pour descendre. Attention à certains endroits, la piste traverse quelques ressauts d'un raideur de pente allant jusqu'à 40°, ce qui peut créer des difficultés supplémentaires. Puis la piste descend vers la fusion des sources de la rivière Kara-Kyr-say. On emprunte alors le cours de la rivière, que l'on doit traverser plusieurs fois. Sur le sentier on retrouve bientôt les pentes herbeuses et les premiers genévriers, longeant la rivière et au niveau des sources d'eau affleurantes. Avant l'embouchure du Kara-Kyr-say sur le Tiuz-Ashuu, les pentes rocheuses sont plus abruptes et rétrécies et le sentier se dirige en contrebas vers la vallée de l'Oygaing. Ici, en fonction des conditions de la rivière, on peut soit la traverser soit continuer à descendre le long de sa rive droite jusqu'au pont.

Plus à sud-ouest du bassin de la rivière Kurkureu se trouve le bassin de la rivière Maydantal (territoire du Kazakhstan puis Ouzbekistan). La haute vallée du Maydantal prend naissance au col de Maydantal et se tourne progressivement plein sud pendant 18-20 km. En amont de la courbe vers le sud, les parois sont abruptes et rocheuses, et la rivière écumante coule entre des placers rocheux. Sur les rives entre les rochers et le long de la rive et des divers torrents affluents, c'est une zone humide et herbeuse. Sur les pentes abruptes l'érosion a créé des rochers aux formes fantaisistes et fracturées, parsemés de sombres arbustes de genévriers. Le terrain plat du fond de vallée est couvert de groupes d'arbustes à feuilles caduques.

Sur le chemin vers le col de Maydantal on doit surmonter deux passages difficiles. Le premier passage est situé au delà des bosquets d'arbres à feuilles caduques sur les pentes couvertes de genévriers. Le second passage se situe au niveau des premiers champs de neige rencontrés, dans la zone des glaciers et des éboulis. A environ 5 km du col de Maydantal les gorges étroites laissent place à une large vallée entourée de pentes rocheuses de forme glaciaires, endroit que les bergers appellent Ashutor (du nom de la rivière formant le Maydantal). Là se trouve un chaos de blocs rocheux, empilés les uns sur les autres de façon spectaculaire, et joliment parsemé de vieux troncs noueux rampants de genévrier. Les rochers sont recouverts d'une végétation clairsemée, mangée par les moutons.

La confluence des deux rivières fondatrices du Maydantal (l'Ashutor et le Tchinguiz) est située à 2914 m. Au delà, au plus haut du cirque montagneux domine le Pic Chong-Tash (4165 m). A 2-3 km à l'ouest de ce pic, se situe le col Torashu ou Ashutor (3678 m, 1B), menant à la vallée du Tchinguiz. Sur les deux versants du col se trouvent des glaciers.

Pour monter au col de Maydantal, le sentier remonte le long de la moraine et s'élève alors brusquement jusqu'à la crête de l'Ala-Too du Talas. Le col Maydantal (3524 m, 1A) est une échancrure profonde presque à la jonction des crêtes du Talas et de l'Ugam, au pied des pentes sud-est de ce dernier massif. La descente du col Torashu (plus au sud) suit le cours de la rivière Torashu (ou Ashuu-Tor). Elle est très raide et sillonne tout le temps au début. A 10-12 km du col Torashu, la rivière fusionne avec la rivière Tchingiz formant le Maydantal, un affluent doit du Pskem. A la jonction des rivières part également le sentier vers la vallée du Tchingiz.

À l'ouest de la rivière Kurkureu se trouvent les gorges des rivières Koksai et Aksai (Kazakhstan). Ces rivières commencent toutes deux sur la dorsale principale de l'Ala-Too du Talas et bordent le cours supérieur de la rivière Djabagly qui traverse le territoire de la réserve naturelle d'Aksu-Djabagly (Kazakhstan). On ne connait pas d'information sur le passage des cols aux sources du Kok-say. En revanche les sources de l'Aksai ont été parcourues par les alpinistes du Kazakhstan V.Stepanova et V.Torodinym en 1952, et le passage du col Sary-Tash (3500 m, 2A), est connu.

A.7.3) La chaîne du Chatkal

Cartographie 100 000ème : K42-072, K42-083, K42-084, K42-094, K42-095, K43-073 et K43-085; 200 000ème : K42-23, K42 24, K43-19

La chaîne du Chatkal s'étend de l'Ala-Too du Talas jusqu'aux sources des rivières Karasu et Uzunahmat, selon un axe allant du Nord-Est au Sud-Ouest. Le Chatkal s'étend sur près de 120 km et constitue la charpente nord de la vallée de Ferghana. Le versant Sud-Est de la crête a une largeur de 35-50 km, et son versant Nord-Ouest donnant sur le bassin versant du Chatkal est de 12-18 km de largeur. Les vallées orientées au Nord sont donc plus raides tandis que celles au sud ont un relief plus doux. La plupart des rivières ont tracé des gorges profondes sur les deux versants. La seule exception se trouve dans les quelques vallées orientées Est-Ouest des affluents supérieurs du Chatkal (le Karakuldja, l'Aksu et le Karatoko) et le cours supérieur du Kasan-say. La plupart des vallées ont des bassins versants présentant des traces d'ancienne glaciation sous la forme de creux en fond de vallée, souvent obstrués une bonne partie de l'année par la neige. Aux sources en altitude de certains cours d'eau, il reste des petits glaciers.

La partie orientale de la crête du Chatkal est particulièrement dentelée, aux formations rocheuses très prononcées, pics pointus qui se distinguent nettement (comme le plus élevé qui atteint une hauteur de 4563 m).

Pour se rendre au cœur du Chatkal depuis la vallée du Ferghana, il est commode de partir de la ville de Namangan (en Ouzbekistan), (que l'on peut rejoindre par le train ou le bus). Depuis Namangan un bus prend deux heures pour amener les touristes au village de Karavan (au nord, sur le piémont du Chatkal, Kirghizstan). De Karavan un bus ou une voiture peut transporter les randonneurs à l'endroit où commence le sentier pédestre. La route emprunte l'axe vers Djangy-Djol, également atteignable depuis Tash-Komur sur la grande route Bishkek-Osh. La route de montagne permet d'atteindre, de Djangy-Djol, le village d'Abdukaly dans la vallée du Kara-suu. Depuis Talas, il est également commode de se rendre au cœur du Chatkal par la route traversant l'Ala-Too du Talas puis la vallée du Chatkal pour passer la crête principale du Chatkal au col de Chapchama, si l'on souhaite rester sur le territoire du Kirghizstan. L'axe routier Bishkek-Osh est également une option, après le réservoir de Toktogul, on rejoint la ville de Tash-Komur, et à partir de là par la route en demi cercle vers Karavan, diverses zones du Chatkal comme la région du lac Sary-Chelek à partir des marches du Ferghana kirghize. La limite de la zone décrite ici est circonscrite par la rivière Kara-suu, un cours d'eau relativement grand, qui prend sa source à la jonction entre les crêtes du Chatkal et de l'Atoynak. Le bassin hydrologique de la rivière est très ramifié et comprend de nombreux affluents. Nous ne parlerons que des affluents droits de la rivière sachant que les affluents gauches sont en dehors de notre zone d'intérêt.

Passons tout d'abord dans la vallée de la rivière Kara-suu, la plus à l'est de notre description, par le village d'Abdukaly (également Kyzyl-Kul sur la carte 100 000ème). Une route permet de s'y rendre et continue encore le long de la rivière sur plusieurs kilomètres. En dehors du village d'Abdukaly, la piste routière suit la rive gauche du Kara-suu, en passant sur des ponts pour traverser les divers affluents du Kara-suu. Ici, la rivière traverse des roches calcaires et des conglomérats, et le fond de la vallée devient vite un profond ravin. Les pentes rocheuses sont abruptes, souvent de couleur grise parcourus de terrasses et de veines de roches blanches descendant depuis la montagne du Myn-Teke (3560) jusqu'au lit de la rivière. Les couleurs brillantes de la végétation exondées alliées aux pentes rocheuses dans cette partie de la vallée peuvent être considérées comme les plus belles et les plus contrastées de la région.

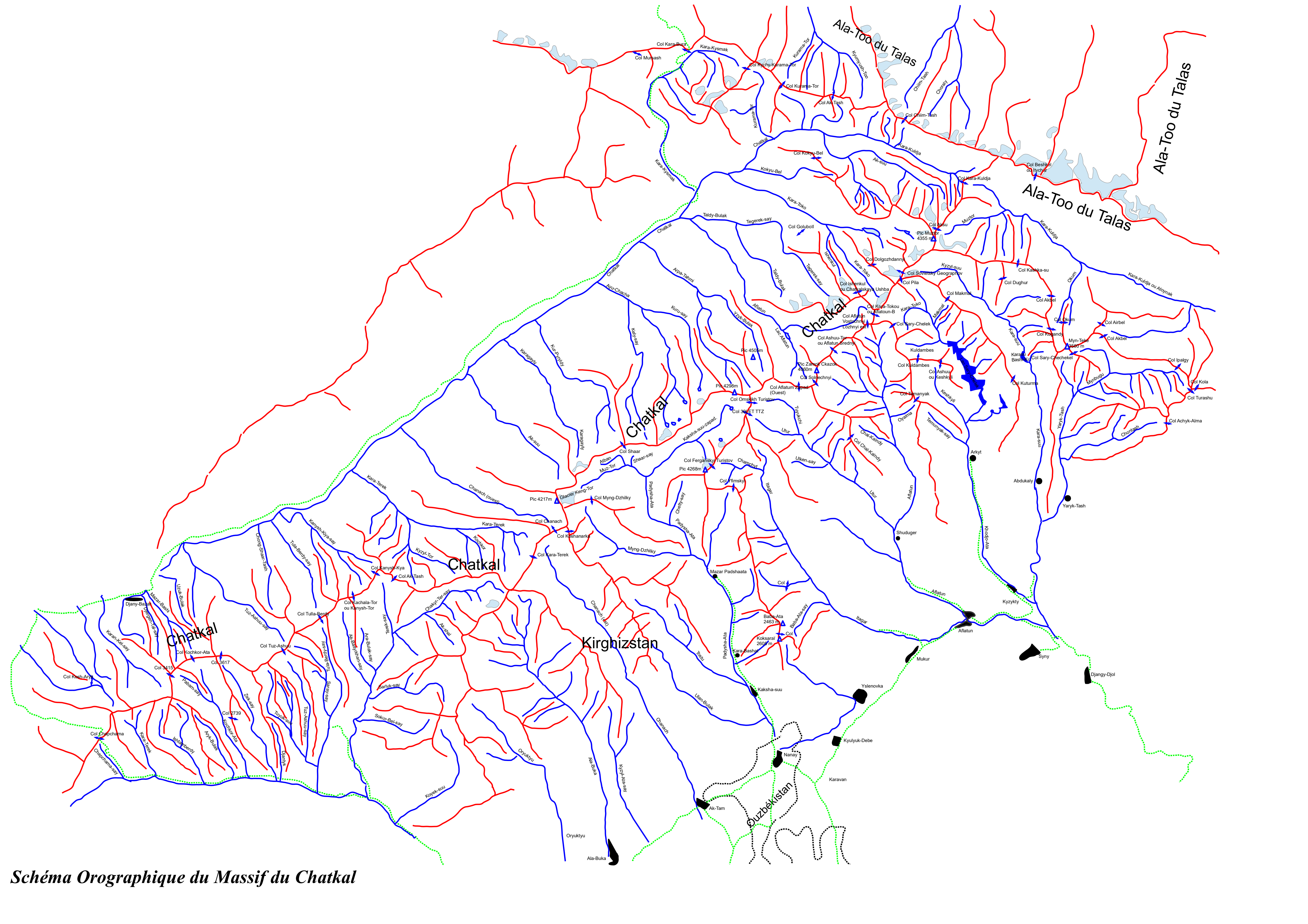


Schéma Orographique du Massif du Chatkal

La piste remonte un temps sur les contreforts de la vallée puis redescend à l'eau, puis s'en éloigne, traverse en rive droite et heurte une pente plus raide bordée de cascades bruyantes sur la rivière. La hausse de pente jusqu'à 200 m s'explique par la présence d'un barrage construit sur la rivière. L'endiguement a formé le lac de Kara-suu (aussi appelé Karasu-Bashi-Kul), en s'alimentant à différents cours d'eau comme le Kara-Kamysh, le Kutemaldy-Kul. A 2 km en amont du barrage dans la vallée il y a un petit lac (altitude 1700 m). Pendant 500m en amont de la surface du lac de barrage, la petite rivière du lac s'écoule tranquillement. Et la vallée y est ici envahie par les bosquets d'épinette, d'érable, de bouleau, formant souvent sous les arbres un ombrage dense, rempli d'arbustes divers comme l'eremurusa jaunâtre.

Avant le lac un sentier se détache vers la gauche en direction du col Kudarma-Ashu (Kuturma sur la carte) puis redescend sur l'autre versant au lac Sary-Chelek, à droite la piste traverse le pont et emprunte la rive orientale du lac de Karasu-Bashi-Kul.

La longueur du lac Karasu-Bashi-Kul est de 1,5 km et sa largeur atteint jusqu'à 500 m. Son altitude est de 1870 m. Sur le coté Est du lac, à l'abri des rochers il y a une bonne plate-forme très pratique pour établir un bivouac, le lieu est couvert d'arbres immenses, des érables, des peupliers, des bouleaux et des sapins. Un sentier bien tassé emprunte la même rive pour atteindre l'extrémité nord du lac. Le sentier suit par endroits un rebord taillé à même la roche, parfois raide et glissante en contrebas. Sur la rive orientale du lac s'élèvent de nombreux sapins, alors qu'à l'opposé la rive est nue, sans vie.

En amont du lac, la rivière est appelée Okunsu (parmi la population locale elle est parfois connue sous le nom de Kyzyl-suu). Le fond de la vallée ressemble à une vaste prairie à végétation abondante, des arbres individuels et des groupes de bouleaux et de sapins. La prairie a été formée par les sédiments du delta de la rivière en amont, car avant de se jeter dans le lac, la rivière possède plusieurs branches.

Du lac jusqu'à la source de l'Okunsu il y a environ 15 km de distance le long d'une vallée relativement plate, qui s'élève peu à peu que. Au besoin il faut parfois passer quelques gués sur la même rive, traverser quelques rives marécageuses au pied des zones rocheuses du bord de l'eau. Jusqu'à son affluent gauche le Kashka-suu, le temps de marche est d'environ 4 heures.

En montant 2 km plus haut sur l'Okunsu-Kyzyl-suu, la vallée s'élargit et l'on rencontre plusieurs affluents de la rivière. Nous ne disposons pas d'informations sur le passage des cols sur la crête principale du Chatkal, vers le Nord-Est, depuis les sources de l'Okunsu, cependant, on peut se diriger vers un col franchissant un contrefort latéral pour se rendre sur le cours supérieur de la rivière Kara-Toko (bassin du Chatkal). Ce col est utilisé par de nombreux groupes de randonneurs.

Avant que les différents torrents sources fusionnent dans l'Okunsu en contrebas de la vallée, se trouve un petit ravin relativement raide et ressemblant à un sac. Il y a là presque toujours au fond les restes des avalanches de neige. C'est de ce point que part la piste, souvent cachée sous la neige. Le sentier monte tranquillement au-dessus d'une crête vers le col Makmal (2700 m, 1A), puis avec la même douceur de pente il descend à la rivière qui alimente le lac Sary-Chelek. Deux pistes de descente sont alors possibles soit le long de la rivière Makmal, soit le long de la rivière Kula-Tau (plus en amont de la vallée).

Revenons maintenant à l'embouchure Kashka-Suu quelques kilomètres en aval, l'affluent gauche de l'Okunsu, situé à l'altitude de 2200 m. La remontée de vallée est relativement courte mais très marquée par les restes des avalanches hivernales et printanières, et la montée est raide vers la

confluence des deux sources de la rivière Kashka-Suu. De là, le sentier tourne à droite (dans le sens de la marche), dans le vallon de la rivière Mala-Tash, puis remonte une crête sinueuse et escarpée d'un contrefort, en passant parfois par de longues pentes herbeuses où poussent des fourrés de prangosa et de virole. On parvient par un petit col (Ak-Bel 2817) sur la crête supérieure, que l'on parcourt sur un contrefort en direction Nord. Le sentier se perd parfois sur le fil de l'arête. Pour parvenir au col Kashka-suu on doit surmonter une pente rocheuse, parfois recouverte de neige tassée. La hauteur de col Kashka-suu est de 3525 m, et le degré de difficulté 1B.

Le sentier du col Kashka-suu permet de redescendre sur le versant Nord de la rivière portant le même nom Kashkasu-Nord. Le vallon court est rempli de matériaux détritiques qui descendent des parois rocheuses abruptes. Souvent la présence de la neige en fond de vallon est très marquée, alternant avec des passages de prairies verdoyantes et des barres rocheuses grises. La descente dure environ deux heures (la neige est souvent présente encore bas en altitude) avant de rejoindre la confluence de la rivière Kashkasu et de l'Atoynak (également dénommé sur la carte Kara-Kuldja) qui se dirige vers le sud-est (longe le versant nord du petit massif de l'Atoynak et se jette dans le lac réservoir de Totktogul).

Ici, le vallon du Kashka-suu Nord rejoint la rive droite de l'Atoynak que l'on remonte en amont le long d'une végétation dense. Sur la rive opposée il y a un haut plateau qui est un très bon emplacement pour les Jaïloo (estive ou pâturage d'été). La rivière Atoynak est bruyante, mais presque partout le passage à gué est possible. Par la couleur laiteuse des eaux de la rivière, on peut deviner qu'elles proviennent de la fonte d'un glacier. Et en effet, l'une des composantes de l'Atoynak, la rivière Muz-tor, commence vers l'Ouest sous le glacier descendant des pentes du sommet éponyme (Pic Muz-Tor, 4355). A cet endroit, la montagne est particulièrement escarpée et un passage facile par les cols entre les pics vertigineux n'est pas vraiment possible, qui permettrait de rejoindre la partie supérieure du bassin du Chatkal.

La composante principale de la rivière Atoynak est donc appelée le Karakuldja et circule vers le nord-ouest. Un sentier permet de remonter la vallée et rejoint le col du même nom (col de Kara-Kuldja situé aux sources du Chatkal/Kara-Kuldja coulant vers l'Ouest). Pour la montée au col, il est nécessaire de traverser l'affluent du Muz-Tor et de remonter le long de la rive droite du Kara-Kuldja pendant environ 4 heures. Pendant quelque temps le sentier traverse la forêt entre des formations rocheuses pittoresques, puis tourne vers le nord et remonte la vallée entourée par de hautes collines verdoyantes. Dans le creux de vallée, on peut rencontrer des bergers, c'est à 4-5 km du col de Kara-Kuldja. Pour l'histoire ce col était une route caravanière locale entre les vallées de Talas (par les cols de Kara-Bura et Kychy-Kurama-Tor), du Chatkal et la vallée du Ferghana. Maintenant il est encore très utilisé par les bergers pour la transhumance vers les Jaïloo et les randonneurs en montagne .

Le parcours se déroule sur des pentes rocheuses douces et le sentier mène à de vastes zones de steppes de fétuque, où de nombreux troupeaux paissent. La selle du col est une sorte de haut-plateau avec une large surface plane (sirt en langue kirghize) jonchée de pierres éparpillées. C'est le col de Kara-Kuldja (3120 m, 1A). De l'autre côté de la selle, il y a une même steppe de fétuque, que l'on redescend plus loin vers la rivière Karakuldja (même nom), la source du Chatkal. La descente s'effectue sur une large vallée, parfois marécageuse et relativement plate. Plus on rejoint les yourtes des bergers.

A 10-12 km en descendant le Kara-Kuldja (source du Chatkal) on rejoint à droite un sentier menant au col Chiim-Tash qui suit un des affluents de la rivière. Après 10 km, le sentier tourne de nouveau à droite, et parvient au col Ak-Tash (3000 m). Bientôt le sentier devient une piste de terre sur laquelle de temps en temps passent des camions livrant des produits aux bergers. Environ 1,5 km

au-dessous de l'embranchement du sentier du col Chiim-Tash, un chemin se sépare et bifurque vers la rive gauche du Kara-Kuldja. Il monte sur une crête basse qui sépare cette vallée de la vallée de la rivière Aksu (également une composante du Chatkal en aval). Cette rivière prend sa source à partir de cinq glaciers sur les flancs de la montagne, et dont deux seulement se trouvent sur les pentes de la crête principale du Chatkal. Des alpinistes de Leningrad (Saint-Petersburg) avait réalisé l'ascension du glacier principal de l'Aksu jusqu'au col Aksu (3450 m, 1B), puis descendu sur le cours supérieur de la rivière la rivière Muz-Tor dans son principal cirque source, là où se trouve le glacier Bobrinskogo.

La vallée de l'Aksu au point où la piste la traverse est large et relativement plate, mais sur sa rive gauche un sentier monte au col Kokuy-Bel (3036 m, 1A), il est assez raide. Du col Kokuy-Bel, le sentier traverse un petit éperon et longe les pentes vers le sud, passant la rivière Kokuy-Bel puis parvient au dessus de la vallée de la rivière Kara-Toko. La descente vers le lit du cours d'eau est raide, mais le sentier est sûr et correct.

C'est l'essentiel de ce que nous décrirons à propos de la vallée du Kara-Toko. Et maintenant, revenons au bassin de la rivière Kara-suu, et plus précisément dans la vallée de son important affluent droit le Hodzhaata (sur la carte le Khodjo-Ata). Le bassin de la rivière Hodzhaata (ou Khodjo-Ata) commence directement à partir de la crête principale du Chatkal (en son point le plus haut à 4247 m) et s'étend sur près de 40 km et une largeur de 6-10 km. La partie supérieure du bassin hydrologique atteint presque l'extrémité sud du lac Sary-Chelek. D'un point de vue géologique cette partie du Chatkal est principalement composée de calcaire, ce qui rend son relief plus échancré par des vallées profondes et des pentes abruptes. Dans la zone inférieure dominent des conglomérats rocheux de grès ou de marnes, aux bords des vallées les pentes douces sont recouvertes d'une épaisse couche de sol mou.

Par la route un bus peut vous emmener dans le village principale de la haute vallée, Arkit. C'est là où se trouve l'entrée de la réserve naturelle du lac Sary-Chelek. Ici, il est nécessaire d'obtenir l'autorisation de visiter son territoire en passant au bureau d'administration.

La réserve a été crée en 1960, sa taille est d'environ 21 000 hectares. Sa longueur du nord au sud est de 20-25 km, et sa largeur atteint jusqu'à 12 km. Dans la partie supérieure de la réserve il y a des gorges étroites et profondes, sur lesquelles se hérissent des pitons rocheux. Sur les pentes abruptes d'altitude il y a souvent des névés raides. La végétation alpine descend jusque dans les prairies, des arbres et arbustes poussent comme les épinettes, les sapins, les genévriers et les arbres feuillus. La partie inférieure de la réserve est occupée par des forêts de noix alternant avec des bosquets d'arbustes. Sur la superficie totale de la réserve, il y a près d'un millier d'espèces de plantes.

Il n'y a pas moins de richesse et de variété dans la faune. Il y avait encore dans les années 1970: 41 espèces de mammifères, 157 espèces d'oiseaux et de reptiles, 52 espèces d'amphibiens et cinq espèces de poissons. Parmi les grands animaux on rencontrait des sangliers, des cerfs, des ours, des chats sauvages, des blaireaux, des porcs-épics. Sur les sommets de la réserve en haute montagne vivent les bouquetins, les moutons de Marco-polo, les hermines, les fouines et au sommet de la chaîne alimentaire des loups et quelques léopards des neiges. Sur les sites des falaises rocheuses on peut voir des coqs de bruyère, des lagopèdes, des hirondelles, des martinets, des grives, et des rapaces comme des aigles, des vautours fauves, des gypaètes et des vautours. Les zones de buissons sont particulièrement riches en oiseaux des plaines inondables, aux bosquets épais. Les cormorans se trouvent sur les lacs, ainsi que différents variétés de canards, des hérons et des balbuzards. Quelques espèces de poissons se retrouvent également dans les rivières et les lacs de la réserve, comme l'espèce Schizothorax (marinka), la carpe, la truite de l'Amou-Daria. Le long des cours

d'eau, vivent également quelques amphibiens comme le crapaud vert, la grenouille, des serpents d'eau, et dans la ceinture forestière différentes espèces de serpents dont quelques uns sont venimeux, comme une variété de vipère (proche du serpent mocassin américain), très venimeux).

Nous allons maintenant décrire quelques randonnées dans la réserve, au cœur de l'exploration des crêtes du Chatkal. Au-dessus des dernières maisons du village d'Arkit, la rivière Hodzhaata (ou Khodjo-Ata) rencontre son affluent droit le Tamanyak (ou Temunyak-say sur la carte). Ce dernier coule en surface par intermittence et un début de sentier permet de remonter la vallée. Sur le versant nord les arbres de la forêt de noyers sont énormes et couronnent presque au dessus de la rivière. Les pierres énormes et les rochers entiers empilées obstruent en partie le cours d'eau et donnent une vue pittoresque des gorges. Les vieux bouleaux penchent leur tronc noueux au bord de l'eau. Au-dessus des gorges on trouve de multiple essences arborées comme le noyer, le pommier, l'érable, les bosquets d'aubépine, et des mûres.

En remontant les gorges se rétrécissent peu à peu, et les rochers semblent vouloir manger le cours d'eau. On doit alors traverser une zone de gros éboulis remplissant presque totalement la gorge tant que la traversée devient plus difficile. Au-dessus du passage la vallée du Temunyak s'élargit, et le sentier de randonnée réapparaît et serpente le long de la pente, longeant des falaises. Pendant la saison des pluies, la piste n'est plus praticable. La fin du sentier mène au col Tamanyak ou Temunyak (3050 m, 1A), situé à 10-12 km du village d'Arkit.

Des hauteurs de la rivière Temunyak on trouve également plusieurs pistes, menant à la vallée d'Aflatun, qui fusionnent finalement en un seul sur le flanc gauche de la vallée. Au bas de la rivière les avalanches de printemps ont formé des champs de neiges, emportant avec eux des pierres brisées et des arbres. Les champ de neige obstruent souvent par intermittence la piste de la rive gauche de la rivière Aflatun, on peut alors passer par le lit asséché de la rivière.

Le chemin de terre continue jusqu'à la rivière Hodzhaata, puis se tourne brusquement vers la droite. Si vous continuez sur la rivière Hodzhaata on parvient au col Kichkel (Keshkyli sur la carte, 2552 m), et on peut rejoindre plus loin la pointe nord du lac Sary-Chelek. Selon certaines sources d'information ce col porte le même nom que le lac.

Dans la vallée d'Arkit une route sinueuse monte sur les contrefort orientaux afin d'atteindre la pointe sud du lac Sary-Chelek au delà d'une crête, au lac Kylakul. Sa longueur est d'environ 700 m, et sa largeur de 200 à 400 m. Sa profondeur est insignifiante. Un court cordon d'eau le relie au grand lac Sary-Chelek en amont. Sur les rives plates poussent le prangosa (nom latin), des arbres fruitiers et des genévriers. Plus près du rivage c'est une luxuriante végétation lacustre qui poussent (roseaux, quenouilles, carex). Sur la rive sud du lac Kylakul, la route diverge soit vers la droite menant aux deux lacs Chachakul et Igrykul, soit à gauche vers le lac Sary-Chelek. Du village d'Arkit au lac Kylakul, il y a environ 12 km de distance.

Du sommet du barrage du lac s'ouvre devant vos yeux un véritable "corridor" rempli d'eau entre les montagnes, étiré du nord-ouest au sud-est, sur près de 7 km. La plus grande profondeur du lac Sary-Chelek atteint jusqu'à 245 m, et sa partie la plus large (au sud-ouest) atteint près de 1,5 km, et la plus faible (moyenne) 350 m. Toutes les montagnes environnantes s'élèvent à 2600-2800 m tandis que le lac est à 1858 m d'altitude.

Les rives du lac Sary-Chelek sont très pittoresques. Des falaises abruptes tombent souvent dans la profondeur des eaux, noircies par les flancs de la montagne. A certains endroits, les rochers sont remplacés par des talus s'avançant dans l'eau claire, et l'on peut presque y voir chaque pierre. Sur les

sentiers, poussent principalement au nord, l'épinette, le sapin et le genévrier. Ils forment de véritables petites forêts. Plus près de l'eau, en particulier dans les vallées de certains de ses affluents, on trouve de nombreux bouleaux. Des arbres abattus et démolis par les avalanches sont généralement disposés sur la rive sud.

Le lac Sary-Chelek se trouve à proximité de plusieurs petits lacs. Nous avons déjà parlé du lac Kyla-Kul. A l'ouest du Sary-Chelek se trouve le Bakalyk-Kul, au sud-est les lacs Chukur-Kul, Chacha-Kul, Haram-Kul, et Igry-Kul.

La piste qui mène au lac Igry-Kul (Iru-Kul sur la carte) commence au nord en direction du col Kudarma-Ashu (col Kuturma sur la carte). Tout droit (en amont) s'élève la crête du bassin versant, au-delà duquel coule la rivière Kara-suu. Le paysage montagneux y est très diversifié, tel la flore composée de pommier, chèvrefeuille, genévrier, épinette, parsemée d'éboulis, avec des espaces ouverts envahies d'herbes et de prangosa. L'augmentation d'altitude est relativement modeste. Ce n'est qu'à partir d'un kilomètre du col que la montée est perceptible, tandis qu'entre le lac Igry-Kul et l'extrémité sud du lac Sary-Chelek le relief est pratiquement plat. Au delà du replat le sentier devient tout de suite plus difficile: il grimpe le long d'un ruisseau, en partie dans son lit. Les pieds peuvent glisser sur les pierres polies par l'eau. A certains endroits les roches forment des piles d'assiettes, parfois déversées comme des gravats.

Du lac Igry-Kul au col, il faut environ 2 heures de route, et depuis Sary-Chelek, il faut compter une demi-heure de plus. Avant le col, sur le bord du sentier, il y a un poteau indicateur fléché tenu par des grosses pierres indiquant la direction du col Kudarma-Ashu (Kuturma, 2460 m, 1A). Dans la vallée de la rivière Kara-suu, la piste est bien indiquée, même si sa taille diminue et qu'elle serpente. Le sentier contourne par la gauche des falaises rocheuses quasiment à pic au dessus de l'eau, et à partir de là on peut apercevoir en fond de vallée le lac Karasu-Bashi-Kul. De là, le sentier continue vers le pont sur le Kara-suu, en tout environ 1,5 heures de descente.

Passons maintenant à l'extrémité nord du lac Sary-Chelek où se jette la rivière du même nom. Les trois affluents des rives nord du lac se présente chacun séparément sous la forme d'un lit de pierre, avec très peu d'eau. L'embouchure même de la rivière principale ressemble à un sol couvert d'une épaisse couche d'herbe avec des arbres dispersés ici et là.

Près de l'embouchure de la rivière part des traces de sentiers vers le Nord menant au col Sary-Chelek. La montée est régulière mais pas difficile. A l'occasion on doit sortir des traces pour éviter les hautes herbes sur les pelouses qui arrivent jusqu'à la ceinture. Au besoin on contourne par le bords des rochers. Au-dessus apparaît la végétation subalpine plus facile à traverser, monter vers le col à l'altitude 2820 m. On peut alors voir le lac en contrebas, avec ses rives orientales et ses prairies d'épinette. Sur le côté sud du col il n'y a pas d'arbres et les pentes sont envahies par la prangosa, et les bosquets de buissonneux qui descendent vers une vallée du bassin de la rivière Hodzhaata (ou Kodjo-Ata).

A 1 km en amont du lac, la rivière Sary-Chelek se rétrécit. Elle rencontre son premier affluent droit, le Kuldambes, provenant de l'ouest, et qui présente en été un lit pierreux. Les pentes orientées nord deviennent raides, entrecoupées de ressauts, parfois abruptes, et les vires herbeuses sont constellées de sapins. Au-dessus de la rivière Sary-Chelek se jette un affluent gauche à partir duquel on peut monter au col Makmal vers l'Est. Dans la vallée principale, à une altitude de 2200-2400 m apparaissent les premiers champs de neige. Partout autour de la roche et des pentes, l'eau courante est présente. Dans le lit de la rivière les bouleaux se font plus rares. La vallée se rétrécit encore plus formant une gorge, les roches se rapprochent, mais le sentier reste clairement visible, en évitant les

secteurs enneigés en début de saison.

La gorge s'ouvre en quelque sorte brusquement sur un grand cirque rocheux formé par la crête principale du Chatkal qui sépare les bassins de l'Aflatun supérieur, du Sary-Chelek. Les pentes sont couvertes de genévriers, et au-dessus on aperçoit des pentes herbeuses encore plus élevées, les roches nues en altitude sont fortement exposées au soleil, les rubans de neige et le bleu du ciel forment des touches successives dans ce paysage grandiose. Sur la gauche du cirque (dans le sens de la montée), se trouve le col de Kuldambes (2900 m, 1A), accessible par un bon itinéraire et communicant vers le sud avec la vallée éponyme. Une piste rocheuse vers l'ouest atteint le col Aflatun-Est. Les torrents coulent à travers des cascades tumultueuses entre d'énormes pierres. Ici la montée devient raide, empruntant d'abord la rive gauche du torrent, puis par un champ de neige on parvient à un canyon secondaire, tandis que les randonneurs ne montent pas au cirque, souvent obstrué par la neige. Sur la droite du cirque (toujours dans le sens de la montée), on peut difficilement distinguer le couloir, qui constitue la descente du col Kara-Toko et donne accès au bassin fluvial du même nom. A gauche du cirque la rivière Sary-Chelek provient essentiellement de la fonte d'un petit glacier de 0,25 km2, ne bénéficiant que très peu des eaux de ruissellement. On contourne le petit glacier en montant par les rochers sur la droite (direction de montée), vers la crête et le col Aflatun-Est (3340 m, 1B). L'accès à la selle du col et à la vallée de la rivière Aflatun peut être fermé par des champs de neige et des restes de corniches raides. La distance du lac Sary-Chelek au col Aflatun-Est est d'environ 15 km.

De ce col on descend pendant quelques kilomètres sur des névés raides, en restant sur la gauche de la pente. Plus loin au-dessous apparaît une piste. D'abord le sentier se cache sous la neige qui se trouve le long des affluents latéraux. La neige est parfois si profonde qu'il est nécessaire de réaliser des pauses, de procéder par étapes. À environ 8 km du fond de la vallée le sentier suit les courbes de niveau, jusqu'à parvenir sur un replat au dessus de grandes falaises, l'endroit où il faut passer et qui rejoint un autre sentier descendant du col Aflatun-central vers la vallée de l'Aflatun. Ce dernier est le plus grand affluent droit de la rivière Kara-suu. Le bassin de l'Aflatun possède une extension de 15-18 km adjacente à la crête principale du Chatkal, depuis le point le plus haut du secteur atteignant 4340 m. Dans la partie supérieure de la rivière il demeure quatre petits glaciers d'une superficie totale de moins de 1,5 km2.

Du cours inférieur de l'Aflatun il existe en amont une piste de terre d'une quinzaine de kilomètres, contournant le village de Shuduger (proche de la confluence de l'Aflatun avec son l'affluent droit l'Utur) qui rejoint l'établissement de sylviculture Batra-Khan (année 1970-1980, situé sur au bord de l'affluent droit le Batra-Khan) et se termine juste au-dessus de ce dernier. Dans la région le Batra-Khan est une rivière importante toute proche d'un affluent mineur le Chel-Kandy ou Shal-Kandy en amont. Un sentier dans la vallée du Shal-Kandy monte au petit col de Shal-Kandy (2719 m) et permet de rejoindre la vallée de l'Utur.

Un long sentier forestier parcours la rive gauche de l'Aflatun pendant au moins 10 km et remonte en amont vers l'embouchure de la rivière Oyalma (Uyalma sur la carte), et à mi-chemin sur la droite par une piste vers le col Tamanyak (ou Temunyak). A la confluence de l'Aflatun et de l'Oyalma la vallée est large et couverte de pelouses vertes et de sapins. Au dessus la vallée se rétrécie fortement. Le versant gauche de la vallée de l'Oyalma est plat avec des traces d'avalanches et des glissements de terrain, à droite les pentes sont couvertes d'épicéas. Le sentier passe presque tout le temps le long de la rivière écumante et commence seulement à serpenter aux abord de la crête avec la vallée du Kuldambes, lorsque la végétation devient un alpage herbacé.

Dans la vallée de l'Aflatun tout comme dans la vallée de l'Oyalma, vers le bas les versants nord sont recouverts de forêts d'épicéas, et les versants sud de fourrés d'eremurus (lys des steppes). Les parois abruptes sont de formation calcaire. Et au fur et à mesure que l'on monte en altitude, la vallée devient plus minérale et les reliefs sont plus tourmentés.

Plus on s'approche du col plus la pente se radoucit progressivement. L'herbe des alpages, laisse progressivement place à la roche détritique. A une centaine de mètres du col l'herbe disparaît totalement, et laisse place à la roche nue qui jonche le col Aflatun-central (3364 m, 1B, peut-être le col Ashuu-Tor sur la carte). Il peut également rester de la neige en début de saison. Le paysage de la descente sur le versant nord de la crête du Chatkal ressemble à la montée mais dans l'ordre inverse. Il y a d'abord une pente rocheuse assez douce entourée par des falaises de calcaire sur les côtés. Sur les pentes poussent progressivement le genévrier. Plus bas on traverse un secteur de formation rocheuse plate aux couleurs très douces.

Puis, le sentier descend au fond d'une gorge plus resserrée, passant d'une rive à l'autre le long des dépôts latéraux de galets, ce qui nous conduit à la sortie du vallon étroit pour rejoindre la rive gauche d'une des sources de la rivière Aflatun (autre versant et affluent du Chatkal). Cette gorge pittoresque et sauvage semble de loin imprenable. Mais ce n'est que la première impression car l'on peut facilement traverser d'une rive à l'autre, pour atteindre les bord du lac Aflatun à la confluence avec une autre vallée. Mais avant de parler de ce lac, donnons une description des autres cols de la vallée de l'Aflatun (versant sud) à l'Ouest .

Le chemin d'accès vers ces cols se trouve le long de la rivière Utur (d'une longueur d'environ 25 km), qui se jette dans l'Aflatun (versant sud) juste au-dessus du village de Shuduger. Le sentier le long de la rivière Utur est parfois inondé, il est nécessaire de passer la rivière soit à gué, soit sur les quelques deux ou trois ponts installés par les éleveurs. Depuis le village de Shuduger, après 15-17 km de sentier on arrive à la confluence de l'Utur et du Tuyukchi (1650 m). Pour remonter le cours de l'Utur il faut tourner à gauche (sens de la montée), pour se rendre à la partie supérieure de la rivière Itokar (It-Agar sur la carte). Le passage de la vallée de l'Utur vers la rivière Kashka-suu-Ouest (bassin de la rivière Padshaata ou Padysha-Ata sur la carte) est un col relativement difficile dénommé 30-LETIYA TTZ (30ème anniversaire de l'usine de tracteurs de Tashkent). Dans le même secteur de la haute vallée de l'Utur, il est plus facile de passer par le col des "Touristes d'Omsk" situées entre les bassins versants du Tuyukchi et du Kashka-suu, simplement en remontant la vallée de l'affluent du Tuyukchi.

C'est donc près de ladite confluence avec l'affluent gauche Tuyukchi que débute l'itinéraire d'accès au col d'Aflatun-Ouest. Le sentier à peine perceptible longe d'abord l'affluent sur la rive droite à travers une forêt d'épicéas, puis se déplace sur la rive gauche formée d'éboulis, puis à nouveau en traversant plus profondément la forêt, parfois en se perdant un peu dans les hautes herbes. À 1,5 km de l'embouchure, la vallée est verrouillée par une paroi, sur laquelle la rivière cascade. On peut remonter la chute d'eau par la dérivation d'un couloir rocheux à gauche (assurance obligatoire avec une corde). Au dessus la gorge est encore encaissée entre des hauts murs, puis bientôt elle s'ouvre sur une large vallée en pente remplie de débris d'avalanches.

Le peigne du col est déjà visible avant d'arriver aux pentes de neige dans la partie supérieure de la vallée. Le col est dans le vallon rive gauche, avec à son pied un talus escarpé, et presque au sommet de la section verticale de montée, des roches d'éboulis jusqu'à 40 m dans laquelle on serpente, pour sortir enfin sur la crête au col Aflatun-Ouest (3370 m, 1B).

Du col on aperçoit une pointe nord-est qui est une destination touristique réputée appelée "Le Chateau du Conte" (4060 m, Zamok Ckazok). A l'extrémité orientale du cirque se situe le col Ensoleillé, d'abord gravi par des randonneurs de Tashkent et de difficulté 2A (altitude 3620 m).

Sur le côté nord de la crête du Chatkal en contrebas on traverse un cirque neigeux et au-delà apparaît le sentier descendant la vallée. Cette dernière forme un creux glaciaire en U, orienté tout droit vers le nord, et rejoint le lac d'Aflatun (versant nord du Chatkal). La longueur de la crête du Chatkal au lac est d'environ 10 km. Ce lac a été formé par l'accumulation des sédiments d'un affluent gauche, et qui ont bloqué le cours de l'Aflatun. C'est juste à l'extrémité nord du lac que se situe l'embouchure de cette rivière rocheuse qui porte un puissant afflux d'eau dans l'Aflatun.

La vallée se prolonge avec le même aspect au delà du lac. La rivière et ses divers petits affluents coulent sur un terrain plat, entouré de tous côtés par de hauts murs. Sur les falaises abruptes s'accrochent l'épinette et le genévrier. Quelques kilomètres en aval un lac sur l'Aflatun est situé à un tournant brusque de la vallée au nord-ouest. Ce lac est situé au pied d'une fente étroite de calcaire lisse et bloque le passage. Pour le passer, il faut peut-être traverser sur le bord avec de l'eau jusqu'aux genoux. Après la vallée s'élargit légèrement, mais elle revêt encore un caractère sauvage. Au sommet des falaises coulent des cascades. Malgré le caractère très encaissé entre de hautes pentes, le fond de la vallée est couvert d'arbres et d'arbustes. Cela prend beaucoup de temps pour se déplacer vers l'aval jusqu'à ce que la piste commence à remonter sur un contrefort, pour contourner une zone de rétrécissement. Alors le sentier continue à descendre la rivière jusqu'au Chatkal à travers une très faible pente. La confluence forme un vaste plateau avec une magnifique végétation herbacée abondante, lieu privilégié des Jaïloo où l'on retrouve des yourtes de bergers, des bergeries. De là on peut apercevoir l'arête nord-ouest du massif du Sandalash.

Sur ce plateau se trouve les principaux sentiers menant à divers endroits du versant Nord-Ouest du Chatkal. De la piste principale, presque parallèle à la crête du Chatkal, se détache les sentiers allant aux profondes vallées des affluents Taldybulak et Tegerek-say. Un autre sentier de 18-20 km remonte au nord en flèche depuis l'Aflatun en direction du col Bleu (Goluboï, 3100 m, 1A) pour redescendre dans la vallée du Kara-Toko. A cet endroit commence alors la piste du col Kokuy-Bel (3036,6 m).

La vallée du Kara-Toko possèdent de très belles terrasses: des deux côtés elles sont recouvertes d'épinette, de genévrier, et près de l'eau des bouleaux et arbustes divers. Le sentier remonte la vallée du Kara-Toko en rive gauche. Le sentier est situé en hauteur sur les flancs, à travers la forêt de sapins du Tien-Shan. Il est assez éloigné du cours d'eau, sous les falaises. Ce n'est qu'aux abords de la confluence avec l'affluent gauche du Karatoko, l'Ishenkul que l'on redescend sur le lit du Kara-Toko. Ici, dans la vallée se trouve un magnifique lac bleu de barrage, s'étendant de l'est à l'ouest, sur 650-700 m de largeur.

En amont de la vallée du Kara-Toko, il y a également plusieurs petits lacs qui s'alignent sur une distance de 5-6 km. Pour le lac Kara-Toko la présence d'éboulements successifs de pans de montagne est à l'origine de son apparition. Sa longueur varie d'une rive à l'autre de 1,5 à 2,5 km avec une largeur d'environ 500 m. Des hautes falaises tombent directement sur la rive Nord et au sud un éboulis raide viens s'adoucir dans l'eau de la rive. La tête du lac est alimenté par deux affluents. Ces affluents prennent leur source dans les glaciers des pentes nord-ouest de la crête du Chatkal.

Maintenant, revenons à l'embouchure de la rivière Ishenkul. Ici le sentier monte sur un itinéraire peu visible pour surmonter une obstruction en fond de vallée. Quelques kilomètres en amont il y a deux lacs de taille à peu près égale. Ils sont reliés par un étroit canal qui coule entre des hautes «portes» rocheuses. Il y a également un petit lac en contrebas sur une secteur en pente qui se trouve à environ 6 km de l'embouchure. Le canyon rocheux inférieur s'est creusé progressivement en vallée glaciaire en forme de cuvette avec une riche végétation alpine. A la fin de la vallée le lac supérieur du cirque est alimenté par l'eau de fonte d'un petit glacier suspendu. La montée de l'embouchure jusqu'au cirque de l'Ishenkul prend 4 heures, mais il faut encore 1,5 heures pour atteindre la crête du Chatkal proprement dite.

L'itinéraire qui part du cirque se trouve le long d'une pente de roches détritique très raides. On peut utiliser en cas de besoin une corde d'assurance. La pente présente un peu de corniche de neige sur le versant de l'Ishenkul-say qu'il faut contourner par le côté droit du col. Les alpinistes de Tashkent ont donné à ce col le nom de col Kara-Toko (3670 m, 2A). La descente directe du col est impossible: les ravins d'éboulis rocheux finissent en barres rocheuses infranchissables. Il est préférable d'aller à droite le long d'un petit couloir de roches instables, puis de parvenir à un pierrier raide mêlé de névés, et au-dessous rejoindre une pente herbeuse puis de nouveau un pierrier qui descend finalement par un champ de neige vers le col Aflatun-Est.

La rivière Itokar (du nom It-Agar sur la carte, versant Ferghana), affluent droit de l'Aflatun, ne prend pas directement sa source sur les flancs de la crête principale du Chatkal. Elle commence sur les pentes sud-est de l'un de ses éperons (orienté Nord-Sud partant pratiquement du sommet le plus élevé du Chatkal, Pic 4503) à partir du Pic 4340 m (ou 4268 sur la carte) le plus haut sur le versant oriental des crêtes les plus élevées des montagnes. La position géographique de la source entraîne une limitation de l'extension du bassin hydrologique de cette rivière. La source provient de deux petits glaciers d'une surface totale 0,63 km2, orientés aux nord-est. L'Itokar s'écoule dans l'Aflatun près du village du même nom. Une piste en terre battue longe la rive gauche de la rivière, en passant d'abord par le village d'Itokar (It-Agar sur la carte), puis en amont plusieurs petits villages à l'ombre des arbres fruitiers. Peu à peu, la vallée se rétrécit, et la piste de terre passe souvent d'une rive à l'autre, et va finalement rejoindre au plus près le lit de la rivière et les rochers de la gorge, à peine 20 mètres.

Ces «portes» très en aval, laissent bientôt place en amont à une plus large vallée, où la route remonte la rive droite. Là se trouve la maison des gardes forestiers. Devant la maison des gardes, se situe l'embouchure de l'affluent droit Baba-Ata-say de l'Itokar. Sa vallée est fermée par deux sommets distincts et de faibles altitudes: le Koksarai (2605 m) et le Baba-Ata (2463 m). En traversant les cols mineurs à proximité de ces pics, on peut rejoindre facilement la vallée du Padshaata (Padisha-Ata).

Dans la vallée, la route de l'Itokar a plusieurs branches menant à des pâturages (jaïloo) où les bergers élèvent moutons et chevaux et redescendent le lait de jument. L'endroit est fameux pour son Koumiss (lait de jument fermenté). La route se termine près de l'endroit où la vallée se rétrécit et où commence la gorge de la rivière, située la rive droite avec de beaux sapins. Le sentier qui lui succède mène à travers une forêt d'épinettes sur la crête latérale qui descend sur le bassin de la rivière Padshaata (ou Padisha-Ata) par son affluent gauche le Dzhol-Bakana. Du haut Itokar on peut également rejoindre les sources de l'Utur, du Chetty-say et du Kashka-suu. Ces deux dernières rivières sont également dans le bassin du Padshaata (ou Padisha-Ata).

Le Padshaata recueille son eau du versant sud de la chaîne du Chatkal, en partant directement de la crête, où les pics font plus de 4300 m. La hauteur relativement importante de la crête explique la présence ici de petits glaciers d'une superficie totale de près de 2 km2. Cette région montagneuse du bassin versant du Padisha-Ata est composée principalement de calcaire, à un degré moindre de grès, de conglomérat et de schiste, mélange d'affleurements de roches massives et de zones détritiques d'éboulis. Dans la partie supérieure de la vallée, de nombreux affluents sont encombrés de matières érosives, grains de surface des roches. La rivière elle-même appartient au bassin du Syr-Daria, mais ses eaux n'y parviennent pas, car elles sont essentiellement utilisées pour l'irrigation.

Dans la plaine à 5 km du village de Nanay se trouvait à l'époque des années 1970 un camping situé près de l'office "Koksarai" du conseil régional du tourisme et excursions de Namangan. En contournant le camping, un chemin de terre mène au village de Kara-Bashat. Le village est également accessible en voiture par la rive droite de Padisha-Ata depuis Nanay. La route Nanay-Kara-Bashat traverse également les affluents droits du Padisha-Ata (Ulanbulak, Tocty, etc.). On peut remonter par des sentiers aux diverses sources de ces rivières derrière lesquelles, sur la crête latérale, se trouve le bassin de la rivière Chanach.

La route se termine au Mazar "saint" de Padshaata (lieu de pèlerinage musulman). Ici commence la partie piétonne de la route. Un pont traverse vers la rive droite de la rivière et l'on monte environ de 500 mètres, en restant à l'ombre des bouleaux sur le bord du chemin.

Les bosquets du Padshaata se raréfient en amont, et les roches sont plus près de l'eau. Les pierres éboulées des pentes supérieures ont bloqué la rivière, provoquant un écoulement de l'eau tumultueux et vrombissant. Le passage n'est pas long, juste une gorge d'un kilomètre dont le nom local est Kapchugay. Le sentier longe tantôt l'une ou l'autre rive en passant par des ponts spécialement aménagé pour les visiteurs (randonneurs et pèlerins). Après 25 minutes de parcours de part et d'autres de la gorge on parvient à l'embouchure d'un affluent gauche bouche, le Dzholbakan. 1 km plus loin sur le Dzholbakan il y a encore une fourche de rivière. En suivant le sentier de l'affluent gauche la marche nous mène dans la vallée de l'Itokara. En continuant tout droit sur le Dzholbakan logiquement on peut parvenir aux sources de la rivière It-Agar (ou Itokar), mais personne ne semble être passé par cet endroit pour lequel nous ne disposons pas d'information.

Deux kilomètres en amont du Padysha-Ata, un sentier tourne vers l'affluent droit, le Myn-Dzhilki (ou Myng-Dzhilki sur la carte), dont le débit d'eau est presque égal à celui du Padysha-Ata. La confluence est située à une altitude de 1760 m, d'où par un sentier remontant la vallée du Mynzhilki (traverser le pont éventuellement légèrement en amont du Padysha-Ata). La plaine alluviale du Padysha-Ata est couverte par des bosquets d'épinettes, de sapins, de bouleaux plus près de l'eau et de buissons. Le sentier est bien aménagé, passant d'une rive à l'autre par des ponts successifs. Plus loin le sentier demeure sur la rive droite, en remontant brusquement au dessus de la rivière sur les coteaux, pour surmonter une fermeture dans la vallée. Au-dessus du dernier pont qui traverse en amont, un sentier continue vers la vallée de la rivière Chetty-say, et permet de rejoindre les sources de la rivière Itokar par le passage d'un col sur les hauteurs. Près de l'embouchure de la rivière Chetty-say, il y a des campements de bergers et d'éleveurs.

Le long de la vallée du Padisha-Ata, le sentier continue à grimper sur la rive droite. La rivière s'écoule maintenant dans une large vallée aux premières pentes latérales assez douces, puis se tourne progressivement vers le nord. A une heure et demie de marche de l'embouchure du Chetty-say tandis que l'on ne s'élève pratiquement pas, il y a une très belle sapinière, où l'on peux établir un campement très agréable (2095 m). Du campement de la sapinière il faut seulement 40 minutes pour atteindre la confluence des rivières Muztor et Kashka-suu (ouest) à l'origine de la rivière Padisha-

Ata. Au-dessus de la confluence se dressent d'immenses tours rocheuses aux parois vertigineuses d'où l'eau jailli finissant dans les pentes herbeuses raides, envahies par les buissons et les énormes sapins. L'altitude de la confluence est d'environ 2200 m. Les deux sources du Padisha-Ata sont semblables en taille et en quantité d'eau.

A la confluence la rivière Muztor va au nord-ouest et la rivière Kashka-suu-ouest vers le nord-est. La relativement large vallée de la rivière Kashka-suu-ouest donne l'impression de pouvoir s'y déplacer facilement, mais ce n'est qu'une apparence, car les pentes supérieures abruptes et les éboulements convergeant ont rendu le relief de fond de vallée presque infranchissable, surtout lorsque les eaux de la rivière sont hautes. En conséquence, il est préférable, pour entrer dans la partie supérieure de la vallée du Kashka-suu-ouest, de contourner par les gorges de la rivière Shaar-say (au nord, branche de la rivière Muztor).

Donc à la confluence des rivières le sentier longe la rive droite de la rivière Muztor, s'éloignant immédiatement de l'eau afin de contourner la petite rivière. La traversée de la rivière s'effectue à une distance de 2 km en amont, alors qu'il est nécessaire de traverser les eaux du Muztor à trois reprises, avec le dernier saut au niveau de l'embouchure de la Shaar-say dans le Muztor. Ici la rivière est compressée entre deux énormes rochers, provoquant un débit assez important.

Au-dessus de la traversée de la rivière le chemin monte directement vers le haut de la Gorge du Shaar-say et disparaît ensuite sous les rochers (au dessus d'une résurgence). Ici, on doit donc continuer tranquillement au dessus du lit pierreux, qui forme pendant 150-170 m une succession de ressaut lisse et d'aplat rocheux dénudés, avec parfois un peu de végétation herbacée. Au delà le sentier par légèrement sur la gauche (sens de la montée), le long du contrefort séparant les vallées du Shaar-say et du Muztor. Le sentier du Shaar-say serpente le long de la rive gauche près du lit rocheux. Au dessus l'eau réapparaît sous les pierres et vient à la surface à certains endroits. Petit à petit le sentier s’aplatit dans la pente pour mener à une grande surface plane, où se trouvent des jaïloos et des campements de bergers (2860 m).

Vers l'est un col est clairement visible permettant de revenir dans la vallée de la rivière Kashka-suu-ouest. Après avoir passé ce col (3308 m d'altitude), le sentier traverse les nombreux contreforts de la crête principale du Chatkal, descend jusqu'à la rivière Kashka-suu-ouest. Depuis les hauteurs, on peut alors apercevoir les secteurs qui ont été contournés en aval jusqu'à la confluence entre le Kashka-suu-ouest et le Muztor: le chemin descend sur 6 km pour atteindre le fond de vallée amont. Ici, la vallée est large, avec un relief plat, dépourvue de végétation (2800 m). Le sentier monte doucement le long de la rive droite de la rivière Kashka-suu-ouest. La rivière sur la rive droite ne comporte pas d'affluents, en revanche rive gauche plusieurs torrents des petits glaciers du versant nord d'une crête latérale du Chatkal, derrière lesquelles se trouvent les sources amont de l'Itokara (It-Agar) et de l'Utur.

La vallée du Kashka-suu-ouest devient plus raide avant d'aborder les premiers champs de neige: nous sommes aux sources de la rivière. La haute vallée est devenue un énorme cirque rempli de névés, d'éboulis et de petits glaciers exposés au nord ou nichés dans le coin sud-est. Sur le côté nord du cirque, Les sommets d'altitude 4369 m (Nord-Est), 4235m (Nord-Ouest) et 4100 m assombrissent le versant et le col des Touristes d'Omsk est situé au sud. Le Pic 4100 m sert de point de référence pour se repérer car le cirque comporte plusieurs contreforts. L'accès au col des Touristes d'Omsk est simple (passage d'une moraine frontale puis d'un éboulis raide), mais il nécessite environ 2,5-3 heures. Sur le côté oriental de la pente la descente emprunte un long éboulis avant d'aborder un cirque en contrebas est de rejoindre la rivière Tuyukchi qui s'écoule principalement vers le sud (environ 6 km), parfois par des passages étroits obstrués par la neige. Sur

ce site la rivière Tuyukchi est assez tumultueuse, qu'il faut parfois traverser, ou descendre le long de petites cascades, avec des sections parfois entrecoupées de névés un peu raides (jusqu'à 60-70°). Après la vallée du Tuyukchi se tourne au Sud et s'élargit. Apparaissent alors les buissons de groseilliers, de framboisiers et de la végétation ligneuse. Après 5-6 km le Tuyukchi fusionne avec l'Utur. C'est un emplacement d'estive (jaïloo) pour les bergers que nous avons déjà mentionné avant, il est situé sur le côté gauche du lit rocheux asséché. Ici le sentier grimpe sur environ 1 km, puis tourne à gauche et continue dans une direction parallèle à la crête. De là, on peut marcher le long de la rivière pendant environ 2,5 heures tranquillement sans vraiment de piste pour monter en direction du bassin versant de la rivière Kuru-say. Dans la partie supérieure à l'est du col il y a un petit glacier qui alimente un lac. La piste d'accès peut être aperçue d'assez loin. Ce passage du col sur la ligne de partage des eaux peut être classé comme un 1B à une altitude d'environ 3600 m.

Le sentier, qui traverse le lit rocheux du Shaar-say, environ 100 m au-dessus des falaises tourne à gauche (sens de la montée), un temps reste parallèle à la crête principale de la montagne puis peu à peu s'élève sur un des contreforts qui se termine par une zone rocheuse. En se dirigeant vers le prochain contrefort on rejoint l'un des torrents du Shaar-say, dont l'origine vient de neiges éternelles au dessus. Avant d'arriver à 40 m de la falaise, un sentier mal balisé tourne à droite, pour remonter un couloir d'éboulis, puis un autre contrefort et de nouveau gravit un couloir vers la côte 3370 m où se trouve une petite source. De là, en une demi-heure montée sur un chemin rocheux (parfois il se perd dans le pierrier) on parvient jusqu'au col de Shaar. L'altitude du col est de 3600 m, et sa difficulté est de 1A, mais s'il demeure de la neige il peut être classé 1B.
Le col est plutôt étroit, recouvert d'une fine couche détritique grise. Le sentier sur l'autre versant est raide et va au centre du cirque source de la rivière Kurpyrildy dont les pentes sont recouvertes également de fins éboulis. Bien en dessous du début du lit de la rivière, la piste réapparaît sur la rive droite.

Enfin, décrivons la remontée de la rivière Muztor, affluent du Padisha-Ata, jusqu'à sa source. Dans la vallée les sentiers se séparent l'un partant dans les gorges rocheuses du Shaar-say et l'autre suivant le cours supérieur du Muztor. A cet endroit il est possible de trouver un bon endroit pour un campement ou un bivouac. On trouve sur les premières hauteurs des pentes du bois de chauffage. En face, la rive droite descend abruptement à l'eau et comme le sentier traverse sur la rive gauche pendant 1 km, il faut traverser la rivière à gué. Au delà, l'aspect de la vallée change: sur la rive gauche les parois sont escarpées et pleines de pierriers, sur la rive droite au contraire poussent l'épinette, le sapin, et la piste serpente à travers les bosquets d'arbres. Dans le courant principal de la rivière, en de nombreux endroits des grosses pierres éparpillées ont formé une succession de rapides et de cascades.

À une altitude d'environ 2700 m, la forêt se termine et le sentier aborde en lacets raides un gros éboulis qui s'étend le long de la rivière sur près de 1,5 km. Dans la partie élargie de la vallée le Muztor coule en plusieurs branches, parfois étroites, comprimées par les roches, et où la rivière rugit et mousse. Le sentier, pour contourner les divers chutes d'eau de la rivière, doit s'élever parfois loin au dessus de l'eau. Il faut environ deux heures pour arriver depuis l'embouchure de la Shaar-say au cour supérieur de la rivière Muztor où se trouvent des Jaïloos. Ici, à une altitude de 3000 m la rivière possède un petit affluent, qui permet de remonter sur les hauteurs de la montagne vers le col Muztor-II (également dénommé sur la carte le col Myng-Dzhilki, possible contradiction entre l'édition originale et la carte topographique). Il est nécessaire d'emprunter la rive gauche de l'affluent pour atteindre ce col pendant environ deux heures. 500 m avant la crête, le sentier devient plus large, utilisé par le bétail, qui permet de rejoindre en 30 minutes et en toute sécurité le col Muztor-II (3490 m, 1A). De ce point on peut redescendre dans le bassin de la rivière Myng-Dzhilki.

Le courant principale du Muztor continue lui à se diriger vers l'Ouest. À une hauteur de 3100-3200 m, on rencontre les premiers névés, au-dessus la rivière coule dans une goulotte lissée dans la roche. Le sentier se termine ici. Il vaut mieux alors se déplacer plus haut sur la rive droite.

La rivière Muztor provient de la langue gauche d'un glacier (le Kung-Tor sur la carte), qui est assez plat. Sur ce glacier en pente douce, on peut marcher en toute sécurité sans crainte des fissures et crevasses. La longueur du glacier est de 2,4 km, sa surface de 1, 2 km2, sont point le plus élevé est à 3990 m. La ligne des névés permanents est située à une altitude de 3810. Le glacier porte le nom de Keng-Tor. A l'Ouest et au Nord, il est fermé par de hauts murs, d'où partent de nombreuses avalanches. Le glacier entier a tendance à se déplacer plus fortement sur la rive gauche, où se retrouve plus de charriage de débris et de moraines. Sur la rive gauche du glacier, il y a des lacs glaciaires. Sur le versant ouest se présentent des glaciers suspendus qui cascadent sur la paroi d'environ 100 m de large, parfois jusqu'à 250 m. Le corps du glacier se tourne progressivement vers le Nord, au pied du Pic 4217 m. Des pentes de ce sommet, comme de celles des autres pics du secteur, de nombreuses avalanches ont charrié les pierres sur la totalité de la surface du glacier.

Pour explorer le cours supérieur de la rivière Myng-Dzhilki, il faut revenir à son embouchure avec la rivière Padisha-Ata (1800 m d'altitude). Le chemin qui démarre de là passe sur la rive gauche du Myng-Dzhilki pendant 1 km, puis traverse vers la rive droite par un pont. Avant ce pont, il existe sur le côté droit une grande aire de campement, où l'on peut facilement s'établir. Au dessus du pont sur la rive droite, un sentier mène en direction de la vallée de la rivière Tostu à travers un col à 3000 m. Sur la piste du Myng-Dzhilki, il faut plusieurs fois franchir la rivière soit avec des ponts, soit à gué. La vallée est très belle et très verdoyante : bosquets de bouleaux au bord de l'eau, bosquets d'épinettes, de sapins, de mûriers, et sur les pentes des framboisiers. On peut également y rencontrer des campements de bergers.

A 14-15 km de l'embouchure du Padysha-Ata, sur la gauche il y a une belle chute d'eau d'une hauteur d'environ 30 m et juste en amont commence le Canyon du Myng-Dzhilki. Les falaises rocheuses autour font parfois jusqu'à 500 m de hauteur et sur le cours d'eau dans les cascades de 10-15 m, l'eau bouillonne et mousse. Le cours de la rivière est rempli de roches énormes, produit des éboulements, entre lesquels la rivière poursuit son chemin.

Le sentier de la vallée tourne à droite et grimpe sur une trace aride (direction Ouest), après 2 km il prend à gauche (direction Nord) et entame une longue montée dans un vallon. Le sentier grimpe de presque 1000 m verticalement, durant près de 5 km sur un sentier sinueux, et raide. Le sentier conduit au col Koshanarka, à l'altitude de presque 3200 m.

Du col on aperçoit alors les sources de la rivière Myng-Dzhilki. La partie supérieure des montagnes forme une crête dentelée, et fortement divisée. Tout le cours supérieur de la rivière est visible, il s'étend sur environ 2,5 km. Quelque part au milieu de la haute vallée il existe un affluent qui se jette dans la partie infranchissable de la vallée (que l'on vient de contourner par le col). Loin en-bas, là où la vallée s'élargit un peu, on aperçoit le campement des bergers à peine perceptible. Le sentier mène à ce campement en passant par un contrefort.

Le haut cirque montagneux du Myng-Dzhilki est bordé par les sources des rivières (d'ouest en est et au nord): Chanach, Aksu, Karagayly et Muztor. Les trois premières appartiennent au bassin versant du Chatkal, tandis que le Muztor se situe sur le bassin versant du Naryn (Syr-Daria). Il existe des cols qui permettent l'accès aux vallées de l'Aksu et du Chanach. Le col de Myng-Dzhilki quant à lui relie la rivière Myng-Dzhilki avec le cours supérieur de la rivière Karagayly, quelque peu en retrait au nord. Ce col est estimé de difficulté 1B à une altitude d'environ 3800 m. Sur le versant Nord de

la crête du Chatkal, la descente rocheuse est plus escarpée. Il faut contourner par la droite en traversant les rochers, pour éviter la pente raide. Au delà après environ 1 km de descente la piste réapparaît descendant vers la rivière et le bassin du Chatkal.

Depuis le bas de la vallée supérieure du Myng-Dzhilki, en partant des jaïloos et en allant vers l'est, il faut 2,5 heures, pour grimper jusqu'au col de Muztor-II.

À l'ouest de la rivière Padysha-Ata, dont le bassin est distingué par plusieurs pics élevés dépassant les 4200 m, certains sommets atteignent encore les 4000 m. C'est le cas notamment du bassin de la rivière Chanach coulant vers le sud (bassin du Syr-Daria) qu'il faut distinguer de la rivière Chanach coulant vers l'est (bassin du Chatkal). Une grande partie de l'aval de la rivière Chanach est un lit asséché, car la rivière est largement utilisée pour l'irrigation des cultures dans la vallée du Ferghana. Le bassin du Chanach (sud) commence à la crête principale des monts du Chatkal, où les altitudes atteignent jusqu'à 4100 m, et s'étend sur 40 kilomètres sur une bande étroite de vallée (3-6 km) vers la région du sud-est (plaine du Ferghana). Comme les bassins des rivières voisines, le Chanach présente une grande variété de roches et une géologie diversifiée. Dans la moitié supérieure de la vallée se trouve du calcaire, vers le bas ce sont des grès solidifiés et des conglomérats. Environ un tiers du bassin versant est occupé par des affleurements de roches et des zones d'éboulements. Seulement une petite partie du bassin est véritablement boisée, le reste de la région est plutôt couverte par de la végétation herbacée surtout sur le cours inférieur du fleuve et sur pentes pierreuses du cours supérieur de la rivière.

Le sentier qui remonte la vallée du Chanach est très commode, même s'il est particulièrement long depuis l'aval dans la plaine, avec une possibilité de remonter partiellement en véhicule sur la piste de terre jusqu'aux derniers villages. Au delà l'itinéraire grimpe et serpente parfois parmi des chaos. Ce n'est seulement que sur le cours supérieur de la rivière en altitude, que l'on trouve des petits champs de neige. Environ 3 km après, le sentier se sépare en deux branches : à gauche le sentier mène au col de Karaterek, à droite cela conduit au col Chanach.

Le col de Chanach (3100 m, cotation 1A) permet de rejoindre les deux rivières portant le même nom (ce dont on a déjà parlé). A la descente du versant du bassin du Chatkal, on trouve d'abord des buissons et arbustes rampants puis le long des pentes les premiers arbres, la végétation contraste avec le versant sud plus sec. La descente est raide puis se radoucit progressivement, avec parfois quelques névés et ponts de neige sur la rivière. D'énormes blocs de rochers ont été dispersés ici et là dans le lit de la rivière et la vallée. Au dessus le relief calcaire forment des dents vertigineuses et pointues. Plus bas apparaissent des grès solidifiés, formant des motifs bizarres par l'érosion du temps. Tout ce relief rocheux tourmenté donne à la vallée un aspect pittoresque et sauvage.

La vallée devient ensuite plus étroite, l'espace demeure plus large sur les pentes douces du versant sud recouvertes de belles prairies, excellent endroit d'estive pour les nombreux troupeaux de moutons. Le chemin longe le fond de la vallée, et occasionnellement borde les falaises, ou contourne des contreforts par le haut. Sur les pentes il y a des centaines de sentes animales de chèvres et autres bétails, et presque tous les bovins, ovins et caprins ont brouté la végétation. Toute cela contraste fortement avec le fond de la vallée, qui lui est abondamment envahi par la luxuriance des arbres. Bientôt la rivière Chanach parvient dans la vallée du Chatkal.

Le second col au dessus de la rivière Chanach (au Sud) mène au bassin de la rivière Karaterek, qui se jette dans le Chatkal presque parallèlement à la rivière Chanach (ouest). L'altitude du col Karaterek est 3488 m, il est coté en difficulté 1A. La vallée du Karaterek est très semblable à celle juste un peu plus au Nord du Chanach (rivière est) : des pentes abruptes sur le versant nord, des

pentes un peu plus douces au sud, et des affluents gauches constituant l'essentiel du réseau hydrologique.

La vallée du Chanach-Ouest que nous venons de décrire est la région la plus centrale des Monts du Chatkal. Elle se caractérise par une forte rugosité des montagnes c'est à dire un dénivelé très important entre les zones basses et hautes sur une courte distance, une grande hétérogénéité des hauteurs relatives quelques soient les hauteurs absolues. La hauteur moyenne de la crête y est de 3500 m d'altitude. Cependant, la hauteur atteinte des sommets, 4236 m près de la rivière Chanach, n'est plus que de 3200 mètres en amont des rivières Kasan-say et Akhangaran.

Les principaux bassins versant locaux des rivières sont perpendiculaires à la direction de la crête principale du Chatkal. Un éperon latéral très haut (plus de 4300) distinguent les bassins versants des rivières Ala-Buka et Terek-say, ces derniers sont surmontés par tout une série de hauts sommets entre 3500 m et 4000 m la plupart du temps. A la pointe sud de cette crête se trouve la montagne Karakyr (3929 m), où débute un important affluent de la rivière de Kasan-say, l'Uryukty (Oryukty sur la carte). Il est à noter ici que toutes les rivières qui commencent sur le versant sud de la chaîne du Chatkal, du Chanach à la rivière Chapchama, viennent affluer vers la rivière Kasan-say. C'est pourquoi il est nécessaire de dire quelques mots sur cette rivière Kasan-say. Elle commence à l'articulation des montagnes du Chatkal (direction sud-ouest) et du Kuramin (direction sud), mais, contrairement à la plupart des grands cours d'eau, qui coulent soit parallèlement à l'arête principale soit perpendiculairement, le Kasan-say lui coule d'Ouest en Est puis en aval vers le sud-est et progressivement au sud pour rejoindre la zone d'irrigation du Ferghana.

Dans la vallée de la rivière Kasan-say entre l'embouchure de l'Alabuki (Ala-Buka) et de l'Uryukty (Oryukty), on a construit en 1947 en aval de la vallée dans zone de plaine, le réservoir d'Ortotokoïskoe (du Kasan-say). C'est également vers la même époque que l'on construisit le long de la même rivière un axe routier vers le col de Chapchama permettant l'accès à la vallée du Chatkal. Sur cette route passent souvent des camions et des bus de voyageurs. Et grâce à cette route les embouchures de tous les affluents de la Kasan-say peuvent être facilement atteints. Dans ce secteur de la chaîne du Chatkal entre les rivières Karaterek et Chapchama, les cols sont d''altitude plus modeste : l'Ak-Tash (3011 m 1A), le Kanysh-Kiya (3089 m, 1A), le Kanysh-Tor (3287 m, 1A), le Tullay-Berdy, le Tiuz-Ashuu (3470 m, 1A), le Kochkor-Ata (3275 m, 1A) et enfin le Chapchama (2808 m).

La rivière Alabuka (affluent gauche) se jette dans le Kasan-say, 1,8 km en aval du réservoir d'Ortotokoïskoe. Dans la partie centrale de la vallée, sur la rive droite, dans le bassin des deux rivières Ak-Baltyrkan-say et Kum-Bel-say se trouve le lac Ak-Baltyrkan d'une surface de 0,1 km². Selon les géologues, il a été formé à la suite de phénomènes karstiques : formations de gouffres d'érosion, comblements par des effondrements partiels. Les eaux du lac de couleur bleue de l'eau vont alors directement par un réseau souterrain rejoindre la rivière Ala-Buka. Dans le bassin versant de l'Ala-Buka il y a de nombreuses sources souterraines et résurgentes.

La vallée de la rivière Ala-Buka est particulièrement intéressante pour les randonneurs du fait de la présence d'anciennes mines de minéraux sur les hauteurs de la montagne Misken (3327), le long du sentier allant à la vallée de la rivière Chanach (par le vallon du Karaganty-say et le Misken 3327). Il y en a également sur un autre sentier empruntant le vallon du Chalchi-say en direction de l'Uryukty, l'affluent gauche suivant du Kasan-say. Les rivières Uryukty (Oryukty) et Kainsu prennent leurs sources sur les contreforts méridionaux du massif du Chatkal, loin de la crête principale, nous nous contenterons donc de les mentionner dans ce guide sans entrer plus dans les détails.

La rivière Kasan-say comme rivière assez importante s'approche de la crête principale du Chatkal, mais ses affluents gauches ont tendance à diminuer régulièrement de longueur le long du bassin versant en se dirigeant vers l'ouest. Si la longueur de la rivière Terek atteint près de 25 à 27 km, la longueur de la rivière Chapchama (le long du col routier du même nom) n'est que de 4 à 4,5 km. La grande majorité des rivières proviennent de relief doux dans leur cours supérieur, ne comportant que très peu d'affleurements rocheux visibles.

Beaucoup de cols de cette partie du Chatkal sont utilisés par les éleveurs de bétail pour la transhumance entre la vallée de Ferghana (pâturages d'hiver) et la vallée du Chatkal (pâturages d'été). Il n'est donc pas surprenant que ces cols soient faciles d'accès. Ainsi, en remontant la vallée de la rivière Terek jusqu'à sa source, on passe le col Ak-Tash 3011 mètres (1A) pour rejoindre la rivière Kara-Terek dans le bassin du Chatkal. A côté se trouve également le col de Kanysh-Kiya (3089 m, 1A) qui connecte la vallée du Terek à celle de la rivière Kanysh-Kiya-say. Les deux dernières vallées sont également reliées par le col de Kanyshtor (3287 m, 1A), qui est aussi appelé Kachal-Tor. Des vallées de même nom sont également reliées de part et d'autre de la chaîne du Chatkal, par exemple par le col Tullay-Berdy entre les deux vallées nord et sud du Tullay-Berdy-say, ou encore le col Tiuz-Ashu (3470 m, 1A) entre les deux vallées nord et sud du Tiuz-Ashu-say.

Lorsque l'on remonte la Kasan-say jusqu'à l'embouchure de la vallée du Zen-say (Zek-say sur la carte), puis en amont en empruntant les contreforts de la vallée du Kochkor-Ata, un sentier traverse la crête par le col Kochkor-Ata (3275 m) en direction de la vallée du Chatkal. Un sentier similaire dans la même vallée emprunte un affluent supérieur droit et passe la crête par un col sans nom vers le Chatkal.

Une route qui longe la Kasan-say puis s'élève vers la crête principale du Chatkal permet d'atteindre le col de Chapchama (2808 m), et descend vers la vallée de la rivière Chatkal.

A.7.4) La partie sud-occidentale de la chaîne du Chatkal

Cartographie 100 000 ème: k42-092, k42-093, k42-104,k42-105; 200 000 ème : k42-22, k42-23 , k42-28, k42-29

L'ouest du Chatkal est une des régions montagneuses les plus proches de Tashkent. Cette partie est en effet actuellement pratiquement entièrement en Ouzbékistan, seules les parties les plus au nord ou les plus orientales sont au Kirghizstan. La partie Sud-Ouest de la chaîne du Chatkal à partir de la vallée de l'Arashan porte le nom de Ak-Too (la "montagne blanche"), dû probablement à la couleur grise des roches de la crête (syénites-diorites, roches plutoniques), contrairement aux roches rouges de la partie supérieure de la vallée de l'Arashan. La crête principale circonscrit les bassins des rivières Akhangaran vers le sud et Akbulak au nord, et de même (pour environ 30 km) elle borde au nord-ouest le plateau d'Angren. La majorité des roches sont de type granitique. Les versants sud de la crête sont en général en pentes douces. Les sommets s'élèvent au-dessus de la limite des neiges éternelles, mais ne dépassent guère 4000 m. Pas très bien divisés ces sommets à certains endroits sont même lissés. A d'autres endroits le long de la crête, en saison estivale on peut encore voir des champs de neige qui s'accrochent aux pentes sur les plate-formes ombrées et les cuvettes des petits vallons.

Au sud-est de la rivière Ertash (ou Yertash), une émanation méridionale de la chaîne du Chatkal forme le Pic Babaytag (3555 m, un peu au nord de la ville d'Angren), qui est aussi appelé Babaj-Ata. La montagne forme la crête de séparation entre le bassin de l'Ahangaran et celui des affluents du Chatkal, d'abord d'orientation Nord, puis qui se tourne vers l'Ouest, sur une distance de 25 km, tandis que la hauteur moyenne est de 3200 m d'altitude. Le bassin versant se termine au Pic Kyzylnura (3533 m, ou 3267 sur la carte) juste à l'Est de Tachkent.

Notre description des sentiers de randonnées alpines dans la partie occidentale du Chatkal commence à Angren, accessible par le train de banlieue de Tachkent, ou en bus.

La vallée d'Angren a longtemps été célèbre pour sa prospérité économique. Comme son nom l'indique sa richesse provient de l'extraction minière des métaux (Angren est une déformation du mot "Ahangaran" qui signifie «forgeron»). Des plus anciennes exploitations minières on voit encore les énorme tas de roches, montagnes de scorie, et dans une certaine mesure conséquence de son passé industrieux, l'absence presque totale sur les pentes de la vallée d'une végétation ligneuse, bien qu'à d'autres époques historiques plus anciennes, la végétation était raisonnablement présente et riche.

La route Angren-Kokand s'élève progressivement sur la rive droite de la rivière Ahangaran, traverse un certain nombre de villages et s'approche d'un établissement de restauration, maison de thé. Non loin de là se trouve l'embouchure d'un affluent important l'Ertash dans l'Ahangaran. Au-dessus des gorges de la rivière Ertash est situé le village éponyme, en aval du village se trouve l'embouchure d'un petit affluent le Kyzylcha. Une piste de terre monte sur les hauteurs de la vallée du Kyzylcha vers la station météorologique de Kyzylcha.

Au-dessus du village d'Ertash, la montagne redevient plus sauvage. Les principales roches qui forment les gorges sont des granites et des porphyres, et souvent dissimulées des couches sédimentaires puissantes. A 4-5 km du village la rivière se sépare et sur l'affluent droit un sentier de 10-12 km part vers un éperon de la crête principale du Chatkal (direction du Nord-Ouest). Dans la partie supérieure de la vallée l'ambiance devient plus froide. Après avoir traversé le col sur la chaîne du Chatkal, on parvient au dessus des sources de la rivière Aksu (bassin du Dukent-say) et ce n'est seulement qu'après une deuxième ascension du col Adamtash (2695) que l'on parvient au bassin de la rivière Akbulak. Bien que l'altitude du col soit nettement inférieure à la hauteur moyenne des cols sur la chaîne du Chatkal, son accès est difficile dans un relief chaotique : c'est une succession de traversée de petits torrents encaissés dans des gorges quasi-infranchissables ou passables mais avec grande difficulté.

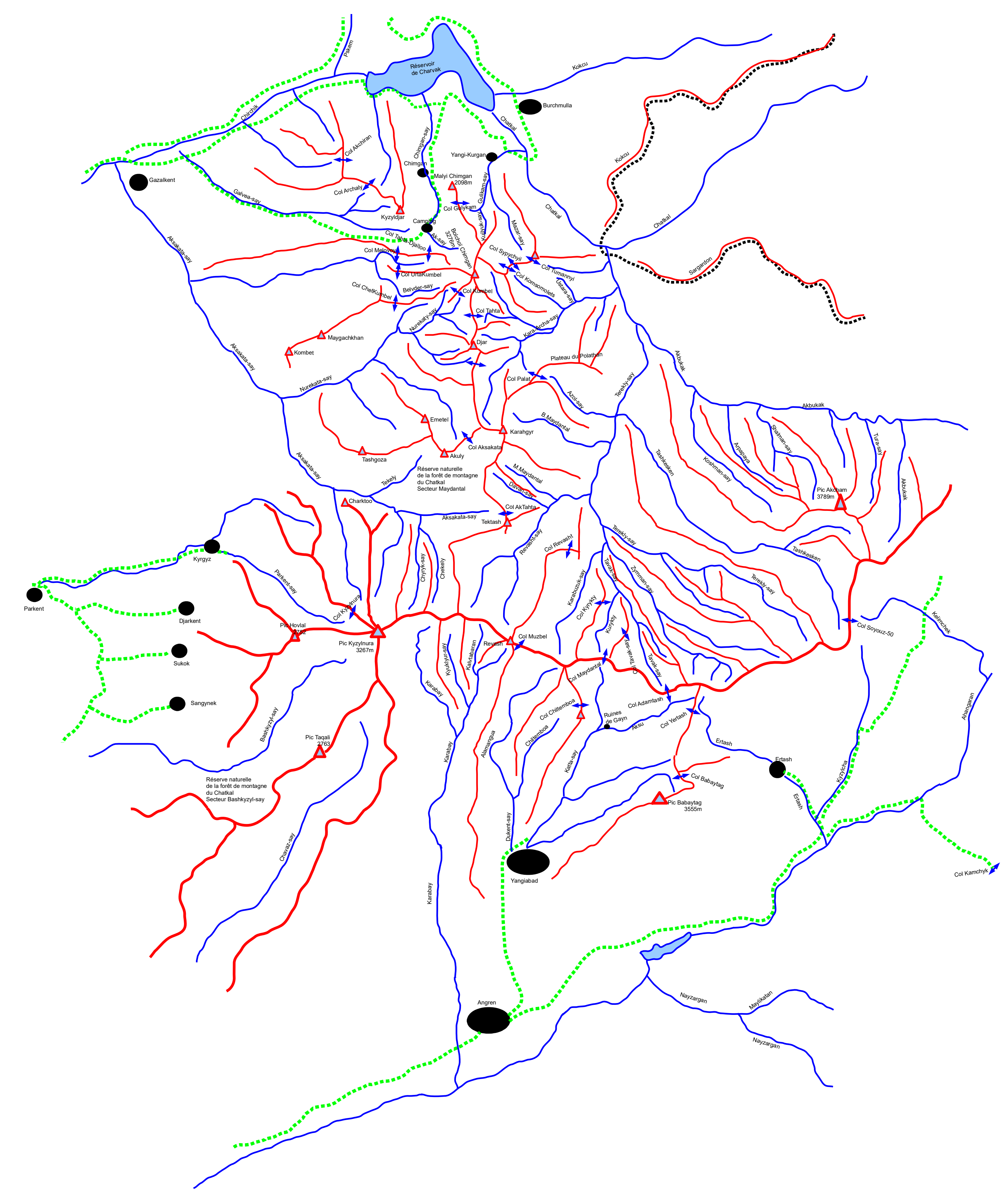


Schéma Orographique de la partie sud-occidentale de la chaîne du Chatkal

Pour le passage du col Adamtash, il existe un autre chemin d'accès par la vallée du Dukent-say. En revenant sur Angren, on prend la route du Nord qui mène à la localité de montagne de Yangiabad (18 km par la route de Angren). C'est un village où se situe un camping, ainsi que le Conseil Régional pour le tourisme et les excursions de Tachkent. Le sentier pour monter au col Adamtash commence par la rivière Katta-say (un affluent gauche de la Dukent-say), en amont on y découvrira les ruines de l'ancien village de Gayn.

Le sentier emprunte les pentes supérieures de la rive gauche de la rivière, en descendant parfois pour rejoindre l'eau. On croise plusieurs petits affluents le long du chemin.

A la confluence de la rivière Katta-say et de la rivière Aksu, on rencontre les ruines d'un pavillon de chasse. Ici dans une clairière toute proche, c'est un bon campement pour la nuit. De l'alpage au col Adamtash il reste environ 15 km. La vallée de l'Aksu se présente comme un vallée plutôt étroite, souvent inondée et parsemée de rochers de différentes tailles striés par les racines des arbres. Il faudra traverser plusieurs fois la rivière à gué pour contourner une falaise rocheuse en surplomb au dessus de la rive droite. Au delà la marche devient tranquille dans un alpage (jaïloo), où un premier col à destination est déjà visible. Le sentier longe la pente sur le versant, passe par ce col, pour parvenir dans le bassin de la rivière Ertash, puis il fusionne avec le sentier provenant de cette vallée (décrit juste avant), tourne brusquement à gauche (sens de la montée), traverse la partie supérieure du vallon de l'Aksu et s'élève abruptement vers le col Adamtash (2693 m, 1B). Pour la descente après 10 km le long de la rivière Tavak-say, le sentier se tourne vers le Nord-Ouest pour monter vers le col de Tavak-say (2600 m) puis entreprend immédiatement une brève descente vers le vallon de la rivière Kurykty (toujours vers direction Nord-Ouest). Mais après 1 km, le sentier entame une montée continue pour parvenir au col Kurykty (2600 m) et à nouveau descend jusqu'à la rivière Karabuzuk-say. Ici il y a un croisement de sentier : l'un part vers l'aval de la vallée du Karabuzuk-say, l'autre vers le nord-ouest pour passer col de Revasht (2550 m) afin de rejoindre la rivière du même nom Revasht-say qui d'ailleurs fusionne plus tard avec le Karabuzuk.

D'ici jusqu'au bassin des rivières Maydantal (grande et petite, bolchoï et malinky) (15-17 km), il est nécessaire d'effectuer des traversées successives de contreforts, de montées et descentes, de traversées de torrents à gué, avec une hausse d'altitude qui atteint parfois 500 m. Une fois parvenu au plateau du Maydantal, on rejoint les rivières traversant celui-ci qui ont creusé des canyons profonds, en général presque infranchissables.

Depuis le bassin de la rivière Dukent-say (au sud), le plateau du Maydantal est également accessible à travers le col de Muzbel (3053 m,1B), ceci en remontant l'affluent droit du Dukent-say (l'Alamangua). Sur son cours supérieur, la rivière porte des traces d'anciens glaciers, et sur la crête au début de l'été, il peut y avoir encore quelques corniches de neige. Le sentier du col Muzbel emprunte cette crête latérale commune et au dessus du vallon de l'un des affluents droits de l'Akhangaran, la rivière Karabay.

Nous sommes ici à proximité d'une réserve naturelle créé en 1947 d'une surface de 35255 hectares, "La réserve naturelle de la forêt de montagne du Chatkal". Dans ses limites elle se compose de plusieurs sections distinctes, celle du Bohkyzyl-say et celle du Maydantal. Dans les secteurs de l'Uchat, du Polathan, du Grand et Petit Maydantal, ont été établis des sites protégés de reproduction de faune sauvage.

Le point culminant du site du Boshkyzyl-say est le Pic Kyzylnura (3267 m) où sur ses pentes sud-ouest la rivière Boshkyzyl-say (ou Bashkyzyl-say sur la carte) prend sa source. Le bassin versant de la rivière est bordé par plusieurs sommets: le Pic Taqali (2763 m), le Pic Kurgantash (2992 m), le Pic Hola ou Hovlaï (2751 m), au pied desquels 1000 m d'altitude plus bas se trouve la plaine inondable du Boshkyzyl-say.

Le pic Kyzylnura offre l'aspect d'une pente raide, couverte de petits débris d'éboulis et d'affleurements rocheux de porphyre rouge. Son versant oriental est en pente plus douce couvert d'alpage. La Montagne du Taqali se dresse sur la ligne de partage des eaux entre la rivière Boshkyzyl-say (ouest) et la rivière Shavaz-say (est) et ressemble à la selle d'un col. Le Taqali est facile à distinguer même à une grande distance. Au nord du Boshkyzyl-say se trouve le bassin de la rivière Parkent-say (du nom de la ville Parkent).

La principale rivière du site du Maydantal dans la réserve est le Serkeli-say (bassin de la rivière Akbulak, apparemment appelé Terekli-say sur la carte) qui reçoit les eaux des divers affluents: le Tavak-say, le Zymnan-say, le Terek-say, le Tashkesken (à droite), le Kara-Buzuk-say et le Revash-say (à gauche). Ces affluents sont très turbulents, leurs berges sont escarpées et rocheuses. Leurs lits comportent rochers, graviers et cailloux, de nombreuses cascades et l'érosion a creusé de nombreuses marmites.

La topographie de la réserve naturelle et la nature particulière des sols ont formé une flore particulièrement intéressante (plus de 600 espèces de plantes herbacées et environ 40 espèces d'arbres et d'arbustes) dans lequel plusieurs variétés sont endémiques du bassin du Chatkal et des montagnes de l'ouest du Tien-Shan. Le secteur du Maydantal est à dominance de bouleau, que l'on peut trouver dans toutes les vallées et sur les collines environnantes. Certains bosquets de bouleaux sont mélangés avec les pommiers, peupliers et Tal. Sur les bords de la rivière, poussent des buissons de mures, et sur les pentes des zones humides des pruniers-cerise. Dans la ceinture de la région Boshkyzyl-say, des prairies steppique où l'on peut trouver des pistachiers. Dans les éboulis et les pentes pierreuses des bords des rivières poussent une variété asiatique locale de micocoulier blanc. En altitude, la zone alpine, la zone des falaises abruptes, autour des pics déchiquetés sont pauvres en végétation.

La faune de la réserve est similaire à celle des autres régions montagneuses d'Asie centrale. Les espèce les plus courante sont le sanglier et le bouquetin. Au fil des ans, la population de chevreuil a augmenté dans la réserve. Dans les zones arborées et d'arbustes se trouve les ours et juste au-dessus une variété endémique de marmotte, propre à l'ouest du Tien-Shan de son nom dans la classification IUCN "Marmotta Menzbieri". On peut également souvent rencontrer des hermines, porcs-épics, renards, belettes, fouines et blaireaux.

Parmi les oiseaux, il y a les perdrix des montagnes du Tian Shan (perdrix de Daourie) et le Tétraogalle (variété de Grand Tétras). Il y a beaucoup de variétés de colombinés (pigeons), plus près de l'eau nichent des gobe-mouches du paradis (à longue queue) et des « Remezy ». Il y a également comme autres oiseaux : les oiseau-mouches, bergeronnettes, loriots, pics, coucous et sittelles des rochers. Dans les hautes terres on trouve plusieurs espèces de rapaces: des griffons, des vautours, des vautours noirs, des aigles, des nains barbus et faucons crécerelles. Parmi les reptiles se trouvent des lézards du désert (gologlaz), des serpents d'eau, un variété de vipère proche du serpent mocassin (très venimeux). Parmi les poissons se trouvent le Marinka commun (nom latin Schizothorax orientalis, carpe rouge), la truite, le poisson-chat du Turkestan (silure), la loche de l'Amou-Daria.

La zone de la réserve comporte également quelques témoignages archéologiques de l'activité humaine: peintures rupestres et des traces de l'industrie minière dans l'antiquité.

Pour avoir une meilleure idée de la réserve naturelle, nous vous conseillons de visiter le Musée. Pour visiter cette réserve, on doit obtenir un permis spécial d'entrée. Pour se rendre dans la réserve l'itinéraire est très simple: juste une heure et demie en bus depuis Tachkent jusqu'à la ville de Parkent, à la ferme centrale du parc.

Au nord du massif du Kyzylnura la crête du Chatkal se termine pratiquement par la silhouette du Pic du Grand-Chimgan (Bolchoï Chimgan, 3276 m ou 3309 m). Nous décrirons les itinéraires autour cette crête et nous en terminerons ainsi sur les informations concernant la chaîne du Chatkal.

Un bus régulier part de la ville de Tachkent pour Burchmulla en traversant plusieurs localités, Tchirtchik, Gazalkent et plusieurs autres villages. Cela prend 2,5 heures pour vous conduire à la base de camping «Chimgan» où se trouve le Conseil régional de tourisme et d'excursions de Tachkent.

Au sud de la base de camping (village de Chimgan) se trouve l'un des contreforts du Grand-Chimgan sur lequel un ancien sentier minier conduit au col Tahta-Djaïlau (1988 m). La descente du col traverse une rivière marbrée, puis le sentier monte ensuite un ravin asséché à proximité du col d'Urta-Kumbel (col Kumbel-I sur la carte, 1880 m). En une demi-heure, il est possible de grimper à ce col et de descendre ensuite à la rivière Shovkonsu où se trouve sur la rive gauche une plate-forme pratique de campement. En contournant la rivière, le sentier passe au col de Chet-Kumbel (col Kumbel-II sur la carte, 1910 m) et descend dans la partie supérieure de la vallée du Nurekaty-say. Là, il n'y a pas de végétation, et beaucoup de pierriers.

Sur le col Chet-Kumbel (col Kumbel-II sur la carte) on peut continuer à marcher à gauche sur la crête. Après 50 minutes le long de la piste, on arrive à un site de dessins rupestres. Sur la gauche il y a en effet un groupe de pierres avec des dessins d'hommes préhistoriques. Sur le fond beige de ces pierres désertiques, les traces sombres sont clairement visibles, évoquant des silhouettes de bouquetins, de moutons, et d'autres signes.

Un peu plus loin, le sentier descend aux sources de la rivière Nurekaty-say, asséchées en été, traverse plusieurs contreforts et des pentes abruptes vers le col Tahta (2800 m). Ce col est classé 1B en passant par la vallée du Kara-Archa-say et permet d'atteindre le petit plateau du Maydantal. Maintenant nous allons décrire le premier itinéraire menant à ce col.

Le sentier passe le col Tahta, tourne à droite franchi des contreforts pour atteindre une fourche de sentiers. De là, le sentier à droite longe la crête et celui de gauche descend vers les sources de la rivière Kara-Archa. Peu à peu la vallée se rétrécit en canyon où apparaissent progressivement des cascades d'eau. Pour traverser il est recommandé d'utiliser une corde d'assurance pour les passages rocheux.

La descente du col Tahta jusqu'à la première confluence de la rivière Kara-Archa-say dure environ 2,5 heures. A cette embouchure, la gorge devient encore plus étroite, plus sauvage. Les pierres ont bloquées le lit de la rivière à certains endroits, formant de nombreuses chutes d'eau. Après avoir contourné une section de la rive droite trop raide, on peut descendre sur cette berge droite en utilisant une corde de sécurité.

Encore plus bas le Kara-archa-say se transforme en une rivière tumultueuse avec un dénivelé très important, l'eau se précipite d'une rive à l'autre, forçant le passage à gué de la rivière. Après environ 2,5 km de descente le Kara-Archa-say prend les eaux de l'affluent gauche, l'Aynovchukur-say, puis le sentier escalade le col Komsomolets (2900 m, 1B). Après l'affluent Aynovchukur-say, en aval l'Ustara-say se jette dans le Kara-Archa-say. Entre ces deux affluents se situe un contrefort sur lequel le sentier monte au col Tumannyy (3000 m, 1B).

La descente raide de la montagne par les cols Komsomolets, Sypychiy et Tumanniy serpente dans les pierriers, parfois traverse des névés sur la rive gauche de la rivière. A 8-10 km le sentier diverge : sur la droite, le chemin prend le cours du Mazar-say jusqu'au village de Yangi-Kurgan, tandis qu'à gauche le sentier contourne les gorges de la rivière Gulikam-say par le vallon du Kujlyuk-say. D'ici au centre touristique du village de «Chimgan» il faut alors franchir le col Gulikam, ou col du sable (1838m).

La rivière Kara-archa se jette dans l'Akbulak, 5-6 km en aval de l'embouchure de la rivière Ustara-

say. Près de son embouchure les hydrologues ont parfois tendu une corde qui peut être utilisée pour traverser la rivière. Juste au-dessus en utilisant l'expansion de la rivière en plusieurs bras on peut tenter la traversée de la rivière Akbulak à gué. Toutefois, lorsque les eaux de la rivière Akbulak sont hautes la traversée est presque impossible.

Il existe une autre route pour se rendre au col Tahta et l'Akbulak, un peu plus facile, mais presque deux fois plus longue. Le sentier continue au sud à partir des hauteurs du Grand-Chimgan puis sur la crête (sur un plat de la crête il y a encore un site de pétroglyphes), qui ensuite descend. Les sentiers ici sont très nombreux. Mais ils fusionnent ensemble, et se transforment en une route de terre poussiéreuse plus bas menant au plateau du Maydantal. A 500 m de la montagne appelée Mynzhilki, il y a un tripode de triangulation sur une élévation et de là part à gauche le sentier en direction du plateau de Polathan. Du col Tahta au sommet de la montagne Mynzhilki il y a environ 11 km. Le plateau du Polathan est une montagne de forme tabulaire (avec son point culminant à 2630 m) et dont les bords sont abrupts, découpés par des ravins profonds. Dans les roches se trouvent de nombreuses grottes, où nichent des pigeons sauvages.

De la montage Mynzhilki, le sentier descend sur les contreforts dans la vallée du Serkeli (ou apparemment Terekli-say sur la carte). Ce contrefort divise les deux bassins du Grand-Maydantal et du Petit-Maydantal. À environ 2 km de la rivière, le sentier se sépare: à droite il part vers la rivière Davan-say (ou Lavan-say sur la carte), qui conduit au col d'Aktahta (2280m) et plus loin, aux sources de la rivière Aksakata et à gauche en bas de la vallée du Serkeli (Terekli-say). Sur la piste principale du Serkeli (Terekli-say) il y a beaucoup de sentiers longeant et rejoignant la rivière, et certains ont été abandonnés. Il est nécessaire de choisir le plus commode, actuellement il semble que ce soit celui le plus à gauche (sens de la descente).

Pendant la traversée, le sentier croise les gorges sombres de l'Azol-say et du Kyzylalma-say avant de parvenir jusqu'au pied du plateau de Polathan. Longeant le plateau, le sentier continue à descendre puis remonte un nouveau contrefort, et après 10-12 km parvient tranquillement à la rive gauche de la rivière Serkeli (ou apparemment Terekli-say sur la carte). Un peu plus bas, dans la partie plus élargie du courant, on doit traverser la rivière à gué. Le gué est situé à proximité des maisons forestières de la réserve naturelle du Chatkal. D'ici commence alors le chemin de terre, le plus souvent désert, qui conduit au village de Burchmulla.

Si les randonneurs ont obtenu la permission de se rendre sur le territoire de la réserve, il est possible d'effectuer un parcours intéressant dans la vallée de la rivière Tashkesken. Pour cela, il est nécessaire de retourner au gué, de remonter sur la rive gauche de la rivière Serkeli (Terekli-say), pour rejoindre en amont l'embouchure de la rivière Tashkesken. Ensuite, il faut remonter la vallée de cette rivière afin de pénétrer complètement sur son cours supérieur et atteindre le col Soyouz-50 (environ 3800 m, 1B) qui se situe aux origines de la rivière et vallée de Kelimchek, sur le versant sud opposé.

A.7.5) La chaîne du Pskem

Cartographie 50 000ème, k42-071-1, k42-071-2, k42-071-2, k42-071-4 ; 100 000ème, k42-070, k42-071, k42-081, k42-082, k42-093, 200 000 ème k42-17, k42-18, k42-23.

La crête du Pskem est une des chaînes terminales du Tien-Shan occidental. Elle est soeur d'autres chaînes comme l'Ugam, le Chatkal et le Sandalash. Une partie de son piémont se situe en Ouzbekistan. Le Pskem se détache de la crête principale plus puissante de l'Ala-Too du Talas à la hauteur de la vallée de la rivière Shilibili (vallée du versant nord). Elle est également connue sous son nom local, le Muzbel. À l'interface des deux chaînes de montagnes, elle est également circonscrite par le bassin hydrologique du Chakmak, un des affluents du Sandalash, lui même affluent droit du Shavur-say.

La chaîne du Pskem s'étend du nord-est au sud-ouest sur plus de 120 km. Elle constitue la ligne de partage des bassins hydrologiques de la rivière Pskem, d'une part, et des rivières Sandalash, Chatkal et Cox, de l'autre. La crête est d'égale altitude, élevée sur toute sa longueur, sa hauteur est juste réduite au sud-ouest. Pour n'en nommer que quelques pics majeurs: le Beshtor (4299 m, le point culminant de la chaîne), l'Aktyuyaulgen (4224 m), Tavalgan (3888 m), Piazak (3718 m).

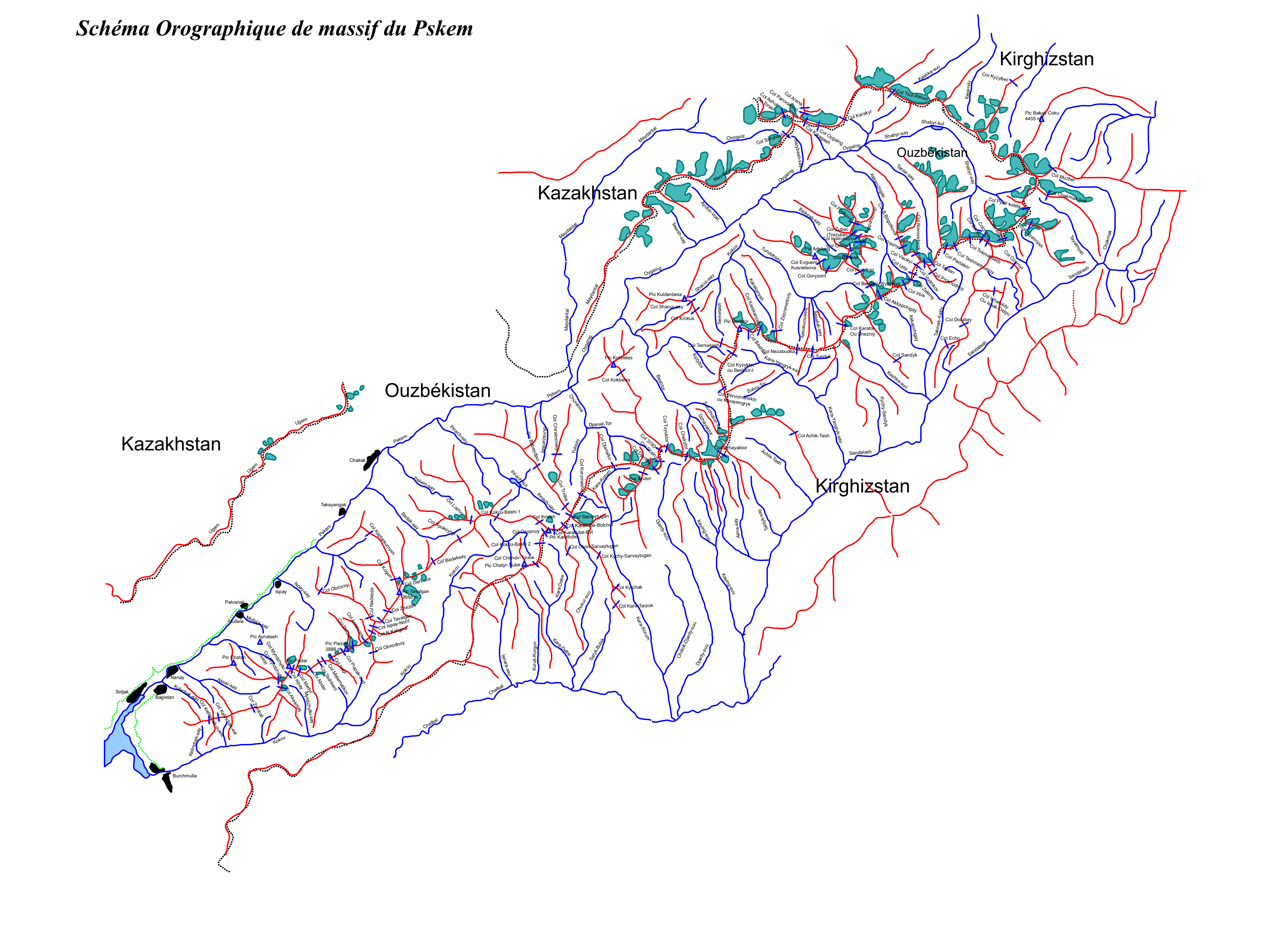
On accède principalement au massif par la route des gorges de Burchmulla (Ouzbekistan) et les villages de Bogustan et Nanay. Par la rive droite Pskem on grimpe pendant près de 40 km à destination du village de Pskem. Le long de la vallée du Pksem plusieurs villages se situent sur les deux rives. Il y a plusieurs ponts piétonniers pour accéder aux villages de la rive gauche. Ces ponts sont notamment situés à hauteur des villages de Karabulak, Mullaloo, Ispa et Tepar. La route principale enjambe la rivière Pskem sur des ponts routiers solides, supportant les camions.

La route se termine juste au dessus du village de Pskem, et là commence un large sentier. Ce dernier suit la vallée du Pskem sur plus de 25 kilomètres enjambant par des ponts successifs les divers affluents droits de la rivière. On atteint alors la confluence où le Pskem se sépare en deux rivières le Maydantal et l'Oygaing (proche de la frontière Kazakh). Aux deux confluents se trouve une station météorologique "Karangitugay" (environ 1450m d'altitude).

Il faut alors remonter l'Oygaing en longeant par le sentier sa rive droite. Il est possible de traverser à hauteur de l'affluent, le Beshtor (1700m), sur la rive gauche, mais la traversée de la rivière à gué est dangereuse. Il vaut mieux continuer encore sur environ 20 km depuis la station météo pour atteindre l'affluent de la rivière Cox (2100). Peu avant, le sentier passe en rive gauche l'Oygaing, traverse le Cox et suis la même rive encore sur 13 km suis jusqu'au pont sur l'affluent gauche Akkapchigay (2450m), et à 5 km de la confluence du Tyuzashu (2594m), du Shavursay (2520, suite de l'Oygaing) et du Tastarsay (2590). C'est là où l'Oygaing prend sa source.

Environ à 12 km de la confluence du Shavursay, en suivant cette vallée, se trouve le lac de Shavursay (2750m, longueur de près de 1,5 km, largeur de 700 m). De cette énorme blocage en a résulté le lac, dont il faut environ une bonne demi-heure pour surmonter l'obstacle. Sur la rive sud du lac les falaises sont abruptes, il est donc plus commode de passer par la rive nord, constituée par des roches délabrées, pourvue de bon talus afin de rejoindre la tête du lac. L'eau du lac est bleu-verte au soleil et devient presque noir à l'ombre. Au passage de l'obstruction on rencontre souvent le long de la rive du bois mort. A mi-longeur de la traversée, on doit traverser un affluent, la rivière provient de la ligne de partage des eaux sur le massif de l'Ala-Too du Talas à hauteur des cols Dustlik- I et Dustlik- II.

Schéma Orographique de massif du Pskem



Au-dessus on reprend le fil de la vallée, elle est alors formée par divers bras de la rivière. Il s'y succède également de nombreux dépôts de détritus alluviaux. La rivière s'étire ici sur une longueur de 2 km et une largeur de 300 m et toute la vallée est recouverte de petits îlots constitués d'herbes épaisses et de fleurs. C'est un véritable tapis coloré marécageux où serpentent plusieurs branches du Shavursay. Un affluent gauche coule dans la rivière non loin, et sa source se situe dans les glaciers loin de la crête principale du Pskem, au pied d'un sommet élevé à 4359m d'altitude.

6 km au-dessus du lac Shavursay, la rivière reçoit un affluent droit à 2990 m d'altitude, alimenté plus haut par trois glaciers. En remontant cet affluent sur 7 km (direction nord) on rejoint le cirque du glacier à l'origine des flux de fusion. Dans ce cirque, au sud se trouve le glacier Prisklonovoye (1,7 km de long), avec à son pied un lac de fonte (3900), très proche de la crête principale de la chaîne du Talas (4200m). En longeant le lac et en laissant le glacier sur la droite (dans le sens de la montée), un sentier mal marqué permet de rejoindre le col Bakair (4119m). Il disparaît parfois sous la neige. A droite du col, sur la crête à 4211 m, on rejoint la partie supérieure du bassin de la rivière Shilibili.

Si vous continuez le long de la vallée principale du Shavursay, sur 4 km on arrive à la fusion de trois rivières respectivement de gauche à droite, le Tastar, le Takmaksaldy et l'Ishakuldy.

Commençons la description par l'affluent le plus à droite, l'Ishakuldy. A 4 km ou 6 km de son embouchure (cela dépend du bras choisi) se trouve sa source. De la source se trouve en haut à droite le glacier Prisklonovoye de l'Ishakuldy, d'une longueur de 1,4 km, et presque aussi large. De ce cirque on peut également atteindre la crête de l'Ala-Too du Talas et au delà le bassin du Shilibili. Au centre de la partie orientale du cirque, on rejoint la crête du Pskem, pratiquement là où elle se joint à celle de l'Ala-Too du Talas. A la descente sur l'autre versant on rejoint le glacier Cakmak. En longeant la crête vers le sud-est, on peut également rejoindre le cours supérieur de la rivière Tayalmysh. La montagne à cet endroit prend également le nom de Muzbel à la jonction des deux chaînes.

A gauche de l'Ishakuldy, provenant du plus grand glacier du bassin de la Shavursaya, commence la difficile vallée du glacier Kalesnik. Ce dernier s'élève à 4000 m et est bordé au sud par la ligne de crête des cours supérieurs du Tayalmysh et de l'Ishakuldy, tous deux affluents du Sandalash. Ces cours d'eau du versant sud sont originaires d'un vaste réseau de torrents difficiles d'accès. La nervure principale est-ouest a une longueur d'environ 8 km. La plupart des cols de la régions n'ont pas été franchis, il est donc difficile de donner une description précise des itinéraires de haute montagne.

Sur le versant sud-est de la crête du Pskem (versant kirghize), la principale source du Tayalmysh commence dans un cirque glaciaire de 1,5 km. Juste en dessous de la moraine terminale du glacier on trouve une piste passant de la vallée du Tayalmysh à celle du Chong-Ishakuldy. Il est donc possible de contourner la haute vallée du Kalesnik par l'Ishakuldy puis la haute vallée du Tayalmysh. On n'y rencontre trois glaciers. Le plus grand d'entre eux (1,5 km de long, à gauche) donne le flux principal du Tayalmysh. Ce glacier descend de 4090 m à 3550 m sous un pic sans nom (4120 m). Au pied on rejoint le sentier qui emprunte la vallée glaciaire donnant naissance à l'affluent droit de la rivière Tayalmysh. Ce sentier permet le passage de la vallée du Tayalmysh à la vallée du Chong-Ishakuldy (direction générale sud-ouest). Il traverse le vaste haut bassin des divers affluents de l'Ishakuldy puis mène au col Ishakuldy (3562 m, cotation 1A). La descente du col s'étend sur sur 12-13 km passant par le versant du Dolubay et plus bas vers les rives du Takmaksaldy.

Pour rejoindre la haute vallée Takmaksaldy on peut également suivre un chemin plus court depuis la vallée du Shavursaya, en passant par le col Takmaksaldy-Est (4100 m). Sur le versant nord du Pskem, il s'agit bien de l'affluent central de la source du Shavursaya (appelé également Takmaksaldy, même nom mais versant Nord et Sud de la crête). Il est nourrit par un cirque glaciaire d'une longueur d'environ 1,3 km, commençant dès 3400 m jusqu'à 3810 m. Sur le chemin la surface du glacier est assez plate, sans crevasse notable. La fin du parcours vers le col Takmaksaldy-Est (4100m, 1B) comportent certaines raideurs. La descente sur le versant sud de la crête du Pskem est également raide en première partie, mais la pente diminue progressivement. Sur le chemin on longe également sur la gauche le cirque de glaciers donnant toutes les eaux de la rivière Takmaksaldy (bassin du Sandalash).

Sur le versant nord de la crête du Pskem se trouve également à l'est du col Takmaksaldy-Est (4100 m) un autre passage par un petit glacier s'élevant à une hauteur de 3860 m. Ce col n'a pas encore été exploré. Nous n'avons également pas de renseignement sur l'affluent le plus à gauche du Shavursaya, menant à un vaste glacier aux pentes régulières dominées par un pic à 4143 m.

Décrivons maintenant la vallée du Tastarsay. Là commence le glacier Pakhtakor, étroit sur sa langue terminale, au-dessus il s'élargit, devenant un assez grand cirque. L'escalade de ce glacier conduit à la source supérieure du Takmaksaldy (bassin du Sandalash) en basculant sur l'autre versant du Pskem.

La rivière Tastarsay est l'un des affluents de l'Oygaing. le bassin du Tastarsay s'étend entre deux vastes éperons nord de la chaîne du Pskem. Tous ses principaux affluents sont de part et d'autre et proviennent de divers cirques et glaciers suspendus. Cependant, le glacier principal se situe en versant nord en fond de vallée. Sa langue terminale est à une altitude de 3530 m. Il a une longueur de 2,8 km et se situe sous une vaste paroi presque verticale de 500 m sur la gauche (dans le sens de l'amont). Le sentier suit la crête d'une moraine latérale puis une dernière pente raide vers le col Tastar (3650m, IB). Sur certains passages, la neige peut être encore présente, mais la selle du col est toujours clairement visible. La descente sur l'autre versant, mène également à l'une des sources du Takmaksaldy. On traverse d'abord quelques champs de neige, le tout dans un vaste parcours en S sur 6-7 km, pour rejoindre la confluence du Takmaksaldy. Là où ces rivières convergent on rejoint le sentier du versant du Chatyrtash (col Takmaksaldy). De là, le sentier descend en peluche le long de la rivière longeant le versant du Dolubay (environ 8 km) pour rejoindre la jonction avec le sentier du col Ishakuldy.

Toujours parallèle à la vallée du Tastarsay, se situe un autre affluent de l'Oygaing, l'Akkapchigay. Dans le bassin de l'Akkapchigay, il y a 17 glaciers pour une superficie totale de 8,8 kilomètres-carré. Les plus importants d'entre-eux sont également confinés au nord sur la crête du Pskem dans deux principaux cirques glaciaires. L'un deux possède un glacier d'une longueur de 1,8 km orienté au nord-est. A son point le plus élevé - 3900 m, on rejoint l'arête conduisant à l'affluent supérieur droit du Takmaksaldy sur l'autre versant.

La source gauche de l'Akkapchigay conduit après 2,5 km de montée vers le col Akkapchigay. Le sentier emprunte la vallée principale en direction du sud, plus haut on rejoint la langue du glacier de l'Akkapchigay Sud (longueur - 2 km, au plus bas - 3400 m, au plus haut - 3800 m). Le sentier part vers la gauche et rejoint des pentes couverte de neige au col Akkapchigay (3650 m , IB).

Mais revenons sur le versant nord en amont de l'Akkapchigay (bassin de l'Oygaing). De la vallée principale descend un affluent gauche. Avant d'atteindre la moraine terminale d'un grand glacier, un sentier grimpe vers la crête nord de cet éperon nord du Pskem. Il rejoint un col anonyme d'une

hauteur d'environ 4000 m. Ce dernier permet de passer sur le haut cours de la rivière Kyzyltor.

Le col Akkapchigay constitue sur la crête du Pskem un noeud orographique majeur, d'abord par la séparation entre les eaux des bassins du Cox et du cours supérieur de l'Akkapchigay, puis par la jonction entre la crête principale du Pskem et du puissant et large éperon dirigé au nord. Ce dernier comporte en effet quelques sommets majeurs du Pskem, d'une altitude maximal de 4387m. En son sein la petite vallée de la rivière Barkraksay ne sera pas décrit ici. La vallée suivante au delà du Barkraksay est celle du principal affluent gauche de l'Oygaing - la rivière Cox - près de laquelle à son embouchure rappelons qu'il se trouve une station météorologique. Le bassin de la rivière Cox est particulièrement intéressant pour les hydrologues, glaciologues et également pour les touristes. Toutes les rivières de montagne y présente une grande stabilité d'écoulement, contrairement à ce que l'on rencontre en général dans le Tian-Shan par la variation diurne habituelle de l'eau de fonte. La caractéristique la plus intéressante du bassin hydrologique se distingue par une large diffusion alluviale de matériaux grossiers formant de véritables talus. Parfois, ces talus recouvrent plusieurs centaines de mètres. Dans deux vallées du Cox on trouve également cinq petits lacs formés à l'origine par des endiguements naturels. Enfin, les passages des glaciers de fond de vallée est difficile.

Nous allons maintenant décrire le bassin des rivières Cox-Tunduksay. La description suivra, à partir du cours supérieur des rivières, l'énumération de rive droite à gauche des vallées latérales, dans le sens de la descente. Revenons donc au point de départ du sentier à la station météorologique sur la rive droite de la rivière Cox (confluence Cox-Oygaing). Un premier sentier suit la rive droite, mais presque immédiatement, la vallée du Cox se rétrécit pour suivre un canyon d'une extension relativement faible. A 4 km de la station météorologique, la rivière Cox rejoint son plus grand affluent droit, le Tunduksay. La vallée qui s'ensuit demeure littéralement comme comblée. Aucun passage ne semble possible dans cette gorge étroite où s'enchevètre des milliers de blocs rocheux. Donc pour remonter la rivière Tunduksay, il faut soit reprendre le point de départ de la station météorologique ou couper pour rejoindre un autre chemin plus à l'est, qui suit d'abord la ligne de partage des eaux des rivières Barkraksay et Tunduksay puis redescend sur les flancs de la vallée du Tunduksay. Au cours de la descente on peut observer sur le versant opposé toute une série de nappes de charriages orientées nord-est. La plus faible d'entre-elles parvient jusqu'à une hauteur de 3000 m

En descendant vers la rivière Tunduksay, on rejoint le sentier qui de nouveau monte à travers 2,5-3 km vers la fusion de trois torrents successifs (3000 m): l'Isenomana (à gauche), l'Aksakay (au milieu) et enfin le Kyzyltor (à droite). En prenant la vallée du Kyzyltor en direction de l'est, le sentier mène à travers 10-11 km au col sans nom (3818 m), et au delà vers l'Akkapchigay supérieur qui se jette dans l'Oygaing. Le Kyzyltor provient de petits glaciers montant jusqu'à 3760 m. Les autres vallées obliquent également peu à peu en direction du sud vers la crête du Pskem.

Le premier affluent gauche du Kyzyltor (rencontré dans le sens de la descente) conduit à un cirque glaciaire nord atteignant la côte de 3920 mètres. Au dessus s'élève le pic 4202 m. Si l'on grimpe dans la vallée centrale plus à droite (sens amont), on peut atteindre par la crête du Pskem, la zone glaciaire à l'origine de la rivière Akkapchigay (bassin versant du Sandalash). L'affluent provient de deux glaciers dont l'un possède une étendue de 2,4 km pour une élévation entre 3360 m (en bas) et 3900 m (en haut). Plus à l'ouest de la crête, se trouve sur le versant opposé le Kashkasu supérieur (bassin versant du Sandalash).

Avant la jonction de la rivière Kyzyltor se trouve un autre affluent à gauche, le Karabastor provenant de quatres petits glaciers en amont. Presque tous ces glaciers sont placés sur des nappes

de charriage à une altitude de 3600-3800 m. Le glacier principal s'élève jusqu'à 3900 mètres. Compte tenu de sa longueur (près de 1 km) et de sa montée verticale de près de 500 m, la montée du glacier comporte quelques pentes raides. De là on peut rejoindre la crête du Pskem conduisant à la partie supérieure du Kashkasu ainsi qu'au bassin de la riviere Karayangryk (plus au sud-Ouest, bassin versant du Sandalash).

Parlons brièvement du cours supérieur du Kashkasu. Mais d'abord, nous notons que depuis le sentier du versant Dolubay (vallée du Takmaksaldy), nous en sommes séparés par la vallée de l'Akkapchigay et les monts Sandyk. L'aval de la rivière Kashkasu est presque impraticable depuis son cours supérieur jusqu'à la confluence avec le Sandalash. Il est donc plus commode d’accéder à ce versant sud-est depuis l'autre versant ouzbek au nord-ouest. Depuis les hauteurs du Pskem, le sentier traverse la haute vallée par le milieu. Le sentier suit la rive du torrent, empuntant parfois même une partie du lit rocheux. La piste parcours ainsi 4 km en suivant l'affluent droit de la rivière Kashkasu. Le bassin hydrologique du haut Kashkasu commence par un glacier de 2 km de long. Caché du soleil par un éperon plus haut et d'orientation est, il forme un ruban étroit strié de fissures longitudinales et s'élève jusqu'à 4150 m (point 4099 sur la carte). La langue glaciaire comporte un escarpement très raide allant jusqu'à 15 m de hauteur, montrant ainsi toute la puissance de la poussée du glacier. C'est encore plus visible, une fois que les neiges de début de saison ont disparu.

Dans les environs de ce cirque on dénombre également d'autres petits glaciers suspendus. Toutes les eaux de fonte des divers affluents forment le Kashkasu. L'orientation principale de ces glaciers est pratiquement nord, mais depuis les pentes de la crête du Pskem il existe deux glaciers dont l'orientation est pratiquement au sud, et dont la fonte est plus intense du fait de leur orientation. A droite la montagne atteint une altitude de 4080 m.

Nous passons maintenant à l'affluent Aksakay de la rivière Tunduksay. En suivant son cours supérieur on atteint le col Tunduk (3589 m , IB) par un glacier aux pentes parfois un peu raides. De là en passant sur l'autre versant à moins de 6 km se trouve la rive gauche du Karayangryka. Sur le versant opposé du Pskem , la rivière est aussi appelé Aksakay.

L'affluent gauche du Tunduksay, la rivière Isenoman, est nourri par deux cirques glaciaires séparés par un étroit contrefort. Les deux glaciers sont élevés presque à la même hauteur, l'extrémité ouest étant seulement à 260 m en dessous. Le glacier ouest donne la source principale de l'Isenoman.

Pour rejoindre l'autre bassin (sud-ouest) de la rivière Cox, le sentier depuis la station météorologique laisse dépasse la rive droite à l'entrée des gorges du Tunduksay. On traverse la rivière Tunduksay sur un pont puis l'on monte directement le long de la rive droite du Cox, en traversant plusieurs bosquets de bouleaux. Au-dessus de la vallée s'élargit et la rivière coule sur un fond plat, brisée en plusieurs bras. Bientôt, le sentier traverse la rivière et remonte vers la fusion de ses deux composants (à droite - le Karakanysh , à gauche, le Termetash). Les deux cours d'eau sont séparés par un vaste contrefort rocheux, aux parois abruptes qui descendent jusqu'à l'eau.

En suivant la rive gauche du Karakanysh, on peut atteindre en une demi-heure un petit lac bordé par une végétation variée. Plus haut la piste traverse la rivière et à 2 km se présente un barrage naturel au travers duquel l'eau passe. Son passage n'est pas commode quand bien même le barrage est sec. En effet au-dessus et des deux côtés, des falaises verticales ont provoqué de puissants éboulis. Encore une demi-heure de route, et vos yeux découvriront la surface vert-bleu d'un lac (300 m de long et 100 m de large), qui contraste fortement avec les roches alentours de coloration monotone. Au dessus du lac on rencontre également une longue ligne qui bloque à nouveau la vallée. Parfois les obstacles s'élèvent à près de 250 m au-dessus du fond de la vallée. Il y a beaucoup de bois mort

apporté de l'amont par les avalanches. Ces obstacles sont encore présents sur 4 km au dessus du lac pour atteindre le cours supérieur du Karakanysh. Les blocs sont encore visibles jusqu'à la moraine au-dessus duquel s'élèvent les glaciers sources de la rivière.

Le sentier menant au Termetash passe sur la rive gauche. A 3,5 km de son embouchure dans la vallée, on retrouve un lac (taille 100x50 m), reconstitué par la vidange d'un lac supérieur tout proche, un peu plus petit. Sur les pentes qui descendent vers ces lacs, on trouve des variétés rampantes de genévriers. Puis en remontant on rencontre la rive gauche d'un lac supérieur où se jette l'affluent Shasursay. L'alimentation en amont du lac n'est pas visible, car les eaux de ruissellement du Shavursay coule sous les rochers. Le Shasursay coule dans une vallée droite directe et particulièrement lisse, parsemée ici et là par les talus des branches supérieures de rivières latérales. En continuant on passe un col menant vers la rivière Beshtor, il est classé 1B.

Le parcours au dessus de la vallée du Termetash se situe en rive droite. La rivière disparait presque immédiatement sous les rochers, on doit donc rejoindre parfois le fond rocheux de la gorge ou l'esquiver. La vallée s'amincit graduellement. De part et d'autres les falaises rocheuses ont provoqué des éboulis raides. À 2 km en amont de la vallée la piste va droit à un lac. Mais commençons d'abord, par nous rendre sur la gauche (sens de la montée). Un restant de piste permet de s'élever à une altitude de 2700 m, de rejoindre la moraine d'un glacier en fond de vallée, dont la langue est 400 mètres au-dessus.

En fond de vallée sous le Mont Beshtor, on retrouve des cascades de glace dont les nervures atteignent une largeur de 2-3 m et des hauteurs de 200 m (vertical). L'ensemble de la cascade a un développement d'environ 500 m et remplit toute la largeur de la vallée. Pour surmonter cette cascade de glace, en pratique on remonte le bord droit du glacier, au dessus on rejoint le bas des pentes des deux pics du Beshtor. A cet endroit l'intégrité du glacier principal n'a pas été préservée par la raideur de la pente en aval. Dans son cours supérieur on ne relève pas de fissure notable, mais avant d'atteindre la partie de la crête à l'est du Beshtor on rencontre une rimaye jusqu'à 2 m de largeur au dessus du cirque glaciaire. Au dessus du cirque pour atteindre la partie la plus faible de la crête entre deux rochers, on doit remonter une pente de neige souvent glacée de 50°, d'une longueur d'environ 70 m. Au dessus on atteint le col Beshtor (3800 m, cotation 2B).

Le col atteint n'est pas le plus bas dans le cirque glaciaire du Termetash, mais les alpinistes pionniers l'ont adopté car c'est le passage le plus rationnel pour atteindre l'autre versant et la vallée du Karayangryka.

La piste principale s'élève au dessus de la vallée gauche du Temertash. On rencontre quelques éboulis entrecoupés de petits champs de neige, puis la vallée s'aplatit, et les éboulis sont remplacés par des pentes herbeuses. A gauche s'élève le Pic Beshtor (4299 m). La vallée du Temertash atteint une nouvelle fourche. Avant de prendre la direction sud vers la crête du Pskem, sur la gauche un autre sentier monte au col Termetash (3100 m, 1A). Il est situé sur la crête d'un éperon latéral à la chaîne du Pskem. Le sentier principal rejoint d'ailleurs plus haut cette crête au sud. Puis il y a nécessité de traverser sur la gauche une pente raide pour se rendre au col Beshtor-1 (3800 m, 1B) et de là rejoindre sur l'autre versant la descente vers la partie supérieure de la rivière Karayangryk (bras gauche). Depuis le col Beshtor-1 la vallée du Sandalash est clairement visible. On y voit peu d'arbre et l'espace est souvent sous la menace de corniches de neige en hiver. À la descente la pente de neige est raide, puis on parvient aux décombres d'une moraine. Au dessous apparaît la piste menant à la rivière Karayangryk.

On peut également atteindre la branche gauche du Haut-Karayangryk (un sentier y conduit). Ce dernier est situé sur le versant sud du Pskem. Le sentier descend une pente d'éboulis de 20° à 40°, puis à une altitude d'environ 3400 m atteint plusieurs couloirs rocheux enneigés. Il faut remonter l'un d'eux vers la crête avec des courts passages d'inclinaison 60 °. Sur la crête se trouvent de nombeux collets formés de rochers patinés.

A une altitude de 2600 m, le Karayangryk rencontre les eaux du Sulutor son affluent droit dont le bassin comprend 6 glaciers (le plus grand atteint 2,1 km). 2 km en aval c'est l'embouchure de l'affluent gauche, l'Aksakoya. Plus loin et plus bas sur la rivière on rejoint la piste à droite (direction ouest) menant au col Achiktashdavan (3412 m, 1A). De l'autre coté part le sentier menant au bassin du Kashkasu (direction est). Sur ce dernier on rejoint encore à droite le lit de la rivière Kichiksandyk. La partie inférieure du Karayangryka est impraticable. Coté rive droite de la rivière on rejoint la crête d'un autre éperon latéral du Pskem au-delà duquel on atteint le bassin de la rivière Achik-Tash. Dans sa partie médiane deux sentiers fusionnent et permettent de passer immédiatement de la vallée du Karayangryka à celle de l'Achik-Tash.

Pour se familiariser avec d'autres grands tributaires de l'Oygaing, parlons de la rivière Beshtor. Le sentier qui remonte la vallée principale du Beshtor traverse plusieurs fois la rivière. Le premier affluent droit du Beshtor, appelé Kyzyltor-1 (comme le prochain affluent droit du Beshtor) permet de remonter vers un col. Ce dernier rejoint le bassin supérieur du Shasursay (bassin du Cox), et monte au sources du Kyzyltor-1. Les touristes ne visitent souvent que la partie supérieure de cette vallée depuis celle du Cox.

Si l'on remonte encore sur 6 - 7 km la vallée du Beshtor on rejoint l'embouchure du Kyzyltor. La rivière Kyzyltor part d'abord en direction du nord-est vers la crête de partage des eaux avec le Shasursay, composante gauche du Termetash. Puis le Kyzyltor subit presque un angle droit pour se tourner vers le sud-est et à 5 km il diverge encore de direction. Là le torrent à droite mène au col Beshtor-1. Dans la partie sud du cirque des autres sources du Kyzyltor sous le sommet d'altitude 3875 m se trouve un petit glacier d'exposition nord-ouest. Vers le sud on retrouve d'autres petits cirques glaciaires à peu près de la même taille (longueur 0,8 km), mais à une altitude un peu plus élevée. Le chemin de la crête séparant les deux derniers cirques se situe directement au dessus du bassin de la vallée du Karayangryk.

A 1km au-dessus de l'affluent du Kyzyltor, le sentier en rive droite traverse alors le Beshtor en direction d'un affluent gauche vers le col Kokbeles (2730 m, 1A) puis descend vers la rivière Basse-Churaalma. L'endroit est sauvage, parsemé de bosquets de bouleaux, et peu visité depuis la vallée du Beshtor. Le sentier s'y perd souvent et l'on doit réaliser beaucoup de détours, mais il se trouve principalement sur la rive gauche de la vallée, facilement distinguable par la présence de roches sombres. Revenant au cours du Beshtor, on le remontera sur près de 10 km avant de retrouver ces principaux affluents. Notamment sur la rive gauche, on s'approche du Tuyuktor puis en remontant encore sur 2-3 km le Beshtor se sépare encore en deux branches : à l'est naît le Sulukchukurtor , et au sud le Dzhayaktor.

Le premier cours d'eau (Sulukchukurtor) se sépare à son tour 4 km après. Le chemin d'accès à cette fourche n'est pas aisé: d'abord suivre les flancs de la crête rocheuse sur la rive droite, puis descendre dans l'eau, et passer en rive gauche à hauteur d'une forêt de bouleaux (2560 m). A cet endroit on peut facilement camper. Pour la suite de l'amont, on empreinte une forte montée, longeant principalement la rive droite, puis tantôt à droite où à gauche, si l'on ne veut ou peut pas utiliser les bancs rocheux où les bancs de neige en début de saison. Lorsque la vallée s'élargit, elle tourne régulièrement vers le sud. En suivant l'affluent supérieur droit on peut monter jusqu'au col

Pervomajskiy (3600 m,1B). Lorsque la neige est profonde, le passage devient très difficile. La haute vallée forme une cirque rocheux d'où l'on distingue un rocher bien visible et caractéristique en forme de "doigt". Il faut suivre cette direction et atteindre les pentes enneigées au dessus, d'une inclinaison allant jusqu'à 35°. Le "doigt" sur l'arête vaut bien une petite visite, au pied du col Pervomajskiy - 3660 m, de cotation - 1B. Une des parties supérieures du cirque communique par l'autre versant sur un des affluents droits du Karayangryka, le passage est souvent comblé de neige. Le "doigt" du cirque rocheux consitue un bon guide pour repérer la montée vers le col Pervomajskiy, alors que sur les pentes inférieures de la vallée la piste est visible.

D'une part les origines de la rivière Karayangryk peuvent donc être atteintes depuis les hauteurs du cirque terminal du Sulukchukurtor (descente sur le cours supérieur de la rivière Sulutor). Mais d'autre part cet accès à la crête du Pskem à 3826 m peut également conduire par la droite du cirque du Sulukchukurtor au versant de la rivière Achiktash. Les touristes peuvent observer aux sources du Sulukchukurtor un petit glacier terminal (0,6 km de long) à l'altitude de 3800 m.

Comme mentionné plus haut, à la suite du Sulukchukurtor, le premier affluent droit du Beshtor, se situe à gauche la rivière Dzhayaktor. La confluence est située à 1,5 km en amont. L'affluent Dzhayaktor doit son alimentation en eau grâce à 3 glaciers. Tous ont une longueur de variant de 1 km à 1,3 km, mais situés à des hauteurs différentes. Le glacier le plus à droite s'élève jusqu'à 4000 m, le plus à gauche est situé 200 m plus bas. Le glacier le plus à l'est conduit sur l'autre versant aux origines de la rivière Achiktash, les autres glaciers conduisent au Kurgantyube supérieur ainsi qu'à son affluent gauche l'Almasay.

A cet endroit, sur le versant sud du Pskem, le haut cirque du Kurgantyube présente plusieurs glaciers d'exposition sud. Le glacier de l'Almasay est le plus petit d'entre eux (0,5 km de long) et tous sont situés à partir de l'altitude 3850 m. L'élévation moyenne des glaciers atteint 3970 m, et sur la droite, la principale source d'alimentation du Kurgantyube est située à 4060 m.

Au sud-ouest de la rivière Kurgantyube on descent vers le réseau de la rivière Kainsu, le dernier affluent droit de la rivière Sandalash. Il existe un sentier qui permet de rallier ce secteur montagneux. Un autre sentier un peu plus à l'ouest conduit à la vallée du Dzhartysu. En se dirigeant pratiquement à flanc de montagne, le chemin traverse les trois sources du Kurgantyube et donne ainsi accès à la partie supérieure de la vallée du Dzhartysu.

Toujours en remontant la vallée du Beshtor, nous rencontrons maintenant 1,5 km plus haut que le Dzhayaktor, l'embouchure de son affluent gauche, le Chakyrtor. La partie supérieure du Chakyrtor présente un petit cirque glaciaire d'exposition nord-ouest de 1,1 km de long, ayant des élévations de 3520 m (en bas) à 3880 m (en haut). Le chemin qui traverse la crête du Pskem, mène à la montagne appelée "Agaly-Too" (4218 m). Ce même endroit peut également nous conduire en traversant en direction de l'ouest l'éperon latéral du Pskem, à l'affluent gauche du Beshtor, la vallée du Tuyuktor dont les principales sources sont alimentées par deux glaciers.

En raison des pentes abruptes latérales sur la plupart de la vallée du Dzhartysu, un cheminement n'est possible vers l'aval que sur les hauteurs du versant gauche jusqu'à 8 à 10 km avant son embouchure. Le flux du Dzhartysu rejoint la rivière Chatkal 10 à 11 km en aval de l'embouchure du Sandalash.

C'est également au dessus de la haute vallée du Dzhartysu que l'on rejoint sur l'autre versant du Pskem (Ouzbekistan) le bassin de la rivière Churaalma-say, qui est le premier affluent gauche du Pskem en aval de sa confluence (Oygaing et Maydantal). Depuis l'embouchure sur le Pskem, une

bonne piste remonte la rive droite de la rivière Churaalma et à 3 km un autre sentier monte en direction du col Terek-Kokbeles (vers le bassin du Beshtor). Au-dessus de la rivière Churaalma reçoit tout une série de cours d'eau, et après 5 km en amont, on rencontre l'affluent droit le Dzhamaltor. Il dispose à son origine de deux glaciers supérieurs de cirque. Le chemin enpruntant le glacier de droite (côte 3800 m) conduit au Dzhartysu, celui empruntant le glacier de gauche parvient aux sources de la rivière Kara-Koram. Les parties montagneuses dominant ces deux rivières sont situées sur la dorsale principale du Pskem. Là se trouve le sommet de l'Ayutor (4025 m). Sur les hauteurs du Pskem au dessus de la vallée du Kara-koram sont également situées plusieurs cols donnant accés aux divers affluents du Dzhamaltor-say et du Churaalma-say appelé ici le Yuly-say (ou Yuldy-say). Le haut bassin du Yuly-say (ou Yuldy-say) forme les frontières avec les sources de la rivière Ihnach (autre versant à l'ouest), un autre affluent du Pskem et les sources de la rivière Karakoram (versant sud et basin du Chatkal).

Le sentier menant à la crête du Pskem au dessus du Yuly-say parvient au col Korum-Ashu (3517 m ou 3497 m sur la carte, cotation 1B, frontière Ouzbekistan-Kirghizstan). Avant de parvenir à la crête, le sentier serpente sur une pente assez raide (versant ouzbèke) et descend également en pente raide vers la vallée de la rivière Kara-Korum (versant kirghize), et la rivière proprement-dite à une altitude d'environ 2700 m. En aval, la vallée devient plus débonnaire. Au bout de 5 - 6 km de descente, la piste rencontre d'autres sentiers menant à d'autres vallées latérales coté kirghize.

Pour se rendre dans la vallée de l'Ihnach en partant de la vallée du Pskem on emprunte la route en rive droite du Pskem sur 11-13 km que l'on quitte à l'embouchure de la rivière Ihnach, son affluent gauche (l'embouchure se situe à 23 km en aval du Pskem-Oygaïng-Maydantal). La route qui y mène traverse le pont sur le Pskem au village du même nom proche de l'embouchure d'une petite rivière (le Pskem-say) quelques kilomètres avant l'embouchure de l'Ihnach. Sur le cours inférieur de l'Ihnach les gorges de la rivière sont étroites, et coupent en profondeur les diverses couches de conglomérat du Pskem. L'accès à travers cette gorge est donc difficile, et même impossible en haut à cause de la force des eaux. Mais il existe un moyen plus facile de remonter la vallée en empruntant la vallée de la rivière Semizsaz-say et le col de Kensaybel qui permet de redescendre sur l'Ihnach. Dans la vallée de l'Ihnach poussent de nombreux arbres, notamment des grandes forêts de hêtres, ainsi que du genévrier. Le chemin devient même parfois difficile tant étroit que raide. A 10 - 12 km en amont de l'embouchure de la vallée, elle s'élargit en une plaine inondée jonchée de détritus.

A cet endroit un barrage naturel dans un resserrement de la vallée monte assez haut (jusqu'à 150 m), et forme un obstacle puissant à l'écoulement des eaux. Il en a résulté la formation d'un lac, ayant une longueur de 500 m et une largeur maximale de 180 m. Ce lac de retenue naturelle forme un cratère de près de 10 m de profondeur. Un autre lac se situe immédiatement en amont dont la fonction est également de filtrer l'eau de la rivière, tout en jouant également son rôle de blocage. Les eaux du lac sont régénèrées par les eaux souterraines. La surface du lac supérieur est presque trois fois plus importante (environ 1,5 km de longueur, une largeur de plus de 200 m). Trois principales rivières se jettent directement en amont du lac, dont la rivière centrale constitue en fait la rivière Ihnach, appelée encore par la population locale le Kanych. Le sentier traverse le lac en longeant sa rive nord jusqu'à la branche principale de l'Ihnach. La montée sur le sentier parsemée de galets arrondis est bien facile que précédemment.

La végétation ligneuse disparaît bientôt pour laisser place aux pelouses alpines et champs de neige du début de saison. Du lac supérieur (2505 m) au col il y a environ 10 km de distance. Le sentier menant au col comporte beaucoup de passages continues sur des pentes enneigées, mais en général le col lui est dépourvu de neige, surtout en roches détritiques. C'est le col Sarbay-Turgan (3594 m,

1B). La descente du col sur l'autre versant n'est pas difficile. D'abord on traverse une zone de détritus granitiques, puis on atteint le névé source du Chukursu, un affluent droit du Chatkal. Après 5 km de descente du Chukursu on peut quitter son sillage, pour rejoindre par un autre col (Chong-Sarbay-Turgan) le bassin de l'Ihnach.

Comme il a été dit précédemment, trois principales rivières se jettent dans le lac de la vallée de l'Ihnach. Dans la vallée la plus à gauche, un autre lac est situé à 5 km en amont. C'est un autre petit lac de barrage étiré d'une largeur de 15 à 20 m et de 150 m de longueur. Au-dessus le sentier continue encore sur 3 km pour atteindre sur la droite une crête latérale du Pskem au col d'altitude 3252 m. Le sentier continue vers le sud-est de la crête pour rejoindre le col Koksu-Bashi-1 (3319 m, 1B) aux sources de la rivière Kokcu. Ici, la piste est parfois perturbée par quelques éboulis et pentes raides. On peut encore grimper sur le faît de la crête le long des deux cirques adjacents, lieux de naissance de l'affluent Kokcu vers un autre col le Koksu-Bashi-P (3867 m, 1B).

Sur le chemin de descente du col Koksu-Bashi-P, on croise les sources de la rivière Kara-dube qui donne également accès au col de Chong-Sarbay-Turgan (3082 m, 1A) permettant la descente dans la vallée du Chukursu. Plus bas on retrouve également la piste du col Sarbay-Turgan dont on a déjà parlé (3594 m). Après la jonction des deux pistes, le sentier monte immédiatement sur la crête à gauche et parvient au col Kichik-Sarbay-Turgan (2782 m). De cette crête on rejoint la vallée de la rivière Kara-Korum, le sentier se sépare et l'une des branches remonte ensuite sur la crête. Au col Cusal (cuisine, 2616 m) la piste continue en direction sud vers le collet Kara-Turpak (2290 m) puis fusionne avec un autre sentier et se dirige le long de la pente orientale en aval de la rivière Salyk-Bulak, une vallée à gauche de celle du Kara-Korum. Les deux sentiers du Kara-Korum et du Salyk-Bulak descendent vers le Chatkal, sur une distance d'environ 6 km de long.

Au sud-ouest du col Koksu-Bashi-I sur la crête Pskem se trouve le col Piazak on l'on se rend moins fréquemment. En effet ses pentes sud dominent la haute vallée largement inaccessible du Koksu, sur la plupart de son cours. Dans ce secteur plus à l'est de la vallée du Koksu, depuis la vallée du Pskem on peut recommander l'accès à la vallée latérale du Badaksay où se trouve un très beau lac de montagne. Un autre site de randonnée se situe dans une vallée voisine proche du village Pskem, autour de laquelle se trouvait autrefois une mine. La rivière, le village et la vallée sont appelés Kaptarkumish. Le col Kaptarkumish (2780 m) relie cette vallée à celle d'un autre petit affluent gauche du Pskem.

Pour l'accès sur les hauteurs des divers affluents gauches du Pskem, les touristes préfèrent passer par la vallée du Koksu. Elles offrent des accès par plusieurs cols, notamment celui appelé le col Arzanova (Pic Piazak 3728 m).

Le chemin principal se situe sur le cours de la rivière Ayryk-say, un affluent droit du Koksu (départ 1200 m). Le long de la rivière pousse des arbres à feuilles caduques, et beaucoup d'arbustes à baies. Après 4 km d'ascension où le sentier serpente, on rencontre un énorme barrage naturel. Ce lac de barrage naturel n'a pas plus de 100 m de diamètre, avec une eau bleu pâle, d'où le nom qu'il porte le Lac Bleu (1500 m). La descente aux rives du lac est raide et courte. Le sentier contourne la rive sud du petit lac bleu, puis monte à droite sur les bancs doux de la rivière, parsemées de placers rocheux (relief détritique). De là on peut apercevoir sur la gauche le sommet du Piazak (3718 m).

Au-delà on peut se diriger constamment le long du lit partiellement rocheux de la rivière Ayryk, légèrement à gauche. L'eau coule souterrainement, avec parfois quelques résurgences en surface. Après avoir dépassé une étroite "porte" rocheuse, l'itinéraire laisse place à une gorge environnée de pentes lisses et raides entrecoupées de vires. Un sentier conduit alors à un cirque montagneux,

source du confluent de l'Ayryk-say. Le chemin du lac au cirque prend environ 4 heures pour 800 m de dénivelé. Au dessus on peut monter au col Piazak (3470 m, 1B).

L'itinéraire conduisant au col Arzanova commence depuis le lac par une première section de reliefs argileux, couverts de grandes portions pierreuses où les arbustes sont rares, puis on rencontre dans le resserrement de la vallée un net ressaut rocheux jusqu'à 60° d'inclinaison, barrant l'accès, et parfois pourvu d'un petit névé (2400). Le ressaut représente un défi de taille à surmonter pour le randonneur, divisant deux sections du parcours entre des champs de neige vers le haut et les pentes rocheuses plus bas. La taille du ressaut est conséquente, jusqu'à 10 m d'une paroi relativement abrupte et peut nécessiter l'usage d'une corde pour l'assurance. Au-dessus, on retrouve une zone en pente douce avec au fond un torrent. De ce point il reste près d'une heure pour se rendre au col Arzanova. Sur la gauche (en amont) s'élève le Pic Piazak (3718 m). Le col d'Arzanova (3650 m, 2A) est généralement dépourvu de neige (balayé par le vent en toute saison).

Pendant la descente sur l'autre versant du col Arzanova, en direction du bassin du Pskem, on a parfois besoin de traverser quelques champs de neige raides parsemés de blocs pierreux sur la droite (attention aux trous). Plus bas on retrouve une moraine, quelques névés mélés d'eau de fonte, puis des roches et des éboulis. Plus bas encore on retrouve les premiers arbustes de genévriers. La rivière adopte là un puissant courant entre les pierres, drainés par la force des eaux directement tout contre les talus. Plusieurs eaux de vallon latéraux fusionnent et la descente se fait alors plus raide et plus difficile: les roches ont été particulièrement chamboulées, formant des éboulis appellés "ulezhalis" faits de roches partiellement instables. 4 km plus bas le torrent rejoint le courant principal de la rivière Ispay. A cet endroit le sentier recommence, et enjambe la rivière Ispay sur un pont. Du pont à la vallée du Pskem il reste environ de 7 - 8 km dans les gorges menant au village d'Ispay.

Il existe encore un autre itinéraire pour passer du bassin du Kokcu à celui du Pskem. Il commence à partir de l'embouchure de la rivière Myndzhilki-say, un affluent droit du Kokcu. Dans les premiers kilomètres, cette vallée est obstruée d'énormes rochers, présente de nombreux resserrements de paroi formant de véritables cluses. Pour remonter cette partie de la vallée, il faut alors emprunter le lit de la rivière et parfois des pentes raides. Sur le chemin il y a également de nombreux gués à traverser. Au delà la vallée s'élargit, et laisse entrevoir quelques petits bosquets de bouleaux. En amont, il n'y a plus d'arbres, et l'eau du Myndzhilki-say disparaît bientôt sous les roches. La source est située à une altitude de 3100 mètres dans un cirque montagneux, entourée de falaises verticales de 250 à 280 m avant la crête elle-même. A droite deux cirques rocheux sont dominés par des cols menant aux versant opposés du bassin du Pskem, le cirque à gauche permet de rejoindre la partie supérieure de la rivière Mashtasgon.

Depuis la haute vallée du Myndhzhilki, pour monter au col d'Ispay en toute sécurité, une grande prudence est exigée: les pentes rocheuses sont abruptes et les chutes de pierres sont possibles. De même avant d'atteindre le col d'Ispay (3350 m, 2A), le vallon est souvent en début de saison sous la menace de corniches de neige disposées sur la ligne de la crête rocheuses directement en surplomb. L'itinéraire d'accès au col d'Ispay trace une courbe assez régulière dans le cirque. Les sources du Myndhzhilki-say se perdent un peu dans le vaste cirque rocheux. De la partie supérieure après le premier parcours dans le goulet de la vallée, il faut compter 8 - 9 km de sentier pour rejoindre la crête.

Dans le même cirque montagneux du haut Myndhzhilki, on peut rejoindre aussi sur la gauche le col Myndhzhilki (3300 m, 1B). C'est le col le plus bas de toute la crête dominant le cirque. Au delà en descendant dans la vallée, la traversée de la rivière Mashtasgon est peu profonde, on rencontre d'abord un grand éboulis inférieur, puis la pente devient rocheuse. Plus bas en altitude on retrouve

de l'herbe et au bord de l'eau des arbustes et arbres à feuilles caduques. Le sentier longe la rivière et vers le bas atteint le Pskem, en tournant progressivement à gauche vers le pont. La descente du col prend environ 6 - 7 km jusqu'à l'embouchue de l'affluent.

Deux cols plus faciles et de plus basse altitude sont encore situés aux confins de la crête du Pskem, permettant par exemple la connection entre le Chavata un affluent de la rivière Koksu et la rivière Pskem.

A.7.6) Chaîne du Maydantal

Cartographie : 50 000ème: K42-070-2, K42-070-3; 100 000ème: K42-070; 200 000ème: K42-17

La crête du Mayndantal est un large éperon partant vers le sud depuis l'Ala-Too du Talas, à hauteur de la rivière Oygaing, sur sa rive droite. Le chaînon est court mais présente une très haute crête puissante. Le massif part pratiquement du Pic Chongtash (4165 m, sur la carte, dénommé Chamangan) sur l'Ala-Too du Talas ou du col Chingiz. Il forme une chaîne de montagnes qui sépare les deux bassins hydrographiques des rivières Oygaing et Maydantal. Il s'étend au sud-ouest à près de 45 km et constitue très exactement la frontière actuelle entre le Kazakhstan et l'Ouzbekistan. Le sommet le plus au nord, le Pic Chongtash est très exactement point frontière des trois républiques d'Asie-Centrale (Kirghizstan, Kazakhstan et Ouzbékistan). Sa crête rocheuse s'élève jusqu'à son altitude la plus élevée de 4321 m. Le massif est découpé en profondes vallées formant des canyons vertigineux et des fonds en auge, lits d'anciens glaciers. Les glaciologues ont ici dénombré environ 50 petits et grands glaciers qui occupent moins d'un quart de la superficie totale du bassin glaciaire de la rivière Pskem. Le massif est donc relativement abondant en glaciers. Les pentes nord-ouest sont rocheuses et abruptes, comme si elles tombaient directement dans la rivière Maydantal, tandis que la pente sud-est possèdent plusieurs corniches larges donnant sur l'Oygaing, qui sont interrompus par des gorges profondes dans de nombreux endroits.

Le plus proche col au nord de la montagne du Maydantal, col formant la séparation concrète ente l'Ala-Too du Talas et le Maydantal, permet de joindre les vallées du Sarybash et du Chingiz. Le Sarybash est un affluent droit de l'Oygaing et le Chingyz ou Chotan est une des deux composantes de la rivière Maydantal (les populations locales appelle cette rivière Chingyz ou encore Chingyz Chotanchad). Le col Sarybash (3450 m, 1B, ou encore col Chingyz sur la carte) peut difficilement être appelé un col. La selle du col est un plateau couvrant de plusieurs kilomètres carrés, formé probablement par d'anciens glaciers, descendant de l'Ala-Too du Talas. Le plateau est recouvert de neige éternelle. Ici et là on retrouve les vestiges d'anciennes moraines aplaties sous forme de collines recouvertes d'herbes clairsemées. Tout en haut du plateau se trouve un lac qui aura tendance à disparaître dans quelques années. Lorsque ses eaux sont hautes il est probablement un réservoir naturel de stockage des eaux pour la rivière Sarybash-say.

Ce col au nord est considéré par les bergers et les éleveurs comme la démarcation d'avec la chaîne de l'Ala-Too du Talas, appelé dans cette partie de la montagne, le massif du Torashu ou Ashutor. Le glacier situé juste à côté du col est répertorié parmi les glaciologues comme le glacier n°7 du groupe des glaciers Chotan. Le flux de la fonte glaciaire alimente un lac, qui se trouve juste en dessous sur le même plateau. Le lac est proche de la langue raide du Glacier Chotan-6 qui peut atteindre une hauteur de 60 m. Dans l'eau du lac de moraine flotte quelques petits icebergs miniatures.

Des rives de l'Oygaing, on peut atteindre le plateau du col en 6-7 heures, avec un peu plus de 10 km de marche sur près de 1200 m de dénivelé. La descente versant opposé est assez douce vers la fusion des torrents provenant des deux cols en amont le Sarybash (ou Chingyz) et Torashu (aussi

rivière Ashutor et col Maydantal). Ici commence un sentier vers l'aval. La rive droite de la vallée est raide et peu divisée en vallon, tandis que plusieurs affluents sur la rive gauche proviennent en amont des nombreux glaciers supérieurs.

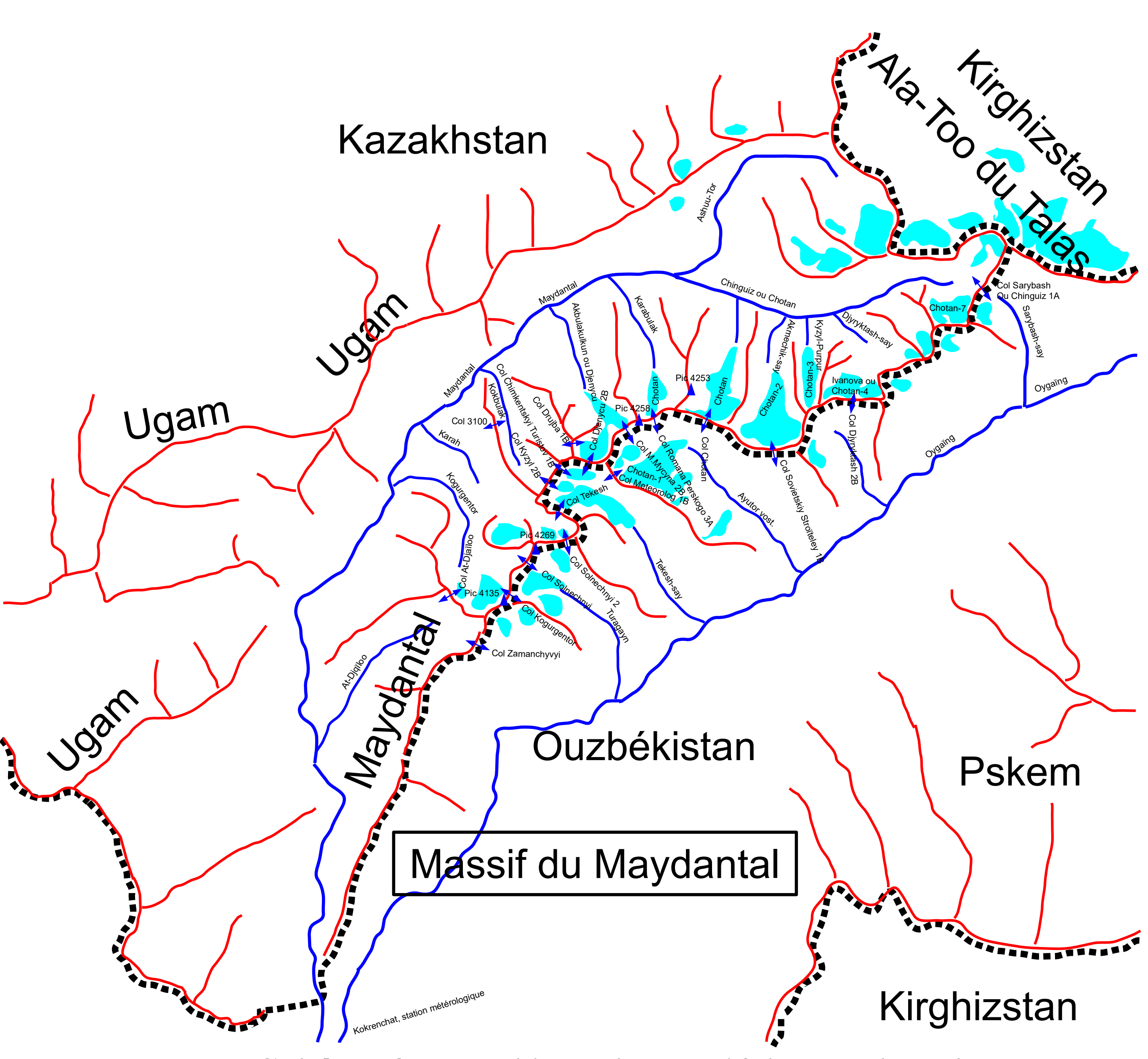


Schéma Orographique du massif du Maydantal

À 2 km en aval de la rivière Chotan (ou Chingyz) se jette l'affluent gauche le Dzhuruktash-say, qui prend origine dans le glacier Ivanova (Chotan-4). Une puissante moraine frontale a comblé la vallée dans toute sa largeur. La langue gauche du glacier descend abruptement dans une cascade de glace jusqu'à une hauteur de 3200 m. Séparés par un éperon rocheux, par la droite, des passages sont possibles qui permettent d'accéder au cirque glaciaire. La longueur du glacier Ivanova est de 3 km, mais en ligne droite jusqu'à la crête du Maydantal, il n'est pas de plus de 500 m. Dans le cirque, le glacier se tourne vers l'est.

Dans le cirque glaciaire, on distingue trois passes séparées par des pics bien individualisés. Pour la passe du milieu, même si elle n'est pas encore traversée (en 1977 tout du moins), on lui a donné le nom de col Dzhyryktash (environ 3500 m d'altitude).

Dans la vallée latérale voisine en aval du Chotan coule la rivière Kyzylpurpur depuis un glacier, le Chotan-3, cachée par la vallée étroite. La langue du glacier est tellement recouverte de sédiments morainiques, et présente une telle quantité de charriage, que les glaciologues étaient encore incapables de déterminer la longueur réelle du glacier et sa surface (en 1977 tout du moins). On l'estime tout de même à une longueur de 2,4 km. Le haut du glacier se situe à 3800 m. En remontant le glacier Chotan-3, les randonneurs tomberont sur l'autre versant sur le cours supérieur de la source gauche de la rivière Ayutor, qui se jette plus bas dans l'Oygaing.

En suivant toujours la direction aval du Chotan, on rejoint à 1 km l'embouchure de la rivière Akmechik-say, en dessous de l'embouchure du torrent de Kyzylpurpur. La rivière Akmechik-say coule des deux bouches sur la moraine, qui sont pratiquement aussi éloignées que la largeur du glacier du Chotan dont elles sont issues. Il est préférable de remonter l'affluent droit par les pierriers morainiques. La hauteur de certains ressauts peut atteindre sur les rives escarpées jusqu'à 20 m.

Après environ une heure de marche le long de la rivière, le vallon s'ouvre au delà d'une "porte" rocheuse (presque 500 m de large). Au delà se développe le glacier Chotan-2, plutôt fracturé. Une crête rocheuse sépare le glacier en deux langues terminales distinctes, celles de gauche étant la plus fracturée. Pour remonter le glacier il est plus commode d'emprunter la langue droite par une pente jusqu'à 30°. Au-dessus le glacier s'aplatit progressivement et sans beaucoup de fluctuations spéciales s'élève presque jusqu'à la crête où la pente augmente au dernier moment. La surface du glacier est recouverte d'une couche de névés, qui à certains endroits laisse entrevoir quelques petites crevasses. La largeur du cirque est d'1 km environ et la longueur totale du glacier est environ de 4 km.

Dans son cours supérieur, tout droit le long de son axe principal, on aperçoit facilement le col sur la crête. Les cimes supérieures sont fortement découpées et la langue supérieure ne s'étend sur la crête que sur une longueur de 70 m donnant accès au versant raide de l'Oygaing au sud. Sous le col, à droite de la langue, on peut déposer son inscription dans une boîte qui indique officiellement que l'on a atteint le col des "bâtisseurs soviétiques" (3570 m, 2A). La durée de montée vers la crête est d'environ 4 heures.

Sur l'itinéraire de descente du col en direction de la vallée de l'Ayutor, on aperçoit sur la gauche une petite langue de glace, sur laquelle s'écoulent des cascades d'eau. A son pied les pentes d'éboulis et de neige en contrebas atteignent les 50°. Ici pour progresser vers le bas il faut prendre à droite de la pente pour contourner les chutes d'eau. Plus bas la descente emprunte ensuite un couloir rocheux, dont le fond garde les traces des avalanches. L'eau passe sous les pierres et ne réapparaît qu'à proximité de l'Ayutor. Sur la rive droite de la rivière le sentier de descente vers l'Oygaing est visible, mais l'atteindre est presque impossible: dans le petit canyon profond et rocheux de la rivière Ayutor s'écoule son flux puissant. C'est pourquoi, pour se déplacer on emprunte la rive gauche escarpée

sans aucun sentier.

C'est dans la vallée de l'Ayutor, que l'on trouve le glacier le plus long, le Chotan-1 et le principal afflux du torrent Ayutor. C'est le plus long (4,1 km) du groupe du Chotan. Il commence à l'altitude de 2900 m, elle s'élève jusqu'à 3800 m.

Revenons au versant Nord-Ouest, en descendant vers le Maydantal, on rencontre un torrent, affluent gauche, provenant d'un glacier qui s'appelle le Karabulak. Ici les randonneurs de Tachkent pendant l'été 1972, ont gravi le vallon glaciaire vers la crête. La description que l'on en donne ici provient de leur rapport de l'époque.

Selon ce rapport, la lange glaciaire terminale n'est pas très raide (pas plus de 30°), mais la pente supérieure immédiate est presque deux fois plus raide. La glace est souvent recouverte d'une couche de neige compacte. Il faut peut-être une heure pour s'élever verticalement de 50 m (avec assurance) et atteindre une première pause dans la pente. Au delà il y a 70 mètres de cascade de glace. Il est alors préférable de contourner par le côté gauche à la frontière glace/rocher et principalement sur le rocher. Cela permet d'économiser la coupe de marches sur la glace (technique encore employée en 1977) et de s'exposer aux chutes de pierres sur la cascade de glace. Ensuite avant le replat du glacier on traverse quelques petites crevasses cachées parfois par la neige, il faut alors rejoindre la partie supérieure de la première cascade de glace que l'on vient d''éviter par la gauche. La glace devient ici libre de neige, et la surface du glacier est jonchée des nombreuses pierres éboulées des précipices et transportés jusqu'ici. Il y a de fréquentes crevasses transversales, profondes et d'une largeur allant jusqu'à 1 m sur la droite (sens de montée). C'est au bord de la grande moraine latérale au flux glaciaire qu'il existe un endroit commode pour établir un bivouac pour la nuit (3210 m).

Cette partie du glacier forme une sorte de cirque en forme de cavité creusée sur les flancs de la montagne. Le cirque a 1,5 km de long, de largeur 800m environ. Sa surface glacée est maillée de petites fissures. Le cirque est limité rive droite par les parois rocheuses provenant du sommet à 4264 m d'altitude dans sa partie supérieure, et sur sa gauche par un petit glacier. Ce dernier est logé dans un étroit couloir entre les parois rocheuses polies, à travers lequel la masse de glace accumulée est comme compressée. Son écoulement glaciaire est alors fortement torturé, par des bosses, des larges crevasses et séracs au dessus des rochers et des projections de glace qui semblent vouloir s'écouler vers le bas du cirque.

La deuxième étape de l'itinéraire est plus évidente. Il faut de se déplacer sur le côté gauche. Une première ascension suit le névé sur le glacier qui comporte des affleurements de glace sur les pentes les plus inclinées à 70°, situé entre deux affleurements rocheux. On remonte en navettes successives entre roches et glaces. Après s'être élevé comme cela de 100 m verticalement, il faut traverser une zone de neige-glace pour contourner des roches sur la droite (en déplacement) et grimper sur leur partie supérieure. Ici, il y a une plate-forme sous un piton rocheux, où les alpinistes peuvent passer la nuit, parce qu'à partir du milieu de la journée et jusqu'au soir, il y a beaucoup de chutes de pierres et de blocs de glace provenant de la partie supérieure de la cascade de glace. L'endroit de bivouac est bien protégé et il est nécessaire d'attendre idéalement le regel du matin qui fixe les rochers et les blocs de glace.

Au-dessus de l'emplacement de bivouac, l'itinéraire rejoint le lit du glacier, avec parfois des pentes atteignant 50-60° d'inclinaison. Depuis le bord, dès que possible il faut traverser à droite jusqu'à la paroi rocheuse, que l'on franchit au dessus de l'obstacle de la deuxième cascade de glace du parcours.

Au-dessus de cette cascade, le cirque est légèrement inférieure en taille au cirque précédent avec 500-600 de diamètre. Sur la droite (en montant) le bas des parois rocheuses est recouvert de grandes langues glaciaires suspendues, à gauche, le cirque est coupé par la troisième cascade. Personne ne soupçonnait l'existence de cette cascade avant d'être parvenu à cet endroit (un dénivelé d'environ 100 m). Presque tout le bas périmètre du cirque contient des glaciers, ce qui provoque des reliefs glaciaires particulièrement fragmentés (cassures, sérac, renflements). Le cirque est entaillé d'une énorme faille, continuation de celle de la deuxième cascade. Pour contourner cette faille, il faut se rendre au pied de la dernière cascade de glace du cirque (son altitude est de 3720 m), en une heure de temps environ.

Sur la troisième cascade de glace, il est plus facile de monter par le côté droit. Le chemin est raide à travers de la neige tassée, puis l'on zigzague sur la glace recouverte de petites pierres. Les alpinistes sont allés jusqu'au bord d'une grosse crevasse traversant la cascade de glace, en passant par son point le plus étroit sur le bord, pour retourner de nouveau sur le cours du glacier. Cette crevasse marque le début de la cascade de glace. Ce n'est qu'après la traversée de nouvelles crevasses et de pont de neige que l'on parvient au replat sommitale du glacier. Là le passage sur la crête du Maydantal est clairement visible. Le col forme une petite plate-forme d'éboulis fins, où il est possible de placer deux à trois tentes pour le bivouac.

Le temps total qu'on mis les premiers ascensionnistes de Tachkent pour atteindre ce col est d'environ 30 heures, pour un dénivelé verticale de plus de 1000 m. Les pionniers ont appelé ce col du nom d'un roman persan sur la montagne et a été classé comme catégorie de difficulté 3 (col Romana Perskogo, AD, AD+, altitude 3900 m). La descente du col par l'itinéraire de montée est beaucoup plus compliqué: vu l'ampleur de la pente, il est difficile d'effectuer un repérage du chemin d'accès.

L'itinéraire de descente du versant opposé (rivière Ayutor) que le groupe de Tachkent a emprunté est également un parcours complexe. Il emprunte la direction d'un couloir de presque 200 mètres de long, incliné à 70°, avec des flancs verticaux, parfois d'une largeur de 1,5 à 3 m, pavés de dalles lisses, mais la descente en rappel sur la corde est possible, facilitée par les nombreux becquets rocheux sur les côtés. Le couloir de neige de la descente, fini en dessous par un éboulis raide de fines roches. Ensuite on parcours une pente d'éboulis pour descendre jusqu'au glacier, canal principal de la rivière Ayutor pour se rendre en son milieu. Au bord du glacier, il y a plusieurs grosses crevasses radiales. Progressivement en descendant, on se déplace vers la gauche, car le bas du glacier est également un labyrinthe de crevasses. On longe finalement le bord gauche du glacier et l'on continue vers le bas pour atteindre la langue terminale (3060 m), ensuite la moraine jusqu'à un petit lac (2900 m). Ici, sur la rive droite du torrent apparaît la piste menant à la rivière Oygaing.

En aval du Maydantal après la rivière Karabulak, son affluent rive gauche, on rencontre toujours rive gauche un affluent qui porte le nom de rivière Akbulakulkun et non Dzhenysu, comme parfois certains rapports d'alpinistes le nomme. Cet affluent commence aussi dans un glacier supérieur en face nord. La moraine frontale est caractéristique par ses taches vertes, faîtes d'une matière fine apparente sous la glace, qui a suivi l'écoulement des eaux et s'est sédimentée dans le lit du glacier. La langue glaciaire terminale est clairement visible très tôt, située à 3040 m sur un léger replat de la vallée. Le glacier comporte une importante nappe de charriage. Et ce n'est qu'après 500 m depuis la langue terminale, à travers blocs et pierres concassées, que l'on rencontre les premières crevasses. La rive gauche du glacier est la plus importante zone de débris charriés où se sont accumulés beaucoup de matériaux meubles.

Le glacier subit en amont une forte inflexion dans son cours (sa longueur totale est de 3,2 km) formant une cascade de glace. Au dessus de la cascade le glacier bifurque en deux branches : la

branche de droite va vers le sud-est, celle de gauche vers le sud-ouest. Sur cette partie du glacier, la surface est sillonnée par les bédières. La branche de gauche conduit à un cirque montagneux séparé du glacier principal, au-dessus duquel l'inclinaison de la pente du glacier diminue, mais sur la partie droite la pente s'accroît inexorablement jusqu'à la crête principale du Maydantal. L'élévation maximale du glacier est à 4050 m.

Les bords supérieurs du glacier Akbulakulkun donnent sur les bassins versants des rivières Ayutor et Tekesh-say. Du coté du bassin du Tekesh-say, la crête du Maydantal a été franchie par les alpinistes. En effet même sur le cirque de gauche, les crêtes sont des parois rocheuses, entrecoupées par des couloirs de glace d'une inclinaison allant jusqu'à 60°. Le glacier du cirque est recouvert de neige et sur une distance d'environ 800 m, la pente n'est seulement que de 15-20°. Au dessus ce sont des cascades de glace dans des couloirs raides. Le niveau de difficulté minimum des cols vers l'extrémité du glacier Akbulakulkun est estimé à 3A (AD).

Dans le même cours supérieur de la rivière Maydantal, deux autres affluents gauches, le Kokbulak, et le Karah sont également originaires de deux petits glaciers, tous deux d'une longueur d'environ 700 mètres, ayant également la même extension en altitude: 3550 m (partie basse) et 4000 m (en haut). Le petit glacier du Kokbulak a notamment formé des barrages de moraine imposants.

Environ 7 km en aval de l'embouchure de la rivière Kokbulak (toujours en descendant le Maydantal), on rencontre la rivière Kogurgentor, qui est originaire de sept glaciers en amont couvrant une superficie totale de 3,3 km2. L'embouchure de la rivière forme une vallée étroite, orientée vers l'est, restreinte par deux éperons latéraux puissants de la crête principale du Maydantal. La rivière encaissée a charrié une quantité impressionnante de sédiments morainiques, et partiellement rempli la vallée du Maydantal à l'embouchure. À 2920 m d'altitude se trouve deux petits lacs de moraine.

La moraine frontale du glacier le plus imposant, au nord d'un contrefort, couvre complètement la langue terminale à 3650 m d'altitude et fusionne graduellement avec les moraines latérales. Renfoncée dans la vallée dans un premier temps, la surface du glacier est en amont plus fortement ondulée par les sauts de pentes, formant aux inflexions des grandes crevasses transversales. Le fond de vallée est rempli par les coulées d'avalanches, tombant des pentes raides. Le point culminant du glacier est à 4100 m. Le deuxième glacier plus au sud, est le plus long glacier. Il se trouve être la source de la rivière Kogurgentor. Le glacier dans une vallée en auge, s'étend sur 2 km de 4100 m à 3400 m, sans trop de fluctuations majeures.

Les trois affluents de la rivière Maydantal (Akbulakulkun, Kokbulak et Kogurgentor) ont également comme intérêt que l'amont fusionne: en effet dans leur parties supérieures, qui communiquent avec la crête sommitale du Maydantal, peut être atteinte la vallée du Tekesh-say, dont l'embouchure dans l'Oygaing est à environ 5 km en aval de celle de la rivière Ayutor.

La piste de la vallée du Tekesh-say grimpe sur la rive droite. Parfois, le sentier est mal indiqué et se perd un peu car assez peu fréquenté. On traverse d'abord des terrasses entre l'Oygaing et l'entrée de la gorge rocheuse du Tekesh, naviguant entre les pierres parsemées dans les pentes herbeuses et les buissons. Le sentier, lentement, gagne de la hauteur, avec une première vue sur les zones morainiques. À 3100 m d'altitude, on approche de la langue du glacier. Le torrent en sort par un chenal profond. Ici, la vallée est relativement large, mais devient vite plus étroite et plus raide au-dessus. Bientôt le flux glaciaire tourmenté s'écoule dans un étroit corridor coincé par de sauvages parois.

Le passage le plus commode en amont du glacier se situe sur la droite. Il nécessite tout de même de planifier une sortie précoce, afin de surmonter la cascade de glace dans des bonnes conditions, avant que le soleil ne vienne réchauffer les pentes. Si le temps manque, alors dans ce cas on recherchera sur le côté gauche un lieu de bivouac pour continuer la route de bonne heure le matin. Car l'ascension du glacier est particulièrement longue en dénivelé, la cascade de glace se développe verticalement sur presque 1 km 200 m. Sur le côté gauche de la cascade de glace, il y a une profonde et énorme crevasse de 50 m de long, et sur le côté droit les crevasses sont plus petites, avec des ponts de neige dessus.

Au-dessus, la surface du glacier est moins raide (environ 20°), mais il y a encore beaucoup de crevasses transversales. Dans la partie médiane du glacier, les crevasses sont bouchées par la neige, et un passage sur les ponts de neige est possible. Au delà, le glacier se redresse de nouveau en cascade sur une hauteur d'environ 170 m de dénivelé et une longueur d'environ 500 m. Selon la quantité de neige existante et l'horaire de la montée, il est plus commode de traverser cette partie soit au milieu soit par la gauche.

La dernière section de l'itinéraire d'ascension traverse un énorme cirque, dont le versant nord est entièrement fermé par des parois de roches, de neige et de glace. Le versant sud présente lui des falaises rocheuses. C'est dans cette partie supérieure du glacier principal que se trouve le col Tekesh, l'un des passages les plus faciles du secteur. À droite du cirque (en montant) la crête rocheuse est robuste et il y a peu de cols évidents. Sur cette partie de la crête se trouve tout de même le col Kyzyl-Ouzbékistan. Plus loin juste à droite au-dessus de la crête s'élève le pic 4320 mètres plus haut sommet du Mayndantal. Les différents cols que nous décrivons mènent soit jusqu'au glacier Akbulakulkun, soit sur la crête plus basse à droite vers la vallée de l'Ayutor.

Pour rejoindre le versant du glacier Akbulakulkun, côté opposé, on doit se diriger vers l'endroit de la crête comportant une tour rocheuse caractéristique que l'on appelle le «doigt». Pour y accéder on remonte la pente d'un glacier latéral qui rejoint le cours du glacier principal du Tekesh. Dans cette partie les 120 derniers mètres sont une pente d'éboulis sans neige avec une inclinaison de la pente allant jusqu'à 45°. Le col auquel on accède a été nommé le col Dzhenysu. Son altitude est de 3870 m, à proximité de la tour du "doigt". La descente versant Akbulakulkun (que l'on peut tout aussi bien emprunter comme itinéraire de montée), emprunte également une pente raide d'éboulis puis longe les roches de la rive gauche du glacier suspendu avant d'atteindre le corps du glacier.

Dans le même secteur de la crête de la tour du « doigt », on peut également se rendre sur le col de Kyzyl-Ouzbékistan, situé sur la gauche. Il ne faut pas monter directement à la crête, plutôt remonter transversalement vers la gauche et rejoindre la crête principale du Maydantal un peu plus au sud-ouest. La hauteur du col Kyzyl-Ouzbékistan est de 3910 m (cotation 2B). Pour la descente sur le versant du vallon du Kokbulak, les alpinistes de Tachkent ont recommandé de contourner légèrement sur la droite avant d'entamer la descente, pour rejoindre un terrain plus facile à descendre vers les sources de la rivière Kokbulak.

Plus précisément, depuis le col de Kyzyl-Ouzbékistan, on tourne à droite (sens de la montée), on longe la crête principale afin de traverser un rempart, et puis par une traversée descendante sur une pente à 40°, on rejoint le bas pour le cirque. De là, on emprunte le talus de la moraine sans sentier (il apparaît plus bas). Ensuite il suffit de suivre le chemin sur plusieurs kilomètres jusqu'à l'embouchure de la Kokbulak dans le Maydantal (décrit plus haut). Si les randonneurs alpinistes souhaitent se rendre sur la rivière Maydantal, alors il est possible de procéder d'une autre manière. Approximativement vers le milieu de la vallée de la Kokbulak il y a des tours rocheuses à l'altitude de 3302 mètres (coté 3308 sur la carte). A proximité de ces tours se trouve un collet d'altitude 3110

m. Il faut parcourir un éperon pour s'y rendre et basculer ainsi dans le vallon suivant plus au sud. On y traverse un bois de bouleau. Il faut ensuite à peine 30 minutes de marche pour atteindre la rivière Maydantal car le terrain est moins raide que dans le vallon du Kokbulak.

Mais revenons à la description du glacier Tekesh, afin d'évoquer le passage du col qui porte le même nom, le col Tekesh. Comme cela a été dit, c'est le glacier principal de la vallée, que l'on gravit sans difficulté jusqu'à une altitude de 4100 m. La pente atteint 35° avant la crête, et à l'approche du col il faut franchir deux rimayes. Le col Tekesh (3780 m, 2B) est une selle placée sur un bord rocheux étroit, où les roches sont à tel point détruites qu'elles s'effritent par fortes rafales de vent. On descend vers le glacier du Kurumbel d'abord par des pentes d'éboulis qui se transforment ensuite en un raide couloir, parfois entrecoupé par de la neige. À 1 km de la crête principale, il convient de passer par le côté gauche de la langue de glace. Afin d'éviter les éventuelles crevasses transversales ouvertes. A cet endroit la surface du glacier, d'un bleu prononcé, est presque divisée en dalles fissurées de 5-10 m de largeur, puis le glacier se termine par une langue raide, puis des moraines frontales en arbre. Plus bas le sentier qui descend du col Atdjaïloo (col des pâturages) devient visible. Il se dirige vers le sud-ouest et la vallée de la rivière Atdjaïloo. On peut également continuer sur les pentes herbeuses au bord de la rivière Kogurgentor.

On peut également atteindre les sources du Kogurgentor en traversant la crête depuis l'Oygaing en empruntant un autre de ses affluents, le Turagayn, dont la bouche est à environ 5 km en aval de l'embouchure du Tekesh. La montée commence sur les blocs rocheux, alternant avec des courtes sections de terres argileuses, sur la rive droite de la rivière Turagayn.

A la montée, plutôt en rive gauche, le vallon prend un virage serré. A cet endroit le vallon est dominé par des hautes crêtes où l'on aperçoit des selles herbeuses, qui mènent au bassin du Tekesh (possibilités de passages vers l'autre vallée plus au nord). A 1h30 de l'embouchure de la rivière Turagayn on rejoint une boulaie sur la pente raide éloignée de la rive. La progression au dessus devient difficile en raison de la pente globale de la rivière qui augmente, avec des passages de rapides et de chutes d'eau.

La vallée du Turagayn devient plus étroite avant d'aborder les zones morainiques (en montant). Il est alors préférable de contourner cette étroitesse par une terrasse supérieure. A cet endroit la rivière reçoit un affluent descendant en cascade. En amont le lit principal du torrent est complètement rempli de pierres, et la pente augmente à 45°. Après 2 heures de montée à pied s'ouvre sur la droite un petit glacier, fortement convulsé et crevassé, puis également le glacier principal au centre duquel se trouve un « nunatak » (il est possible de le deviner sur la carte), surmonté d'une crête en forme de pyramide. Ici la langue du glacier se trouve à 3450 m.

Pour remonter sur le glacier, il faut immédiatement se rendre en son milieu, car les crevasses y sont beaucoup plus étroites que sur les bords. Cela est également du à la faible inclinaison du glacier ici à 20°. Après quelques centaines de mètres on parvient à la première rupture de pente dans le glacier. Au delà c'est le cirque sommital (3750 m). Dans le cirque, les dernières pentes mixtes en roche et glace avant la crête de Maydantal sont inclinées jusqu'à 60°. Mais la pente mixte comporte des vires. C''est dans la dernière partie du chemin que l'on emprunte une de ses vires qui longe la paroi rocheuse. La largeur de la vire est de 10 m qui mène à une étroite crête rocheuse où se trouve le col de "l'arête ensoleillée" (col Solnechnyi, environ 4100 m, 2A).

Sur le versant opposé, il y a d'abord une pente raide de blocs de granit couchés qui se termine par une falaise d'une hauteur jusqu'à 30 m. Au-delà, c'est encore un couloir raide en glace, puis des éboulis, encore un autre couloir, puis une section relativement plate, suivie d'une sortie raide à la

surface du glacier. Au fond du cirque se trouve un lac enneigé. La partie inférieure du parcours glacier est en pente douce en suivant les bédières. La langue terminale est située à une altitude de 3400 m. En tournant vers la gauche (en descendant) se trouve le col d'Atdjaïloo: de là en suivant le sentier de la rivière Atdjaïloo, on parvient au Maydantal. Selon l'itinéraire souhaité et leur destination, les randonneurs peuvent aussi revenir à la rivière Maydantal par le vallon de la rivière Kogurgentor (décrit juste avant).

Au sud-ouest de la crête du Maydantal, la chaîne de montagne perd progressivement de la hauteur, mais sa crête rocheuse reste étroite et dentelée. Aux abords de la confluence entre le Maydantal et le Pskem, la forme des reliefs change devenant plus douce, parcourue d'herbages et de terrasses avec quelques rares et éparses buissons de genévrier. Dans cette région, à l'altitude de 2150 m, dans le Kokrenchat en face de l'Oygaing, il y a une station météorologique.

A.7.7) Massif de l'Ugam et partie ouest de l'Ala-Too du Talas

Cartographie : 50 000ème: K42-070-1, K42-070-2, K42-070-3; 100 000ème: K42-058, K42-069, K42-070, K42-080, K42-081; 200 000ème: K42-17, K42-23

Un puissant noeud de montagnes s'est formé depuis l'Ala-Too du Talas, aux sources des rivières Aksu et Zhabagly, du haut de ses 3986 mètres (Pic Akcyam 4027 sur la carte) la montagne part en plusieurs épis : le Zhabagly-Too, l'Ala-Too et le Bugulytor-Too. Ces éperons sont à l'intérieur des bassins versants des rivières Aksu et Zhabagly. La rivière est délimitée au sud par la crête principale de l'Ugam, les Monts Baldabrek (du nom de la rivière qui y prend sa source).

La chaîne de l'Ugam s'étend au Nord depuis l'Ala-Too du Talas dans la région du col Maydantal et forme la ligne de partage des eaux entre les bassins versants étendus des deux principales rivières de la région l'Arys et le Pskem au nord-est et entre les bassins versants restreints aux deux rivières Pskem et Ugam au sud-ouest.

Près de 75 mille hectares de territoire au nord-ouest constitue la réserve naturelle de l'Aksu-Dzhabagly, créée en 1926 entre l'Ala-Too du Talas et la partie adjacente de l'Ugam.

La vallée de la rivière Dzhabagly forme un relief doux et est accessible sans difficulté majeure à la randonnée presque partout. Depuis le village de Novonikolayevka, où se trouve un centre de gestion de la réserve, en amont de la rivière jusqu'à son affluent l'Ulkenkaindy, il existe une piste routière. De l'entrée de la réserve de Dzhabagly jusqu'aux sources d'altitude, à plus de 2500 m, il y a une distance de 18-19 km grimpe.

La vallée du Dzhabagly est un creux glaciaire typique de largeur 2-3 km, avec de nombreuses traces d'érosion. Dans ce large fond de vallée, la rivière et ses divers affluents forment d'étroites fentes profondes (jusqu'à 100-200 m).

La piste de la vallée commence sur la rive gauche, sur les pentes relativement plates de la crête des monts Ala-Too et de larges terrasses surplombent le lit de la rivière. De la piste principale à la crête il existe plusieurs sentiers empruntant les affluents latéraux. Par l'un de ces sentiers empruntant le vallon de la rivière Kashy-Kaïndy, on serpente entre les pierres, traverse le torrent puis le remonte en direction du col de Kshi-Kaindy ou Kashy-Kaïndy (3120 m, 1A, Kashy-Kaïndy sur la carte).

En amont de la vallée du Dzhabagly la piste routière parvient au prochain affluent gauche, l'Ulken-Kaindy. Là, la piste s'arrête et se transforme en un sentier de montagne. En suivant le sentier qui

mène à l'est, on traverse pendant plusieurs kilomètres des zones de buissons, plusieurs bassins versants des torrents affluents pour ensuite descendre la rivière Baydak-say. Des hauteurs on commence à apercevoir un petit lac en contrebas, le lac Kyzylgen-kul.

Si l'on continue le sentier vers l'est, après une hausse légère dans la pente jusqu'au contrefort suivant, on longe le bassin sud-est du lac Kyzylgen-kul, qui se présente sous la forme d'un plateau, puis traverse un torrent remonte une seule fois pour immédiatement redescendre vers le lit de la rivière Kaskabulaka. Sur le cours supérieur de la Kaskabulaka il vaut mieux aller prendre la rive gauche, où subsistent les traces d'un ancien sentier. Ce cours supérieur de la rivière Kaskabulaka est rarement visité par les gens, c'est pourquoi ici on peut y rencontrer beaucoup d'animaux sauvages et d'oiseaux. La vallée de cette rivière vient buter contre une falaise massive de couleur gris foncé, où tout en haut se trouve des petits glaciers. La rivière Kaskabulaka provient de la fonte de trois petits glaciers.

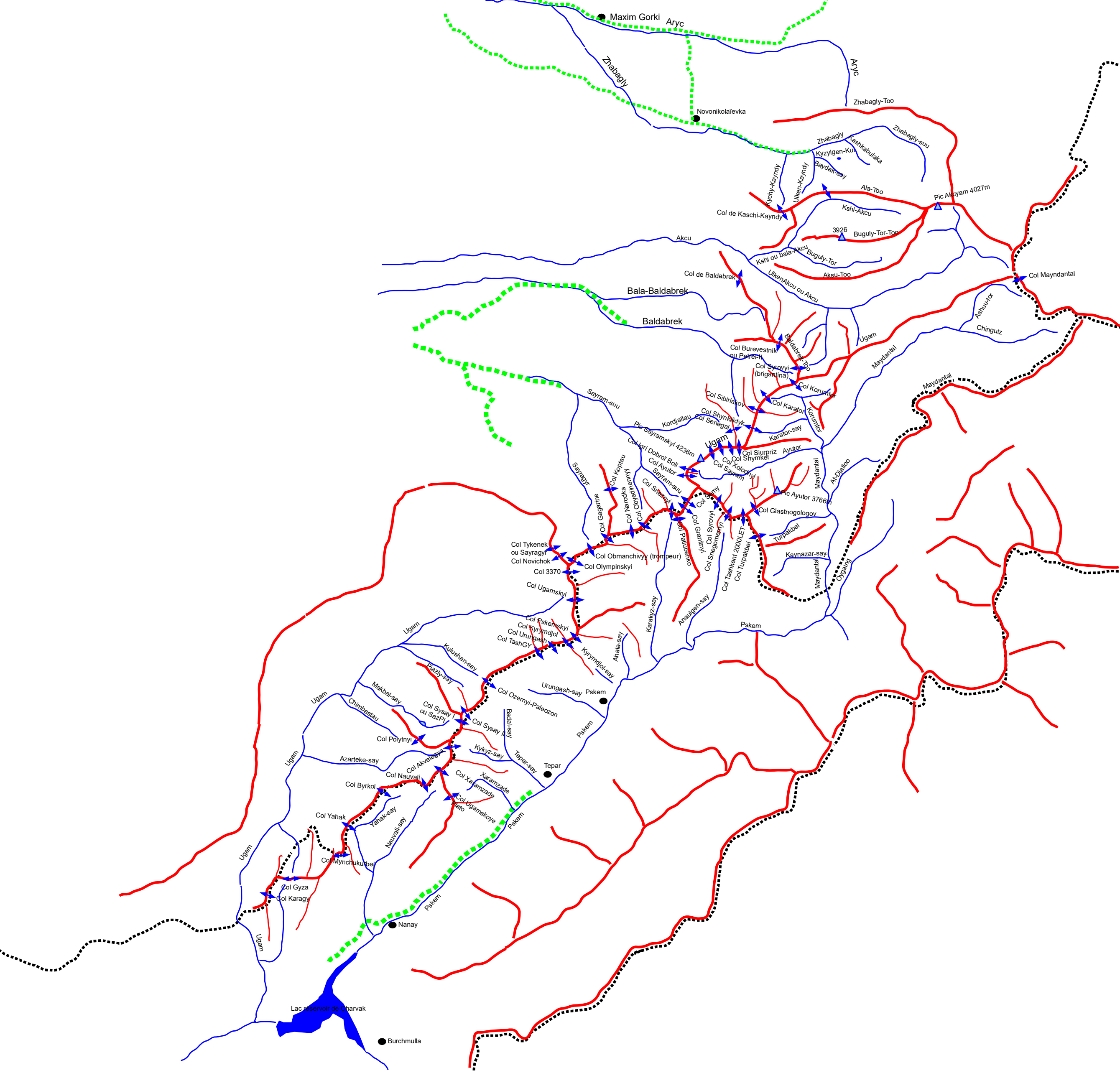


Schéma Orographique du massif de l'Ugam et la partie Ouest de l'Ala-Too du Talas

Probablement personne ne monte souvent sur cette partie de la crête de l'Ala-Too : la descente depuis la crête de la rivière Kshi-Aksu n'est pas possible en raison de hautes falaises d'une hauteur de plus de 500 m. Au-delà de la rivière Kaskabulaka, sur le cours du Dzhabagly-Bashi, la vallée se tourne ensuite vers le sud. La rive droite de la rivière, les pentes sous la crête du Dzhabagly, grimpe fortement au dessus de l'eau mais sur la rive gauche les pentes sont en revanche plus douces, recouvertes de buissons. A une altitude plus élevée, les feuillus disparaissent, ne laissant plus que les genévriers, qui se développent sous forme de coussins annulaires.

La vallée est fermée par une crête rocheuse, dans sa partie orientale où se situe le sommet 3986 m. Au sommet des pentes abruptes se trouve des haut cirques de petits glacier, qui forment les origines du Dzhabagly. Il n'existe pas d'information à ce jour sur le passage de la crête supérieure de l'Ala-Too au dessus de la rivière Dzhabagly vers les sources de la rivière le Kshi-Aksu (pour petit Aksu).

Le versant sud de l'Ala-Too est très raide, parfois très escarpé, de nombreux éperons rocheux strient la paroi sur la rive droite de la rivière Kshi-Aksu. La vallée de la rivière y forme un véritable canyon, étroit et profond (600-700 m). Dans le fond du canyon bondit le torrent bouillonnant de 4-6 m de large. Sur la rive gauche, en versant nord de la crête du Bugulytor, également très haute et raide, le sentier se lève au-dessus du fond de la vallée 200-300 m au dessus. La rive gauche du Kshi-Aksu reçoit tout une série d'affluents, provenant souvent de petits glaciers supérieurs.

La vallée supérieure du Kshi-Aksu se termine par un cirque, dont les pentes verticales forment tout un système de conduits où parviennent à se loger des petits glaciers. Dans la vallée en contrebas à une altitude d'environ 2500 m, il y a un énorme champ de neige qui pendant certaines années à tendance à rester permanent. Dans un tel cas, la rivière coule tantôt sous le névé tantôt dessus, sculpte la neige durcie et comme une bédière forme des tunnels et des grottes de neige. La crête supérieure aux sources de la rivière Kshi-Aksu borde les bassins du Dzhabagli et de la rivière Ulken-Aksu. Cette crête de séparation est très élevée à l'altitude de 4042 m (pic Dzhabagly ou Akcyam). Et pour autant que l'on sache, cette partie de la crête n'est pas très fréquentée par les touristes.

Au sud de la rivière Kshi-Aksu se trouve l'importante barre rocheuse du Bugulytor, qui borde le nord de la vallée de la rivière Bugulytor. Sur le versant nord de la montagne Bugulytor il y a un certain nombre de petits glaciers et au sud les faces sont raides et rocheuses. Elles rappellent les pentes méridionales de la zone du Kshi-Aksu. La crête rocheuse du Bugulytor-Too s'élève à 3926 m. La vallée de Bugulytor est étroite et s'étend au sud et au sud-est dans une direction Est-Ouest, elle est relativement limitée en longueur et en débit. Elle est bordée par les faces nord de la crête de l'Aksu, où se trouvent quelques petits glaciers qui alimentent la rivière. Au sud de la montagne se situe la vallée de la réserve de la rivière Aksu.

En sortant de la montagne, par l'érosion de ses eaux, la rivière Aksu a percé sa voie dans des amas et des colonnes impressionnantes de conglomérats et a formé ainsi une gorge profonde. Le canyon de l'Aksu est un phénomène naturel unique en son genre: d'une longueur de 18 km, il a une profondeur jusqu'à 500-600 m. Ces bords supérieurs sont situés à une distance de 400-500 mètres l'un de l'autre. Les pentes abruptes du canyon tombent d'une hauteur de 200 m en moyenne. Le canyon est également pourvu d'un réseau de petites terrasses, de vires alternant avec des toits surplombant les à-pic vertigineux. La diversité de ces formations géologiques peut être observée sur presque toute la longueur du canyon.

Si l'on remonte le cours de la rivière Aksu, au delà du canyon de 18-20 km, on atteint la confluence des rivières Kshi-Aksu et Ulken-Aksu. Au-dessus la rivière Ulken-aksu est souvent dénommée simplement l'Aksu. Environ 3 km au-dessus du confluent de la rivière Aksu se jette une petite rivière affluente à gauche (direction sud). Dans son cours supérieur se situe le col Baldabrek, qui a été tout d'abord parcouru par un groupe de randonneurs alpinistes de Tashkent en 1962, Il faut environ deux heures pour remonter une pente raide tout droit, puis des éboulis rocheux jusqu'à la fourche de deux torrents, qui sont souvent tous deux remplis de grands champs de neige en début de saison. Il faut continuer à grimper le long lit du bon torrent. On peut le reconnaître à sa crête rocheuse supérieure rive gauche régulière et aplatie, composée de roches brisées. Il est plus facile de monter le long de la neige durcie du névé. Au-dessus le couloir de neige devient plus prononcé avec au centre du cirque le col Baldabrek (3300 m, 1B). De la jonction des rivières Aksu jusqu'au col cela prend en tout 5h00.

Sur 8-9 km d'ascension jusqu'au du col de Baldabrek, l'Aksu possède un autre affluent, qui se jette là où commence la crête de l'Ugam proprement dit, depuis les Monts Baldabrek. Après 3 km d'ascension la piste remonte par un affluent gauche directement à la crête de l'Ugam au dessus de la vallée de la rivière Maydantal (bassin du Pskem). Ici, la distance entre les rivières Aksu et Maydantal est d 'environ 10 km.

Parce que la partie supérieure de la rivière Aksu est peu fréquemment visitée par les randonneurs, la piste peut-être interrompue à certains endroits. Sur les rives on y trouve du bouleau, chèvrefeuille, épine-vinette, et des buissons de genévriers rampants en altitude. Sur les pentes de la crête de l'Ugam, des neiges éternelles sont visibles entre les roches de temps à autre, qui servent à l'alimentation des petits affluents gauches de l'Aksu. Les pentes de la rive droite de la vallée sont formées par des falaises abruptes de forme fantaisiste, résultat de l'érosion du temps (air, eau, froid). Dans certains endroits, les roches forment des vires en escalier, remplies de buissons de genévriers. Entre les falaises, les pentes sont verdoyantes.

A une certaine altitude, les essences feuillues disparaissent, laissant la plupart du temps la place au genévrier près du sol. Le paysage acquiert peu à peu les caractéristiques alpines, sur les rivières on rencontre souvent des ponts de neige. À une altitude d'environ 3000 m depuis le lit principal de la rivière Aksu, s'élève à gauche un puissant éperon sauvage, descendant des pics enneigés, et sur les pentes d'immenses pierriers.

La chaîne de l'Ugam et celle de l'Ala-Too du Talas se détachent distinctement à partir du cours supérieur de la rivière Korumtor. Cette dernière rivière coule en direction de la rivière Maydantal, dont le développement est assez court qui passe dans un endroit dont nous avons déjà parlé dans l'ouvrage. Dans les environs du col Korumtor, l'Ugam rencontre la ramification de la crête des Monts Baldabrek. Ils partagent tous deux les bassins de l'Aksu et du Baldabrek, et l'un des éperons est la ligne de partage des eaux entre le Baldabrek et son affluent au nord le Balabaldabrek. Les sources de la rivière Balabaldabrek sont situées dans deux (ou trois) vallons parallèles les uns des autres et séparés par le principal sommet des monts Baldabrek (3694 m). Les deux vallées se terminent en cirque glaciaire, et dans celui de droite se trouve le col Pétrel-II (Burevestnik, l'oiseau), plutôt aérien comme son nom l'indique. L'escalade du vallon mène à trois ressauts successifs de moraine, chacun de 100 à 150 m de hauteur.

L'accès direct au col Pétrel-II (Burevestnik, 3350 m, 2A) est relativement simple en passant par la pente enneigée. De là on peut bien observer le Pic Saïramskiy (4236, point culminant de la chaîne de l'Ugam) et plusieurs pics autour de cette montagne. Avant de descendre du col, on doit passer sur la gauche le long de la crête rocheuse pendant 300 m environ, pour arriver à l'aplomb d'un large

couloir large que l'on commence à descendre. Le couloir est entrecoupé par un ressaut de dalles rocheuses escarpées, il faut alors progresser prudemment. Plus bas la descente se divise en trois couloirs plus étroits. Le plus pratique pour se rendre en contrebas est celui de gauche. Les roches deviennent plus raides et il faut une demi-heure pour franchir 50 mètres d'un mur raide. Plus bas on parvient à un long pierrier qui descend vers la rivière Baldabrek.

A 7-8 km du sommet de la crête principale de l'Ugam, la rivière Baldabrek se sépare en deux branches: celle de droite continue sa route vers l'est, source de la rivière, celle de gauche remonte vers le sud. La branche de gauche parvient à la crête qui est bordée par les bassins des rivières Korumtor et Ayutor (ce sont deux affluents de la rivière Maydantal). Les informations sur cette partie de la crête de l'Ugam ne sont pas disponibles à ce jour (1977). En haut à droite de la source du Baldabrek on rejoint le col de Korumtor, conduisant au bassin du Maydantal. Le haut Baldabrek devient une plaine inondée et le long des rives des branches alluviales et des talus d'éboulis poussent des bancs touffus de hautes herbes.

Juste après la confluence du dernier affluent gauche de la rivière Baldabrek, on commence à gravir les premiers champs de neige, les falaises de calcaire forment bientôt au dessus une longueur continue jusqu'à 4 km. Les champs de neige continuent longtemps dans le resserrement de vallée. Puis peu à peu la vallée s'élargit, et l'on parvient à des zones marécageuses d'altitude, avec quelques petits lacs. Au prochain embranchement de sentier, le col Korumtor se situe droit au dessus de la vallée. Les sources de la rivière Baldabrek sont situées dans un cirque énorme. Au nord-est se trouve un col à 3455 m d'altitude qui permet de redescendre dans la vallée de l'Aksu. Au sud-est, le col Korumtor est comme suspendu entre deux sommets, pourvu d'une énorme corniche neigeuse. La glace raide et les nombreuses crevasses ne permettent pas de grimper de "front", vers ce col. Il est préférable d'aller à un contrefort au Nord-Ouest, vers le haut à gauche (sens de la montée), puis de revenir par la crête pour rejoindre le col. L'escalade du contrefort est simple, mais fastidieuse dans la reconnaissance de l'itinéraire, nécessitant quelques précautions. La distance n'est que de 1 km jusqu'au col de Korumtor (3300 m,2A). Depuis les gorges en bas dans la vallée le temps peut aller jusqu'à cinq heures pour rejoindre le col. Ensuite pour la descente sur l'autre versant, la longueur de la rivière Korumtor qui descend jusqu'à la rivière Maydantal, est d' un peu plus de 12 kilomètres.

Les lieux, que nous décrivons ici jusqu'à présent se situe dans la réserve naturelle d'Aksu-Dzhabagly. On rappelle que cette réserve est très diversifiée et riche de sa faune et de sa flore. Il y a 1200 espèces de plantes, y compris 16 espèces d'arbres, 62 espèces d'arbustes, et pas moins de 200 espèces de plantes médicinales. Dans les montagnes on trouve des tulipes, crocus, baigneurs, anémones, primevères, myosotis et autres fleurs. Le monde animal est aussi remarquable. Dans la réserve naturelle et sur ses contreforts les plus proches on a enregistré jusqu'à 238 espèces d'oiseaux, 42 espèces de mammifères, 9 espèces de reptiles, deux espèces d'amphibiens et de poissons. La plupart de la faune se rencontre dans la ceinture de moyenne altitude des montagnes. Cette zone y abrite plus de la moitié de l'effectif des oiseaux de la réserve. Parmi les mammifères, il existe des sangliers, renards, blaireaux, fouines, belettes, cerfs et chevreuils. En hiver y descendent les bouquetins, les mouflons, les loups et les quelques trop rares léopards des neiges. Dans la zone subalpine, c'est un endroit particulièrement intéressant où les ours bruns se réfugient dans les cavernes des falaises et les fourrés denses de genévriers rampants. De là ils montent en été vers les champs de neige, dans le but de s'y nourrir de la végétation luxuriante. Par exemple ils raffolent de la chute des pommes sauvages. Dans les années de vaches maigres ils peuvent descendre jusqu'à la zone du piémont.

Pour terminer la description des randonnées dans la réserve de l'Aksu-Dzhabagli, nous apporterons plus d'informations sur la vallée du Korumtor, ainsi que sur la partie nord de la rivière Ayutor, en bordure de la rivière Baldabrek. La descente depuis le col de Korumtor emprunte d'abord un éboulis désertique. On retrouve une piste visible en direction d'un lac de moraine au sud-ouest, situé à une altitude de 3200 m et alimenté par l'écoulement du glacier de cirque, qui se situe 300 m plus haut. Autour du lac il y a des bloc de pierre énormes. Dans le cirque du Korumtor il y a deux autres petits glaciers. Le glacier le plus élevé à 3560 m, se situe le plus à l'Ouest, il s'étire depuis le bord gauche des pentes de la crête principale. Proche du sommet de la langue glaciaire, près du sommet de côte 3610 m, se situe un col sur la crête de l'Ugam qui conduit aussi à la vallée du Baldabrek.

En aval de la confluence des sources de la rivière Korumtor, un sentier part vers la rive droite, puis traverse en rive gauche. Dans un premier temps, la rivière coule vers le sud-est, mais bientôt elle se tourne vers le sud, pour atteindre sa confluence avec le Maydantal. Dans le cours inférieur, la Korumtor reçoit un affluent droit, le Karator-say (confluence à 2540 m). Le Karator-say a deux branches, dont les eaux viennent d'un système de glaciers sur les sommets au dessus. La source de gauche prend son origine dans un glacier de cirque (longueur de 1 km) qui se situe sur la pente du Pic 4083, le plus élevé du secteur. Trois des cinq glaciers se situent immédiatement sous la crête principale de l'Ugam. Le plus important d'entre eux (longueur de 1,5 km) est situé au sud-est. L'escalade de ces glaciers permet de franchir la crête principale et de mener de la vallée du Karator-say aux sources de la rivière Baldabrek.

Dans la vallée du Korumtor il y a souvent des ponts de neige répandus au dessus de la rivière. Avant que le sentier atteigne l'embouchure de la rivière quelques kilomètres plus bas, il traverse un gros éboulis, formé de gros débris atteignant jusqu'au lit même. À 1 km de l'embouchure apparaissent les premières plantations d'arbres, principalement de bouleaux, avec un soupçon de « Talov » et d'arbustes. La densité des arbres augmente en aval. Avant d'atteindre l'embouchure dans la rivière Maydantal, il y a plein de bosquets d'arbres qui forment de véritables forêts. Ils s'étendent de la confluence jusqu'en aval à l'embouchure de la rivière Ayutor et encore plus loin.

La rivière Ayutor rejoint la rivière Maydantal à droite, L'embouchure est située 1,5 km en aval du Korumtor. Le bassin de la rivière Ayutor couvre environ 80 kilomètres carrés. Entre autre particularité il y a 17 glaciers avec une superficie totale de 14 kilomètres carrés. En rapport avec la surface totale couverte par le bassin, la surface glaciaire est donc relativement importante. La rivière Ayutor trouve ses sources de plusieurs glaciers, notamment placés sur les plus grandes hauteurs absolues de la chaîne de l'Ugam. En effet en amont de l'une des sources se situe le point culminant de la crête de l'Ugam, le Pic Sayram (4238 m, ou Sayramskiy).

La direction principale de la vallée est presque toujours droite, allant du sud-ouest au nord-est, à l'embouchure de la rivière elle change soudain de direction vers le sud-est. La longueur de toute la vallée est d'environ 15 km. Dans la partie supérieure la vallée a un profil en auge glaciaire très marqué, et dans le cours inférieur les restes du charriage glaciaire.

Le sentier menant vers le haut de la rivière Ayutor se trouve le long de la rive droite, tantôt il se hausse au dessus de la pente, pour passer des ressauts importants sur la rivière. A environ 5 km de l'embouchure, la zone forestière disparaît, seuls subsistent sur les pentes de la rive gauche des rares touffes de genévriers. Les cimes de la rive gauche sont soumises à la lumière directe du soleil, elles sont plus disloquées que sur la rive droite de la vallée, construites à partir de roches grises solides et d'un soubassement de grands monolithes.

Dans le cours inférieur de la rivière Ayutor il n'y a presque pas d'affluents, et ce n'est seulement qu'à trois heures de marche de l'embouchure que l'on croise le premier affluent (à droite). Après 4-5 km de plus en amont l'Ayutor prend un petit affluent, en amont du vallon se trouve le col Chimkent (gravi en 1965 par les randonneurs de Shymkent). Pour ce faire on grimpe d'abord des pentes herbeuses, puis un important éboulis. Là sur la droite (sens montée) le col est visible sur une crête dentelée comme une citadelle à la hauteur de 3987 m. L'éboulis se poursuit par un couloir pierreux à 40°, au-dessus commence la moraine finale. Ensuite on trouve un petit glacier d'un kilomètre de long, avec quelques crevasses, mais il est facile de les éviter. La pente du glacier s'affaiblit puis laisse place à un névé juste avant la crête à la pente finale d'éboulis. Le col est situé au pied du Pic 4092 m (à droite dans le sens de montée, 4101 sur la carte) et un «gendarme» délabré. La hauteur du col de Chimkent est de 3850 m (cotation II a).

Sur le versant opposé (direction générale Ouest), on entame une première pente d'éboulis, puis environ 500 m de névés à 50° exposé au Nord (une assurance est nécessaire), pour peu à peu se rapprocher du bord droit du glacier, où se trouve quelques petits fissures. La plupart d'entre-elles sont longitudinales et peuvent être ouvertes avec des ponts de neige. Il est donc préférable de continuer sur le côté droit vers la moraine latérale.

Parvenu à un lac, le sentier commence sa descente de la rivière Kordjaïlau, mais il oblique au dessus de la confluence de ses trois affluents. Plus bas dans la vallée, le Kordjaïlau se jette droit dans la rivière Sayram-suu. Avant d'arriver à une maison forestière dans la vallée, il faut compter environ 15 kilomètres de distance depuis le lac. De là, il suffit de suivre le chemin de terre pour la descente. Beaucoup plus bas, un pont routier traverse un affluent du Sayram, le Saryaygyr. La route sert pour la collecte de lait qui alimente la crèmerie du village de Sandoz.

Nous revenons à la vallée de l'Ayutor. La pente globale n'est pas plus forte que 20°. Les crêtes morainiques sur les affluents latéraux grimpent en banderole. La promenade à travers la vallée est relativement simple: à une distance de plus de 10 km, le dénivelé positif n'est que de 800 mètres, à une hauteur absolue de 2880 m. L'Ayutor reçoit un affluent droit, qui commence sous le glacier Ayutor-2. Ce glacier de cirque s'étend sur une longueur de près de 4 km. En alimentation ce glacier est associé avec le glacier Ayutor-2A. Non loin de la langue glaciaire se lève un "nunatak", à partir duquel une autre moraine part. La surface du glacier autour du "nunatak" est généralement assez plate, et suffisamment fissurée. À 1 km de l'arbre morainique, le vaste champs frontale charrie des matériaux aux arêtes vives, là où les flux glaciaires sont les plus vigoureux.

Au sommet du glacier Ayutor-2 se trouve le col Snegomernyi (col de la hauteur de neige). Les randonneurs ne passent pas sur ce glacier en général, ils préfèrent emprunter le passage du glacier Ayutor-2A, mais le passage est possible tout de même. En face de l'embouchure glaciaire du torrent, se trouve une falaise caractéristique présentant des plissements géologiques circulaires concentriques, comme si elles avaient été peintes par la fantaisie de la nature. L'embouchure du torrent se trouve à une altitude de 3050 m. Au-dessus de la moraine commence alors une langue frontale de glacier raide, s'aplatissant ensuite, puis à nouveau une pente de glace/neige plus raide. C'est le passage emprunté par les randonneurs alpinistes lorsqu'ils traverse ce glacier Ayutor-2. La surface de ce glacier n'est pas fortement crevassée et les fissures sont assez étroites et bien visibles, qui le traversent d'un bout à l'autre. Sur la crête supérieure du cirque glaciaire il y a trois dépressions, la plus à droite d'entre-elles (dans le sens de la montée) est le col de Snegomernyi (3630 m, col de la hauteur de neige, 1B). La selle du col est totalement recouverte de glace. Au-dessous du col, sur la descente du versant opposé se trouve une installation de mesure de hauteur de la neige (d'où le nom du col). Les travailleurs de la station météorologique relèvent plusieurs fois par an le niveau nivologique, cette station est installée à la confluence entre le Maydantal et

l'Oygaing (Pskem) (année 1977).

Le dernier bassin de glacier important de la vallée de l'Ayutor est la principale source de la rivière. La configuration du cirque glaciaire est assez complexe, il est donc difficile de déterminer avec précision les dimensions linéaires du cirque glaciaire, ainsi que l'élévation maximale de la langue. On sait seulement que la partie ouverte du glacier commence à une altitude de 3300 m, que sa superficie est d'environ 3,8 kilomètres carrés et que son point culminant est à 4000 m (situé dans la partie nord-ouest du cirque sous les pentes du pic Sayram). Ce glacier communique avec la vallée aux sources de la rivière Sayram-suu par le col Ayutor (3600 m, 2B).

En aval de la rivière Ayutor, le chemin longe des bois (bouleau, Tal, peuplier, frêne, buissons abondants), escalade quelques contreforts, puis en descend au bord de l'eau. Les eaux de la rivière sont très abondantes même à la fin de l'été, et se précipitent avec fracas entre les nombreux gros blocs de pierres dans son lit. A l'embouchure dans la vallée de la rivière Maydantal, l'espace est très étendu, et dans sa partie basse il est recouvert d'une abondance de graminées. Plus en aval du Maydantal, face à l'affluent gauche At-Djaïloo, un sentier part en direction sur l'affluent droit dans la vallée de Turpakbel. A l'embouchure du Turpakbel, la rivière chute brutalement dans le Maydantal, rendant la zone impraticable. C'est la raison pour laquelle les sentiers partent plus en amont sur le Maydantal.

A la confluence des vallées du Maydantal et du Turpakbel, les deux rivières sont larges, et les rives sont recouvertes d'une végétation ligneuse, dominée par le bouleau. La direction générale de la vallée du Turpakbel est d'Ouest en Est. Le côté nord est bordé par le bassin de l'Ayutor, l'Ouest par le bassin de l' Anaulgen-say, le sud par la rivière Kaynazar-say.

Le sentier monte en direction de la vallée et traverse le premier affluent gauche du Turpakbel puis descend en direction des rives principales, bien qu'il soit assez loin de l'eau. Les montées et descentes successives ne sont pas supérieures à 30° sur un sentier bien tracé. Au deuxième affluent gauche, le sentier passe sur un pierrier et s'élève ensuite abruptement sur la moraine. La végétation devient brusquement plus pauvre, et l'on aperçoit déjà les cirques montagneux des sources de la rivière Turpakbel. La piste passe à proximité de la fusion des deux sources de la rivière, on suit l'affluent gauche.

Ici le sentier aborde une ancienne moraine qui atteint une vaste plate-forme, là où habituellement des chevaux paissent. Au confins du replat, sur ces trois côtés, il y a un accès aux langues glaciaires supérieures. Au devant de chacun des glaciers, il y a des dépôts de moraine.

Les sources de la rivière Turpakbel sont limitées à la hauteur de la crête rocheuse supérieure qui va de 3501 m à 3909 m. Sous cette crête se trouvent des petits glaciers qui sont les sources de la rivière. Le col Turpakbel se situe à droite d'un petit glacier à environ 3320 m d'altitude et sur la gauche d'un glacier plus important qui monte plus haut en altitude vers 3909 m, là où les bassins versants des trois rivières Ayutor, Anaulgen-say et Turpakbel se rejoignent. Les diverses sources du Turpakbel fusionnent à 2765 mètres, puis la vallée prend une forme typique en auge. La partie supérieure de la cuvette gauche est occupée au Nord par les glaciers actuels. Dans la partie supérieure des crêtes les glaciers forment également un réseau ramifié de moraines. La partie inférieure de l'arbre se trouve à une altitude de 3100 m, les pleines glaces se trouvent 100 m plus haut. Dans la partie supérieure des glaciers des passages sont possibles vers les vallées de l'Ayutor et de l'Anaulgen-say.

C'est l'affluent droit qui mène au col Turpakbel. Situé à une altitude de 2800 m, la montée du sentier s'effectue sur une moraine qui forme une sorte de corniche. Tant que l'on reste sur la moraine, le sentier est très visible, mais une fois parvenu dans les névés, il se perd pour aborder les crevasses du glacier. Mais la direction du le col est facilement discernable. Il peut demeurer la présence d'une corniche de neige aux abords du col. Afin de la contourner, sans prendre le risque de s'exposer à sa dislocation, on peut monter à la crête par le côté gauche pour redescendre légèrement ensuite au col Turpakbel (3264 m, 1A). Sur l'autre versant on descend vers le bassin de la rivière Anaulgen-say. Au sud du col, la crête rocheuse est plus découpée.

La vallée de l'Anaulgen-say offre un paysage grandiose en amont de la rivière. Mais avant de l'évoquer, nous allons commencer par l'aval de la rivière Anaulgen-say, là où elle se jette dans le Pskem. À cette fin, il est nécessaire de redescendre géographiquement le Maydantal jusqu'à son embouchure avec l'Oygaing, puis de suivre sur la rive droite de la rivière Pskem jusqu'à un pont routier qui traverse la rivière Anaulgen-say (environ 35 à 38 km en aval, en comptant à partir de l'embouchure de la rivière Turpakbel, 1300 mètres d'altitude, l'Anaulgen-say est à 7 km en amont du village de Chatkal/Pskem).

Avant que l'Anaulgen ne débouche dans la large vallée de la rivière Pskem, la vallée rocheuse forme une véritable «porte». Le sentier y grimpe sur la rive droite. La vallée a une direction générale plutôt du Nord au Sud, avec une longueur de 18 à 20 km. Dans le bassin la rivière s'écoule parfois vers le sud-ouest. En amont la vallée s'élargit revêtant un aspect changeant d'altitude: les roches sont moins visibles, les genévriers apparaissent ainsi que des pâturages. Puis les gorges se rétrécissent de nouveau là où les eaux de l'Anaulgen-say roulent parmi les rochers, et le sentier se situe alors parfois à 200 m au-dessus de l'eau. Ensuite la vallée s'élargit encore. Les pentes latérales deviennent alors relativement douces et sont recouvertes d'herbes et de genévriers. Le chemin ici n'est pas particulièrement difficile.

A environ 13-15 km de l'embouchure de l'Anaulgen-say, il faut traverser la rivière à gué (il faut être prudent pour ce passage car l'eau atteint les genoux et présente une largeur allant jusqu'à 6 m). A 1 km en amont de la traversée, il y a un bon endroit pour un campement à proximité des bois et d'une grand pierre dressée.

La pierre et le campement sont à un peu plus d'une demi-heure à pied de la moraine terminale du glacier Turpakbel et il faut compter également une autre heure jusqu'au col Turpakbel. Sur ce tronçon du sentier, on passe par le glacier sud du Turpakbel, en longeant la rive gauche du torrent le long d'une pente recouverte d'herbes et de petites fleurs. Puis on s'élève brusque au dessus d'un ressaut d'une vieille moraine afin de la traverser de l'autre côté. Ici commence alors le sentier qui serpente sur une pente raide allant jusqu'à 60° d'inclinaison jusqu'au col. A certains endroits, le sentier traverse des névés, où l'on peut s'enfoncer jusqu'au genou. Enfin on parvient au sommet du col Turpakbel.

Les glaciologues ont compté jusqu'à 17 glaciers de petites et grandes tailles dans la vallée de l'Anaulgen-say. L'un d'eux est presque imperceptible lors de l'ascension vers le col de Turpakbel. A gauche et à droite du col se trouve des névés permanents, restes d'un glacier qui disparaît peu à peu.

Mais revenons au campement du grand monolithe. Non loin de là fusionnent deux ruisseaux, qui donne naissance à la branche gauche de l'Anaulgen. Le ruisseau coule juste sous les névés d'un vallon assez marqué. Avant de prendre pied sur les névés, le chemin longe la rive droite du torrent, en surmontant quelques obstacles par les contreforts. L'escalade dans les rochers n'est pas très difficile : la pente ne dépasse 50° d'inclinaison. Au dessus du resserrement du vallon, il est plus

commode de monter par le couloir de droite (sens de la montée) menant à un petit névé supérieur. L'altitude est de 3060 m. La neige forme des plaques éparses, ce qui ralentit le mouvement. Au-dessus de la dernière moraine, on rencontre un glacier. Depuis la moraine (3420 m d'altitude), l'itinéraire devient plus complexe. De là pour atteindre le col, il faut environ une heure, suivant les conditions de neige. Le temps total depuis le campement à la confluence des eaux peut prendre 8-10 heures, pour un gain d'altitude d'environ 1000 m.

Comme nous l'avons indiqué précédemment, le bassin de l'Anaulgen comprend 17 glaciers. Le plus puissant d'entre eux est situé dans la partie droite des sources de la rivière Anaulgen. Il s'intègre directement à la crête principale de la chaîne de l'Ugam. A cet endroit elle atteint l'altitude de 3896. Mais nous ne disposons pas à ce jour d'informations sur le passage des cols à cet endroit. S'ils en existaient alors les randonneurs alpinistes pourraient se rendre aux sources des rivières Ayutor (cols au nord) et Sayram-say (cols à l'ouest).

Si l'on grimpe sur le bras gauche des sources de l'Anaulgen-say, en prenant un itinéraire légèrement supérieur à celui du col Turpakbel, on s'aperçoit que la zone détritique sur la crête est particulièrement puissante et qu'elle s'étend en partie dans les vallées en contrebas. La crête à cet endroit constitue le bord d'un virage prononcé dans le profil de la vallée. Au-dessus des corniches, les roches fortement délitées des montagnes escarpées, sont entourées de pentes raides de débris qui courent jusque dans la vallée, les dépressions sont les restes d'anciens glaciers. La vallée supérieure a la forme en auge. Auparavant, elle était occupée par un énorme glacier, jusqu'au point de son inflexion. Les glaciers modernes ne sont que les restes de cet ancien et gigantesque complexe glaciaire. Le glacier le plus à gauche est intéressant, malgré sa petite taille, en ce qu'il a formé une immense moraine, qui se prolonge loin dans la vallée. Dans la partie supérieure de la crête principale ce glacier forme une large selle.

Voici une description du glacier à l'Ouest du cirque, le plus important dans la région. Il est entouré par des parois abruptes, où la neige ne demeure pas en général en saison estivale. Le flux glaciaire coule dans un canal plutôt large et creux et sa longueur depuis la crête jusqu'à la fin de sa langue est de près de 1,1 km, avec une largeur de plus de 250 m. La début du glacier se trouve à une altitude de 3300 m. Sur la surface dans les fissures longitudinales se sont formées des bédières d'eau de fonte, mais pour l'essentiel les crevasses sont surtout transversales, importantes dues aux inflexions de la pente, de sorte que le déplacement vers le haut du glacier devient plus difficile. La moraine ultime est très courte avec des pentes très abruptes (allant jusqu'à 75°), le bas de la moraine se trouve à une altitude de 2890 m. L'inflexion du glacier est plus forte sur sa rive droite formant de ce coté des crevasses plus nombreuses et plus profondes.

En aval, le sentier sur l'Anaulgen-say continue à descendre en direction du Pskem, en faisant de fréquents virages serrés, afin de contourner les contreforts et les nombreuses parois verticales qui descendent jusqu'à la rivière. Après 6-8 km de descente, le sentier parvient sur les hauteurs de la vallée du Pskem, il poursuit pendant 1 km à flanc de coteaux pour traverser le pont sur la rivière Karakyz-say, une gorge étroite qui débouche immédiatement plus bas dans la vallée du Pskem. Le bassin terminal de la rivière Karakyz-say forme un territoire très vaste bordant plusieurs bassins, comme ceux des rivières Sayram-suu, Sayragyr et Ugam. Le Karakyz-say supérieur, au pied du Pic 3512 m, se situe pratiquement à l'embranchement entre les Monts de l'Ugam et ceux du Korzhantau. Cependant, malgré sa situation et son étendue, la rivière n'est presque pas visitée par les randonneurs qui aurait l'intention de traverser la crête de l'Ugam à cet endroit. On sait que son bassin glaciaire couvre une superficie totale de glaciation 2.3 km2 et que le plus grand glacier s'étend sur un ruban étroit de 2,2 km de long.

Le sentier qui remonte le Karakyz-say démarre fortement pendant environ 150 mètres, puis descend progressivement vers la rivière Agalyk-say (Ahala-say sur la carte), puis remonte sur une distance d'environ 7 km globalement en ligne droite. Juste en dessous de l'Agalyk-say, le sentier est rejoint par celui qui provient de la route depuis le village situé au bord de la rivière Pskem.

Avant le village de Pskem dans la vallée, un sentier remonte au Nord-Ouest le vallon raide de la rivière Korumdzhol-say. Le vallon se rétrécit après 3-4 km de montée. Le sentier dans la gorge étroite est marqué par de nombreuses traces des avalanches, qui masquent partiellement son tracé. Ici il faut donc être très prudent pour ne pas perdre la piste, en passant sur les rochers latéraux, qui s'élèvent à la droite (dans le sens de la montée) de la pente. La montée est parfois fastidieuse, car l'inclinaison est parfois raide (35-40°) et la pente herbeuse qui recouvre le fond du couloir est entrecoupée de petits et moyens éboulis. Après 3 km de montée on parvient alors à d'immenses champs de matières détritiques et d'éboulis qu'il faut traverser entre les îlots rocheux. Le sentier est ici très mal marqué, il mène à la roche, puis au-delà sur le Korumdzhol-say supérieur, puis aux sources de l'Urungach-say, un affluent gauche. Le sentier s'élève vers une selle allongée et plate légèrement recouverte d'éboulis. C'est le col de Korumdzhol dont la classification dans la région du Pskem est 1A, 3570 m (frontière entre le Kazakhstan et l'Ouzbékistan).

Beaucoup de randonneurs se rendent dans la vallée de l'Ugam en passant par ce col, mais parfois ils peuvent se tromper à la descente. Ayant perdu la piste, on risque soit de descendre par les corniches rocheuses de la source de gauche de la rivière Urungash-say, soit de continuer tout droit le long du lit principal du Korumdzhol-say (versant opposé). Les deux itinéraires possibles sont de toute façon plus difficiles (environ 1B ou 2A). A notre avis, il y a la nécessité de délimiter nettement le chemin de descente: celle sur le versant gauche de la Korumdzhol-say classée comme 1A et celle en passant par la source de gauche de l'Urungash-say, classée comme 1B.

A la descente du col, il faut pendant un certain temps traverser un secteur d'éboulis et de ressauts, parfois recouverts de neige. Dans les couloirs, la neige est souvent dense, amenée et tassée par les avalanches. Il faut une heure et demi de marche avant de rejoindre une étroitesse le long de la rivière, il faut alors presque gravir le sommet des contreforts d'une pente à gauche. Tous les affluents gauches du cours supérieur de la rivière Ugam sont en général assez semblables les uns des autres, et de ce côté ci de la montagne, il est difficile de réaliser un passage sur l'autre versant. De ce point de vue le passage de la crête de l'Ugam est plus commode depuis le versant de la rivière Pskem.

3 km en aval du village de Pskem, la route de terre fait une boucle énorme en traversant la vallée de la rivière Urungach-say sur un pont. Le long de la rivière, il y a un embranchement de route qui suit le lit et qui mène à un exploitation de ruches (année 1977), sur une piste de 3 km. Le sentier conduit à un petit lac de barrage sur la rivière (60 à 70 m de longueur, 25-30 m de largeur, d'une hauteur variable selon la saison mais pouvant augmenter considérablement). Le sentier passe sur la rive ouest du lac et continue à grimper le long de la rivière. Bientôt l'eau disparaît sous les décombres du pierrier et le chemin d'accès au col supérieur se trouve vers la gauche. Si l'on continue tout droit, dans la direction Nord-Ouest, sans aucun sentier, à travers 7-8 km de montée, on atteint la crête principale de l'Ugam, assez près du col de Korumdzhol. Sur la gauche (dans le sens de la montée) il y a le col de l'Urungash, nommé dans la classification officielle le col Uruk-say ou Urungash (3400 m, 1B).

Pour se rendre à ce col, tournant à gauche, le sentier s'élève abruptement parmi des roches massives, entrecoupées par des sections d'éboulis, parmi lesquelles poussent des buissons de genévriers de tailles impressionnantes. Seulement après une courte élévation de 50 m, il est difficile de trouver le chemin d'accès parmi les éboulis dans la zone. L'itinéraire est si bien dissimulé dans la combe

rocheuse, qu'il est facile de se tromper et de perdre la bonne direction. C'est directement en hauteur dans l'axe et au devant du lac. Ce dernier s'étire le long de la vallée sur près de 1 km, et atteint une largeur d'environ 400 m. En amont du lac le sentier s'éloigne quelque peu de l'eau et ensuite revient sur le petit plan d'eau formé à la confluence des deux rivières de l'Urumgach. Ces deux rivières sont crées par les champs de neige en amont, descendant directement des pentes de la crête de l'Ugam qui ici s'élève au-dessus de 3500 m.

L'affluent oriental du lac coule en amont sous les roches, suivant le lit apparent de la rivière, ce n'est qu'en aval qu'il resurgit des profondeurs dans le lac. La vallée au printemps est marquée par les nombreuses traces d'avalanches. En haut, le domaine est étendu, mais les pentes pour y accéder sont abruptes et fréquemment coupés par les débris des avalanches. Plus près de la crête sommitale de l'Ugam, il y a de nombreux affleurements rocheux compactes de calcaires. Les Alpinistes randonneurs de Tachkent ont effectué la traversée du secteur en 1973, et ont noté la possibilité de passage par quatre cols, avec le plus à droite (sens de la montée) nommé le col "Université d'Etat de Tachkent " ou TashGY (3340 m, 1B). Toutefois, l'afflux croissant des randonneurs depuis la vallée de l'Urungash-say emprunte plutôt celui à gauche, par un éperon latéral suivi de l'accès direct à la crête de l'Ugam. Cette montée par la même vallée peut être cotée 2A. La descente depuis la crête vers la vallée de l'Ugam est beaucoup plus facile: une pente douce n'excédant pas les 45° d'inclinaison qui s'aplatit en aval et conduit au cirque. A partir de là, il y a 4-5 km jusqu'à la rivière de l'Ugam.

La vallée à l'ouest du lac est beaucoup plus large que celle de gauche. La crête principale dans la partie supérieure de ce bassin versant a une longueur de près de 6 km entre 3575 m et 3627 m. La descente dans la vallée de la rivière Urungash-say ici est très compliquée et difficile : des couloirs d'éboulis qui débouchent sur des falaises abruptes. Les alpinistes y ont répertorié cinq passages de cols dans le cirque montagneux.

Sous les cols dénommés "du lac" et "Paléozoïque", il y a un magnifique lac de montagne, le long d'un petit affluent gauche de la rivière Ugam. Pour atteindre par exemple le col « du lac », il faut monter une forte pente de 50°, techniquement assez simple. La hauteur du col du lac est de 3350 m.

Si l'on continue de traverser la crête vers la droite, au nord, on peut apercevoir un champ de neige puis le lac situé en dessous. Descendre vers le lac peut s'avérer autrement plus difficile: les roches ici ont une inclinaison quasi-verticale jusqu'à 80°. Par contre en direction du sud, il y a l'étendue d'un grand plateau le long de la crête, qui tombe ensuite par des falaises qui dominent la vallée de l'Urungach-say. À la fin du plateau au sommet de côte 3627 m, on peut descendre vers la vallée par un couloir, qui devient progressivement plus faible en inclinaison. Avec la perte d'altitude la neige disparaît peu à peu et en dessous dans le cirque apparaît sous la neige et entre les rochers le flux timide de la rivière. A chaque mètre le débit devient plus important. En suivant le lit rocheux de la rivière on descend jusqu'au lac Urungash.

En continuant sur la route rive droite en aval de la vallée du Pskem, après l'embouchure de l'Urungash-say, on traverse plusieurs petits affluents, et l'on contourne plusieurs villages et le village plus important de Tepar. L'embranchement d'un sentier se trouve à proximité des petites maisons de la rive gauche à l'embouchure d'un important affluent du Pskem, le Tepar-say. Les sources de la rivière Tepar, commencent juste en dessous du sommet de la crête de l'Ugam (en son point culminant ici à 3627 m), bordée par les eaux amont des affluents gauches de l'Ugam, le Piazly-say, le Makbala-say et le Hazarteke.

Nous n'avons que quelques indications sur cet itinéraire à partir des cours d'eau empruntés qui mène au col Sesay. Le chemin longe la rive gauche du Tepara-say. Le sentier traverse le Kuruk-say (Kur-say sur la carte), son affluent gauche, et s'élève vers la confluence entre le torrent Badala-say (à gauche) et le Kykyz-say, affluent où la rivière Tepar commence. Ensuite, on doit se diriger sur le cours du Badala-say jusqu'à la confluence avec l'affluent gauche l'Uygurluu. Là on doit remonter la rivière Badala-say en traversant le courant à gué de temps en temps pour atteindre le col Sesay. Du village de Tepar à cette confluence qui donne naissance au Badala-say, il faut environ 6 à 7 heures et de la source à la crête environ 4 heures.

Revenons à la dernière confluence, en remontant le cours du Badala-say, on atteint un ressaut, puis une pente d''éboulis à 30°, ensuite un couloir pierreux en partie envahi par l'herbe. Le couloir s'élargit et se tourne vers la gauche (en montant) pour aboutir à un cirque en altitude à 3138 m. Dans le coin gauche (en montant) du cirque se trouve la selle du col. Le col se négocie à gauche par un talus d'éboulis puis une pente raide en neige. Le col se trouve souvent défendu par une corniche puissante qu'il faut contourner avant d'atteindre le Col Sesay (3300 m, 1B).

Dans le secteur du col Sesay part de la crête de l'Ugam un éperon qui sépare les cours supérieurs des rivières Makbala-say et Piazly (Piezely-say sur la carte). Dans le cirque de la rivière Makbala se trouve un grand lac possiblement encore partiellement enneigé en début de saison estivale. La descente vers le lac emprunte une série de moraine, et de pentes herbeuses. En descendant le long de la rivière Makbala-say on doit également traverser à gué de temps en temps. Il faut 1 h 30 pour rejoindre ce lac dans la vallée de Makbala. La forme de ce lac épouse les contours de la vallée, avec 1 km en longueur et une largeur jusqu'à 500 m. Les falaises qui tombent directement dans l'eau et la neige restante de l'hiver, donnent à l'eau un aspect bleu profond inquiétant. À l'Ouest, on retrouve des éboulis et un sentier mal balisé sur la rive douce. Le deuxième affluent, alimentant le lac, est beaucoup moins important.

Un monticule au bord de la rivière est recouvert d'herbe dense, constellé de tâches de couleurs vives, ce sont des tulipes sauvages. La partie inférieure de la rivière Makbala est remplie de gros rocher, et présente un aspect désertique en descendant plusieurs couloirs raides depuis le haut. Plus loin la vallée se rétrécit compressée entre des hautes falaises calcaires. La piste disparaît parfois dans les zones marécageuses traversées. Du lac au terme de la descente il y a environ 7-8 km de sentier.

Quand la mince ligne bleue de la rivière dans la vallée de l'Ugam devient visible, il faut rechercher un sentier qui s'élève sur le versant gauche (dans le sens de la descente). Il passe à côté d'un grand éboulis puis s'élève sur la crête et franchit le Tegermanbastau, se dirigeant vers le bas de la rivière Chimbastau (Uchbastau sur la carte) vers le pont qui traverse la rivière Ugam à l'embouchure Chimbastau. La direction du Makbala-say n'est pas recommandé car le passage de l'Ugam à gué est particulièrement dangereux !

Au sud-ouest de la source de la rivière Tepar-say la crête de l'Ugam forme un vaste plateau avec pour point culminant le Pic 3385 m, au sein de laquelle les rivières Haramzade (Haramdzada-say sur la carte) et Nauvali-say (affluents de la rivière Pskem) ainsi que le Hazarteke-say, affluent gauche de la rivière Ugam, prennent leurs sources. Le passage de ce plateau en montant depuis la vallée du Pskem ou de l'Ugam peut être classifié comme 1B. La zone comporte des tours sur les pentes détritiques en direction du sommet 3385 m, lorsque l'on passe par la rivière Nauvali-say. La montée vers la crête peut être réalisée depuis la vallée de la rivière Haramzade-say, mais aussi du Nauvalis-say, sachant que ce dernier itinéraire est presque deux fois plus long en temps.

Au sud-ouest du sommet d'altitude 3385 m dans la chaîne de l'Ugam, l'altitude de la crête diminue de manière significative (elle atteint rarement la hauteur de 2600 m, en moyenne 200-250 m plus basse). Le plateau du Pic 3385 que nous avons mentionné plus haut est d'un accès aisé au début de la vallée de la rivière Nauvali-say. Le sentier est très bien tracé le long de la rivière. Plus tard la piste quitte les abords de la rivière pour monter vers le sommet de la crête de l'Ugam, en direction du col Jahan (2368 m, 1A, Yahak sur la carte). Par ce col, on peut descendre vers la droite (dans le sens de la descente), par le biais du vallon de l'un des affluents de la rivière Ugam jusqu'aux environs de l'embouchure de la rivière Hazarteke ou prendre par la gauche (sens du déplacement) en longeant la crête en direction du sud sur 4 km pour atteindre le col Mynchukurbel (altitude 2300 m, 1A). Ce dernier col peut également être franchit à partir de l'embouchure de la Nauvali-say. Dans le cours inférieur du Nauvali-say (embouchure), la rivière coupe à travers la surface de l'ancien lit du Pskem et a formé une sorte de canyon à travers les conglomérats. Au-dessus le début de l'embouchure de la vallée se prolonge par des pentes relativement douces à la montée, couverte de forêts (peuplier, pommier, noyer, Mirabelle) et d'herbes épaisses. En remontant sur 6-7 km depuis l'embouchure du Nauvali-say, il y a l'émanation d'un autres entier qui monte vers un affluent droit du Nauvali-say et monte sur les flancs de montagne sur 5 km jusqu'au col de Mynchukurbel.

La descente depuis le col de Mynchukurbel mène dans la vallée large du même nom (rivière Mynchukur-say sur la carte) par des pentes d'éboulis, puis le long de la rivière qu'il faut traverser plusieurs fois à gué. Et ce n'est seulement qu'après avoir atteint un tunnel abandonné que le sentier apparaît. De là c'est une promenade de 2 heures pour rejoindre la rivière Ugam. A cet endroit pour traverser l'Ugam, il y a un câble d'acier avec un berceau suspendu.

A.7.8) Chaîne du Sandalash

Cartographie 50 000ème, k42-071-4; 100 000 ème, k42-071, k42-072, k42-083; 200 000 ème k42-18, k42-24.

Les pentes des monts du Sandalash sont situées sur la rive droite du bassin hydrologique du Chatkal-Karakysmak. Cette crête prend naissance à la crête de l' Ala-Too du Talas, sur un sommet d'altitude 4217 m (ou 4202 sur la carte). Ce sommet est à l'origine des trois sources des rivières Karabura (versant Nord de l'Ala-Too du Talas), Karakysmak (à l'est) et Ayutor (Sandalash, à l'Ouest). La crête du Sandalash s'étend le long d'un axe nord-est et sud-ouest sur près de 75-80 km, parallèlement à la crête du Pskem, mais d'une extension plus faible. Le Sandalash est entièrement situé en territoire kirghiz. La ligne de crête sépare le bassin du Chatkal de celui du haut Sandalash.

Les pentes au sud-est de la crête sont coupées par les divers affluents droits du Chatkal, souvent perpendiculairement à l'arête. Ces affluents sont relativement longs dans la partie nord-orientale, mais deviennent plus courts et de débit plus faible à mesure que l'on descend au sud-ouest. Sur le versant de la rivière Sandalash, la plupart des affluents sont courts, presque sans eau, parfois même temporairement sec. Les falaises tombent souvent à même la rivière du Sandalash. Par conséquent, la plupart de la vallée du Sandalash est difficile d'accès, en particulier ses rives, en pratique presque infranchissable. Pour cette raison également il n'y a que peu de témoignage d'exploration détaillée du massif du Sandalash et de ses cols, sans même mentionner les sports de montagne, sans ouvrage réellement connu.

Depuis les hauteurs du Mont 4217 m (4202 m sur la carte) au col d'Ashuu-Tor (3388 ou 3600), l'extension de la chaîne de montagnes (sa longueur est de 15 km) porte le nom de Monts Tula-Bajulgen. Sur le versant sud-est coule l'affluent droit, le Karakysmak et de l'autre côté de la crête est la composante originelle de la rivière Sandalash, l'Ayutor. Le sentier menant au col Ashuu-Tor (3600 m, 1A) commence près de l'embouchure du Chakmak-suu (village éponyme), le long de la route qui longe la rive droite du Chatkal et s'étend sur près de 15 km de montée. De la crête du Sandalash

jusqu'à la rivière Ayutor, il y a environ 5-6 km de descente, environ 4 km de plus pour parvenir en aval jusqu'à la confluence de l'Ayutor, du Chakmak et du Tayalmysh, les trois rivières formant ensuite le Sandalash. La descente est raide car sur une distance de 10 km d'extension on perd près de 1000 mètres d'altitude. A la confluence du Chakmak un sentier traverse la crête de l'Ala-Too du Talas. A 3-4 km de la crête de l'Ala-Too du Talas, le sentier se ramifie, pour partir à droite vers le col Korum-Tor, et à gauche pour remonte le long du chenal principal du Chakmak. Cette dernière branche atteind le glacier Chakmak source de ses eaux, puis le sentier tourne à la droite, pour mener au col Muzbel (3916 m).

Le glacier du col Muzbel est situé sur les pentes à la naissance de la crête du Pskem, mais l'on voyage presque tout le temps dans les hautes vallées de Sandalash, et les versants de la montagne du Sandalash. Plus bas se trouve l'affluent du Sandalash, le Tayalmysh dont une description plus détaillée n'est pas disponible ici. Toutefois le sentier remonte en général la rivière Tayalmysh jusqu'à sa source glaciaire sur les pentes du Pskem. Il mène à un col situé au nord-est à 30 km à vol d'oiseau du col d'Ashuu-Tor.

Un des sentiers principaux menant à travers la crête du Sandalash, commence au village de Chanash au bord du Chatkal, là où plusieurs affluents se jettent dans la vallée. Il permet de rejoindre le col Kumbel (3250 m). À gauche cette partie de la crête principale du Sandalash porte également le nom de Djeti-Sandalash. Le versant du bassin de la rivière Sandalash est court (environ 6-7 km) et assez abrupte avec une perte d'altitude de 1200 m. La piste descendante suit le cours de la rivière (Kumbel-Tash). On rejoint le sentier qui remonte de la rive gauche du Sandalash, depuis environ 12-14 km (direction sud-ouest) puis qui passe à gué la rivière Kumbel-Tash. A cet endroit le sentier rive gauche du Sandalash grimpe sur une bonne pente afin de contourner la gorge profonde de la rivière. Par ailleurs si l'on remonte encore en rive gauche du Sandalash, on retrouve également un autre sentier partant à gauche qui traverse la chaîne de montagnes du Pskem en remontant la vallée de la rivière Takmaksaldy jusqu'au col Takmaksaldy 3627.

Quelques cols sont utilisés par les éleveurs de bovins, ils se trouvent à l'extrémité sud-ouest de la crête du Sandalash. Mais ici l'espace est largement utilisé par le paturage extensif du bétail, et les objectifs de randonnée ont un moindre intérêt.

Exposons brièvement quelques caractéristiques du bassin hydrologique de la rivière Sandalash. Son bassin versant est d'environ 1200 kilomètres carrés, sur une longueur de 89 km. A de nombreux endroits, le cours de la rivière change brusquement de direction. Le Sandalash reçoit l'eau de nombreux affluents: les principaux d'entre-eux prennent naissance sur les pentes de la chaîne du Pskem : Kainsu, Kourgan-Tioubé, Chukursu, Talyksay, Achiktash, Karayanngryk, Takmaksaldy, Chong-Ishakuldy et Tayalmysh.

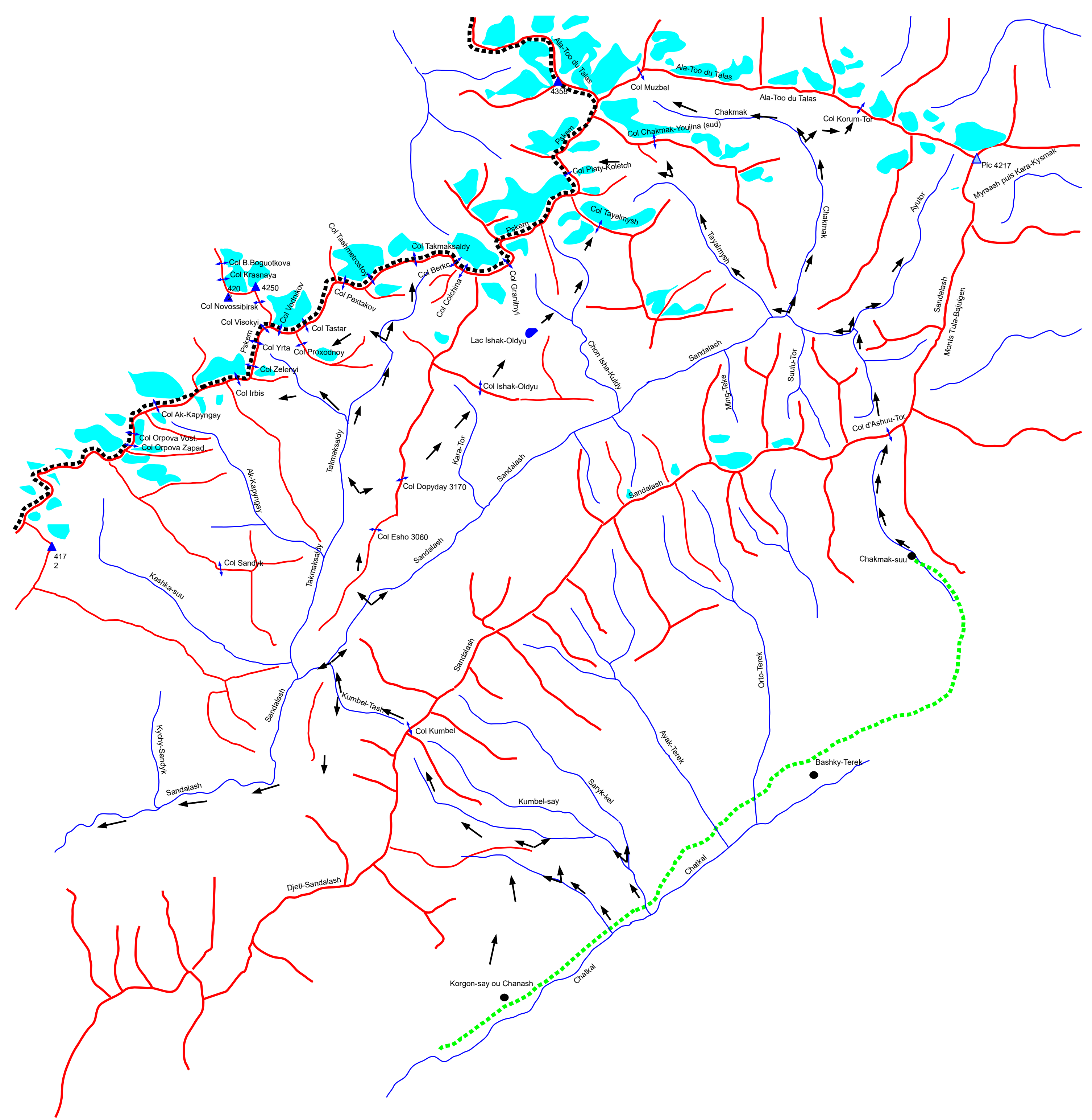


Schéma Orographique du massif du Sandalash

La zone alpine du Sandalash est fortement asséchée avec quelques traces de glaciation principalement dans les parties axiales de la crête. Ici on retrouve clairement des signes visibles d'anciennes vallées glaciaires formant des creux d'érosion d'écoulement, parfois même des traces plus récentes de glaciation. Les cirques montagneux ont draîné une quantité importante de matériaux morainiques. En haute altitude l'hiver, il y a souvent de très fortes accumulations de neige, ce qui explique la persistance des glaciers actuels comme principale source d'alimentation en eau, malgrès la sécheresse relative du climat. Dans cette région les débris et roches détritiques ont été largement répandus et l'écoulement vigoureux des eaux a contribué à la forte fragmentation du relief. Dans beaucoup d'endroits des vallées du Sandalash et de ses affluents, les canyons sont infranchissables et les pentes rocheuses très escarpées. Il n'est pas rare de rencontrer des dénivellés de 1200 m entre le haut cours et la partie inférieure des rivières.

Dans le bassin du Sandalash, on retrouve quelques anciens restes de surfaces d'aplanissement. Ces sites sont situés sur le cours moyen de la rivière : les Chong-Sandyk, Kichik-Sandyk, Djety-Sandyk, les monts Sandyk, ou Etty-Sandal. La surface de l'Etty-Sandal présente des affluents gauches du Sandalash fortement asséchés. Ces affluents se jettent dans des gorges profondes, des canyons parfois inaccessibles, tandis que leurs bassins hydrographiques sont assez plats.

En aval de la rivière, à une altitude de 1500-2600 m, le relief est plus fade, et la pente des versants est pratiquement insignifiante. Au milieu de la vallée du Sandalash, la plupart de ses affluents sont facilement accessibles. Cependant, aux environs du village de Kourgan-Tioubé, à droite du Sandalash, le Kainsu coule dans une vallée étroite aux pentes présentant beaucoup d'éboulis. La gorge profonde a été formée à travers une surface de roches résistantes à l'érosion. la plupart des gorges de la région sont des affluents du Sandalash.

A.7.9) La crête du Kokcu

Cartographie : 100 000 ème, k42-081, k42-082, 200 000 ème k42-23

Sur le cours supérieur de la rivière Pskem, la crête du Kokcu est parallèle à celle du Pskem et dominent les sources de la rivière Ihnahch, elle s'étend sur près de 60 km. Entre les deux crêtes circulent les eaux du Kokcu qui se déversent dans le Chatkal au village de Burchmulla. Les pentes des deux versants de la rivière sont extrêmement raides et rocheuses, souvent presque à la verticale. Le Kokcu coule donc dans des gorges profondes, et plus de la moitié de son cours dans la vallée est infranchissable. Seul les passages sont possibles en octobre pour les touristes venant de Tachkent, quand il y a très peu d'eau en rivière, et dans certains endroits, ont peu utiliser des matelas pneumatiques. La vallée est bloquée à certains endroits par des décombres rocheux imposants, ayant formé quatre lacs. L'obstruction la plus récente a eu lieu au printemps de 1969 suite à un éboulement.

À une distance de 30 km de l'embouchure du Kokcu se trouve le village d'Ajryk. Depuis l'embouchure de la vallée la structure du Kokcu ressemble à un chapelet: sur tout le prolongement des milliers de stations rocheuses entrecoupent et scient les gorges de la rivière. Cette partie de la rivière est rarement visitée par les excursionistes. Les sommets les plus hauts de la crête du Koksu sont le Pic Ak-Tash (3482 m) et le Kazanbulak (3369 m). Le village Ajryk se situe à la confluence d'un affluent droit du Kokcu (altitude environ 1500 m). À l'ombre des bouleaux, peupliers et talov se trouvent quelques petites maisons, et une importante exploitation de miel, environnées d'une multitude de ruches.

A 7-8 km en aval du Kokcu depuis le village d'Ajryk se trouve l'embouchure de la rivière Mynzhilki un affluent droit. A mi-chemin, on peut voir les restes du lac, qui a été formé en 1969 par un énorme éboulement puis s'est finalement vidé dans la rivière, et l'eau a finalement emporté le reste du barrage naturel.

Au-dessous de la rivière Mynzhilki, le sentier passe sur la rive gauche du Kokcu et monte bien au dessus du fond de la vallée puis brusquement descend vers des bosquets d'arbres pour rejoindre la rivière. Là les campeurs s'installent habituellement pour la nuit. Le Kokcu sur ces deux côtés, pressé par les rochers escarpés d'une hauteur de 20-25 m forme ici un canyon pas plus large que 5 m. Mais en raison de la grande profondeur de l'eau la rivière s'écoule calmement. C'est un bel endroit appelé la «fente». Immédiatement après le canyon de la «fente», la vallée s'agrandit et l'on peut traverser à gué la rivière à la descente du versant de Kokcu.

En descendant le cours du Kokcu, après la «fente», le sentier traverse des petits et grands affluents droits du Kokcu : le Zambat, le Korumtor, le Taktor, le Zahtan, etc.. Puis le sentier grimpe sur les contreforts rive droite pour ensuite descendre jusqu'à la rivière, où existent quelques bosquets de bouleaux mélangés avec des peupliers et dans certains endroits des bosquets d'aubépines et de pruniers. Les affluents gauches du Kokcu sont pauvres en eau et la plupart d'entre eux sont asséchés lorsqu'on les remontent. Le plus grand des affluents gauches est le Sebak.

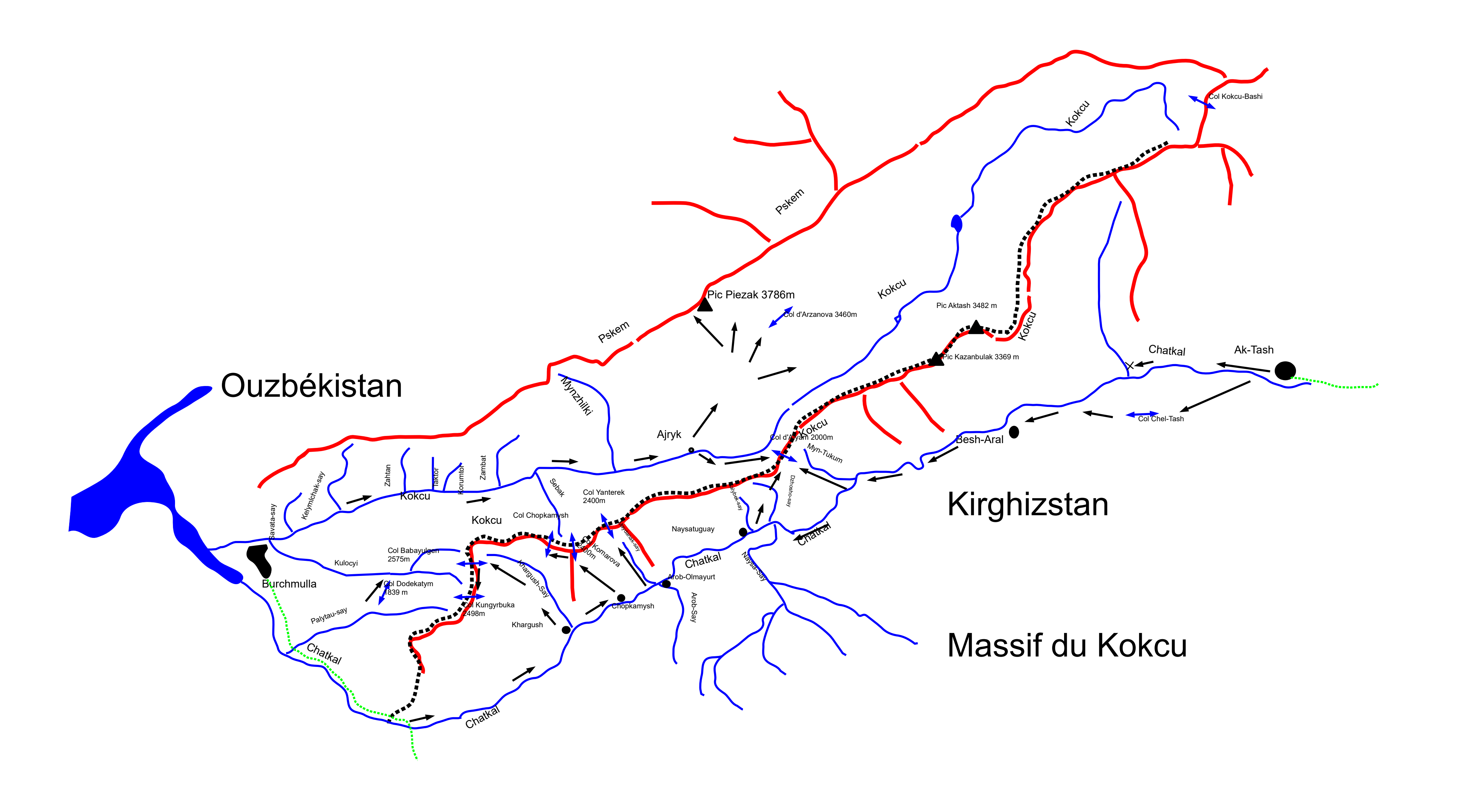
Bientôt on rejoint l'embranchement avec le sentier venant de l'embouchure de la rivière Chavata-say. Il se situe juste à 5-6 km du village de Burchmulla. Le sentier traverse des pentes brûlées par le soleil assez éloignées de l'eau, puis la rivière asséchée de l'Ustara-say et rejoint enfin la route. Le Kokcu rejoint ici l'un de ses rares affluents de gauche, le Kulas-say. De Burchmulla, il est possible de retourner à Tachkent par le bus.

Les randonneurs vont habituellement en amont du Kokcu quand ils souhaitent passer la crête du Pskem et atteindre le col d'Arzanova au nord (massif du Piezak 3786), ou quand ils réalisent dans la région un "tour de l'Alyamskomu" en traversant le col d'Alyam (crête principale du Kokcu, 2000m). Les autres cols sur la crête du Kokcu sont en général plus facilement accessibles depuis la vallée du Chatkal (Kirghizstan).

Quels sont les sentiers depuis la crête du Kokcu, qui permettent la descente jusqu'à la rivière Chatkal ? Tout d'abord il faut dire qu'au sud-ouest du col Koksu-Bashi-P jusqu'au col Alyam, le passage de randonneurs s'avère difficile. Il y bien eu quelques tentatives depuis le Chatkal, mais la plupart d'entre-elles se sont révélées vaines. Le passage d'une bonne partie de la crête du Kokcu n'est donc pratiquement pas accessible.

Au village d'Ak-Tash (Kirghizstan) au bord du Chatkal un pont routier traverse la rivière pour passer sur la rive droite du Chatkal. Ce pont de construction précaire peut être quelquefois temporairement brisé. Un bon chemin apparaît également beaucoup plus en aval sur le Chatkal, dans le secteur du village Nayzatuguay. D'autres sentiers menant au col d'Alyam, se trouve en amont sur le Chatkal.

Dans la vallée du Kokcu, à la hauteur du village d'Ajryk un pont traverse la rivière. De là commence le sentier menant au col d'Alyam. Le sentier s'élève progressivement, passe des bosquets d'arbres et de buissons, traverse quelques ruisseaux ainsi que des champs de neige au printemps et au début de l'été, puis mène au col. Le temps de parcours est environ 2 heures entre le Kokcu et le col d'Alyam (2000 m,1A).



Ouzbékistan
Kirghizstan
Massif du Kokcu
Pskem
Pic Piezak 3786m
Col d'Arzanova 3460m
Kokcu
Pic Aktash 3482 m
Pic Kazanbulak 3369 m
Col Kokcu-Bashi
Chatkal
Ak-Tash
Col Chel-Tash
Besh-Aral
Mynzhilki
Ajryk
Col d'Atyam 2000m
Myn-Tukum
Kelymichak-say
Zahtan
Taktor
Korumtor
Zambat
Sebak
Col Yanterek
2400m
Col Chopkamysh
Savata-say
Burchmulla
Kulocyi
Col Babayulgen
2575m
Col Dodekatym
1839 m
Palytau-say
Kungyrbuka
2498m
Khargush-Say
Khargush
Komarova
Chopkamysh
Arob-Olmayurt
Arob-Say
Naysatuguay
Naysai-Say

Depuis le versant donnant sur le Chatkal, il y a deux façons d'atteindre le col d'Aylam. La première, du village de Nayzatuguay, est une courte piste descendant à droite, puis passant sous le sommet 2200m (2155 m sur la carte). Elle conduit à la vallée de la rivière Dzhosho-say environ 2 km au-dessus du village puis monte vers le col.

Le deuxième chemin est plus long (environ 20 km), plus compliqué, mais plus intéressant. En remontant le cours du Chatkal, à gauche du col d'Aylam se trouve le premier vallon rencontrée celui de la rivière Kalybek-say. Après 5 km sur la piste le long de la rivière on franchit une cascade de 10 mètres à l'aide de la corde. De là, il faut encore une heure pour atteindre la rivière Myntukum sur la rive droite du Chatkal et 2 heures de marche depuis Nayzatugay. Au delà le sentier (en direction du Nord-Ouest) suit le Myntukum pour atteindre ensuite le col d'Aylam.

Les environs sont pittoresques. À l'ombre des arbres (bouleau, Tal, peuplier, noyer, prunier cerise, pommier, aubépine) se trouve la maison où vivaient les hydrologues. Dans le Chatkal on pèche beaucoup de poisson. La rivière comprend ici quelques nacelles et filet de pêche.

Si vous descendez sur le cours du Chatkal, après 4 km se trouve un nouveau passage enjambant la rivière, un cable métallique muni d'un berceau, permettant de rejoindre sur la rive opposée le village d'Arob. Et sur la rive droite se trouve les ruches d'Olmayurt. Avant de s'en approcher, le sentier traverse un petit affluent du Chatkal, la rivière Maydanak. Sur les hauteurs de la montagne se trouve le col Yanterek (2400 m, 1B). La montée vers le col s'effectue sans tracé de sentier, évite quelques fourrés denses de buissons épineux. Le dénivelé est assez important et les pentes rocheuses finales sont quelque peu escarpées juste avant le col. La descente sur le versant opposé, d'un dénivelé similaire, conduit également sans sentier aux rives du Koksu puis ensuite au lieu-dit la «fente».

À 2 km en aval du rucher d'Olmayurt, se trouve le village de Chopkamysh. De là part un sentier montant à la crête de Kokcu, il mène au col Komarova (2400 m, 1B). La montée du sentier est tout à fait similaire à celle du col Yanterek. Seulement la descente vers la Kokcu est plus facile, étant donné que dans cette endroit il existe des sentiers, en particulier celui empruntant la vallée de la rivière Sebak. À 2 km à l'ouest du col Komarova se trouve le col de Chopkamysh que l'on atteint en suivant la piste.

À 4 km en aval du village de Chopkamysh, commence un sentier partant du village de Khargush. Il y a aussi un rucher à cet endroit. La rivière Khargush-say est un des plus gros affluents de la rivière Chatkal dans la région. Le chemin emprunte le cours de la rivière Khargush-say puis disparaît à la confluence du Khargush-say en amont. De là, vous remontez le long de la rivière de gauche, sur les bords pierreux, parfois très près de l'eau, parfois en passant la rivière à gué pour revenir sur les rochers. A certains endroits on rencontre des petites chutes d'eau, jusqu'à atteindre une nouvelle confluence de rivière (à environ 5 km de l'embouchure Khargush-say). Pour se repérer il y a un point bien visible constitué par une énorme pierre brillante qui divise également les cours d'eau, et au dessus de laquelle on doit se diriger. Et juste au-dessus le sentier recommence. Au dessus de la roche le sentier grimpe à travers des alpages de junipers (genévriers) et la montée continue sur 4-5 km jusqu'à atteindre le col Babayulgen (2575 m).

Vers la droite en direction nord-ouest, depuis le col Babayulgen part un sentier suivant la crête principale en direction de la rivière Sebak, le col Yanterek et plus loin descend vers la rivière Koksu. Ce sentier n'est pas perceptible en de nombreux endroits, car il est rarement utilisé. Depuis le col, à peine visible se situe en contrebas le canyon du Kulocyi. Un autre chemin mène à gauche au col Kungyrbuka (2498 m). On peut traverser les deux cols dans n'importe quel ordre et direction, les deux sont cotés 1B.

Après avoir passé le dernier col du Kungyrbuka (2498 m), le sentier rejoint la rive droite de la rivière Palytau-say. Sur le chemin, on rencontre les arbustes suivant - arbres à feuilles caduques, beaucoup de rosiers et de mûres. Dans le bois de bouleaux en se dirigeant à droite, le sentier par un petit col (Dodekatym, 1839 m) mène au gorges du Kulocyi, à gauche on rejoint le Chatkal. Dans la vallée de le rivière Palytau en dessous du village éponyme, il y a une grotte préhistorique, où les archéologues ont réalisé pendant quelques années des fouilles. Non loin, d'une étroite fente rocheuse sombre, tombe une rivière d'une hauteur de près de quarante mètres. Après une randonnée d'une heure vers le bas on rejoint la route, ainsi qu'un pont enjambant le Chatkal. A partir de là, le lac de Charvak est clairement visible.

A.7.10) Chaînes de montagnes du Sargardon et du Kumbel

Cartographie : 100 000ème, k42-093, k42-094, 200 000ème k42-23, frontière entre l'Ouzbékistan et le Kirghizstan

Entre les cols de l'Arashan et du Tura-say sur la crête du Chatkal se déploit presque à angle droit une puissante chaîne de montagnes, c'est la chaîne du Sargardon. A 10 à 12 km de cette dernière naît la petite chaîne du Kumbel là encore à angle droit. La crête du Sargardon est en direction du Nord-Ouest, tandis que celle du Kumbel se dirige vers le Nord-Est. Les crêtes et leurs différents éperons partagent les bassins versants de nombreux affluents du Chatkal. Les deux plus grands d'entre-eux sont l'Akbulak et le Terc. La distance entre leurs sources et l'embouchure sur le Chatkal, fait près de 60 km.

Cette région montagneuse comporte un nombre relativement important de bassins versants qui contribuent de manière significative à l'alimentation en eau du Chatkal. L'eau de la plupart des rivières provient de la fonte de vastes champs de neiges éternelles situés sur leurs cours supérieurs.

L'arc de la crête du Sargardon longe le bord droit de la rivière Akbulak. La crête présente un caractère légèrement disloquée: des sommets, plats, larges et entremêlés, avec beaucoup d'éboulis, entre des tours résistantes de granit. Le point culminant de la crête est située à 3762 m d'altitude, la hauteur moyenne est d'environ 3000 m.

Pour accéder aux différents cols de la chaîne du Sargardon, il est préférable de commencer par la vallée de l'Akbulak. Ici, il est possible de monter en voiture depuis le village Burchmulla. Cette route relativement déserte s'étend le long de la rive droite du Chatkal, puis le long de la rive droite de l'Akbulak. A environ 10 km de son embouchure, on rejoint son affluent principal droit, le Sargardon. Ici la route se sépare: d'un coté on continue de remonter l'Akbulak, et de l'autre on emprunte la route amont du Sargardon sur 7 km. A un tournant de la route, à hauteur d'un tunnel commence le cours supérieur du Sargardon. Du tunnel sur la gauche on peut se rendre jusqu'au col de Chavrez (2112 m). La selle du col est très large et la montée par la route au col prend moins de deux heures, car il ne s'agit pas d'un fort dénivelé (1600 m-2100 m). Du col de Chavrez on peut descendre le long de la rivière Chavrez-say jusqu'à l'embouchure dans le Chatkal et puis longer la rive gauche du Chatkal pour rejoindre le pont enjambant la rivière.

La piste qui remonte le cours supérieur de la rivière Sargardon est une bonne piste. Elle remonte la rive droite assez loin du lit de la rivière, en traversant plusieurs petits affluents, puis descend à l'eau, traverse par un pont, le ruisseau Zilay et approche de maisons habitées par des bergers et des forestiers. Ici, la vallée est assez large: le Sargardon reçoit des deux côtés quelques petits affluents. Des sentiers rayonnent dans toutes les directions, sillonnant les petites maisons de la vallée.

Vers le sud, le sentier mène au col Abdak (2100 m) et au col d'Almashah (2215 m) et contourne la vallée de l'Akbulak au dessus de deux de ses affluent droits. Les deux cols sont respectivement à 5 et 12 km depuis le lit du Sargardon.

Vers le Nord, le sentier parvient au col Zilay (2425 m). Après 5-6 km, en passant le cours moyen de la rivière Zilay (affluent du Sargardon), la piste mène à Nursan, une vaste estive (jaïloo), connue chez les randonneurs comme le col d'Arob (2612 m). Le passage des deux cols est coté 1A. Sur les jaïloo (estives), la direction gauche mène par un autre col à la vallée de l'Arob-say. En moins d'une heure, on traverse un paysage de petits vallons étroits et tranchants. Puis la vallée s'élargit, en fusionnant plusieurs de ces vallons, enfin c'est la descente vers la vallée du Chatkal. La rivière est à 2,5 km en aval. Sur une terrasse plate de la rive gauche du Chatkal, il y a un bosquet de peupliers et de quelques fruitiers sauvages. On y trouve également quelques maisons qui constituent le village d'Arob. A cet endroit pour traverser la rivière Chatkal les habitants ont disposé des cordages et des câbles munis d'un berceau pour le passage. Si ce dispositif de traversée n'est plus présent, en remontant depuis la rive de l'Arob-say vers le nord-est, après 5-6 km le sentier mène à la rivière turbulente de Kaindy. Sur ses rives et les îlots de la rivière se déroule un long et étroit bosquet de bouleaux, sur presque 5 km. Il est alors possible de quitter ces bois par un sentier au sud-est pour rejoindre bien plus haut également le Sargardon supérieur.

Les "placers" rocheux sont plus importants dans la partie supérieure des sources du Sargardon. Sa crête supérieure est nettement séparée par le point culminant de forme triangulaire. La silhouette du sommet se détache clairement dans le ciel. A gauche (dans le sens aval) à partir du sommet se trouve le col du Sargardon (3235 m, 1B), à droite, le col TKT (Les Touristes du Club de Tachkent, 3500, 1B). Pour atteindre les deux cols du cirque montagneux il faut environ une heure.

Dans l'angle sud-est du cirque se trouve le pic 3762 m, juste à côté vers l'est se situe le col 50-Letiya Oktyabrya (3450 m, 1B). En le rejoignant on peut basculer dans la vallée parallèle de la rivière Almashah-say (même versant du Sargardon), un court d'eau assez court (12-14 km), mais dont les gorges sont quasiment impraticables. En revanche depuis l'embouchure de l'Almashah-say sur l'Akbulak, une piste part, que l'on suit jusqu'à ce qu'elle birfuque hors du lit de la rivière. Puis on poursuit à droite le long du lit vers une gorge plus resserée, qui peut être atteinte facilement. Sur le chemin les passages rocheux sont de difficulté moyenne. En début de saison il y a présence de moellons et de ponts de neige. La dernière partie de l'itinéraire à surmonter traverse à gauche et parvient jusqu'à la crête, dans le fer à cheval formé au dessus du cours supérieur et des sources de l'Almashah-say.

Les trois derniers cols décrit ci-avant donne accès sur le versant opposé du Sargardon aux sources de la rivière Kaindy. A la descente les pentes de ces derniers sont particulièrement raides (jusqu'à 60°), mais sans trop de danger, il est même possible d'y pratiquer un peu de «ramasse» sur les parties les moins raides. Toutefois, sur ce versant du Kaindy quelques chaussées enneigées assez glissantes s'accrochent encore tard dans la saison, mais vous pouvez toujours trouver un endroit pour les contourner. Au milieu d'un immense cirque, on rejoint un lac entouré de bancs de neige, alimenté par les eaux de fonte, en amont de cinq petits glaciers (le plus grand présente une surface de 0,8 km2). Commence alors une suite de placers rocheux, entre lesquels le torrent s'écoule. Ici on doit aller sur les rochers du côté droit du cirque: plus bas le passage à gué devient plus difficile. Car après avoir quitté le cirque, le Kaindy devient alors une rivière tumultueuse. C'est une promenade de deux heures depuis le sentier de la crête du Sargardon.

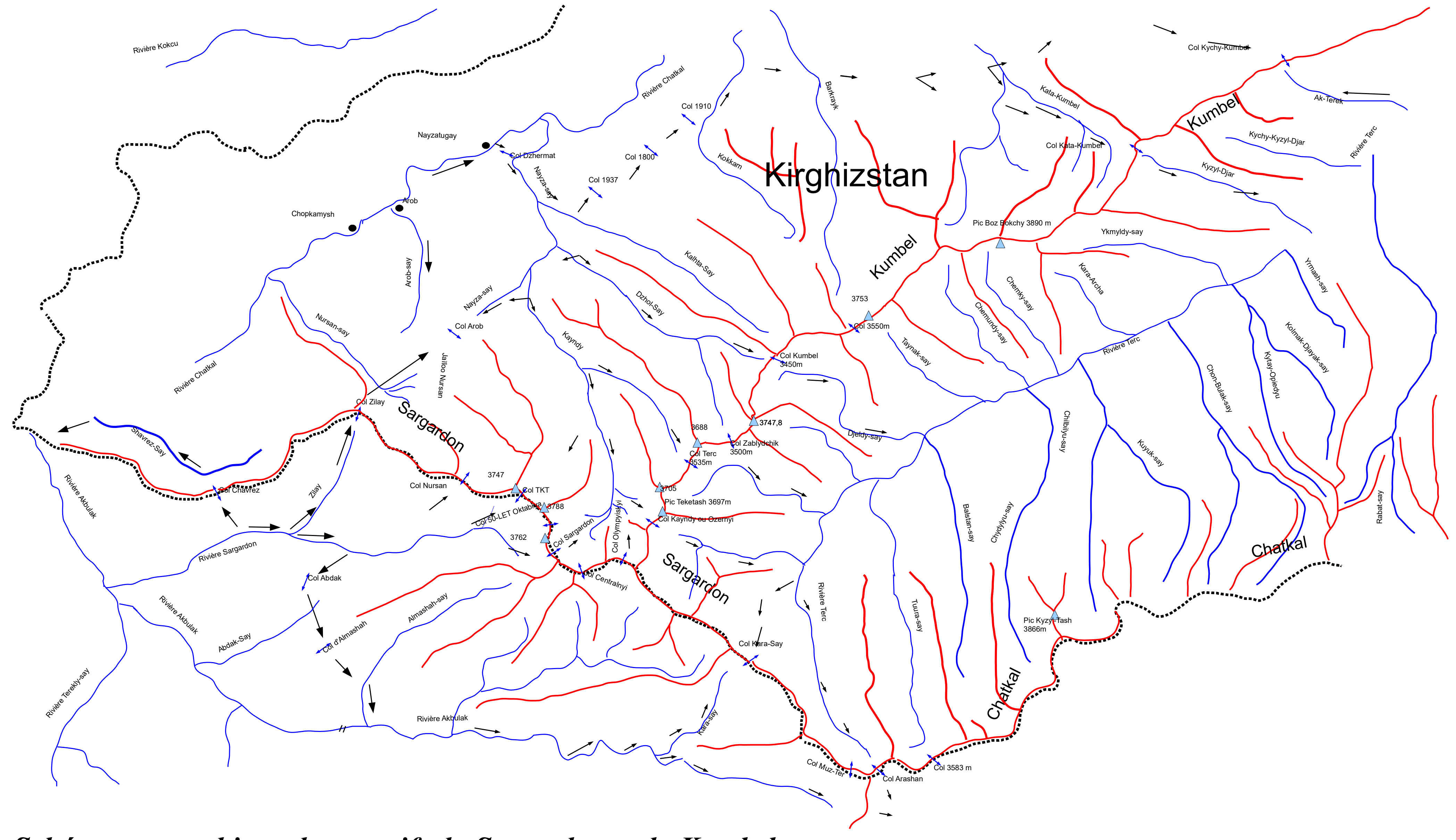


Schéma orographique des massifs du Sargardon et du Kumbel

Ce sentier descendant le Kayndy longe la rive droite de la rivière. Il est sans arbre pendant 3-3,5 km passe avant de rejoindre un affluent droit du Kayndy. De l'embouchure un autre remonte remonte le vallon de l'affluent, et l'on peut rejoindre plus haut la vallée de la rivière Terc. Suivant l'altitude de la limite des neiges dans la saison, le sentier se termine plus ou moins près du col. Tout d'abord le chemin traverse des plaques de neiges humides, qui deviennent bientôt avec l'altitude un enneigement continu. L'enneigment peut être parfoit si important que l'on enfonce jusqu'aux genoux. Ici et là, le matin ou le soir, on peut admirer les taches bleues de la glace translucide.

Sur les hauteurs de la rivière vers le sud, sous le col se trouve le pic Teketash (3697 m) et une fois passé le col le sommet est clairement visible à l'est à environ 2 km. Le cirque du col de Terc, ou "Air frais" (3508 m, 1B) est une montée assez douce. Le col est recouvert de gravier clair, parfois d'une herbe rabougrie. La montée au col et la descente dans la vallée du Terc est approximativement d'égale difficulté. De l'embouchure sur le Kayndy au col la distance est d'environ 8-10 km. Les deux rivières sortant des hauteurs du Teketash commencent dans des cirques de névés, et apparaissent à la fin d'une petite moraine, le résultat de démolitions et de débris d'avalanches de roches. Presque immédiatement sur la descente de la rivière, le sentier tourne à droite, et à une altitude d'environ 3000 m et sous la neige la piste apparaît par ci par là comme à peine perceptible. La vallée louvoie et le chemin prend principalement la rive gauche de la rivière et à 1 km du Terc rejoint la rive droite.

Le sentier sur le cours du Kaindy continue en descente, en passant par plusieurs zones humides. Le sentier se perd parfois entre les fourés et il se trouve en général à proximité des bosquets de bois. A mi-chemin du parcours la rivière Kayndy rejoint son affluent gauche le Nayzinka sur lequel il y a une piste menant au col d'Arob (2612 m). De cet endroit on peut traverser le Kayndy et grimper au dessus sa rive gauche, en suivant la piste qui serpente pour atteindre le col de Dzhermat (1800 m ou 1495 sur la carte), et se diriger vers le Chatkal que l'on peut traverser par un câble avec berceau. Sur la rive droite des gorges du Chatkal se situe le village de Nayzatugay.

De la confluence du Kaindy avec le Nayzinkoï, un autre sentier part vers le nord-est parallèlement au Chatkal, qui s'élève sur les contreforts, puis traverse plusieurs vallées et rivières, jusqu'à atteindre directement l'amont du Chatkal juste en dessous de l'embouchure de la rivière Terc. Ensuite, après la vallée du Kaindy, on peut rejoindre celle du Dzhol-say. Ces deux rivières, en fusionnant, forment les principaux affluents de la rivière Nayza, puis le Chatkal. La remontée de la rivière Dzhol-say permet d'atteindre le col Kumbel (3448 m, 1B), menant à la vallée du Terc. Parallèlement au Dzhol-say court le Kalhta-say et sa vallée. Les deux rivières à leur embouchure ont profondément érodé les sédiment formant des gorges profondes et escarpées.

Le sentier de direction général Nord-Est s'élève alors à nouveau, puis descend jusqu'à la rivière Katta-Kumbel environ 15 km après le Kalhta-say. Là en tournant à gauche on rejoint le village de Besharal situé sur la rive du Chatkal ou bien par la droite atteint le col Katta-Kumbel (2926 m, 1A). Et si l'on continue sur le sentier principal vers le col Katta-Kumbel, à 4-5 km se présente un embranchement. Le chemin à gauche mène au village d'Ak-Tash situé sur le Chatkal avec un pont permettant de le traverser. Le chemin sur la droite mène au col Kichik-Kumbel (2442 m) permettant de passer dans la vallée du Terc, et le chemin rejoint la rive en contrebas.

Maintenant, revenons à la vallée de l'Akbulak (versant Ouzbek du Sargardon, pour remonter vers les sources supérieures de la rivière et les origines de la rivière Terc sur l'autre versant (kirghiz). En amont de l'embouchure du Sargardon, la piste de terre traverse en rive gauche de l'Akbulak pendant quelque temps puis reviens en rive droite. Plus loin (8km) on rejoint l'embouchure gauche de la rivière Koshman-say. Sur ce site, il y a un embranchement de route vers la vallée du Serkely-say (ou Terekly-say sur la carte). Environ 3 km après l'embouchure du Koshman-say, près de

l'embouchure de la rivière Arpapay, se trouve des cabanes d'un village abandonné, du nom d'Akbulak, où part une autre piste dans la vallée de l'Arpapay. 1 km après, la piste parvient à un pont piétonnier sur l'Akbulak pour passer sur la rive droite.

Dans la vallée de l'Akbulak, de l'embouchure du Koshman-say, on s'élève progressivement vers l'embouchure du Karasay (sur environ 20 km) sur un dénivelé de près de 1000 m. On marche parfois dans des plaines inondables, couvertes de forêt. Il faut parfois monter haut sur les flancs de la montagne pour contourner des falaises. Une végétation dense (bouleau, Tal, arbuste) couvre les pentes et le lit de la rivière, qui ne laisse entrevoir son cours que dans les percées. A certains endroits, la rivière est traversée par des ponts temporaires pour le bétail.

À mi-chemin vers la vallée du Kara-say, l'Akbulak forme de beaux méandres. En début de saison il y a encore des champs de neige dans les gorges latérales et les ponts de neige permettent de traverser jusqu'à la rive gauche. Ici, le sentier monte sur un petit contrefort pour rejoindre en descente le Kara-say après son embouchure. Le chemin à l'altitude 2300 m rejoint un endroit relativement stable recouvert d'herbes clairsemées et totalement dépourvu d'arbres. A seulement quelques endroits on aperçoit quelques genévriers rampants. Dans ces mêmes environs de l'Akbulak, sur 2 km de vallée, se jettent ses deux affluents le Kara-say (droit) et leTura-say (gauche). A 5 à 6 km au nord de la région en suivant la vallée du Kara-say on rejoint le col Kara-say (3226 m, 1A), puis sur le versant kirghiz les sources du Terc.

Au-dessus de la confluence entre le Tura-say et l' Akbulak, la vallée du Tura-say se dirige presque à angle droit vers le sud. Au fond de la vallée du Turasay, un col supérieur permet de rejoindre les sources de l'Akbulak et sa vallée supérieure. La montée vers le col présente un dénivelé de 800m. Immédiatement le sentier emprunte la bonne pente en rive droite, traversant les petits ruisseaux sauvages de la fonte des neiges, tandis que la rive gauche du Tura-say est sombre et escarpée. La selle du col, bien visible de loin, ferme les contreforts latéraux lorsque l'on s'en approche et c'est à seulement 500 m, que le col lui même devient visible. La large selle du col Turasay (3155 m, 1B, attention erreur sur la carte au 100 00ème, où le col de Turasay est en fait le col Davan, voir 200 000ème) est souvent couverte par une neige poudreuse profonde (au moins en début de saison et en automne).

La vallée supérieure de l'Arashan a déjà été décrites (plateau d'Angren, vallée de l'Akhangaran). Il faut donc traverser le col éponyme de l'Arashan pour explorer la haute vallée du Terc. La partie supérieure de cette rivière est presque toujours sous la neige. C'est un beau panorama couronné par des crêtes enneigées qui séparent les bassins du Terc et d'autres affluents de la rivière, à l'exception l'Akbulak affluent du Chatkal. La crête du Kumbel couronnée de neiges éternelles s'étend sur près de 30 km. La hauteur moyenne est d'environ 3300 m, mais certains sommets atteignent les 3800 m. Du col du Katta-Kumbel la crête sud du Kumbel se dirige au nord-est, et la crête rocheuse du Kumbel est progressivement plongée dans une couche rocheuse entremellée et puissante et les contours de la chaîne deviennent alors plus doux.

D'abord sur le versant nord-ouest le relief est bien découpé avec des signes nettes d'anciennes glaciations. Les pentes sud-orientales, formant le versant gauche du Terc, présentent un relief doux, bien engazonnés, et également des traces d'anciennes glaciations. On dénombre quelques névés permanents dans les zones ombrées. Par conséquent, les affluents gauches du Terc sont plutôt secs. Les affluents droits, commençant sur le versant Nord du Chatkal, proviennent de ces pentes enneigées, ils abondent donc en eau le Terc à profusion.

La descente depuis le col d'Arashan est raide et souvent neigeuse. Il faut alors effectuer un léger décalage vers la droite, pour rejoindre des terrasses où la neige devient plus diffuse. Ici sur la gauche on rejoint l'embouchure d'un petit affluent, qui en le remontant permet d'atteindre le col de Kara-say (3226 m). Sur la montée il y a un sentier. Le sentier du Terc suit alors la rive droite du Terc, et bien après son croisement avec le chemin allant au col Terc, il passe sur la rive gauche pratiquement tout le long du Terc jusqu'à son embouchure dans le Chatkal. Sur le chemin il y a possibilité de bifurquer à gauche vers les cols du Kumbel, Katta-Kumbel et Kichik-Kumbel.

Le Terc se jette dans la rivière Chatkal, sur un lit de granits durs. Près de l'embouchure du Terc il y a un pont routier qui traverse la rivière. De là on peut rejoindre en marchant le village de Yangi-Bazar, d'où l'on peut prendre un bus ou la voiture pour sortir de la vallée du Chatkal.

A.7.11) Plateau d'Angren, Ahangaran

Cartes 100 000 ème, k42-093, k42-094, k42-095, k42-105 et k42-106, 200 000 ème k42-29

Le plateau d'Angren, dont la surface est d'environ 1200 kilomètres carrés, est une ancienne surface d'abrasion, résultat du développement intensif de l'érosion. Le point culminant du plateau est à 3400 m, sont point le plus bas se trouve entre 2100-2400 m d'altitude. Le plateau abrite de nombreuses sources de rivières : l'Ahangaran (Angren), la Kasan-say, la Gava-say (frontière Ouzbekistan-Kirghizstan), la Chadaka, etc.. La plupart des rivières qui commencent sur le plateau, lui ont laissé de profondes gorges, escarpées formant de véritables canyons et certains comme ceux des eaux du Gavay, du Boz-Teke, du Karaar-Say et du Dickey sont impraticables. Le plateau supérieur du Gava-say est divisé en deux parties inégales, dont chacune a une élévation de pente et de surface différente.

Il y a différentes façons de se rendre sur le plateau d'Angren, notamment sur sa partie nord. La plus rapide et la plus pratique consiste à emprunter la route du col de Chapchama (Kirghizstan). Là, se trouve les origines des rivières Kasan-say, Chapchama et Chal-Kodû. Quelques kilomètres avant l'arrivée au col routier de Chapchama, on s'engage dans le sentier qui remonte la vallée du Chal-Kodû. C'est une bonne piste de montagne en amont, à travers 13 kilomètres pour rejoindre le col de montagne du Chal-Kodû (3300 m) .

Un autre chemin d'accès au plateau passe par les hauteurs de la vallée de la rivière Sumsar (versant au nord du bassin d'Akhangaran). Dans la vallée de Sumsar on traverse de nombreux villages pittoresqes. En remontant suffisamment en amont de la rivière, la route s'arrête pour laisser place au sentier. Environ 10 km au dessus du dernier village la vallée s'oriente latitudinalement est-ouest. Ici, la rivière est appelée Këk-Aly (ou Këk-ala). Presque tout le long du chemin jusqu'à sa source même, on traverse une large plaine de galets partiellement inondée. La rivière Këk-ala prend sa source sur le versant oriental de la crête, là où les sommets ont une altitude de 3700 m. Les pentes latérales sont raides et rocheuses, parsemées d'éboulis.

Le Col de Këk-Ala (environ 3500 m) ouvre sur un vaste panorama à l'ouest. Là une bonne partie du plateau d'Angren est visible avec toutes ses neiges qui y serpentent, tout comme le sommet du Babayob (3767), au sud-ouest le haut cours de la rivière Arashan sur le versant sud de la chaîne du Chatkal, au nord-ouest les montagnes sur la rive gauche de la rivière Terc (affluent gauche du Chatkal). De là, des sentiers divergent le long, pour se rendre aux environs du lac Këk-Ala, formant un réseau de sentiers qui se réunissent à nouveau. Le lac est également accessible par la vallée au sud de la rivière Gava et celle du Kok-sarek.

Le lac de Këk-Ala a été formé suite à un effondrement aux sources d'un affluent sans nom de la rivière Kara-Archa-say (est, bassin du Gava). Allongé dans une direction nord-est (longueur de 1,5 km, avec une largeur moyenne de 500 m), il est placé dans une profonde dépression entourée de

falaises rocheuses escarpées, et la surface du plateau d'abrasion supérieur se situe 400 mètres au-dessus du niveau de l'eau. Le tout forme un endroit très pittoresque. De couleur bleu foncé, le lac s'harmonise parfaitement avec les champs de fleurs alentours, tels les sizymi, les lilas rouges et les roches, qui toutes se reflètent à surface de l'eau. Les taches de vert vif des genévriers allongés et de quelques autres variétés d'arbres donnent une touche spéciale. Le lac est alimenté par plusieurs cours d'eau, la plupart commençant en haut du plateau. La continuation en aval du bassin du lac se présente sous forme de raides et profondes ravines sur la gauche, qui viennent se confondre avec le même relief abrasé.

La profondeur du lac Kёk-Ala est de 130 m. A la base du barrage naturel, un petit ruisseau inférieur (niveau de 2600 m environ), s'écoule puis va se jetter dans la rivière Kara-Arsha-say (ex Gava). Un sentier continu tout le long de la rive gauche de la rivière, montant au lac et permettant également d'atteindre la source du Gava.

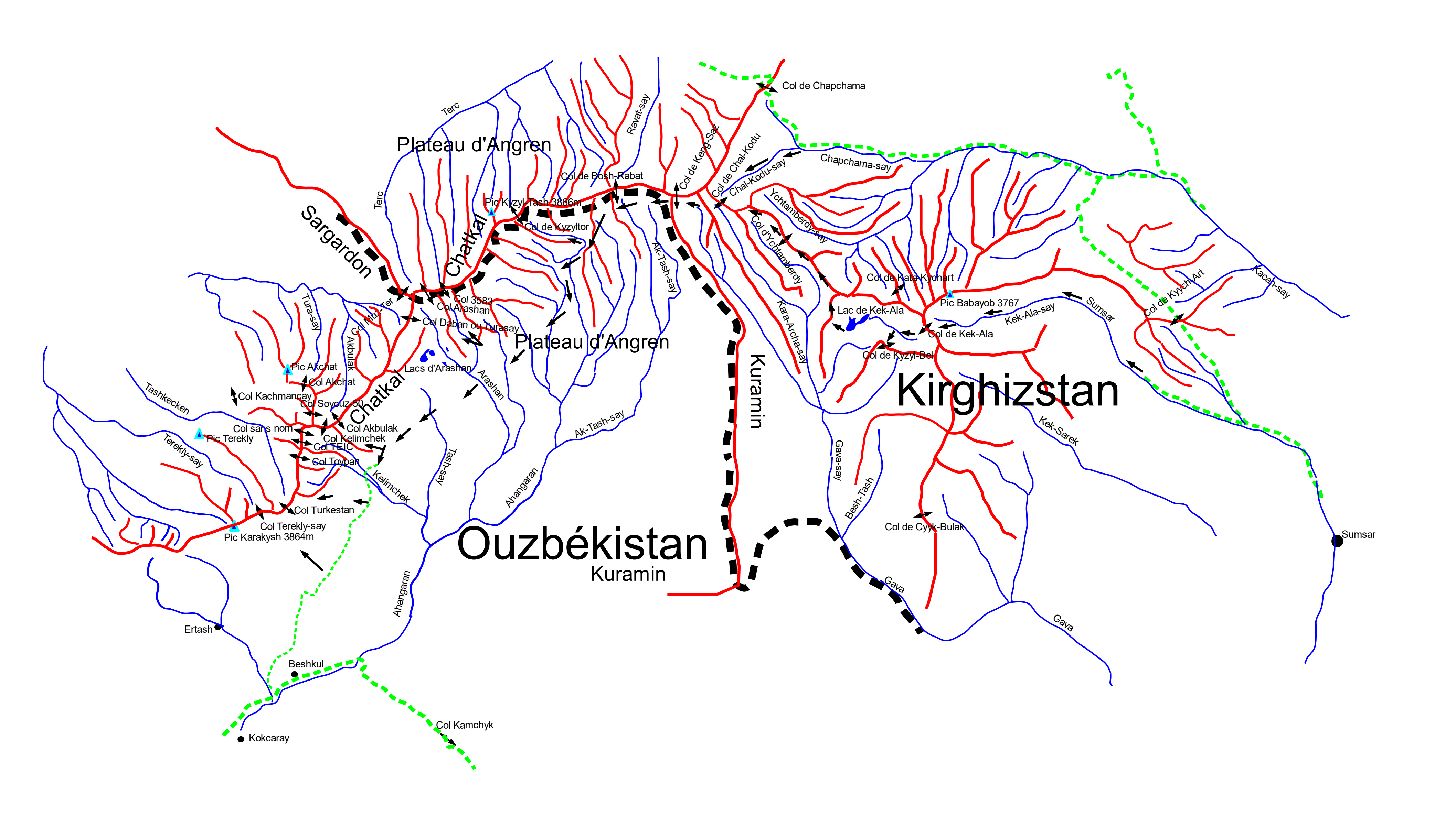
La rivière Gava commence au bord sud-est du plateau Angren, lieu également à la source de plusieurs autres cours d'eau. La ligne du bassin versant (à l'ouest) s'étend le long de crêtes arrondies d'une altitude relativement faible ne dépassant guère 3400 m. Cependant, en aval le Gava-say coupe la surface du plateau formant là des gorges profondes jusqu'à 500 m de haut ou plus. La surface restante du plateau d'origine n'est alors plus que des crêtes étroites séparant des cirques rocheux. Toute cette partie de la rivière presque jusqu'à son embouchure dans la plaine à Gava est plus ou moins de même conformité.

Au source du Gava, le sentier longe le bassin hydrographique de la rivière Kara-Archa passe par le col d'Ishtamberdy (3163 m) puis passe sur le versant de la rivière du même nom, l'Ishtamberdy. La ligne de crête qui continue au nord-ouest permet d'atteindre par l'ouest les sources de la rivière Akhangaran, et au nord celles de la rivière Chal-Koduu. En continuant à longer les crêtes vers l'est à environ 6 km, en rejoignant également la crête du Chatkal, on parvient au col de montagne du Keng-Saz à 3172 m d'altitude. Cette région du col Keng-Saz est une connexion orographique et géologique, entre la crête du Chatkal et celle d'une sous-chaîne latérale le Kuramin qui se développe longuement au sud sur le territoire de l'Ouzbekistan. Le nom local de cette partie de la montagne est le Kyzyltor. Depuis le col le sentier partant vers le nord du Keng-saz mène aux sources de la rivière Bravash-say (au sud du bassin de la rivière Terc), et le sentier au sud mène en amont de la rivière Ak-Tash-say (bassin de l'Akhangaran).

L'Akhangaran prend sa source au col Boshravat, ou Dzhirdan, à une altitude d'environ 3500 m, un peu plus à l'est sont situés le col du Keng-Saz et le passage vers la vallée de la rivière Terc.

Aux origines des gorges de l'Akhangaran, le plateau est sectionné de canyons profonds, ayant parfois plusieurs centaines de mètres. Les gorges ont une section trapézoïdale et un fond relativement plat. La rivière coulant presque tranquillement sur le plateau supérieur, se précipite bientôt dans des canyons rocheux en ruisseaux torrentueux, successions de cascades et de corniches, rebondissant entre les rochers.

Les gorges de l'Akhangaran ont elle-même une profondeur d'environ 400 m sous le plateau, et 100 m de large, présentant des coudes à certains endroits. La vallée forme vraiment un canyon. Et l'on ne peut s'y rendre qu'en utilisant des itinéraires spécialement aménagés. Le parcours sur ces chemins est si difficile que les habitants leurs ont donnés une appellation spécifique (Davanami).



Col de Chapchama
Terc
Plateau d'Angren
Ravat-say
Col de Keng-Sai
Col de Chal-Kodu
Chal-Kodu-say
Chapchama-say
Col de Bosh-Rabat
Terc
Pic Kyzyl-Tash 3866m
Col de Kyzyltor
Sargardon
Chatkal
Ychtamberdy-say
Col d'Ychtamberdy
Ak-Tash-say
Col de Kata-Kychart
Col de Kyych-Art
Kacan-say
Pic Babayob 3767
Sumsar
Kek-Ala-say
Lac de Kek-Ala
Col de Kek-Ala
Col de Kyzyl-Bel
Kara-Archa-say
Col 3582
Col Arashan
Col Daban ou Turasay
Col Mur-Ter
Tura-say
Akbulak
Plateau d'Angren
Lacs d'Arashan
Arashan
Kuramin
Kirghizstan
Pic Akchat
Col Akchat
Col Kachmancay
Col Soyouz-30
Chatkal
Tashkecken
Col sans nom
Col Akbulak
Col Kelimchek
Col TEIC
Col Toypan
Pic Terekly
Terekly-say
Kelimchek
Tash-say
Ak-Tash-say
Ahangaran
Gava-say
Besh-Tash
Kek-Sarek
Col Turkestan
Col Terekly-say
Pic Karakysh 3864m
Ouzbékistan
Kuramin
Col de Cyyk-Bulak
Sumsar
Gava
Gava
Ahangaran
Ertash
Beshkul
Kokcaray
Col Kamchyk

Le sentier, relativement éloigné de la rive droite de l'Akhangaran est presque parallèle aux gorges, et traverse un certain nombre d'affluents. Le chemin du col de Boshravat à la vallée source de l'Arashan est long (environ 18 km) et très fatiguant. Il comporte en effet beaucoup de montées et de descentes: ici l'on doit traverser toute une série de profondes vallées tributaires de l'Akhangaran à une altitude d'environ 3000 m.

Il est à noter que sur la partie de la crête de la chaîne du Chatkal entre les cols de Boshravat et d'Arashan, peu de groupes de touristes s'y sont rendus, ne laissant aucune trace visible matérielle.

Tout le long du chemin dans la vallée de l'Arashan, il n'y a pas d'arbres, pas même des arbustes rampants de juniper (genévrier). Le sentier, au bas des gorges de l'Akhangaran est localement appelé Kalmakkûl et mène à la gorge de l'Arashan, environ 10 km en amont de son embouchure.

Le parcours de l'Arashan est assez court sur le plateau et est rapidement bloqué vers le bas par des chutes d'eau rejoignant la rivière Akhangaran. Mais là où le sentier traverse la rivière en amont, il est difficile de croire que vous êtes dans les montagnes, tant le relief est régulier. Même si la hauteur est de 2400 mètres, ici ou là pointe quelques élévations relativement faibles au nord-ouest, ailleurs c'est comme une plaine, pour l'observateur jusqu'à la partie du plateau au sud. Toutefois, lorsque l'on s'approche de la crête du Chatkal, en s'élevant progressivement le paysage devient plus glaciaire, plus rocheux et sur les pentes alpines s'étendent des multitudes de fleurs, presque jusqu'à la crête du bassin de l'Akhangaran.

Aux confins de la vallée de l'Arashan, proche de la crête du Chatkal, le fond de la vallée atteint presque 500 m de largeur. Tout le long du cours principal de la vallée du matériel morainique a glissé. A cette hauteur un grand barrage reste d'une ancienne moraine s'est formé, donnant naissance à un lac de 700 m de long et d'une largeur moyenne d'environ 170 mètres. Sa profondeur maximale est d'environ 15 m, il occupe le lit d'un ancien glacier sortant de cette partie de la vallée de l'Arashan relativement encaissée, en direction du Nord-Ouest. Le lac a finalement rempli cette partie de vallée. La vidange des eaux du lac se fait dans le corps du barrage sur une largeur jusqu'à 6 m et une profondeur de 1 m. Le lac est connu par les hydrogéologues sous le nom de lac Arashan. Autour de ce lac il y a a également trois autres lacs vers l'ouest à peu de distance.

Les sources de l'Arashan, qui a donné le nom autant à la vallée qu'aux lacs sont très souvent visitées pour son intérêt thermal. Car entre les fentes des granites et de la moraine, sur la rive gauche de la rivière, à 400 mètres sous le lac, à une altitude de 2820 m, il y a une source d'eaux chaudes sulfurées, caractéristique par son odeur d'hydrogène sulfuré. La source a toujours été considérée par les résidents locaux comme "sainte" et elle attire de nombreux pèlerins, pour lesquels même une petite piscine sied à la baignade. Pour la source et les bains en été, l'accès est surveillé par un vieil homme, qui vit à proximité.

Au-dessus des rives du lac il y a des traces visibles d'anciens glaciers: des formes d'abrasion de roches des moraines latérales, une moraine médiane fusion des deux moraines amont. La distance entre le bassin versant de l'Arashan et son lac est d'environ 5 km. Au haut la rivière présente une fourche en deux vallons menant tous deux à des cols sur la crête. Le vallon de gauche mène au col Arashan. L'itinéraire suit le fond du vallon avant d'accéder à des pentes sableuses et des éboulis, puis un gros pierrier neigeux, puis une pente finale de neige raide. La crête comporte parfois une corniche de neige, que l'on doit transpercer à son point de faiblesse. Cela constitue l'itinéraire vers le col Arashan (3470 m, 1b). La descente du col Arashan mène à la vallée de la rivière Terc.

Sur la partie droite du cirque des sources de l'Arashan se trouve le col Turasay (3155 m). Il faut un plus d'une heure pour l'atteindre depuis les lacs d'Arashan, parfois plus lorsqu'il y a une forte neige. La large selle du col Turasay (3155 m, 1B) peut être recouverte d'une neige profonde et légère en début de saison. Depuis le col s'ouvre un large panorama vers le Nord-Ouest: les sommets visibles sont le Grand Chimgan, la montagne plate du Polathan, toute en calcaire et le versant sud de la

chaîne de montagnes du Sargardon. Le long de la montagne, ces pentes de la chaîne du Chatkal sont fortement érodées et donnent un grand nombre de matériaux meubles. Sur le versant nord-ouest de la crête se trouve les sources de la rivière Akbulak, un affluent gauche du Chatkal.

Les itinéraires de trekking des cols Arashan et Turasay sur la crête de la chaîne du Chatkal offre l'opportunité d'accéder aux parties montagneuses du nord-ouest, les branches supplémentaires des chaînes du Sargardon et du Kumbel. Cette partie de la crête du Chatkal porte justement le nom de crête de l'Arashan, et plus loin vers le sud-ouest, là où la crête sépare les bassins de l'Ahangaran et de l'Akbulak, les montagnes sont appelées Akcham.

En suivant le bassin versant de l'Ahangaran, le sentier à flanc de montagne (2700m) en direction sud-ouest conduit de la rivière Arashan à la partie médiane de la rivière Tash-say et un plus loin on rejoint la vallée de la rivière Kelimchek. Tout au long du sentier les gorges successives affichent un caractère sauvage: de cascades en cascades sortant de fente étroite. On atteint le cours supérieur de la rivière Kelimchek pour rejoindre un autre sentier (menant à la vallée de la rivière Kyzyl-cha au sud). La montée le long du sentier menant au Kelimchek prend 5-6 km, et l'on parvient dans un énorme cirque. Les contreforts montagneux sont divisés en trois parties, ils sont situés sur les hauteurs de la centrale de communication Trogu (année 1977). Les divers cols ont des altitudes d'environ 3500 m et atteignent le cours supérieur de la rivière Tash-Kesken coté opposé de la crête. En haut de la source de gauche du Kelimchek se situe donc 3 cols l'Akbulak, un col sans-nom et le col TEIC (Tachkent Electro-technique Institute de Communication).

Au dessus des lacs sur la rivière Kelimchek se situe sur la crête du Chatkal, un pic culminant à 3872 m. Dans le secteur ce sont donc au sud le col TEIC (3800 m), puis le col sans nom (3750 m), et un peu plus loin vers le nord le col Akbulak (3570 m). Ils sont de même difficulté 1B. Leurs accès empruntent de longs pierriers, des gravières ou de fins éboulis. Lors que l'on s'approche des abords des falaises certains passages comportent des champs de neige. Les crêtes rocheuses sont étroites, de roches solides en une succession de gendarmes, tours et tourelles de pierre.

Depuis le col Akbulak (le plus au nord), on aborde sur le versant nord plus bas un lac morainique qui donne source à l'Akbulak. Pour une descente plus en sécurité, il vaut mieux prendre sur la droite et aborder une pente recouverte de neige qui donne plus bas sur des lacs. Ici apparaît le sentier, qui passe sur un crête latérale d'où l'on atteint à la descente l'une ou l'autre des deux vallées à droite l'Akbulak, à gauche le Tura-say. Les deux autres cols donnent accès au cours supérieur rivière Tashkesken (bassin hydrologique de l'Akbulak).

Si vous continuez à descendre parallèlement à la vallée de l'Ahangaran, le sentier traverse les vallées de Kelimchek, la vallée de la rivière Djakarcha, où se trouve un grand nombre de blocs. Il y a également la rivière Lauchenkiay (Lochakkiay): son embouchure est remarquablement sauvage, constituer par certaines roches de porphyres rouges, en affleurements le long des fissures verticales. En outre, il y a encore cinq courts vallons en direction du village de Beshkul, après le passage d'une légère crête pour basculer dans la vallée de l'Ahangaran proprement dite. Ici, le sentier est très aisé: d'un plateau 600 mètres au-dessus de la rivière, on rejoint bientôt la route du col de Kamchik (crête du Kuramin). Il y a un bâtiment "Pionner Lagerey" (camp de pionnier), un établissement de santé sur les rives de la rivière Ahangaran. Bientôt le sentier rejoint la route. De là, vous pouvez vous rendre en bus dans les villes de la vallée du Ferghana ou à Angren, en Ouzbékistan.

A.7.12) Bibliographie pour l'Ouest du Tien-Shan

Comme nous l'avons déjà mentionné, les livres sur l'Ouest du Tien-Shan sont peu nombreux, sans compter que bon nombre d'entre eux ne couvrent pas l'ensemble de la zone, mais le plus souvent qu'un seul massif. Ainsi, dans le livre de Lj. Promptova "Dans les montagnes du Tien-Chan" (1948, В горах Тянь-Шаня), l'auteur décrit un voyage dans les vallées de l'Ala-Too du Talas à travers le col de Karabura et la visite du lac Sary-Chelek par le passage du Chatkal depuis le village de Burchmulla.

Certaines informations peuvent être glanées dans une description géographique de l'«Union soviétique», en 22 volumes. Dans le tome "Kazakhstan" (1970), on décrit par exemple, les bassins des rivières Arys et Keles (pp. 315-322), dans le tome «Kirghizstan» une description porte sur la vallée de Talas (pp. 152-159) et le piémont du Chatkal (p. 235-237), dans le tome «Ouzbékistan»- sur la région de Bostandyka (pp. 122-127) et la vallée de l'Ahangaran (pp. 142-147).

Pour en savoir plus sur des domaines spécifiques des montagnes de l'Ouest du Tien-Shan, on trouve de l'information (en russe) dans les rapports et articles scientifiques suivantes :

- Nature et situation économique de la région de montagne de Bostandyka. Almaty, 1956. (Природа и хозяйственные условия горной части Бостандыка. Алма-Ата, 1956)

- D. N. Kachkarov. Principaux résultats de l'expédition du musée de l'Asie centrale dans la région du lac Sary-Chelek. Tachkent, 1927. (Кашкаров Д. Н. Результаты экспедиции Главного Средне-Азиатского музея в район озера Сары-Чилек. Ташкент, 1927.)

- D.N. Kachkarov et A. Korovine. Visite de l'Ala-Too du Talas, publication du Collège Principal du Muséum de l'Asie, été 1923. (Кашкаров Д. и Коровин А. Экскурсия в Таласский Алатау, снаряженная Главным Средне-Азиатским музеем летом 1923 г.)

- N.L Korjhenevskiy. Rapport sur les glaciers, les rivières du Pskem, du Talas et du Susamyr-Too. Tachkent, 1929. (Корженевский Н. Л. Отчет о поездке на ледники рек Пскема, Таласа и Сусамыра. Ташкент, 1929.)

- N.A. Severtsov. Voyage dans la région du Turkestan, 1947. (Северцов Н. А. Путешествия по Туркестанскому краю. М., 1947.)

Des petits articles et notes sur le Tien-Shan occidental sont dispersés dans «les nouvelles du Turkestan et de la société géographique russe» (Известиях Туркестанского отдела Русского географического общества), dans les «nouvelles» des académies des Sciences du Kazakhstan, Kirghizistan, Ouzbékistan, et de l'Université d'Etat de l'Asie centrale à Tachkent et d'autres publications périodiques ("Известиях" Академий наук Казахстана, Киргизии, Узбекистана, в Трудах Среднеазиатского). Les ouvrages de référence sur les réserves naturelles contiennent des informations détaillées sur la nature, flore et faune, située dans l'ouest du Tien-Shan,.

A.7.13) Massif du Ferghana (non extrait de l'ouvrage de V.N.Popov)

Caractéristiques générales

Le massif du Ferghana est une vaste chaîne de montagne du Tien-Shan d'orientation Nord-Ouest-Sud-Est, sur une ligne partant approximativement du réservoir de Toktogul au col de Torugart. Son orientation demeure originale dans le Tien-Shan, dont les extensions sont en général est-ouest. La région au sud-est de la chaîne du Ferghana comporte les sommets les plus hauts du massif. Elle est située à la jonction du Tien Shan et de l'Alay. La zone est la rencontre orographique de l'extrémité de l'Alay, du petit massif du Torugart-Too et du Ferghana. Cette partie du Ferghana est également très différente des autres parties de la crête tant par son altitude jusqu'à 4893 m (Pic Uch-Zeid.) que par la conformation orographique et géologique. Le pic Uch-Zeid, « les trois saints », 4905m (ou 4893m) est le point culminant de la chaîne du Ferghana (Tien Shan). Le pic est situé dans la partie occidentale du glacier Ochi-Koman (n°70). La hauteur moyenne des pics dans cette région est de 4500-4700.

Le nord du Ferghana est beaucoup plus accessible, et plus connu. Il a même fait l'objet d'un petit guide d'excursion et de randonnée du temps de l'Union Soviétique. Mais l'histoire alpine de la partie sud de la chaîne du Ferghana n'existe pas vraiment, en tout état de cause parcellaire. Jugez-en vous même : à la recherche de photos de la zone sur Internet, je tombais sur la mention d'un commentaire affirmant que le géologue russe *Dmitrij Ivanovich Mushketov* avait exploré cette région en été 1910. De même je trouvais alors la mention d'une publication de bulletin de la société géogaphique impériale russe dans une liste sur les premières explorations du Pamir et ses proches régions: "Mushketov, D. Region of Glaciers in Eastern Ferghana. Ills. [en russe] Izvestyia Imp. Russian Geogr. Soc, Vol. 48, 1912, No. 1-5, pp. 281-293." qui semblait confirmer les affirmations du commentaire. De plus ce fameux Mushketov ne pouvait être que le propre fils de l'explorateur pionnier Ivan Mushketov qui donna son nom au fameux glacier au nord de l'Engylchek. On ne peut que constater un "vide" de 90 ans dans la connaissance de cette région éloignée, jusque dans les années 2000 !

La zone fut d'abord visitée par les touristes dès les années 2000 pour ses activités d'eaux vives comme le rafting sur l'Oï-Tal, le Karakuldja et l'Arpa. Mais il y a une véritable absence d'activité d'escalade durant la période soviétique qui s'explique probablement par la proximité de la frontière chinoise, le climat pluvieux, et également l'éloignement des zones alpines depuis les villes, les villages et les routes.

Hydrographie de la partie sud-est

Les principales rivières de la partie sud-est du massif du Ferghana sont du Nord au sud, l'Arpa et son affluent le Karakol (versant est), le Yassi, le Kara-Kuldja, le Kulun et le Terek (tous versant ouest). Le Karakol et l'Arpa situés sur le versant Est permettent une approche du massif depuis la région de Naryn et la route du col de Torugart. Les autres vallées sont elles atteignables depuis la vallée du Ferghana et les villes d'Och et Uzgen. Le massif forme une ligne de partage des eaux entre le bassin du Ferghana au sud et le bassin du Haut Naryn au Nord-Est, deux bassins qui formeront finalement le Syr-Daria en Ouzbékistan.

Géologie et orographie du sud-est du Ferghana

La région sud-est est composée de roches métamorphiques, de schistes et de grès. Dans la vallée du haut-Terek et du Kara-Kuldja ce sont les schistes noirs qui dominent. En règle générale, ils sont fortement détruits par l'érosion (cette pierre s'effrite même parfois lorsque l'on marche dessus). On retrouve notamment ces roches fortement détritiques également sur le piémont du Pamir kirghize, dans le Trans-Alay. Les itinéraires rocheux dans la zone sont donc de piètre qualité. La forte érosion des roches forme également un effet intéressant dit de «rivières noires », des ardoises broyées par les glaciers et qui colorent l'eau d'une couleur opaque et sombre. La coloration s'accentue même l'après-midi. Il est alors très difficile de traverser ces rivières car l'on ne voit pas le fond, et l'eau devient même impropre à la consommation.

Les fond des vallées sont généralement composés de conglomérat. En raison du fait que la région a connu des poussées géologiques successives en hauteur (le Tien-Shan étant très actif), de nouveaux canaux de rivière sont apparus dans la vallée en canyons parfois profonds, tandis que les anciens cours forme des terrasses surélevées. Dans les vallées étroites, les gorges présentent des parois abruptes de conglomérat, tombant directement dans la rivière, et dans lesquels il est pratiquement difficile voire impossible de se déplacer.

Dans le cours moyen des vallées on retrouve de vertes prairies alluviales fort belles. En aval on peut apercevoir quelques bosquets d'épinette du Tian-Shan, ce qui peut indiquer une plus forte pluviométrie. La hauteur maximale des fonds de vallées avoisine les 3500 m.

Climat du sud-est du Ferghana

Le climat de cette zone du Ferghana a ses spécificités car elle est la rencontre de plusieurs influences. Dans la saison d'été, environ la moitié des jours est pluvieux (sinon plus), et 30% des jours sous forme de précipitations prolongées. En été, la pluie peut tomber jusqu'à 4300m, mais également il peut y avoir des chutes de neige occasionnelles à partir de 3000m. L'amplitude des températures estivales est de -5°C à +25°C. La température est déterminée par l'orientation des arêtes et le mouvement général des masses d'air. Ici l'air humide provient de la vallée du Ferghana, soit d'ouest en est, les montagnes de la chaîne du Ferghana les retardent formant ainsi des précipitations abondantes sur ses pentes occidentales. En outre, la crête principale est un obstacle pour les masses d'air froid en hiver. Tout ceci contribue à la croissance d'une végétation luxuriante à l'ouest de la crête principale: les herbes peuvent facilement caché un homme assis. Et si un chemin n'est pas utilisé régulièrement alors il se perd vite dans la végétation envahissante en quelques années.

Les pentes orientales reçoivent également leur lot de précipitations qui demeurent sous forme neigeuse en haute altitude et viennent alimenter ses nombreux glaciers. Plus bas en aval du versant oriental, le bassin de la rivière Arpa n'est plus beaucoup arrosé. Son climat est sec, et fortement continental. C'est un désert alpin typique de hautes steppes d'altitude. Là les températures hivernales sont extrêmes et peuvent parfois atteindre -50°C.

Opportunité d'ascension au sud-est

C'est essentiellement les zones de glaciation qui créent les opportunités d'ascension. Il ne faut pas compter sur la qualité du rocher. Les routes sont courtes mais parfois techniques en neige/glace allant jusqu'à la cotation 4 (soit D). Ce sont les accès aux cols possédant des cotations 3A (AD) et des faces sommitales des glaciers sur les pentes nord-est. Les crêtes latérales du massif offrent

également des petites faces glaciaires intéressantes. Les cols du secteur sont généralement unilatéraux, accessibles par le glacier sur le versant septentrional, et fermés au sud par des pentes raides de roches détritiques et de conglomérat.

Le massif semblent surtout être un terrain de jeu pour la randonnée alpine et le trekking de haute altitude avec quelques passages glaciaires techniques (cotation 1A, 2A-2B à foison). L'accès aux vallées peut prendre plusieurs jours et nécessiter l'organisation d'un groupe ayant l'habitude de l'autonomie avec des charges lourdes.

C'est ce que confirme les rapports et notamment celui de l'équipe de Dmitryi Shapovalov en 2007, partie de la vallée de la rivière Karakol sur les flancs orientaux du Ferghana et qui réalisa l'ascension du Pic Xaocan Nord à 4818 m, puis se déplaça vers la vallée du plus haut pic Uch-Zeid dont il réalisèrent l'ascension de la face nord glaciaire en sept longueurs d'inclinaison 70° puis un final sur une arête partiellement crevassée avant d'atteindre le sommet (4893 ou 4905) depuis leur camp d'assaut à 4350 m. Ils finirent leur périple par un trek à travers le versant occidental dans les vallées de l'Oïtal, du Kouloun et du Karakuldja.

Accès au massif sud-est du Ferghana

Vallée de la rivière Yassi - cette vallée a été explorée par une équipe ukrainienne en 2008, dirigée par Bogdan Savchinsky. Des détails sur les caractéristiques de la vallée peuvent être consultés dans son rapport publié sur les sites russophones. L'équipe d'exploration n'a pas réussi à localiser le Col Shilbeli qui permet l'accès au versant oriental du Ferghana et qui est systématiquement représenté sur toutes cartes jusqu'à 1:500 000. L'accès en voiture est possible jusqu'au dernier village de la vallée. Il faut compter 40 km pour atteindre la haute vallée.

Vallée de la rivière Karakuldja - l'accès en voiture est possible jusqu'au village d'Uyallma et un peu au delà. En amont, il y a un sentier le long de la rive gauche jusqu'à sa partie supérieure. Depuis la fin de la piste routière l'accès est encore d'une longueur conséquente soit plus de 60 kilomètres, mais il existe de bons sentiers pour la montée permettant de surmonter les principaux obstacles. Dans les parties supérieures les rivières peuvent se passer à gué. En aval les populations locales de bergers entretiennent quelques ponts. La traversée du Karakuldja peut nécessiter des tyroliennes en saison estivale.

Vallée de la rivière Kulun – là encore l'accès est possible jusqu'à l'entrée du dernier village de Konduk (vallée du Tar puis de l'Oïtal, puis du Kulun). Au-dessus, un bon sentier conduit à l'extrémité ouest du lac de Konduk. Le contournement du lac est possible par un sentier sur la rive gauche, à une altitude de 400 à 500 m au-dessus du niveau de l'eau. Dans la vallée en amont du lac, il n'y a que des fragments de sentiers.

Vallée de la rivière Terek – l'accès avec un véhicule tout terrain est possible jusqu'au village de Terek mais la piste routière sur les 7 derniers kilomètres le long de la rive gauche a mauvaise réputation. Tous les conducteurs de camions lourds n'acceptent pas de vous y emmener ayant un doute sur la solidité des ponts sur la piste menant au village. Au delà du village, il y a une bonne piste sur la rive gauche du Terek, qui rejoint la confluence du Tyusdzhaylau (ou Tuyz-Djaïloo, pâturage salé). Au-dessus de cette confluence avec le Tyusdzhaylau, il existe des sentiers de chasse, mais il ne sont pas toujours sans ambiguïté sur la direction. La traversée à gué de la rivière Terek demeure difficile et déconseillée avant la confluence avec l'Ashuayryk. Ils existent des ponts plus ou moins entretenus sur le Terek, par exemple à l'approche de la confluence avec la Gupchikoy, et au-dessus de la confluence avec l'affluent du Balgandy. Les résidents locaux traversent la rivière à

cheval, à de nombreux endroits, en particulier à l'embouchure de la rivière Tyuzdzhaylau, un endroit qui forme une plage plus large. Il y a également plusieurs ponts de neige en début de saison, apparemment assez fréquents plus en aval. Les deux plus importants sont cinq cents mètres au-dessous de l'embouchure de la rivière Kashka-Suu ainsi que quelques centaines de mètres en amont. Mais cela est à confirmer.

Le trajet en voiture depuis Osh pour toutes ces vallées du versant occidental est en général court (4h-6h) au delà il faut compter plusieurs jours de trek pour la remontée des vallées.

Vallée de l'Arpa-Karakol - l'accès à la partie sud de la crête principale du Ferghana par son versant oriental est facilité par le large bassin de la rivière Arpa atteignable depuis la route Naryn – Col de Torugart (frontière chinoise). Il y a de nombreuses pistes de terre qui traversent et remontent la vallée de Karakol. La sécheresse du climat et l'altitude plus élevée facilite l'accès même si ce versant est plus sauvage. Depuis la fin des pistes routières, la crête principale est atteinte en 1 jour. Cette approche a été réalisée par le passé par les équipes de Bratkov et Dmitryi Shapovalov (2007, séjour combiné avec l'exploration du Djaman-Too), ainsi que par Mark Wedding (UK, 2010).

Excursions au Nord-Ouest des monts du Ferghana (d'après le chapitre "Alay" de l'ouvrage de G.M. Vernadsky, Marches autour de la vallée du Ferghana, série "Grands Itinéraires", Moscou, "Culture physique et sportive" 1972)

Là où la crête distante du Chatkal se connecte avec celle du Talas pour former l'Atoynok, entre les sources des rivières Karasu et Karakuldja commence alors vers le sud-est la chaîne du Ferghana septentrional. Dans cette région, la chaîne de montagne forme des gorges étroites et profondes dont les eaux s'écoulent vers la rivière Naryn. Au bord Nord-Ouest de la montagne, la grande route Bishkek – Osh emprunte le parcours sinueux des gorges du futur Syr-Daria. C'est là que fut édifié dans le cadre du neuvième plan quinquennal dans une des gorges resserrées, le plus grand barrage actuel du Kirghizstan proche de Toktogul (large dépression entre le Suusamyr-Too au nord et le Ferghana au sud). Ce haut barrage bloquant le cours du Naryn constitue maintenant un énorme réservoir d'eau.

Comme nous l'avons dit précédemment la chaîne de montagne forme une barrière puissante à la montée de l'air chaud et humide venant de la dépression du Ferghana. Refroidies dans la haute atmosphère, les masses d'air humide provoquent de fortes précipitations aux élévations moyennes (à partir de 1400 m). Là le sol humide et fertile des fonds de vallée crée des conditions favorables pour un monde végétal quasi luxuriant. La générosité de la nature est ici incroyable. Sur le piémont à une altitude de 1000-1200 m, la végétation est d'abord semi-désertique. Les paysages sont parsemées de précieux arbustes fruitiers comme les pistaches. Puis à une altitude de 1200-1800 m s'étend la ceinture de forêts de feuillus: noyer, érable, pomme, prune, poire, aubépine, épine-vinette, groseille, rose sauvage. Les prairies ouvertes deviennent très pittoresques où poussent de nombreuses céréales sauvages, des fleurs mauves, la scabieuse, l'achillée mille-feuille, l'éremurus, la sauge et toutes les plantes à fleur dont raffolent les abeilles. Autant dire que le miel y est particulièrement savoureux.

Au-dessus des limites de cette zone commence les forêts de conifères et des pâturages subalpins et alpins. Les forêts de l'épinette du Tien Shan, conifères se tenant droit au ciel donnent une impression inoubliable. Ces troncs élancés, tout comme ceux du cyprès, peuvent atteindre 40 à 50 m de hauteur et se démarquent clairement entre les rochers et les pics enneigés. Les rives des torrents impétueux abritent le bouleau. Cette zone s'étend à une altitude entre 2500-2700 m Vient ensuite l'étage des prairies alpines où pousse le genévrier parmi les rochers à la frontière des neiges éternelles.

Les forêts de noyers - les ressources naturelles du Kirghizstan sont protégées par des lois de conservation. A l'époque de l'Union Soviétique, ces ressources étaient déclarées réserves de l'État et sous la responsabilité d'entreprises forestières qui protégeaient la végétation et la faune vivant dans les forêts. Souvent y étaient installés des chalets forestiers où vivait les gardes et exploitants. Actuellement ces forêts de noyers situées dans les montagnes du Sud du Kirghizstan occupent une superficie de 30 000 hectares. Dans les zones forestières autour des villages de Dashman, Gava et d'Arslanbob, ces forêts sont particulièrement denses. Les trois zones forestières sont pratiquement contiguës à une altitude moyenne de 1800 mètres, et sont réparties sur plusieurs vallons d'est en ouest. Les futaies sont touffues et les chemins qui serpentent sur les flancs des monts et des collines forment un véritable tunnel vert, où le soleil pénètre à peine à travers le feuillage. L'air y est rempli de l'arôme doux des noyers. Là pour goutter à la magie des lieux, il est nécessaire de garder le silence, brisé ici et là par le bruit des rivières, des cascades ou le babillage d'un ruisseau. Des deux côtés de la piste, entre les troncs d'arbres, de l'herbe dense peut s'élever jusqu'à 2 m. Sur les pelouses ouvertes on y trouve des groseilliers, de l'épine-vinette, de l'églantier, et des bosquets de mûre sauvage.

Excursions autour d'Arslanbob

Arslanbob est le nom d'un fameux jardinier qui planta, selon la légende, les forêts environnantes. Et depuis le village porte son nom. Il est situé à une altitude de 1400 m et depuis les temps anciens les résidents sont attirés dans cette partie nord orientale de la vallée du Ferghana par son climat doux et sa beauté naturelle. Dans l'ancien temps on s'y rendait sur des chariots, charrettes, ou à cheval et avec des ânes, ou même à pied. Maintenant la route depuis le carrefour de Bazar-Korgon mène à Arslanbob par des bus quotidiens depuis Osh et Jalal-Abad. Peu à peu Arslanbob était devenu un endroit de villégiature du temps de l'Union Soviétique. Sur les bords des rivières et des ruisseaux, sous les arbres, on pouvait trouver de nombreuses infrastructures touristiques et sportives : des camps de loisirs, des camps de pionniers, de jeunesse, de comités d'entreprises et d'institutions diverses, ouzbèkes et kirghizes principalement. Cette infrastructure est tombée en désuétude et est désormais remplacée par de nombreuses chambres d'hôtes, tournées vers le tourisme local et internationale (CBT, Community Based Tourism).

Le zone habitée d'Arslanbob est large et s'étend sur près de 8-10 km, située à une altitude entre 1200 à 1800 mètres au dessus du niveau de la mer. Au dessus on aperçoit les prairies alpines et subalpines comme à portée de main dans toute leur diversité et richesse de couleurs rendues par les multitudes des fleurs sauvages. Les amoureux de paysages aquatiques et de la pêche peuvent faire une excursion dans les lacs et les nombreuses rivières de la région (Kulan-Kol, Aïna-Kol, nord du Baubash-Ata). Le village est couronné par les crêtes dentelées du Mont Baubash-Ata (4490 m), qui débutent à une altitude d'environ 3500 m. Pour peu que l'on prenne un peu de hauteur tout s'ouvre sur de jolis paysages de montagnes, de forêts et de maisons dispersées. Le sommet de Baubash-Ata est de faible altitude pour un pays qui compte beaucoup de 5000m et 6000m, mais sa position isolée fait qu'il est souvent sujet aux vents tempétueux. Par sa nature rocheuse abrupte, il faut particulièrement faire attention aux fréquentes chutes de pierres sur ses flancs. L'hiver à Arslanbob est relativement doux, avec une couverture de neige abondante, beaucoup de jours ensoleillés, ce qui crée d'excellentes conditions pour le ski de randonnée.

Arslanbob est à 114 km d'Andijan, à 90 km de Jalalabad et à 175 km d'Osh. Ce peut-être le point de départ d'excursions de randonnée sur plusieurs jours dans la chaîne du Ferghana, tout comme une oasis de repos en route vers la chaîne du Chatkal au delà de la rivière Naryn et son fameux lac Sarychelek. Dans le village d'Arslanbob, se trouve justement un lieu de l'Islam local, le « mazar » du jardinier légendaire. Les dignitaires musulmans locaux l'avaient canonisé, et avaient construit

une petite mosquée-mausolée en son honneur. Dès les premiers temps du sanctuaire, les pèlerins de toute l'Asie centrale se sont rassemblées en foule pour honorer la tombe du « saint homme ». Le temps fort du pèlerinage est en Août, date à laquelle viennent ici les représentants du haut clergé, qui y tiennent des cérémonies liturgiques. Hélas pour la légende, des fouilles pratiquées du temps de l'Union Soviétique ont montré qu'il n'y avait pas de sépulture dans la zone du mazar.

Non loin du mazar, à l'ombre d'un puissant arbre séculaire on peut trouver des « bazarchik » et des salon de thé. Là les habitants, les touristes et les vacanciers peuvent échanger des nouvelles autour d'un thé ou d'une tasse de koumis (lait de jument fermenté). Dans les salons de thé on peut aussi commander de délicieux risottos et toute sorte d'autres mets pour un prix modique avec l'ambiance typique en sus : des chachliks (brochettes d'agneau, mouton ou boeuf), des légumes farcis, des fruits, des petits pains, des tartes Samsa). Pour se loger il y a toujours une chambre d'hôtes libre dans le village où souvent les deux repas du matin et du soir sont inclus.

A 3 km d'Arslanbob au Nord, au pied des premiers contreforts de la montagne, se trouve la cascade du Chiltan. Le mirador domine l'eau qui tombe d'une hauteur de 30 à 35 mètres dans une gorge étroite, véritable anfractuosité dans la roche brisée qui s'échappe ensuite en quelques ressauts dans le vallon élargi en contrebas. L'air est saturé d'humidité et respire la fraîcheur. Un bon chemin monte au mirador. Les roches calcaires ont formé çà et là des grottes visibles. Cette belle cascade a longtemps attiré les gens. Même les «orthodoxes russes» l'ont une fois déclaré comme lieu de guérison des maux des femmes.

Sur le versant sud du Baubash-Ata, on trouve plusieurs cascades dont certaines tombent à pic d'une hauteur de 70 à 80 m. Partout l'on peut voir le travail de l'eau, l'érosion des roches. Une autre excursion conduit plus haut au pied du Baubash-Ata à une de ces grandes chutes d'eau que l'on devine déjà au nord dans le paysage environnant par son ruban vertical brillant de roches blanches. Elle est située à 6-7 km d'Arslanbob. Le sentier pour s'y rendre est plus en altitude. Lorsque l'on s'approche de la chute, elle devient nettement plus large, mais sa vision se réduit peu à peu pour finalement disparaître derrière un contrefort de montagne. Plus proche on n'entend plus que le grondement sourd de la chute d'eau. Près de la cascade il y a 2-3 petits bâtiments d'une centrale hydroélectrique, d'où partaient jadis des lignes électriques qui alimentaient l'installation d'un relais de communications radio, situé sur l'un des sommets des montagnes environnantes. Lui aussi visible au Nord-Est sur un petit plateau d'altitude. La centrale hydroélectrique avait une puissance de 1,5 kilowatts, assez pour l'approvisionnement en électricité des besoins domestiques du personnel de la centrale qui y vivait et du relais radio.

Depuis la centrale hydroélectrique on peut encore monter vers la naissance de la cascade. Il n'y a pas vraiment de sentier, mais quelques pistes parsemées de roches friables sous les pieds. Du sommet de la cascade, on commence à apercevoir les premières neiges au pied du Baubash-Ata, mais il faudra encore deux heures pour s'en rapprocher. Un certain nombre de rivières et de ruisseaux prennent leur source sur le versant sud de la montagne, comme la rivière Arslanbob-say et Kara-Kulak. Ces sources sont situées vers 2800 m là où demeure également des névés permanents.

A environ un demi-kilomètre de la cascade de la centrale hydroélectrique, il y a un petit canyon escarpé parsemé de petites anfractuosités où sont nichés des pigeons sauvages.

Sur la route principale 4-5 km avant Arslanbob se trouve un petit lac d'eau de source, envahi par les roseaux à proximité d'une falaise (probablement le lac Nujny sur la carte près de Gymkana). En été l'eau y est douce et particulièrement propice à la baignade. Dans ce lac on peut rencontrer des rats musqués importés depuis très longtemps et qui se sont très bien acclimatés et se reproduisent avec

succès. Autour du lac il y a de grandes plantations de pommiers.

Excursion sur les rivières Karames et Kara-Unkyur

Nota-Bene : attention le Karames décrit dans l'itinéraire correspond à la rivière Sary-Tash sur la carte, affluent gauche du Kara-Unkyur qui devient le Kurobes en amont !

L'itinéraire peut se décomposer en trois sections de distances comparables : 1) en amont du Karames (Sary-Tash) vers le col Manchak (55 km); 2) col Manchak - Lac Karasu – rivière Karasu - col Kenkol (45 km); 3) col Kenkol – lac Kenkol - rivière Kara-Unkyur – Réserve forestière de Kyzyl-Unkyur – sentier de Dashman à Arslanbob (45 km).

L'excursion commence d'abord depuis Jalal-Abad par un bus public ou taxi en direction du village Charvaq (même vallée qu'Arslanbob), puis la direction en amont de la rivière Kara-Unkyur en passant par la bourgade de Kok-Alma. On parvient sur la route à la confluence de son affluent gauche principal, le Karames (ou Sary-Tash sur la carte). De là commence la première partie de l'itinéraire de marche. Le sentier bifurque de la route menant à la réserve forestière de Kyzyl-Unkyur, et grimpe immédiatement sur la pente et loin au dessus de la rivière, qui gronde en contrebas des rives escarpées. Le Karames reçoit de nombreux affluents originaires de la crête du Ferghana, comme l'Ottuzart («trente-pas») et le Zindon ("donjon"). Parfois la partie aval du Karames est nommée par ce dernier affluent. Pendant 3 km le sentier traverse des forêts de feuillus et des clairières parsemées çà et là de ruchers et de cultures de pommes de terre. A la rencontre des exploitants il est possible de s'y procurer du miel et des pommes de terre. On peut même trouver à de nombreux endroits, des jeunes pousses sauvages jetées de la récolte précédente sur les bords, qui ont hiberné sous une épaisse couche de neige et germent à nouveau au printemps. Plus haut le sentier tantôt s'approche du flot impétueux de la rivière, tantôt traverse des bras de forêt, tantôt s'éloigne tant de la rivière que le son vibrant de l'eau s'estompe.

Sur la rive gauche les pentes tombes à pic dans la rivière, mais les noyers parviennent à s'y accrocher, et la pente prend une teinte vert pur, zébrée de place en place par les rayures blanches des cascades. Ici, la quasi-totalité des noix sauvages tombent au sol et rejoignent l'engrais naturel, à moins que quelques sangliers, nombreux dans la région, ne fouissent cet humus nourrissant.

Le sentier traverse également des futaies denses de bouleau. Les ravins et gorges sont envahis de mirabelles et autres fruits. Tout les ruisseaux et ruisselles de montagne déversent leurs eaux bouillonnantes dans le Karames. Les ponts sont souvent précaires, beaucoup d'entre eux sont démolis à chaque coulées de boue du printemps et chaque année restaurés à nouveau.

Lentement mais progressivement on monte en altitude. Environ 15 kilomètres en amont de l'embouchure du Karames on arrive à un grand rucher. La superficie des forêts de noyers s'est amoindrie en montant et laisse la place au bouleau, et au saule. De là, un autre sentier prend sur la gauche (dans le sens de la montée) la crête d'une faible colline menant à la vallée de l'Ottuzart, également densément boisée. De là il possible de se rendre également au col Manchak. Mais l'itinéraire de la vallée de l'Ottuzart vers le col Manchak, est connu pour être très raide, tandis que le l'itinéraire amont du Karames est beaucoup plus progressif. En amont le paysage s'élève, la robe verte des forêts devient plus clairsemée, et à certains endroits sous les falaises abruptes il y a les traces de glissements de terrain. Le fond de la rivière est parsemé d'énormes rochers. Le chemin s'en écarte vers la gauche, puis de nouveau revient près de la rivière, et parfois serpente entre les rochers et les pierres du bord. A environ 25 km de l'embouchure le sentier du Karames retrouve le fil de la rivière (attention sur la carte c'est le toponyme Kyrobes qui apparaît) et l'on se déplace le long de sa

rive couverte de bouleaux. Plus haut commence à apparaître les genévriers.

Pour prendre la direction du col Manchak, on doit tourner à gauche sur un des petits affluents droits le Byrtal (peut-être le Burukchu-tal sur la carte), situé sur le parcours à peu près à 30 kilomètres de l'embouchure du Karames. Pour vous aider à trouver ce ruisseau, on peut demander aux agriculteurs locaux sur les hauts pâturages d'été. Une fois le Birtal trouvé, de là on continuera sur une dizaine de kilomètres avant d'atteindre le col. On marche sur un étroit sentier le long du lit du ruisseau aux eaux calmes, tandis qu'en contrebas le Karames rugit encore derrière vous alors qu'on l'a quitté. Puis peu à peu un silence étrange s'installe entre les majestueuses et imposantes montagnes. La montée devient plus raide. Près du col on établira un bivouac pour la nuit à une altitude d'environ 2500 m. Il y a encore suffisamment de bois mort sur les rives du ruisseau pour faire un bon feu, grâce aux coulées de boue du printemps.

Le lendemain, les premiers rayons du soleil levant sur la gauche vous saluerons le long du chemin. On monte en direction des sources du torrent, vers le col qui s'ouvre sur la vallée de l'Ottuzart que l'on devine en contrebas se tortillant dans la vallée. En amont l'Ottuzart prend sa source dans des zones de névés permanents. Sur l'autre versant du col le sentier à la descente serpente le long d'une pente raide vers le bas de la vallée de l'Ottuzart, que l'on doit traverser de part en part pour rejoindre un chemin en face qui se profile déjà. Il est à peine perceptible entre les hautes herbes et remonte la vallée de l'Ottuzart. Et l'on s'étonne même d'y trouver parfois des traces de sabots. Le sentier prend le vent des montagnes, désormais parvenu dans la zone subalpine à une altitude 2700 m.

Plus haut à côté du sentier se trouve dans un creux de vallon la neige épaisse d'un névé permanent, où s'est formé dans le bas de sa partie raide une petite grotte aux murs et plafond dégoulinant d'eau, d'où en un mince filet commence la rivière Ottuzart, alors que quelques kilomètres plus bas elle roule plusieurs mètres cube à la seconde.

Le col Manchak, non répertorié sur la carte, est aux confins de la vallée de l'Ottuzart pour basculer vers celle du Kapka-Tash et du Karasu sur l'autre versant du Ferghana. Le sentier serpente à nouveau sur la pente raide qui paraît ici sans fin. Sur les côtés il y a des coquelicots jaunes alpins. A midi on atteint le col Manchak marqué d'une pyramide de pierres. On peut s'y arrêter pour se reposer et profiter d'un magnifique panorama de chaque côté. La hauteur du col est de 3300 m. L'air est pur et transparent. Tout en bas, sur les jailoo du versant nord, on aperçoit des groupes de yourtes et autour les petits points mobiles des troupeaux de chevaux et de moutons.

C'est sur le col Manchak que se termine la première partie de l'itinéraire. Le col est un emplacement idéal pour des nuitées bien que l'air y soit plus frais et que le gel soit au rendez-vous le matin. Le sentier commence à serpenter le long de la pente descendante, et vous déplace comme une navette sur un métier à tisser. La descente du col est peut-être encore plus raide que la montée et donne accès 3-4 km plus bas au lac Kapka-Tash (l'appellation kirghize locale est Kolbashi, ce qui signifie «la source, la tête du lac »). En effet, depuis le lac coule la rivière qui se jette dans le prochain grand lac du Karasu en aval.

Le versant nord du lac Kapka-Tash présente de tristes buissons épars couverts de genévriers rabougris ou encore des troncs individuels laissés comme à l'abandon. Au contraire, le versant sud est beaucoup plus pittoresque, strié par les bandes bleu-vert des épicéas du Tien-Shan, et les futaies de bouleau et feuillus, les bosquets d'aubépines sur les rives du lac. Toute cette beauté s'impose fièrement à nos yeux, le tout couronné au sud par les pentes de la chaîne de Ferghana que l'on a franchi (crête appelée ici Kenkol), couvertes de neiges éternelles.

Le lac Kapka-Tash est d'origine morainique, qui dans sa partie supérieure présente un cône de déjection marécageux, de la rivière du même nom. Le sentier longe la rive sud du lac parmi les arbres de la forêt et rejoint la rivière issue du lac en aval. A peine 3-4 km plus bas, apparaît le deuxième lac, appelé Karasu. Le sentier emprunte encore la rive droite et parvient également en rive sud du lac Karasu. Les pentes au sud sont densément couvertes de roses sauvages et d'autres arbustes. Elles sont difficiles à traverser, tout comme la rive nord. Toutefois, même si la rive nord est également recouverte d'herbes et d'arbustes, on peut la traverser par un sentier suffisamment en hauteur en passant parfois par le sous-bois.

Le lac Karasu s'étend sur une étroite bande de 7 km de longueur et d'une largeur d'environ 1 km au départ plus évasé en aval (comme une poire très allongée). Le sentier qui le contourne s'étend sur près de10 km. Le lac Karasu, situé à une altitude 1938 m, a littéralement bloqué le cours de la rivière Karasu et forme en quelque sorte sa source principale par une résurgence souterraine sous les pierres. La rive nord du lac Karasu est assez abrupte en partie couverte de buissons épineux et d'herbes épaisses. Et il est peu pratique de s'y aventurer. La rive gauche est plus pittoresque, et un court sentier mène aux décombres de roches qui ont formé clairement le barrage naturel suite au glissement des pentes. L'endroit est jonché de larges blocs, d'un chaos empilé au hasard sur un bon kilomètre, avec çà et là une végétation clairsemée. On entend le bruit de la rivière qui coule sous les blocs pendant un demi-kilomètre en aval du barrage du lac.

Sur la rive sud du lac, il y a de bonnes pelouses parsemées de bosquets de bouleaux, ce qui fait de cet endroit une excellente aire de repos. Les pêcheurs partiront à la recherche d'un bon endroit, généralement à proximité de la confluence des ruisseaux de montagne avec les eaux du lac. C'est là où se rassemblent les bancs de marinkas, dans les eaux plus fraîches apportées par les affluents.

Les pentes méridionales de lac Karasu sont très pittoresques. Au centre du lac se dresse la silhouette de l'un des sommets de la chaîne du Ferghana, l'Alyampasy (3754 m) dont les falaises semblent presque s'approcher du lac. Le long du rivage s'étirent des bosquets de bouleaux, espacés par des pelouses d'herbe verte luxuriante. Les ruisseaux bruyants, bondissent sur les rochers et portent leur échos lointains à travers la montagne.

La rivière en aval du lac s'appelle aussi le Karasu. C'est un affluent gauche de la rivière Naryn (Syr-Daria), dont l'embouchure est située près de la centrale hydroélectrique du lac réservoir de Toktogul 50 km en aval. A l'embouchure fut crée la cité de Kara-Kul, bourgade des constructeurs du barrage de Toktogul qui devint par la suite une petite station balnéaire estivale.

Du lac, le sentier descend le long de la rivière parmi les décombres rocheux. Sur les pentes septentrionales du Ferghana on peut admirer plusieurs cascades d'eau qui tombe presque verticalement entre les escarpements, les bois et la végétation. Les rives du Karasu sont envahies par les bosquets de bouleaux, de saules de montagne et de ronces. Le sentier descend considérablement de puis la source du Karasu, puis il s'adoucit pour conduire facilement au croisement du sentier qui mène au col Kenkol (3134 m). La distance entre le lac Karasu et le col Kenkol est de 22 km. Au milieu du parcours on tourne à angle droit pour une montée raide sur les pentes du Ferghana le long de la rivière Oyunkyur dont les rives sont d'abord envahies par les buissons et les herbes. Peu après on rejoint des prairies ouvertes. Au dessus se dresse la tête du Pic Kenkol (3547 ou 3564 m) et le col à gauche. On y trouve des baraquements visibles pour l'élevage. Les meilleurs pâturages sont situés sous la crête à une altitude entre 2500-3000 m. C'est un lieu où règne beaucoup d'activités.

Le sentier serpente vers le col Kenkol sur la pente raide, mais la montée est plus facile que celle du col Manchak: la piste y est large et bien foulée par tous les troupeaux. À proximité, se trouve donc à droite le pic Kenkol. On peut s'y rendre par un parcours rocheux pour admirer le magnifique panorama. Parmi les roches des crêtes c'est un vaste décor de prairies alpines et de végétation clairsemée qui s'offre à nous. Par une journée ensoleillée la montagne offre comme un oasis de fraîcheur au dessus des brouillards de la vallée du Ferghana. Là s'étalent tous les étages de la végétation, les imposantes collines d'épicéas, et plus bas les lointaines forêts de noix. Tout l'horizon s'emplit de montagnes, de pics aux parois abruptes, au-delà de la rivière Karasu, le Tien-Shan entouré de nuages blancs.

Au col Kenkol s'achève la deuxième partie de notre itinéraire et commence la descente du col à travers les buissons de genévriers dispersés ici et là. Plus bas la piste sillonne entre les troncs des sapins. Le chemin descend rapidement et facilement sur six kilomètres en longeant la rivière Kenkol. On rejoint dans une forêt de bouleaux au dessus de la rive une ancienne structure d'un kolkhoze agricole estivale d'élevage. Si les lieux sont encore exploités c'est un lieu idéal pour faire un arrêt, et consommer les produits laitiers frais avant de continuer le voyage à travers la vallée plus étroite de la rivière Kenkol. Bientôt la rivière se jette dans un petit lac aussi appelé Kenkol, dont les rives sont envahies d'érable, de bouleaux et d'arbustes divers. Des touristes randonneurs viennent souvent directement d'Arslanbob par un chemin plus direct, pour venir pécher et manger de la soupe de poisson.

En aval du lac, la rivière coule maintenant sous le nom Kara-Unkyur ("La grotte noire"). Ce nom donné à un lointaine époque vient des nombreuses anfractuosités sombres qui peuplent les flancs de cette vallée. Au fond de la vallée des grottes noires les eaux de la rivière rage furieusement. Après le lac commence les forêts de noix et d'arbres fruitiers sauvages. Là le regard jeté dans les vallons latéraux s'illumine de toutes les nuances colorées des feuillages presque en toute saison. Les torrents y cascadent sauvagement à divers étages et la vapeur d'eau a rempli de mousse verte les roches glissantes. Combinée aux chaleurs de l'été c'est une végétation luxuriante qui s'y développe. Le Kara-Unkyur subi plusieurs sauts dans la pente plus forte du fond de vallée encaissée. Avec tous ses affluents et l'humidité de la région, le Kara-Unkyur devient un torrent féroce qui peut atteindre pendant les inondations printanières et la fonte des neiges un débit de près de 140 mètres cubes d'eau par seconde.

Dans la vallée du Kara-Unkyur on trouve également des ruchers, et une abondance d'arbre fruitiers comestibles comme les pruniers. D'autres buissons sont couverts de baies colorées, noir, rouge ou orange. Quelques unes de ses baies sont comestibles et collectées par les paysans pour en faire des confitures. Sur les marchés des villages environnants on trouve des confitures et compotes de prunes et de pommes.

La descente du sentier continue vers la réserve d'exploitation forestière de Kyzyl-Unkyur (Katar-Djangak sur la carte également). Au fur et à mesure de la descente la vallée s'élargit progressivement. Dans la zone de la réserve la vallée devient un large bassin où la rivière coule tranquillement. On rejoint une bonne route qui monte jusqu'à l'entreprise de bois. A l'époque de la KSSR (République Socialiste Soviétique du Kirghizstan) la zone était remplie de bondes de bois. Et les estives alimentaient en beurre, produits laitiers et viandes, le magasin de la coopérative. C'est encore un lieu de passage important vers les jailoos du Ferghana et les petites entreprises agricoles du Ferghana héritières dans anciens kolkozes. Dans la bourgade forestière, il y a une boutique, un restaurant et une boulangerie. Les résidents peuvent acheter du lait, de la crème des oeufs, du poulet et de la dinde. L'ancienne «manoir » central de l'exploitation a été construit en grès rouge, et porte maintenant toutes les traces des intempéries du rude climat des montagnes. Kyzyl-Unkyur se traduit

en kirghize par "Grotte Rouge".

Retour par le sentier de Dashman. De la réserve forestière on continue le chemin descendant le Kara-Unkyur. À 3 km de l'office forestier on traverse un pont sur la rivière, pour s'éloigner vers la droite en suivant l'affluent appelé le Kyzyl-Unkyur, et après 2 km, on tourne à gauche en laissant la rivière derrière. Le sentier monte parmi les fourrés denses de prunier, roses sauvages et d'épine-vinette. À sa droite, à travers le sous-bois, l'altération des grès a produit des roches aux formes insolites. Jusqu'à Arslanbob, la destination finale, il y a une distance de 20 km.

Le chalet de Dashman est connu pour être situé au centre d'une vaste forêt de noyers centenaires. En traversant la forêt, les sous-bois sont très denses et laissent peu de place aux rayons du soleil. L'air est immobile empli d'essence parfumée. Le silence est parfois rompu par le murmure d'un ruisseau, le claquement du rossignol au crépuscule, le cri aigu d'un faisan ou la fuite d'un sanglier qui se précipite dans le sous-bois en brisant les branches et les buissons sur son passage. Le sentier sillonne comme dans un tunnel végétal avec parfois à droite et à gauche les troncs centenaires des noyers moussus aux formes fantasques. La station du chalet Dashman est spécialement dédiée à l'exploitation et la récolte systématique des noix, ainsi qu'au prélèvement de l'essence de noyer comme bois de construction, principalement en finition de travaux de menuiseries. Les arbres morts servent quant à eux de bois de chauffage. A la fin de l'automne l'exploitation de Dashman effectue une des plus grandes récoltes de noix.

On traverse la bourgade de l'exploitation pour à nouveau plonger dans la profondeur de la forêt. On arrive en fin de journée à Arslanbob. Après cette longue randonnée c'est l'heure de profiter d'un bon repos dans les tables d'hôtes accueillantes d'Arslanbob. On peut même y passer 2-3 jours de détente sans même y trouver le temps long. Lors de cette dernière étape du voyage du col Kenkol à Arslanbob on recommande également de bivouaquer une nuit au bord du lac Kenkol, un lac par ailleurs assez poissonneux.

La longueur total du parcours est de 135 km, la durée estimée est de 9 jours. On peut lui attribuer la cotation II de difficulté (cotation russe de randonnée). La période pour s'y rendre s'étale de Mai à Septembre, et chacun de ses mois, à son propre intérêt. En mai et Juin, il y a encore beaucoup de neige en altitude et les nuits sont plus fraîches. En Juillet, les vallées regorgent de fruits, et les prairies subalpines sont partout fleuries. C'est aussi la période où les jailoo ont le plus d'activité. En Août, c'est encore la saison des fruits dans les villes et villages du Ferghana, et dans les montagnes celle des fruits et baies sauvages comestibles. En Septembre, dans les montagnes c'est la fin des fruits sauvages, mais ils sont particulièrement mûres. La montagne commence à prendre les couleurs éclatantes de l'automne avec toutes les forêts de feuillus environnantes. L'automne le bétail descend dans la vallée en même temps que les ruchers pour prendre ses quartiers d'hiver. Après tout c'est votre choix, mais de l'avis des connaisseurs des lieux, le meilleur moment pour cette randonnée reste Août.

La traversée dorsale des Monts du Ferghana

La randonnée que nous allons décrire maintenant est cotée III dans le système de randonnée russe. Elle est plus réservée à des randonneurs aguerris et demande quelques bases d'alpinisme. La longueur de l'excursion est de 155 à 160 km, dont 110 à 115 km le long de la crête du Ferghana, à une altitude de plus de 3000 m. En général pour le bivouac on ne reste pas sur la crête mais on règle la progression en fonction des divers jailoos qui serviront d'étape. Les randonneurs doivent disposer de tout le matériel et de la nourriture pendant toute la durée du parcours le long de la crête de l'arête, sachant qu'il est possible de se ravitailler en quelques produits frais dans les jailoos (essentiellement

viande et produits laitiers). Ces jailoos (estives) sont visibles depuis la crête entre 500 à 1000 m en contrebas. Les bergers vous y accueilleront certainement avec plaisir et même peut-être avec un certain faste.

Dans la plupart des endroits traversés, il n'y a pas de bois de chauffage mais légèrement en contrebas de la crête on retrouve partout des arbustes comme le genévrier, avec suffisamment de bois secs. Il est même possible de rencontrer à certains endroits, du genévrier rampant directement sur la crête. Prévoyez tout de même suffisamment de gaz pour la cuisine, à raison d'un cartouche standard pour 3 jours. Les nuits sont froides, mais pendant la journée il est possible de marcher en tenue légère les jours ensoleillés. Les vents sont parfois forts en altitude et rafraîchissent significativement l'atmosphère. La pluie et la neige peuvent également être au rendez-vous. Enfin le soleil ne fait pas de cadeau en altitude, alors il faut se protéger les yeux et la peau.

Le voyage commence à Jalal-Abad en prenant la route en direction du col de Kaldamo. Attention la route du col de Kaldamo (et vallée supérieure du Kugart) n'est pas mentionnée explicitement sur les cartes soviétiques au 100 000ème et 200 000ème, mais elle est présente sur la carte au 500 000ème. Il demeure également une imprécision sur son tracé empruntant une toute autre vallée plus haut nord (la vallée de l'Urumbash sur les cartes 100 000ème et 200 000ème). En tout état de cause l'itinéraire décrit semble confirmer l'existence d'une piste de 4x4 montant en direction du col Kaldamo et la vallée supérieure du Kugart, seule route encore actuelle qui traverse le massif du Ferghana pour rejoindre la dépression du Naryn entre deux massifs de moyenne altitude le Moldo-Too au nord et l'Akshiyrak au sud. La route du col de Kaldamo traverse les villages d'Oktyabrskoe à la sortie de Jalal-Abad, de Dimitrovka, de Kugart dans la verte vallée du même nom. Elle traverse une région pittoresque de forêts de feuillus, de chalets, de villages et de ruchers éparses. La randonnée commence au col de Kaldamo (environ 3000m) pour 7-8 jours de marche en haute montagne.

Le col de Kaldamo est sur la crête de la chaîne du Ferghana qui forme également un ligne de partage des eaux entre les bassins des deux rivières principales, le Naryn (« Soleil ») principale composante du Syr Darya au nord et le Kara-Darya ("rivière noire") au sud dans la plaine du Ferghana. Tout au long de la crête, partent de nombreux ruisseaux, de rivières, provenant des névés sommitaux. Mais tous les affluents du versant Ferghana n'atteignent pas le Kara-Darya, car l'eau sert principalement à l'irrigation des champs. D'emblée on est plongé dans un décor de hautes montagnes, de ciel bleu et de nuages blancs délicatement accrochés aux sommets adjacents. Ce voyage sur la ligne du ciel nous permet d'admirer un riche panorama et toute la diversité des climats de montagne, dans la zone alpines et subalpines la végétation chétive des arbustes et des genévriers, puis plus bas les forêts d'épinette du Tien-Shan et enfin celles des feuillus. Par temps clair, on devine dans la moiteur étouffante de la plaine lointaine, les oasis urbaines d'Andijan en Ouzbékistan et d'autres grandes villes de la vallée du Ferghana.

Au nord de notre ligne de parcours se succèdent comme des barrières interminables les montagnes du Tien Shan intérieur: au premier plan le Kokirim-Too (4351m) et le Moldo-Too (4100m-4185m) tranché par les gorges naissantes du Naryn, au loin le Suusamyr-Too (4048m), à l'est le petit massif de l'Akshiyrak (4036m, ne pas confondre avec le massif du même nom au sud du Terskey Ala-Too). C'est là tout le cœur du Kirghizstan, cœur de montagne, mais aussi cœur des hommes.

Alors comment ne pas évoquer les souvenirs des randonneurs du passé, et de leur nuits à ces hauteurs inoubliables. Fatigués d'une marche ardue, ils s'asseyaient devant le feu d'un campement kirghize dans l'attente affamée du repas. Sur les jailoo on entendait encore au crépuscule les voix des hommes et des moutons bêlant, le hennissement des chevaux alentour. Mais tout était redevenu

plus calme à la lueur du feu, quand on entendait dans l'air le son incroyable d'une chanson kirghize et du komuz dans la montagne, et tout autour du camp luisaient les lumières scintillantes des yourtes et des tentes des bergers.

Maintenant que le feu était éteint, les yeux s'habituaient à l'obscurité et dans la nuit apparaissait la beauté magique d'un ciel noir intense piqueté de millions d'étoiles brillantes. L'esprit pouvait alors vagabondait sur ses chemins de lumière, comme celui parcouru durant la journée. Les étoiles devenaient pierres apparentes, roches et saillies et pics de montagne, d'autres des monstres cachés. Couché sur le dos pendant un long moment nul ne pouvait détacher ses yeux de cette sorcellerie céleste, et l'on devenait ainsi compagnon des étoiles.

Et la lune dans tout çà, devenait la fée de la nuit, avec pour soldat les troncs élancés des sapins tous en rang. Elle orchestrait la danse des ombres fantastiques sur les falaises et les pics, les rivières et les ruisseaux scintillant d'argent, les rives de ténèbres devenues fantasques, et le lac miroir pour s'y contempler. Le charme magique de la nuit était soudain perturbé par le grondement sourd d'un effondrement de roche, et l'écho bruyant des éboulis qui suivaient l'onde sonore initiale.

Au matin, ils se réveillaient au bruit des premiers coups dans l'alpage. En regardant attentivement hors de la tente, ils pouvaient apercevoir s'ils étaient chanceux des tétra-lyres, des lagopèdes, des bouquetins de Sibérie broutant paisiblement et le cerf qui s'aventurait hors des bois. Tout un bestiaire kirghize qui nous rappelait ceux des monts européens lointains. Inutile d'envisager la rencontre fantastique avec le léopard des neiges animal trop prudent, loin des hommes et de son bruit et hélas trop peu nombreux. Le regard qui ne percevait pas les silhouettes animales de l'aube pouvait errer vers les gorges profondes et les canyons en contrebas qui s'ôtait de la nuit, tout comme les vallées couvertes d'un voile pudique de brouillard devant le soleil levant. Maintenant les chevaux des jailoo et les moutons saluaient également l'aube de leurs sons lorsque l'énorme disque rouge du soleil se levaient déjà au-dessus des crêtes. Mais laissons là les souvenirs, pour qu'ils ne tardent à vous revenir également.

Revenons à notre randonnée. Il n'y a pas de sentier ou de piste sur la crête principale du Ferghana. Il faudra donc dans certains cas éviter les ressauts rocheux trop raides par des échappatoires sur les flancs de la crête. De même la traversée de certains passages rocheux et des pics escarpés nécessite une extrême prudence et l'utilisation d'une corde d'assurance. C'est un terrain de haute montagne parfois escarpé et dans lequel la moindre erreur ne peut pas être toléré. Cette traversée est en dehors des sentiers battus et des accès aux cols traditionnels utilisés dans les jailoos. Ce n'est donc pas une randonnée commode. Sur l'itinéraire on croise un grand nombre de sentiers traversant la crête ainsi que plusieurs champs de neige (ils sont principalement situés sur le versant nord, et ils peuvent parfois être contournés au sud). Les sommets ne dépasse pas 4000 m. Il faut parfois contourner les pics les plus difficiles qui deviennent alors des objectifs de pur alpinisme. La règle de base pour l'orientation est de suivre la crête qui globalement suit une direction nord-ouest.

Depuis le col Kaldamo on suit pendant 10-12 km, le cours supérieur des rivières Kaldamo (versant est) et Kyzyl-suu est et ouest ("la rivière rouge"), d'abord en direction du nord puis de l'ouest. On parvient alors au col Kyzyl-suu (3075 m), là on rejoint un sentier long de 4,3 km qui suit la crête puis descend ensuite vers la gauche vers la rivière Urum-Bashi. On continue sur la crête au nord-ouest pendant 6-7 km pour atteindre le col Urum-Bashi (également à 3075 m). Là, la crête part en angle droit vers la gauche en direction légèrement sud-ouest pendant une douzaine de kilomètres avant de revenir à sa direction principale (nord-ouest). C'est là que l'on va rencontrer le premier obstacle, constituer par les contreforts rocheux du Pic 3741m que l'on doit contourner pendant prés de 7 kilomètres par la droite le long de pentes neigeuses sous le sommet 3741 m et ses falaises. La

traversée oscille entre les altitudes 2800m et 3000m et compte plusieurs cirques montagneux orientée nord-est. Elle prend fin avec le dernier bastion rocheux qui s'efface au nord pour laisser place à une crête plus régulière. Après la traversée d'un dernier cirque neigeux on remonte pour rejoindre un sentier faîtier.

Le sentier suit désormais un direction presque plein nord sur 15 km pour rejoindre le col Karames à 3281 m (Kurobes sur la carte, rivière portant le même nom). Sur cette section le sentier est presque constamment au dessus de 3400m. Sur le chemin à gauche on aperçoit le pic de 3892m. Le col est assez fréquenté, et il est toujours possible de rencontrer des voyageurs. Puis la crête, peu après avoir quitté le col Karames, tourne à gauche et mène à un autre col, le col Manchak (3300 m) dont nous avons déjà parlé dans le précédent itinéraire. La distance entre les deux cols est d'environ 20 km. Lors de cette section du parcours, on se situe souvent au dessus de 3500m et même la côte 3625m. Près du col Manchak, on rencontre des névés sur le versant nord. La partie de la crête est appelée ici le Kenkol.

C'est maintenant la plus belle partie de l'itinéraire entre le col Manchak et le col Kenkol (environ 30 km). Immédiatement après le col Manchak la crête effectue un léger virage à gauche en direction des champs de neige faîtiers. La direction est celle de l'alignement des lacs Kapka-Tash et Karasu situés tout en bas au nord. La crête traverse le sommet de l'Alyampasy qui couronne un paysage de vertes forêts et de rivières à la teinte émeraude comme celle de la vallée du Karasu. Puis elle redescend vers le col Kumysh-Bel à 3476 m. Sur les prairies en contrebas, les jailoos sont piquetés de yourtes et de tentes des bergers.

C'est sur le col Kenkol que notre itinéraire sur la crête se termine. La distance entre les étapes est fonction des obstacles des cols traversés, selon que le parcours doit effectuer des détours ou non, mais aussi des capacités techniques et physiques de l'équipe. De toutes ses conditions dépendra le choix des lieux pour les nuitées. De même il faut tenir compte de l'exposition aux risques objectifs de la montagne comme les éboulements et les glissements de terrain qui se produisent souvent la nuit lors des changements brusques de températures entre le jour et la nuit. Il faut également prendre en compte l'exposition au vent qui peut briser les tentes au campement. Cette randonnée est possible de Juin à Septembre. Si l'itinéraire a lieu en mai ou en Octobre alors sa difficulté peut-être portée à IV. Dans tous les cas il est utile de se renseigner avec des prévisions météorologiques fiables. Mais si le mauvais temps et la neige est de la partie, surtout en mai et octobre alors il vaut mieux renoncer, car l'engagement dans la randonnée est important et nécessite une bonne orientation visuelle.

Si l'on décide de prolonger la randonnée sur la crête jusqu'au col Kumyr-Bel (3111 m, Kamyr-Bel sur la carte) alors le cotation de la difficulté passe à IV. Si au contraire la randonnée se termine au col Kenkol alors la suite de l'itinéraire de descente a été décrit dans la randonnée précédente.

Autres excursions autour d'Arslanbob, et du Pic Baubash-Ata

Combiné avec une visite du réservoir de Toktogul, la ville de Kara-Kul proche de la centrale hydroélectrique peut être le point de départ d'une randonnée entre les bassins de la rivière verte Kaindysu en remontant jusqu'à sa source, pour rejoindre le bassin versant de la rivière Kenkol (Kara-Unkyur), une excursion entre le pic Kenkol et le Baubash-Ata. Les excursions ne manquent pas autour du Baubash-Ata. Notons pas exemple, le CBT d'Arslanbob qui propose l'ascension du Baubash-Ata sur 4 jours (alpinisme de haute montagne, roches, neige et glace). Également une randonnée sur 3 ou 4 jours est possible vers les lacs d'Aïna-Kol et Kulan-Kol en passant par le col On-Tamchi (3145m, 17 km d'Arslanbob) et la remontée de la vallée du Kerets Ouest (18 km de

distance entre le col On-Tamchi et les lacs). Sur cet itinéraire il n'y a pratiquement pas de forêts au départ. On peut encore continuer vers le col Kerets pour redescendre dans la vallée du Kerets Est, lui même affluent du Kara-Unkyur et rejoindre ainsi cette dernière vers le sud. Durant le parcours on admirera le Pic Chon-Kerets à 4126 m, ainsi que le versant Nord du Pic Baubash-Ata. La distance parcourue est de 20 km entre le lac Kulan-Kol et le lac Kenkol. Le retour vers Arslanbob est plus long, il passe par le cours inférieur du Kara-Unkyur et Dashman. Il compte quelque 27 km de distance.

De même une variante de l'itinéraire de randonnée décrit plus avant est possible en passant par le col Kumysh-Bel à 3476 m au pied de l'Alyampasi (3754 m).

Pour une visite des forêts de noix on peut traverser les divers vallons boisés d'est en ouest entre Arslanbob et Akterek (nord de Gava), sur une distance de 18-20 km. Il faut tout de même remarquer qu'il est difficile de trouver la bonne direction sur place, car il y a trop de chemins, et la carte n'en mentionne aucun !

Cartographie. Partie Sud-Est : Cartes 1/50000ème k43-126-1; 1/100000ème k43-113, k43-125 et k43-126 ; 1/200000ème k43-27 et k43-33 - ***Région Nord-Ouest, Arslanbob*** : 1/100000ème k43-86, k43-87 , k43-98, k43-99, k43-100 pour la vallée supérieure du Kugart et le col de Kaldamo ; 1/200000ème k43-19, k43-20, k43-25 et k43-206.

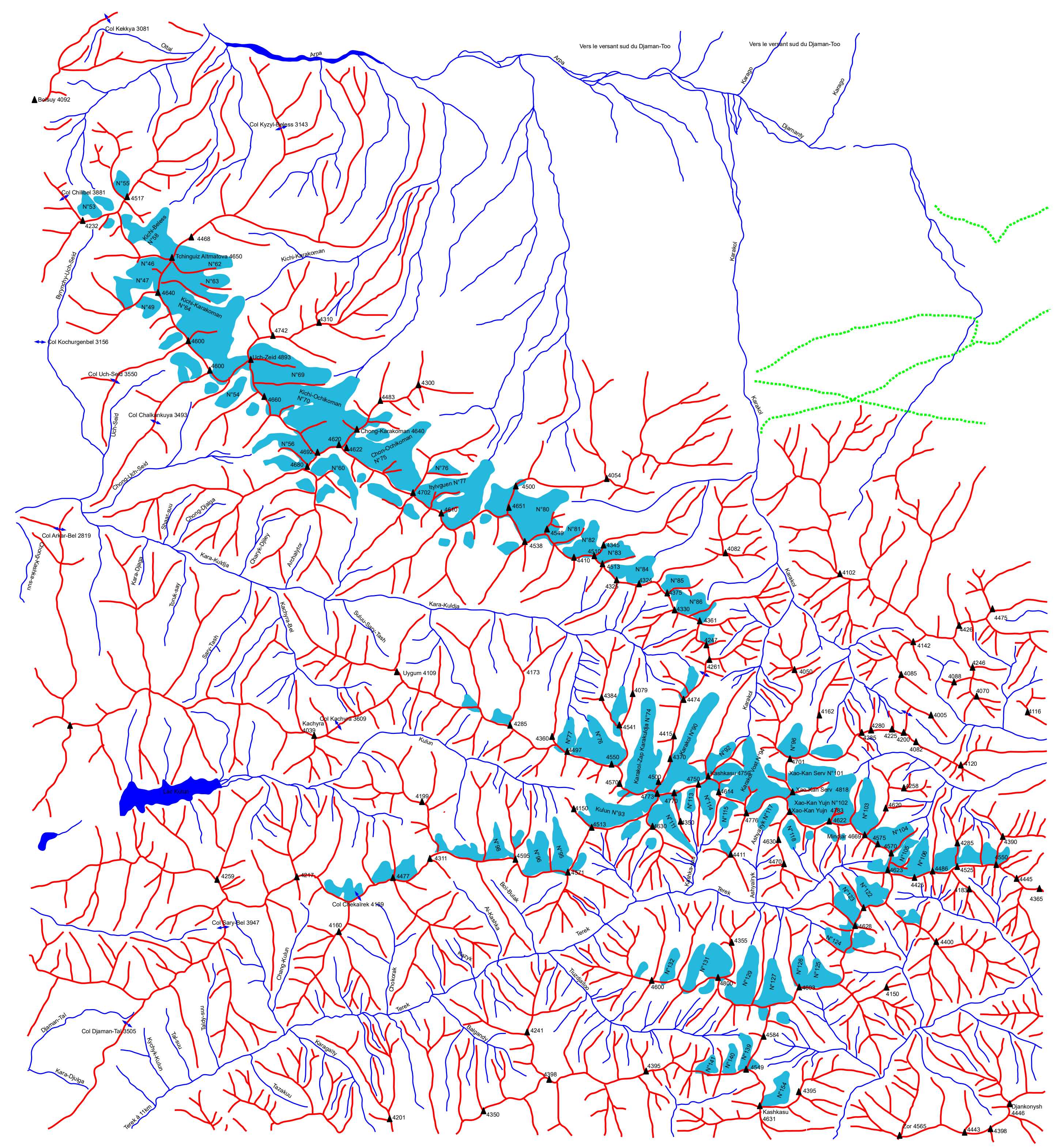


Schéma orographique du Ferghana Sud-Est

Photographie 84, chaîne du Ferghana sud-est, glacier Chon-Kararoman (Copyright Dmitry Shapovalov)



Photographie 85, chaîne du Ferghana sud-est, Glacier Ochi-Koman (Copyright Dmitry Shapovalov)



A.8. Le Tien-Shan du Nord

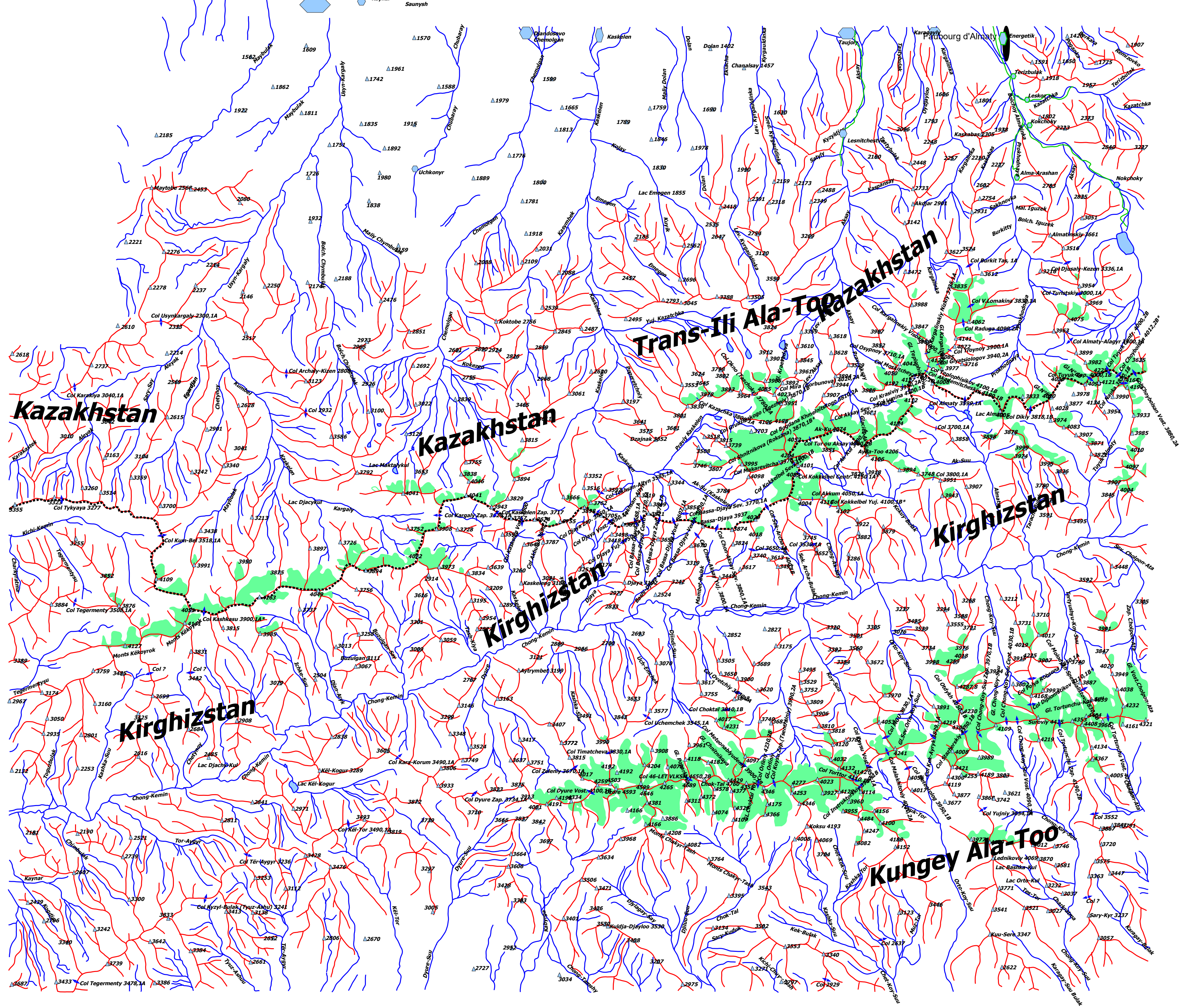
A.8.1) Description générale des massifs du Trans-Ili et Kungey Ala-Too (à paraître)

A.8.2) Les vallées du versant Nord du massif du Trans-Ili Ala-Too (Kazakhstan) (à paraître)

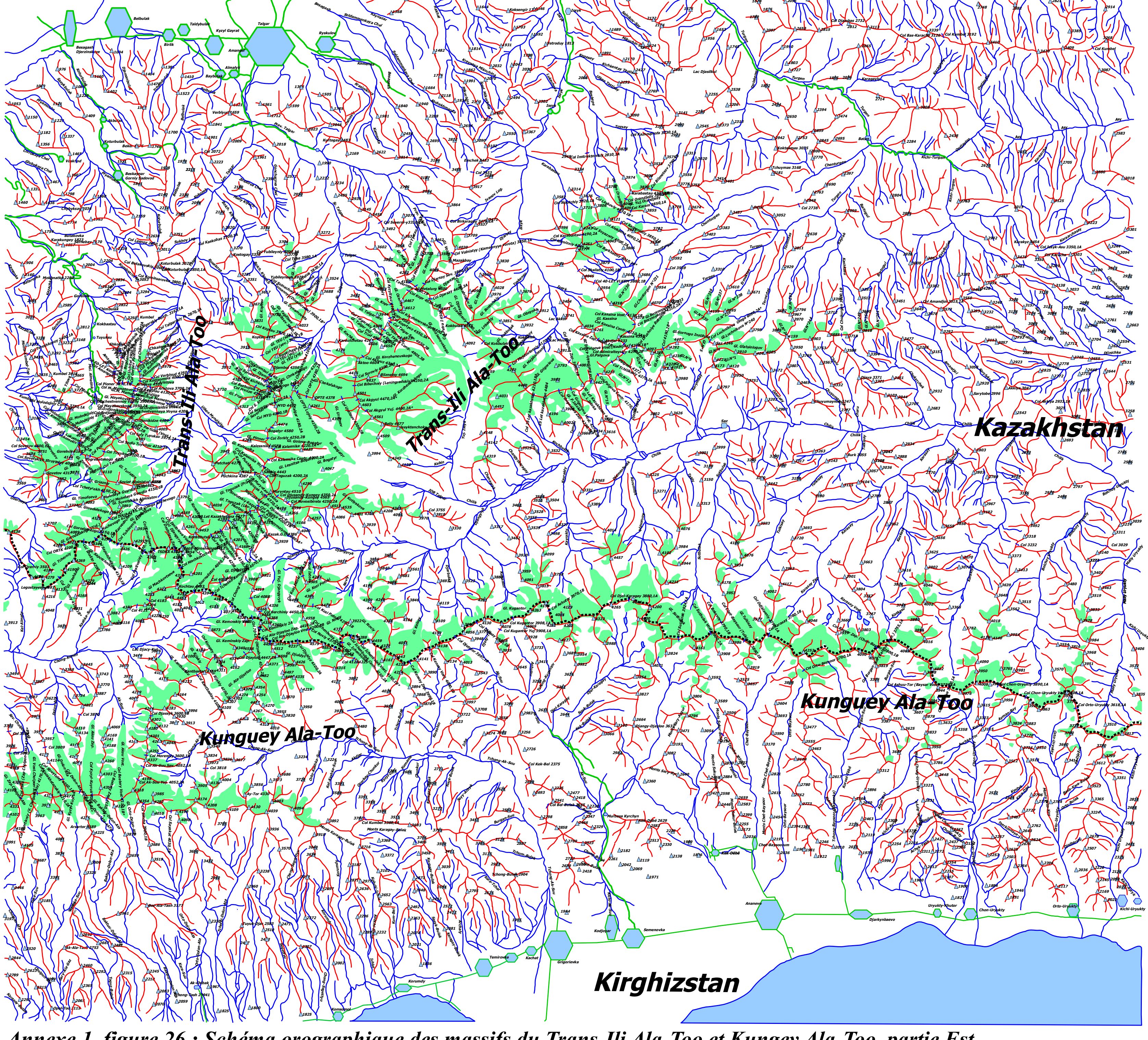
A.8.3) La vallée de Chong-Kemin (Kirghizstan) (à paraître)

A.8.4) La vallée de Chilik (Kazakhstan) (à paraître)

A.8.5) Versant Sud du Kungey Ala-Too et rives Nord du lac Issyk-Kul (Kirghizstan) (à paraître)



Annexe 1, figure 25 : Schéma orographique des massifs du Trans-Ili Ala-Too et Kungey Ala-Too, partie Ouest



Annexe 1, figure 26 : Schéma orographique des massifs du Trans-Ili Ala-Too et Kungey Ala-Too, partie Est

B. Le Pamir, le Turkestan et l'Alay

B.1.Crête des Zaalayskiy (le Trans-Alay)

B.1.1) Achik-Tash camp de base de la chaîne des Zaalayskiy (figures 14a et 14c)

Achik-Tash. La région est administrée par le district de Chon-Alay, région d'Osh. C'est une des plus célèbres région d'alpinisme au Kyrgystan. En effet elle comprend l'un des plus faciles pics de plus de 7000m - Le Pic Lénine, 7134 m. La zone se situe sur le versant nord de la crête des Zaalayskiy, formant frontière avec le Tadjikistan, à 20 km du village de Kara-Suu dans la vallée d'Alay. Le versant et les sommets de la crête sont couverts de neige et de glace et l'édifice glaciaire est particulièrement important. L'élévation des montagnes est ici de 3000 m. Les voies classiques d'ascension sur le Pic Lénine ne sont pas techniquement difficiles et principalement sur neige et glace. L'environnement donne donc une excellente occasion à des gens même sans compétences particulières de pouvoir réaliser des ascensions en haute altitude. Le climat est beaucoup plus doux que dans le massif du Tien-Shan. La température moyenne de Juillet-Août est de 10°c au camp de base d'Achik-Tash. Les plus fortes précipitations sont d'Avril à début Juin, les plus faibles en Août-Septembre. La route de montagne qui donne accès à la vallée d'Alay part de la ville d'Osh, emprunte le col de Taldyk (3615 m), descend sur la localité de Sary-Tash, le village de Sary-Moghul puis une route de terre mène directement au camp d'Achik-Tash. La distance totale à couvrir est de 220 km. Ce n'est l'unique voie d'accès au Pic Lénine. A côté d'Achik-Tash, le Pic Lénine peut être atteint par la vallée voisine du Koman-Suu via la pointe Razdelnaya. En raison de la fréquentation importante du site, il y a beaucoup d'expéditions, de camps de base et de grimpeurs provenant de tous les coins le monde à Achik-Tash. L'itinéraire de la vallée de Koman-Suu n'est que très peu utilisé bien que le temps d'ascension soit identique. La voie d'ascension par le Koman-Suu est également moins dangereuses et le camp de base peut également être atteint en voiture.

Petite histoire du Pic Lénine. Le Pic Lénine fut découvert en 1871 par l'expédition d'A.Fedchenko et fut appelé Kaufmana (d'après le nom du gouverneur-général de la province du Turkestan sous l'Empire russe). En 1928, la première ascension a été réalisée par des grimpeurs d'une expédition commune russo-allemande-autrichienne : Karl Wien, Eugene Allwein et Erwin Schneider. C'est alors que l'on donna son nom de Lénine au sommet. Deux autres ascensions du sommet furent réalisées avant la Seconde Guerre mondiale. Une nouvelle phase d'exploration de la région débuta après la Seconde Guerre mondiale et se poursuivit jusqu'à la fin des années 1960. La dernière partie de cette époque a été marquée par l'organisation de nombreuses ascensions collective en haute altitude. Des compétitions internationales, l'organisation dun jubilé d'alpinisme ont eu lieu en 1967 et étaient sans précédent pour un sommet d'une telle altitude. Les compétitions ont été consacrées au 50e anniversaire de la révolution soviétique, lorsque 301 personnes, dont 60 alpinistes d’autres pays, ont atteint le sommet par plusieurs voies différentes (4 voies y furent gravies pour la première fois). D'autres ascensions collectives commémorant le 100e anniversaire de la naissance de Vladimir Lénine ont eu lieu en 1970. Les ascensions régulières jusqu'au sommet ont commencé en 1972, lorsque le premier camp d'alpinisme de l'Union soviétique a été organisé à Achik-Tash. Ce camp a accueilli des touristes du monde entier. C'était le fameux "camp international d'alpinisme" de l'Union soviétique qui a donné le nom à l'organisation ITMC.

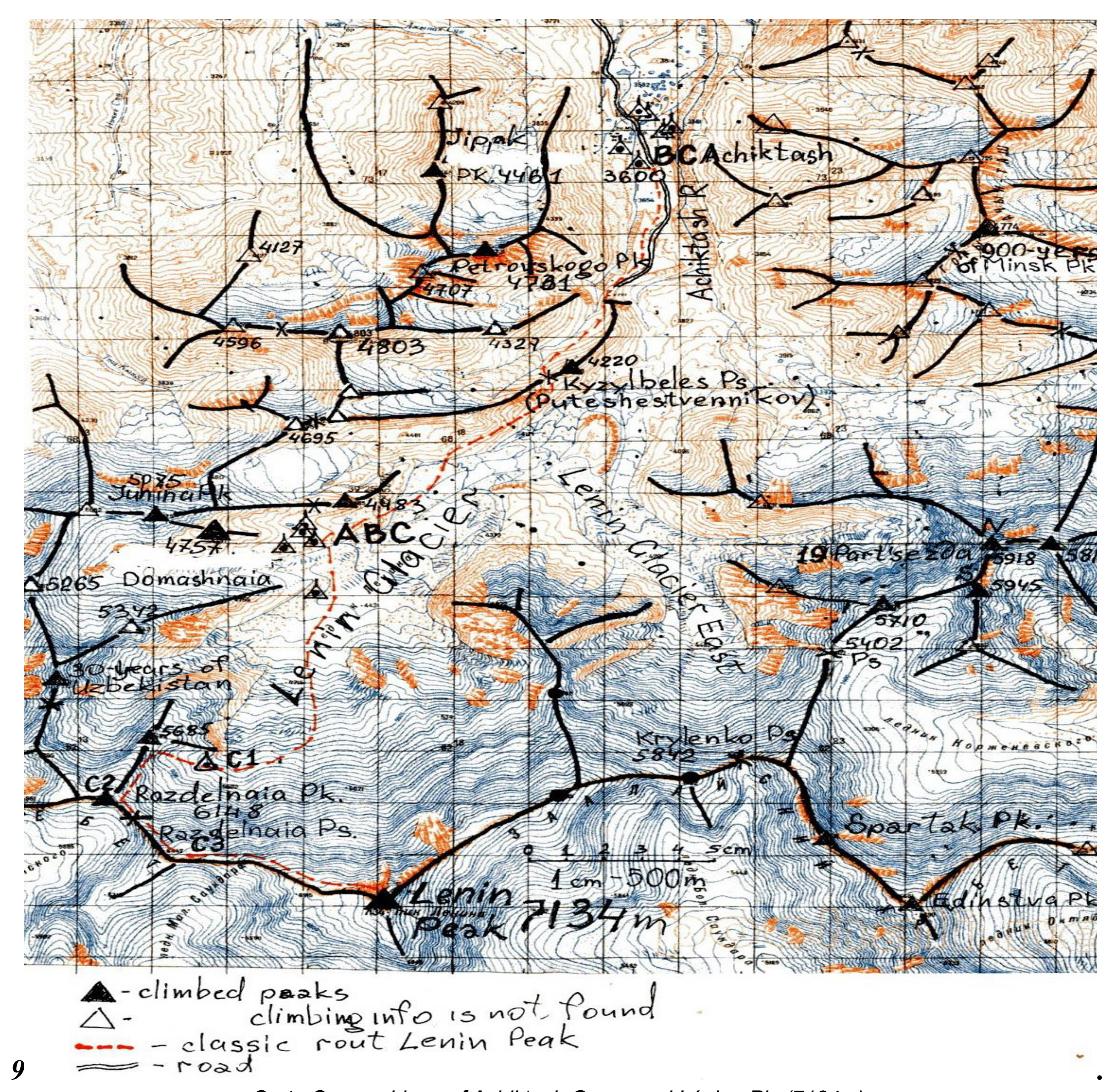
En 2006, le gouvernement du Tadjikistan a donné un nouveau nom au pic Lénine, le pic Abu-ibn-Sina, en l'honneur du célèbre érudit tadjik et persan, Avicenne, mais le gouvernement du Kirghizstan a laissé l'ancien nom (la montagne se trouve à la frontière entre le Tadjikistan et le Kirghizstan, on a peut-être parfois entendu parler du nom kirghiz de «Chon-Ton» donné par les locaux pour cette montagne). De nos jours la montagne est largement reconnue par la communauté

internationale comme étant le pic de Lénine. Aujourd'hui, des centaines de touristes et alpinistes des différentes parties de la planète se rendent dans la région pour tenter l'ascension du pic de Lénine, entreprendre des randonnées ou simplement profiter des hautes montagnes. Six sociétés de trekking-alpinisme kirghizes ont créé leurs propres camps de base pour fournir des services et un soutien à l'escalade et à la randonnée. En outre, l'administration locale, le Club alpin kirghize (www.kac.centralasia.kg) et l'association des guides de montagne au Kirghizstan (http://mguide.in.kg/) organisent des festivals annuels de folklore ethnique pour la population locale et les touristes grimpeurs. Vous pouvez voir ci-dessous un reportage photo de l'un de ces festivals, qui s'est déroulé le 5 août 2018 et a été consacré au 90e anniversaire de la première ascension du pic Lénine.

Il y a 18 itinéraires connus vers le sommet: 9 à partir du versant nord et 9 à partir de versant sud au Tadjikistan. Le plus sûr et le plus populaire est la route du nord par le Pic Razdelnaya (6.148 m), en partant du camp d'Achik-Tash. Dans le secteur il y a également plusieurs autres pics en dessous de 7000 m, mais ils ne sont pas aussi fréquentés.

La région est dans la zone frontalière et un permis spécial d'accès y est requis.

Cartographie. Cartes 1/50000ème j43-14-3 et 4 (Kirghizstan); j43-26-1 et 2 (Tadjikistan) et 1/100000ème j43-14 (Kirghizstan) et j43-26 (Tadjikistan).



9

Carte Orographique of Achiktash Gorge and Lénine Pic (7134m)

Lénine Pic routes from the North. 1. Kovalev V.(1954) classic route through Razdelnaya; 2. Arkin J. (1960) N direct line; 3. Chernukha K. (1934), by rib of Lipkin rocks; 4. Ratsek V. (1950) through Lipkin rock to E ridge; 5. Skurlatov J. (1967), along the Northern rib; 6. Scott D. (1974), from the East of Lénine Glacier through NE rib and N rib (English route); 7. Benua R. (1974), from the East of Lénine Glacier via E culuar; 8. Cheredova V. (1960), along E ridge from Krylenko Pass; 9. Abalakov V. (1960), traverse from W to E; 10. Kashafutdinov V. (1991), traverse from E to W.

Une brève description de l'itinéraire de la voie normale du Pic Lénine 7134 m par le Pic Razdelnaya

Le Pic Lénine, à l'altitude de 7134 mètres est situé dans la crête du Trans-Alay (Zaalayskiy la sous chaîne la plus au nord du Pamir) à la frontière entre le Kirghizstan et le Tadjikistan. Le Pic Lénine tout au sud du Kirghistan,est proche de deuxième plus grande ville du pays, Osh, desservie par la principale route du pays et un aéroport internationale. Sur la route entre la ville d'Osh et son camp de base (CB) au lieu-dit Achik-Tash se situe les localités de Gulcha, Taldyk, Sary-Tash et Kashka-Suu. Le trajet est long de 290 km, dont 255 km de route asphaltée et 35 km de chemin de terre entre Kashka-Suu et Achik-Tash. Ce trajet dure de 5 à 7 heures.

Description de l'itinéraire.

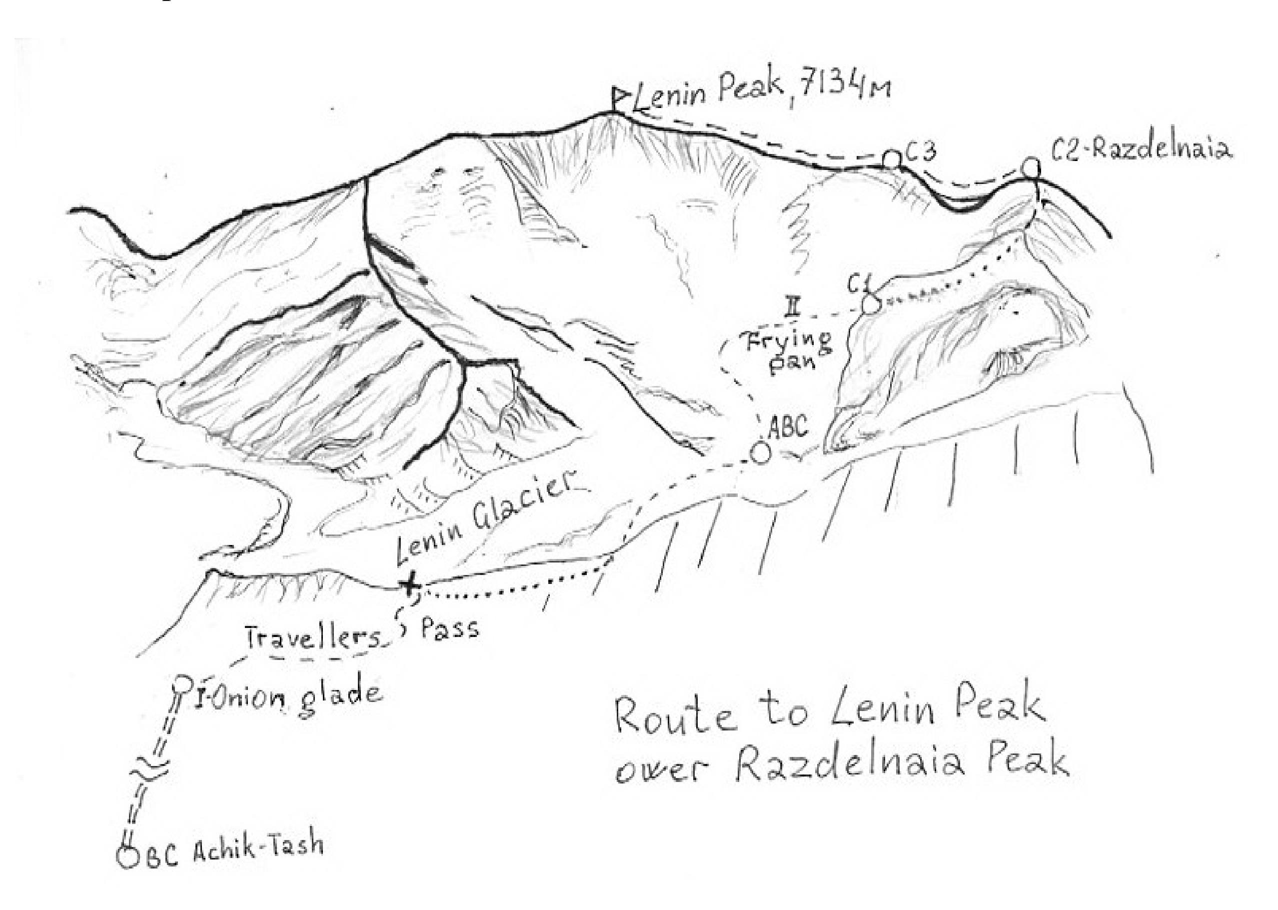


Figure 1. Schéma d'ascension du Pic Lénine par le Razdelnaya

CB. 3600 - Camp de base avancé (CBA), 4300m.

Du camp de base dans la vallée d'Achiktash jusqu'au lieu-dit "La prairie des Oignons" la distance à pied ou en voiture est de 6 km. Au delà commence un sentier de montagne dans un petit vallon s'élevant en direction du sud-ouest en contrebas d'une crête rocheuse parallèle à la vallée principale d'Achik-Tash et du glacier Lénine. Le sentier atteint un premier col, le col "Puteshestvennikov" que l'on peut traduire par col des voyageurs. La montée dure 1-1,5 heures. Du col on rejoint la vallée principale dominant la langue terminale du glacier. Il y a une première descente (15-20 minutes), puis le sentier reprend une légère hausse en suivant toujours le même versant en rive gauche sur une ligne presque constante jusqu'à un passage à gué d'une rivière (30-60

minutes). Habituellement, le matin, quand l'eau n'est pas trop élevée la traversée ne présente pas de problème particulier et le marcheur peut aisément sauter de rocher en rocher par-dessus les eaux rouges chargées d'alluvions. Mais après le déjeuner et particulièrement lors d'une chaude journée, le niveau de l'eau est telle que la traversée peut se révéler plus difficile et même dangereuse. Une fois la rivière traversée, le sentier monte sur les moraines vers le CBA. La marche finale prend 1,5-2 heures de temps. Au total du CB Camp de base au CBA 3-5 heures.

CBA Camp, 4300m - Camp 1 (C1) 5200m.

Du CBA on se dirige vers la partie centrale du versant nord du pic Lénine, en prenant pied sur le glacier Lénine par ses premières moraines, puis en remontant une longue moraine descendant d'un éperon caractéristique dans la face. Cette partie des moraines glaciaires est plutôt débonnaire, et les quelques ravines et crevasses y sont facilement contournables. Du CBA au pied de l'ascension glaciaire le trajet dure d'environ 45-60 minutes. La hausse suivante est plus brutale, en prenant pied sur des pentes enneigées ou glacées oscillant entre 15-30 degrés, avec quelques ressauts sur de courtes distances allant jusqu'à 40 degrés d'inclinaison. A cet endroit les crevasses deviennent très larges et très profondes à mesure de la montée. Ce qui peut ressembler à des fissures étroites nombreuses dans le secteur, sont également des ponts de neige à traverser parfois instables au cours de la journée. Dans cette partie plutôt raide de l'itinéraire on atteint un petit plateau glaciaire en auge à 5000 m d'altitude et plus loin la trace se déroule le long d'une pente en direction Sud-Ouest et Ouest pour atteindre le Camp 1 (C1, 5200). Du pied de la face Nord au C1 la durée de la montée est de 5-9 heures.

C1 (5200m) - C2, Pic Razdelnaya (6148 m)

Du C1 grimper dans une courte combe glaciaire longeant les rochers de l'épaule gauche de la crête principale menant au Pic Razdelnaya. On atteint un collet vers 5600 puis l'on suit la crête du Pic Razdelnaya jusqu'à son dôme neigeux. La pente oscille selon les sections entre 15-30 degrés avec la partie la plus raide sur les 300 derniers mètres à 6000m. Le C2 est légèrement sur la gauche du dôme à 100 mètres de la pointe Razdelnaya. La montée de C1 à C2 prend 4-7 heures

C2 (Razdelnaya). 6148 mètres - Sommet du Pic Lénine, 7134 m - retour C2.

Du C2 vers le sommet aller et retour, avec une bonne acclimatation, il faut habituellement une bonne journée. Du C2 on entame une première descente courte vers le col situé entre le Razdelnaya et l'arête NO du Pic Lénine. Du col on s'élève sur un crête arrondie de neige entrecoupée de roches, peu raide pour atteindre un premier plateau à 6400 m. Ici, à cette altitude de 6400 mètres il est possible d'installer un camp 3 (C3) pour assurer une meilleure réussite de l'ascension. Attention il faut choisir un emplacement abrité du vent soufflant souvent en rafale sur la crête plate. Plus haut la crête décolle dans un passage plus étroit vers 6700-6800, d'environ 100 mètres de longueur avec une pente de 20-30 degrés d'inclinaison variable, appelé «le couteau». Dans ce passage on a besoin d'une assurance, une corde fixe est généralement installée mais elle peut être enfoui sous la neige. Plus haut la crête atteint le plateau pré-sommitale (6900-7000m), et plus haut on atteint le sommet pour des pentes douces de neige et d'éboulis. Le sommet est indiqué par un cairn muni d'une croix dans une zone assez plate, le buste de Lénine se trouve légèrement en dessous du sommet à environ 100 mètres au sud-est. La descente emprunte celui de la montée. Le départ du C2 doit se réaliser très tôt le matin, il est même souhaitable de le réaliser de nuit et au plus tard à 5 heures du matin. L'itinéraire total aller et retour est de 10-14 heures.

Tactiques d'ascension

La route est techniquement facile, mais le succès de l'ascension dépend du choix des tactiques optimales. Les principales difficultés et les dangers qui peuvent faire face à un grimpeur est d'abord et avant tout la très haute altitude, les crevasses du glacier, le danger des avalanches et le mauvais temps. Acquérir une bonne acclimatation est d'une importance capitale. Une longue expérience de l'escalade au Pic Lénine a montré que le meilleur plan consiste à réaliser deux épisodes d'acclimatation en haute altitude avec 1-2 nuitées au C1 et C2. Ces périodes doivent être entrecoupées de repos au CB, afin de capitaliser les améliorations successives de votre corps à l'élévation en altitude. Au cours de la période d'acclimatation et des ascensions intermédiaires, il est souhaitable de partir du CBA très tôt en matinée, vers 5 heures pour s'habituer au rythme du jour de l'ascension finale. L'acclimatation est généralement combinée avec la montée et l'installation des camps intermédiaires en altitude. Si les grimpeurs ne bénéficient pas d'une expérience de la haute altitude, d'une méconnaissance dans leur capacité d'acclimatation et des conditions de l'ascension, il est souhaitable de réaliser la montée avec des guides de montagne ou ou des moniteurs expérimentés. En outre, si les grimpeurs ne sont pas confiants dans leurs capacités et leur expérience, il est conseillé d'installer un camp supplémentaire à une altitude de 6400 m.
Below are principal versions of ascent diagrams. Its, of coarse, could be corrected, but in any case is recommended to keep acclimatisation with two climbing. Also, is recommended to foresee 1-3 days for bad weather.

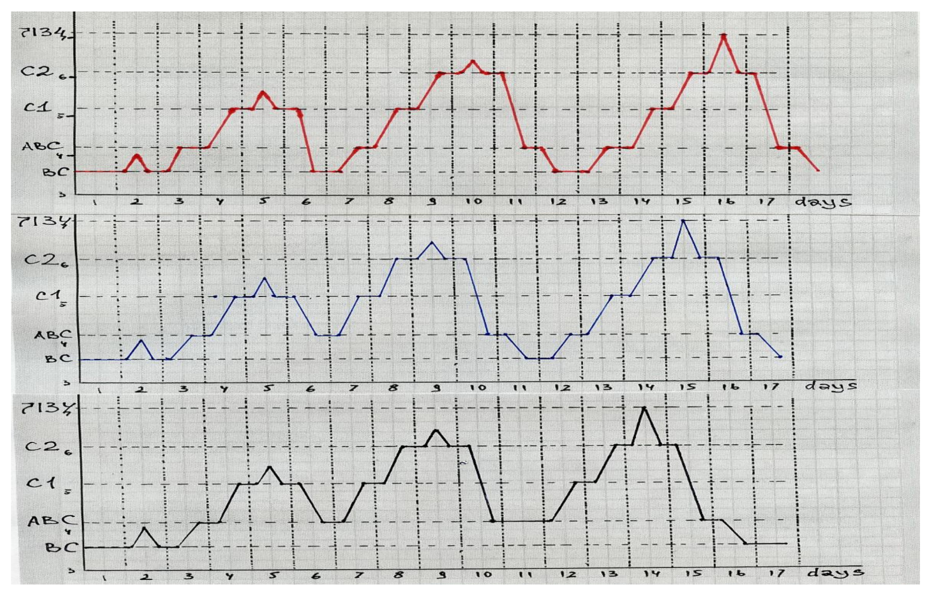


Figure 2. Diverses versions de diagrammes d'ascension

Consignes de sécurité.

Les compétences techniques nécessaires pour assurer la sécurité de cette ascension peuvent se résumer aux connaissances, compétences et capacités pour éliminer ou réduire les facteurs suivants de risques lors du parcours de l'itinéraire de montée. Ce sont:

1) la zone très crevassée au passage de la rupture de pente glaciaire lors de la montée du CBA au C1. Cela nécessite des compétences de mouvement encordé sur un glacier, des règles de passage sur les ponts de neige au dessus des crevasses, des connaissance des manoeuvres de sauvetage et des matériels d'auto-sauvetage à portée de main si l'on chute dans une crevasse;

2) la capacité à déterminer le danger d'avalanche (sous la face Nord notamment), les règles de traversée des pentes avalancheuses, les techniques de recherche d'avalanche, la possibilité d'utiliser une balise d'avalanche;

3) improviser et organiser le transport des victimes;.

4) organiser les premiers secours

Pour assurer les opérations de sauvetage appropriées en cas de situations d'urgence lors de l'ascension, il est conseillé de s'inscrire auprès de l'organisation qui a en charge la conduite des opérations de sauvetage dans les montagnes kirghizes (www.rescue.centralasia.kg, prévoir au minimum une durée d'un mois pour le séjour) et avoir souscrit à une police d'assurance qui couvre le coût du possible des opérations de sauvetage, à hauteur de 30.000 euros.

En outre le Pic Lénine est considéré comme une zone frontalière, et un permis spécial d'accès y est demandé, dont l'obtention est payante pour une somme assez réduite. Ce permis est à demander aux autorités militaires, et les organisations de trekking et d'alpinisme kirghizes servent souvent d'intermédiaires pour l'obtenir.

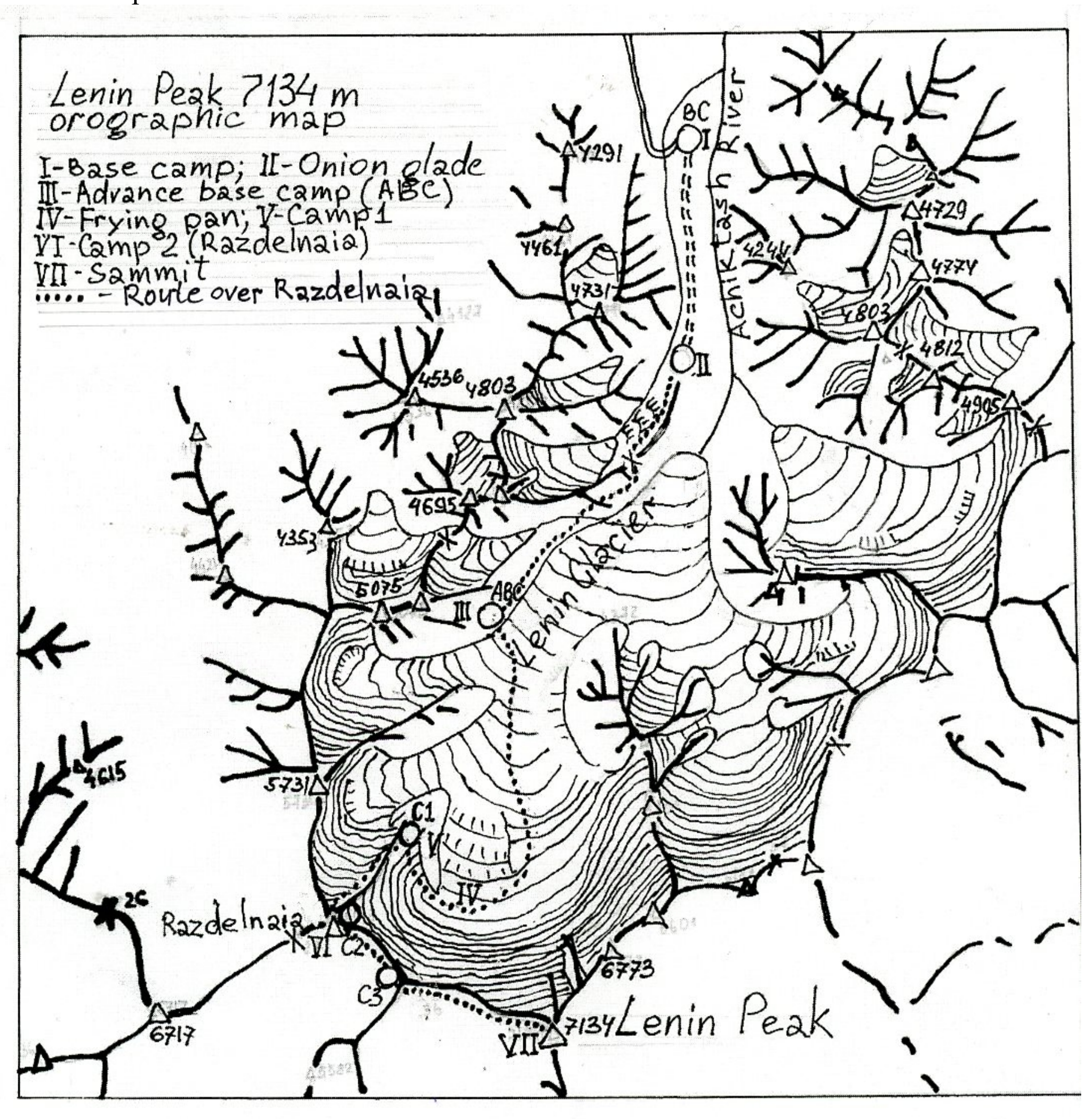


Figure 3. Schéma Orographique du bassin glaciaire Lénine

Galerie de photographies



Photographie 1. Pic Lénine depuis le CB Achik-Tash



Photographie 2. Pic Lénine


Photographie 3. Coucher de soleil sur le Pic Lénine

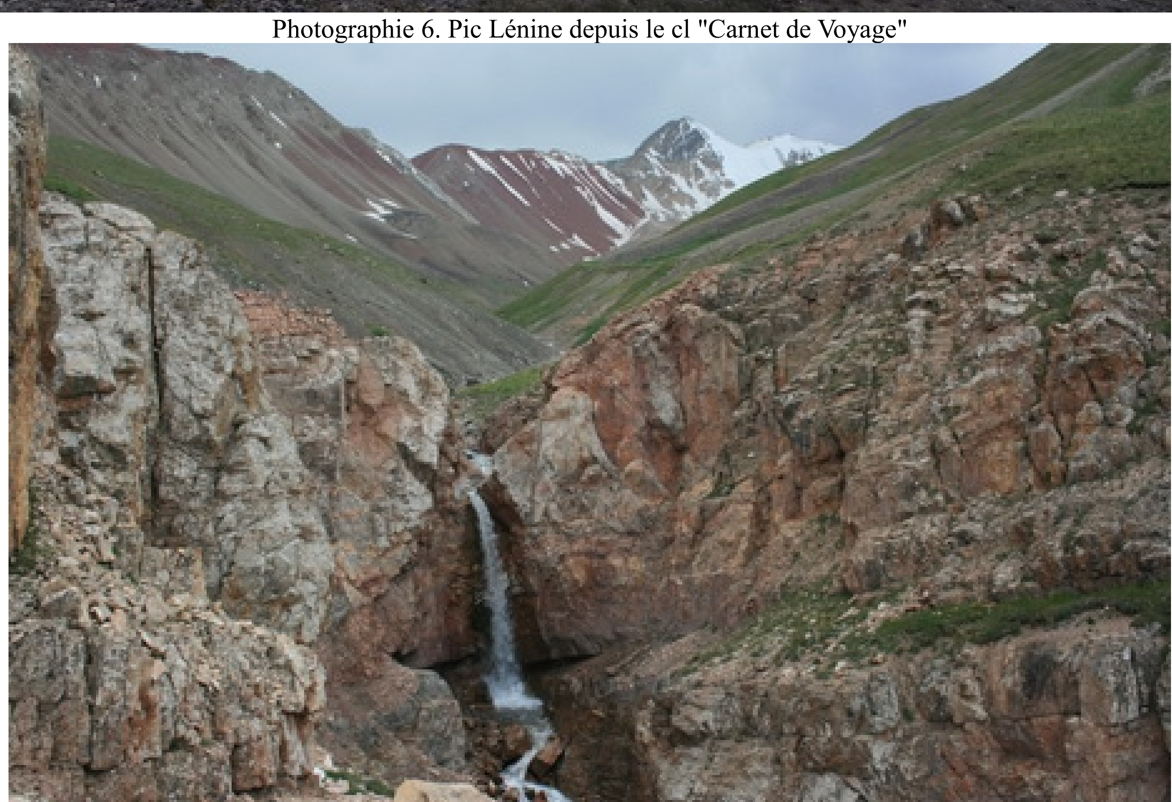

Photographie 4a. Camp de base Achik-Tash (3600m)


Photographie 4b. Camp de base du l'organisation ITMC Pamir dans la vallée d'Achiktash sous le Pic Lénine


Photographie 5. Réfectoire au CB



Photographie 6. Pic Lénine depuis le cl "Carnet de Voyage"



Photographie 7. Début du sentier du Pic Lénine



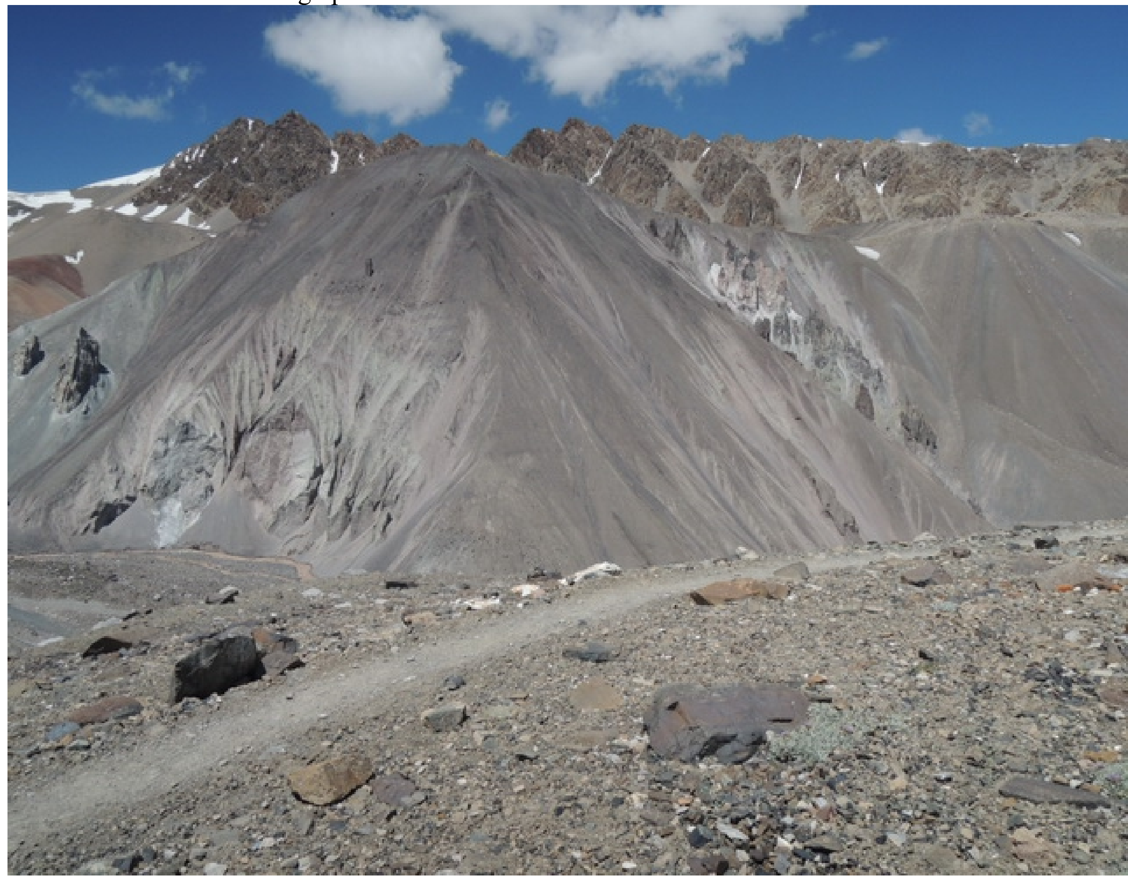

Photographie 8.Vallon du Col Putechestvennikov



Photographie 9. Ascension du col Putechestvennikov



Photographie 10. Le sentier au delà du col Putechestvennikov



Photographie 11. Le sentier vers le CBA sur la moraine du glacier Lénine



Photographie 12. Le sentier vers le CBA sur la moraine du glacier Lénine



Photographie 13a. Transport à cheval entre le camp de base et le CBA au le Pic Lénine



Photographie 13b. Animaux de bât entre le CB et le CBA



Photographie 14. Caravane de transport sur le sentier du col Putechestvennikov



Photographie 15. Repos au Col Putechestvennikov



Photographie 16. Le sentier vers le CBA sur la moraine du glacier Lénine


Photographie 17a. Camp n°1 (4,200m) au Pic Lénine


Photographie 17b. Camp n°1 (4,200m) au Pic Lénine


Photographie 17c. CBA


Photographie 18. Cantines (gauche et droite), entrepôt et cuisine (au centre) à CBA



Photographie 19. Cuisine du CBA


Photographie 20. Vue du Pic Lénine depuis le CBA


Photographie 21. Au premier plan la trace sur les premières pentes du versant Nord du Glacier Lénine, en route vers le C1

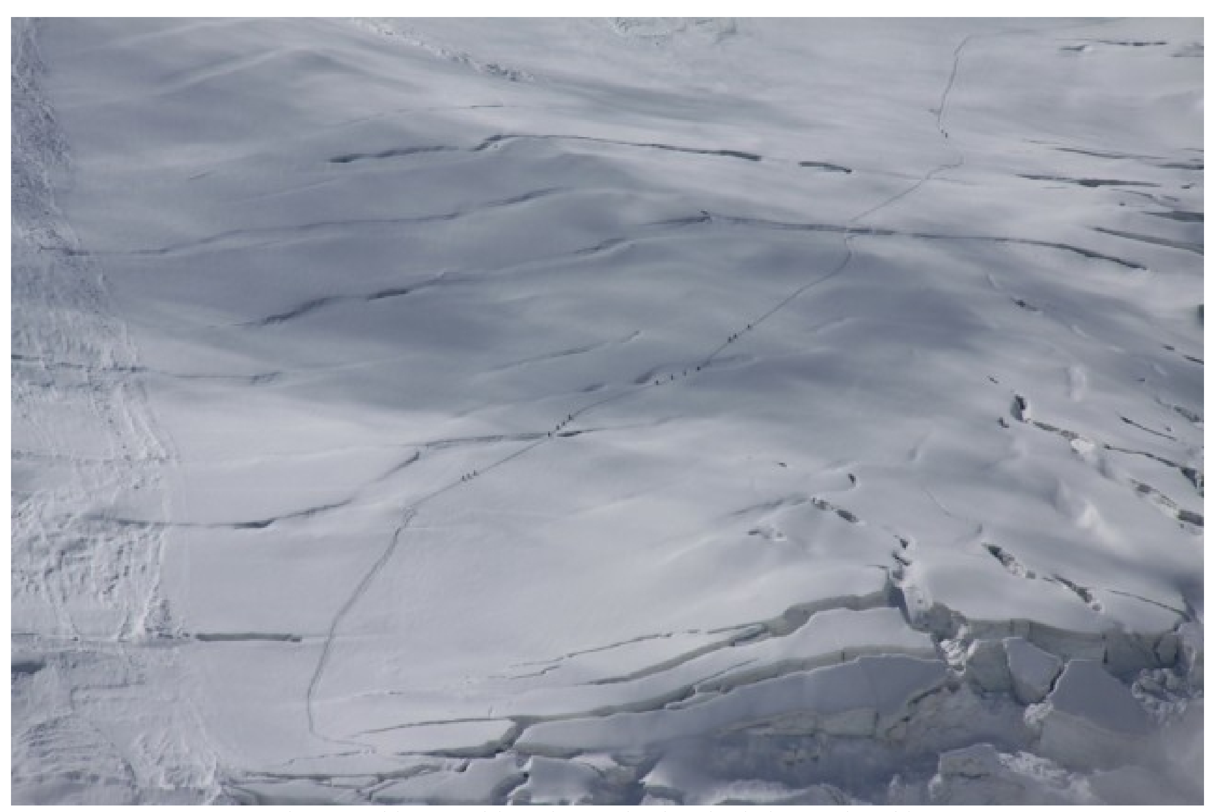

Photographie 22. Début de l'ascension sur le glacier




Photographie 23. Début de l'ascension sur le glacier



Photographie 24.Traversée de la zone crevassée au bord d'une coulée d'avalanche


Photographie 25. L'itinéraire sur le chemin de la "Poêle à frire"


Photographie 26 . Dans la "Poêle à frire"


Photographie 27. A droite de la "Poêle à frire"


Photographie 28. Montée dans la "Poêle à frire"



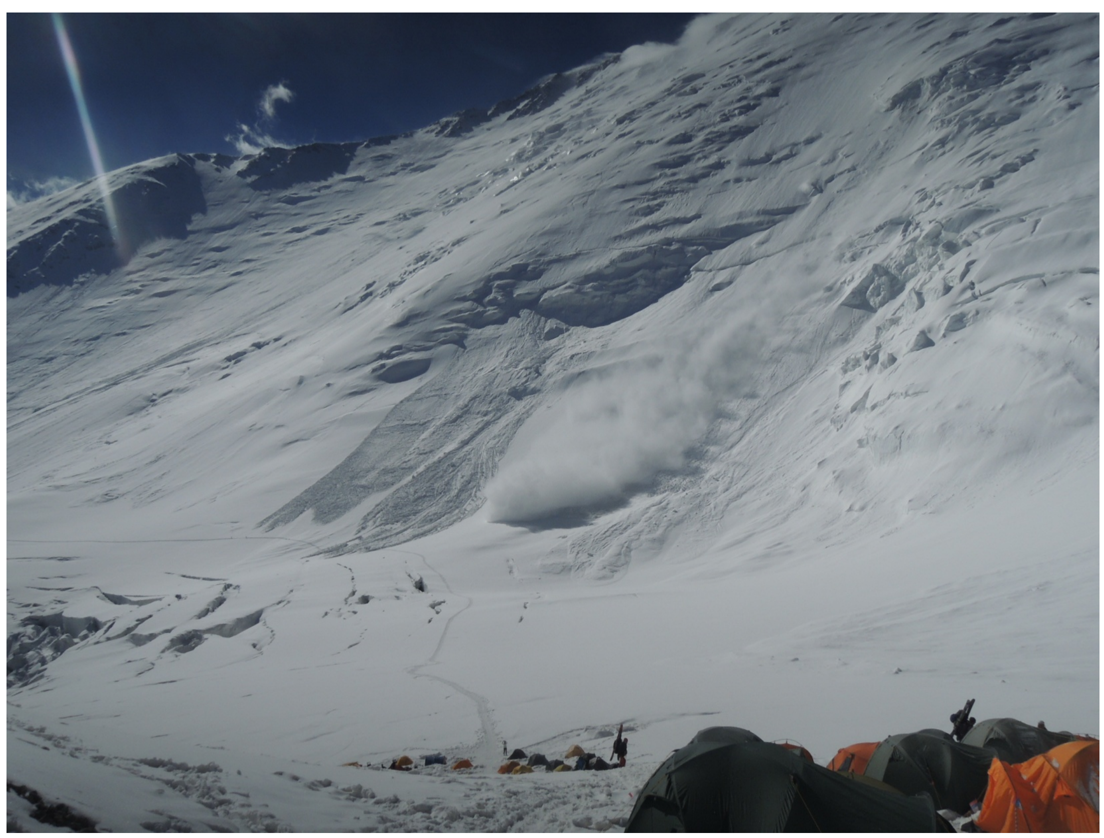
Photographie 29. Montée dans la "Poêle à frire"



Photographie 30. Passage de crevasses sur la route de la "Poêle à frire"


Photographie 31, Montée dans la "Poêle à frire"


Photographie 32. Passage de ponts de neige sur la "Poêle à frire"


Photographie 33. Vue sur la "Poêle à frire" et les pentes depuis le C1. Avalanche visible sur la route de la "Poêle à frire"


Photographie 34. C1 et la "Poêle à frire" en arrière plan


Photographie 35. Vue du C1 et de la traversée depuis la "Poêle à frire" vers les crêtes menant au Razdelnaya



Photographie 36. C1



Photographie 37. Sortie sur la crête au dessus du C1, en route vers le Razdelnaya



Photographie 38. Montée vers le Razdelnaya



Photographie 39. Montée vers le Razdelnaya



Photographie 40. Montée entre le C1 et le Razdelnaya



Photographie 41.Arrivée au Razdelnaya


Photographie 42. Col entre le Razdelnaya et la crête du Pic Lénine


Photographie 43. Montée au Razdelnaya


Photographie 44. C2 du Pic Lénine sur le Razdelnaya


Photographie 45. C2.


Photographie 46. Le Razdelnaya et C2 à droite du sommet depuis la crête du Pic Lénine/


Photographie 47. Départ de nuit du C2 en route vers le Pic Lénine


Photographie 48. Vue de la crête du Pic Lénine depuis le C2


Photographie 49. Le chemin dans la zone pré-sommitale du Pic Lénine



Photographie 50. La zone pré-sommitale du Pic Lénine



Photographie 51. La zone pré-sommitale du Pic Lénine


Photographie 52. Les derniers mètres avant la cime du Pic Lénine


Photographie 53. Les derniers mètres avant la cime du Pic Lénine



Photographie 54. Au sommet du Pic Lénine



Photographie 55 Vue du Pic Communisme (7495m) et du Korzhenevskoy (7105m) depuis le Pic Lénine

Voici quelques photographies prises en route vers le Pic Lénine



Photographie 56



.

Photographie 57



Photographie 58



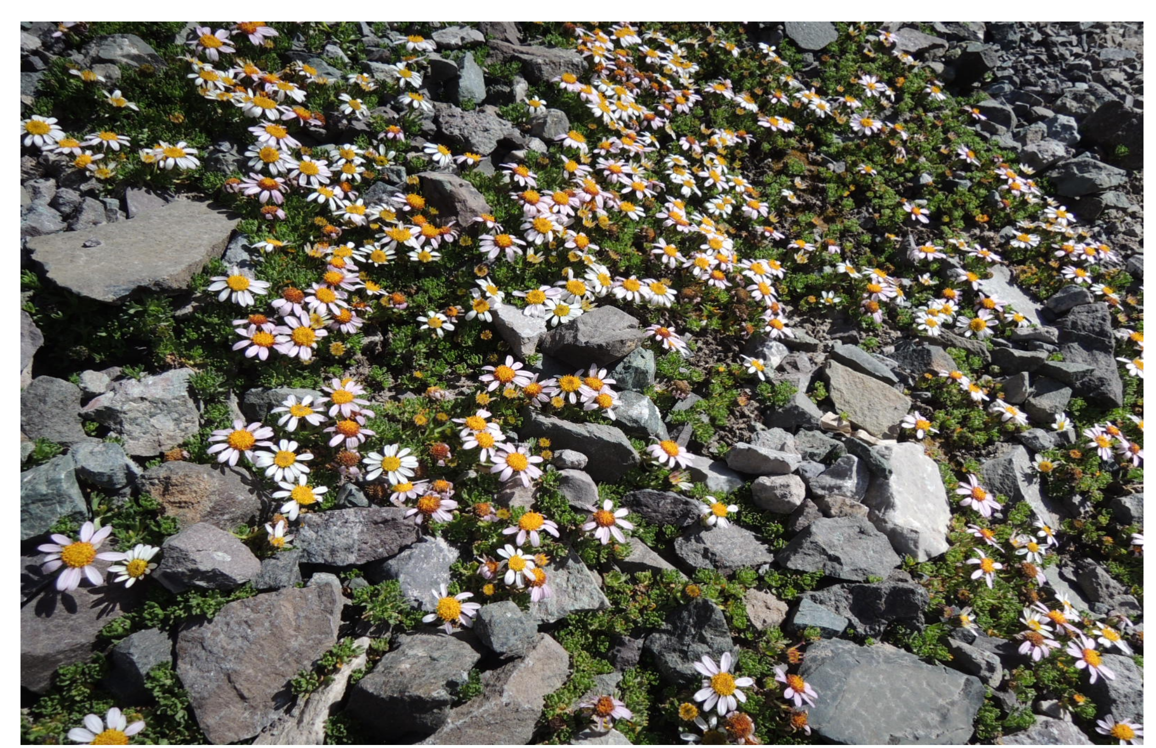
Photographie 59


Photographie 60


Photographie 61



Photographie 62



Photographie 63



Photographie 64



Photographie 65


Photographie 66


Photographie 67



Photographie 68



Photographie 69



Photographie 70



Photographie 71 - Edelweiss



Photographie 72



Photographie 73



Photographie 74



Photographie 75



Photographie 76



Photographie 77



Photographie 78



Photographie 79



Photographie 80



Photographie 81



Photographie 82



Photographie 83 - Le bazar à Osh

Montagnes voisines du pic de Lénine. Il existe de nombreuses autres possibilités d'escalade, à l'instar du pic de Lénine dans cette région. Ces sommets sont notamment recommandés à la fois pour l'acclimatation et comme objectif individuel. Dès votre arrivée à Achik-Tash, vous pourrez passer du camp de base au pic Petrovskogo (4737-4807 m) en tant que première étape d'acclimatation, le pic Lagernaya 4461 et le pic Kichi-Lagernaya 4209 (le long de la crête nord depuis le Pic Petrovskogo). Le long de la crête sud depuis le PicPetrovskogo, on peut se rendre au col Razvedyvatelniy, 4500 m (juste en face du col des voyageurs, Puteshestvenikov). Il est facile de grimper sur trois sommets depuis ce col : l'un au sud à 4750 m, deux au nord à environ 4800 mètres (il est préférable d'installer un camp juste en dessous du col Razvedyvatelniy et de combiner toutes ces ascensions à proximité le lendemain. Essayez de monter le plus haut possible pour trouver des eaux claires sur les affluents de la vallée principale !). Un pic latéral à 4596 est également facilement accessible et offre une vue sur la vallée ouest de l'Achik-Tash (Koman). Sur la même crête au sud du Petrovskogo, un glacier court et relativement plat donne accès à des tours rocheuses au-dessus de 4600 m (toutes trois relativement détritiques) et à un passage glaciaire plat au Sud du col Razvedyvatelniy (nous l'appelons donc le col Sud-Razvedyvatelniy). Ces tours sont juste au sud du Pic 4750 m – appelé Pic Razvedyvatelniy-Sud. De ces tours, on peut voir la zone des camps de base avancés sur l'immense moraine du glacier Lénine le long du glacier de Lénine. Dans la même zone, les deux sommets (4200, 4300) situés de part et d'autre du col Puteshestvenikov (col des voyageurs) offrent une vue impressionnante sur la même moraine du glacier Lénine.

Dans le cadre de la première phase d'un programme d'acclimatation, il est également possible de faire des ascensions sur des sommets plus proches du camp de base avancé, tels que leDomashniy (4700 m) ou Kichi-Yujina, étant donné qu'il se trouve juste au pied du Yujina, le Yujina (5000 m) et le Pic du 30e anniversaire de l'Ouzbékistan (5731 m, 30-Letiya-Uzbekskoy SSR). Ce dernier est une ascension de deux jours depuis le camp de base avancé. Le premier jour, on établit le camp 1 juste au sud du col octobre entre 5 000 m et 5 100 m, puis le jour du sommet. Ce pic 30-Letiya-Uzbekskoy SSR donne également accès, le long de sa crête sud, au pic Razdelnaya (6200). Attention aux possibles corniches le long du parcours de la crête même si elle ne s'avère pas spécialement très technique.

Il existe un certain nombre d'autres sommets situés près du camp de base avancé en plus des montagnes mentionnées ci-dessus. Comme aucune information n'est connue concernant des ascensions antérieures de ces sommets à ce jour, ils sont considérés comme des pics vierges tels que l'impressionnant sommet de 5342 m.


Pic Petrovskogo (gauche), Pic Lagernaya (droite), photo depuis le CB Achiktash


.
Pics Yujina (arrière plan) et Domashniy (devant), à gauche le ColOctobre



Pic 5342 et derrière le Pic 30-Letiya-Uzbekskoy SSR



Pics 4803 (droite, les deux sommets), Pic 4750 (gauche), Col Razvedyvatelniy (centre), Pic Sud- Razvedyvatelniy gauche, et les tours de roches détritiques à l'extrême gauche, le glacier plat juste en dessous


Pic 4695 (gauche) et les tours de roches détritiques (droite)

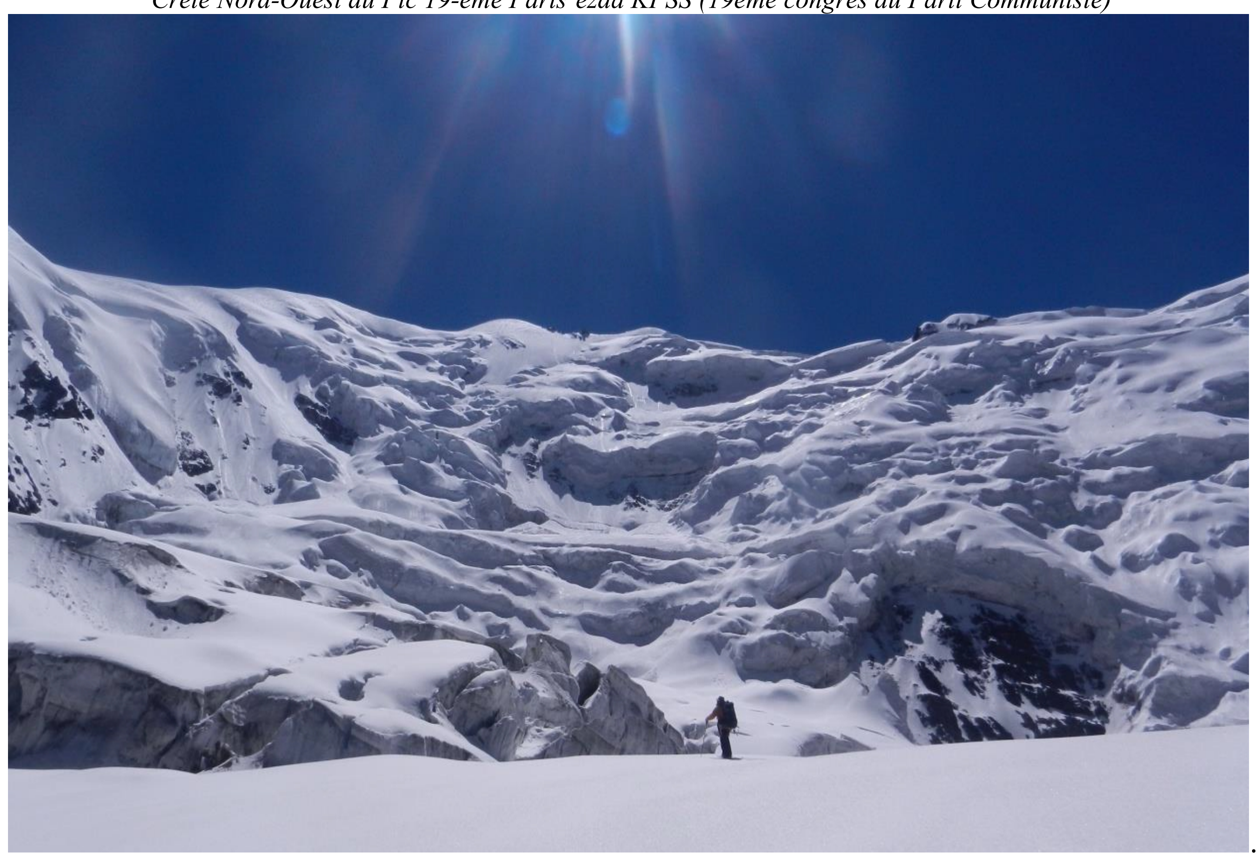
Le programme d'escalade standard du pic de Lénine comprend l'ascension du sommet Razdelnaya (6148 m), situé proche du camp 2, au cours d'un deuxième cycle d'acclimatation. Il y a en cela une certaine logique: cela permet d'explorer l'itinéraire de montée et facilite également le transport de l'équipement et des fournitures nécessaires à l'ascension principale du sommet et son programme d'acclimatation. Il est également possible d'accomplir une deuxième phase d’acclimatation en effectuant l'ascension du pic XIX Parts’ezda, 5920 m (du 19ème conférence du parti) et en séjournant une nuit au sommet, tout comme c'est généralement le cas lors de l’ascension du pic Razdelnaya.


.

Pic 19-eme Parts’ezda KPSS (19ième congrés du Parti Communiste)



Crête Nord-Ouest du Pic 19-eme Parts'ezda KPSS (19ème congrés du Parti Communiste)



.

Mur Ouest du Pic XIXème Parts'ezda



Arête sommitale du Pic XIXème Parts'ezda



Bivouac au sommet du Pic XIXème Parts'ezda

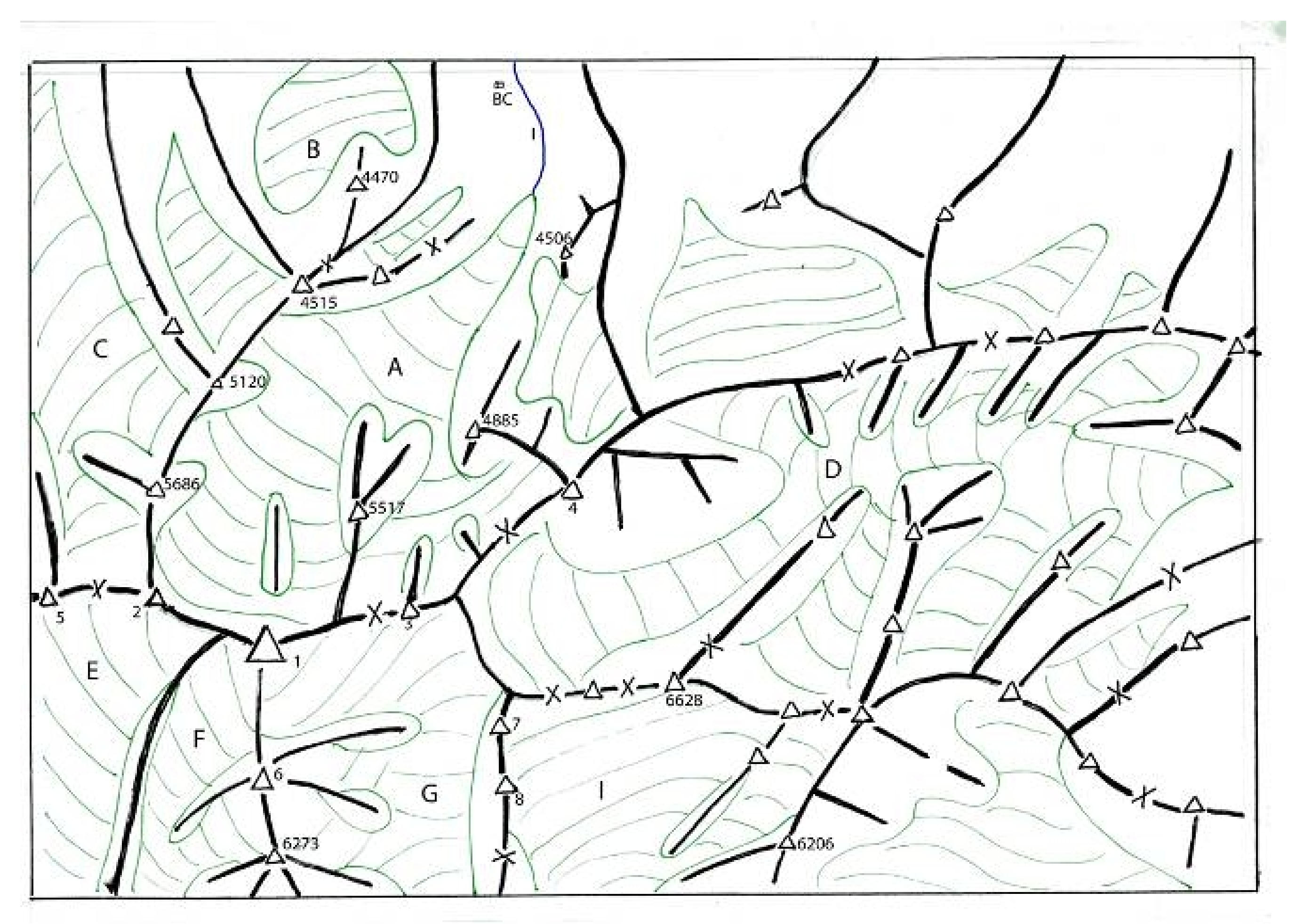


Crête Sud du Pic XIXème Parts'ezda. Les Pics Lénine et Dzerzhinskogo sont situés à droite



Pics vierges de la partie Est de la vallée d'Achiktash , Pic du 900ème anniversaaire de la ville de Minsk est au centre de la photo, le Pic de l'Université ITMO est tout à gauche"

Les contreforts de la chaîne de l'Achik-Tash (en face de la rivière du Glacier Lénine) offrent également de bonnes possibilités d’ascensions. Le Pic de l' Université ITMO (environ 4724 m) est l’un des sommets principaux. Près de quatre sommets autour de l'ITMO peuvent être grimpés en randonnée régulière (environ 4 100 m). Pour traverser la rivière du glacier Lénine, il suffit de se rendre à 2 km au Nord du camp de base du pic Lénine, en descendant la rivière. Il y a un bon pont pour le bétail. Le pic ITMO est une montée de deux jours et les autres sommets une randonnée sur la journée. Il existe également d'autres pics vierges de plus de 4000 m, pour une journée d’ascension. Il faut alors vérifier les traces d'un sentier et la présence de cairns pour savoir si vous êtes le premier ascensionniste !



Annexe 1, figure 14a. Carte orographique de la région d'Achiktash (Pic Lénine), massif du Trans-Alay (Zaalayskiy)

Sommets	**Rivières**	**Camps**
1.Pic Lénine, 7134 2.Razdelnaia, 6148 3.Krylenko, 6788 4.19SiezdKPSS, 5920 5.Dzerzhinskogo, 6717 6.Moskva-Peking (Marechal Jukov), 6842 7.Edinstva, 6673 8.Oktiabrskii, 6780	I.Achikstash **Glaciers** A.Lenina B.Tash-Kunghey C.Kaman D.Korzhenevskogo E.Dzerzhinskogo F.Saukdara Malaia G.Saukdara Bolsha H.Oktiabrskii	B.C. Camp de base Achiktash

B.1.2) La crête des Zaalayskiy, à l'est de la vallée d'Achik-Tash (figures 14c et d, photographies 60-72)

Une partie du massif des Zaalayskiy (Trans-Alay) à l'est du Pic Lénine jusqu'à la frontière chinoise est peu explorée. Ces dernières années on peut tout de même constater un certain engouement exploratoire pour la région.

A l'époque soviétique la région n'était pas très fréquentée en raison de sa position bien moins attractive que celle de ses puissants voisins des pics Lénine (7.134 m) et Communisme (7.495 m). Après la perestroïka la région commença à attirer l'attention des alpinistes.

En 1990, des grimpeurs britanniques tentèrent d'atteindre le plus haut sommet de la crête (le Pic Kurumdy 6613 m) durant 40 jours, mais sans succès. Plus tard en ***2004***, des expéditions russes et ouzbeks subirent le même échec sur ce sommet. Entre temps en ***2001***, la cordée de Vitaliy Akimov, Alexander Gubayev, Mikhail Mikhailov et Oleg Turayev atteignent le point culminant du Kurumdy I (6613) par l'éperon nord et la crête Est. Même si une rumeur sur une première ascension par le versant sud (Tadjikistan actuel) de l'expédition soviétique de Nikolay Krylenko en ***1932*** se murmurait, le sommet du Kurumdy était alors considéré comme vierge jusqu'en ***2001***. On considère maintenant que l'expédition de ***1932*** atteignit selon toute vraisemblance le Pic Kurumdy Sud Ouest II à 6,154m.

B.1.2.1) A l'Ouest du col Kyzart

A l'ouest du col de Kyzyl-Art s'ouvre la vallée du glacier Korjenevskogo et de la rivière Dzanajdartaka , domaine qui n'a été que peu visité au cours des 40 dernières années. En 1963, des grimpeurs kirghizes de la région d'Osh ont organisé une expédition de haute altitude dans la zone sous la direction de V. Freyfeld. Ils gravirent à cette occasion les pics Korjenevskogo (6.008 m), Kyzyl-Agyn (6.679 m) et les traversées entre les pics suivants: VMF (Voenno Morskogo Flota 5842), Korjenevskogo, Belezkogo (6075), Simanovicha (5798). L'histoire continue par les échanges américano-soviétique de 1974, entre la fédération des sports de l'URSS et le Club Alpin Américain, pour une invitation au Camp International du Pamir pour une ascension de la face Nord du Pic du "19ème Congrès du Parti" et du Pic Lénine. C'était une expédition de 19 membres conduite par Pete Schoening.

Dans cette même vallée en 1999 une expédition britannique de l'université de Cambridge mené par James Lasseter gravit plusieurs sommets dont l'arête nord du Pic Nazarova (5015), l'arête sud du Pic 5525, le sommet sud (5845) du Pic "du 19ème Congrès du Parti" (5945), le Pic Korjenevskogo (6.008 m) ainsi l'arête Est du Pic Lénine et le Pic 6624 sur la dorsale du Trans-Alay.

En 2005 une expédition de deux slovaques J. Pala et M. Čadík réalise en saison estivale quelques ascensions à ski de sommets dans cette même vallée du Dzanajdartaka et le glacier Nazarova sur des sommets de reconnaissance comme le Pic Todo 4360 et les arêtes Nord du glacier Nazarova vers 5000 m.

Malgrès une fréquentation touristique en augmentation et une exploration assez complète des sommets sur la dorsale du Trans-Alay entre le Pic Lénine et le col Kyzyl-Art, la zone des éperons latéraux du versant Nord est encore peu gravis. Il s'agit des quelques sommets situés sur les crêtes du Ledyanov Mys et de l'Achik-Tash (Pic "du 19ème Congrès du Parti").



Région du Glacier Korzhenevsky dans le Trans-Alay (vue de la vallée de l'Alay)

L’approche du glacier Korzhenevsky se réalise à partir du village de Bordoba du côté est. Le village peut être atteint par la route reliant le village de Sarytash et le col de Kyzart. L’approche des sommets nord de la chaîne du Ledyanoy Mys est accessible depuis le village de Sarymogol via un pont sur la rivière Kyzylsuu ou par la route Sarytash – col de Kyzart en véhicule tout-terrain.

Carte de la zone du Glacier Korzhenevsky

B.1.2.2) A l'Est du col Kyzart


Partie Est du Trans-Alay, Le Pic Kurumdy massif et imposant. Photo Jason Sheldrake

La partie orientale du massif des Zaalayskiy à l'est du col de Kyzyl-Art n'était que peu exploré jusqu'à ces dernières années, sauf la région du pic Kurumdy (6.613 m). Au cours de l'été 2000, le groupe de grimpeurs d'Alexander Novik (Moscou) a gravi pour la première fois le Pic Zarya Vostoka (6.349 m, frontière Kirghizstan, Chine, Tadjikistan) en complétant sa traversée complète. Une première ascension du Pic Chorku (6283 m) fut également réalisée au cours de cette expédition. Au cours de l'automne 2005, un groupe de grimpeurs kirghizes sous la direction d'Alexandre Gubaev atteignit également le Pic Kurumdy (6.613 m).

Le reste du massif oriental est peu à peu exploré durant la période 1999-2016 où plusieurs expéditions exploitent le formidable potentiel du secteur. Dans la seconde et principale vallée du Trans-Alay oriental, celle de la rivière Nura se situe les bases des ascensions des principaux sommets, Kurumdy et Zarya Vostoka.

En ***1999*** une expédition écossaise menée par Paul Deegan réalise l'ascension d'une dizaine de sommets de part et d'autre de la vallée du glacier Kurumdy (rivière Kyzyl-suu) : Pic Anatoli, 4985m, Pic 4892m, Pic Ramille,4852m, Pic Svyetliy (ou Shining Peak), 4789m et le Pic Molly, 4800m. En ***2007*** un équipe d'une dizaine de grimpeurs espagnols réalise dans le bassin supérieur du Kyzyl-suu (glacier Kurumdy) l'ascension du Pic Ekishak 5155m sur les contreforts du Pic Golova Orla 5441m. Ils tentent l'ascension du sommet 5262 au Nord-Est du Pic Gubaev 5368 (ou Pic Tarka) et parviennent à l'élévation 4812 qu'ils nomment Aguja Eiger (probablement 4890 sur la carte). Ils complètent le voyage par l'ascension du Pic Shining 4789 et du Pic Molly 4748. En ***2008***, l'expédition de grimpeurs moscovites sous la direction de A. Lebedev et Dmitry Shapovalov, réalise l'ascension du Pic Alexander Gubaev 5368, sur l'éperon Nord à quelques kilomètres du Pic Zarya Vostoka. Ce même Alexander Gubaev avait auparavant réalisé la traversée des Kurumdy Sharqui I,II,III (6235, 6192, 6086) en ***2004.*** En ***2008***, une équipe russe sous la direction de Alexander Kelyn réalise dans une grande traversée Est-Ouest, l'ascension du Pic Beliy 5021 dans la vallée de la Nura, à l'extrême est de la frontière Sino-kirghize, la traversée des Pics 5505-5917 (non encore nommés à ce jour) depuis le col Kichkesu dans les vallées des glaciers Kichkesu droit et gauche, les cols Pogranichnikov et Arkhar. En ***2009*** un club de Moscou réalise un trekking alpin d'ascension de cols entre les vallées du Kyzyl-suu-Kurumdy et Nura. En septembre ***2009*** une ascension du Pic

Otchaylo à 5797-5820 est réalisée par le club alpin de Hanovre (ne connaissant pas la véritable dénomination du sommet, il le renomme Pic Leibniz). Immédiatement à l'Est du Col Kyzyl-Art se situe la vallée du Kichkesu, où se rend une petite expédition russe menée par Yury Koshelenko en juillet ***2010***. Les grimpeurs réalisent deux ascensions sur les glaciers Gauche et Droit du Kichkesu, aux Pics Meretskogo 4800 et Ying-Yang (4714 ou 4939). En ***2013***, A. Lebedev et son équipe remet le couvert et réalise une traversée entre les vallées du Kicheksu et Nura combinée avec une nouvelle voie d'ascension sur le Pic 5985 à l'Est du Pic Zarya-Vostoka qui s'avère être à l'altitude de 6022 soit le premier 6000 oriental du Trans-Alay. En ***2014*** une équipe franco-russe, Henry Bizot et Nikolaï Totmyanin réalise la première ascension du Pic Veronika et Anna (5123 m sur la carte, 5200 au GPS) immédiatement au sud du Pic Pogranichnikov (5437 m) situé dans le bassin glaciaire du Leviy-Kichkesu (gauche). En ***2015*** une expédition allemande de Markus Gschwendt réalise la traversée complète de tous les sommets de la crête du Kurumdy depuis le Kurumdy Est II (Pic Cathy, 6259) jusqu'au Kurumdy Ouest II (Pic Chorku, 6283 m).

Depuis ***2015*** l'ISM (International School of Mountaineering) organise également des expéditions d'exploration en collaboration avec ITMC Tien-Shan. Sous la direction de Pat Littlejohn, Adrian Nelhams et la supervision de Vladimir Komissarov, 11 sommets vierges ont été gravis en septembre 2015 dans les vallées du Kichkesu et une nouvelle session exploratoire viens de se terminer en septembre 2016 dans la vallée du Kurumdy (rivière Kyzyl-Suu).

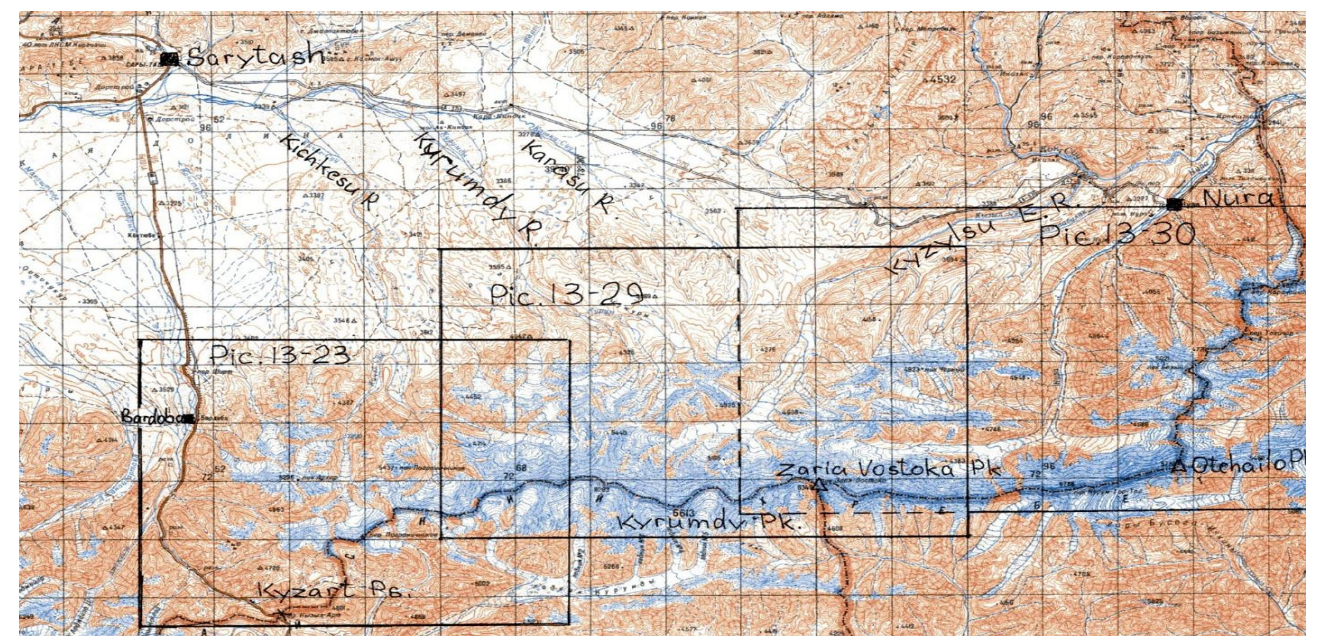
On peut désormais considérer que tous les 6000 du Trans-Alay oriental ont était gravis, mais il reste une abondance de nouvelles routes glaciaires, et notamment un nombre conséquent de pics vierges entre 4000-6000 mètres de haut dont une dizaine de 5000 m probablement.

Accès à la zone

L'accès à la partie orientale du massif est facilité par la proximité de la vallée de l'Alay pourvu en route carrossable de bonne qualité (depuis Osh-Col Taldyk, et Sary-Tash). Au delà de la localité de Sary-Tash les destinations vers les quatre principales vallées sont par le col de Kyzyl-Art, le poste frontière d'Irkhestam et les embranchements secondaires des pistes menant aux camps de base en général vers 3700. Ces derniers sont souvent accessibles par 4x4 avec quelques capacités de franchissement. Septembre est une bonne période car les rivières sont à l'étiage minimum à cette époque.

Cette région est située dans la zone frontalière et un permis spécial d'accès y est requis. Les contrôles aux abords des postes frontières sont inévitables.

Cartographie. Cartes 1/50,000 j43-15-1,2,3 et 4 (Kirghizstan); j43-16-1,2,3 et 4, j43-27-1 (Tadjikistan); 1/100,000 j43-15 (Kirghizstan), j43-16, j43-27 (Tadjikistan).



Carte générale du Trans-Alay de l'Est



Vue impressionante du Pic Kurumdy 6613 m



Pic Zaria Vostoka , 6349 m

Sary-Tash
↑19km
Kyrgyzstan
Kichkesuu R.
Bardoba
Bardoba Gl.
Road
4194
4367
4505
11
4397
4037
4452
ABC-1
8
9
4347
4982
7
Kichkesuu Right
Kichkesuu Left
4714
Peak Arkhar
Peak Arkhar West
4900
5296
Peak Pogranichnik
5438
ABC-2
4363
5200
12
5308
5505
6243
5190
5475
13
10
14
4524
4863
Pray Peak, 5128.5
4925 Pass
▲ - Climbed
△ - Unclimbed
4690
4510
5147
4653
Tadjikistan
1 0 1 2 3 4 5 km
Scale 1:100000
1sm=1km
Kyzart Pass 4336

Carte Orographique du bassin de la rivière Kicheksu



Pic Pogranichnik , versant Sud-Est



Glacier Kichkesu-Gauche



Passage de la rivière Kichkesu



Véhicule tout terrain – transport pour les expédition dans le Trans-Alay. Remontée dans le lit de la rivière Kichkesu jusqu'au camp de base



Troupeau de yaks sur le haut cours de la rivière Kishkesu upper. Trans-Alay de l'Est

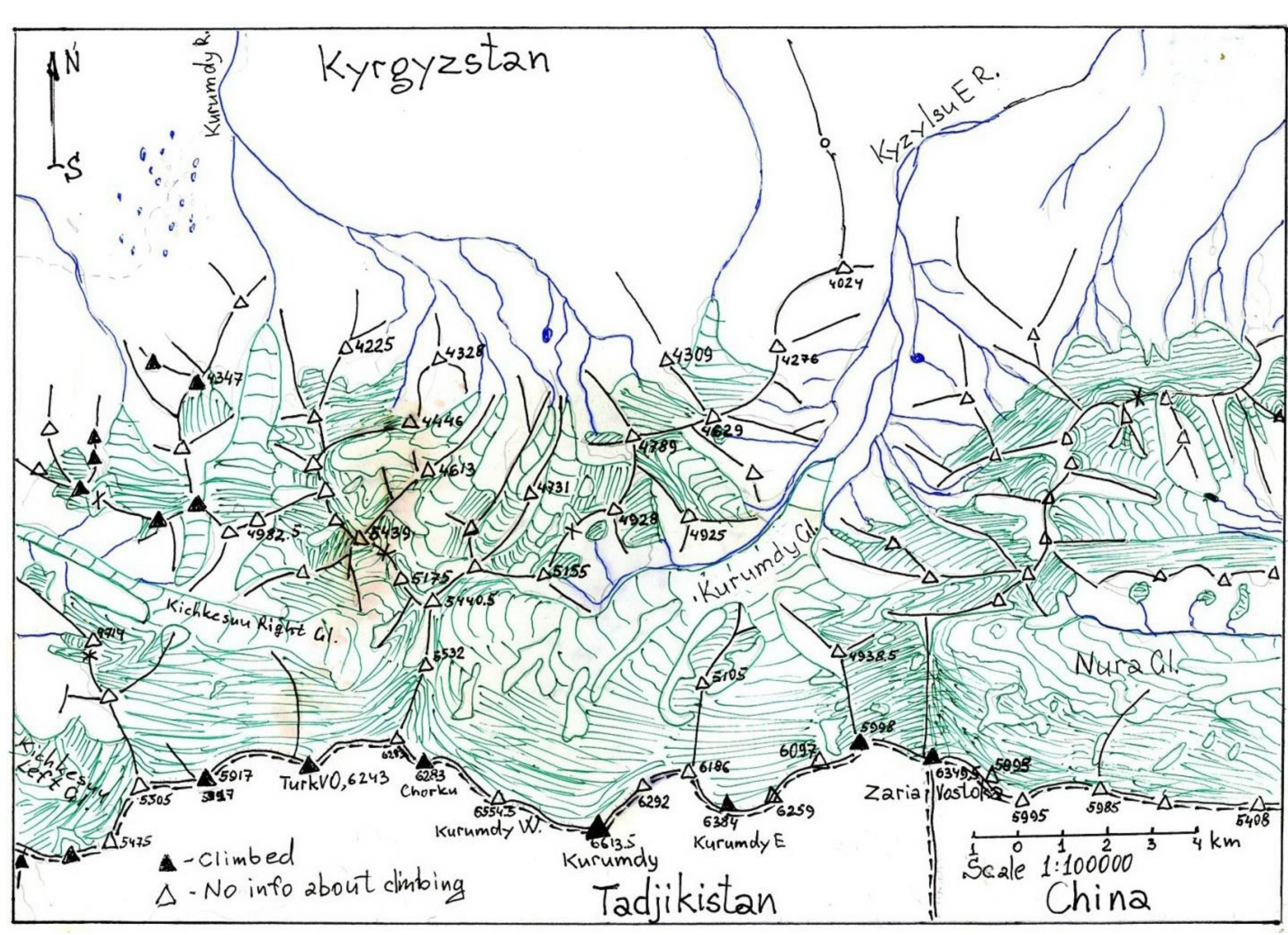


Schéma orographique du Kurumdy et des bassins des rivières Kyzylsuu-Est

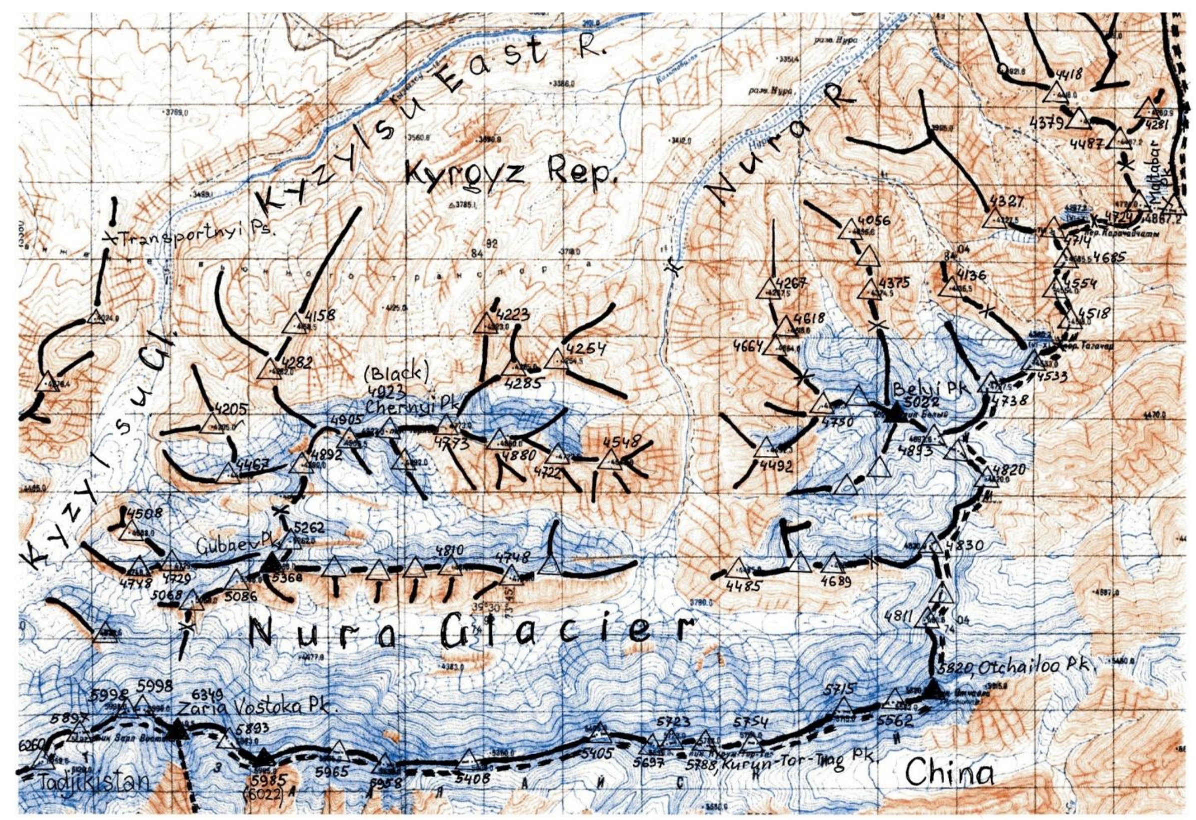


Schéma orographique du bassin de la rivière Nura

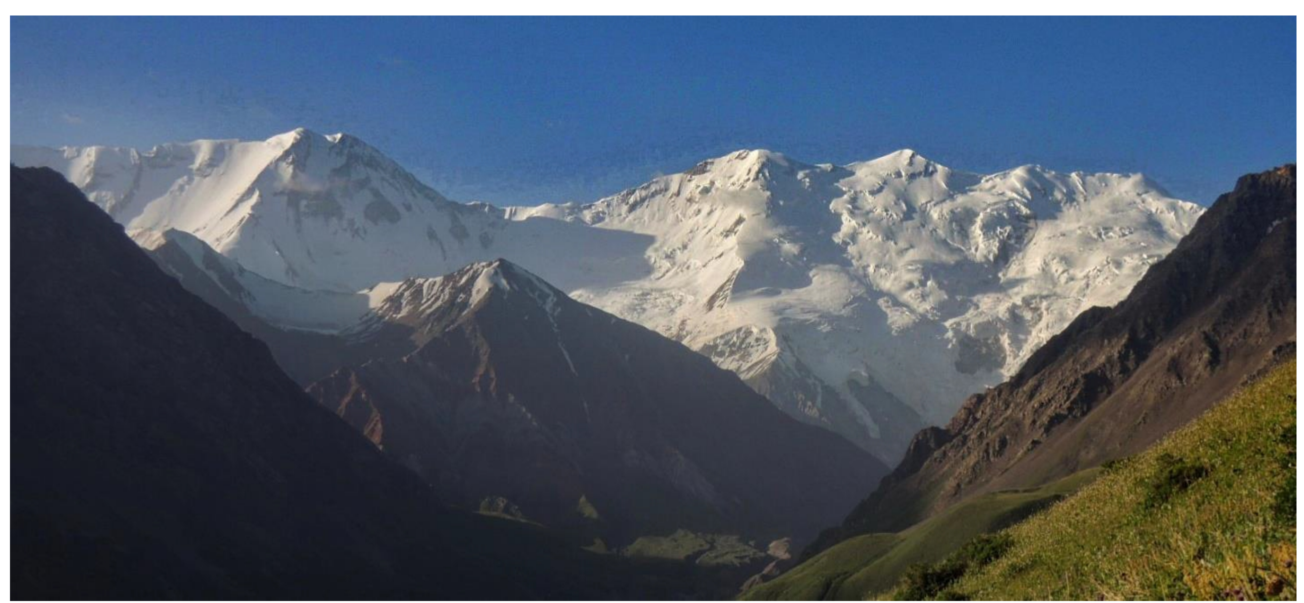


Col Transportny, vue du Pic 4309

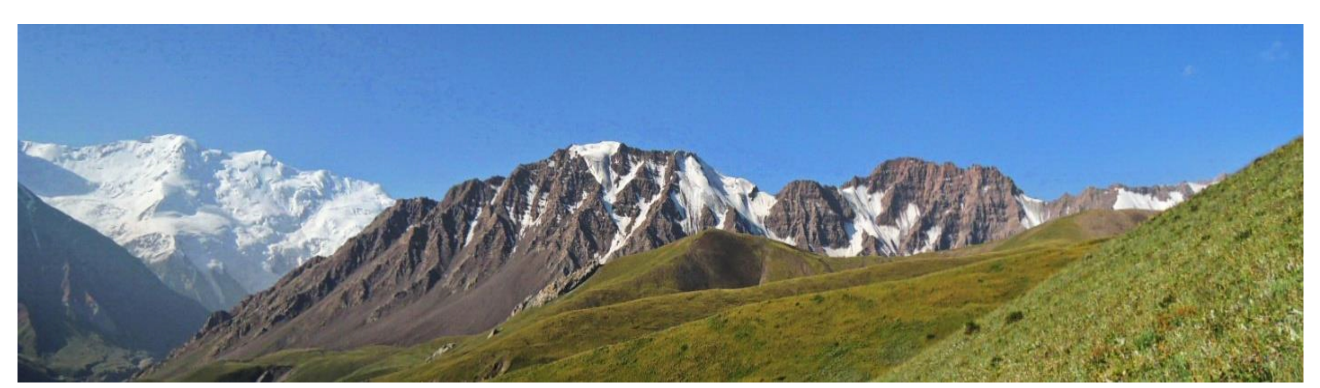
Piste le long du haut cours de la rivière Nura



Pont traversant la rivière Nura



Partie la plus orientale (Nura) de la chaîne du Trans-Alay



Devant un éperon vierge de la chaîne du Trans-Alay orientale



Montagnes paradisiaques à l'Est de la chaîne du Trans-Alay



Basse vallée de la rivière Nura



Traite du lait de jument dans les estives de la vallée de la Nura



Jeune cow-boy kirghiz dans les pâturages de la vallée de la Nura

B.1.3) A l'Ouest du Pic Lénine avant le col Ters-Agar (figure 14c)



Partie occidentale de la chaîne du Trans-Alay

Vallée du Koman-suu

Comme indiqué l'entrée de la vallée est accessible par piste, au delà le camp de base au devant du front du glacier Koman est accessible à pied. Comme indiqué précédemment, le glacier Koman dont accès au Pic Lénine par sa branche supérieur Est rejoignant l'arête entre le Razdelnaya et le "30 Let Uzbetskoy" où l'on rejoint la voie normale du Pic Lénine à partir du camp3. L'autre sommet accessible est le Pic Djerzinskiy 6717 par le glacier Koman et la face Nord incliné en moyenne à 30°-35° en direction du Col Djerzinskogo à 5700 (cotation 3A*), où l'on établit le camp 2. Le reste de l'ascension n'offre pas de difficulté particulière.



.

Pic Dzerjinskogo (6717), vue de l'arête Ouest W du Pic Lénine. Photo Pasha Chechia

Autres vallées plus à l'Ouest

Le secteur plus à l'Ouest comporte les vallées du Kungyr-suu, des Ming-Djar-Sinar-Djar, de l'Achyk-Suu, Këk-Kiik et de l'Altyn-Darya (col de Ters-Agar). Toutes ces vallées ont été visité mais essentiellement dans un but de trekking de haute-altitude par le passage des cols. Par exemple Expédition ukrainienne de 2006 remontée de l'Achyk-Suu, Kara-Suu, Glacier Chakmantash, descente, remontée au col Valentina (sud du Pic Invalidov 5885), Col Djamilia, Glacier Kuzgun, Kracina, Col et Pic Djerzinskiy, Glacier Koman, vallon de Tash-Kungey- Col Razvedyvatelniy (4500 m) - Camp de base Achik-Tash. On trouve des témoignages d'expéditions-trekking également en 2007 et avant.

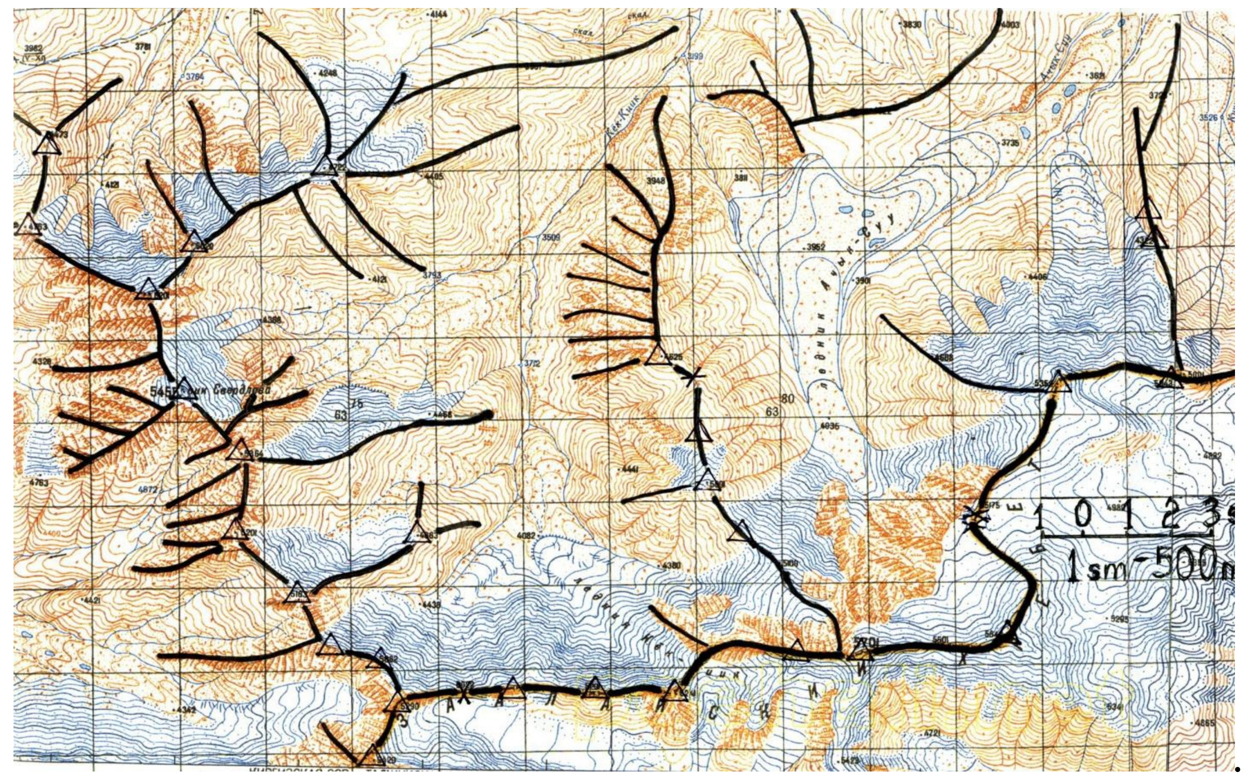
La région est nettement moins fréquentée que celle du Trans-Alay oriental, aussi mis à part le 6000 du Djerzinskiy 6717 de la dorsale principale, les autres sommets n'ont vraisemblablement jamais été gravis, soit plus d'une trentaine de 5000 dans ce secteur compris jusqu'au col Ters-Agar le plus à l'Ouest.

Accès à la zone

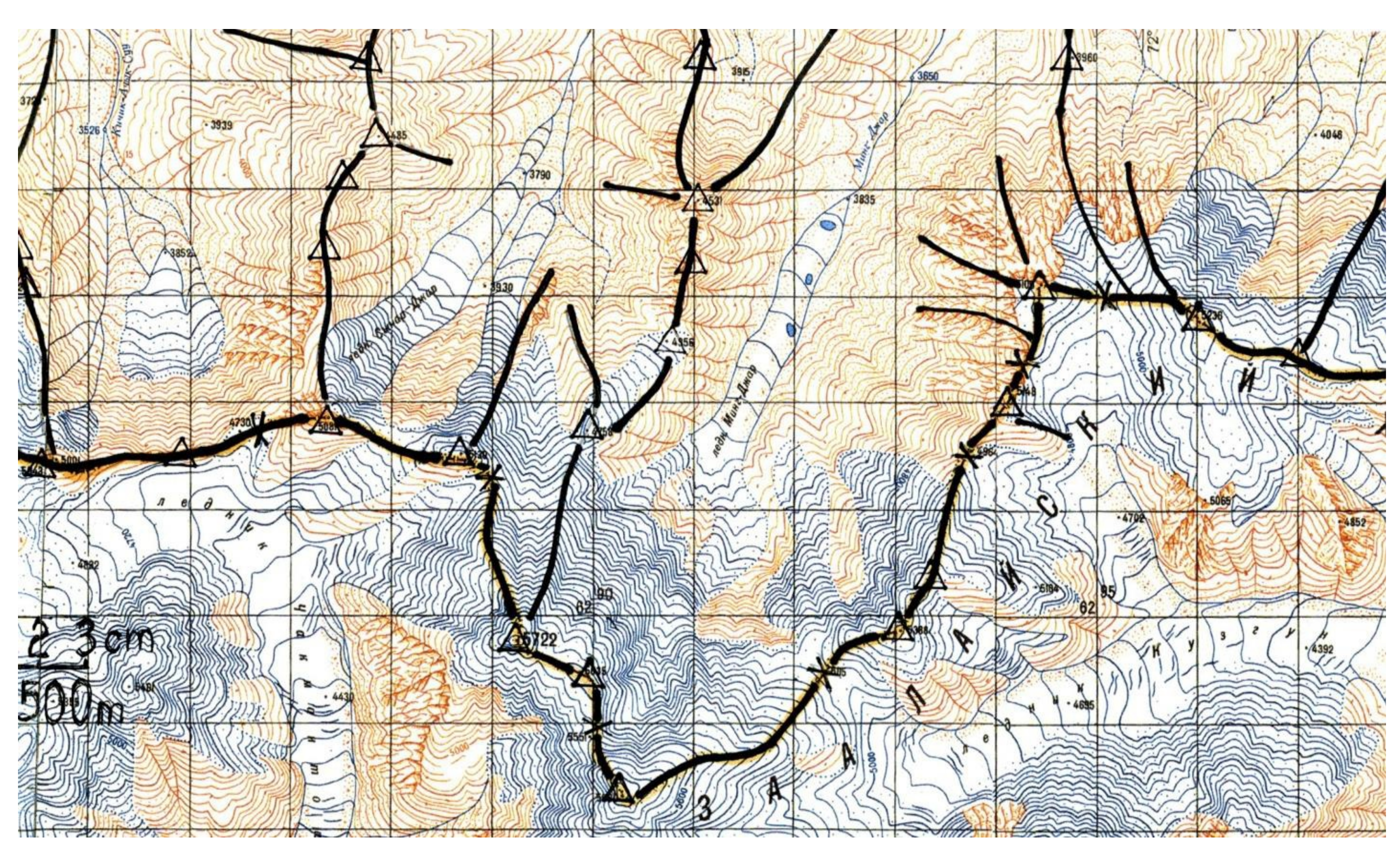
L'accès à la partie immédiatement occidentale du Pic Lénine est facilité par la proximité de la vallée de l'Alay pourvu en route carrossable de bonne qualité (depuis Osh-Col Taldyk, et Sary-Tash). Au delà de la localité de Sary-Tash les destinations vers les principales vallées se fait en redescendant le cours du Kyzyl-Suu, rivière de la vallée de l'Alay jusqu'aux embranchements secondaires sous forme de pistes menant souvent à des jaïloos sur le flanc nord du Trans-Alay et aux possibles camps de base à établir souvent vers 3700. Ces derniers sont accessibles par 4x4 avec quelques capacités de franchissement. Septembre est une bonne période car les rivières sont à l'étiage minimum à cette époque.

Cette région est située dans la zone frontalière et un permis spécial d'accès y est requis

Cartographie. Cartes 1/50,000 j43-13-4; j43-14-3 et 4 (Kirghizstan); j43-25-2, j43-26-1 et 2 (Tadjikistan); 1/100,000 j43-13, j43-14 (Kirghizstan), j43-25, j43-26 (Tadjikistan)



Carte Orographique des glaciers Achyk-Suu, Këk-Kiyik



Carte Orographique des vallées Ming-Djar-Sinar-Djar

B.1.4) La crête occidentale des Zaalayskiy (Trans-Alay), à l'Ouest du col Ters-Agar (figure 14b)

Si la crête orientale Sino-Kirghize du Trans-Alay est fréquentée épisodiquement ces dernières années, la partie la plus occidentale est en revanche une quasi terra incognita. Séparé du massif du Pic Lénine par le col Ters-Agar, cette partie forme un véritable massif à part entière, tout autant impressionnant par ces pentes vertigineuses de roches et glaces que le Trans-Alay oriental. Le Point culminant est le Pic Sat à 5900 m. Il est situé sur la longue branche sud de la chaîne du Trans-Alay. Le deuxième sommet le plus élevé, le pic Surkhangoy (5 627 m), est également situé dans la branche sud. La chaîne du Pic Sat comprend les sommets Sat-principal (5 900 m) et de l'est et à l'ouest, les sommets 5 781 m, 5 820 m, 5 840 m (au milieu) et 5 740 m d'altitude. Le plateau du Pic Sat se situe dans le triangle formé entre Sat-Central, Sat-Pricnipal et le sommet de 5 740 m. C'est peut-être l'absence de 6000 qui explique la relative désaffection du massif alors même qu'il est plus proche des 7000 de la crête de l'Académie de Marine au Tadjikistan (Pic Korjenevskoy et Pic Communisme).

L'exploration du massif du Pic Sat a débuté dans les années 1930 mais bien peu de témoignages nous sont restés de nos jours. Depuis les visites sont demeurés extrêmement rare. On relève trois expéditions sur le Pic Sat en 1985, 1996 et 1998 par des routes variées toutes par la branche sud du Glacier Kyzylsu (Est du Pic Sat) toute empruntant le plateau du Pic Sat.

En juillet 2002, Alexander Novik et son groupe de grimpeurs moscovites réalise la traversée des sommets du Pic Sat (de l'Est à l'Ouest 5,781m, 5,820m, 5,840m) avant de descendre sur le glacier Surkhangoy, ainsi que l'ascension de deux éminence à 5200 à l'Est du Pic Sat. L'expédition a commencé la traversée de l'affluent sud-ouest du glacier Kyzylsu-Sud, sur une pente de neige et de glace crevassée à 30° ou 45°. Une arête facile de roche et de glace menait à la traversée des sommets de 5 781 m et de 5 820 m, puis le sommet principal du Pic Sat a été escaladé depuis son plateau . Ensuite, ils ont poursuivi leur route vers l'ouest sur une crête rocheuse érodée par le sommet 5 740 m.Il a fallu deux jours pour redescendre sur le glacier Surkhangoy car le mauvais temps obligeait à réparer les cordes. Ils ont également fait une première ascension de deux beaux sommets (environ 5 200 m) à plusieurs kilomètres à l'est de Sat Peak. Ces sommets ont été nommés Kyzylkul Est et Kyzylkul Ouest.

La région occidentale du Trans-Alay recèle des potentialités extraordinaires d'alpinisme de haute altitude à tous niveaux de difficultés. La région dénombre une bonne cinquantaine de 5000 dont l'immense majorité sont encore restés vierges de toute ascension répartis à part égale entre le territoire kirghize et tadjik.

Accès à la zone

Les principales vallées du versant Nord kirghize du massif sont celles des rivières Kel-Duk, Keshyu-Suu, Saz-Djayloo-Tichkarov-Ter-Asha, Djylga-Tor-Orto-Aryk-Chetki-Aryk par des accès pédestres depuis la vallée principale de l'Alay (village de Shibe notamment). Quelques cols reportés sur la carte témoigne de l'existence de sentiers traditionnel pour l'activité pastorale. La grande vallée du col Ters-Agar quant à elle est pourvu d'une piste 4x4 permettant de rejoindre les flancs les plus à l'Est du massif. Elle était autrefois utilisée pour rejoindre les pâturages à l'embouchure de la rivière Muksu au Tadjikistan dans l'immense zone de moraine terminale du glacier Fedchenko. le col Ters-Agar comportait également à l'époque de l'Union Soviétique une station de transmission de télécommunication.

Cette région est située dans la zone frontalière et un permis spécial d'accès y est requis

Cartographie. Cartes 1/50,000 j42-24-4 (Putoo-Shibe), j42-36-2, j43-13-3 (Kirghizstan); j43-25-1 (Tadjikistan); 1/100,000 j43-13 (Kirghizstan), j43-25 (Tadjikistan)



.

Pic Rogova l'Ouest de la vallée de l'Altyn Darya – Trans-Alay Occidental



Carte Orographique de la partie Ouest de la vallée de la rivière Altyn-Darya, col de Ters-Agar

.


Vallée de la Muzdzhilga dans la chaîne occidentale du Trans-Alay, Ouest de la vallée de l''Altyn-Darya

Tableau des sommets connus comme gravis du Trans-Alay par le versant Nord

Nom du sommet / altitude	*Route*	*Premier ascensionniste, leader de l'équyipe*	*Année*	*Difficulté*
Région de l'Achiktash, chaîne du Trans-Alay				
Pic Lénine, 7134 m (depuis le versant sud)		E.Schneider	1928	
Pic Lénine , 7134 m (Depuis le versant Nord)	Eperon face Nord, Rochers Lipkin	Chernukha K.	1934	5A
	Rochers Lipkin et Arête Nord	Ratsek V.	1950	5A
	Par le Razdelnaya, route classique	Kovalev V	1954	5A
	Traversée depuis Ouest to E	Abalakov V.	1960	
	Direct Depuis le versant N	Arkin Iakov	1960	
	Arête Est depuis Krylenko pass	Cheredova B.	1960	5A
	Arête Nord	Skurlatov J.	1967	5A
	depuis le glacier Lenine-Est puis un couloir Est	Benua R.	1974	5A
	depuis le glacier Lenine-Est puis un éperon orienté Nord-Est	Scott D.	1974	5A
	Traversée Est-Ouest	Kashafutdinov V.	1991	5A
Pic Jipak, 4461 m	Arête Sud	Starikov G.	1967	1B
Pic Petrovskogo , 4731 m	depuis Achik-Tash	Zaidler	1966	1B
	Arête Nord, depuis le Jipak	Starikov G.	1967	3B
		Pavlenko A.	1980	3B
	Par l'éperon Nord	Zemerov V.		4A
Pic 30 ans de la RSS de l'Ouzbekistan, 5731 m (30-Letiya RSS Ouzbekistan)	depuis le Sud-Ouest	Shabanov A.		3A

Nom du sommet / altitude	*Route*	*Premier ascensionniste, leader de l'équyipe*	*Année*	*Difficulté*
Pic XIX Parts'ezda, 5945 m (19ème congrés du Parti Communiste)	par l'Arête Ouest	Abalakov V.	1952	4A
	N spur of Arête Ouest	Krasnoukhov J.	1982	4B
Pic Razdelnaya, 6148 m	Arête Nord	Beletskii J.	1936	3B
	depuis S pass	Eshtokin V.	1956	4A
	Arête Nord-Ouest			3A
Pic Yujina, 5075				
Pic 900-years of Minsk, 4774 m				
Pic Domashnaia, 4757	par l'Arête Est			
Région du Glacier Korzhenevskii de la Chaîne du Trans-Alay				
Pic Janaidartakaiskaia Pila,4224		Nozdrukhin V.	1951	
Pic Korzhenevskogo, 6008		Nozdrukhin V.	1951	
Pic Nazarova, 5015	pentes Est	Nozdrukhin V.	1951	2A
	pentes Ouest de l'épaule N Nord	Dulesova M.	1975	3A
	Arête Sud			3A
	Ouest rib	Suslikov J.	1975	3B
Pic Todo, 4347 m	Traversée	Karpov P.	1951	
Pic Grot				
Pic Koksay,5366 m	pentes Nord	Karpov P.	1955	3A
Pic Edinstva, 6690 m		Beletskii G.	1955	
Pic Obrucheva, 5499 m	Arête Sud-Est	Nozdruhin V.	1956	2B
Pic Kyzylaghyn, 6683 m		Elchibekov V.	1956	
Pic Kyzylaghyn E, 6624 m		Elchibekov V.	1956	
Pic Sovetskoi Latvii, 6218 m	depuis le col Ouest	Imants E.	1960	3B
Pic Sovetskoi Estonii, 6202 m	depuis le Sud	Varep P.	1960	3A
Pic VMF, 5842 m		Freyfeld V.I.	1963	
Pic Beletskogo, 6075 m		Freyfeld V.I.	1963	
Pic Spartakiada, 5541 m	Arête Est	Eropunov A.	1963	3A
Pic Simanovicha, 5798 m		Freyfeld V.I.	1963	
Pic Tankograd, 5147 m	Couloir Est	Zagorui A.	1975	2A
	Arête Nord	Greilih P.	1975	2B
	Arête Sud-Est	Sokolov S.	1975	4A
Pic Krasina, 5999 m		Laukhin Ia	1976	
Pic 6305 m		Sokolenko V.	1981	
Pic Cheliabinets, 5265 m	Arête Nord-Est	Retunskii J.	1986	2A
Pic 6041 m		Potrebitch A.	1989	
Pic 6310 m		Gonnov D.	2011	
Pic Panoramnyi, 5027 m		Lebedev A.	2014	
Pic Kholodnaia Stena, 5233 m				
Pic Ledyanov Mys, 5047 m	pentes Sud-Ouest			2A
Pic 900 years of Minsk, 4774 m				
Pic Prioziornyi, 4510 m				
Pic Tashkent, 4931 m				
Pic Laghernyi, 4810 m				
Pic 4645 m				
Pic 30 ans de la Victoire, 5298 m				
Pic Polkovaya, 5097 m		Arête Nord-Est		1B
Chaîne du Trans-Alay, à l'Est du col Kyzart				
Pic Arkhar 5308 m	Nervure Sud	Karpov P.	1955	3B

Nom du sommet / altitude	*Route*	*Premier ascensionniste, leader de l'équyipe*	*Année*	*Difficulté*
Pic Zaria Vostoka, 6349 m		Novik A.	2000	
Pic 4812 m		Novik A.	2000	
Pic 5917 m	Traversée depuis l'Est	Novik A.	2000	
		German team	2000	
Pic Chorku, 6283 m		Novik A.	2000	
Pic 5893 m		Novik A.	2000	
Pic Kurumdy, 6613 m	Arête Nord	Gubaev A.	2005	5B
Pic 6292 m		Gubaev A.	2005	
Pic Belyi, 5022 m		Nikonorov A.	2005	
Pic 6186 m		Gubaev A.	2005	
Pic 5505 m		Vorozhischev M.	2007	
Pic Kurumdy E, 6384 m		Kleslo M.	2008	
Pic Alekseter Gubaev, 5368 m	pentes Nord-Est	Lebedev A.	2008	3A
	pentes Nord-Ouest	Zharov A.	2008	3A
Pic 5985 m (Eilera, 6022 m?)		Lebedev A.	2013	
Pic Veronika & Anna	Depuis le versant Nord-Est	Henri Bizot	2014	2B
Pic Alpine Poppy, 4080 m	Depuis le versant Nord-Ouest	Komissarov V.	2015	1B
Pic Kuchak (Puppy), 4150 m	Arête Nord	Komissarov V.	2015	1B
Pic Kharissa, 4365.4 m	Arête Nord	Komissarov V.	2015	1B
Pic Jolborz (Léopard des neiges), 4624 m	Arête Ouest	Adrian Nord-Estlhams	2015	2B
Pic Mergenchi (Tracker), 4018 m	Arête Nord-Ouest	Komissarov V.	2015	1B
Pic Parichi (Dancing Boy), 4347 m	Arête Nord	Adrian Nord-Estlhams	2015	3A
Pic Tohm (The Hub), 5071 m	depuis S	Adrian Nord-Estlhams	2015	2B
Pic Minaret, 4480 m	Depuis le versant Nord-Est	Adrian Nord-Estlhams	2015	2B
Pic Kartan Oguz (Vieux buffle), 5350 m	pentes Nord-Est & Arête Nord-Est	Komissarov V.	2015	3A
Pic Uch Tubur (3 Brothers) 5311 m	pentes Nord-Ouest & Arête Ouest	Tibbetts Ben	2015	3B
Pic Curperluk, 4318 m	Arête Est	Adrian Nord-Estlhams	2016	
	pentes Sud	Komissarov V.	2016	
Pic Tereze, 4629 m		Paulo Intropido	2016	
Pic Chogurlush, 4736 m		Adrian Nord-Estlhams	2016	
Pic Kanzaada, 4760 m		Adrian Nord-Estlhams	2016	
Pic BBC, 4685 m		Paulo Intropido	2016	
Pic Pray, 5128,5 m	Arête Ouest	Moshnikov I.	2018	
Pic Arkhar West 4900 m	Arête Ouest			3A
Pic Pogranichnik 5438 m	Depuis le versant N			4A
Pic Kurumdy Ouest, 6554 m				
Partie Ouest du Trans-Alay de l'Achik-Tash jusqu'à l'Ouest du col Ters-Agar				
Pic Kokchokur, 5185 m	Traversée	Abalakov B.	1935	2B
Pic Sauksay	Traversée	Abalakov B.	1935	2B
Pic Dzerzhinskogo, 6713 m	Arête Nord	Beletskii J.	1936	4B
	N rib	Stepanov N.	1980	5A
Pic Kuznetsova	par E spurs, Traversée	Zemerov V.	1965	3B
Pic Sverdlova, 5465 m	Arête Nord	Borodkin J.	1967	4A
Pic Rogova, 5195 m	Arête Sud	Zemerov V.		3A

Nom du sommet / altitude	*Route*	*Premier ascensionniste, leader de l'équyipe*	*Année*	*Difficulté*
Pic Tsurupy, 5842 m	Arête Nord	Vlasov V.	1979	5A
Pic Snezhnyi Bars, 5491 m	Traversée	Popov D.	2002	2B
Pic 5250 m		Popov D.	2002	
Pic 5307 m	Arête Sud-Est	Popov D.	2002	
Pic Invalidov, 5885 m (5875 m?)	Arête Est	Zelentsov D.	2003	2A
Pic Leitenantov, 5122 m	Arête Nord			2B

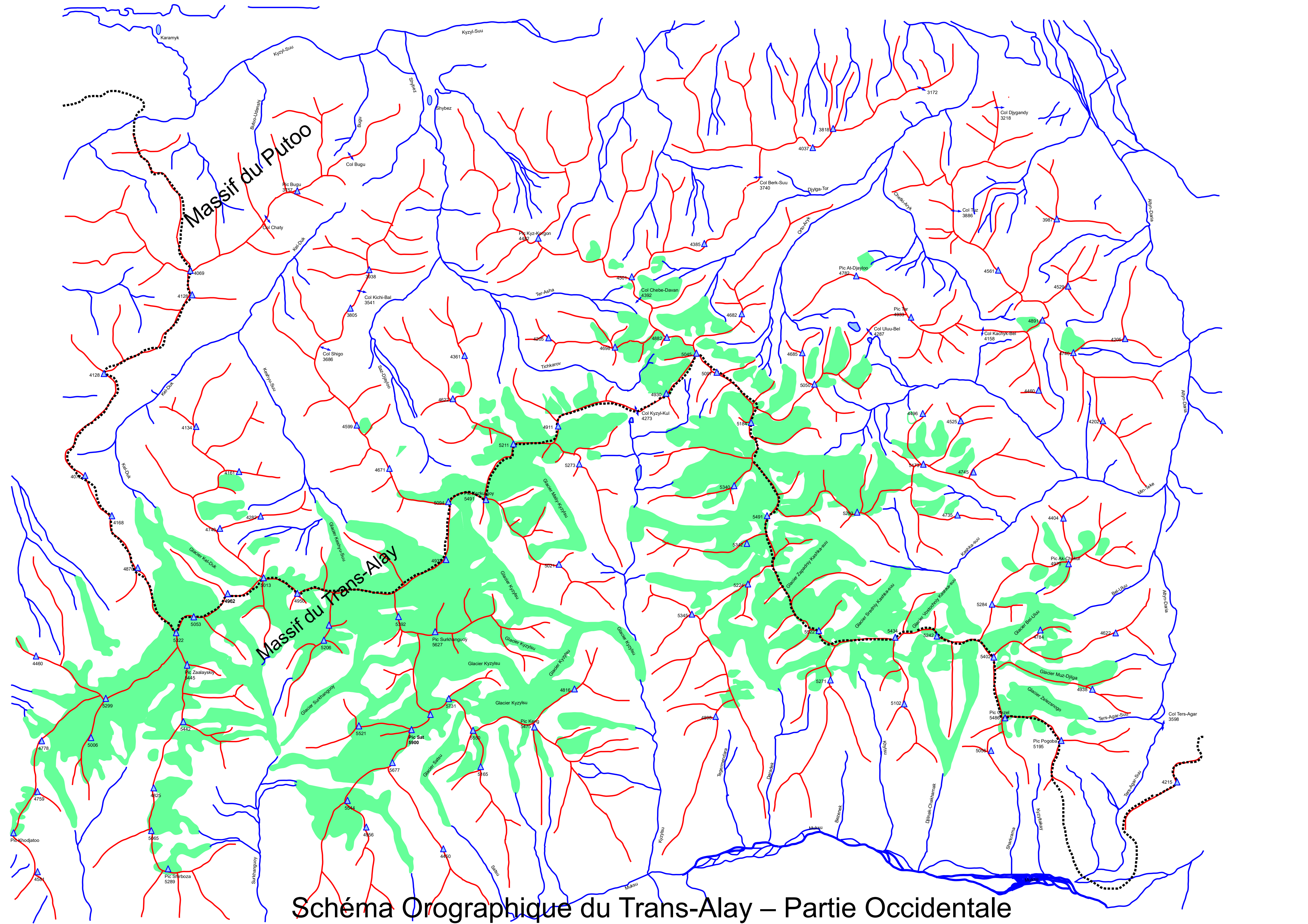
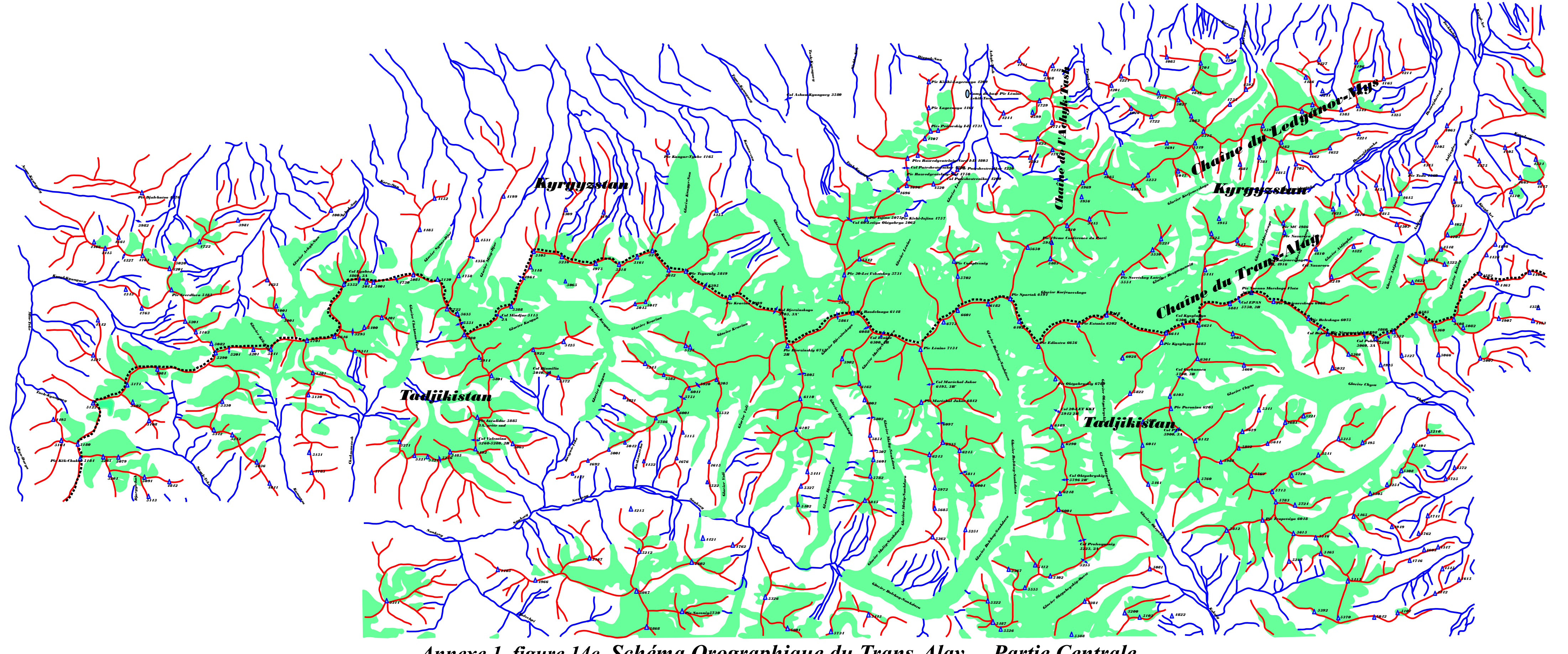
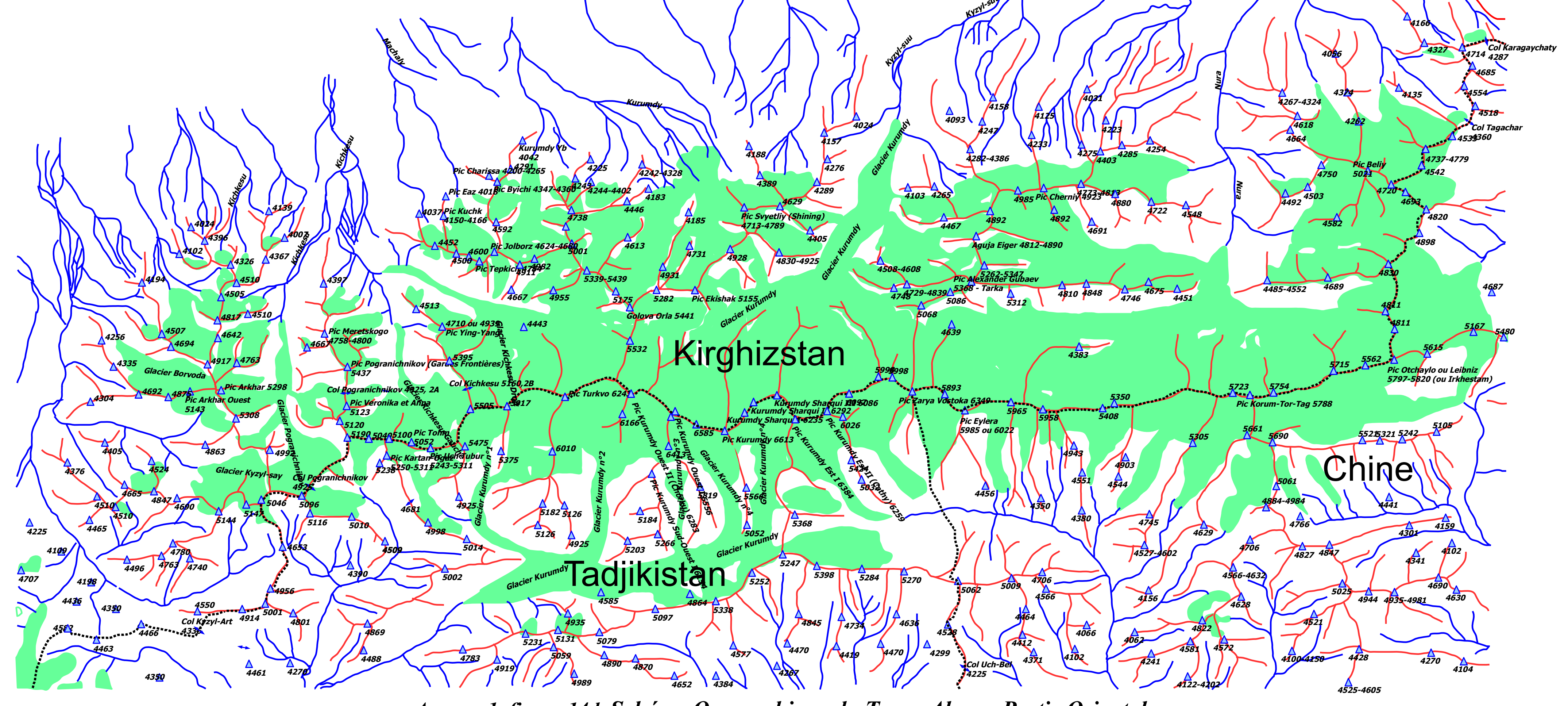


Schéma Orographique du Trans-Alay – Partie Occidentale



Annexe 1, figure 14c. Schéma Orographique du Trans-Alay – Partie Centrale



Annexe 1, figure 14d. Schéma Orographique du Trans-Alay – Partie Orientale

B.2.Le massif du Turkestan

B.2.1) Les vallées de Lyalak et du Karavshin (figure 15, photographies 73-79).

Les vallées sont situées sur le versant nord de la chaîne du Turkestan. Elles sont administrées par le district de Lyalak, région de Batken. C'est le «paradis» pour les grimpeurs de haut-niveau. Les parois de la région sont similaires à celles du sud de la Patagonie, tant par leur structure que par leur composition. Cette région est même parfois dénommée la "Patagonie kirghize" mais contrairement à la météo des zones australes de l'Amérique, ici c'est beaucoup plus chaud et l'étendue des murs est nettement plus longue. Par exemple, le "big-wall" de la face nord de l'Ak-Suu est de 2.000 m de haut. Les roches sont composées de formations très solides, soit en granites, soit en monolithes calcaires ou même en grès. C'est donc une excellente occasion de mettre en œuvre ses propres techniques de grimpe sur les ascensions connues, et même sur des premières ascensions et de nouvelles voies. Tout cela est à disposition de grimpeurs audacieux. Le temps chaud s'installe à partir de mi-Juin à Septembre. Les précipitations majeures sont en automne. Les premier grimpeurs à visiter la zone arrivèrent en 1936 lors d'expéditions géologiques. Leurs noms sont désormais bien connus: Vitaliy et Evgueny Abalakovi, Maleinov, l'alpiniste autrichien Lorenz Saladin et bien d'autres. Ils ont cherché en vain la clé de l'ascension du plus haut sommet de la région le Pic Piramidalnyi (5509 m).

Depuis cette époque, la région fut oubliée pendant près de 50 ans. L'exploration moderne a recommencé en 1982 avec une expédition russe sous la direction de Leonid Trochinenko dans la vallée Lyalak. Plus tard, en 1986, la vallée du Karavshin a été choisie comme terrain de jeu pour un Championnat de l'URSS. Cette région est un concentré des ascensions extrêmement difficiles (catégorie B, cotation russe) de tout l'ensemble du Kirghizstan (elle en comporte plus de 100). Il y a plus de 50 itinéraires de catégorie 2-5 dans la zone. La région est accessible par la route depuis les villes d'Osh et de Batken. Outre la voie principale d'accès terrestre, il existe également un service aérien reliant Bichkek à Osh et Batken. Si vous allez à Lyalak, vous devez d'abord vous rendre au village de Katran et de là partir en randonnée d'une journée à cheval pour atteindre le début de l'escalade. Si vous allez au Karavshin, vous devez vous rendre au village de Vorukh et de là également à une journée de marche ou de cheval pour atteindre votre destination. La route menant à la vallée du Karavshin passe par l'enclave tadjike de Vorukh. Pour s'y rendre il est donc nécessaire d'avoir un visa tadjike (Si votre pays dispose d'un système de visa avec le Tadjikistan). Toutefois, cette question peut être "résolue" directement sur place selon les circonstances mais il n'y a aucune garantie. Habituellement, pour porter des charges de la fin de la route au camp de base, on utilise des chevaux. Ils peuvent être louées sur place dans les villages. Les fruits et légumes sont ici de bonne qualité et en abondance et encore moins cher que dans les grandes villes comme Bichkek ou Osh. Pour les autres fournitures, comme l'essence pour les poêles ou les cartouche de gaz primus, il est préférable de se fournir à Osh ou à Bichkek.

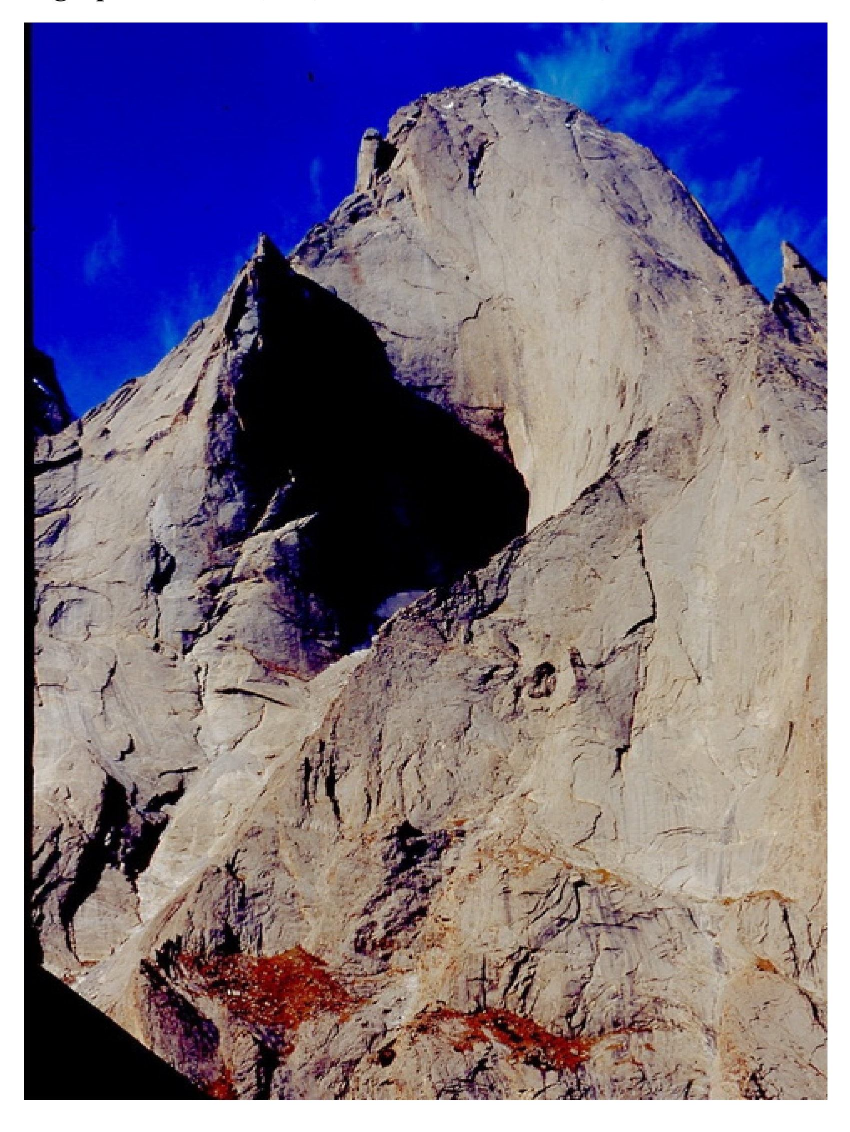
La région est en zone frontalière et un permis spécial d'accès y est requis.

Cartographie. Cartes 1/50000ème j42-21-1 et 2 et 1/100000ème j42-21.

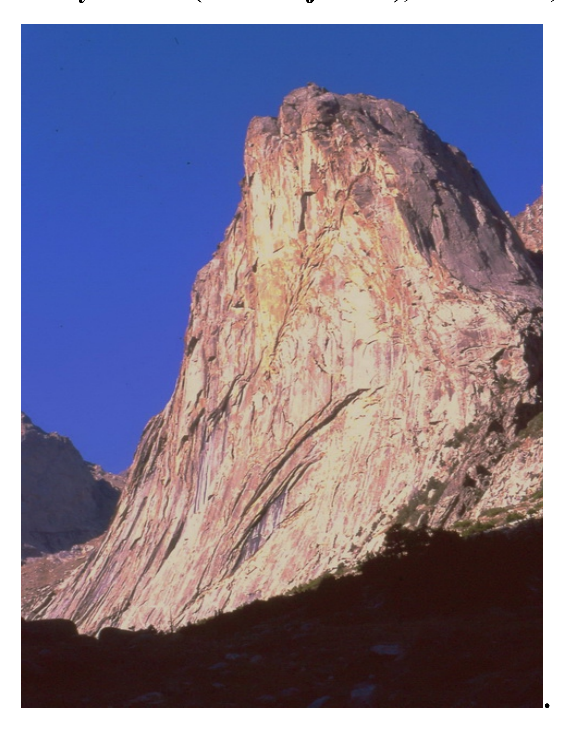
Photographie 73. Caravane dans la vallée de Karavshin



Photographie 74. Pic 4,810, mur ouest. Karavshin, chaîne du Turkestan



Photographie 75. Pic Jeltaya Stena ("le mur jaune"), Karavshin, chaîne du Turkestan

.

Photographie 76. Pic Ptiza ("l'oiseau"), Karavshin



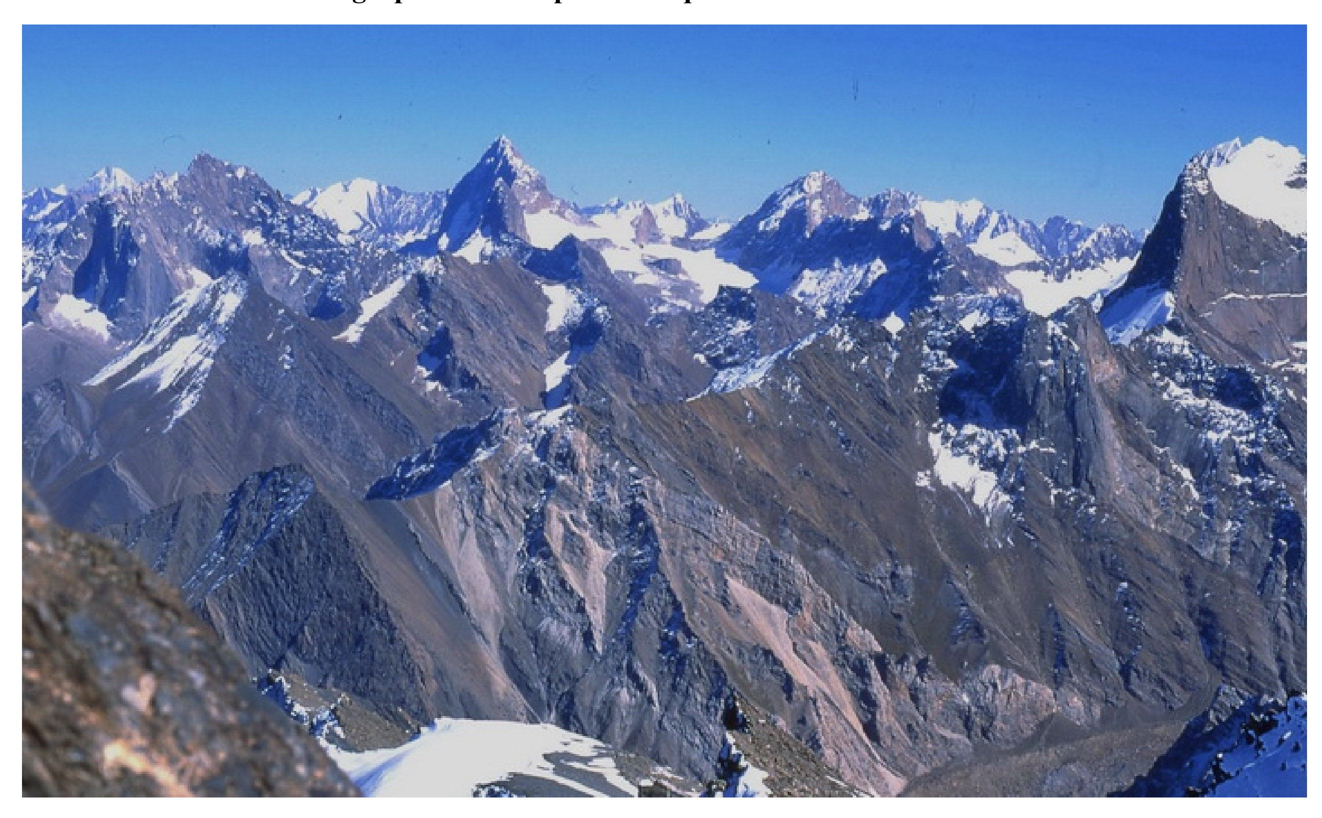
Photographie 77. Pic Slesova (à droite), Karavshin



Photographie 78. Pics: 4810 (à gauche), 1000-letiya Krecheniya Rusi, Kotina. Karavshin, chaîne du Turkestan



Photographie 79. Vue panoramique de la chaîne du Turkestan



B.2.2) Les Vallées occidentales de la région du Karavshin

La région est située au sud-ouest du Kirghizstan et plus précisément elle borde le sud-ouest de la vallée du Ferghana. Son versant septentrional est situé au Kirghizstan, tandis que le versant sud est au Tadjikistan. Les possibilités les plus intéressantes d'alpinisme et d'escalade du versant nord kirghize s'étendent approximativement le long de 80 km des parties centrales et orientales de la chaîne, qui comporte une grande variété d'ascensions. En fait, la région est peu explorée à l'exception du monde connu des vallées de Lyalak, Ak-Suu et du Karavshin. Le climat ici est beaucoup plus doux que dans le Tien-Shan. Les précipitations annuelles sont de 250 à 400 mm en augmentant progressivement vers l'Est. La saison la plus sèche est d'Août à Septembre. La température moyenne en Janvier est de - 5°c et en Août de 14°c.

L'Ouest de la vallée de Lyalak s'ouvre sur les vallées moins connues d'Uryam, Sabakh, Kyrk-Bulak et Karasang contenant le même type de roches que celles de Lyalak, de l'Ak-Suu et du Karavshin. Il y a une abondance des sommets vierges et de possibilités pour de nouveaux itinéraires. Le plus à l'ouest de ces vallées, sur le cours supérieur de la rivière Karasang, il y a pas moins de 10 km de parois rocheuses. Ces parois atteignent jusqu'à 800 m de haut et sont composées de calcaire et de grès. Ce sont des lieux pratiquement inexplorés pour les amateurs d'escalade pure et de big-wall intacts.

A partir de la ville d'Isfana le piémont du Turkestan offre des zones de randonnées extensives dans un décor enchanteur. La dernière vallée la plus à l'Ouest avant le Tadjikistan est la vallée de l'Ak-Suu-Sarkat-Sardala, s'ouvrant sur les vallées adjacentes d'Ouest en Est de Gudunduk, Kël, Djakrut, Berk-Suu, Tenisbay. On ne détient pas d'informations sur ces vallées menant à la dorsale du Turkestan entre 4500 et 5101 au Pic Akshukur.

Cartographie. Cartes 1/100000ème j42-19, j42-20.

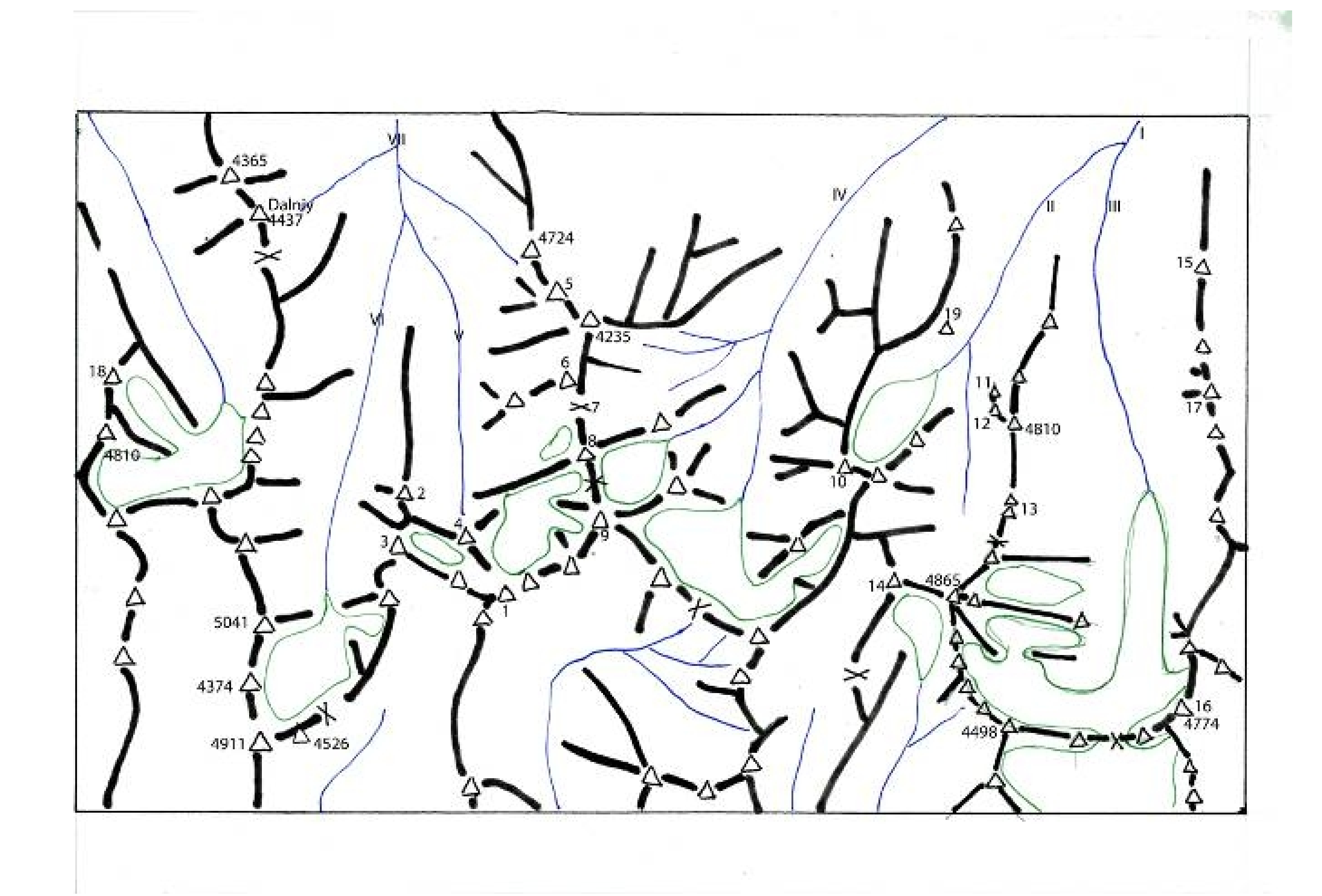
B.2.3) Les Vallées orientales de la région du Karavshin et le Noeud Matcha

L'Est de la vallée du Karavshin comporte un tronçon de 30 km de vallées sous-parallèles, allongées en méridionales, telles que: Jaupai, Tamgen, Minteke, Jiptik, Kshemysh. Celles-ci sont également rarement visitées et toujours pleines de possibilités pour des premières voies et des itinéraires techniques et audacieux. Le massif comporte plusieurs crêtes majeures de très hautes altitudes comme l'Ak-Terek, le Pic Skalistiy à 5621m et le Pic Granitniy (5278), ainsi qu'une forte implantation glaciaire qui se combine bien avec l'ambiance des grandes parois rocheuses du secteur. Un vrai bonheur pour l'escalade et l'alpinisme hautement technique.

Ce noeud montagneux est également connu sous le nom de Matcha. Seulement les vallées de Kshemysh et Jyptyk (celle-ci est parfois associés au glacier Churovskyi), ont connu des expéditions du club alpin de Novossibirsk, Akademgorodok "Vertical", dans les années 1968-1975. Au cours de ces expéditions, plus de 40 sommets furent atteints et un nombre important de premières ascensions y furent réalisées. L'accès à toutes ces vallées est facile depuis la ville d'Osh. La base des escalades sont à une journée ou deux de marche. On peut même facilement louer des animaux de bât pour établir des camps au pied des falaises.

Il existe un ouvrage de référence sur la région du Noeud Matcha, "Les montagnes du Noeud Matcha", écrit L.A.Maksimov (également auteur d'un livre de référence sur le Haut-Alay), publié en russe d'abord 1973 avec une seconde édition en 1989. L'auteur y décrit tout une série de parcours d'alpinisme et d'ascensions de cols dans les vallées de Jiptik, Kshemysh, Urta-Shashma, Minteke, Tamgen, Karavshin, Jaupai...

Cartographie. Cartes 1/50000ème j42-21-1 et 2, 1/100000ème j42-21, 1/200000ème j42-05.



Annexe 1, figure 15. Carte orographique des vallées du Layalak et du Karavshin, massif du Turkestan

Sommets	**Sommets (suite)**	**Rivières**
1.Ak-Suu, 5335 2.Petrogradets, 5163 3.Admiralteets, 5090 4.Iskander, 5120 5.Dostoevskogo, 4974 6.Domashnii, 4866 7.Col Aktubek, 4384 8.Pic Aktubek, 5125 9.Alexandr Blok, 5229 10.Karasuu, 5309 11.Usen, 4378 12.Asan, 4230 13.Ak Suu, 4925 14.Piramidalnii, 5509	15.1000let Kreschenia Russi, 4376 16.Ptitsa, 4774 17.Slesova, 4240 18.Parus, 5037 19.Zholtaya Stena -*le mur jaune, 4210	I.Karavshin II.Kara-Suu III.Ak-Suu IV.Ortochashma V.Ak-Suu VI.Kara-Suu VII.Djety-Kupruk

B.3.Le massif de l'Alay

Le massif de l'Alay est l'un des plus complexes du Kirghizstan. Il s'étend sur près de 500 kilomètres d'Est en Ouest depuis les frontières orientales de la Chine sur la crête du Terek-Too et de l'Alaykuu, jusqu'à l'interface orographique avec le massif du Turskestan à l'Ouest, pour une largeur d'environ 70 kilomètres en moyenne. La région occidentale est appelée le noeud Matcha en raison de la présence dans la vallée Tadjike du village Matcha et qui constitue la jonction entre trois des plus important massif du secteur, l'Alay, le Turkestan et le Zeravshan. Une excellente introduction du massif est donnée dans l'ouvrage que l'on peut considérer comme la référence en la matière, réalisé par L.A. Maksimov, D.E. Fomenko, G.F. Sipachev, dont le titre traduit est "Excursions Alpines dans les montagnes du Haut-Alay" publié en russe en 1980 aux Editions "Activités Physiques et sportives". L'ouvrage décrit par le menu tout une série de parcours alpins de bon niveau illustrant particulièrement tous les enjeux sportifs d'excellence qu'offre la région. Une bonne partie des descriptions introduites dans le présent ouvrage en sont issues.

Caractéristiques générales géographiques et orographiques

Le Haut-Alay se situe au sud-ouest du Kirghizstan, et au nord-est du Tadjikistan central, dans le groupe de montagnes que l'on désigne du nom de Pamiro-Alay. Une bonne moitié d'entre-elles est couvertes de glaciers et de neiges éternelles autour de pics acérés à plus de 5000 m d'altitude. Le point culminant de la région et le pic Tandykul (5539 m), en plus de celui-ci il y au moins plus d'une dizaine de sommets 5000 m. La région la plus haute autour du Pic Tandykul et de ce l'on appelle le nœud Matcha, est une zone de glaciation importante, dont un des emblèmes est le glacier Abramova. La partie nord du Haut-Alay est bordée par la vallée du Ferghana, au sud par la vallée du Surkhob-Kyzylsuu, également dénommée dans sa partie la plus élevée la vallée de l'Alay. Au delà de l'Alay se trouve le Trans-Alay, première partie la plus au nord du Pamir à plus de 7000m d'altitude. Le mot russo-kirghiz de Zaalay se traduit par Trans-Alay, et le mot kirghiz Chon-Alay désigne la grande vallée de l'Alay. A l'ouest les montagnes de l'Alay jouxtent celle du Turkestan, également de très hautes montagnes dominée par le Pic Pyramidale. A cet endroit, l'Alay forme un nœud orographique, le Matcha (nom d'un village Tadjike). Ce nœud Matcha est constitué par l'Alay se développant vers l'Est, le Turkestan vers l'Ouest et le Zeravshan au Tadjikistan vers le Sud-Ouest (nom de la vallée qui sépare les deux massifs du Turkestan au Nord et du Zeravshan au sud).

L'axe central des montagnes de l'Alay est le plus haut et concentre l'essentiel des zones glaciaires. C'est un domaine extrême réservé à l'alpinisme de haute altitude. La crête de la dorsale du Haut-Alay s'étire dans le sens latitudinal sur près de 200 km. Par beau temps, les crêtes du Pamir trans-alayens sont parfaitement visibles vers le sud et son point culminant le Pic Lénine (7134 m). De même à l'Ouest les crêtes du Pic Korjenevskaya (7105 m) et du Pic Moscou (6785 m) sont reconnaissables dans la chaîne pamirienne de l'Académie des Sciences (Akademia Nauk). Au nord se développent les crêtes secondaires et les contreforts sud de la vallée du Ferghana. Le haut-Alay est profondément échancré par les glaciers. Les vallées y sont souvent profondes autour des crêtes rocheuses ou détritiques élevées. Dans les vallées entre les restes de moraines se développent des prairies verdoyantes, des bosquets de genévriers. Les rivières y sont torrentielles aux flots souvent clairs et aux cascades rugissantes. Le débit dans de nombreuses rivières de la région est si important et la rapidité des eaux est si vive que même lors des hivers rigoureux, les eaux ne gèlent pas. En aval, certaines rivières viennent s'épandre en large bras dont les eaux deviennent troubles.

Les hypothèses sur l'orogénèse des montagnes de l'Alay semble bien confirmé la théorie général du soulèvement des fonds marins. On trouve en effet encore des sédiments marins dans la chaîne de l'Alay, tout comme dans l'Himalaya. La poussée des montagnes dans le vaste soulèvement centre-

asiatique depuis l'inde jusqu'à l'Altay s'est poursuivi sur une longue période de temps géologiques. Et le soulèvement des terres et la formation de la masse rocheuse se sont souvent accompagné par de fréquents tremblements de terre. Ce processus se poursuit aujourd'hui et tout comme le Tibet, la région centre asiatique pamirienne est très sismique. Les tremblements de terre sont enregistrés en continu: en moyenne de magnitude 4-5, ils peuvent survenir chaque année, et atteindre des magnitudes de 7 points et même au dessus. (En témoigne le tremblement de terre de 1990 qui provoqua une gigantesque avalanche qui balaya dans le Trans-Alay le camp II du Pic Lénine). Ces tremblements de terre peuvent entraîner des énormes effondrements. Le dernier tremblement de terre catastrophique dans les montagnes du Haut-Alay a été observée en 1949 autour d'un village de la vallée de la rivière Yarkhish, le détruisant totalement (ce village est maintenant reconstruit).

Dans les contreforts du Haut-Alay la température est modérée voire importante en été. Mais plus on monte dans les montagnes plus le climat peu se révéler sévère. En été au pied des montagnes (jusqu'à 1000 m), il fait chaud, le sol est sec et le ciel sans nuages. L'hiver jusqu'à une altitude de 1000 m il fait également relativement clément (température comparable aux Alpes en hiver). A des altitudes supérieures à 1500 m, en été, il peut faire plus frais (8°C). Les pentes sont couvertes de neige en altitude (au dessus de 3000-3200 m). La température moyenne est de 20° en Juillet dans les vallées de basse altitude (1000-2000 m). Dans les montagnes tous les 100 m d'élévation, la température s'abaisse de 0,6-0,7°C, et en hiver, le gradient de température augmente considérablement avec la présence de la couverture neigeuse. A une altitude de 2000-3000 m en été il fait plus frais (température moyenne en Juillet est entre 11-18°C), l'hiver est très froid et long. Dans le domaine des neiges éternelles (4000 m et au-dessus), la température pour l'ensemble de la période estivale ne dépasse pas en moyenne les 10°C, les beaux jours sans gel. Mais il n'est pas exclu que le rayonnement solaire intense puissent ici ou là produire des températures de 30°C. Les principales précipitations sont de Janvier à Mai (à une altitude entre 1.200-1.500 m, 600 mm, et entre 2000-3000 m au dessus de 600 mm).

La ligne nivéale dans le Haut-Alay est stabilisée à une altitude de 3000 m-3200 m dans les vallées d'exposition au nord en début de saison estivale. Elle est d'environ 3200 m-3500 m dans les vallée exposées au sud. Selon les expositions cela peut varier entre 350-450 m de dénivelé. Dans la zone des neiges éternelles, en règle générale, se trouve également des glaciers. La zone de glaciation dans la partie occidentale du Haut-Alay est la plus grande, mais sur la bordure orientale du Haut-Alay, les zones glaciaires deviennent peu à peu plus confidentielles et tendent à disparaître (c'est encore plus vrai dans les parties de l'Est au delà du Haut-Alay, comme le Kichik-Alay au centre, et ce jusqu'aux contreforts de l'Oibala et l'Alaykuu dans l'Est lointain (où de nouveau les altitudes montagneuses sont importantes, au delà de 4700m). Dans les domaines de haute altitude c'est le royaume de la neige, des glaces et des roches acérées où les crêtes atteignent une hauteur moyenne de 4.500 mètres. Et souvent ces crêtes se dressent au-delà des nuages.

Les versants nord des crêtes de la région du sud sont beaucoup plus secs. Par conséquent, les rivières qui y coulent vers le nord sont moins dynamiques. Il est souvent plus facile de les traverser à gué.

Les contreforts du Haut-Alay, proche de la vallée du Ferghana sont habituellement désertiques et semi-désertiques. Ils reverdissent d'une fugace végétation lors des pluies et de la fonte des neiges au printemps qui inondent les bras des rivières. C'est alors l'explosion des tulipes, des pavots rouges et noirs, des coquelicots, des crucifères, et de toute sorte de plantes bulbeuses à fleur. Il en de même sur les premiers côteaux des montagnes, où les précipitations sont alors plus fréquentes.

Dans ces basses vallées désertiques et semi-désertiques, c'est le royaume des petits reptiles (lézards,

reptiles d'eau, agama, et serpent cobra). Cependant, dans les plaines encore inondables il demeure beaucoup de verdure en été au bord de l'eau, des forêts (tugai) denses et luxuriante formant comme des jungles impraticables. Dans les roselières, parmi les peupliers des marais, on trouve l'argousier et les saules. Dans les fourés denses et humides se cachent toutes sortes de renard, de porcs-épics, et de chat sauvages. Il y a également beaucoup de serpents, d'espèces d'oiseaux, de lézards, de tortues, et dans les rivières abonde le poisson.

Au-dessus c'est le premier étage des montagnes steppiques. Sur les hauteurs entre 1500-2000 mètres, se trouvent d'abondant fourrés d'aubépine et d'amandiers sauvage près des rivières et sur les pentes, et dans les ravins on reconnait immédiatement l'odeur parfumée des genévriers. Dans les environs des villages de montagnes croissent érables, saules, peupliers, noyers et sycomores. Autour des bourgades c'est une débauche de vergers d'arbres fruitiers. De Juillet à Octobre murissent cerises, prunes, abricots, pommes, poires, pêches et prunes, chacun des fruits se succédant à l'autre.

Entre 2.000 et 3.500 mètres d'altitude les vallées se couvrent d'une végétation d'arbustes peu à peu plus clairsemée, avec des plantes des prairies subalpines et alpines. On y voit encore des arbres comme le bouleau au bord des champs ou des sentiers entourées de murs en pierre. On trouve aussi des saules, peupliers, érables, frênes, et des arbustes comme le rosier sauvage, le merisier et le nerprun (Rhamnus), qui bordent les rivières de montagne aux eaux claires et les masquent souvent. Près de l'eau poussent également le cassis. Dans les montagnes se trouvent le loup, le renard et le sanglier. Les nombreuses sentes animales difficiles à suivre témoignent de ce foisonnement discret de la gente animale. Parmi les roches élevées et les bosquets de genévriers, c'est le domaine du lynx et de la martre, été et le plus souvent en hiver, et hélas très rarement celui du léopard des neiges (Irbis, onces). Il se trouvent également des castors et des ragondins au bord de l'eau. Sur les pentes méridionales des crêtes, c'est la cité souterraine des marmottes rousses de l'Alay. A l'attention au bord des terriers, elles poussent leur sifflement strident en cas de danger. Les bergers et les chasseurs sont parties à la chasse aux mouflons, appelés argalis ou encore moutons de Marco Polo ainsi qu'aux bouquetins de Sibérie (Teke en kirghiz). Dans les prairies viennent picorer la perdrix des neiges (lagopède) ou le coq des bruyères (tétraogalle) qui fuient tapis dans les bosquets de genévriers en poussant également son sifflement de frayeur à l'approche du danger. Sur les pentes raides d'autres variés de perdrix s'aventurent. On trouvent aussi d'autres oiseaux comme des merles, des corneilles et même des choucas. Plus haut sur les vires des falaises, se réfugient les chèvres et les moutons sauvages de montagne (bouquetins et argalis), les aigles et les vautours noirs.

Au-dessus de 3500 mètres l'espace n'est occupé que par les prairies alpines, subnivéales, où poussent la fétuque et les petites herbes des steppes d'altitude. Dans l'étendue sous le ciel des hauteurs supérieures à 4000 m, c'est le royaume de la neige, de la glace et de la roche.

Histoire de l'exploration dans la région

Sur l'histoire et l'économie de la région, le Pamiro-Alay, crête de hautes montagnes enneigées qui comprend le Haut-Alay, a toujours bordé l'une des principales "Route de la soie" des temps anciens. C'est uniquement par les nécessités de la nature, et de la montagne en particulier, qu'un chemin évident peut-être tracé pour laisser passer les caravanes de marchand à travers ces immensités montagneuses, avec une relative commodité. Ce sont autant l'histoire que les rigueurs du terrain qui conditionnèrent ces passages, finalement peu nombreux, sur le territoire de l'Asie centrale depuis des siècles. Parmi ces points de passage, la vallée de l'Alay figure en bonne place comme l'une des principales voies d'accès depuis la Chine via le Turkestan et son grand carrefour commerciale de la ville de Kashgar, vers les régions du Khorasan et au delà de l'Iran actuel. Bien plus au nord, dans le Tien-Shan le passage principal du col Muzart (entre le Tien-Shan Central et le Khalyk-Too) permettait l'accès aux steppes kazakhes et au delà aux plaines de la Russie Centrale.

L'un des premiers témoignages d'un européen sur cette partie de la route de la soie fut rapporté par un militaire russe du 18ème siècle. Au cours d'un long périple entre 1774 et 1782, la "Route de la Soie" fut clandestinement parcouru par le russe Philippe Efremov. D'abord prisonnier dans le khanat de Boukhara, ce militaire s'échappe de ses geôliers et parvient à voyager sous l'identité d'un marchand itinérant traversant la vallée du Ferghana, puis la ville d'Osh, importante halte sur la route de la soie, franchit le col de Chigirchik (col actuel sur la route Osh-Sary-Tash), puis le col de Terek-Davan (Est de l'Alay, sentier très peu usité et presque inconnu de nos jours) pour rejoindre l'Est de la vallée de l'Alay puis le col d'Irkhestam. Il parvient ainsi à Kashgar et poursuit son chemin vers le Karakoram et le nord de l'Inde au Kashmir en passant probablement par le Ladakh, pour rejoindre les comptoirs anglais de la compagnie des Indes. C'est le début d'une incroyable aventure de presque neuf ans et d'un improbable voyage à travers l'Asie centrale et sa partie sud duquel il reviendra en 1782 en Russie avec des informations précieuses sur son extraordinaire et mystérieux séjours dans ces contrées extrêmes orientales.

Dans la vallée du Ferghana, au nord du Haut-Alay, la "Grande Route de la Soie" (Jibek Jolu en kirghiz) traverse les villes de Margilan, Kokand, Andijan et Osh, et ensuite à travers les cols de Chigirchik et Terek-Davan parvient dans le bassin de la rivière Tarim au delà du col d'Irkhestam (Tarim désigne la vaste zone du désert du Taklamakan où coule la principale rivière, le Tarim, entre les deux principales villes que sont Kashi, ou Kashgar, et Aksu).

La ville de Margilan a longtemps été célèbre pour ses tissus de soie d'une beauté extraordinaire, fabriqués par des artisans locaux. La ville a été fondée sur la route commerciale de la soie. De ce passé commercial et fructueux, ne subsistent maintenant que les ruines existantes de quelques tours et les murs de la forteresse d'Urdatash. On peut encore flâner dans les rues étroites du centre ville, parmi l'architecture de ses maisons en adobe et la belle pierre de sa mosquée. Le Margilan moderne a développé de nouvelles rues, des usines textiles et des logements ouvriers. Depuis 1928, il avait l'une des plus grandes usines de soie de l'Union Soviétique.

A 12 km au sud c'est la ville de Ferghana, la cité des jardins. Elle fut construite en 1874 par l'empire russe comme un important centre militaire et administratif. Pendant l'époque soviétique, la cité est devenue un important centre industriel de la vallée.

La ville de Kokand, à l'Est de Margilan, est l'une des plus anciennes villes de la région: la première mention de celle-ci nous est parvenu du dixième siècle de notre ère. Au XII siècle. elle fut détruite par les Mongols, et à partir de 1732, elle reprend vie comme capitale du Khanat de Kokand, un important pouvoir régional au même titre que ceux de Boukhara et Khiva. Aux jours les plus florissants des grandes routes commerciales de l'Asie Centrale, la ville se trouvait en deuxième place après sa rivale Boukhara. Maintenant Kokand est une ville textile, où vivent les travailleurs de la confection vestimentaire. La ville développe aussi un centre industriel de la chaussure, l'industrie alimentaire, l'ingénierie mécanique et la chimie. Kokand est également un nœud ferroviaire avec sa gare principale entre ses branches de la vallée du Ferghana (Andijan et Osh) et la route de Moscou. Quelques monuments datent du XVIII siècle, comme le château Eski-Kurgan, le Palais Khudoyarkhan, Urda, les madrassas de Narbuta-Biya et la mosquée Juma.

A l'est de la cité de Kokand, il y avait d'anciens jardins, à Rishtan, dont on peut admirer les quelques céramiques. En 1960, une usine de céramique a repris une activité de production. L'usine se situe sur le domaine actuel de la ferme agricole "Communisme" (informations valables à l'époque de l'Union Soviétique).

Plus près des montagnes du Haut-Alay se trouve la bourgade de Khaydarkan, important centre d'une activité médiévale minière entre les VII-XI siècles. On y extrayait des métaux non ferreux et du mercure. Sur les pentes de la montagne, on peut apercevoir les restes d'anciens rouages et autres installations minières. En 1942, Khaydarkan est redevenu un centre minier d'extraction d'antimoine et de mercure. (Après l'indépendance la ville est toujours demeuré un important centre minier, en 2005, elle est qualifié de troisième plus important centre d'extraction au monde de mercure primaire).

Aux frontières sud du Haut-Alay se trouve la vallée du Surkhob-Kyzylsuu (Alay ou Chon-Alay) qui fut également une importante voie commerciale de la route de "Route de la Soie". Cette vallée du Rasht-Alay était anciennement dénommée le Karategin. En direction de Kashgar, les caravanes provenaient des villes de Termez (Ouzbékistan) et Dushanbe (Tadjikistan). Elles suivaient l'axe de la vallée du Rasht : Gharm - Daraut-Korgon - vallé de l'Alay, col d'Irkeshtam puis Kashgar.

Des traces de cette partie sud de la "Grande Route de la Soie" sont conservées en amont de la vallée du Rasht où la rivière reprend le nom de Kyzyl-Suu, entre les terres supérieures du Karategin et la vallée de l'Alay. Des ruines se trouvent aux (villages de Jirgatal (Dzhergatol) et de Duvan (Devona) au Tadjikistan, et de Daraut-Korgon en Kirghizie. Pour plus d'informations au sujet de ces endroits, on peut lire les relations de voyages de Marco Polo, marchand voyageur vénitien qui au XIIIème siècle traversa cette vallée pour parvenir à Kashgar. Marco Polo y décrit ainsi sa vision de la vallée de l'Alay au chapitre 37 du livre des merveilles: "On trouve là aussi une agréable plaine entre deux montagnes, où il y a une grande rivière, le long de laquelle il y a de gras pâturages où les chevaux et les bœufs, pour maigres qu'ils soient, s'engraissent en dix jours". Il évoque probablement au delà de l'Alay et du col d'Irkhestam, le pays de "Belor" où "les hommes en sont très cruels et très méchants, adonnés à l'idolâtrie, et ils vivent de chasse et se vêtissent de peaux".

Alors que dans les temps anciens les hautes montagnes de l'Alay étaient généralement considérées comme inaccessibles, certains habitants et seigneures locaux du Khanat de Kokand connaissaient les secrets pour les pénétrer et les traverser. Chacun avait son guide et avait pu construire des postes d'observation et de défense dans certaines vallées. C'est ainsi que l'on peut encore voir de nos jours dans la vallée de la rivière Sokh, près du village ouzbèke du même nom, les murs préservés d'une forteresse nommée Augul. De même sur le chemin menant de la vallée de l'Alay vers le Khanat de Kokand dans le Ferghana, on peut visiter un petit site fortifié construit au XIXème siècle sur le chemin du col de Tengizbay. De même dans la partie occidentale de Daraut-Korgon, les archéologues ont mis au jour un ensemble d'habitations datant du milieu de première millénaire de notre ère, témoigant d'une relativement longue présence humaine en ces lieux austères. Maintenant Daraut-Korgon est un important centre industriel agricole d'élevage, avec la ferme d'État "Chong Alay" (sovkhoze, à l'époque de l'Union Soviétique, la vallée de l'Alay était un lieu d'élevage intensif du bétail. On comptait un million de bêtes venu profiter chaque été des alpages gras).

A l'Ouest de Daraut-Korgon dans les villages de Karaultepe, Kichik-Karamyk, Karashure, Koshate et Dzhekendy, ont été préservés les restes des murs de boue constituant d'anciens fortins. Dans le village d'Ulug-Karamyk, à la périphérie orientale du district de Daraut-Korgon, on a retrouvé les restes d'une ancienne cité datant du V-VIII siècles ap. JC.

C'est un célèbre explorateur et scientifique russe accompagné de son épouse également scientifique qui a initié l'étude scientifique des hautes montagnes et de la vallée de l'Alay, les explorateurs naturalistes A.P. Fedchenko et O. Fedchenkova. En 1871, depuis la vallée du Ferghana, il débute son expédition à travers le versant nord de la chaîne du Turkestan (vallée de la rivière Dzhiptyk près du village de Vorukh dans la région du nœud montagneux Matcha), puis traverse les cols en

direction de la rivière et du village de Sokh puis de Shakhimardan pour revenir à Kokand. Après avoir reçu la permission du Khan de Kokand pour la traversée des montagnes, l'expédition s'engage dans le massif. Il rejoint le sentier du col Tengizbay (3774 m). Depuis ce col Fedchenko observe pour la première fois vers le sud une gigantesque chaîne de montagnes enneigées, l'actuelle Trans-Alay du Pamir. Il croit reconnaître un pic très élevé, en réalité le pic Lénine (7134 m), dont il évalue la hauteur à 7600. Il nomme ce sommet le Pic Kaufmann en l'honneur du premier gouverneur du Turkestan russe. L'expédition descendit du col Tenguizbay vers le village de Daraut-Korgon, petit poste administré par un représentant du Khanat de Kokand. A l'époque le village est un petit fortin assurant la sécurité contre les nombreuses invasions et rapines de brigand de la région. Ici, le scientifique est stoppé par le représentant du Khan, qui lui interdit d'aller plus loin sur la route. C'est ainsi que Fedchenko ne put visiter la haute vallée de l'Alay et de donner plus d'informations sur le Pamir du Trans-Alay. Entre cette époque plus réculée de l'exploration de le fin du 19ème siècle sur les dernières conquêtes de l'Empire Russe et l'après-guerre, aucune exploration notable n'est parvenue à notre connaissance.

Ainsi avant le début des années 1960, le massif du Haut-Alay, étaient peu connu des alpinistes et des randonneurs. Le développement touristique de la région a débuté dans les années 60, plus précisément vers 1967 et à ce jour un certain nombre d'informations alpines se sont accumulées sur cette région, essentiellement dans les années 1970-1980. Le massif fut exploré dans les principales vallées autour du Haut-Alay, et le passage des hauts cols et des bassins glaciers fut bien décrits dans l'ouvrage de L.A. Maksimov. A La période de l'indépendance la région fut presque totalement désaffectée. Ce n'est qu'à partir des années 2000 et surtout 2010 que l'on voit une renaissance de l'intérêt sportif et alpinistique pour les hauts sommets de plus de 5000 m, d'abord par le retour des clubs russes dans le secteur puis la timide apparition de quelques expéditions internationales à partir des années 2010. Si nous devions résumer la situation de l'exploration du secteur, les voies d'ascension vers les cols sont bien souvent plus connus que celles sur les sommets, y compris les sommets principaux (Pic Tandykul, Pic Aylama, Pic Tekelik,...). Nul doute qu'une bonne quantité de plus de 5000 n'y ont jamais été gravis.

B.3.1) Les Vallées du Noeud Matcha : de la rivière Tutek au glacier Archa-Bashi (figure 16-a)

Cette zone de la chaîne de l'Alay constitue la jonction avec le massif du Turkestan se développant vers l'Ouest et celui du Zeravshan (Tutek et Matcha) jusqu'au glacier Abramova caractérisé par ses champs dolines glaciaires. Sur la crête il y a plusieurs pics au dessus de 5000 m et presque partout les crêtes sont glacés. Toute la ramification des éperons latéraux forme un système complexe de petits et grands glaciers. Certains d'entre eux ont plus de 10 km de longueur (Archa-Bashi, Ishtansaldy, Nedostupniy "l'Inaccessible" et le Yangi-Davan). Sur le versant sud au Tadjikistan les glaciers nourrissent les sources des divers affluents de la rivière Yarkhish au Tadjilkistan (Darapyoz, Duvansu ou Deonasu, Sud-Tutek et Karagushkhana.) à l'Ouest ainsi que ceux de la rivière Tandykul à l'Est (Ishtansaldy, Agayurma - Yangi-Davan et Ptovkul). La zone possède quelques particularités. Ainsi, les torrents Ishtansaldy et Agayurma et leurs affluents sont littéralement pressés contre les flancs vertigineux des crêtes. La région comporte également deux bifurcations de crêtes plus marquées: celle vers l'Ouest dans la zone du col Karagushkhana et du bassin versant de la même rivière, et l'autre entre les glaciers Yangi-Davan-Sud et Dzhamankyrchin.

Sur le versant nord d'importants glaciers de la dorsale alimente la rivière Sokh. Pratiquement toutes les rivières ont une origine sur la dorsale principale (comme les sauvages rivières de l'Ak-Terek, l'Archa-Bashi, le Hodzha-Achkan et ses affluents).Plusieurs crêtes parallèles à la dorsale la sépare de la vallée du Ferghana au Nord : ce sont par exemple le massif de l'Ak-Terek, la crête du Tala, les

Monts Kutarubka et Kuruk-Say. À partir du massif de l'Ak-Terek dans le nœud Matcha commence la région de l'Alay la plus à l'Ouest comprise jusqu'au glacier Abramova à l'est. Les diverses sources puissantes de la rivière Sokh fusionnent près du village de Zardaly, en un flot furieux et tourbillonnant qui bondit à travers la vallée toujours plus encaissée jusque dans la vallée du Ferghana, où l'ensemble de cette eau puissante est utilisée pour l'irrigation.

Dans la vallée du Sokh, bien abrité sur ses flancs sud, certains villages formaient naguère de véritables oasis en montagne. C'est le cas d'une douzaine d'anciennes bourgades aux jardins en terrasse et aux parcelles consciencieusement irriguées, occupées une partie de l'année. Ces villages encaissés au fond des vallées impénétrables, fortifiés par de si hautes montagnes, ont souvent servi de refuge à de farouches combattants des Khans locaux. C'est ainsi que l'on peut visiter les ruines d'une ancienne forteresse à l'embouchure de la rivière Augul proche du village de Kan (également Sary-Talaa), un affluent de la rivière Sokh.

Actuellement, dans ces villages perdues l'occupation est restreinte à l'été, sauf le bourg de Zardaly considéré comme un hivernage dans la vallée. Cependant lorsque l'été survient, les gens remontent pour la culture des vergers et la récolte des abricots dans les petites vallées inférieures. D'autres habitants montent à l'alpage pour l'estive, partout dans la vallée. C'est l'époque où tout le monde se rencontre bergers, touristes, randonneurs et alpinistes, dans les campements de toutes les expéditions.

Les premières descriptions d'itinéraires dans le sud des montagnes de l'Alay peuvent être trouvées dans un rapport d'études de A. Moskvina "Géologie et Géographie de l'Est du Karategin et de la rivière Yarkhich, Actes du PTE 1935", et pour la région nord dans un rapport de N.A. Korzenevskiy "Caractéristiques de la glaciation hivernale de la rivière Sokh et de son dégel, Actes de l'UZ GO, 1948". Les descriptions des itinéraires de traversée des glaciers et des cols ont débutées dans les années 60, coïncidant avec le début du développement touristique de la région. Il y a bien eu quelques explorations avant cette époque, par exemple, l'expédition d'avant-guerre de Nemytskiy à travers le col Tutek. Néanmoins ce n'est qu'après la deuxième guerre mondiale que les véritables premières expéditions alpines ont été organisées, au début des années 60 par des groupes venues de Leningrad et de Tachkent. Ils ont effectué la reconnaissance de nouveaux col proche des glaciers Abramova, Dzhamankyrchin et Yangi-Davan. Au milieu des années 60 et au début des années 70, des groupes de Moscou ont ouvert un certain nombre de nouveaux passages techniques sur des crêtes peu accessibles dans le massif du Tandykul et le secteur du glacier Abramova. Actuellement, cette zone est fréquemment visitée, mais toujours beaucoup moins que les montagnes voisines du nœud Matcha et de la Dugoba.

La partie la plus occidentale du Haut-Alay autour du Glacier Archa-Bashi est généralement désignée par les touristes comme le nœud Matcha. Même si cette partie est en général considérée distinctement de celle du Haut-Alay, sa description dans un ouvrage Haut-Alay demeure indispensable.

La partie de la crête de l'Alay, adjacente à l'Est du Glacier Darapyoz (Tadjikistan), est une des plus élevés et des plus imposantes. Certains pics dépassent les 5.000 mètres, pointant légèrement au-dessus de la crête. Des deux côtés de l'arête ce ne sont que falaises vertigineuses, à l'image des montagnes juste à l'Ouest, dans le Turkestan-nœud-Matcha entre les Pics Pyramidal et Skalistiy. Dans la branche est du Glacier Darapioz et son flanc Sud-Est, il y a respectivement deux cols rocheux très difficiles au Nord et au Sud du Pic 5239, les cols Verblyud et Klyuyeva, cotés tous deux 3B. Légèrement à l'Est en direction du glacier Archa-Bashi, sur la crête un peu moins élevée, se trouvent les cols Tutek, Tutek-Ouest et Tutek-Est (2A, 4360, 4180, 4500), Jashilkul (2A, 3940) et

Karagushkhana (1B, 3900), qui traverse des glaciers aux pentes douces, finissant souvent par des cascades sur la langue terminale. Les contreforts méridionaux de la crête s'abaissent en général très vites et sont rapidement déneigés, tandis que sur le versant nord, au contraire les crêtes latérales sont souvent encore plus élevées. Les vallées entre les arêtes sont profondément tranchées en gorges étroites. Les contreforts entre les rivières Tutek-Nord et Yashil-Kul sont constitués de grandes falaises verticales, tranchées çà et là par des séracs de petits glaciers et des cascades d'eau vertigineuses. La zone est presque inaccessible ou réservée à des itinéraires extrêmement techniques. L'éperon entre les rivières Jashilkul et Archa-Bashi lui comportent quelques passages plus "franchissables" comme les cols Uchebniy (2B,4470), Karuzo (2B,4620) et Archa-Bashi (3A, 4600). Ces cols donnent accès au cirque du glacier Putovu, ainsi qu'au glacier affluent gauche de l'Archa-Bashi.

Le glacier d'Archa-Bashi est un des plus grands glaciers de l'Alay (sa longueur est de 11-12 km). Son cours est profondément encastré dans la rocher. Il comprend plusieurs branches affluentes avec des vastes champs de névé sur le "premier étage" d'altitude. Au dessus dominent des cascades de glace impressionnantes. 2 km en aval de l'extrémité du glacier sur une pente raide à gauche dans le sens de la montée, se trouve une source abondante d'eau chaude (60°) sulfureuses. La source est exploitée touristiquement et comporte neuf bains creusés dans la roche ainsi qu'un hammam. En été, on peut y rencontrer les habitants venus là pour une cure, y compris certains provenant d'au delà du col Karagushkhana (1B, 3900) sur le versant sud à travers les étendues glaciaires.

Aucun permis spécial d'accès n'est requis pour accéder à cette zone.

Cartographie : 100 000ème ; J42-022, J42-023

B.3.2) Vallées du Haut-Alay, secteur Tandykul-Abramova (figures 16-a, 16-b)

La crête de l'Alay autour de l'Archa-Bashi et du Iolysu était encore il y a 20 ans un mystère. Et maintenant il reste un espace significatif entre les rivières Tutek-Nord et Iolysu presque inconnu des touristes. A l'est du glacier Archa-Bashi la crête dorsale part au Nord en zigzag sur environ 15 km. Cette partie de la crête comporte les plus hauts sommets de l'Alay, le Pic Tandykul (5539 m) et le Pic Snezhniy Shater (5529 m, la tente de neige) en forme de dôme de neige aigu. A l'Est de cette arête joignant les deux sommets, il y a deux puissant glaciers entourés de crête et pics dentelés. Le glacier Tandykul commence entre ces pics vertigineux, forment un grand plateau vers 3500 puis chute brusquement à la hauteur de 3100- 3200 m. Ensuite la rivière Tandykul qui y naît coule vers le sud-ouest avec une légère pente. En moyenne le glacier Tandykul est très accidenté. Avant de parvenir dans la vallée de la rivière Ishtansaldy, le glacier se fracasse dans une porte plus étroite remplie de roche charriée et de glace sale avant de tourner à 90° vers la gauche, puis de s'étaler à travers la vallée sur plus de 2 km et enfin de fusionner avec la rivière. La partie inférieure du glacier se trouve à une altitude de 2400 à 2500 m.

L'autre glacier, le Nedostupniy "Inaccessible" est apparemment le plus long dans la chaîne de l'Alay, la longueur de la branche principale est estimée à 13-15 km (l'Abramova étant lui plus large et plus massif mais légèrement plus court). Il commence sous le versant Nord-Est du Pic Snezhniy Shater, pratiquement sous les crêtes sommitales, puis se tourne vers l'est. En descendant, le glacier se fracture en une belle cascade de glace de 250 mètres de hauteur, puis s'incurve sur la droite rejoindre d'autres ramifications importantes du système glaciaires. Le glacier se termine plusieurs kilomètres à avant d'atteindre l'Ishtansaldy dont il est la source. La rivière en aval se précipite dans un canyon pratiquement infranchissable.

Comme disais A.V. Moskvin, je l'ai vu ce glacier, et je lui ai donné le nom d'"Inaccessible". L'accès au glacier était défendu par cette barrière de gorges étroites où les flots furieux de l'Ishtansaldy se précipitent. En essayant de contourner le canyon, il est arrivé sur l'arête gauche du vallon, à partir de laquelle s'ouvre un magnifique panorama de glaciers entourant les Pics Tandykul et Pic Snezhniy Shater. Mais l'explorateur ne put redescendre rejoindre le glacier Nedostupniy. C'est depuis cette mésaventure, de ce premier échec pour atteindre ce lieu que son nom est devenu coutumier. Cependant, sur les cartes topographiques qui ont été produites plus tard, on lui a également donné le nom de "petit glacier", lorsque l'alpiniste I.A.E. Kourtchatov l'atteignit en venant du versant nord depuis un col situé sur la dorsale, dans la partie supérieure-est du glacier Tilbe-Nord. C'est ce que A.V. Moskvin ne pouvait pas devinait en provenant lui du versant sud. Finalement ce glacier fut désigné comme l'Inaccessible Nedostupniy. Mais parfois on l'appelle aussi le glacier Ishtansaldy car il est la source de la rivière Ishtansaldy. De ce fait et selon les conventions toponymiques des cartes, il peut également être enregistré avec le nom de la rivière. Dans notre ouvrage nous décidons de l'appeler Nedostupniy comme il fut nommé par son découvreur A.V.Moskvin.

Pour atteindre le glacier Nedostupniy, depuis le versant sud ou le versant nord plus facile, on connait plusieurs itinéraires, mais ils ont tous en communs d'être relativement complexes et potentiellement techniques.

Au nord du glacier Nedostupniy, la crête dorsale de la chaîne de l'Alay reprend une direction latitudinale. Sur ses pentes septentrionales sont situées les glaciers du bassin de la rivière Tilbe-Nord, ainsi que les cols Lunniy (Ouest 4460 et central 4052, 2B), Tilbe-Ouest (4060, 2A) et IAE. Kourtchatov (4380, 2A).

Le Glacier Tilbe-Ouest se love dans une courte vallée de 5-6 km. Il possède une légère pente parallèle à la chaîne de l'Alay dans sa branche la plus à l'Ouest puis plus bas s'incurve vers le Nord-Est. Il charrie une quantité considérable de roches des pentes nord de la crête puis s'évase légèrement en un bol parfait sur la lange terminale. Le glacier comporte une principale rupture de pente avant de s'incurver vers la gauche. A cet endroit il est fortement fracturé. Dans la partie supérieure Ouest du glacier se trouve le col VAMY (Shudman, 4380, 2A-2B) qui mène sur l'autre versant de l'éperon à l'Ouest ver la vallée de la rivière Archa-Bashi. Dans le secteur du glacier Shudman un autre col, le Lozhniy Kulp (4540, 2A) conduisant à une petite vallée suspendus et son glacier légèrement au nord. Ce dernier descend finalement vers le glacier Tilbe immédiatement après son virage. Le glacier comporte également une petite branche droite qui remonte vers l'Est. Elle conduit dans la partie supérieure au col Tilbe dont le passage est plus technique (4500, 3A).

Le Glacier Est du Tilbe est un peu plus grand (7-8 km) et de conformation plus complexe. Il commence à la crête de la chaîne de l'Alay (au col IAM Kourtchatov), ??et forme un large fleuve de glace qui coule vers le nord, en prenant à gauche et à droite d'autres flux glaciers abondants. Sur ce relief tourmenté et complexe s'est plus ou moins formés des chutes de glace et des séracs imposants. Après la dernière rupture de pente importante en aval, le glacier tourne brusquement vers la gauche, en recevant une quantité importante de moraines latérales et de roches charriés couvrant la presque totalité du front du glacier. Au tournant, il y a la confluence avec la vallée du glacier Serpovidnogo (de la Faucille) blotti en fond de vallée. Le glacier Serpovidnogo-Sud est maintenant de taille négligeable, mais il se trouve entouré par tout une série de glaciers suspendus nommés Balkonnym. Dans ce vallon dirigé au Nord-Est il y a deux cols qui traverse la dorsale de l'Alay, les cols Pobochniy (4211, 2A) et Balkonnym (4180, 2A), joignant la vallée du Sud-Tilbe qui se jette dans la rivière Agayurma. Dans la partie supérieure du glacier Serpovidnogo-Sud se trouve le col Yolisu-Ouest (4340, 2A) mène à travers l'éperon nord de la crête vers l'une des branches Ouest du glacier Iolysu.

Le Massif de l'Alay au sud-est du bassin oriental du glacier du Tilbe-Nord tombe abruptement et les glaciers diminuent en taille. Dans la vallée du Tilbe-Sud de petits glaciers se cachent dans des canyons latéraux fermées. Dans la vallée voisine du Chaynok, à l'Est, le glacier du même nom est recouverte d'une grande nappe de charriage. Du glacier Chaynok au glacier Iolysu au Nord il y a deux cols : le Chaynok-Nord (4430, 2A-2B) et le Chaynok-Sud (4285, 2A). Le relief de la dorsale aux abord du glacier Iolysu sont arrondis dans la partie sud, puis la crête se lève à nouveau à une hauteur de 5000 m en remontant vers le nord. La crête comporte alors une glaciation importante.

La suite de la crête dorsale atteint le bassin versant du groupe des Glaciers Yangi-Davan. La glaciation devient alors presque continue jusqu'aux grands glaciers de l'Abramova et du Dzhamankyrchin. La traduction littérale du mot "Yangi-Davan" signifie "le nouveau col".

En effet, à la jonction de la branche supérieure du glacier Sud-Yangi-Davan et de la branche droite du glacier Nord-Yangi-Davan se situe le col Yangi-Davan-Ouest (4379, 2A). Dans le passé, on faisait également franchir ce col par le bétail pour la transhumance vers les pâturages du sud de l'Alay, lorsque les fissures du glacier étaient bien refermé et que l'on estimait le manteau neigeux bien ferme et stable. Mais, c'était il y a très longtemps, c'est un temps révolu, et si nécessaire, il arrive parfois que quelques moutons viennent paître en utilisant un avion cargo.

Le glacier du Yangi-Davan-Sud dans sa partie supérieure se compose de deux glaciers de vallée séparé qui fusionne pour former un simple tronc commun au delà d'un éperon tranchant. Au delà, la langue du glacier s'écoule tranquillement, pour finir en moraines. Immédiatement après cet éperon commence les moraines médianes striant le glacier dans sa longueur. L'extension du glacier sur la branche gauche est de 8-9 km. Il y a dix ans, elle était plus grande de 2-3 km. La branche droite du glacier se trouve sur un balcon plus élevé au-dessus du tronc principal et s'écoule dans la direction diamétralement opposée à la branche gauche. De la partie supérieure du glacier les stries du glacier ne sont pas visibles. Il semble n'être qu'une vaste chaudière rempli de neige, clôturé sur tous les côtés par des crêtes aigus de roche.

Sur les plateaux glaciaires du Yangi-Davan, il y a encore d'autres cols dont le passage est plus technique à travers la dorsale de l'Alay, comme le Yangi-Davan-Central (4380, 2B), le Col Vysokiy (4700, 2B-3A) et le col Parabole (4540, 2A, crête du Kutarubka).

Glacier du Yangi-Davan-Nord dispose également de plusieurs branches, mais elles sont plus petites en extension que celles du Yangi-Davan-Sud, et après leur confluence sur le glacier ce dernier se termine presque immédiatement. La branche droite (Est) après la douceur des pentes du col Yangi-Davan tourne brusquement vers la gauche et tombe en cascade de glaces tourmentées. La branche gauche (Ouest) est plus massive, reçoit une neige abondante une grande partie de l'année. Son écoulement dans le secteur sous le col Yangi-Davan-Centre (4380, 2B) est plus calme. A l'extrémité Ouest de la branche supérieure gauche de ce complexe glaciaire se trouve le col Yangi-Davan-Ouest (4500, 2A) qui donne accès à la vallée de la rivière Iolysu vers l'Ouest.

La plupart des vallées de la région ont souvent un profil évasé vers l'amont et une forte contraction dans la zone des confluences, ce qui fait qu'il est souvent plus difficile d'atteindre la périphérie des cols, que le col lui même une fois passé le goulot d'étranglement du bas.

A l'est de secteur montagneux circonscrit entre les vallées du Tutek (nœud Matcha) et du Yangi-Davan, se trouve un vaste et puissant complexe montagneux de près de 70 kilomètres à l'écart des vallées des rivières du Yangi-Davan-Nord et Yangi-Davan-Sud à l'Ouest et des bassins versant des

rivières Gadzhir, Karakazyk et Kek-Suu au Nord. L'orographie peut se résumer ainsi : à partir des sources des Yangi-Davan Nord et Sud, le Massif de Haut-Alay réalise un arc s'incurvant nettement vers le Nord, puis vers l'Est-Sud-Est. Dès le début de cet arc se dessine clairement vers l'est, un chaîne puissante en zigzag de 30 kilomètres d'extension nommée Tekelik. Elle est nettement séparée du Haut-Alay par la vallée du Kek-Suu. Elle est également d'une hauteur comparable à sa grande voisine septentrionale. Un peu plus au sud se dressent les montagnes du Bokbash, du Katta-Karamyk et du Kichi-Karamyk. Entre chacun de ces énormes soulèvements dans la région, ce sont formés de non moins énormes bassins fluviaux,constellés de versants déchiquetées, de cirques dentelés et de canyons vertigineux. Sur ces contours extérieurs se sont installés de vastes complexes glaciaires à l'ouest, comme les étendues nord du glacier Abramova dont les divers cirques et canyons intensément découpés gardent bien au frais ces glaciers solides.

Au centre de ces massifs se trouve la dépression inter-montagneuses de la rivière Kek-Suu. Sur sa partie occidentale est assis le grand glacier de l'Abramova. Le fond de la dépression du Kek-Suu est de 2,5 à 3 km de largeur dans son extrémité orientale donnant sur la vallée de l'Alay, autour des villages d'Arpatala et de Tekelik. Cet arc géant se termine en l'embouchure de la grande vallée de l'Alay près au village de Chak situé au bord du Kek-Suu. Cet dernière rivière est un affluent du Kyzyl-Suu (rivière principale de la vallée de l'Alay). La vallée du Katta-Karamyk est située au sud de celle du Telelyk (au pied du massif du Bokbash, petit éperon sur la frontière Kirghizstan-Tadjikistan orienté Nord-Sud au Nord du Col Bokbash). Cette non moins puissante vallée (entièrement au Kirghizstan) vient se jeter également dans celle de l'Alay juste à l'ouest de l'embouchure du Kek-Suu. La confluence du Katta-Karamyk et du Kyzyl-Suu se trouve aux abords du village d'Ulug-Karamyk en un vaste delta aux flots abondants. Au sud de la vallée se trouve la petite sous-chaîne frontalière du Kichi-Karamyk bordée sa vallée au Sud (Tadjikistan). Cette dernière dans le sud est plus courte et resserrée, petit oasis de verdure, se termine encore dans le Kyzyl-Suu au village de Kichik Karamyk du même nom que la rivière qui le borde.

Toute la zone du glacier Abramova est constituée de crêtes de très haute altitude et dont les pentes de vallées, de canyons et les divers reliefs montagneux s'avèrent très variés.

Le corps du Glacier Abramova tient ses origines d'une vaste circonférence glaciaire répartie en plusieurs cirques. la configuration est presque circulaire d'un diamètre de 6 à 8 km. Dans les parties supérieures du glacier, là où les pentes ondulent doucement comme des vagues restées figées dans leur mouvement par le froid des hautes altitudes, on observe plusieurs nunataks partiellement déchiquetées ou recouverts d'une couche solide de névé. Ces îlots de roches en décomposition sont isolés dans l'immensité, là où les crêtes douces (entre 4300 et 4500 m) les entourent d'un blanc manteau de glaces éternelles. Parmi cette mer figée de glace et de neige, des sommets et des crêtes partent à l'assaut du ciel, dépassant souvent les 4800 à 4900 m d'altitude. Par exemple sur la crête principale du Tekelik naissant, se trouve le Pic Ayderbek qui atteint 5125 m et pic Tekelik à 5070 m d'altitude. Au plus proche de la chaîne de l'Alay vers le Nord dans la zone de la rivière Djylysu, un affluent du Yangi-Davan.Nord, les crêtes ne sont pas plus basses. Car un large éperon sans nom, mais que l'on désigne parfois par les Monts Aylama, sépare le Djylysu au sud et la rivière Dzhurasay au Nord (également nommée sur la carte Gaumysh), et culmine par le Pic Aylama qui atteint 5367 m (certaines cartes le donnent à 5428 m),et plus à Sud-Est, le Kichik Aylama à 5192 m (les cartes le donnent à 5044 m). La complexe glaciaire de l'Abramova se découpent nettement en cirques distincts, dont les flots figés s'écoulent en direction du Nord, vers la vallée de la rivière Kek-Suu et ses affluents. La surface de la langue glaciaire est large, lisse et presque exempt de grandes crevasses. En cela le glacier peut être facilement traversé. En règle générale, la dernière partie de la descente du glacier Abramova vers les gorges de la rivière Kek-Suu se situe sur la moraine latérale droite avant d'atteindre l'amorce de sentiers et rejoindre ainsi le fond de la vallée. La vallée de la

rivière Kek-Suu est longue et sauvage, avec pour seul accès routier à la vallée vaste de l'Alay le terminus d'une piste aux abords du village de Chak.

De l'Ouest au Sud du glacier Abramova se situe les bassins des glaciers Djylysu, Yllyksu, Dzhamankyrchin, Keleysu, Bokbash, Katta-Karamyk et Tekelyk donnant naissance à toutes les rivières éponymes qui descendent sur des gorges profondes vers les bassins versant des rivières environnantes Sokh (au Nord) et Kyzyl-Suu (Alay au Sud). Le versant nord de la chaîne de l'Alay présente des reliefs et des cirques montagneux bien découpés et suffisamment profonds, où de grands glaciers peuvent s'abriter. Les rivières se précipitent dans la basse vallée de la rivière Ak-Suu, à partir de la confluence des deux cours d'eau l'Ikki-Davan et l'Archa-Bashi. Cette dernière rivière coulant vers le nord se compose également des eaux du Karakazyk. Les sources de l'Ikki-Davan sont situées à la jonction entres les trois chaînes de montagnes du Kuruk-Say de l'Aylama et du Haut-Alay. Les sources sont à une altitude de 3700 mètres jaillissant des glaciers, cascades de glace et champs de neige, entourées par la beauté unique des parois rocheuses vertigineuses et des pics altiers qui les couronnent.

En route vers la rivière Ak-Suu, les eaux se mêlent à celles de la rivière bouillonnante du Gadzhir provenant d'un ravin boisé sur la droite. Les sources de ce puissant affluent proviennent des hautes crêtes de la chaîne de l'Alay, et de ses glaciers éternels. Après 5-7 km en aval de la rivière Ak-Suu se situe l'affluent gauche du Shibali et à sa source se situe le col éponyme (col Shibali à 2650 m), à travers lequel on peut se rendre au village de Haydarken. Une piste de 25 km emprunte de bons chemins et routes à travers un paysage de montagnes douces couverte d'une végétation riche et de prairies enchanteresses.

Plus en aval de la rivière Ak-Suu, les flots ont été divisés en une pluralité de canaux pour les besoins de l'agriculture locale et pendant la fonte des neiges toute la plaine alluviale s'inonde de l'abondance des eaux. Là se situe le village de la Iordan (Iardan à 1550 m). Dans la vaste plaine inondable de l'Ak-Suu vers le sud se jette également la rivière impétueuse de la Dugoba. Dans le cours supérieur de cette rivière Dugoba on trouve un camp alpin bien organisé et très populaires (époque de l'Union Soviétique).

Après les 4-5 km autour du village de Shakhimardan (1400 m), les flots de la rivière sont à nouveau reconstitués reformant les eaux de la rivière Kek-Suu-nord. Au village se trouve une auberge de jeunesse "Shakhimardan" et 7 km en amont des gorges du Kek-Suu on peut admirer deux très beau lacs : les lacs de Kurdan-Kül.

Le bassin glaciaire de l'Abramova peut être atteint de deux façons différentes. Tout d'abord, la plus évidente et directe, en remontant la vallée de la rivière Kek-Suu depuis la vallée de l'Alay. La deuxième façon est moins évidente en passant à chaque fois par des cols de diverses difficultés sur les montagnes environnantes depuis le nord, l'ouest ou le sud.

Pour se rendre dans ce formidable terrain de jeu alpin sur le glacier de l'Abramova dans le Haut-Alay, les montagnards utilisent généralement un transport vers les villages les plus connus, comme Daraut-Korgon dans la vallée de l'Alay. Cependant, cette région de montagnes mérite vraiment une meilleure exploration, et établir un point de départ à partir des villages et des vallées moins courus de Tekelik, Katta-Karamyk (Kirghizstan), Bokbash, Kichik Karamyk et Ptovkul (Tadjikistan) est une véritable opportunité pour de nouvelles ascension. Ces vallées méconnues recèlent sans aucun doute des découvertes intéressantes (on appréciera cette remarque de l'auteur à l'époque de la fin des années 70, qui déclare que ces lieux sont à l'époque presque inconnus, et qui sans nul doute le demeure encore plus de 40 ans plus tard).

Aucun permis spécial d'accès n'est requis pour accéder à cette zone, à l'exception du bassin de la rivière Kek-Suu qui lui se trouve en zone frontalière.

Cartographie : 100 000ème ; J42-011 (Nord), J42-023 (Sud)

B.3.3) Vallées orientales du Haut-Alay, secteur de la Dugoba et du massif du Kollector (figures 16, 16-c)

La région de la Dugoba est également une puissante crête élevée de la dorsale du Haut-Alay, circonsrites l'Ouest par les vallées des rivières Karakazyk-Sud et Karakazyk-Nord, et à l'Est par la vallée de la rivière Isfayramsay. Au delà de l'Isfayramsay commence le massif du Kichik-Alay (ou petit Alay). Le secteur de la Dugoba est traditionnellement plus touristique et ces dernières années a vu sa fréquentation augmenter (à l'époque de l'Union Soviétique, la Dugoba accueille une base touristique pour la pratique des sports de montagne. Depuis l'indépendance, le lieu avait été quelque peu déserté, notamment par les indépendances des ex-républiques qui compliquait le passage par l'enclave ouzbèque de Shakhimardan). Le massif de la Dugoba et du Kollector sont particulièrement intéressants pour leurs grandes richesses naturelles. Grâce aux installations sportives et touristiques, de nombreux amateurs viennent randonner, et l'on organise des camps d'été pour la jeunesse. La popularité de la Dugoba s'explique aussi par sa grande facilité d'accès: depuis le village et l'enclave de Shakhimardan on parvient directement au camp alpin "Dugoba". A partir de cette base de départ, la zone alpine des ascensions est à 1,5 à 2 jours de marche.

Outre les éperons Nord partant de la dorsale du Haut-Alay, le domaine de Dugoba s'étend vers le Nord-Est par la crête du Kollector. La chaîne disparaît ensuite progressivement pour former un piémont à une altitude de 2000 m et se termine brusquement dans le bassin versant de la rivière Isfayramsay.

Les versants Nord et Sud de la crête du Kollector sont tous deux très profondément découpées par des ravins vertigineux. Là s'engouffre les eaux de rivières tumultueuses. En général les versants Nord de la Dugoba sont également abruptes. Les monts vertigineux laissent relativement la place en aval vers le piémont et la plaine du Ferghana. La région comportent d'importat cirques de glaciers comme ceux que l'on peut admirer sur les rivières et vallée du même nom, Gadzhir-Nord, Kalkush, Syurme-Tash-Davan, Dugoba-Shigou, Aktash, Ulitor, Gandakush, les bassins glaciaires du Shait et du Bursun, de l'Undukel et du Shibe, ainsi qu'au Sud, Dugoba, Trum et Meleksu. Rien qu'à cette longue énumération des vallées et de sites glaciaires correspondant, on peut se rendre compte de la richesse exploratoire et sportive des lieux. Tous ces glaciers donnent naissance à des rivières qui alimentent respectivement à l'Ouest le bassins de l'Ak-Suu et à l'Est celui de l'Isfayramsay. La hauteur de la crête se situe entre 3000 m et 5000 m.

La crête du Haut-Alay et la région de la Dugoba concentre également par ses multiples ramifications et l'encaissement de ses hautes vallées de vastes panoramas de glaciers et de neiges éternelles. Sur le versant Nord se situent les glaciers Karakazyk-Nord, Egorova, Syurme-Tash, Jashilkul, Sougdzhayloo et sur le versant Sud, les glaciers Karakazyk-Sud, Ullukol, Dzhugurtash (glacier Levisnkiy), Kosh-Kain. Et nous ne parlons pas de beaucoup d'autres glaciers et champs de névé aux noms inconnus. L'accumulation de telle quantité glaciaire donnent évidemment naissance à des eaux tumultueuses qui alimentent l'Ak-Suu, le Syurme-Tash et l'Isfayramsay du coté du versant nord et principalement la rivière Kyzyl-Suu sur le versant sud. Les rivières, comme nous l'avons évoqué, s'engouffre dans des vallées profondes, sous les pentes abruptes et les hautes crêtes

qui s'étagent aux plus haut de l'amont entre 4000m et 4800 m. Ces dernières, faut-il le préciser après cette première évocation montagneuse, est essentiellement un terrain mixte entre rochers, neiges et glaces fracturées.

C'est à la jonction orographique entre le massif du Kollector et la dorsale de l'Alay que le soulèvement tellurique porte sa marque la plus puissante. Là c'est une zone de glaciation intense où les pics et les champs de névés atteignent une hauteur de plus de 5000 m (par exemple, au Pic de l'Ouzbékistan à 5232 m, le Pic Akhunbabayev à 5200 m et le Pic Materey à 5010 m). Parmi les caractéristiques distinctives des montagnes de la Dugoba, nous noterons l'altitude élevée des glaciers sur les versants Nord. Sur les versants Sud les pentes sont abruptes, parfois parsemées de névé permanent, mais surtout de roches fortement délitées. Les glaciers sont souvent trés crevassés et présentent une très forte accumulation de matériel morainique sur les bords et les langues terminales. Souvent les pentes au pied des cônes d'éboulis impressionnent, comme une charrue cyclopéenne traçant un sillon d'anciennes moraines. Les canyons ne sont pas en reste dans ce tableau fantasque, généreusement comblés par les éboulis abruptes et parfois instables. C'est le cas par exemple des gorges vertigineuses des rivières Trum et Meleksu sur le versant sud, toutes deux tributaires du Syurme-Tash.

Dans presque tous les canyons du versant nord poussent des bosquets épais de genévriers, ponctués par de vertes prairies. Au bord des torrents plus en aval s'étalent des forêts de bouleaux et d'érables. En amont sur les moraines glaciaires, la retenue des eaux abondantes a laissé de nombreux lacs petits et grands. Dans les gorges de la rivière Kek-Suu (sur le versant nord de la crête du Kollector) à une altitude de 1650 m se trouve les belles eaux du lac Kurban-Kul dans les décombres d'anciennes moraines (le lac Bleu) et le lac Jashilkul (le Lac Vert), couleurs dont on leur a donné le nom. Ces deux lacs sont relativement à proximité. Le premier d'entre eux est plus proche de Shakhimardan et non loin se trouve le centre touristique "Shakhimardan" accessible par une route bien tracée. Le Lac Kurban-Kul est important. Il est situé sur une grande terrasse plate dans la vallée et nourrit par les eaux de la rivière Kek-Suu. Le lac Jashilkul quant à lui ets plus petit, situé le long d'une gorge rocheuse, entouré par les pentes verdoyantes couvertes d'herbe et de genévriers. Du le premier lac Kurban-Kul on se rend au second jashikul par un sentier sur la rive ouest. Les paysages enchanteur du site de "Shakhimardan" fait de ces montagnes et des vallées environnantes un lieu de vacances favori des habitants de la vallée du Ferghana. On peut également se loger et se restaurer à la fameuse auberge "Izbasar". De Shakhimardan à la vallée du Ferghana il y a environ 65 km de route goudronnée. On peut aussi noter que non loin de là, dans l'enclave de Shakhimardan il y a également des sources d'eaux curatives (minérale et thermique) nommé populairement "Matsesta". Le lieu compte également d'autres bases de loisirs telles Chimion et Piday.

Plusieur itinéraire sont possibles pour accéder à la région de la Dugoba. Voici brièvement décrit, celui menant à la vallée de l'Isfayramsay. L'itinéraire en voiture ou en bus depuis la vallée du Ferghana (Osh) mène au village d'Uch-Korgon à 45 km de distance au sud Est au pied des montagnes dans la plaine du Ferghana. La voie routière continue alors de longer la rivière Isfayramsay jusqu'au village de Karaul (en passant par Kara-Djilgash, Maydan, à ce propos on note que l'itinéraire depuis Uch-Korgon est donc entièrement au Kirghizstan, Uch-Korgon étant également en continuité territoriale depuis Osh. De ce fait l'Isfayramsay est entièrement accessible depuis la Kirghizie). A partir de là on remonte la piste en voiture jusqu'à une maison de thé à l'embouchure de la rivière Syurme-Tash. De là on ne peut remonter la rivière qu'à pied ou à cheval sur de bons sentiers de randonnée qui conduisent aux origines des glaciers de la Dugoba. Les routes du sud partent toutes de la vallée de l'Alay et du village Daraut-Korgon.

La région de la Dugoba dépend administrativement de la République du Kirghizstan. Toutefois dans

les voies d'accès vers cette région il faut traverser les villages Shakhimardan et Iordan qui sont sur le territoire de l'Ouzbekistan. De manière schématique, on peut diviser la zone du nœud montagneux entre le versant nord de la crête du Kollector, le Kollector lui même et la partie Ouest de la dorsale de l'Alay.

Aucun permis spécial d'accès n'est requis pour accéder à cette zone.

Cartographie. Cartes 1/50000ème j42-12-1 à 4 et 1/100000ème j42-12.

B.3.4) Vallées centrales du Petit-Alay (Kichik-Alay) (figure 16-d)

Le massif du Kichik Alay est situé à l'Est du massif du Kollector, entre la vallée de l'Isfaramsay, et celle du Jiptik-Suu. Le massif comprend deux crêtes de part et d'autres des vallées Est et Ouest des rivières Kichik-Alay. Les deux crêtes Nord et Sud comportent de nombreux petits glaciers sur les versants Nord. Le massif culmine au Pic Skobelev à 5031 m. Ces dernières années de quelques trekking d'alpinisme sont organisées régulièrement dans la région très facile d'accès soit depuis Osh et la vallée du Ferghana (vallées de Shile, Kyzyl-Ata, Gezart, Ak-Art,), soit de la vallée de l'Alay. Presque partout dans la région il est facile de trouver des chevaux ou des ânes à louer pour le transport des charges. La saison d'escalade commence dès Mai et fini en Octobre. Elle débute donc plus tôt que dans le Tien-Shan et s'étend plus longtemps. Pour les amateurs de nature, il y aurait une petite population de léopard des neiges dans le secteur, mais c'est à confirmer.

Les possibilités de premières ascensions rocheuses et mixtes sur les très nombreux 4000 du massif sont encore significatives, car le massif soufre d'une certaine désaffection de part la trop grande proximité avec le Pic Lénine immédiatement au Sud, tout comme de trop nombreux secteurs de l'Alay en général. La plus forte implantation glaciaire se situe autour du Pic Skobelev et la vallée de Kindik sur la branche Sud et de la vallée et du glacier Gezart sur la branche Nord.

Aucun permis spécial d'accès n'est requis pour accéder à cette zone.

Cartographie. Cartes 1/50000ème k43-134-3 et 4 (Nord), 1/100000ème K43-134, j43-01 et j43-02, 1/200000ème j43-01 (Sud), K43-31 (Nord).

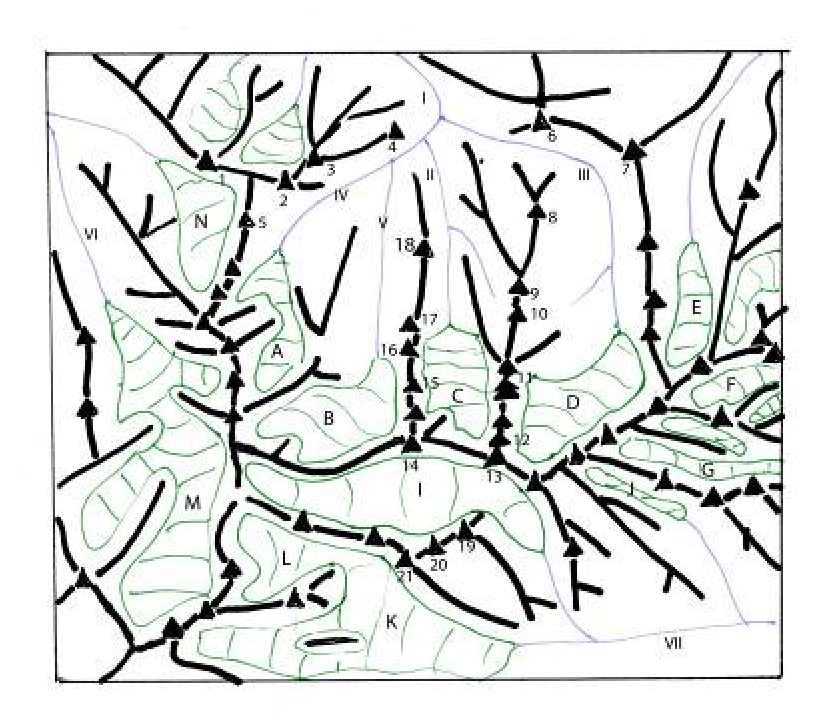
B.3.5) Autres vallées centro-orientales de la chaîne de l'Alay (figures 16-d, 16-e)

On peut situer cette zone de montagne entre le Kichik-Alay à l'Ouest et l'Oïbala à l'Est. Elle se situe essentiellement autour de la grande route du Col Taldyk permettant d'atteindre la bourgade de Sary-Tash depuis Osh. Elle est en fait constituée par toute une série de petits massifs disséminés autour de zones d'alpages. Il n'y a que peu de glaciers et l'ambiance est bien plus sèche et rocheuse. Il n'est pas rare de rencontrer des formations de roches très solides, et une ambiance rugueuse de bon aloi pour la pratique de l'escalade. Les massifs les plus importants sont ceux du Tuyuk-Suu (4545 m), Taldyk-Suusamyr (4237), Ak-Tër (4533m), Kokbulak (4039, Nord-Ouest de l'Oïbala), Olokon-Too (4060), Kum-Bel (4000), Kashkasu (4619, ouest de l'Oïbala), Yalangash-Tash (4040-4086, Nord du Kashkasu), Kyzyl-Agyn (4478m, nord de l'Oïbala), Terektyn-Aktektyr (4618m, col Terek-Davan), Kindyk (Ouest du Terek-Too), Kurbu (4512, Ouest du Terek-Too), Sugutakhtyktyr-Kashkasuduk-Basydak-Tash (Pic Sugut 4701 m et col Sugut), Archaltur (4537m), Ak-Changyl (4044 m), Kara-Djylga (4458m, sud-Est du col Terek-Davan).

Outre le parcours de grande randonnée vers le mythique col Terek-Davan, la grande route de la soie de Kashgar à Osh, désormais dévolu à la migration estivale des troupeaux vers les jaïloos, la région propice à la marche et au trekking de longue haleine. Elle recèle par évidence des trésors de haute montagne, à l'image de la rédécouverte en 2010 de l'arête cristalline de l'Oîbala plus à l'Est.

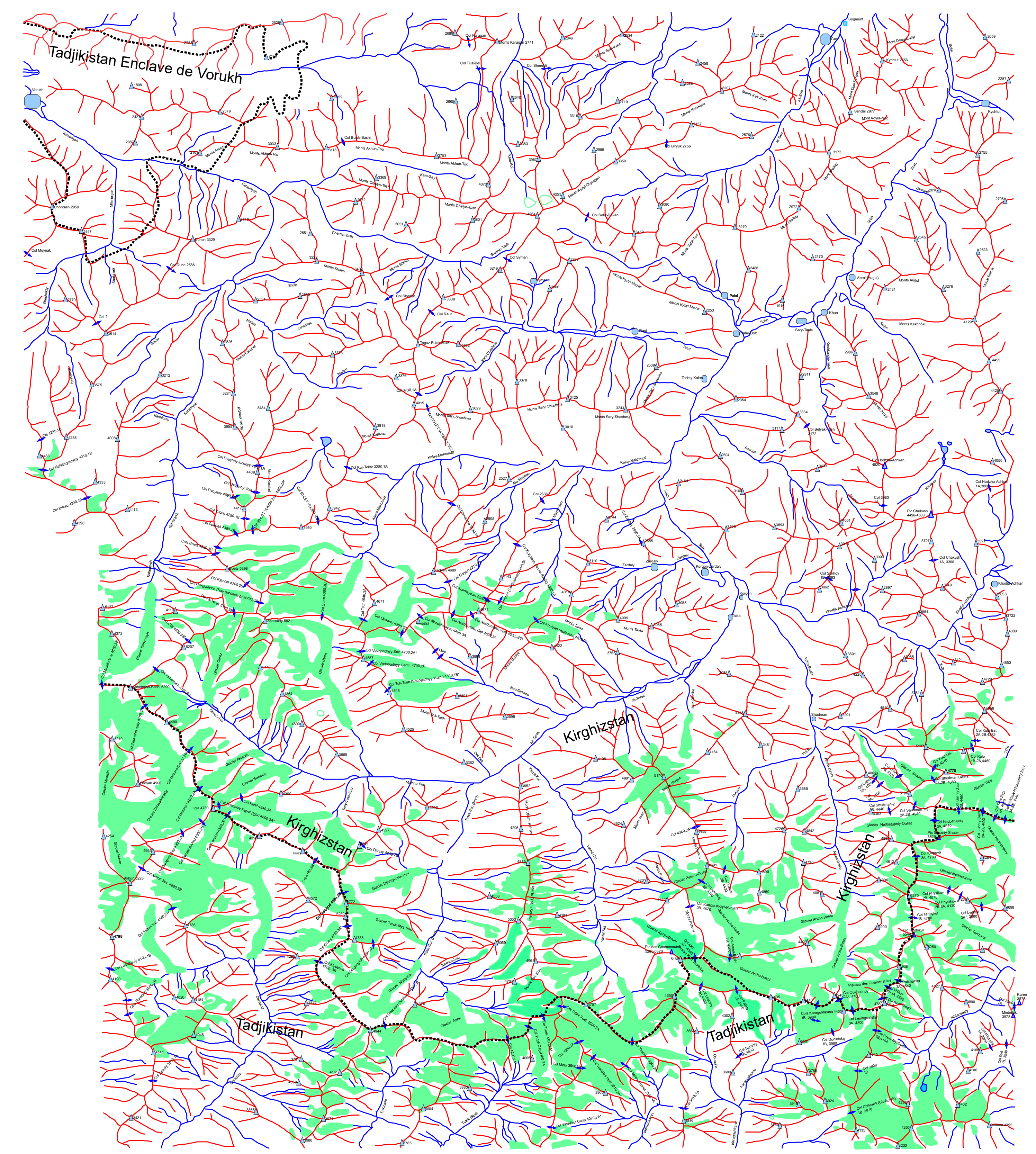
Aucun permis spécial d'accès n'est requis pour accéder à cette zone.

Cartographie. Cartes 1/100000ème k43-135, k43-136, j43-03 et j43-04, 1/200000ème j43-02 (Sud), k43-32 (Nord).

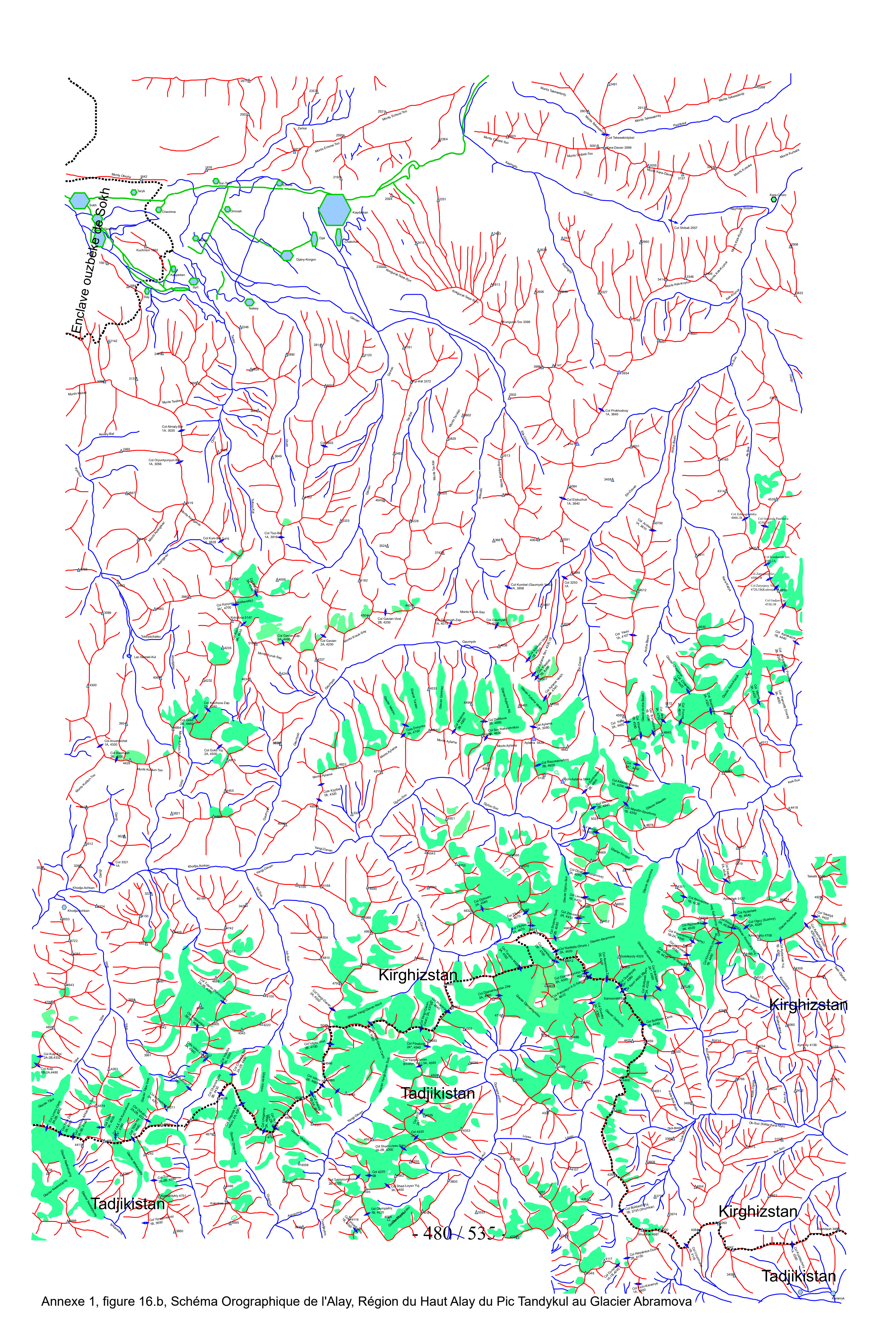


Annexe 1, figure 16. Carte orographique de la vallée de Dugoba

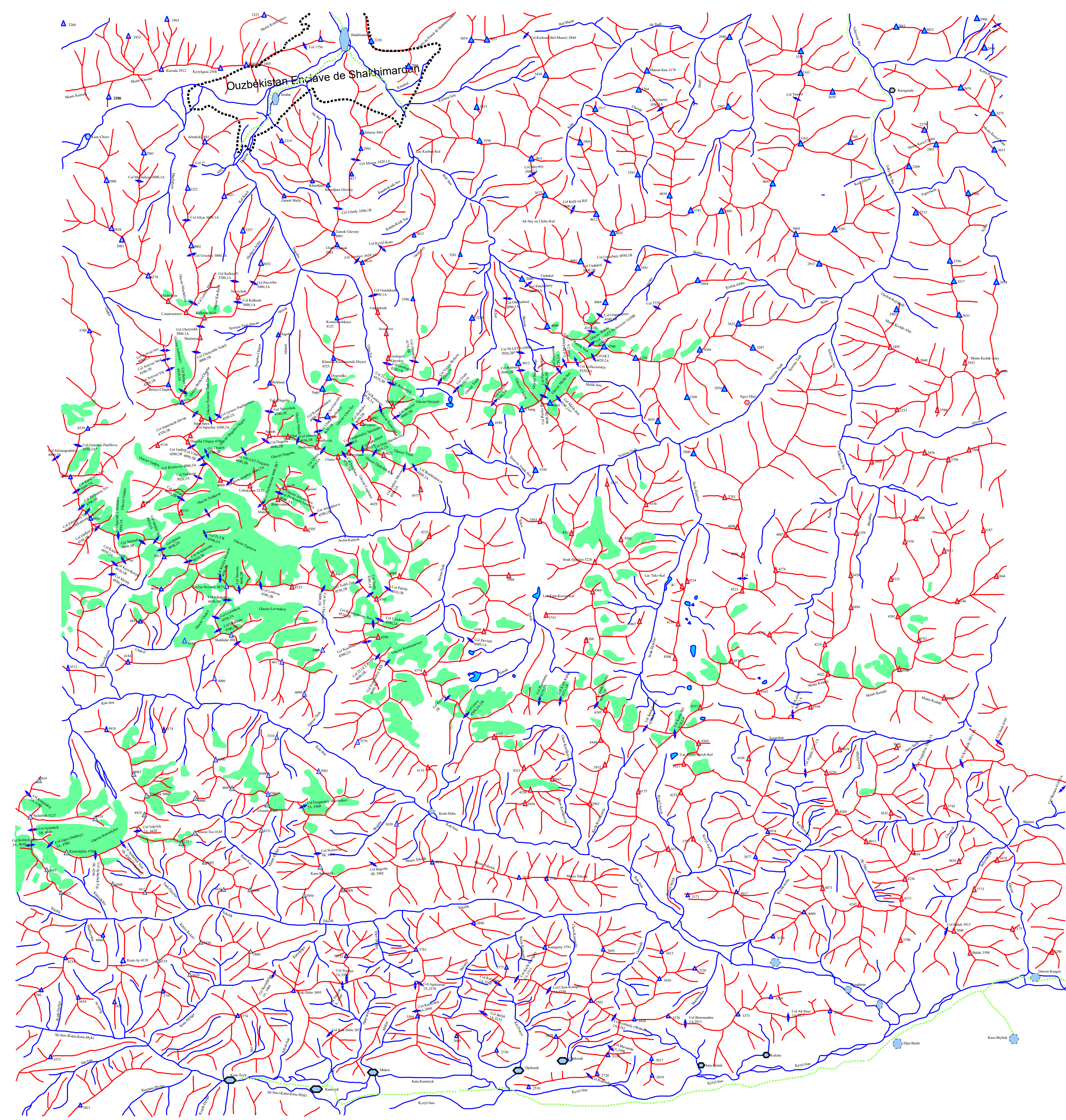
Sommets	**Glaciers**	Rivières
1.Kalkush, 4250	A.Belaia Shapka	I.Dughoba
2.Pozhilyh Ludei, 4000	B.Dugobashigou	II.Dugoba
3.Selskogo, 4426	C.Aktash	III.Ulitor
4.4021	D.Ulitor	IV.Surmitash
5.Zamok, 3943	E.Gandakush	V.Aktash
6.Panoramnyi, 3942	F.Stroitel	VI.Gadzhir
7.Komsomolskii, 3900	G.Trum	VII.Archakanysh
8.Hamza, 4125	I.Dugoba	
9.Dvuzubka, 4430	J.Djakshikul	
10.Che Ghevara, 4700	K.Egorova	
11.Vechernii Sverdlovsk, 4600	L.Tashkent	
12.Zachetnyi, 4400	M.Gadjir	
13.Aktash, 4937	N.Aktivistov	
14.Mehnat, 4613		
15.Rabotnitsa 4807		
16.Krestianka, 4100		
17.Dugoba, 4200		
18.Synovey, 4002		
19.Materei, 5010		
20.Uzbekistan, 5100		
21. 5232		



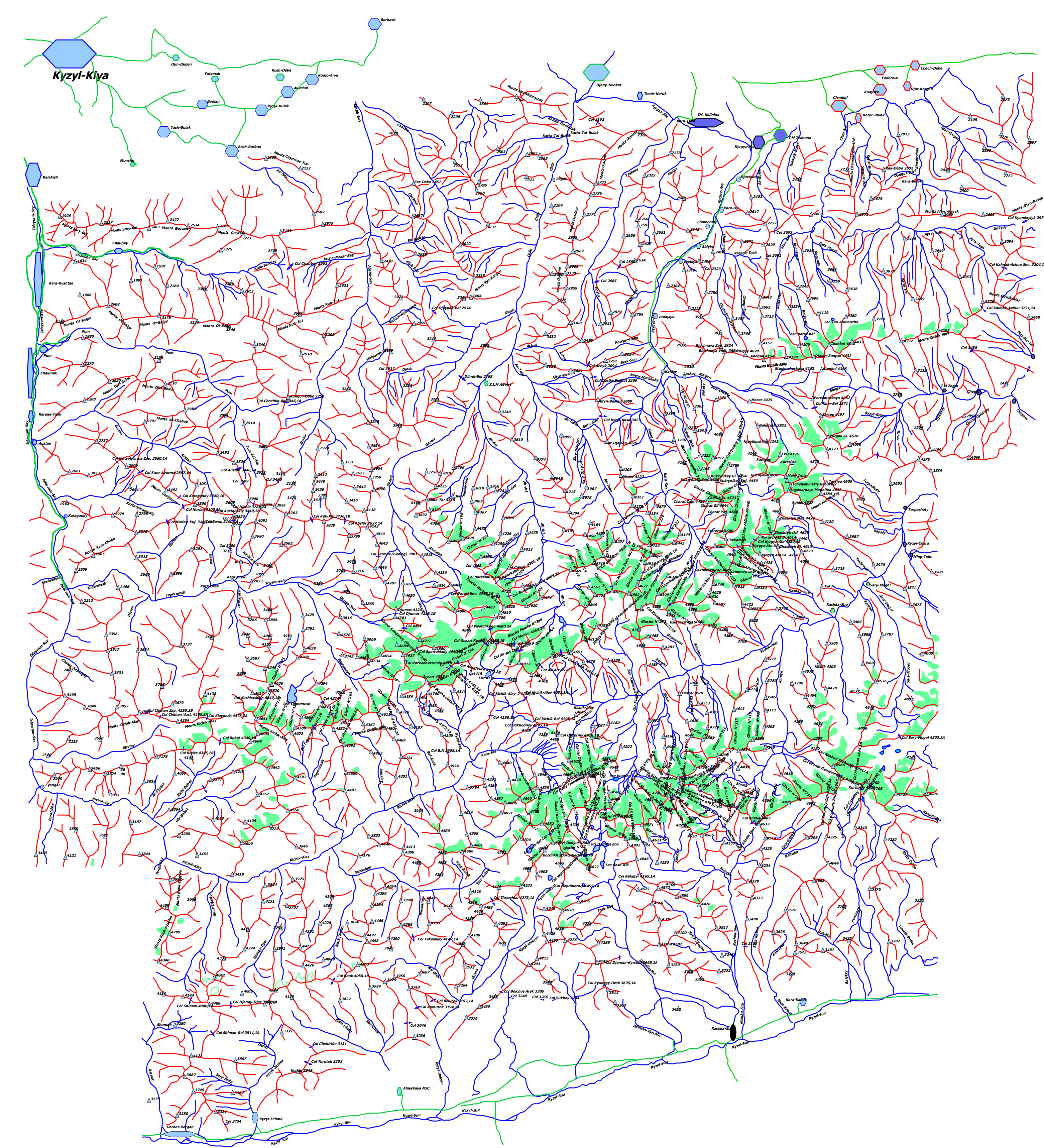
Annexe 1, figure 16.a, Schéma Orographique de l'Alay, Région du Noeud Matcha, de la vallée de Kshemish au Pic Tandykul



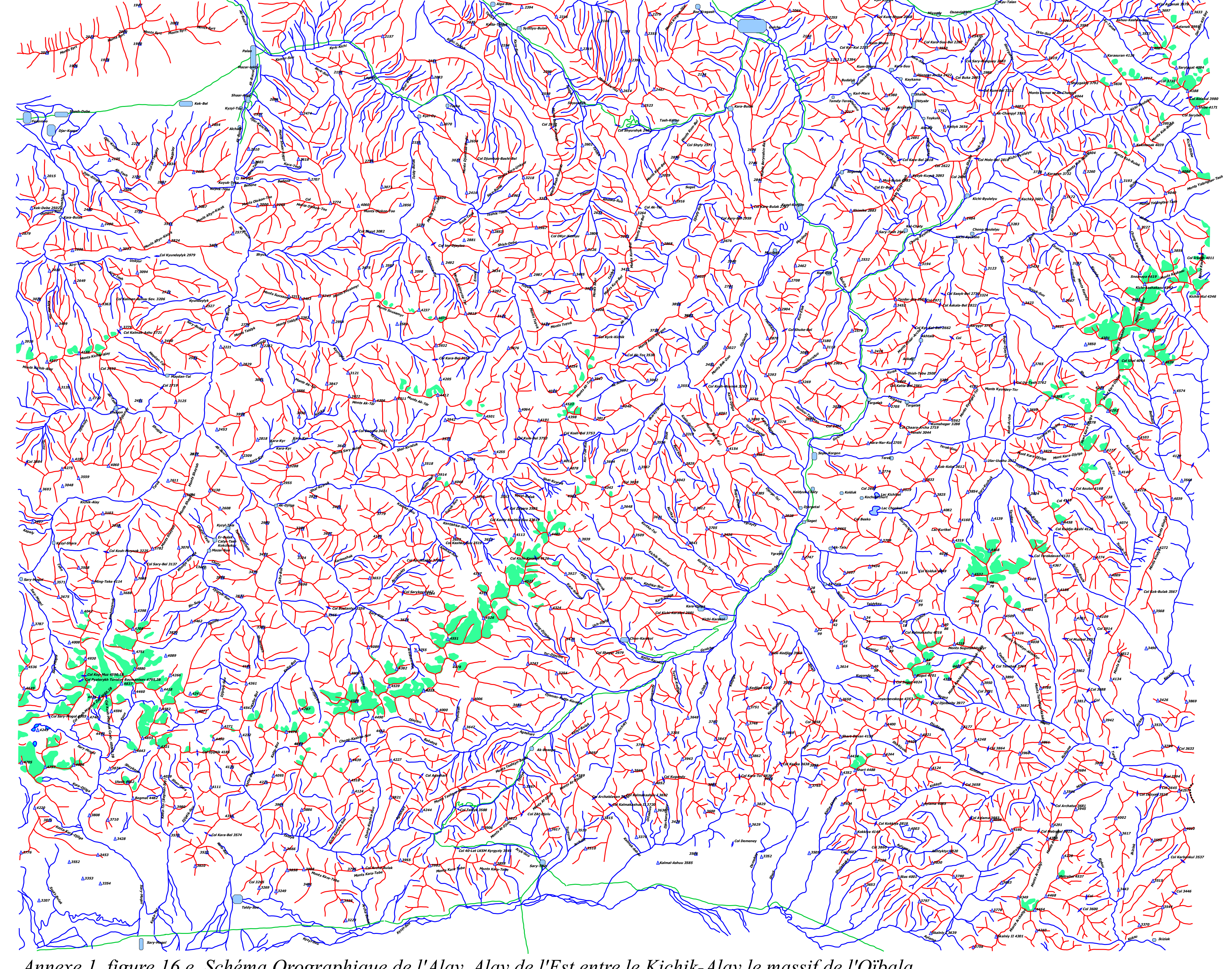
Annexe 1, figure 16.b, Schéma Orographique de l'Alay, Région du Haut Alay du Pic Tandykul au Glacier Abramova



Annexe 1, figure 16.c, Schéma Orographique de l'Alay, Région du Haut Alay, vallée de la Dugoba et massif du Kollector



Annexe 1, figure 16.d, Schéma Orographique de l'Alay, Région du Kichik Alay



Annexe 1, figure 16.e, Schéma Orographique de l'Alay, Alay de l'Est entre le Kichik-Alay le massif de l'Oïbala

B.3.6) Massif de l'Oïbala, l'Extrême Orient de l'Alay

Caractéristiques diverses

La chaîne de l'Alay, est une très longue chaîne d'extension plutôt longitudinale sur près de 550 km. Elle commence par l'Ouest en bordant au sud une partie de la vallée du Ferghana au sud d'Osh, puis à l'Est de cette même ville sépare la vallée du Ferghana de la grande vallée de l'Alay, et enfin vient se perdre à la frontière chinoise le plus à l'Est. C'est dans cette zone que se trouve un petit massif cristallin, l'Oïbala, du nom de la rivière qui baigne ces berges. Le plus sommet du massif est le Pic Oïbala à 4948 m. La crête contient plusieurs pics au dessus de 4700. Et les vallées des alentours sont également riches en sommets élégants d'altitude comparable. Le massif est une courte crête de pics escarpés de style alpin, orientée nord au sud. L'Oïbala est situé au nord du col Irkeshtam (GPS 40°07'22.79" N, 73°55'31.69" E). Le massif est entouré par deux rivières, le Kok-suu à l'Ouest et l'Oïbala à l'Est. Au delà de cette dernière rivière se situe les crêtes frontalière sino-kirghize.

La géologie du massif est relativement complexe, mais elle suit un schéma désormais reconnu classique dans la région des Tien-Shan. Le soulèvement des Tien-Shan et du Pamir tout proche, a percé les couches successives de roches par ordre de profondeur : sédimentaire, métamorphique et cristallin (plus profond). Ainsi schématiquement sur le piémont on retrouve d'abord du grès (par exemple les falaises rouges au pied des Kichi-Alay sur la route du col de Taldyk), du calcaire très compacte formant de belle falaise vers 4000, plus haut des roches métamorphiques et sur l'arête faîtière les roches les plus dures et antérieurement les plus profondes comme le granit. C'est cette affleurement granitique qui a formé ce formidable terrain de jeux pour alpinistes dans l'Oïbala.

Le climat de l'Oïbala en été est généralement stable sur plusieurs jours, avec de temps en temps quelques précipitations (parfois très longues au demeurant). Aout-Septembre est la période de grimpe idéale. La température est plutôt clémente vu l'altitude raisonnable du massif.

Exploration et histoire du massif

Le massif attire l'attention des premiers visiteurs contemporains en 2007. Deux alpinistes russes de Omsk, en font une première reconnaissance en notant les très beaux pics granitiques de la crête principale. Cette visite révèle quelques traces d'activités pastorales. On sait également que la zone fut explorée par des géologues soviétiques dans les années 1930, mais des recherches approfondies n'ont pas révélé de visite précédente par les grimpeurs. Trois expéditions ont eu lieu depuis dans la région :

- 2011, expédition hollandaise menée par "Bas van der Smeede" : Pic Brokkel 4,750m (contrefort ouest, D, mixte, pentes 60°, « Guns of Navarone »), Camakchay Tour 4,215m (pilier sud , 900m, TD+, rocher, « Yellow Submarine ») , Pic Basbas 4,785m, (785m, D + / TD- « Natte Neuzen Show », mixte, pentes 50°), Pik Pewi 4,310m (crête sud, au PD, « Peter-Wim »), Pik Marian 4,450m (arête face nord et ouest, AD, mixte, pentes 55 °), Pik Oibala 4,950m (face nord-ouest, 700m, TD-, mixte, pentes 75 ° « Elektroshock Blues »).
- 2013, expédition hollandaise menée par "Pamir Alai Klimmers", Dennis Straathof, Jacos van Zelst et Joep Bovens : Pic Irroli 4613m, (AD, « Middle Aged Man »), Pic Mel 4194m (calcaire, roche stable, 6a+, « Icecream for lunch ») Pik BROO, 4562m, (mixte, AD, « Double Dutch »), Pic «Little Matterhorn », 4055m (rocher calcaire compacte, 100m, 6b, « Down the Rabbit Hole »), Pik M 4472m, (D, « Don't trip, Don't fall »), Pic Dragon's Back, 4580m (rocher, mixte, TD/6a, « Our way »)
- 2014, expédition française menée par "Jerome Ronssin" : pas d'info à ce jour

Tous les observateurs ont noté les superbes possibilités d'escalade dans le massif de l'Oïbala et notamment une quantité incroyable de premières ascensions possibles dans un rocher en général de bonne qualité.

Accès au massif

Le point de départ des expéditions dans l'Alay est le plus souvent Osh. De là l'accès au massif se fait par le sud, en traversant l'Alay par l'axe routier du col de Taldyk puis la traversée vers l'Est de la grande vallée de l'Alay en direction du col d'Irkhestam. Avant la frontière, on doit obliquer par une piste qui remonte le rivière Kok-Suu, jusqu'à son terme carrossable, variant d'une année sur l'autre (attention la piste peut s'avérer très difficile, ITMC a failli y perdre un gros camion). Du terme de la piste, il est possible de transporter le matériel jusqu'au camp de base situé soit dans le haut cours du Kok-Suu ou celui de l'Oïbala, à une journée de cheval). Les bergers peuvent louer le portage à cheval, mais il faut bien négocier le prix, car il peut s'avérer exorbitant pour le pays.

L'accès par le Nord, Nord-Ouest est peut-être plus problématique, car il implique le passage à pied de cols d'altitude à plus de 4000 avec tout le matériel pour le camp de base. On prend d'abord la classique route M41 d'Osh à Sary-Tash par le col de Taldyk, puis quelques kilomètres après Kyzyl-Korgon on oblique vers l'est sur la piste de Kychy-Byulelyu, fin de la route carrossable. De là on peut soit suivre la vallée de l'Erkesh puis l'Aksay en direction du col Erkesh (4014m), soit la vallée du Chen en direction du col Chen (4044 m). Les deux cols donnent accès à la haute vallée du Kok-Suu en face du massif de l'Oïbala. Attention la voie pédestre par le Nord-Ouest reste encore à ce jour un véritable terrain d'exploration.

Il est important de se munir du permis d'accès aux zones frontalières, les contrôles sont obligatoires et inévitables en approchant de la frontière chinoise du col d'Irkhestam.

Cartographie. 1/100 000ème: k43-126; 1/200 000ème: k43-32

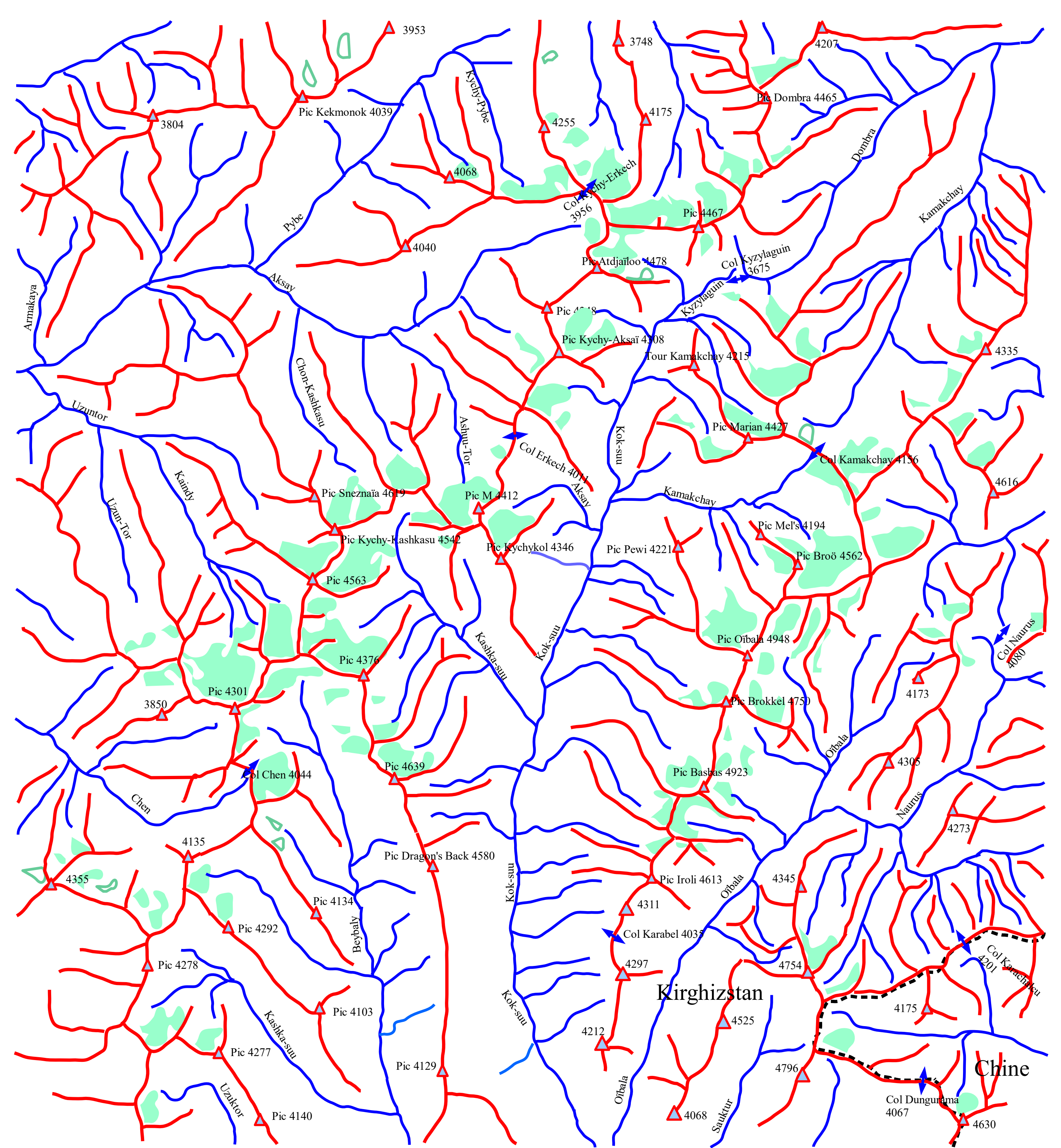


Schéma orographique du massif de l'Oïbala

B.3.7) Massif de l'Alaykuu, Extrême Nord-Est de l'Alay, frontière Sino-Kirghiz

Caractéristiques diverses

Le massif de l'Alaykuu est situé à l'extrême-Nord-Est de l'Alay, le long de la frontière Chine/Kirghizstan, en amont de la Vallée de la rivière Alaykuu. Le massif est situé au sud de la jonction des massifs du Ferghana-Torugart-Too, et au Nord-Est du Terek-Too. La surface glaciaire du massif semble restreinte mais des missions exploratoires devraient confirmer le fait, uniquement rapporté par les anciennes cartes topographiques. Le massif culmine au Pic 4733 m qui n'a pas de nom connu.

En terme d'alpinisme et de randonnée, il n'y a pas beaucoup de renseignements sur le massif. On peut pratiquement considérer que le massif est totalement vierge de toute ascension.

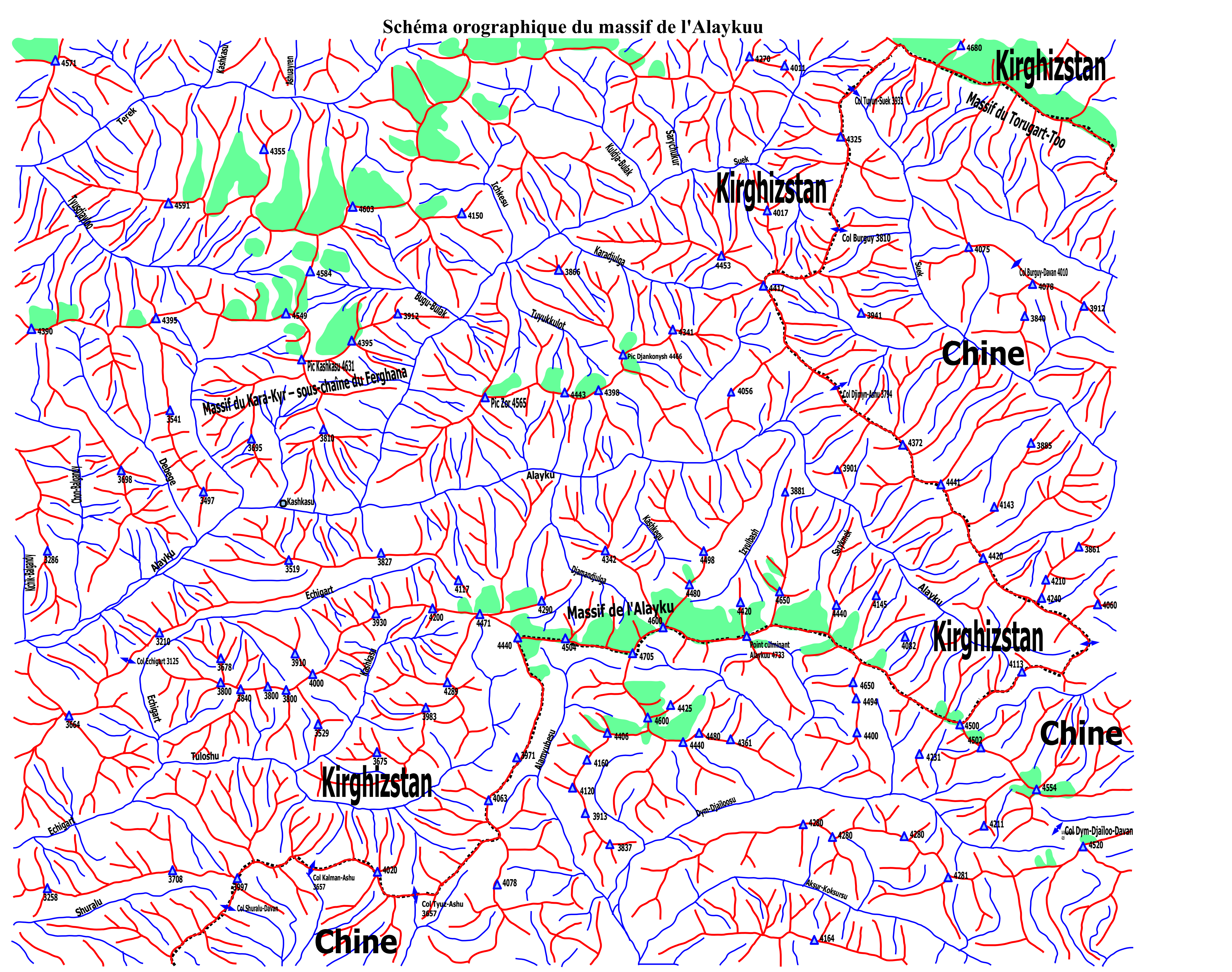
Accès au massif

L'accès aux zones frontalières de l'Alaykuu s'effectue depuis la plaine du Ferghana, depuis Osh et Uzgen, par l'intermédiaire des routes et pistes qui remontent le cours de l'Oytal puis de l'Alaykuu jusqu'au village du même nom (également dénommé Kegart) à la confluence des deux vallées de l'Alaykuu vers le Nord-Est et l'Eshigart vers l'Est. Il convient de se renseigner sur les accès en amont des deux vallées permettant de s'approcher au mieux de la dorsale principale du massif aux sommets les plus élevés, et notamment le Pic 4733 m.

Il est important de se munir du permis d'accès aux zones frontalières, les contrôles sont obligatoires et inévitables en approchant de la frontière chinoise.

Cartographie. 1/100 000ème: K43-137, K43-138; 1/200 000ème: K43-33.

Schéma orographique du massif de l'Alaykuu



B.3.8) Massif du Terek-Too, Extrême-Est de l'Alay, frontière Sino-Kirghiz

Caractéristiques diverses

Le Terek-Too est une massif situé à l'extrême-Orient de l'Alay longeant intégralement la frontière Sino-Kirghize depuis le Nord du poste frontière d'Irkheshtam jusqu'au massif de l'Alaykuu un peu plus à l'Est (col Tuz-Ashu sur la frontière à 3627 m d'altitude). Très étendu le massif ne présente que très peu de glacier, essentiellement situé dans ses parties les plus hautes. Son point culminant est le Pic Ytyk à 4767 m d'altitude.

En terme d'alpinisme et de randonnée, il n'y a pas beaucoup de renseignements sur le massif. On peut donc pratiquement considérer que le massif est totalement vierge de toute ascension. Du fait de sa très vaste extension, il présente une grande variété de relief et probablement de très belles surprises rocheuses techniques, tout comme l'Oïbala et son coeur cristallin, visité ces dernières années.

Accès au massif

L'accès aux zones Nord du Terek-Too peut s'effectuer depuis la plaine du Ferghana, depuis Osh et Uzgen, par l'intermédiaire des routes et pistes qui remonte le cours de l'Oytal puis de l'Alaykuu jusqu'au village du même nom (également dénommé Kegart). L'accès à la partie sud est facilité par l'excellente route sino-kirghize menant au poste frontière d'Irkheshtam. L'accès à la zone centrale est identique à la piste remontant vers l'Oïbala: elle remonte la rivière Kok-Suu, jusqu'à son terme carrossable variant d'une année sur l'autre (attention la piste peut s'avérer très difficile, ITMC a failli y perdre un gros camion). Du terme de la piste, il est possible de transporter le matériel jusqu'au camp de base situé soit dans le haut cours du Kok-Suu ou celui de l'Oïbala, à une journée de cheval. Les bergers peuvent louer le portage à cheval, mais il faut bien négocier le prix, car il peut s'avérer exorbitant pour le pays.

Il est important de se munir du permis d'accès aux zones frontalières, les contrôles sont obligatoires et inévitables en approchant de la frontière chinoise du col d'Irkheshtam.

Cartographie. 1/100 000ème: J43-004, K43-136, K43-137, K43-138; 1/200 000ème: J43-02, K43-33.

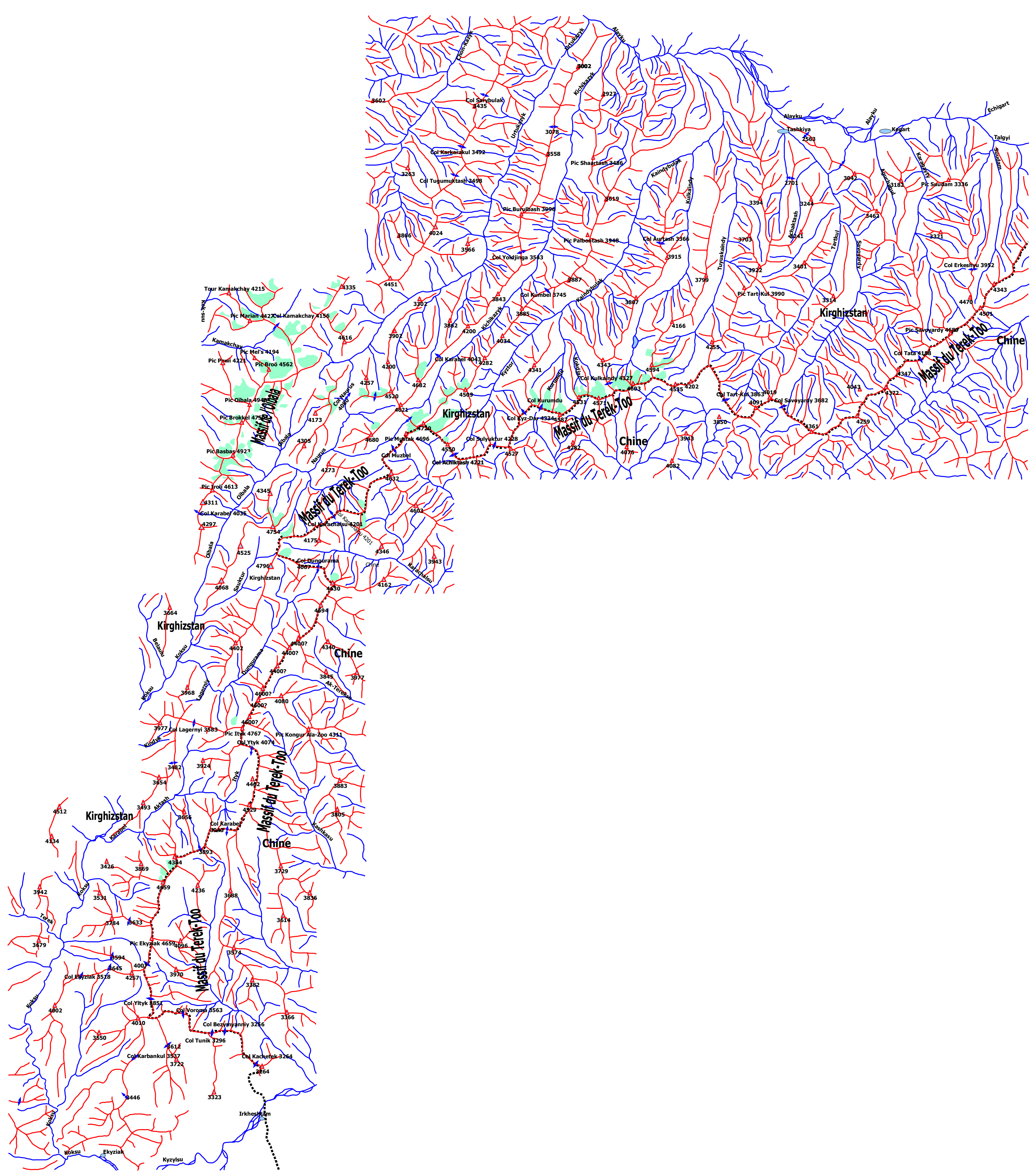


Schéma orographique du Massif du Terek-Too

III. Organisation et logistique d'une expédition alpine en Kirghizie (nourriture, équipement, gaz, essence, transport, guides de montagne, porteurs et cuisiniers)

Alimentaire. Il n'y a aucun problème avec l'approvisionnement en nourriture lors d'expéditions alpines au Kirghizstan. Fondamentalement, les ingrédients standards sont facilement accessibles dans les épiceries locales et les marchés du pays. Lors de cet approvisionnement il convient alors de prendre en considération divers aspects pratiques. Tout d'abord la nourriture requise doit être de bonne qualité. Tous les ingrédients nécessaires peuvent être achetés à Bichkek, qui est habituellement un point de départ pour la plupart des expéditions. C'est aussi à Bichkek, en règle générale, que vous trouverez le meilleur choix, la plus grande variété et la qualité. Par conséquent, il est préférable de s'approvisionner en ingrédients principaux dès Bichkek, tout en réservant l'achat des autres denrées lors du trajet vers les montagnes. Il est également préférable de se fournir à Bishkek pour l'alimentaire spécialisé en montagne comme les concentrés et lyophilisés divers, utilisés habituellement dans les expéditions. Si le voyage vers la destination de l'expédition prend plusieurs jours, comme par exemple vers la région du Kokshaal-Too occidental, alors il vaut mieux se fournir plus particulièrement en denrées périssables en chemin dans les villes ou les villages rencontrées. Cela peut s'appliquer par exemple, au pain, aux fruits, aux légumes et à la viande. La plupart des expéditions au Kirghizstan ont lieu au départ des grandes villes comme Karakol, Naryn et Osh. Karakol est un bon endroit pour acheter du pain, de la viande et des légumes. Cependant, les fruits et les tomates sont de meilleure qualité en chemin vers Karakol lorsque l'on traverse la vallée de la Chui (route de Bishkek à Karakol).

Il est commode d'acheter du pain et de la viande à Naryn, mais le reste des aliments est encore bien meilleur dans la vallée de la Chui et à Bichkek même. Osh dans le sud du pays propose un vaste choix de fruits, de légumes, de viandes et de pains d'excellente qualité. Là bas les fruits et les légumes sont moins chers et de meilleure qualité que dans le nord du pays. Merci corne d'abondance de la vallée du Ferghana !

Équipement. Les alpinistes ont l'habitude d'apporter leur équipement personnel, mais de temps en temps il peut arriver certains problèmes, comme la perte d'un bagage, ou simplement prévoir la destruction ou l'usure de certains équipements lors de l'expédition. Dans ce cas on peut se fournir dans plusieurs magasins d'articles de sport de montagne et de plein air à Bichkek, où tout le nécessaire peut être acheté. Le guide propose un liste des magasins de la capitale. Il est important de noter qu'ailleurs dans aucune autre ville de tout le Kirghizstan, vous ne trouverez de magasins d'équipement de montagne. Par contre pour du matériel de plein air comme des batteries et d'autres fournitures de cuisine, il est possible de les acheter dans des magasins de chasse ou de sport, mais avec un assortiment en générale très pauvre. Autant ne pas trop compter sur ceux-là en dehors de la capitale, car il peut arriver qu'aucun élément ne vous y soit utile. Si vous prévoyez qu'un équipement spécial doit être acheté, il est alors recommandé de le commander à l'avance à partir du magasin ou par l'intermédiaire de l'infrastructure local de l'expédition. En outre, certains voyagistes spécialisés montagne peuvent prêter des équipements tels que: tentes (tentes de haute altitude, tentes au camp de base, tentes de cuisine et de réfectoire), vaisselles et ustensiles de cuisine, téléphones par satellite, USB-stations, etc.. Le guide propose également une liste des organismes pouvant fournir ce type de matériel.

Liste des magasins d'équipement de montagne au Kirghizstan

1. "Mountain Pro". Adresse: 216 rue Toktogul, Bishkek, tel.: +996 555 886686
2. Sport Expert. Adresse: Bishkek, tel.: +996 312 417669, +996 772 530438, +996 772 505644
3. Red Fox. Adresse: 65 rue Sovetskaya, Bishkek, tel.: + 996 312 581371
4. Gergert-sport. Adresse: 119 rue Gorkyi, Bishkek, tel.: + 996 312 541611
5. Elite-sport. Adresse: 234 rue Toktogul, Bishkek, tel.: +996 312 541611



Camps de base d'expédition dans les montagnes isolées. Roulote de la cuisine



Camps de base d'expédition dans les montagnes isolées.

Gaz et essence. Il est préférable d'acheter ces fournitures d'énergie à Bichkek. En effet les bouteilles de gaz pour les réchauds (240g et 480g) sont des produits assez rare dans les magasins d'équipement. *Il peut arriver une rupture de stock*. Habituellement ces articles doivent être commandés à l'avance auprès de l'organisation locale de l'expédition. Certains magasins ont des systèmes pour remplir les cartouches de gaz. Ils vous proposent d'utiliser cette option afin de remplir les vieilles cartouches plutôt que d'en acheter des nouvelles, solution qui s'avère plus économique. Des cartouches rechargées sont encore bonnes à utiliser à une altitude inférieure à 6.000 m selon l'expérience personnelle. Pour les réchauds à alcool, comme ceux de la marque Primus, on ne trouve uniquement qu'une assez bonne qualité d'essence à Bichkek. De l'essence spéciale peut aussi être commandés à l'avance auprès du tour-opérateur de l'expédition.

Transport. Il y a plusieurs façons de se rendre au Kirghizstan: par la voie aérienne, le chemin de fer ou la voiture. Pour se déplacer à l'intérieur du pays, il est plus commode d'utiliser la voiture et plus rarement la voie des airs. Toutefois la plupart des régions de montagne ne sont accessibles qu'en utilisant des véhicules tout terrain. L'hélicoptère peut même être la seule option possible d'accès à certaines régions éloignés au cœur des glaciers: par exemple le Tien-Shan central et le massif du Jangart. En équivalence à un trajet de 45 mn en hélicoptère, le temps de marche dans ces régions peut prendre de 4 à 7 jours. Lorsque l'on choisit de se déplacer par véhicule dans les régions montagneuses du Kirghizstan, il y a plusieurs considérations à prendre en compte. *Il ne s'agit pas uniquement de se fier à l'habitabilité ou même le confort du véhicule, mais avant toute chose à la capacité de franchissement du véhicule en condition inhospitalière*. Par exemple, il est courant de devoir traverser une rivière dont la profondeur s'avère conséquente (voir photo 83) et dans ce cas c'est la capacité de franchissement d'un cours d'eau qui est prépondérante. Un autre facteur vital c'est l'expérience de la conduite sur les pistes de montagne. En effet il n'est pas rare de rencontrer en chemin de nombreux zones marécageuses alluviales ainsi que des collines de tourbières - appelées saz dans la langue locale (photographies 80-83). Pour éviter ces pièges on a besoin d'un pilote d'expérience soit pour les éviter, soit, et c'est ce qui s'avère le plus important lorsque l'on est pris au dépourvu, savoir comment se sortir des marécages. Il est très important que le véhicule soit équipé de tous les outils nécessaires pour se tirer de cette mauvaise passe. Dans ces lieux éloignés de toute assistance, personne d'autre que vous ne pourra trouver la solution.

Sachez objectivement qu'actuellement il n'y a pas pléthore de véhicule tout terrain spécialement équipés pour de tels expéditions au Kirghizstan. Ce type de transport et les conducteurs expérimentés ne sont seulement disponibles qu'auprès de certains organisateurs. Dans certaines conditions cela peut s’avérer utile et voire même indispensable d'effectuer une réservation à l'avance du transport. On peut voir de tels véhicules en action sur les photographies suivantes.



Transport pour les régions de montagnes isolées du Kirghizstan



Transport pour les expéditions en montagne







Transport de montagne pour le franchissement de talus, de zones forestières, de steppes et de rivières

Liste des compagnies Kirghizes ayant de l'expérience dans l'organisation de séjours et d'expéditions en montagne, de solides références et une bonne infrastructure

1. Tien-Shan I.T.M.C., directeur Vladimir Komissarov. Adresse: 1-a rue Molodaya Gvardia, Bishkek. Tel.: +996 312 651404, E-mail itmc@elcat.kg, www.itmc.centralasia.kg
2. Kyrgyz Alpine Club, Bishkek. Tel.: +996 312 651404, E-mail alpclub-kg@mail.ru www.kac.centralasia.kg
3. Top Asia, directeur Valeryi Denisov. Bishkek. Tel.: +996 312 666218, E-mail topasia@elcat.kg
4. Asia Mountains, directeur Sergey Dudashvili. E-mail: asiam2003@mail.ru
5. Lenin Peak, E-mail:info@leninpeak.net, https://leninpeak.net
6. Aksai Travel, directrice Elena Kalashnikova. Adresse: 65 rue Sovetskaya, Bishkek. Tel.: +996 312 581371, 583343, E-mail: info@ak-say.com, http://www.ak-sai.com
7. Edelweiss, directeur Slava Alexandrov. E-mail edelweiss@elcat.kg
8. Mountain Project, directeur Pasha Vorobev. Adresse: 216 rue Toktogul, Bishkek. E-mail: mountain-pro@mail.ru, Pablo@rambler.ru www.mountain-pro.com
9. Karakol Travel Service (fournisseur de services et de transports au Tien-Shan Central), directeur Anatolyi Priteev, Karakol. Tel.: +996 3922 25034 www.kts.centralasia.kg
10. Naryn Travel Service (fournisseur de services et de transports dans la région de Naryn), directrice Mairash Asylbekova. Adresse: 40 Lenin street, Naryn. Tel.: +996 555 799984, E-mail naryntravel@mail.ru www.nts.centralasia.kg
11. MC Pamir, directeur Vadim Khaibulin, E-mail info@leninpeak.net http://www.leninpeak.net,
12. Kyrgyz land, E-mail travel@kyrgyzland.com, dsasha@ , elcat.kg, http://kyrgyzland.com









Traversée des torrents de montagne. Le défi est relevé avec de puissants véhicules tout-terrain : KAMAZ embourbé jusqu'à la garde. GAZ66 submergé durant la traversée d'une rivière



Équipe et personnels d'expédition (guides de haute montagne, porteurs, gestionnaires du camp de base, cuisiniers)

Les guides de haute montagne. Lors de l'embauche d'un guide de montagne au Kirghizstan il faut être particulièrement prudent dans le choix afin de ne pas être guidé par une personne non qualifiée. Aujourd'hui tout le monde au Kirghizstan peut se prétendre guide et offrir un service supposé en accord avec ces compétences affichées. En effet il n'existe aucune réglementation dans le pays visant à contrôler ou à encadrer le droit d'accompagner et de guider des personnes en montagne. Comment dans ces conditions trouver des informations fiables sur les guides de montagne exerçant actuellement dans le pays ?

Tout d'abord, la principale source d'information dans ce domaine est l'Association des Guides de Montagne du Kirghizstan (AMGK). Cette organisation assure également la formation et la certification des guides de haute montagne. Notre ouvrage propose, là encore, une liste des guides de montagne certifiés, avec les contacts précis de chacun d'eux. Cette information peut être également trouvée sur le site Web de l'Association AMGK dont on mentionne le lien par la suite. L'association forme des guides de montagne en conformité avec la certification émanant de l'association internationale des guides de montagne UIAGM-IFMGA. On précise ici que l'association kirghize respecte la norme UIAGM-IFMGA même si elle n'en est pas encore membre en 2010 (en effet l'AMGK a été déclarée membre stagiaire de l'UIAGM-IFMGA en 2010). Depuis 2017 l'AMGK est membre à part entière de l'UIAGM-IFMGA. L'association a également édicté ses propres normes afin d'assurer et d'encadrer la formation. Seuls les formateurs détenant déjà un carnet de l'UIAGM-IFMGA assure l'enseignement approprié. Et seuls les guides locaux qui ont suivi et réussi cette formation au standard de l'UIAGM-IFMGA, sont qualifiés pour former à leur tour de futurs guides en conformité avec les normes de l'association. La norme de l'AMGK est l'inspiration directe de celle de l'UIAGM-IFMGA, mais elle demeure légèrement inférieure à cette dernière en terme d'exigence. Mais c'est actuellement la seule disponible au Kirghizstan possédant ce niveau de qualification et de formation. Si vous prévoyez de travailler avec un guide qui ne détient pas ce certificat AMGK, cela vaut alors la peine de demander des références auprès d'autres clients ayant déjà utilisés ces services voire même de l'AMGK en premier lieu. La liste à jours des guides certifiés se trouve sur le lien internet suivant : http://mguide.in.kg/en/guides.

Liste des guides de montagne certifiés au Kirghizstan.

Guides de Montagne, certifiés par l'association international des guides IFMGA-UIAGM:

1. Artur Usmanov, porter_in_kg@mail.ru
2. Pavel Vorobev, Pablo@rambler.ru
3. Semen Dvornichenko, semen_3d@mail.ru
4. Michel Danichkin, travel@kyrgyzland.com, d-sasha@elcat.kg
5. Andrei Erohin, aclimber84@rambler.ru
6. Sergei Seleverstov, sky_alp@mail.ru
7. Oleg Turaev slon,_e@mail.ru
8. Victor Afanasev, gouphill@v-afanasiev.com
9. Vladimir Komissarov, vk8@mail.ru , itmc@elcat.kg

Guides de Montagne, certifiés par l'association des guides de montagne du Kirghizstan (KMGA) possédant une expérience professionnel and poursuivant la formation continue secondaire délivrée par l'école du KMGA:

10. Igor Moskin , igor@mail.kg
11. Dmitryi Pavlenko, ala-archa@inbox.ru
12. Maxim Cherkasov, snowbaording8@mail.ru
13. Kerim Aktaev, aktaev@gmail.com

Aspirant guide poursuivant la formation secondaire délivrée par l'école du KMGA, possédant une expérience professionnelle de guide de montagne :

14. Yaroslav Nikotin, yarik8806@rambler.ru
15. Rustam Radjapov, visotnik@bk.ru
16. Ruslan Radjapov, ruslanradjapov@yandex.ru
17. Petr Seduhin, petr-sed@rambler.ru
18. Dmitry Teplov, dimonteplov@mail.ru
19. Alexandr Ilin, ili-aleksandr@mail.ru
20. Gregory Kochetkov, alppro@gmail.com
21. Elena Shavkunova, le24z@mail.ru
22. Andrey Shevzov, shev-andrei@rambler.ru
23. Andrey Petrov, wwwpetrov@mail.ru
24. Anastasya Yaxno, primavera_kg@yahoo.com
25. Denis Savelev, ddr@inbox.ru
26. Ivan Moshnikov, ivanmoshnikov@rambler.ru
27. Marat Ishakov, phobos137@gmail.com
28. Tatyana Levina, tatyana_lev@rambler.ru

Association des guides de montagne du Kirghizstan (KMGA) http://mguide.in.kg

Les porteurs. Les porteurs peuvent être embauchés principalement à Bichkek ou Karakol. Au cours de la saison, certains porteurs s'installent également autour du camp de base du pic Lénine, ainsi que du camp avancé. Des porteurs sont également disponibles à Maida-Adyr et au poste avancé d'At-Jailoo, où il opère dans la remontée du glacier de l'Engylchek sud. Toutefois ces derniers ne travaillent que pour des organisations précises qu'il vous faudra contacter. Si vous vous rendez dans d'autres régions que celle du Pic Lénine, vous devrez donc assurer le transport de ces personnels depuis Bichkek ou Karakol jusqu'au lieu de début du portage. Vous pouvez louer seulement les services de porteurs auprès des organisations spécialisés dans les expéditions ou encore plus simplement par le biais de l'association des porteurs de Karakol. En outre, l'embauche directe au camp de base du pic Lénine peut se révéler paradoxalement plus onéreuse que de passer par l'agence spécialisée, et ne pas présenter également toutes les garanties de service. Pour ce qui du portage à cheval sur le site du Pic Lénine, c'est la même constatation pour le transport des charges entre le camp de base et le camp avancé. Comme nous l'avons appris de nos expériences précédentes, il est souvent plus fiable et moins cher de s'adresser directement à une agence d'alpinisme pour embaucher les porteurs et les chevaux, y compris sur le site même.

Gestionnaires de l'expédition et du camp de base. Il vaut mieux préparer son expédition avec l'aide des organisations spécialisées dans le trekking et l'alpinisme car ils ont l'expérience nécessaire, savent prendre des responsabilités et perpétuent ainsi leur bonne réputation. Généralement le responsable de l'expédition doit être un acteur clé du bon déroulement. Il sait résoudre les

différentes questions d'organisation qui peuvent survenir. En règle générale, ces questions comprennent la logistique, la coopération avec les autorités militaires (notamment aux postes frontières). Ils sont là pour assurer la communication, le gardiennage du camp et la gestion courante. Souvent, ce poste de responsable est combiné avec d'autres qualités - guide de haute montagne, conducteur, porteur ou cuisinier. Si il y a un guide de montagne présent dans l'expédition, ce sera souvent lui qui exerce cette fonction. Cependant, si il n'y a pas de guide, ce sera le plus souvent le membre de l'équipe le plus expérimentés qui sera choisi pour conduire l'expédition.

Les cuisiniers. La cuisine n'est pas à négliger dans une expédition, c'est un élément de confort qui permet de motiver le groupe et de lui accorder du repos et quelques bienfaits avant d'affronter la dureté de la montagne. Tous les bons chef-cuistots ne sont pas capables de bien cuisiner dans des conditions de terrain. Une expérience particulière est donc nécessaire. Le plus fiable reste encore d'embaucher le cuisinier de l'expédition par l'intermédiaire d'une organisation spécialisé montagne.

IV. Recherche et sauvetage en montagne, condition d'assistance et d'assurance au Kirghizstan

Recherche et sauvetage en montagne. Le Ministère de l'écologie et des situations d'urgence au Kirghizstan est responsable des opérations de recherche et de sauvetage en montagne. En théorie, les recherches sont effectuées par l'intervention d'unités d'urgence composées de militaires de l'armée nationale. Le principal inconvénient est que les soldats ne possèdent pas de connaissances et d'expériences suffisantes de sauvetage en montagne, notamment dans les terrains accidentées. Nous donnons en annexe les coordonnées du service de sauvetage du ministère.

En plus de ce service de l'État, il existe un fond public de «Sauvetage en montagne" opérant depuis 1994 (avant 2008 il portait le nom de LLC Tien-Shan RTM). Cet organisme réalise des sauvetages en montagne à n'importe quelle altitude et endroit du territoire. Il dispense une aide médicale d'urgence pendant et après le sauvetage. Il fournit l'infrastructure de rapatriement. Le fond de sauvetage en montagne n'a pas de personnel permanent, mais a conclu des accords avec des grimpeurs et alpinistes expérimentés et dont les compétences sont spécifiques. La participation de sauveteurs expérimentés en recherche et sauvetage est particulièrement garanti par un salaire élevé des professionnels durant les opérations. ***Par contre la condition nécessaire du déclenchement des opérations de sauvetage est la garantie de paiement***. Sans cette garantie aucune opération ne commencera. Un contrat préalable avec l'organisation des secours, ***une police d'assurance adéquate à couvrir les frais***, la caution d'une banque ou toute autre organisme solvable peut constituer une garantie de paiement ***(normalement pas moins de 30000 € de fond de garantie répartie en frais de recherche et frais médicaux)***. Le fond de sauvetage a obtenu l'accréditation du Ministère de l'écologie et des situations d'urgence, en conformité avec la législation de la République kirghize. Il est donc parfaitement habilité à effectuer des opérations de sauvetage. Les informations et contact du fonds de sauvetage figure en annexe et sont publiées sur le site web : http://rescue.centralasia.kg/ .

La troisième possibilité d'opération de sauvetage consiste en des équipes de sauvetage temporaires, créées par des voyagistes ou des groupes publics d'alpinisme pour assurer la sécurité de leurs propres projets et activités. Les équipes de secours peuvent participer aux missions de secours des autres organisations.

„Assistance“. Il existe au Kirghizstan une organisation d'assistance "Assistance au Kirghizstan". Cet organisme fournit des services médicaux, une aide juridique, le transport, la traduction, certaines opérations de sauvetage et d'autres aides à destination des étrangers en situations d'urgence. Cette organisation est répertoriée dans les bases de données internationales des sociétés d''assistance. On fournit également en annexe les coordonnées de cette organisation.

Assurance. Au Kirghizstan, l'article 13 de la Loi sur le tourisme prescrit une assurance obligatoire pour tous les touristes engagés dans un séjour avec une entreprise touristique. En général les touristes possèdent déjà leur propre police d'assurance. Par conséquent, il est fortement conseillé de bénéficier de sa propre police d'assurance lorsque l'on se rend dans les montagnes kirghizes. Le fond Kirghiz et le Club Alpin Kirghiz sont des agents pouvant fournir un police d'assurance. Les informations et les conditions d'assurance sont consultable sur les liens suivants http://rescue.centralasia.kg et https://kac.centralasia.kg.. Dans les grandes lignes ***la couverture des droits doit atteindre 30.000 €*** sur l'ensemble des frais potentiellement engagés, incluant les actions de secours et de sauvetage, ***l'aide médicale à hauteur de 10.000 euros et la responsabilité civile à hauteur de 5000 €***. Le montant de la couverture d'assurance est basé sur le prix de la location d'un hélicoptère pour les opérations de sauvetage. Vous devez prendre en compte le fait que toute police d'assurance n'est pas systématiquement acceptée. Les organisations de secours ont publié la «liste noire» des compagnies d'assurances, comportant les polices non acceptées. En général, il est facile de trouver cette liste sur les sites Web.

Contacts d'urgence (en cas de situations imprévues et d'urgence)

Assistance juridique au Kirghizstan, médical, services de transport, de recherche et de sauvetage et d'autres services pour les citoyens étrangers:
- téléphone d'urgence à Bichkek: (+996 312) 651404
- site web: www.rtm.centralasia.kg
- email: RTM-kg@mail.ru

Fonds public "secours en montagne" recherche et secours dans les montagnes du Kirghizstan.
- téléphone d'urgence à Bichkek (+996 312) 651221, (+996 312) 657011
- site web : www.rescue.centralasia.kg /
- e-mail: itmc@elcat.kg, rescue-kg@mail.ru

L'Unité d'intervention d'urgence du ministère de l'Ecologie et des situations d'urgence:
- Adresse : village Sadovoe, région de la Chui, République kirghize,
- téléphone : (+996) 3131 52944
- Fax: (996) 3131 607 719;
- Centre d'appel: 101, (+996) 800 222 2222

Liste de téléphones pour les étrangers en cas de situations d'urgence. (info sur Bichkek, Osh, Karakol, Naryn)

1. Accident en montagne, opérations de recherche et de sauvetage

1) Ministère de l'Ecologie et des situations d'urgence:
161 – service de secours à Bishkek
112 – Centre de coordination sur tout le Kirghizstan
Officier opérationnel à Bishkek - +996 770 334401
ville d'Osh - +996 770 229522
ville de Karakol - +996 770 334000
ville de Naryn - +996 770 822250

2) Fondation publique " Rescue in the mountains"
+996 312 651404
+996 312 651221
Téléphones 24/7:
+996 700 651221
+996 701 799925

3. Assistance médicale

Premier secours (public, privé)
Bishkek –a) public +996 103 b) private- +996 312 595 627
ville d'Osh - a) public +996 103 b) private - +996 551 004 659
ville de Karakol - a) public +996 103 b) private - +996 3922 20579
ville de Naryn - a) public +996 103 b) private - +996 3522 21570

Cliniques privées
Bishkek - +996 312 595 627
ville d'Osh - +996 557 587 785
ville de Karakol - +996 3922 50787
ville de Naryn- +996 3522 52640

Cliniques publiques
Bishkek - +996 312 443 908
ville d'Osh - +996 0555 967 887
ville de Karakol - +996 3922 52201
ville de Naryn - +996 3522 50411

4. Frontier troops (Border Guard Service)
Bishkek - +996 312 881 618
ville d'Osh - +996 3222 22059
ville de Karakol - +996 3922 56199
ville de Naryn - +996 3522 50726

V. Les formalités de voyage au Kirghizstan (réglementation et enregistrement des visas, permis d'accès aux zones frontalières, contacts d'urgence)

Réglementation et enregistrement des visas. La réglementation du séjour au Kirghizstan pour les ressortissants étrangers est définis par la loi de la République kirghize dite "de la migration externe". Conformément à cette loi, aucun visa n'est requis pour les citoyens des pays suivants .

Tableau des conditions d'enregisrement et de délivrance des visas pour les citoyens des différents pays(2018), (voir aussi http://www.mfa.gov.kg)

Régulation des Visas	Condition de délivrance
Pays de la CIS: Azerbaïdjan, Arménie, Biélorussie, Géorgie, Kazakhstan, Moldavie, Russie, Tadjikistan et Ukraine jusqu'à 90 jours de séjour et citoyens ouzbeks jusqu'à 60 jours.	Il n'est pas nécessaire d'enregistrer les détenteurs de passeports internationaux dans les 60 jours et les citoyens du Kazakhstan et de la Russie dans les 90 jours suivant le franchissement de la frontière.
Le régime sans visa est valable pour les citoyens des pays suivants qui entrent / sortent du séjour sur le territoire de la République kirghize ou y séjournent jusqu'à 60 jours: Union australienne, République d'Autriche, Royaume de Belgique, Bosnie-Herzégovine, Vatican, Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord, Hongrie, République fédérale d'Allemagne, Royaume des Pays-Bas, Grèce, Royaume de Danemark, Islande , Irlande, Royaume d'Espagne, République italienne, Canada, République de Corée, État du Koweït, République de Lettonie, République de Lituanie, Principauté de Liechtenstein, Grand-Duché de Luxembourg, République de Malte, Principauté de Monaco, Nouvelle-Zélande, Royaume de Norvège, Emirats Arabes Unis, République de Pologne, République portugaise, La Royaume d'Arabie saoudite, États-Unis d'Amérique, République de Singapour, République slovaque, République de Slovénie. République de Finlande, France, République de Croatie, République tchèque, Confédération suisse, Royaume de Suède, République d'Estonie, État de Qatar, État de Brunei, Royaume de Bahreïn, Japon, Malaisie (pendant 30 jours), En Mongolie (pour 90 jours), en Turquie (pour 30 jours)	Il n'est pas nécessaire d'enregistrer les détenteurs de passeports internationaux dans les 60 jours suivant le franchissement de la frontière nationale.
Les citoyens des pays suivants peuvent obtenir un visa kirghize sur demande personnelle sans lettre d'invitation: République d'Albanie, République bolivarienne du Venezuela, États-Unis du Mexique, Royaume de Thaïlande, Principauté d'Andorre, État d'Israël, Roumanie, République des Philippines, Argentine République d'Indonésie, République de Saint-Marin, République du Chili, République de Bulgarie, République de Chypre, République de Serbie, Monténégro, République fédérative du Brésil, République de Macédoine, Sultanat d'Oman, République centrafricaine, République islamique d'Iran	Les citoyens des pays étrangers doivent organiser leur inscription en fonction du lieu de séjour dans les 5 jours ouvrables suivant le jour de leur arrivée en République kirghize.
Le régime de visa (visa et invitation de visa requis) au Kirghizistan est valable pour les citoyens des pays suivants: République islamique du Pakistan, République populaire du Bangladesh, République arabe d'Egypte, République de l'Union du Myanmar, État démocratique République socialiste de Sri Lanka, République de l'Inde,	Les citoyens des pays étrangers doivent organiser leur inscription en fonction du lieu de séjour dans les 5 jours ouvrables suivant le jour d'arrivée en République kirghize.

Régulation des Visas	Condition de délivrance
République de Chine, Région administrative spéciale de Hong Kong de la République populaire de Chine, Turkménistan, République de Colombie, République fédérale du Nigéria, Taïwan, République fédérale démocratique du Népal, Royaume hachémite de Jordanie Visa une assistance (lettre d'invitation) peut être fournie par les voyagistes locaux	

E-Visa. *Le ministère des Affaires étrangères du Kirghizistan a mis au point un portail e-Visa pour faciliter le processus de délivrance de visas aux voyageurs authentifiés. Le formulaire de demande de visa électronique n'exige pas plus d'informations qu'une demande papier classique et donne le même droit d'entrer sur le territoire du Kirghizstan que le visa ordinaire sur le passeport. Demander un visa par l'intermédiaire de ce portail présente de nombreux avantages. Il n'est pas nécessaire de prendre rendez-vous ou de présenter les documents originaux à l'ambassade ou au bureau consulaire. Tout ce dont vous avez besoin est une connexion Internet, une carte de crédit ou de débit pour effectuer le paiement et des copies numérisées de vos documents. Votre document de voyage doit être valide pendant au moins 6 mois à compter de la date à laquelle vous souhaitez entrer au Kirghizistan. Les voyageurs ont la possibilité d'obtenir un visa de courte durée sans se rendre à l'ambassade ou au bureau consulaire de la République kirghize, en suivant deux étapes simples: la demande et le paiement en ligne.* ***Plus d'informations sur le site :*** *http://www.evisa.e-gov.kg*

Permis d'accès aux zones frontalières. (BZ). En conformité avec la loi kirghize, il existe un régime particulier pour l'accès aux zones frontalières du Kirghizstan, réclamant notamment l'obtention d'un permis spécial. Ce permis spécial est requis pour entrer dans le territoire frontalier. Il ne peut émaner que des autorités habilitées à le délivrer. La taille de la zone frontalière varie entre 10.000 et 50.000 mètres. Elle est située en général dans des régions montagneuses peu peuplées. La permission d'accès est réglementée par le statut sur le régime de la frontière avec la République kirghize. Il a été définit par le décret du gouvernement "KR N°362" datant du 15 mai 2004. Dans ce dernier décret les citoyens étrangers obtiennent le permis d'entrée et de séjour (BZ) auprès du Ministère de l'Intérieur, ainsi que des patrouilles aux frontières de la République kirghize. Ce permis peut aussi être obtenu pour les ressortissants étrangers par des intermédiaires légaux, comme des personnes morales, des tour-opérateurs et des sociétés privés kirghizes. C'est d'ailleurs un bon moyen de bénéficier du permis en réglant les formalités d'usage à l'avance, et de disposer du permis dès son arrivée. Les informations nécessaires à l'obtention du permis BZ sont les suivantes : 1) le nom complet; 2) la date de naissance; 3) le numéro de passeport, sa date de délivrance et d'expiration; 4) le lieu de résidence ou d'enregistrement; 5) la citoyenneté; 6) la date d'entrée et la durée du séjour dans la zone frontalière ; 7) le dénomination de la région frontalière de séjour, pour cette dernière plusieurs zones peuvent être mentionnées.

Les téléphone d'urgence dans le cas des délits et/ou affaires criminelles

Le ministère de l'Intérieur du Kirghizstan (police, SDIA) :

- appel d'urgence (la police) : numéro 102
- centre d'appel du Département d'Etat des Affaires intérieures (SDIA): (+996 312) 683713
- Département des passeports et visa, SDIA: (+996 312) 285936
- Département n°9 du SDIA: (+996 312) 687629
- Service des ressortissants étrangers du ministère de la SDIA: (+996 312) 285538
- centre d'appel Ministère de l'Intérieur: (+996 312) 684266, (+996 312) 662331
- Passeport et visa de contrôle département de SDIA: (+996 312) 662329
- Téléassistance de SDIA: (+996 312) 683002, 683004
- service Les ressortissants étrangers du ministère SDIA à Och: (996) 3222 56429
- Centre d'appel du ministère de l'Intérieur (DIA) dans l'oblast de Chui: (+996 312) 684071
- Centre d'appel de la DIA dans la région d'Issyk-Kul oblast: (+996) 3922 54550
- Centre d'appel de la DIA dans la région de Naryn: (+996) 3522 50921
- Centre d'appel de la DIA dans la région de Talas: (+996) 3422 52779
- Centre d'appel de la DIA dans la région d'Osh: (+996) 3222 56429
- Centre d'appel de la DIA dans la région de Batken: (+996) 3622 50024
- Centre d'appel de la DIA dans la région de Djalal-Abad: (996) 722 51 346

Le bureau du procureur

Bishkek city - +996 776 628899
Osh town - +996 3239 26276.
Karakol city - +996 3922 30001
Naryn - +996 3522 51564.

L'assistance légale

Bishkek city - +996 312 547593
Osh town - +996 3222 44363.
Karakol town - +996 778 393 554
Naryn town - +996 772 693073

Les coordonnées des missions diplomatiques au Kirghizstan sont énumérées en annexe 2.

Annexes

Annexe 1. Liste des régions montagneuses du Kirghizstan et cartes orographiques.

Annexe 2. Missions diplomatiques au Kirghizstan.

Annexe 3. Liens internet utiles.

Annexe 4. Liste de prix des services en 2016.

Annexe 5. Système cartographique.

Annexe 1. Liste des régions montagneuses du Kirghizstan et cartes orographiques

<u>Chaînes de montagnes du Kirghizstan</u>

<u>Chaînes de montagnes du Tien-Shan Central</u>

Nom	Altitude maximum, m	Altitude moyenne	Point culminant	Longueur, km	Largeur, km	Localisation, sous-chaîne	Longitudinal E Latitudinal N
Adyr-Ter ou Adyrtor	4550	4400		34	8	Nord Sarydjaz	Long E : 79.7760305556 Lat N :42.3223622222
Ak-Shyyrak	5125	4700		60	28	Sud Terskey Ala-Too	Long E :78.2905910568181 Lat N :41.8606524033394
At-Jayloo	4477	4200		36	9	Sud Engilchek, Est Sarydjaz	Long E :79.1953312960509 Lat N :42.0399675947694
Ashuu-Ter (or Katta Ashuu-Tor)	5437	5000	Pic Odinadcan	32	15	Chaîne terminale entre les massifs Terskey Ala-Too et Sarydjaz	Long E :79.9680397 Lat N :,42.4166521
Kayingdy ou Kaindy-Katta	5784	4900	Pic Krasnoy Armiy (Armée Rouge)	78	14	Sud Engilchek, Est Sarydjaz	Long E :79.7797559030389 Lat N :42.0611080006279
Kokshaal-Too	7439	4500	Pic Jengish Chokusu (Kirghize), ou Pobeda (russe) ou Tomur Feng (chinois)	582	54	Bordant la Chine du Pic des Topographes Militaires au Sud du Kerpe-Too sur près de 600 km.	Long E :80.141226 Lat N :42.0354297
Boz-Kyr		4500		38	7	Partie la plus orientale du Kokshaal-Too comprenant le Pic Pobeda et finissant à l'embouchure chinoise du Sarydjaz, rivière qui prend le nom de Kum-Aryk	Long E :80.141226 Lat N :42.0354297
Tengri-Tag ou Kan-Too	6995	6000	Khan Tengri	38	9	Séparant les bassins Nord et Sud du	Long E :80.16555623142

Nom	Altitude maximum, m	Altitude moyenne	Point culminant	Longueur, km	Largeur, km	Localisation, sous-chaîne	Longitudinal E Latitudinal N
						Glacier Engilchek	91 Lat N :42.2072732691421
Jangart	5318		Pic After-You			Sud-Est de la rivière Sarydjaz	Long E :78.8460786974053 Lat N :41.6907810161776
Keykap ou Kuykap	5109	4000	Pic Sovietskaya	18	7	Sud Engilchek, Est Sarydjaz, petite crête latérale du Kaindy-Katta entre les rivières Bulumtor et Kaindy	Long E :79.54719 Lat N : 42.03526
Keolyu ou Kuilyu	5281	4600	Pic Konstitutsiya	52	21	Sud Terskey Ala-Too, Ouest Sarydjaz, Est Ak-Shyyrak	Long E :78.9055262697329 Lat N :42.0494416288789
May-Bash-Too	5361	4900		22	16	Sud Engilchek, Est Sarydjaz	Long E :79.6434274052275 Lat N :41.8866746692836
Meridianalnyi	6800	5000	Pic Druzhba (Amitié)	22 (au Kirghizstan)	40	Bordant la Chine, Nord du Kokshaal-Too	Long E :80.2713529219194 Lat N :42.1563780311307
Sarydjaz	5816	4730	Pic Semenov	93 (au Kirghizstan)	16	Nord Engilchek, Sud-Est Terskey Ala-Too	Long E :79.32501032547 Lat N :42.1917202016191
Terekti	4930	4400		48	11	Ouest de la rivière Sarydjaz, Sud du Kyulyu entre les rivières Terekti au Nord et Uchkul au Sud	Long E :78.6389238275316 Lat N :41.9708062558804
Engilchek-Too	5722	5100	Pic Shokal'skiy	60	12	Sud de Engilchek	Long E :79.7153196664336 Lat N :42.1173676625265
Eshekart ou	4384	4200		50	12	Ouest de la rivière	Long

Nom	Altitude maximum, m	Altitude moyenne	Point culminant	Longueur, km	Largeur, km	Localisation, sous-chaîne	Longitudinal E Latitudinal N
Ishigart						Sarydjaz, Sud de Terekti, Est de l'Ak-Shyyrak entre les rivières Uchkul (Nord) et Ak-Shyyrak (Sud), séparéede de l'Ak-Shyyrak par le Col Ishigart 3963	E :78.5809515853885 Lat N :41.8573468701387
Ushat-Too	5142					Est du Sarydjaz, Sud de l'At-Djayloo	Long E :79.2217793583805 Lat N :41.928985492211
Boz-Kyr		4500		38	7		Long E : Lat N :

Chaînes de montagnes du Nord Tien-Shan

Nom	Altitude maximum, m	Altitude moyenne	Point culminant	Longueur, km	Largeur, km	Localisation, sous-chaîne	Longitudinal E Latitudinal N
Arpa-Tektir	3208-3776	2800		25	9	Sud de la Vallée de Talas, Chaîne secondaire du Talas Ala-Too	Long E :72.8624905 Lat N :42.3527094
Trans-Ili Ala-Too	4973	3700	Pic Talgar	120 (au Kirghizstan)	30	Frontière Kazakhe-Kirghize, Nord du lac Issyk-Kul	Long E :77.3559614 Lat N :43.0637895
Kalba-Too ou Kolba-Too	4146	3400		25	14	Chaîne secondaire vers le Nord du Talas Ala-Too	Long E :72.4926736 Lat N :42.4060958
Kara-Jylga	2463	2100		28	7	Nord de la Ville de Talas	Long E :72.2387547 Lat N :42.6135841
Kastek	2782	2700		32 (au Kirghizstan)	10	Est de la ville de Tokmak, Nord de la vallée du Chuy longe la frontière Kazakhe-Kirghize	Long E :75.8544159 Lat N : 42.9438578
Kemin ou Chon-Kemin	3884	3100	Pic Alamyudyun	36	10	Est du Kungey Ala-Too, Nord du lac Issyk-Kul, Vallée de Chon-Kemin	Long E :76.1432874 Lat N :42.8447921
Ala-Too Kirghize	4895	3700	Pic Semenov	454	40		Long

Nom	Altitude maximum , m	Altitude moyenne	Point culminant	Longueur, km	Largeur , km	Localisation, sous-chaîne	Longitudinal E Latitudinal N
			Tianshanskogo				E :74.4964069 Lat N :42.4431038
Kuru-Ayryk	3609	3500		26	9	Chaîne secondaire au Nord du Talas Ala-Too, proche du Col Besh-Kul	Long E :72.1116019 Lat N :42.1975176
Kyzyl-Ompol ou Kyzyl-Ombyl	3183	2900		20	13	entre l'Ala-Too Kirghize et le lac Issyk-Kul	Long E :75.9580229 Lat N :42.3887761
Kyumyushtak	4251	3100	Pic Kyumyushtak	36	18	Chaîne secondaire du Talas Ala-Too, Est du Col Kara-Buura	Long E :71.7985637 Lat N :42.2759849
Kyungey Ala-Too	4770	4200	Pic Chok-Tal	285	32	Directement au Nord du lac Issyk-Kul	Long E :77.7603605 Lat N :42.9170659
Ok-Torkoy	3125	3000		30	7	Nord de l'Ala-Too Kirghize, Est de la rivière Chuy	Long E :75.6401825 Lat N :42.6112223
Ortok-Too ou Orto-Too	2501	2300	Pic Shumkar	35	8	Près de la ville de Talas, entre le Talas Ala-Too et l'Ala-Too Kirghize	Long E :72.7562968 Lat N :42.4952638
Sary-Jon ou Ortok	3230	2500			30	Est du Karamanyok, Sud de l'Ala-Too Kirghize Oriental	Long E :75.36758 Lat N : 42.29711
Talas Ala-Too	4482	3900	Pic Manas	260	40	Sud-Ouest de l'Ala-Too Kirghize joignant les massifs du Pskem Sandalash, Maydantal et Chatkal	Long E :71.8872494 Lat N :42.1277215
Echkili-Too	2160	1700		42	9	Est de la Ville de Talas, Vallée de Talas	Long E :71.8503867 Lat N :42.6330657
Koshoy-Too	3921	3100		36	8		Long E : Lat N :
Karagatty		2310	Pic Semenov	93 (au Kirghizstan)	16		Long E : Lat N :
Kylak Bulak		3000		32	7		Long E : Lat N :

Chaînes de montagnes du Tien-Shan Intérieur

Nom	Altitude maximum, m	Altitude moyenne	Point culminant	Longueur, km	Largeur, km	Localisation, sous-chaîne	Longitudinal E Latitudinal N
Ak-Shyyrak	4037	3400		40	10	Nord-Est du Ferghana,, Nord du Jaman-Too, Sud du Moldo-Too	Long E :74.4135475416799 Lat N :41.3334583713155
Ala-Myshyk	3378-3399	3200		20	5	Hautes Collines immédiatement au Sud-Ouest de la Ville Naryn, premier massif d'une ligne droite comprenant les Karacha-Too, Kara-Too et Baybiche-Too	Long E :75.9011 Lat N :41.40346
At-Bashi	4788	4300		140	30	Sud de Kirghizstan Central et région du lac Chatyr-Kul	Long E :75.7578312669808 Lat N :40.9620646316912
Acha-Tash ou Akcha-Tash ou Ak-Chyy-Tash	3975			36	13	Partie orientale et Chaîne secondaire du Moldo-Too dirigée au Sud-Est, proche des crêtes Boor-Albas, Korgo et Ytelgi-Uya	Long E :75.54199 Lat N : 41.58309
Baybiche-Too	4337	3900		140	13	Sud-Est de la ville de Naryn, bordant le Nord du Jaman-Too	Long E :74.9318972 Lat N :41.0643253
Baydulu et Kapka-Tash	4146	3800	Pic Onarcha	46	11	Est du Song-Köl-Too, partie Ouest du groupe Baydulu-Kapka-Tash	Long E :75.8212432 Lat N :41.7880157
Bauk	3388	3000	Pic et Col Chetindi	28	8	Chaîne secondaire au Sud-Ouest du Moldo-Too, Sud du lac Song-Köl et des Boor-Albas	Long E :75.1334631536163 Lat N :41.5954448841692
Boor-Albas	3788	3700	Pic Itelgi-Uya	20	10	Nord-Ouest de Naryn, Nord du	Long E :75.19483

Nom	Altitude maximum, m	Altitude moyenne	Point culminant	Longueur, km	Largeur, km	Localisation, sous-chaîne	Longitudinal E Latitudinal N
						Bauk, au sud du lac Song-Köl, proche des crêtes Akcha-Tash, Korgo, et Ytelgi-Uya	Lat N : 41.709
Borkoldoy-Too	5170	4500	Pic Jagalmay	90	34	Est de la ville de Naryn en face du Kokshaal-Too Occidental et au Noth, Ouest du Jany-Jer	Long E :77.6223368229346 Lat N :41.2863633865389
Jaman-Too	4737	4000		70	16	Est de la partie centrale du Ferghana	Long E :74.6145583 Lat N :40.9034973
Jany-Jer	4844	4000		104	17	Coin Sud-Est du Naryn-Too, Ouest du Borkoldoy-Too	Long E :77.161637506134 Lat N :41.2436762124372
Jetim-Bel	4627	4200	Pic Seok ou Suyek	102	12	Sud de la partie centrale du Terskey Ala-Too	Long E :77.6842692 Lat N :41.7655373
Jetim	4896	4300		120	24	Sud-Ouest du Jetim-Bel, Sud de l'Uch-Emchek	Long E :77.0294066 Lat N :41.5521433
Jumgal-Too (Jumgal-Too-Kara-Moynok range)	4281	3800	Pic Kara-Moynok	54	15	Partie orientale du Jumgal-Too-Kara-Moynok, Sud de l'Ala-Too Kirghize	Long E :74.2331782 Lat N :42.1729271
Ytelgi-Uya	3812	3600		20	6	Sud du lac Song-Köl et Est des Boor-Albas	Long E :75.3099 Lat N : 41.70931
Kokshaal-Too Occidental	5982		Pic Dankova	120	30	Bordant la Chine au sud du Borkoldoy-Too et de la dépression du Karagermes	Long E :77.6802 Lat N : 41.06175
Kabak-Too	4144	3400		40	16	Est du Sary-Kamysh, Nord du Moldo-Too	Long E :74.4855497 Lat N :41.741447
Kapka-Tash et	4146	3500		40	10	Sud des Kara-	Long

Nom	Altitude maximum, m	Altitude moyenne	Point culminant	Longueur, km	Largeur, km	Localisation, sous-chaîne	Longitudinal E Latitudinal N
Baydulu						Goman et Kara-Jorgo, région Est du groupe Baydulu-Kapka-Tash	E :76.4913923735871 Lat N :41.7233201013269
Karagatty ou Kara-katty et Kyzart	3805	3600		24	7	Région Est du groupe Kara-Katty-Kyzart, Sud-Ouest de la ville Kochkor, Sud-Est du Col Kyzart, immediatement au Nord du Song-Köl-Too	Long E :75.2376305 Lat N :42.0468635
Kara-Jorgo	3933	3600		66	12	Sud-Ouest du Terskey Ala-Too, Ouest du Kara-Koman	Long E :76.0779779833783 Lat N :41.842603868209
Kara-Kaman ou Kara-Goman	4343	3900		56	14	Sud-Ouest du Terskey Ala-Too, Est du Kara-Jorgo	Long E :76.728516060994 Lat N :41.821969319353
Kara-Koo-Junay ou Kyrgo-Junay	2881	2700		10	7	Partie Est du Tegerek, rives Sud-Ouest du lac Issyk-Kul, joignant les crêtes Tegerek et Kyzyl-Moynok	Long E :76.37214 Lat N : 42.14915
Kara-Kyr	4497	4150		22	4	Extreme Sud du Kirghizstan Central, Bordant la Chine, Ouest de Kerpe-Too, Est du col Torugart	Long E :75.6725650699077 Lat N :40.3906589835998
Kara-Kyungey	3880	3370		22	7	Chaîne secondaire du Terskey Ala-Too Occidental. Près du village de Kara-Kyungey, Sud du lac Issyk-Kul	Long E :76.1234 Lat N : 42.14075
Kara-Moynok (Jumgal-Too-	4281	3850	Pic Kara-Moynok	64	16	Partie occidentale du	Long E :74.8216095

Nom	Altitude maximum, m	Altitude moyenne	Point culminant	Longueur, km	Largeur, km	Localisation, sous-chaîne	Longitudinal E Latitudinal N
Kara-Moynok range)						Jumgal-Too-Kara-Moynok , Sud de l'Ala-Too Kirghize	Lat N :42.3088911
Kara-Too	4066			26	6	Sud-Ouest de la ville de Naryn, en ligne droite avec le Baïbiche-Too	Long E :75.5314779 Lat N :41.2987235
Karacha-Too	3564	3100	Pic Karacha	20 5	6	Sud-Ouest de la ville de Naryn, en ligne droite avec les Kara-Too et Baïbiche-Too	Long E :75.7418 Lat N : 41.34769
Kekkirim-Too	4351	3800		60	38	Nord-Est du Ferghana, Ouest du Moldo-Too	Long E :73.6246972 481407 Lat N :41.5764503 279083
Kek-Kyya, Sary-Beless	4960	4500		20	14	Sud-Ouest du Kokshaal-Too Occidental, bordant la Chine. Le Sary-Beless est à l'Ouest, Nord du Kerpe-Too	Long E :76.6258184 527946 Lat N :40.7889093 888977
Kerpe-Too	4552	4200		36	18	Sud du Sary-Beless, jonction avec le Kokshaal-Too Extreme-Occidental	Long E :76.2938216 636583 Lat N :40.4744693 508632
Kyzart et Karagatty ou Kara-katty	4400	3800		30	16	Partie Ouest du groupe Kara-Katty-Kyzart, Sud-Ouest de la Ville de Kochkor, immédiatement au Nord du Song-Köl-Too	Long E :75.2376305 Lat N :42.0468635
Moldo-Too	4185	3630		110	26	Est du Suusamyr-Too et Sud du lacSong-Köl	Long E :74.6357226 Lat N :41.6263102
Naryn-Too	4499	4200		120	18	Directement à l'Est de la ville de Naryn	Long E :76.3863774 809504 Lat

Nom	Altitude maximum, m	Altitude moyenne	Point culminant	Longueur, km	Largeur, km	Localisation, sous-chaîne	Longitudinal E Latitudinal N
							N :41.3643514 241868
Nura	4460	3900		45	24	Directement au Nord-Est de la ville de Naryn, Ouest du Jetim	Long E :76.2629014 486081 Lat N :41.6262397 982711
Oy-Kayyng	4273	3800		36	20	Sud du Jumgal-Too	Long E :74.4428565 Lat N :42.090972
Sandyk	3947	3600		50	12	Entre le Suusamyr-Too et l'Oy-Kayyng,Sud de la dépression de Suusamyr	Long E :74.08767 Lat N : 42.03909
Sary-Kamysh	4042	3800		39	17	Sud-Est du Suusamyr-Too	Long E :74.0752389 926913 Lat N :41.8429655 810408
Songköl-Too	3990	3600		82	9	Bordure Nord du lac Songköl	Long E :75.1686791 344985 Lat N :41.9664372 310164
Suusamyr-Too	4048	3500		126	31	Sud de l'Ala-Too Kirghize, Ouest du Talas Ala-Too	Long E :73.7551233 Lat N :41.9861148
Taktalyk	3908	2900		54	6	Sud-Est du réservoir de Toktogul, Nord du Ferghana	Long E :73.17478 Lat N :41.62185
Tastar-Ata	3847	3250	Tastar-Ata	24	4	Près de la ville de Bokombaeva, au Sud-Est, rives Sud du Lac Issyk-Kul	Long E :77.17844 Lat N : 42.04865
Tegerek	3017	2820		20	5	entre le Lac Issyk-Kul et le Terskey Ala-Too Occidental	Long E :76.2712 Lat N : 42.18477
Terskey Ala-Too	5216	4300	Pic Karakol	354	40	Sud du lac Issyk-Kul	Long E :77.2085421 003262

Nom	Altitude maximum, m	Altitude moyenne	Point culminant	Longueur, km	Largeur, km	Localisation, sous-chaîne	Longitudinal E Latitudinal N
							Lat N :41.9548147093459
Torugart-Too	5108	4500		64	20	Sud-Ouest du lac Chatyr-Köl, Ouest du Col Torugart	Long E :75.1096958642802 Lat N :40.4711089886969
Ukek	4356	4000		30	20	Sud du Lac Issyk-Kul, Ouest du Terskey Ala-Too	Long E :75.8666263 Lat N :42.0290806
Ulan	4542	4100		56	7	Partie Orientale du Naryn-Too proche du Col Ulan	Long E :76.9371408240779 Lat N :41.3692420786855
Uch-Emchek	4467	3920	Pic Chymchyk	54	18	immédiatement au Sud du Terskey Ala-Too Central, Est du Col Barskaun	Long E :77.4757904373311 Lat N :41.8651435133181
Chaar-Tash	3532	3300	Pic Chaar-Tash	20	6	En ligne continue à l'Ouest de l'Ak-Shyyrak 4037	Long E :74.06295 Lat N :41.23651
Chakyr-Korum	4558	4300		30	8	Sud du Djetim, formant un triangle equilateral avec les Borkoldoy-Too et Jany-Jer	Long E :77.41653 Lat N : 41.44581

<u>Chaînes de montagnes du Tien-Shan Occidental</u>

Nom	Altitude maximum, m	Altitude moyenne	Point culminant	Longueur, km	Largeur, km	Localisation, sous-chaîne	
Alash-Too	3574	2800		20	8	Ouest du Babash-Ata, Est de la Ville de Tash-Komur	Long E :72.69721 Lat N : 41.33119
At-Oynok ou Atoynok	3896	3300		70	16	Directement à l'Ouest du réservoir de Toktogul	Long E :72.62237 Lat N : 41.75799

Nom	Altitude maximum, m	Altitude moyenne	Point culminant	Longueur, km	Largeur, km	Localisation, sous-chaîne	
Babash -Ata	4427	3500	Pic Babash-Ata	54	8	Nord-Ouest du Ferghana	Long E :72.91128 Lat N : 41.41132
Bozbu-Too	2875	2500		30	14	Nord de la Vallée du Ferghana, Près de la Ville de Karavan	Long E :71.8626 Lat N : 41.49494
Jalgyz-Kyr ou Djagyz-Kyr	2605	1800	Pic Kek-Saray	20	5	Nord de la vallée du Ferghana, Nord de la ville de Karavan, Nord-Ouest de Bozbu-Too	Long E :71.73248 Lat N : 41.61287
Kuturgan	2517-2425	1830	Pic Kyaz-Bulak	24	5	Chaîne secondaire du Ferghana, Est du Siyreon-Tebe, Nord-Est de Djalal-Abad	Long E :73.56307 Lat N : 41.0545
Isfan-Jayloo	3701	3040		34	6	East du Kenkol, Sud de Toktogul	Long E :72.8112 Lat N : 41.59233
Kara-Kyr	4634	3930	Pic Kashka-Suu	36	12	Chaîne secondaire de Sud-Est-Ferghana dirigée vers l'Est. Proche de la Jonction avec le Torugart-Too, Nord de la Vallée de la rivière Alaykuu	Long E :74.47425 Lat N : 40.42499
Kardy-Too ou Kyrby-Too	4129	3400		31	7	Partie Nord-Est du Ferghana, juste au Nord du Babash-Ata	Long E :72.80364 Lat N :41.51166
Kachura	4497	3900		34	10	Chaîne secondaire du Sud-Est Ferghana (Près de l'Uch-Zend), entre la ville d'Uzgen et le massif du Kulun, Nord du lac Kulun	Long E :74.45846 Lat N : 40.57954
Kenkol	3754	3400	Pic Alyampacy	26	5	Coin Nord-Ouest du Ferghana, Sud du Taktalyk	Long E :73.21804 Lat N :41.52939
Kek-Suu	3828	3200	Pic Chatyr-Debe	60	15	Parallèle au Pskem, formant la frontière Ouzbèque/Kirghize,	Long E :70.32623

Nom	Altitude maximum, m	Altitude moyenne	Point culminant	Longueur, km	Largeur, km	Localisation, sous-chaîne	
						Près du village de Burchmulla	Lat N : 41.63751,
Kochkor-Dobo	2534	1800	Pic Ak-Tash	21	6	Rives Sud du réservoir de Toktogul	Long E :72.77069 Lat N : 41.69778
Kulun	4593	3900		30	10	Chaîne secondaire de Sud-Est-Ferghana à l'Est, Près du point culminant du Ferghana, le Pic Uch-Zend	Long E :74.39872 Lat N : 40.51066
Kuramyn-Kek-Ala	3769-3876	2690	Pic Bobochob (3769, Tadjikistan), Pic Kek-Bet (3876, Kek-Ala, Kirghizstan)	30	25	Là où le Chatkal rejoint la frontière Ouzbèque/Kirghize, le Kuramin borde le Plateau d'Ahangaran à l'Est	Long E :70.57136 Lat N :41.09125
Pskem	4395	3950		120	20	Forme la frontière Ouzbèque-Kirghize le long de la vallée de la rivère Pskem	Long E :70.92395 Lat N : 42.03858
Seruyun-Dobo ou Siyreon-Tebe	2469	2210		30	12	Petit massif immédiatement au Nord-Est de la ville de Djalal-Abad	Long E :73.31245 Lat N : 41.08348
Suuk	2991	2300		22	6	Longeant les Canyons de la rivière Naryn, à mi-distance entre le réservoir de Toktogul et la Vallée du Ferghana, dans sa partie Ouest, Nord de Tash-Komur	Long E :72.38273 Lat N :41.61428
Ters ou Kumbel	3890	3300	Pic Boz-Bokchu	30	16	Entre les Kek-Suu et Chatkal, région du réservoir de Charvak	Long E :70.52793 Lat N : 41.5768
Toguz-Bulak	3277	2600		20	7	Chaîne secondaire du Kenkol vers le Sud-Ouest, Est du Babash-Ata	Long E :73.27846 Lat N : 41.43629
Uzgen	4381			56	26	Chaîne secondaire du Ferghana, à l' Ouest de laVille	Long E :73.97094

Nom	Altitude maximum, m	Altitude moyenne	Point culminant	Longueur, km	Largeur, km	Localisation, sous-chaîne	
						d'Uzgen	Lat N : 40.7202
Uzun-Akmat	4165	3100		40	14	Chaîne secondaire du Talas Ala-Too au Nord-Ouest du réservoir de Toktogul	Long E :72.21588 Lat N : 42.03093
Ferghana	4893	3600	Pic Uch-Zend	206	62	Massif étendu du réservoir de Toktogul au Torugart-Too, du Nord-Ouest au Sud-Est, bordant la Vallée du Ferghana	Long E :74.06707 Lat N : 40.9436
Chandalash ou Sandalash	4114	3660		72	10	Situé entre le Pskem, à l'Ouest et le Chatkal à l'Est	Long E :71.18865 Lat N : 41.97684
Chatkal	4503	3800		165	30	D'extension Nord-Est, Sud Ouest et bordant la Vallée du Ferghana au Nord-Ouest	Long E :71.41937 Lat N : 41.7375,
Chong-Boor-Too	3907	3200		42	10	Chaîne secondaire du Sud-Est Ferghana, Sud du massif d'Uzgen, Nord du Kulun	Long E :73.98536 Lat N : 40.60404
Sargardon	3761			34	13	Entre le Kek-Suu et le Chatkal, région du réservoir de Charvak	Long E :70.3712 Lat N : 41.48414
Donguz-Too	2354	2200		28	6		Long E : Lat N :
Kadoo		1990		20	6		Long E : Lat N :
Sary-Jon	3344	2220		24	5		Long E : Lat N :
Chaar-Tash	3143	2500		20	7		Long E : Lat N :

Chaînes de montagnes du sud Tien-Shan

Nom	Altitude maximum, m	Altitude moyenne	Point culminant	Longueur, km	Largeur, km	Localisation, sous-chaîne	
Adygine-Too ou Andygen-Too	3852 ou 3758	3200		30	6	Nord du Turkestan, Est de la Ville de Vorukh	Long E :70.26786 Lat N : 39.80246

Nom	Altitude maximum, m	Altitude moyenne	Point culminant	Longueur, km	Largeur, km	Localisation, sous-chaîne	
						(enclave), entre l'embouchure des Vallées Lyalak et Karavshin	
Ak-Tash,Turkestan	3806	3400		20	9	Piémont de la partie occidentale du Turkestan Kirghize, bordant le Sud de la vallée du Ferghana	Long E :69.4499 Lat N : 39.67046
Ak-Ter ou Ak-Tur	4501 ou 4533	3800		50	11	Est Alay, Sud-Est de la ville d'Osh, Est de la Vallée d'Akbura, Est du Kichik-Alay, Sud du Taldyk	Long E :73.09959 Lat N :40.05573
Akun-Too	4070	3400		21	5	Directement à l''Est de l'enclave de Vorukh	Long E :70.82722 Lat N : 39.82145
Alay (Tandykul région)	5539	4500	Pic Tandykul	350	20	Sud de la vallée du Ferghana bordant la frontière tadjike, partie centrale du territoire du Kirghizstan	Long E :71.08222 Lat N : 39.45263
Almaly	1935	1790		20	6	Piémont du Turkestan, Nord du village d'Isfana	Long E :69.57298 Lat N :39.88998
Daud ou Dauda	4149	3600		21	6	Piémont du Turkestan, Sud de l'embouchure de la Vallée du Karavshin, Sud de l'enclave de Vorukh	Long E :70.46081 Lat N : 39.74626
Kara-Bel (Askaly région)	5621	4700	Pic Skalistyi	20	9	Jonction entre le Turkestan, l'Alay et le Zeravshan, Sud de la vallée du Ferghana, crête latérale dirigée au nord	Long E :70.70285 Lat N : 39.62552
Katyrang-Too ou Katrang-Too	3375	3000		44	8	Sud-Ouest de la vallée du Ferghana et ville éponyme , Piémont du groupe Turkestan-Alay	Long E :71.57798 Lat N : 40.07649
Kekche-Too	2583	2300		21	6	Piémont du	Long

Nom	Altitude maximum, m	Altitude moyenne	Point culminant	Longueur, km	Largeur, km	Localisation, sous-chaîne	
						Turkestan, Sud du village d'Isfana	E :69.5819 Lat N : 39.76051
Kichik-Alay (Région de Gezart)	4933	3600	Pic Gyzart	78	20	Sous-chaîne de l'Alay Central	Long E :72.3841 Lat N : 39.86178
Kollektor (Région de Talkysh)	5259	4400		55	15	Vallée de la rivière Dugoba, région Nord de l'Alay Central, Sud de l'enclave de Chakhimardan	Long E :71.78192 Lat N :39.81381
Kuruk-Say	5147	4100		31	5	Sud de l'enclave de Sokh, Nord Occidental Alay, Ouest de Kollector	Long E :71.33766 Lat N : 39.76632
Taldyk-Suusamyr	4237			26	7	Est Alay, Sud-Est de la ville d'Osh, Est de Akbura Vallée, Est de Kichik-Alay, Nord de Ak-Tur	Long E :73.10646 Lat N : 40.11851
Tekelik (Aydarbek région)	5127	4410	Pic Aydarbek	27	12	Alay central, région Est du Glacier Abramova, Ouest de Daraut-Kurgan	Long E :71.63223 Lat N : 39.64112
Teskey	3690	3400		27	9	Piémont de Ouest-Alay range, Près l'enclave de Sokh, Sud du Khaidarkan, Nord du Kuruk-Say	Long E :71.33457 Lat N : 39.86811
Turkestan (région du Pic Pyramida)	5509	4430	Pic Pyramida	300	30	Sud de la Vallée du Ferghana, Partie occidentale du territoire du Kirghizstan	Long E :69.75614 Lat N : 39.58597
Tuyuk-Suu	4549	4000		32	16	Est de l'Alay, Nord du Sary-Tash, et du Col Taldyk	Long E :73.15452 Lat N :39.86205
Uluu-Too ou Kara-Chatyr	1635	1000	Mont Uluu-Too	30	9	Piémont, au Sud-Ouest de la ville d'Osh	Long E :72.3587 Lat N : 40.38512
Chil-Ustun	1459	1320		20	5	Collines au sud de la Vallée du Ferghana, Est de la ville d'Osh	Long E :72.541 Lat N : 40.53937

Nom	Altitude maximum, m	Altitude moyenne	Point culminant	Longueur, km	Largeur, km	Localisation, sous-chaîne	
Oïbala	4948			Pic Oïbala		Partie très orientale de l'Alay, juste à l'Ouest de la frontière chinoise et du Terek-Too	Long E :73.89129 Lat N :40.07754
Kek-Bulak ou Kokbulak	4039	3600	Pic Kekmonok	22	7	Nord-Ouest de l'Oibala	Long E :73.784 Lat N : 40.23229
Alaykuu	4733	4200		100	15	Alay Extrême-Oriental, le long de la frontière Chine/Kirghizstan, en aval de la Vallée de l'Alaykuu, Sud de la jonction Ferghana-Torugart-Too, Nord-Est du Terek-Too	Long E :74.78118 Lat N : 40.35112
Terek-Too (Ytyk)	4767	4000	Pic Ytyk	60	3	Alay Extrême-Oriental, Nord de la Vallée l'Alay, le long de la frontière Chine/Kirghizstan, Nord du Col Irkheshtam	Long E :73.90434 Lat N : 39.91342
Tokhtabuz ou Takta-Buz	2650	2500		28	5	Piémont du Turkestan Kirghize Oriental, devant l'Andygen-Too, Sud de la vallée du Ferghana	Long E :70.15388 Lat N : 39.96922
Kek-Bel	5127	4090		22	5	Crête latérale du Turkestan, immédiatement à l'Ouest du Kara-Bel, entre les vallées Djiptyk et Ksemysh	Long E :70.62595 Lat N : 39.65539
Keldyuk-Too ou Kukdun-Too	5016	4190		31	7	Sud-Ouest du Kuruk-Say, crête interne de l'Alay Central	Long E :71.25007 Lat N : 39.71824
Teke-Cekirdi-Bel ou Teke-Cekirdi	2913	2490		20	6	Ouest de l'enclave Ouzbèque de Shahimardan, Piémont de l'Alay Ouest, Nord-Ouest de la Vallée de Dugoba,	Long E :71.58828 Lat N : 39.98474

Nom	Altitude maximum, m	Altitude moyenne	Point culminant	Longueur, km	Largeur, km	Localisation, sous-chaîne	
						comprend également les crêtes Chyval-too, Kara-Davan et Kursala au Sud et Bely-Mazar au Nord. Sud du Katrang-Too	
Chakan-Chash ou Chakan-Tash	4323	3490	Pic Tong-Zoo ou Tonzoy	21	8	Chaîne secondaire à l'Ouest du Ferghana et au Nord-Est de l'Alay, Sud-Est de l'Uzgen, Est de l'embouchure de la rivière Oytal	Long E :73.9215 Lat N : 40.48873
Olokon-Too ou Alakan-Too	4060	3000		34	10	Nord du groupe Taldyk-Suusamyr, Sud de la ville d'Osh, Est du Kum-Bel	Long E :73.06165 Lat N : 40.19198
Kum-Bel	4000	3440		21	8	Directement Sud du village de Gulcha, sur la route vers le Pic Lénine, Nord de l'Ak-Tur , une des crêtes du Piémont de l'Alay, Sud d'Osh	Long E :73.32927 Lat N :40.1605
Bali-Synyk ou Bely-Synyk	1571	1200		26	11		Long E : Lat N :
Kyrk-Karakchy	2272	1900		22	5		Long E : Lat N :
Uu-Saz	2614	2400		26	10		Long E : Lat N :
Sary-Tash	3093	2800		20	8		Long E : Lat N :
Gauzan	3273	2600		24	6		Long E : Lat N :
Yaruntus	3670	3200		23	7		Long E : Lat N :
Ak-Changyl	4044	3500		32	10		Long E : Lat N :
Joo-Jatty	4048	3100		20	9		Long E : Lat N :
Ming-Teke ou Minteke	5127	3500		28	8	Crête latérale orientée Nord-Sud région du	Long E : Lat N :

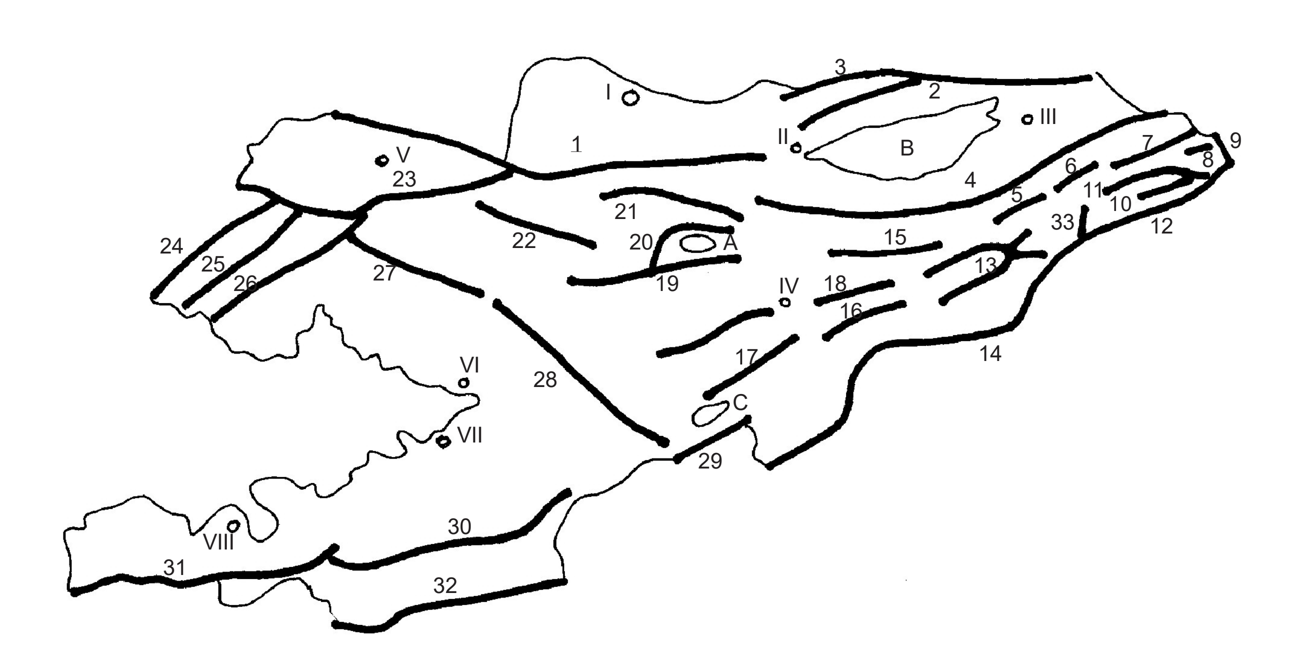
Nom	Altitude maximum, m	Altitude moyenne	Point culminant	Longueur, km	Largeur, km	Localisation, sous-chaîne	
						Noeud Matcha, sépare les vallées Djiptyk et Minteke, au sud des Monts Dauda	
Ak-Tash, Alay	4249	4100		20	1	Région du Noeud Matcha, interface orographique avec le massif du Turkestan, crête à l'Est du Pic Skalistyi, d'orientation Ouest-Est, contient les crêtes latérales : Tok-Tash, Djyltyk et Talaa	Long E : Lat N :
Akademik-Adyshev	4745	3300	Pic Akademik-Adyshev	110	50		Long E : Lat N :

<u>Chaînes de montagnes de Pamir Trans-Alay</u>

Nom	Altitude maximum, m	Altitude moyenne	Point culminant	Longueur, km	Largeur, km	Localisation, sous-chaîne	
Achyk-Tash	5920	4600		21	6	Chaîne secondaire de du Trans-Alay au Nord, à l'Ouest des Ledyanoy Mys, Nord-Est du Pic Lénine	Long E :72.96844 Lat N : 39.4102
Trans-Alay	7134	5200	Pic Lénine	250	40	Sud de la Vallée de l'Alay, comprend trois régions Occidentale, Centrale et Orientale	Long E :72.87411 Lat N : 39.34677
Kek-Tumshuk ou Ledyanoy Mys	5459	4640	Pic Ledyanoy Mys	26	10	Chaîne secondaire de du Trans-Alay au Nord, Est de l'Achyk-Tash, Ouest du Col Kyzyl-Art	Long E :73.11195 Lat N : 39.46323
Putoo ou Butoo	4139	3510		22	5	Sud du village Karamyk petite Chaîne secondaire du Trans-Alay Occidental, comprise entre les rivières Kyzyl-Suu et Shybez-Kel-Duk	Long E :71.76801 Lat N : 39.36124

Références

1. [Encyclopédie Soviétique du Kirghizstan] (en Russe). Bishkek, R.S.S. du Kirghizstan 1982. p. 89-90.
2. [Atlas de la République du Kirghizstan] (en Russe). Bishkek: Académie des Sciences de la R.S.S. du Kirghizstan 1987. p. 156.
3. [Encyclopédie de la République du Kirghizstan] (en Kirghize). Bishkek, République du Kirghizstan 1990. p. 187-188.



Annexe 1. Figure 1. Carte orographique générale des principaux massifs montagneux au Kyrgystan

Chaînes de montagne	**Chaînes de montagne (suite)**	**Villes et principales localités**
1. Ala-Too kirghize	17. Massif de l'At-Bashi	I. Bishkek
2. Kungey Ala-Too	18. Massif du Naryn-Too	II. Karakol
3. Trans-Ili (Zailiskiy) Ala-Too	19. Massif du Moldo-Too	III. Balykchy
4. Terskey Ala-Too	20. Massif du Sonkul-Too	IV. Naryn
5. Massif de l'Akshyyrak	21. Massif du Jumgal-Too	V. Talas
6. Massif du Kuylyu	22. Massif du Suusamir	VI. Jalalabad
7. Crête du Sarydjaz	23. Massif du Talas	VII. Osh
8. Crête du Tengri-Tag	24. Massif du Pskem	VIII. Batken
9. Crête du Meridionalnii	25. Massif du Sandalash	
10. Crête du Kaindy	26. Massif du Chatkal	
11. Crête de l'Engylchek	27. Massif de l'Atoinok	
12. Massif du Kokshaal-Too	28. Massif du Ferghana	
13. Massif du Borkoldoy	29. Massif du Torugart-Too	
14. Massif du Kokshaal-Too occidental	30. Massif de l'Alay	
15. Massif du Jetim	31. Massif du Turkestan	
16. Massif Jany-Jer	32. Pamir, crête du Trans-Alay (Zaalayskiy)	

Annexe 2. Missions diplomatiques étrangères au Kirghizstan

1. Australie - Fédération de Russie, Moscou, 10A / 2 Podkolokolny, Tél. +7 495 956 60 70, 956 61 70 Fax : +7-495-956-61-70, e-mail: austembmos@dfat.gov.au, www.russia.embassy.gov.au
2. République d'Autriche – Kazakhstan, Astana, 62, rue Kosmonavtov, micro district Chubary, 9th floor Phone.: +7 7172 97 78 69, 78/79, fax: +7 7172 97 78 50, e-mail: astana-ob@bmeia.gv.at
3. République d'Azerbaïdjan - Bichkek, 183 Avenue Erkindik, +996-312-37-64-71, Fax: 996-312-37-68-03, e-mail: Bishkek@mission.mfa.gov.az
4. Arménie – Bishkek, 209a, rue Tynystanov Tél. + 996(312) 66 24 77, Fax +996(312) 66 24 77, Kazakhstan, Astana, 19 rue Kiz Jibek, micro district Komsomolskiy, Phone.: +7 7172 40 20 15, 40 20 17, Fax +7 7172 40 19 70, e-mail: armeniaemb.kz@gmail.com
5. Biélorussie - Bichkek, 210, rue Moskovskaya, Phone.+996 312 35 28 35 Fax +996 312 35 34 33, e-mail: kyrgyzstan@belembassy.org, www.kyrgyzstan.belembassy.org
6. République de Bulgarie - Kazakhstan, Astana, 15 rue Sary-Arka, Phone.: +7 7172 90 15 15, Fax: +7 7172 90 15 19, e-mail: bulgarianembassy@rambler.ru
7. Ambassade du Brésil - Kazakhstan, Astana, 6/1 avenue Kabanbai batyr, Phone.: +7 7172 24 46 82/84 Fax: +7 7172 24 47 43
8. Royaume-Uni - Bishkek, 21 avenue Erkindik., Centre d'affaires
9. République de Hongrie - Kazakhstan, Astana, 62, rue Kosmonavtov, 9th floor, micro district "Chubary", Tél. + 7 7172 550323, Fax. 55-03 24, e-mail: mission.ast@kum.hu, www.kum.hu
10. République Fédérale d'Allemagne - Bichkek, 28 rue Razzakov, Tél. +996 312 90 50 00, 30 03 20, 30 07 44, Fax. +996 312 30 07 43, 30 07 45, e-mail: info@bischkek.diplo.de, www.bischkek.diplo.de
11. Grèce - Kazakhstan, Astana, 109, micro district Karaotkel, Tél. + 7 7172 24 12 66, 24 38 66, Fax. +7 7172 24 47 46, e-mail: gremb.ast@mfa.gr
12. Géorgie - Kazakhstan, Astana, ville diplomatique, 4ème secteur, Tél. +7 7172 24 32 58, Fax: +7 7172 24 34 26, e-mail: astana.emb@mfa.gov.ge, astana.con@mfa.gov.ge
13. Danemark – Fédération de Russie, Moscou, 9, Prechistenskiy pereulok, Tél. +7 495 642 68 00, 642 68 01, Fax: +7 495 7750191, e-mail: mowamb@um.dk, www.embmoskva.um.dk
14. Israël - Kazakhstan, Astana, 8, rue Auezov, Business centre " Azia", Tél. +7 7172 68 87 39, Fax. +7 7172 68 87 35, e-mail: astana241830@gmail.com
15. République Islamique d'Iran, Bichkek, 36 rue Razzakov, Tél. + 996 312 62 12 81 -7, Fax 66 02 09, e-mail: embiran@mail.kg
16. République d'Irlande – Fédération de Russie, Moscou, 5, Grokholskiy pereulok, Tél. + 7 495 937 59 11, Fax +7 495 975 20 66, e-mail: irelland@co.ru
17. République d'Islande - Fédération de Russie, Moscou, 28, Hlebniy pereulok, Tél. + 7 495 956-76-04, Fax. +7 495 956 76 12, e-mail: icemb.moscow@utn.stjr.is
18. Royaume d'Espagne - Kazakhstan, Astana, Flat 25,47, rue Kenensary, Tél. + 7 7172 20 15 35, 20 15 36, 20 15 37, 20 15 38, 20 15 39, Consul: +7 7172 20 02 24, Fax. +7 7172 20 03 17, e-mail: emb.astana@maec.es
19. Italie - Consul honoraire Mr. Giorgio Fiacconi, Bishkek, 175 A rue Abdrahmanov, Tél. + 996 312 66 64 63, 66 01 67. Fax.+996 312 66 01 67. Ambassade, Kazakhstan, Astana, 62, rue Kosmonavtov, micro district Chubary, Tél. + 7 7172 24 33 90, 24 38 68, Fax. +7 7172 24 36 86, e-mail: ambasciata.astana@esteri.it, www.abmastana.esteri.it
20. Canada - Consul honoraire Mr. Marat Tazabekov Bichkek, 189 rue Moskovskaya, Phone. 65 05 06 Fax 65 01 01, ambassade, Kazakhstan, Astana, 6, Sary-Arka, Business center "Arman", 4th floor, Office 410/420, 010000, Tél. + 7 7172 79 03 64; Fax. +7 7172 79 03 69, e-mail: almat@international.gc.ca, www.kazakhstan.gc.ca
21. Kazakhstan - Bichkek, 95a Avenue Mir, Tél. + 996 312 69 21 01, 69 21 04, 69 20 98, Fax 69 20 94, e-mail: kaz_emb@kazemb.elcat.kg, www.kaz_emb.kg
22. République Populaire de Chine - Bichkek, 299/7, avenue Mir, Phone.+996 312 59 74 81, 59 74 77, Fax +996 312 59 74 81, e-mail: kg.chinaembkg@mfa.gov.cn
23. République de Corée (sud) - Bichkek, 67/8 rue Matrosov, Tél. + 996 312 56 02 71, 57 59 23, Fax. +996 312 57 60 04, e-mail: koreanemb.kg@gmail.com, www.kgz.mofat.go.kr
24. République de Lettonie - Consul honoraire Mr. Tazabekov Arstanbek Bishkek, 720016, 299 avenue Mir, Phone+996 312 59 88 78, Fax +996 312 59 88 88, e-mail consulat@elcat.kg, ambassade, Ouzbekistan,

Tachkent, 16a.Rue LASHKARBEGI, Tél. + 998 71 237 22 15 , +998 71 237 08 51, Fax. +998 71 120 70 36, e-mail: embassy.uzbekistan@mfa.gov.lz

25. République de Lituanie - Kazakhstan, Astana, 103 room, 10th floor, Business center "Kaskad", 6/1 avenue Kabanbai batyr, Tél. + 7 7127 263 10 40, Fax +7 7127 263 19 75, e-mail: amb.kz@urm.lt, www.kz.mfa.lt
26. République de Moldavie. Consul honoraire Mr. Vladimir Dudin, Bichkek, 49 rue Turusbekov, Phone+996 312 31 01 72, 31 02 32, Fax +996 312 31 02 32, e-mail: dudinv@yandex.kg
27. Royaume des Pays-Bas - Consul honoraire Mme. Yelena Yun, Bichkek, 96 rue Tynystanov, Tél. + 996 312 69 05 65, Fax +996 3112 69 02 28, e-mail: dutchconsulate@elcat.kg, www.netherlands-embassy.kz, ambassade, Kazakhstan, Astana, 62, rue Kosmonavtov, 3rd floor, micro district Chubary, Tél. + 7 7172 55 54 50, Fax. +7 7172 55 54 74
28. République Islamique du Pakistan - Bichkek, 37 rue Serov, Tél. + 996 312 37 39 01, 37 39 02, 37 39 03, 37 39 04, Fax +996 312 37 39 05, e-mail: paperbishkek@aknet.kg
29. République de Pologne - Kazakhstan, Astana, 15, rue Sary-Arka, Business centre "Isker", Tél. +7 7172 90 10 11, 90 10 14, Fax. +7 7172 90 10 12, e-mail: amb@poland.kz, www.astana.polemb.net
30. République du Portugal – Fédération de Russie, Moscou rue Botanichesky Tél. +7 495 981 34 10, Fax: +7 495 981 34 16
31. Fédération de Russie - Bichkek,55, Manas avenue, Bishkek, Tél. +996 312 61 09 05, 61 08 91, 61 14 32, 61 02 94, 61 04 73, Fax: +996 312 90 33 84, e-mail: rusemb@saimanet.kg, www.kyrgyz.mid.kg
32. République de Slovaquie - Kazakhstan, Astana, 13 rue Tanbalytas, micro district " "Karaotkel-2', Tél. +7 7172 56 37 90 Fax +7 7172 24 20 48, e-mail: emb.astana@mzv.sk, www.mzv.sk/astana
33. République de Slovénie – Fédération de Russie, Moscou, 14/1 rue Malaya Dmitrovka, Tél. +7 495 737 33 98, Fax. 7 495 200-15-68
34. République du Tadjikistan - Bichkek, 36 rue Kara-Darinskiy, Tél. 51-14-64, 51 25 87, Fax 51 23 43, e-mail: tjemb@ktnet.kg
35. République de Turquie – Bichkek, 89 rue Moskovskaya, Tél. +996 312 62-23-54, 62-03-78, Fax +996 312 66 05 19, 66 14 58, e-mail: biskbe@infotel.kg
36. Ouzbékistan - Bichkek, 213 rue Tynystanov, Tél. +996 312 66 20 65 Fax:+996 312 66 44 03, e-mail: uzbembish@elcat.kg, www.uzbekistan.kg
37. Ukraine - Bichkek, 201 rue Akhunbaeva, Tél. + 996 312 25 17 68, 54 46 70, Fax. +996 312 25 17 80, e-mail: embassy@ukr.gov.k, www.mfa.gov.ua emb_kg@mfa.gov.ua, site embassy@ukruegov.ua http://www.ukraine-emb.elcat.kg
38. Finlande - Kazakhstan, Astana, 17th floor, "Astana Tower" Business centre, 12, microdistrict "Samal", Phone: +7-7172-44-21-21, Fax: +7-7172-44-21-16
39. République Française – Bishkek, 113 rue Bokonbaev, Tél. +996 312 30 07 11, 30 07 12, Fax. +996 312 30 07 13, e-mail: france.kg@gmail.com
41. Etats-Unis - Bichkek 171 Avenue Mir, Tél. +996 312 551241(42; 43; 44), 55 12 62, Fax. +996 312 55 12 64, 55 12 60, e-mail: KutbidinovSA@state.gov
42. République Tchèque - Consul honoraire Igor Onishchenko, Bichkek, 152 rue Sydykova, Phone:+996 312 66 13 29 Fax:+996 312 62 13 77, e-mail: bishkek@honorary.mzv.cz, ambassade, Kazakhstan, Astana, 6, Sary-Arka, Tél. +7 7172 66 04 72, 66 04 77 Fax +7 7172 66 01 42
43. Suisse - Bureau Consulaire Agence de Coopération Suisse à Bishkek, Bishkek, rue Panfilov, 144 Tél. 666 480. Fax 666 453, ambassade Ouzbekistan, Tachkent rue Shota Rustaveli, Tél. +998 71 120 67 38 67 40 Fax. +998 71 120 62 59, e-mail: tas.vertretung@eda.admin.ch, www.eda.admin.ch
44. Suède, Consul honoraire Bichkek Mr. Nurlan Mamyrov, 114 rue Chui, bureau 407, Tél. +996 312 62 70 10, 62 70 08 Fax +996 312 66 10 49, e-mail: abb@elcat.kg, Stokholm, 1 rue Gustav Adolfs Tél. +46 8 405 34 32, Fax +46 8 723 11 76, e-mail: ud-ksa@foreign.ministry.se
45. Japon - Bichkek, 16 rue Razzakov, Phone+996 312 32 53 87, 32 54 02 Fax +996 312 32 54 08 e-mail: embjp@infotel.kg, www.kg.emb-japan.go.jp
46. Communauté Européenne, Bichkek rue Abdumomunova Tél. 901260 236, Fax 901 266

Annexe 3. Liens utiles

Pamir-Alay (Karavshin, Lyaylak, etc), site web : http://mountains.tos.ru/ ~ amal.htm
Tien-Shan (centrale, Ala-Archa, etc), site web : http://mountains.tos.ru/ ~ iensh.htm
Montagnes du Kirghizstan, site web : http://kyrgyzmount.narod.ru/
Bichkek Alpinisme Fédération, site web : http://mountain.in.kg/
Les glaciers du Kirghizstan, site web : http://www.allkyrgyzstan.com/kyrgyzstan/nature/glaciers
Montagnes du Kirghizstan et d'autres, site web : http://www.pugachev.kg/
Cartes de la région du Pamir-Alay, site web : http://pamir-alay-map.narod.ru/Maps/index.html

Annexe 4. Liste de prix des services en 2016

Les prix sont libellés en USD. Des réductions et prix spéciaux pour groupes sont disponibles en basse saison.

1. Transport
2. Location de matériel d'expédition
3. Hébergement – hôtels, appartements, yourtes
4. Formalités
    A. visa de tourisme individuel, service de groupe pour l'établissement de visas
    B. Permis d'accès aux zones frontalières de la République kirghize

1. Transport

Transport sur les routes principales du Kirghizstan				
	Voiture, berline	Minivan « Delica » 4WD	Minibus passagers	Bus
Nombre de sièges passagers	3 sièges	5 sièges	12 sièges	45-50 sièges
Base d'un transfert				
Aéroport "Manas" de Bichkek	$ 25	$ 35	$ 40	$ 110
Bichkek, pour 1 heure (minimum 3 heures)	$ 8	$ 10	$ 12	$ 50
Bichkek, toute la journée (9 heures)	$ 40	$ 55	$ 60	$ 190
Bichkek Ala-Archa parc national de Bichkek, 45 km	$ 55	$ 70	$ 75	$ 190
Bichkek Almaty, à 250 km 160	$ 200	$ 220	-	$ 700
Bichkek l'aéroport d'Almaty, à 275 km	$ 180	$ 220	$ 230	$ 750
Bichkek Fils-Koul (via Kochkor village)	-	$ 260	$ 290	-
Bichkek Karakol, 400 km	$ 230	$ 310	$ 330	$ 800
Bichkek Torugart point de contrôle, 550 km (2 jours)	-	$ 430	$ 450	$ 1650
Bichkek Osh, 710 km	390	$ 550	$ 590	-
Och - Aéroport d'Och	$ 20	$ 30	$ 35	-
Osh, pour 1 heure (minimum 3 heures)	$ 9	$ 11	$ 12	-
Osh, toute la journée (9 heures)	$ 40	$ 65	$ 70	-
Osh Irkeshtam point de contrôle, 285 km	-	$ 295	$ 350	-
Osh Achiktash (Camp de base du Pic Lénine), à 300 km	-	$ 275	$ 290	-
Osh, vallée du Karavshin, 350 km	-	-	$ 385	-

Transport sur les routes de montagne					
	Jeep 4WD	KAMAZ 6WD	URAL 6WD	GAZ-66 4WD	UAZ-452 "Tabletka-Pill »
Nombre de sièges passagers	3 sièges	22 sièges	19 sièges	16 sièges	7 sièges
Base d'un transfert					
Aéroport "Manas" de Bichkek	$ 40	$ 100	$ 100	$ 80	$ 35
Bichkek, pour 1 heure (minimum 3 heures)	$ 10	-	-	-	-
Bichkek, toute la journée (9 heures)	$ 60	-	-	-	-
Bichkek Ala-Archa parc national de Bichkek, 45 km	$ 75	-	-	-	-
Bichkek Almaty, à 250 km	$ 210	$ 460	$ 460	$ 360	$ 220
Bichkek l'aéroport d'Almaty, 275 530 km	$ 230	$ 530	$ 420	$ 220	
Bichkek Fils-Koul (via Kochkor village)	$ 290	$ 670	$ 670	$ 530	$ 310
Bichkek Karakol, 400 km	$ 340	$ 750	$ 750	$ 590	$ 350
Karakol vallée de Maidaadyr, à 165 km	-	-	-	$ 310	$ 220
Karakol vallée de la Kuylyu, à 600 km **	-	$ 1520	$ 1520	$ 1200	720
Bichkek Ouest Kokshal-Too **	-	$ 1,425	$ 1,425	$ 1,125	$ 675
Bichkek point de contrôle du Torugart, 550 km	$ 450	$ 1030	$ 1030	$ 820	$ 490
Bichkek Osh, 710 km	$ 585	-	-	-	-

Location de voiture

Véhicule	Nombre de sièges	Route classique Prix USD/km	Route de montagne Prix USD/km	Tout terrain Prix USD/km	Hors chemin Prix USD/jour
Voiture passager	3	$ 0,23	-	-	-
NIVA, 4WD	3	$ 0,3	$ 0,5	$ 0,6	$ 35
Jeep, 4WD	3	$ 0,42	$ 0,6	$ 0,8	$ 50
Minivan "Delica" 4WD	5	$ 0,4	0,6	$ 0,8	$ 50
Passager van	12	$ 0,42	$ 0,45	-	
Autobus	45	$ 1,1	-	-	-
KAMAZ, 6WD	22	$ 0,95	$ 1,3	$ 1,9	$ 95
URAL, 6WD	19	$ 0,95	$ 1,3	$ 1,9	$ 95
GAZ-66, 4 roues motrices	16	$ 0,75	$ 1,2	$ 1,5	$ 70
UAZ-452 "Tabletka -Pill" 4WD	7	$ 0,45	$ 0,7	$ 0,9	$ 50

Notes: Les prix sont valables pour les transport loués depuis Bichkek avec retour à Bichkek compris et kilométrage inclus.
* Le prix comprend les éco-taxes et couvre les frais du conducteur.
** Prix indicatif, vous serez facturé au kilométrage réel
*** Pour un kilométrage en tout terrain de moins de 120 km par jour il vous sera facturé le tarif forfaitaire « hors chemin » par jour.
Il existe une éco-taxe pour entrer dans le parc national d'Ala-Archa (vallées d'Ak-Sai, d'Adygene, d'Ala-Archa). Elle est de 60 soms par personne (environ $ 1,5)

2. Location de matériel d'expédition

Article	Prix USD	Commentaires
Les ustensiles de cuisine	$ 7 / par / jour	
Deux feux gaz	$ 30/20 jours d'expédition	
Bouteilles de gaz, 230 gr (nouveau)	$ 8	
Bouteilles de gaz, 230 gr (rechargée)	$ 3	
La bouteille de gaz 10 L	$ 20	Le prix est valable à condition que la bouteille vide soit retournée. Sinon un supplément de USD 30 sera facturé
La bouteille de gaz, 20 L	$ 35	Le prix est valable à condition que la bouteille vide soit retournée. Sinon un supplément de USD 30 sera facturé
Tente salle à manger	$ 25 / jour	dépôt de garantie de 500 USD par tente
Tente cuisine	$ 5 / jour	dépôt de garantie de 100 USD par tente
Tente de trekking/Tente de camp de base	$ 8 / jour	dépôt de garantie de 300 USD par tente
Téléphone satellite (Thuraya)	$ 10/ jour	dépôt de garantie de 500 USD par téléphone
20 unités d'appel pour téléphone Thuraya	$ 35 / carte	
0,8-1,2 générateur de kilowatts (Chine) avec équipements électriques	$ 120 / 15-20 jours	
D'autres équipements sont disponibles à la location, tels que: piolet, brûleur, mousqueton, cordes, pelle à neige, les sondeur d'avalanches, ARVA, bottes plastique de haute altitude, crampons, etc...		

3. Hébergement

Ville		Nom, classe de l'hôtel	Prix de l'hôtel en USD			
			Simple	Double	Suite Junior	Suite
Bichkek	Hôtel	Hyatt Regency Bichkek, 5 *	$ 375	$ 457	$ 486	$ 697
		Jannat 5 *	$ 174	$ 204	$ 276	$ 327
		Hôtel Ak-Keme 4 *	$ 160	$ 220	$ 300	$ 500
		Silk Road Lodge 4 *	$ 164	$ 177	$ 190	$ 211
		Alpiniste 3 *	$ 57	$ 70	-	-
		Asia Mountains ***	$ 60	$ 70	$ 80	-
	Maison d'hôtes	Demi	$ 57	$ 77	$ 115	-
		Umai	$ 48	$ 62	-	-
		Crocus	$ 37	$ 47	-	-
		Royal Home	$ 37	$ 47	-	-
	Hôtels et maisons d'hôtes prix comprennent le petit déjeuner					
	Appartement	1 chambre	$ 30	2 personnes	il y a meubles, téléphone, TV, réfrigérateur et la vaisselle dans le appartements	
		2 chambres	$ 35	4 personnes		
		3 chambres	$ 42	Pas plus de 6 personnes		
	* Les prix ne comprennent pas le petit déjeuner					
Vallée d'Ala-Archa	Hôtel	"Ala-Archa" 2100 m	$ 26	$ 43	$ 54	$ 106
	Refuge	Refuge de montagne "Ak-Sai" 3100m	11 / par personne, jusqu'à 14-15 personnes par dortoir		22 / par personne jusqu'à 6 personnes par dortoir	
	* Les prix ne comprennent pas la nourriture					

Ville		Nom, classe de l'hôtel	Prix de l'hôtel en USD			
Lac Issyk-Kul, rive nord	Hôtel	"KarVen Issyk-Kul "4 *, Village Bulan Sogotu	Janvier-Avril, Octobre – Décembre			
			$ 49	$ 81	$ 104	$ 113
			Mai-Juin			
			$ 49	$ 81	$ 129	$ 161
			Juillet, Août, Septembre			
			$ 83	$ 124	$ 148	$ 202
		"KarVen Four-Season "4 *, Village Sar-Oi	Les prix de l'hébergement au "KarVen Issyk-Kul" comprennent le petit déjeuner et les taxes			
			Janvier-Avril, Octobre – Décembre			
			$ 49	$ 81	-	$ 117
			Mai-Juin			
			$ 49	$ 81	-	$ 128
			Juillet, Août, Septembre			
			$ 83	$ 124	-	$ 189
			Les prix de l'hébergement au "KarVen Four-Season" comprennent le petit déjeuner et les taxes			
	Maison d'hôte	«Raduga» 3 + village Sari-Oi	1er septembre – 14 juin			
			$ 90	$ 90	$ 140	$ 160
			15 juin – 1er septembre			
			$ 130	$ 130	$ 220	$ 250
			Les prix de l'hébergement au "Raduga" comprennent 3 repas par jour et les taxes			
		CBT Tamchi, village Tamchi	B & B - $ 10/2-3 -			
Karakol	Hôtel	Amir 3 *	$ 45	$ 64	-	
	Maison d'hôtes	Green Yard	$ 32	$ 47	-	
		Elita	$ 25	$ 35	-	
		CBT Karakol	$ 13 / par personne en chambre double ou triple			
	Les prix incluent le petit déjeuner et les taxes					
Lac Issyk-Kul, rive sud		«Kyrgyzland» Tamga village	$ 29	$ 17	-	
		Les prix comprennent le petit déjeuner et les taxes				

Ville		Nom, classe de l'hôtel	Prix de l'hôtel en USD			
Naryn	Maison d'hôtes	Montagnes Célestes	$ 41	$ 49	-	$ 62
		Khan-Tengri	$ 22	$ 32	-	
		CBT Baktigul	$ 17 / par personne en chambre double ou triple			
	Camp de Yourtes	Son-Kul, lac Son-Kul 3016 m	$ 26 / par personne (5-6 personnes par yourte)		Ouverture: 15 Juin – 15 septembre	
		« Tash-Rabat » Vallée de Tash-Rabat , 3000 m	$ 26 / par personne (5-6 personnes par yourte)		Ouverture: 15 mai – 15 septembre	
	Les prix incluent le petit déjeuner et le dîner					
Osh	Hôtel	Deluxe 3*	$ 53	$ 53	$ 74	-
		Sunrise 3*	$ 43	$ 47	$ 55	$ 100
		Hôtel Tez-centre 3*	$ 21	$ 41	-	-
		Osh * Pékin 3 *	$ 30	$ 38	$ 51	$ 68
	Maison d'hôte	CBT Osh	$ 16 / par personne dans les chambres doubles ou triples			
	* Les prix comprennent le petit déjeuner et les taxes					

4. Formalités

Visa de tourisme individuel pour le Kirghizstan		
Services consulaires	Prix en USD	Délai de traitement
Visa groupe simple entrée, jusqu'à 1 mois	$ 60 / par personne	10 jours ouvrables (Département consulaire du MIA à Bichkek)
Visa groupe double entrée, jusqu'à 1 mois	$ 90 / par personne	10 jours ouvrables (Département consulaire du MIA à Bichkek)
Visa à entrée unique, jusqu'à 1 mois de séjour	$ 70 / par personne	À l'arrivée à l'aéroport "Manas" (1-2 heures)
Visa d'entrée double, jusqu'à 1 mois de séjour	$ 80 / par personne	À l'arrivée à l'aéroport "Manas" (1-2 heures)
Transit d'entrée unique	$ 40 / par personne	À l'arrivée à l'aéroport "Manas" (1-2 heures)
Transit à double entrée	$ 50 / par personne	À l'arrivée à l'aéroport "Manas" (1-2 heures)
Extension de visa touristique jusqu'à 1 mois supplémentaire	55 / par personne	3 jours ouvrables (passeports et des visas Département à Bichkek)

Service de groupe pour l'établissement de visas (à l'exception des citoyens africains)		
Les particuliers et petits groupes jusqu'à 9 personnes	$ 50 / par personne	10 jours ouvrables (Département consulaire du MIA à Bichkek)
Groupes de 10 à 19 personnes	$ 40 / par personne	10 jours ouvrables (Département consulaire du MIA à Bichkek)
Groupes de 20 personnes et plus de	$ 30 / par personne	10 jours ouvrables (Département consulaire du MIA à Bichkek)
Permis d'accès aux zones frontalières du Kirghizstan		
Permis	$ 35 / par personne	15 jours ouvrables

NOTE: le ministère des Affaires étrangères et ses services consulaires à Bichkek et à l'étranger se réserve le droit de modifier les frais de traitement et de temps, sans préavis.

5. Autres services

1. L'achat d'aliments en fonction d'une liste envoyée à l'avance comprend le prix de la nourriture + 10% de service
2. Le dédouanement du matériel livré et la livraison du fret à l'aéroport - droits de douane + $ 75 pour les services
3. Les opérations de recherche et de sauvetage ne peuvent être effectués que si l'assurance couvre à hauteur 30.000 des frais engagés. L'assurance doit être souscrite à l'avance.

Annexe 4. Système cartographique.

Le système cartographique ayant cours au Kirghizstan est l'ancien système soviétique également actuellement en vigueur en Fédération de Russie et dans tous les pays de l'ex Union-Soviétique. Le Kirghizstan a été topographié durant la période soviétique sur l'ensemble de son territoire aux échelles du 1/1 000 000 ème, 1/500 000 ème, 1/200 000 ème et 1/100 000 ème et partiellement au 1/50 000 ème. L'organisation des cartes part d'une indexation des quadrants au 1/1 000 000 ème suivant la norme IMW (International Map of the Word). L'indexation part de l'équateur avec la lettre A et se déplace vers le pôle en augmentant les lettres de l'alphabet. Les sections de longitudes sont indexées par un nombre grandissant d'Ouest en Est.

Ainsi le Kirghizstan se trouve à cheval sur plusieurs quadrants au 1/1 000 000 ème, comme suit de l'ouest à l'est et du nord au sud : K-42, K-43, K-44, J-42, J-43, J-44.

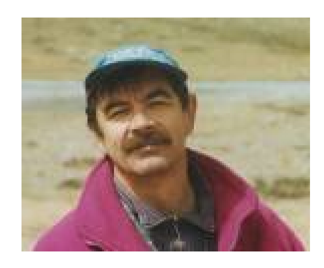
Chaque quadrant au 1/1 000 000 ème est subdivisé en 4 cartes au 1/500 000 ème, 36 cartes au 1/200 000 ème et 144 cartes au 1/100 000 ème, toutes numérotées par ordre croissant de l'ouest à l'est et du nord au sud. Les cartes au 1/100 000 ème sont subdivisées en 4 pour former les cartes au 1/50 000 ème.

Pour une description plus complète de la cartographie soviétique, on peut lire l'instruction de l'armée américaine de 1958 « TM 30-548 » qui donne une description détaillée de tous les éléments de toponymie reconnaissables sur une carte soviétique.

Le jeu actuel de cartes de l'armée soviétique consultables gratuitement sur Internet, date la plupart du temps des années 1980. Toutefois ces informations peut être jugées fiables car le réseau des routes et l'urbanisme des zones de montagnes au Kirghizstan n'ont que peu évolué depuis cette époque. Sur la question des altitudes, la plupart des sommets ont été correctement mesurés, et de nombreux points de côtes sont relevés, même si parfois la toponymie des lieux isolés fait un peu défaut. Pour la petite histoire, il est facile de reconstituer, grâce à ce jeu de cartes, le parcours d'un des premiers explorateurs du Tien-Shan, Gotfried Merzbacher lors de son expédition de 1902-1903. La description de l'exploration contient un luxe de détail de toponymie des rivières et des cols que l'on peut retrouver aisément sur les cartes correspondantes. Il faut donc saluer également le travail des topographes soviétiques dans ces contrées particulièrement isolées et qui nous ont souvent précédé sur des sommets où ils n'ont laissé comme seul témoignage anonyme de leur passage qu'un cairn.

Les courbes de niveau sur les cartes au 1/50 000 ème sont disposées tantôt tous les 40 mètres d'altitude, tantôt tous les 20 mètres. Pour les cartes au 1/100 000 ème et au 1/200 000 ème, tous les 40 mètres d'altitude.

À propos de Vladimir Komissarov



Vladimir (Anatolievich) Komissarov est un alpiniste très connu au Kirghizstan. Il a 44 ans d'expériences et prend encore une part très active à l'escalade contemporaine. Vladimir Komissarov a réalisé plus de 1000 ascensions dans les montagnes du Kirghizstan. Il a lui-même participé à des expéditions vers les régions décrites dans ce livre. Vladimir est fondateur et président de l'Association des guides de montagne de Kirghizstan et de l'École des guides de montagne, président du Club Alpin Kirghize, professeur au Département du Tourisme à l'Institut du commerce, de la gestion et du tourisme, Docteur en géologie et en minéralogie.

Annotation

Le guide décrit autant les régions d'alpinisme bien connues du Kirghizstan que celles plus rarement visitées, ainsi que celles actuellement explorées. Le guide comporte des informations sur les caractéristiques géographique et physiques des régions, leurs emplacement, les saisons d'escalade, le climat, l'histoire de l'alpinisme, les camps de base possibles, l'accès, les possibilités d'ascension, l'organisation des opérations de recherche et de sauvetage, les fournitures, les communications et la logistique. Le livre fournit des informations sur les besoins et l'organisation d'expéditions d'alpinisme ainsi que des recommandations sur la logistique et les formalités. Dans presque chaque région évoquée dans ce livre on fournit un schéma décrivant le système orographique. Un grand nombre de photographies sont jointes. Le guide contient également un grand nombre de contacts utiles. Quiconque envisage une visite dans les montagnes du Kirghizstan ou s'intéresse aux immenses montagnes d'Asie centrale trouvera certainement ce livre très utile.